

GRAMMAIRE ARABE

TOUS DROITS DE REPRODUCTION ET DE TRADUCTION
RÉSERVÉS

GRAMMAIRE ARABE

COMPOSÉE

D'APRÈS LES SOURCES PRIMITIVES

PAR

LE P. DONAT VERNIER S. J.

TOME PREMIER



برخصة مجلس معارف ولاية بيروت الجلية ٤٦١
١٦ تشرين ٢ سنة ٣٠٧

BEYROUTH

IMPRIMERIE CATHOLIQUE

1891

AVERTISSEMENT.

De nombreux et importants travaux sur la grammaire arabe ont été publiés en Europe, surtout depuis quelques années. Notre illustre Silvestre de Sacy, après avoir régné un demi-siècle dans le domaine des études orientales, paraît un peu déchu, et, ce qui est plus grave, il a été accusé et peut-être convaincu de plusieurs inexactitudes par le docteur Fleischer. L'Allemagne et la Suède ont remplacé M^r de Sacy par Caspari qui, traduit avec des additions par le professeur Wright, est généralement adopté par les arabisants anglais.

Après ces travaux et ceux que nous mentionnerons tout à l'heure, peut-il y avoir place pour une grammaire arabe complète, et ne faut-il pas se borner à des exercices élémentaires tels qu'on en publie tous les jours? Nos amis n'ont point été de cet avis: ils nous ont dit que, pour être utile, il n'est point requis d'avoir un mérite supérieur ou même égal à celui de ses devanciers; qu'une grammaire, écrite avec moins de talent, peut cependant avoir le double avantage du temps et du lieu: venant la dernière, elle peut aisément être la plus complète; écrite en pays arabe, elle puise nécessairement aux sources arabes dans une proportion exceptionnelle, et peut épargner aux Européens des recherches longues et coûteuses. Ce dernier argument nous a paru décisif: Silvestre de Sacy n'avait pas trouvé le loisir d'étudier à fond la grammaire de Sibaouaihi سيبويه, qui est cependant pour les Arabes un vrai code grammatical: c'est pour eux *الكتاب*, le livre par excellence. La présente grammaire est en partie un résumé de cette *Grammaire des grammaires arabes*.

Cependant nous avons conservé, pour plus de facilité, la méthode européenne dans les déclinaisons et les conjugaisons. Des tableaux synoptiques, que nous croyons complets, aideront à vaincre entièrement les premières difficultés. Le tableau des formes a surtout été l'objet d'un travail spécial.

La composition du traité des particules a exigé un long labeur. Nous n'osons espérer qu'il vaille ce qu'il a coûté; puisse-t-il du moins épargner au lecteur les recherches qu'il a causées!

Nous indiquons ci-après les principaux auteurs compulsés pour la composition de cette grammaire. Nous devons remercier de plus les arabisants de l'université St-Joseph du secours que nous ont offert leurs derniers travaux, en particulier la grammaire du R. P. Eddé, les exercices de M^r Rachid Ach-Chartouni, et des notes manuscrites par le R. P. Salhani.

Principaux auteurs consultés.

Auteurs européens. Silvestre de Sacy, Erpenius, Glaire, Bresnier, Freytag, Ewald, Fleischer, Caspari, Wright et Derembourg.

Auteurs arabes anciens. Outre nos emprunts faits à Sibaouaïhi, qui vivait dans le courant du VIII^e siècle, et dont la grammaire a été éditée à l'Imprimerie Nationale (Paris, M DCCC LXXXI), nous avons puisé des faits grammaticaux importants dans Zamakhchari *أبو محمد زماخشرى*, célèbre grammairien et commentateur du XI^{me} siècle (édition de Christiania, M DCCC LXXXIX); Ibn-Hicham *أبو إسحاق*, grammairien du XIII^{me} siècle (édition de Loyde, 1887); Al-Khidari *أبو عبد الله* (édition du Caire); Ichmouni *أبو إسحاق*, commenté par As-Sabban *أبو عبد الله* (édition d'Égypte); Qualquachandi *أبو عبد الله* (manuscrit de l'Université St-Joseph) et Abou-Bakr Az-Zoubaïdi *أبو بكر*, grammairien du X^e siècle (édition de Rome, 1890).

Auteurs arabes modernes. Des grammairiens plus récents ont été exploités, entre autres M^r Germanos Farhat et Nassif Eliazji *اليازجي*.

TABLE DES MATIÈRES

DU PREMIER VOLUME.

(Deux tables alphabétiques se trouvent à la fin du volume)

PREMIÈRE PARTIE.

DE LA DÉCLINAISON ET DE LA CONJUGAISON.

		Pages.
CHAPITRE	I. De l'alphabet	1
CHAPITRE	II. De l'article.	8
CHAPITRE	III. De la déclinaison des noms réguliers :	9
CHAPITRE	IV. De la déclinaison des noms irréguliers	15
CHAPITRE	V. De la déclinaison des pronoms.	20
CHAPITRE	VI. De la conjugaison du verbe.	26
CHAPITRE	VII. Des temps	37
CHAPITRE	VIII. De la conjugaison des verbes irréguliers.	51
CHAPITRE	IX. Verbes défectifs et particularités dans la conjugaison.	73

DEUXIÈME PARTIE.

DES FORMES.

CHAPITRE	I. Notions supplémentaires sur l'alphabet.	81
CHAPITRE	II. Observations sur les signes.	94
CHAPITRE	III. De la pause.	111
CHAPITRE	IV. Du verbe.	121
CHAPITRE	V. Du verbe trilitère dérivé	134
CHAPITRE	VI. Du verbe quadrilitère.	150

— IV —

		Pages.
CHAPITRE	VII. Du nom d'action ou infinitif . . .	155
CHAPITRE	VIII. Du participe	166
CHAPITRE	IX. Du nom propre.	170
CHAPITRE	X. Du nom commun	178
CHAPITRE	XI. Formes du nom commun d'après le sens	184
CHAPITRE	XII. Du diminutif	194
CHAPITRE	XIII. De l'adjectif	210
CHAPITRE	XIV. De l'adjectif relatif	216
CHAPITRE	XV. Des adjectifs comparatifs et super- latifs	228
CHAPITRE	XVI. De l'adjectif numéral	232
*CHAPITRE	XVII. Du duel dans les noms	241
CHAPITRE	XVIII. Du pluriel dans la déclinaison des noms	247
CHAPITRE	XIX. Du pluriel de la deuxième classe.	259
CHAPITRE	XX. Pluriel de la troisième classe.	280
CHAPITRE	XXI. Notions complémentaires sur le pluriel	289
CHAPITRE	XXII. Observations sur la déclinaison des noms.	302
CHAPITRE	XXIII. Des permutations.	315
*CHAPITRE	XXIV. Du genre des noms	357
CHAPITRE	XXV. Du pronom.	374

TROISIÈME PARTIE.

DES PARTICULES.

CHAPITRE	I. Division des particules	393
CHAPITRE	II. De l'adverbe	394
CHAPITRE	III. De la conjonction	456
CHAPITRE	IV. De la préposition	503
CHAPITRE	V. De l'interjection	542
CHAPITRE	VI. Des deux mots كَيْسَ et مَا	554

PREMIÈRE PARTIE.

DE LA DÉCLINAISON ET DE LA CONJUGAISON.

CHAPITRE I.

De l'alphabet.

1. Les lettres arabes s'écrivent et se lisent de droite à gauche; elles sont au nombre de vingt-huit. Toutes ces lettres sont des consonnes, même les trois d'entre elles qui ont le son d'une voyelle et dont nous parlerons plus bas; toutes aussi sont minuscules.

Les voyelles ne sont pas représentées par des lettres comme dans les alphabets européens. D'ordinaire elles sont sous-entendues dans l'écriture: il faut y suppléer par la pratique, la grammaire et les lexiques. Quand on veut les écrire, on les figure par des signes spéciaux, placés au-dessus ou au-dessous des consonnes: c'est ce qu'on appelle points-voyelles. Il y a peu de livres accentués en arabe; la Sainte-Bible, les poètes, le Coran et quelques ouvrages en prose rimée, tels que Hariri, sont presque les seuls publiés avec les points-voyelles.

2. La disposition des lettres dans l'alphabet arabe n'est pas

constante; nous en donnons le tableau d'après l'ordre usité en Syrie.

Tableau des Lettres.

Lettres séparées.	Leur valeur.	Lettres unies.	Leur nom	
			en arabe.	en français.
أ		أ	أَلِف	Alef
ب	b	بب	بَاء	Bâ
ت	t	تت	تَاء	Tâ
ث	th (anglais)	ثث	ثَاء	Tâ
ج	j	جج	جِيم	Jîm
ح		حح	حَاء	Hâ
خ	j (espagnol)	خخ	خَاء	Hâ
د	d	د	دَال	Dal
ذ	d (δ grec)	ذ	ذَال	Dâl
ر	r	ر	رَاء	Râ
ز	z	ز	زَاء	Zâ
س	s	سس	سِين	Sîn
ش	ch	شش	شِين	Chîn
ص	s (dur et sec)	صص	صَاد	Şad
ض	d (dur et sec)	ضض	ضَاد	Dâd
ط	t (dur et sec)	طط	طَاء	Tâ

Lettres séparées.	Leur valeur.	Lettres unies.	Leur nom	
			en arabe.	en français.
ظ	z (entre les dents, dur et sec)	ظاظظ	ظَاظْ	Zâ
ع	r (grasseyé)	عمع	عَيْنْ	'Aïn
غ		غنغ	غَيْنْ	Gâïn
ف		ففف	فَاظْ	Fâ
ق	k	ققق	قَافْ	Qâf
ك		ككك	كَافْ	Kâf
ل		للل	لَامْ	Lâm
م	m	ممم	مِيمْ	Mîm
ن	n	ننن	نُونْ	Noûn
ه	h (allemand)	ههه	هَآظْ	Hâ
و	ou	ووو	وَآظْ	Ouâou
ي	i	ييي	يَاظْ	Yâ

3. Ces vingt-huit lettres sont renfermées dans les mots techniques :

أَيْجِدُ هَوَّزُ حَظِي كَلَمَن سَعَقَصْ قَرَشَتْ تُحَذُّ صَظَنُ

En Algérie on a disposé les lettres de l'alphabet dans l'ordre suivant :

ا ب ت ث ج ح خ د ذ ر ز ط ظ ك ل م ن ص ض ع غ ف ف س
ش ه و ي

Le ف dans l'alphabet algérien s'écrit avec le point en bas ف et le ق avec un point en haut ق.

A la fin d'un mot le ه, surmonté de deux points ه, s'énonce comme un ت et se nomme *تاء مربوطة* (*ta lié*), par exemple : كنيسة : *église*, prononcez *kanisatoun*, comme s'il y avait كنيسة.

Les lettres ا, د, ذ, ز, et و ne s'unissent qu'avec la lettre qui les précède et jamais avec celle qui les suit : رجال : *les hommes*; أهل الوبر والمدن : *les nomades et les citadins*; كذب : *mensonge*; بذر : *semence*.

La lettre ا n'est pas proprement une consonne ; elle sert de support à la lettre همزة (hamza, piqure); elle a encore une autre fonction dont nous parlerons plus bas.

Les deux lettres و et ي malgré leur son de ou et de i sont traitées comme de vraies consonnes, ex. : دلو : *seau*, بيت : *maison*. Elles ont en outre un emploi analogue à celui de l'ا. Nous allons en parler immédiatement.

Les lettres ا, ح, ع et ق n'ont pas de lettres correspondantes dans les langues occidentales. Le ا forme un hiatus aspiré. Le ح est une forte aspiration gutturale. Le ع se prononce en serrant la glotte. Enfin le ق est un q qui se produit dans la gorge. Ces quatre lettres ne peuvent se prononcer exactement qu'en les entendant énoncer par un Arabe. Cependant nous les représenterons, elles et les autres sans équivalent en français, par les signes conventionnels suivants :

أ	ث	ح	خ	ذ	ص	ض	ط	ظ	ع	غ	ق
'	t	h	h	d	s	d	t	z	'	g	q

Certaines lettres diffèrent dans la prononciation suivant les pays et les localités.

Le ق s'énonce comme un *g* guttural par les Bédouins et se confond avec le ع, surtout chez les Chrétiens des villes de la Syrie.

Le ج se prononce *j* dans le littoral de la Syrie, et *dj* à Alep, par exemple; en Egypte il équivaut au *g* dur français. Ainsi رجل *homme* dans la bouche d'un Beyrouthin sera *rajouloun*; dans celle d'un Alepin, *radjouloun*; et dans celle d'un Égyptien, *ragouloun*.

En Syrie et en Egypte le ث s'articule tantôt comme un ت, tantôt comme un س, et le ذ comme un ز. Néanmoins les habitants de la Mésopotamie, les Druses et les Bédouins donnent à la première de ces deux lettres la valeur du *th* anglais et à la seconde celle du *δ* grec.

Le ظ est prononcé la langue entre les dents par les Bédouins et les Druses; ceux-ci confondent aussi cette lettre avec le ض. La même prononciation pour le ظ et le ض a cours en Mésopotamie.

Toutefois dans les lectures publiques en Syrie on commence à donner à chaque lettre son articulation véritable.

4. Les voyelles en arabe sont au nombre de trois, à savoir le ضمة (réunion), qui se prononce *ou* bref; le فتحة (ouverture), qui a le son de *a* bref; le كسرة (brisure),

qui équivaut à *i* bref, ex. : كُتِبَ *il a été écrit* s'énonce *koutiba*.

Chacune des voyelles devient longue quand elle est suivie d'un و pour le ُ, ex. : نُورٌ *noûroun, lumière*, d'un ا pour le َ, ex. : نَارٌ *naîroun, feu*, et d'un ي pour le ِ, ex. : يَرْوُ *niîroun, joug*.

Dans ce cas و, ا et ي s'appellent lettres de prolongation حُرُوفُ مَدٍّ. A la fin des substantifs et des adjectifs ces points-voyelles se doublent généralement de la manière suivante ُ, َ et ِ ; c'est ce qui se nomme تَوِينٌ. L'ا accompagne toujours le signe َ, à moins que ce signe ne surmonte un ة, ou ne suive un alef مَدَّةٌ (5, 4°). ُ, َ et ِ se prononcent *on*, *an* et *in* sans nasalité, ex. : بَابٌ *bâbouun, une porte*; بَابًا *bâban, une porte*; بَابٍ *bâbin, d'une porte*; أَمَةٌ *'amatan, une servante*; رِدَاءٌ *ridd'an, un manteau*.

5. Il y a encore quatre autres signes dont la connaissance est nécessaire pour la lecture, ce sont : 1° le سُكُونٌ (repos) qui indique l'absence de voyelle sur la consonne où il se trouve marqué, ex. : فِكْرٌ *fikroun, pensée*; 2° le شِدَّةٌ (renforcement), qui redouble sa consonne, ex. : مَدٌّ *madda, il a étendu*; 3° le وَضْلٌ (union) qui veut dire qu'on supprime le َ initial avec sa voyelle, et qu'on unit le mot, qui le porte, au mot précédent; il correspond à l'apostrophe européen, ex. : كِتَابُ اللَّهِ *kitabou' llâhi, le livre de Dieu*; 4° enfin le مَدَّةٌ (prolongement) représente la contraction d'un َ suivi d'un ا; il se prononce comme un *a* grave, précédé d'un َ, soit au commencement d'un mot, ex. :

الْقُرْآنُ 'dmana, *il a cru*; soit après un ـَ, ex. : *alquor'dnou, le Coran*. S'il suit une voyelle, il s'articule avec le son d'un *a* grave précédant un ـَ, par exemple : سَمَاءُ samâ'oun, *ciel*.

6. Nous croyons utile de donner ici un exercice sur les lettres arabes.

رَفَعَ يَسُوعُ عَيْنَيْهِ إِلَى تَلَامِيذِهِ وَقَالَ طُوبَى

Toûba ouaqâla talâmîdîhi 'ila 'aînaîhi iasoû'ou Rafa'a

لَكُمْ أَيُّهَا الْمَسَاكِينُ فَإِنَّ لَكُمْ مَلَكُوتَ اللَّهِ.

'llâhi. malakoûta lakoum fa'inna 'lmasâkînou 'aîouha lakoum

طُوبَى لَكُمْ أَيُّهَا الْجِيَاعُ الْآنَ فَإِنَّكُمْ

fa'innakoum 'lâna 'ljîâ'ou 'aîouha lakoum Toûba

سَيَتَشَبَّعُونَ. طُوبَى لَكُمْ أَيُّهَا الْبَاكُونَ الْآنَ

'lâna 'lbâkoûna 'aîouha lakoum Toûba satouchba'oûna.

فَإِنَّكُمْ سَتَضْحَكُونَ. طُوبَى لَكُمْ إِذَا أَبْغَضَكُمْ

'abgâdakoumou'ida lakoum Toûba satadhakoûna. fa'innakoum

النَّاسُ وَنَفَوْكُمْ وَعَيَّرُوكُمْ وَنَبَذُوا

oua nabadou oua 'aîaroûkoum oua nafaoukoum 'nnâsou

أَسْمَكُمْ نَبَذَ شَرِيرٍ مِنْ أَجْلِ ابْنِ الْبَشَرِ. إِفْرَحُوا

'Ifrahou 'lbachari. bni 'ajli min chirrîrin nabda 'smakoum

فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ وَتَهَلَّلُوا فَهُذَا أَجْرُكُمْ

'ajroukoum fahouada oua tahallalou 'liaoumi dâlika fi

عَظِيمٌ فِي السَّمَاءِ لِأَنَّ آبَاءَهُمْ هَكَذَا فَعَلُوا

fa'alou hâkada 'âbâ'ahoum li'anna 'ssamâ'i fi 'azimoun

بِالْأَنْبِيَاءِ. لَكِنَّ الْوَيْلَ لَكُمْ أَيُّهَا الْأَغْنِيَاءُ

'l'agnîâ'ou 'aïouha lakoum 'louaïlou lâkini bil'anbiâ'i.

فَإِنَّكُمْ قَدْ نِلْتُمْ عَزَاءَكُمْ. الْوَيْلَ لَكُمْ

lakoum 'Alouaïlou 'azâ'akoum. niltoum qad fa'innakoum

أَيُّهَا الْمُسَبِّحُونَ فَإِنَّكُمْ سَتَجُوعُونَ. الْوَيْلُ

'Alouaïlou satajou'ouna. fa'innakoum 'lmouchba'ouna 'aïouha

لَكُمْ أَيُّهَا الضَّاحِكُونَ الْآنَ فَإِنَّكُمْ سَتَنُوحُونَ

satanouhouna fa'innakoum 'lâna 'ddâhikouna 'aïouha lakoum

وَتَبْكُونَ. الْوَيْلُ لَكُمْ إِذَا قَالَ النَّاسُ فِيكُمْ

fîkoum 'nnasou qâla ida lakoum 'Alouaïlou oua tabkouna.

حَسَنًا فَإِنَّ آبَاءَكُمْ هَكَذَا فَعَلُوا بِالْأَنْبِيَاءِ

bil'anbiâ'i fa'alou hâkada 'âbâ'akoum fa'inna hasanan

الْكَذِبَةِ. (a) مَخَافَةُ الرَّبِّ رَأْسُ الْعِلْمِ. (b)

'l'elmi. ra'sou 'rrabbi Mahâfatou 'lkadabâti.

CHAPITRE II.

De l'article.

7. L'article **أل** (حَرْفُ التَّعْرِيفِ) est invariable : **الرَّجُلُ** *l'homme*, **الْمَرْأَةُ** *la femme*, **الْكِتَابَانِ** *les deux livres*, **الْخُطَبَاءُ** *les orateurs*.

(a) St. Luc, VI, 20-27.

(b) Prov., 1. 7.

CHAPITRE III.

De la déclinaison des noms réguliers.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

8. Tous les noms déterminés (مَعْرِفَةٌ) de cette déclinaison suivent, dans leurs désinences, le mot الرَّجُلُ *l'homme*.

Singulier (مُفْرَدٌ)

Nominatif	الرَّجُلُ (رَفْعٌ)	<i>l'homme.</i>
Vocatif	يَا رَجُلُ (نِدَاءٌ)	<i>ô l'homme.</i>
Génitif	الرَّجُلِ (جَرٌّ)	<i>de l'homme.</i>
Accusatif	الرَّجُلَ (نَصْبٌ)	<i>l'homme.</i>

Duel (مُتَنَیِّ)

Nom.	الرَّجُلَانِ	<i>les deux hommes.</i>
Voc.	يَا رَجُلَانِ	<i>ô deux hommes.</i>
Gén. Acc.	الرَّجُلَيْنِ	<i>les deux hommes,</i> <i>[des deux hommes.</i>

Pluriel (جَمْعٌ)

Nominatif	الرِّجَالُ	<i>les hommes.</i>
Vocatif	يَا رِجَالُ	<i>ô hommes.</i>
Génitif	الرِّجَالِ	<i>des hommes.</i>
Accusatif	الرِّجَالَ	<i>les hommes.</i>

9. Tous les noms indéterminés (نَكْرَةٌ) se déclinent comme كِتَابٌ *un livre*.



Singulier.

Nominatif	كِتَابٌ	<i>un livre.</i>
Vocatif	يَا كِتَابَا	<i>ô livre.</i>
Génitif	كِتَابٍ	<i>d'un livre.</i>
Accusatif	كِتَابًا	<i>un livre.</i>

Duel.

Nominatif	كِتَابَانِ	<i>deux livres.</i>
Voc. Gén. Acc.	كِتَابَيْنِ	<i>ô deux livres, de deux</i> <i>[livres, deux livres.]</i>

Pluriel.

Nominatif	كُتُبٌ	<i>livres.</i>
Vocatif	يَا كُتُبَا	<i>ô livres.</i>
Génitif	كُتُبٍ	<i>de livres.</i>
Accusatif	كُتُبًا	<i>' livres.</i>

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

10. Les noms communs déterminés de la deuxième déclinaison ont les mêmes inflexions que ceux de la première, par ex. الْأَجْدَلُ *le sacre*, espèce de faucon, suit la déclinaison de الرَّجُلُ *l'homme* (8).

11. Les noms indéterminés n'ont que deux désinences, par exemple أَجْدَلٌ *un sacre*, أَجَادِلٌ *sacres*.

Singulier.

Nom.	أَجْدَلٌ	<i>un sacre.</i>
Voc.	يَا أَجْدَلُ	<i>ô sacre.</i>
Gén. Acc.	أَجْدَلٍ	<i>d'un sacre, un sacre.</i>

Duel.

Nom.	أَجْدَلَانِ	<i>deux sacres.</i>
Voc.	يَا أَجْدَلَيْنِ	<i>ô deux sacres.</i>
Gén. Acc.	أَجْدَايْنِ	<i>de deux sacres, deux</i> [<i>sacres.</i>

Pluriel.

Nom.	أَجَادِلُ	<i>sacres.</i>
Voc.	يَا أَجَادِلَ	<i>ô sacres.</i>
Gén. Acc.	أَجَادِلَ	<i>de sacres, sacres.</i>

REMARQUE. Les noms propres de cette déclinaison ont le vocatif semblable au nominatif, ex. مَرْيَمُ *Marie*, يَا مَرْيَمُ *ô Marie*.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

12. Les noms masculins déterminés de la troisième déclinaison ont les désinences qui suivent :

Singulier.

Nom.	الْمُؤْمِنُ	<i>le croyant.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنُ	<i>ô croyant.</i>
Gén.	الْمُؤْمِنِ	<i>du croyant.</i>
Acc.	الْمُؤْمِنَ	<i>le croyant.</i>

Duel.

Nom.	الْمُؤْمِنَانِ	<i>les deux croyants.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَانِ	<i>ô deux croyants.</i>
Gén. Acc.	الْمُؤْمِنَيْنِ	<i>des deux croyants, les</i> [<i>deux croyants.</i>

Pluriel.

Nom.	الْمُؤْمِنُونَ	<i>les croyants.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنُونَ	<i>ô croyants.</i>
Gén. Acc.	الْمُؤْمِنِينَ	<i>des croyants, les</i> <i>[croyants.</i>

13. Les noms féminins déterminés de la troisième déclinaison ont pour type le paradigme suivant :

Singulier.

Nom.	الْمُؤْمِنَةُ	<i>la croyante.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَةُ	<i>ô croyante.</i>
Gén.	الْمُؤْمِنَةِ	<i>de la croyante.</i>
Acc.	الْمُؤْمِنَةَ	<i>la croyante.</i>

Duel.

Nom.	الْمُؤْمِنَتَانِ	<i>les deux croyantes.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَتَانِ	<i>ô deux croyantes.</i>
Gén. Acc.	الْمُؤْمِنَتَيْنِ	<i>des deux croyantes,</i> <i>[les deux croyantes.</i>

Pluriel.

Nom.	الْمُؤْمِنَاتُ	<i>les croyantes.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَاتُ	<i>ô croyantes.</i>
Gén. Acc.	الْمُؤْمِنَاتِ	<i>des croyantes, les</i> <i>[croyantes.</i>

14. Les noms masculins indéterminés de cette déclinaison

ne diffèrent point au pluriel des noms déterminés, si ce n'est que le vocatif est semblable à l'accusatif. Le singulier se décline comme كِتَابٌ (9).

REMARQUE I. Le ن de la terminaison, au pluriel de cette déclinaison et au duel de toutes les déclinaisons, s'efface devant un génitif ou un pronom affixe : كِتَابَا الْأُسْتَاذِ les deux livres du maître ; مَرَرْتُ بَيْتَيْ أَبِي j'ai passé par les deux maisons de mon père ; ضَارِبِي أَخِيكَ et ضَارِبُوا ceux qui frappent ton frère ; سَيْفَانَا nos deux sabres.

Cette lettre est remplacée au pluriel par un l muet qui disparaît quelquefois avant un génitif بَنُو اللَّهِ et toujours devant un affixe فَلَاحُوكُمْ vos paysans.

REMARQUE II. Parfois le participe présent au duel et au pluriel rejette en poésie le ن final avant un accusatif, et le conserve avant un pronom affixe : الضَّارِبَا زَيْدًا les deux qui ont frappé Zaid ; الْغَافِظُو عَوْرَةَ الْعَشِيرَةِ ceux qui gardent le côté faible du lieu occupé par la tribu ; الْقَائِلُونَ الْخَيْرَ ceux qui parlent du bien et qui en recommandent l'observation (a).

15. Les noms féminins indéterminés dans cette déclinaison ont le paradigme suivant :

Singulier.		
Nom.	مُؤْمِنَةٌ	une croyante.
Voc.	يَا مُؤْمِنَةٌ	ô croyante.
Gén.	مُؤْمِنَةٍ	d'une croyante.
Acc.	مُؤْمِنَةً	une croyante.
Duel.		
Nom.	مُؤْمِنَتَانِ	deux croyantes.
Voc.	يَا مُؤْمِنَتَيْنِ	ô deux croyantes.
Gén. Acc.	مُؤْمِنَتَيْنِ	de deux croyantes, [deux croyantes.

(a) Sibaouaïhi, 1^{re} partie, n° 39. Ichmouni, I vol. 2^e part. p. 235.

Pluriel.

Nom.	مُؤْمِنَاتٌ	<i>croyantes.</i>
Voc.	يَا مُؤْمِنَاتِ	<i>ô croyantes.</i>
Gén. Acc.	مُؤْمِنَاتٍ	<i>de croyantes, croy-</i> [<i>antes.</i>

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

16. Les mots déterminés de la quatrième déclinaison ont pour paradigmes les noms qui suivent : *أَلْعَصَا* le bâton, *أَلْفَتَى* le jeune homme, *أَلْقَاضِي* le juge.

Singulier.

Nom.	أَلْعَصَا	<i>le bâton.</i>
Voc.	يَا عَصَا	<i>ô bâton.</i>
Gén.	أَلْعَصَا	<i>du bâton.</i>
Acc.	أَلْعَصَا	<i>le bâton.</i>

Duel.

Nom.	أَلْعَصَوَانِ	<i>les deux bâtons.</i>
Voc.	يَا عَصَوَانِ	<i>ô deux bâtons.</i>
Gén. Acc.	أَلْعَصَوَيْنِ	<i>des deux bâtons, les</i> [<i>deux bâtons.</i>

Pluriel.

Nom.	أَلْأَعْصِي	<i>les bâtons.</i>
Voc.	يَا أَعْصِي	<i>ô bâtons.</i>
Gén.	أَلْأَعْصِي	<i>les bâtons.</i>
Acc.	أَلْأَعْصِي	<i>des bâtons.</i>

17. *أَلْفَتَى* se décline comme *أَلْعَصَا* au singulier; *أَلْقَاضِي* comme *أَلْأَعْصِي* au pluriel.

18. *عَصَا* un bâton, *فَتًى* un jeune homme, *قَاضٍ* un juge sont les paradigmes des noms indéterminés de cette déclinaison.

Singulier.

Nom.	<i>عَصَا</i>	<i>un bâton.</i>
Voc.	<i>يَا عَصَا</i>	<i>ô bâton.</i>
Gén.	<i>عَصَا</i>	<i>de bâton.</i>
Acc.	<i>عَصَا</i>	<i>un bâton.</i>

Duel.

Nom.	<i>عَصَوَانِ</i>	<i>deux bâtons.</i>
Voc.	<i>يَا عَصَوَيْنِ</i>	<i>ô deux bâtons.</i>
Gén. Acc.	<i>عَصَوَيْنِ</i>	<i>de deux bâtons, deux</i> <i>[bâtons.</i>

Pluriel.

Nom.	<i>أَعْصٍ</i>	<i>bâtons.</i>
Voc.	<i>يَا أَعْصِيَا</i>	<i>ô bâtons.</i>
Gén.	<i>أَعْصٍ</i>	<i>des bâtons.</i>
Acc.	<i>أَعْصِيَا</i>	<i>bâtons.</i>

19. *فَتًى* se décline comme *عَصَا* au singulier, et *قَاضٍ*, comme *أَعْصٍ* au pluriel. Au duel le و est remplacé par un ي : *فَتَيَيْنِ - فَتَيَانِ* :

CHAPITRE IV.

De la déclinaison des noms irréguliers. .

20. Le nom indéterminé *إِنْرُؤٌ* l'homme se décline ainsi :

Singular.

Nom.	إِمْرُؤٌ	<i>un homme.</i>
Voc.	يَا أَمْرَأُ	<i>ô homme.</i>
Gén.	إِمْرِي	<i>d'un homme.</i>
Acc.	أَمْرَأُ	<i>un homme.</i>

REMARQUE. On dit aussi : مَرَأٌ مَرءٌ مَرءٌ (a) ou bien إِمْرَأٌ إِمْرءٌ إِمْرءٌ ou enfin إِمْرَأٌ إِمْرءٌ إِمْرءٌ. Seule la forme مَرَأٌ مَرءٌ مَرءٌ peut être déterminée et elle se décline comme الرَّجُلُ (8). Le duel est مَرَأَيْنِ مَرَأَيْنِ, et le pluriel manque, quoiqu'on ait dit parfois مَرُؤُونَ, comme مُؤْمِنُونَ (12).

21. Déclinaison du mot إِبْنٌ *un fils* :

Singular.

Nom.	إِبْنٌ	<i>un fils.</i>
Voc.	يَا ابْنَا	<i>ô fils.</i>
Gén.	إِبْنِي	<i>d'un fils.</i>
Acc.	ابْنَا	<i>un fils.</i>

REMARQUE. Ce mot est toujours indéterminé et n'a ni duel ni pluriel.

22. Les noms أَبٌ père, أَخٌ frère, حَمٌ gendre et حَيْثُ chose, suivis d'un génitif ou d'un pronom affixe, hormis ي de la première personne, reprennent leur و radical. Le substantif فَمٌ bouche, primitivement فَوْهٌ, au contraire perd son و radical dans le même cas. Tous ces noms se déclinent comme il suit :

Nom.	أَبُو زَيْدٍ	<i>le père de Zaïd.</i>	أَخُوْنَا	<i>notre frère.</i>
Voc.	يَا أَبَا زَيْدٍ		يَا أَخَانَا	
Gén.	أَبِي زَيْدٍ		أَخِينَا	
Acc.	أَبَا زَيْدٍ		أَخَانَا	

(a) Sib. 2^e p. n° 286 pag. 3.

REMARQUE. 1° Il est plus arabe de faire suivre au mot *هَنْ* chose, la déclinaison régulière : *هَذَا هَنْ زَيْدٍ* ceci est l'affaire de Zaid; *هَنْكُم* votre affaire. En poésie on redouble le ن et l'on dit *هَنْنْ*.

2° Le mot *فَم* bouche peut encore, mais moins élégamment, conserver son م final avant un génitif ou un pronom affixe. On peut donc dire *فَمُ بَطْرُسَ* la bouche de Pierre, au lieu de *فَوْ بَطْرُسَ*; *فَمُهُ* sa bouche pour *فَوْهُ*.

23. *ذُو* possesseur se décline ainsi : *ذُو*, *ذِي* et *ذَا* au masculin, *ذَات* au féminin, *ذَوَانِ* au duel masculin, *ذَوَاتَانِ* au duel féminin, *ذَوُون* au pluriel masculin et *ذَوَات* au pluriel féminin.

24. *أُولُو* possesseurs n'a pas de singulier; il fait au génitif et à l'accusatif *أُولِي*, et au féminin *أُولَات* comme *مُؤْمِنَات* (14).

25. *كِلَا* tous les deux avec un pronom se décline ainsi : au nominatif masculin il fait *كِلَا* tous les deux; au nominatif féminin, *كِلْتَا* toutes les deux; enfin aux autres cas, pour le masculin *كِلَيْ*, et pour le féminin *كِلْتَيْ*, ex. : *كِلَانَا غَنِيٌّ عَنْ أَخِيهِ* chacun de nous deux peut se passer de son frère; *رَأَيْتُ بَطْرُسَ وَبُولُسَ كِلَيْهِمَا* Pierre et Paul je les ai vus tous les deux.

Suivis d'un nom, *كِلَا* et *كِلْتَا* sont les mêmes à tous les cas : *جَاءَنِي كِلَا التِّلْمِذَيْنِ* les deux disciples sont venus me trouver; *رَأَيْتُ كِلْتَا الْمَرَاتَيْنِ* j'ai passé auprès des deux femmes; *رَأَيْتُ كِلَا الْأَخَوَيْنِ* j'ai vu les deux frères.

26. *عَمْرُو* Amr, nom propre, se décline ainsi : *عَمْرُو* et *عَمْرًا*. Cependant on dit *عَمْرُو* à l'accusatif devant le mot *ابْن* fils, par exemple : *أَرْسَلَ عَمْرُو بْنُ الْعَاصِي* il a envoyé Amr, fils d'Al-Asi.

REMARQUE. A la rigueur la déclinaison arabe pourrait se réduire à un type unique moyennant quelques explications. Ainsi, en étudiant plus loin les changements, qui surviennent dans les lettres faibles, on verra entre

autres que la quatrième déclinaison peut se ramener à la première. Cependant nous avons jugé plus clair de la diviser en quatre paradigmes.

Dans le tableau suivant et dans les autres, le point remplace une seule consonne et la ligne indique un nombre indéterminé de lettres.

PREMIER TABLEAU.

Déclinaison des noms.

Num ^{os} .		Terminaisons	Explications.
d'ordre	du tabl		
1	1	<p>• —————</p> <p>• —————</p>	<p>{ N. et V. s. et pl. de la 1^{re} et de la 2^{me} décl., dans le nom déterminé (8 et 10).</p> <p>{ N. s. et pl. du nom indéterminé de la 2^{me} décl. (11).</p> <p>{ N. et V. s. m. et f. du nom déter. de la 3^{me} décl. (12 et 13).</p> <p>{ V. des noms propres. (11 remarque).</p>
2	2	<p>• —————</p>	<p>{ A. s. et pl. de la 1^{re} décl. et de la 2^{me} au nom déterminé (8 et 10).</p> <p>{ V. G. et A. s. et pl. du nom indéterminé de la 2^{me} décl. (11).</p> <p>{ A. s. m. et f. du nom déterminé de la 3^{me} décl. (12 et 13).</p>
3	3	<p>• —————</p>	<p>{ G. s. et pl. de la 1^{re} décl. et de la 2^{me} dans le nom déterminé (8 et 10).</p> <p>{ G. s. m. et f. de la 3^{me} décl. du nom détermine (12 et 13).</p>
4	4	<p>• —————</p>	<p>{ N. s. et pl. du nom indéterminé de la 1^{re} décl. (9).</p> <p>{ N. s. m. et f. du nom indéterminé de la 3^{me} décl. (14 et 15).</p>
5	5	<p>• —————</p>	<p>{ A. et V. s. et pl. du nom indéterminé de la 1^{re} décl. (9).</p> <p>{ A. m. s. du nom ind. de la 3^{me} décl. (14).</p> <p>{ N. V. G. A. s. du nom indéterminé de la 4^{me} décl. (18).</p>
6	6	<p>• —————</p>	<p>{ V. et A. des noms indéterminés dont la dernière lettre est : ou َ (4).</p>
7	7	<p>• —————</p>	<p>{ G. s. et pl. du nom indéterminé de la 1^{re} décl. (9).</p> <p>{ G. s. m. et f. du nom indéterminé de la 3^{me} déclinaison (14 et 15).</p> <p>{ N. et G. s. et pl. du nom indéterminé de la 4^{me} décl. (18 et 19).</p>
8	8	<p>ون • —————</p>	<p>{ N. V. pl. du nom masc. déterminé de la 3^{me} décl. (12).</p> <p>{ N. pl. du nom m. indéterminé de la 3^{me} décl. (14).</p>

9	9	ان •	— { N. V. du nom dét. de toutes les décl. au duel. N. du nom indéf. de toutes les décl. au duel.
10	10	ين •	— { G. A. du nom dét. et indéf. de toutes les décl. au duel. V. du nom indéf. de toutes les décl. au duel.
11	11	ين •	— { G. et A. pl. du nom m. déterminé et indéf. de la 3 ^{me} décl. (12 et 14). V. du nom indéterminé m. de la 3 ^{me} décl. (14).
12	12	ات •	— N. et V. pl. du nom f. déterminé de la 3 ^{me} décl. (13).
13	13	ات •	— G. et A. du nom f. déterminé de la 3 ^{me} décl. (13).
14	14	ات •	— N. pl. du nom f. indéterminé de la 3 ^{me} décl. (15).
15	15	ات •	— V. G. et A. f. du nom indéterminé de la 3 ^{me} décl. (15).
16	16	ا •	— { N. V. G. et A. s. et pl. du nom déterminé de la 4 ^{me} décl. (16). N. du duel devant un génitif ou un pronom affixe. (14, remarque).
17	17	وا •	— N. m. pl. de la 3 ^{me} décl. devant un gén. (14, remarque).
18	18	وا •	— { N. m. pl. de la 3 ^{me} décl. devant un pronom affixe. (14, remarque).
19	19	ي •	— { V. G. A. du duel devant un gén. ou un pronom affixe. (14, remarque).
20	20	ي •	— N. V. G. A. s. du nom indéf. de la 4 ^{me} décl. (19).
21	21	ي •	— { N. V. G. et A. s. et pl. du nom déterminé de la 4 ^{me} décl. (17).
22	22	ي •	— { N. V. G. s. et pl. du nom déterminé de la 4 ^{me} décl. (17). G. V. A. pl. m. de la 4 ^{me} décl. devant un gén. ou un pronom affixe. (14, remarque).
23	23	ي •	— A. s. et pl. du nom déterminé de la 4 ^{me} décl. (16 et 17).
24	24	يا •	— { V. A. s. et pl. du nom indéterminé de la 4 ^{me} décl. (18 et 19).

CHAPITRE V.

De la déclinaison des pronoms.

DE LA DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

27. Le pronom de la première personne أَنَا *je, moi* (ضَمِيرُ الْمُتَكَلِّمِ) se décline ainsi :

	Singulier.	Pluriel.
	Masc. Fém.	Masc. Fém.
Nom.	أَنَا <i>je, moi.</i>	نَحْنُ <i>nous.</i>
Gén. Acc.	— ي	— نَا

28. أنت *tu, te, toi*, pronom de la deuxième personne (ضَمِيرُ الْمُخَاطَبِ), se décline comme il suit :

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
	Masc. Fém.	Masc. Fém.	Masc. Fém.
Nom.	أَنْتَ أَنْتِ	أَنْتُمَا	أَنْتُمْ أَنْتُنَّ
Gén. Acc.	— كَ — كِ	— كُما	— كُمْ — كُنَّ

29. Le pronom de la troisième personne هُوَ *il, le, lui* (ضَمِيرُ الْغَائِبِ) se décline de cette manière :

	Singulier.	Duel.	Pluriel.
	Masc. Fém.	Masc. Fém.	Masc. Fém.
Nom.	هُوَ هِيَ	هُمَا	هُنَّ هُمْ
Gén. Acc.	— هَا — هُ	— هُما	— هُنَّ — هُمْ

30. Ces pronoms au génitif et à l'accusatif sont toujours placés à la fin des substantifs et des verbes, et, unis aux sub-

stantifs, ils servent de pronoms possessifs, par ex. : ضَرَبْتُكَ je t'ai frappé; نَظَرْتُكُمَا je vous ai vus tous les deux; كِتَابِي mon livre; دَارُنَا notre maison.

Le pronom ي — de la première personne à l'accusatif, uni au verbe, reçoit avant lui un ن euphonique, ex. : تَرَكَنِي il m'a laissé, au lieu de تَرَكَي.

Ce même pronom, précédé d'un ل ou contracté avec un ي, reçoit le signe —, ex. : عَصَايَ mon bâton; عَلَيَّ sur moi.

REMARQUE. Poétiquement on peut ajouter un — au pronom ي, par ex. : صَلَيبِي ma croix.

De la déclinaison des pronoms démonstratifs.

(إِنَّمُ الْإِشَارَةُ)

Les pronoms démonstratifs sont هَذَا et ذَا celui-ci, ذَلِكَ et ذَلِكَ celui-là, et أَهَذَا qui accompagne le vocatif.

31. Déclinaison du pronom démonstratif ذَا celui-ci, qui indique un objet rapproché :

Singulier.		Duel.		Pluriel.
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc. Fém.
N. G. A. ذَا	ذِي et ذِي	N. ذَانِ	تَانِ	N. G. A. أُولَاءُ
		G. A. ذَيْنِ	تَيْنِ	

REMARQUES. 1° On dit aussi, mais rarement, au masculin ذَاءُ et ذَائِهِ, et au féminin ذَاهِي — ذَاهِي; au duel ذَانِ — ذَيْنِ pour le masculin, تَانِ — تَيْنِ pour le féminin, et au pluriel أُولَى pour les deux genres (a).

2° Il est enfin une façon très étrange de féminin singulier, c'est ذَاتُ (b).

(a) Zamakhchari, p. 55.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 105, commentaire sur Ibn-Aquil.

32. Déclinaison du pronom démonstratif ذَاكَ *celui-là*, qui indique une chose moins rapprochée.

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N.	ذَاكَ	تَانِكَ	ذَانِكَ	N. G. A.	أُولَئِكَ
G. A.	ذِيكَ	ذَيْنِكَ	ذَيْنِكَ		

Le كَ final de ce pronom peut se changer en pronoms personnels كُ — كَمَا — كِ — كَ, suivant les personnes à qui l'on s'adresse, par ex. : ذَاكَ الْكِتَابُ *ce livre*, si l'on s'adresse à un homme; ذَاكِ الْكِتَابُ, si l'on s'adresse à une femme; يَا رِجَالُ أَصَالِحُوكُمْ خَيْرٌ مِنْ أُولَئِكُمْ *est-ce que ceux qui sont bons parmi vous, ô hommes, sont meilleurs que ceux-ci ?* (a)

33. On décline, comme il suit, le pronom démonstratif ذَاكَ *celui-là*, qui indique un objet éloigné.

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. G. A.	ذَلِكَ	تَانِكَ	ذَانِكَ	N. G. A.	أُولَئِكَ
		G. A.	ذَيْنِكَ		

On dit encore ذَاكُمَا, ذَاكُنَّ, exemple : تِلْكَ الْمَرْأَةُ يَا رَجُلَانِ *cette femme, ô deux hommes!* ذَاكِ الْبَيْتِ يَا رِجَالُ *cette maison, ô hommes!* ذَاكِ الْوَلَدُ يَا نِسَاءَ *cet enfant, ô femmes!* مَاتَ كُلُّ كَذَلِكَ تَمُوتُ يَا فَتَى وَأَنْتِ يَا فَتَاةُ كَذَلِكَ تَمُوتِينَ *tous sont morts : ainsi tu mourras ô jeune homme! et toi, ô jeune fille, tu mourras de même!* كَا رَجَالُ بَيْتِ تِلْكَ الدَّارِ *j'ai vendu cette maison, ô hommes!* (b)

(a) Commentaire d'As-Sabbân, 1^{re} part., pag. 156.

(b) Id.

REMARQUE. On rencontre assez rarement au masculin singulier ذَاكَ celui-ci et au féminin singulier تِلْكَ celle-ci.

34. Le pronom démonstratif هَذَا celui-ci, composé de هَا voici et de ذَا, et indiquant un objet très rapproché, se décline comme ذَا, ذِهِ, ذِي, etc. (31); voici sa déclinaison ordinaire :

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. G. A. هَذَا	هَذِهِ	N. هَاتَانِ	هَاتَانِ	N. G. A. هَؤُلَاءِ	
	G. A. هَذَيْنِ	G. A. هَاتَيْنِ	هَاتَيْنِ		

On peut dire aussi هَذَاكَ, etc. pour un objet moins rapproché.

Déclinez de même أَيُّهَاً ce mot n'a que le vocatif et s'emploie avec l'interjection يَا أَيُّهَا الْوَزِيرُ : *ô vizir!*

REMARQUE. L'adverbe هَا voici forme avec le pronom personnel et le pronom démonstratif une expression qui équivaut à « me voici, ta voici », etc. Ces deux pronoms se déclinent parallèlement chacun avec sa forme particulière, ex. : هَا أَنَا ذَا me voici, c'est moi; هَا أَنْتَ ذَا c'est toi, te voici; هَا هُوَ ذَا le voici; هَا أَنْتُمَا ذَانِ vous voici tous deux; هَا هُمَا ذَانِ les voici tous deux; هَا نَحْنُ أُولَآءِ nous voici; هَا أَنْتُمْ أُولَآءِ vous voici; هَا هُمْ أُولَآءِ les voici; هَا هُنَّ أُولَآءِ vous voici; هَا هُنَّ أُولَآءِ les voici (a).

On dit encore هَا هُوَ ذَاكَ le voilà; هَا هُمَا ذَانِكَ les voilà; هَا هُمَا أُولَآئِكَ les voilà; هَا هُنَّ أُولَآئِكَ les voilà.

L'adverbe هَا peut se supprimer : زَادَ الرَّبُّ فِي الْإِفْضَالِ مَلَيْنًا وَنَحْنُ هَؤُلَاءِ نَغِيْطُ أَنْعَمَ غِيْطًا Dieu nous a comblés de bienfaits et voilà que nous les avons méprisés (b).

(a) Sibaouaihi, 1^{re} part. n° 205, p. 331.

(b) id. p. 332.

Déclinaison des pronoms relatifs (أَلَّذِي).

Les pronoms relatifs sont أَلَّذِي *qui, lequel*, مَنْ *celui qui*, مَا *ce que* et les pronoms indéfinis, أَيُّ *quiconque* et مَهْمَا *quoi que*.

Les trois pronoms مَنْ, مَا, et مَهْمَا sont invariables; seuls أَلَّذِي et أَيُّ se déclinent.

35. Le pronom relatif أَلَّذِي *qui, lequel* se décline ainsi :

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. G. A. أَلَّذِي	أَلَّتِي	N. أَلَّذَانِ	أَلَّتَانِ	N. G. A. أَلَّذِينَ	أَلَّتِي
		G. A. أَلَّذَيْنِ			

REMARQUE. Le pluriel n'est usité que pour les êtres raisonnables.

Ce pronom se décline encore, mais rarement, comme il suit (a) :

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. G. A. { أَلَّذِي - أَلَّذَا - أَلَّذَا - أَلَّذِي - أَلَّذِي - أَلَّذِي	N. G. A. { أَلَّتِي - أَلَّتِي - أَلَّتِي - أَلَّتِي - أَلَّتِي - أَلَّتِي	N. أَلَّذَانِ - أَلَّذَانِ - أَلَّذَانِ - أَلَّذَانِ - أَلَّذَانِ - أَلَّذَانِ	N. أَلَّتَانِ - أَلَّتَانِ - أَلَّتَانِ - أَلَّتَانِ - أَلَّتَانِ - أَلَّتَانِ	N. G. A. { أَلَّذِينَ - أَلَّذِينَ - أَلَّذِينَ - أَلَّذِينَ - أَلَّذِينَ - أَلَّذِينَ	N. G. A. { أَلَّتِي - أَلَّتِي - أَلَّتِي - أَلَّتِي - أَلَّتِي - أَلَّتِي

On rencontre أَلَّذِينَ, أَلَّذِينَ, أَلَّذِينَ au nominatif masculin pluriel et أَلَّذِينَ, aux autres cas. أَلَّذِي se dit des êtres raisonnables et irraisonnables.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 112, et Ichmouni, 1^{re} part., p. 161.

L'article **أل** sert quelquefois, mais très rarement, de pronom relatif, ex. :
مَنْ لَا يَزَالُ شَاكِرًا عَلَى الْبِعَةِ *celui qui ne cesse pas d'être reconnaissant pour ce qu'il possède (a).*

36. Déclinaison de **أَيُّ** *quiconque*, mais il n'a ni duel ni pluriel, et le féminin est rare.

Singular.		
	Masc.	Fém.
Nom.	أَيُّ	أَيَّةٌ
Gén.	أَيِّ	أَيَّةٍ
Acc.	أَيَّا	أَيَّةً

REMARQUE. **مَنْ** et **مَا** peuvent se combiner avec **أَيُّ** et former un nouveau pronom indéfini **أَيُّمَنْ** *quiconque* et **أَيِّمَا** *quoi que ce soit*. Dans ce pronom **أَيُّ** se décline seul : **أَيُّمَنْ أَتَانِي بَارَكْتُ عَلَيْهِ** *je bénirai quiconque viendra me trouver*; **أَيِّمَا تَسْأَلُهُ يُعْطِكَ** *quelque chose que tu lui demandes, il te l'accordera*.

Déclinaison des pronoms interrogatifs.

Les pronoms interrogatifs (**أَسْمَاءُ الْإِسْتِفْهَامِ**) sont **مَنْ** *qui*, **أَيُّ** *lequel* et **مَا** *que*. **أَيُّ** se décline, tandis que **مَنْ** et **مَا** restent invariables.

37. **أَيُّ** *lequel*, pronom interrogatif, se décline ainsi :

Singular.		Duel.		Pluriel.	
	Masc. Fém.		Masc. Fém.		Masc. Fém.
N.	أَيُّ أَيَّةٌ	N.	أَيَّانِ أَيَّتَانِ	N.	أَيَّاتٍ أَيُّونَ
G.	أَيِّ أَيَّةٍ	G. A.	أَيِّينِ أَيَّتَيْنِ	G. A.	أَيِّينَ أَيَّاتٍ
A.	أَيَّا أَيَّةً				

(a) Comment. d'Al-Khidari sur Ibn-Aquil 1^{re} partie, page 95.

REMARQUE. Bien que le pronom interrogatif مَنْ *qui, lequel*, soit généralement indéclinable, cependant dans le dialecte de l'Hidjaz مَنْ se décline comme il suit :

Singulier.		Duel.		Pluriel.	
Masc.	Fém.	Masc.	Fém.	Masc.	Fém.
N. مَنْ	مَنْتَ مَنْه	N. مَنْكَ	مَنْتَكَ	N. مَنْوُنْ	مَنْاتْ
G. مَنِ		G. A. مَنِينْ	مَنْتَيْنْ	G. A. مَنِينْ	
A. مَنْا					

Ainsi se décline مَنْ dans ce dialecte : قَالَ مَاتَ رَجُلٌ قُلْتُ مَنْوُنْ *un homme, dit-il, est mort. Qui est-ce, répondis-je ?* Mais si ce mot ne termine pas une phrase, il est indéclinable au masculin singulier. قَالَ لِي جَاءَ رَجُلٌ *un homme est venu, me dit-il. Je lui ai répondu : Qui est-ce, mon ami ?* Hors ce cas il suit la troisième déclinaison مَنْكَ — مَنْتَكَ — مَنْوُنْ, etc., ex. : قَالَ ذَهَبَتْ أَمْرَأَةٌ قُلْتُ مَنْه يَا أَخِي *une femme est partie, me dit-il. Qui était-ce, mon frère, lui répondis-je ?*

CHAPITRE VI.

De la conjugaison du verbe.

38. Dans tous les verbes la troisième personne du passé ou parfait de l'indicatif est la racine du verbe tout entier et de tous les dérivés, quelle que soit leur forme. Les dérivés se composent de la racine et des lettres suivantes : ت — ا — و — ه — ن — م — ل — س et ي qu'on appelle lettres serviles. Ces lettres sont renfermées dans la phrase technique أَلْيَوْمَ تَنْسَاهُ.

Lorsque les Arabes veulent indiquer les temps primitifs d'un verbe, ils énoncent la troisième personne du passé et

la troisième personne du présent de l'indicatif avec l'infinitif, par ex. : فَكَّرَ يَفْكِرُ فَكْرٌ , *il a pensé, il pense, action de penser*. De ce verbe فَكَّرَ nous appellerons ف la première radicale, ك, la deuxième, et ر, la troisième.

Il n'y a en arabe à proprement parler qu'une seule conjugaison; mais, pour plus de clarté, nous la diviserons en deux sortes, la conjugaison des verbes réguliers, et celle des verbes irréguliers.

Conjugaison du verbe régulier.

39. Le verbe أَفْكِرُ *je pense*, de la racine فَكَّرَ, nous servira de type pour tous les verbes réguliers qui ont le sens actif ou neutre.

MODE INDICATIF.

PRÉSENT ET FUTUR. (مُضَارِعٌ مَرْفُوعٌ)

Singulier.

1 ^{re} pers.	أَفْكِرُ	(pour les 2 genres) <i>je pense</i> [ou <i>je penserai</i> .
2 ^{me} id.	تَفْكِرُ masc.	تَفْكِرِينَ fém.
3 ^{me} id.	يَفْكِرُ id.	تَفْكِرُ id.

Duel.

2 ^{me} pers.	تَفْكِرَانِ	(pour les 2 genres).
3 ^{me} id.	يَفْكِرَانِ masc.	تَفْكِرَانِ fém.

Pluriel.

1^{re} pers. نَفَرُوا (pour les 2 genres).

2^{me} id. تَفَرُّونَ masc. تَفَرُّونَ fém.

3^{me} id. يَفَرُّونَ id. يَفَرُّونَ id.

PASSÉ (مَاضٍ).

1^{re} pers. فَكَّرْتُ (pour les 2 genres) *j'ai*
[*pensé.*

2^{me} id. فَكَّرْتَ masc. فَكَّرْتَ fém.

3^{me} id. فَكَّرَ id. فَكَّرَ id.

Duel.

2^{me} pers. فَكَّرْتُمَا (pour les 2 genres).

3^{me} id. فَكَّرَا masc. فَكَّرَا fém.

Pluriel.

1^{re} pers. فَكَّرْنَا (pour les 2 genres).

2^{me} id. فَكَّرْتُمْ masc. فَكَّرْتُمْ fém.

3^{me} id. فَكَّرُوا id. فَكَّرُوا id.

IMPARFAIT.

Singulier.

1^{re} pers. كُنْتُ أَفَكِّرُ (pour les 2 genres) *je pen-*
[*sais.*

2^{me} id. كُنْتَ تَفَكِّرُ masc. كُنْتَ تَفَكِّرِينَ fém.

3^{me} id. كَانَ يَفَكِّرُ id. كَانَتْ تَفَكِّرُ id.

Duel.

2^{me} pers. : كُنْتُمَا تَفَكَّرَانِ (pour les 2 genres).3^{me} id. كَانَا يَتَفَكَّرَانِ masc. كَانَتَا يَتَفَكَّرَانِ fém.

Pluriel.

1^{re} pers. : كُنَّا نَتَفَكَّرُ (pour les 2 genres).2^{me} id. كُنْتُمْ تَتَفَكَّرُونَ masc. كُنْتُنَّ تَتَفَكَّرْنَ fém.3^{me} id. كَانُوا يَتَفَكَّرُونَ id. كُنَّ يَتَفَكَّرْنَ id.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Singulier.

1^{re} pers. : كُنْتُ فَكَّرْتُ (pour les 2 genres) *j'avais*
[*pensé.*2^{me} id. كُنْتَ فَكَّرْتَ masc. كُنْتِ فَكَّرْتِ fém.3^{me} id. كَانَ فَكَّرَ id. كَانَتْ فَكَّرَتْ id.

Duel.

2^{me} pers. : كُنْتُمَا فَكَّرْتُمَا (pour les 2 genres).3^{me} id. كَانَا فَكَّرَا masc. كَانَتَا فَكَّرَتَا fém.

Pluriel.

1^{re} pers. : كُنَّا فَكَّرْنَا (pour les 2 genres).2^{me} id. كُنْتُمْ فَكَّرْتُمْ masc. كُنْتُنَّ فَكَّرْتُنَّ fém.3^{me} id. كَانُوا فَكَّرُوا id. كُنَّ فَكَّرْنَ id.

FUTUR RELATIF.

Singulier.

1^{re} pers. : أَكُونُ أَفَكِّرُ (pour les 2 genres) *je serai*
[*à penser.*

2^{me} pers. تَكُونُ تَفَكِّرُ masc. تَكُونِينَ تَفَكِّرِينَ fém.
 3^{me} id. يَكُونُ يَفَكِّرُ id. تَكُونُ تَفَكِّرُ id.

Duel.

2^{me} pers. . . . تَكُونَانِ تَفَكِّرَانِ (pour les 2 genres).
 3^{me} id. يَكُونَانِ يَفَكِّرَانِ masc. تَكُونَانِ تَفَكِّرَانِ fém.

Pluriel.

1^{re} pers. نَكُونُ نَفَكِّرُ (pour les 2 genres).
 2^{me} id. تَكُونُونَ تَفَكِّرُونَ masc. تَكُنَّ تَفَكِّرْنَ fém.
 3^{me} id. يَكُونُونَ يَفَكِّرُونَ id. يَكُنَّ يَفَكِّرْنَ id.

FUTUR ANTÉRIEUR.

Singulier.

1^{re} pers. أَكُونُ أَفَكِّرُ (pour les 2 genres) *j'aurai*
 [*pensé.*

2^{me} id. تَكُونُ تَفَكِّرُ masc. تَكُونِينَ تَفَكِّرِينَ fém.
 3^{me} id. يَكُونُ يَفَكِّرُ id. تَكُونُ تَفَكِّرُ id.

Duel.

2^{me} pers. تَكُونَانِ تَفَكِّرَانِ (pour les 2 genres).
 3^{me} id. يَكُونَانِ يَفَكِّرَانِ masc. تَكُونَانِ تَفَكِّرَانِ fém.

Pluriel.

1^{re} pers. نَكُونُ نَفَكِّرُ (pour les 2 genres).
 2^{me} id. تَكُونُونَ تَفَكِّرُونَ masc. تَكُنَّ تَفَكِّرْنَ fém.
 3^{me} id. يَكُونُونَ يَفَكِّرُونَ id. يَكُنَّ يَفَكِّرْنَ id.

FUTUR AFFIRMATIF GRAVE.

مُضَارِعٌ مَعَ نُونِ التَّوَكِيدِ الثَّقِيلَةِ

Singulier.

1^{re} pers. أَفْكِرَنَّ (pour les 2 genres) *je pen-*
[*serai très certainement.*

2 ^{me} id.	تَفْكِرَنَّ	masc.	تَفْكِرَنَّ	fém.
3 ^{me} id.	يَفْكِرَنَّ	id.	تَفْكِرَنَّ	id.

Duel.

2 ^{me} pers.	تَفْكِرَانِ	(pour les 2 genres).
3 ^{me} id.	يَفْكِرَانِ	masc. تَفْكِرَانِ fém.

Pluriel.

1 ^{re} pers.	تَفْكِرُونَ	(pour les 2 genres).
2 ^{me} id.	تَفْكِرُونَ	masc. تَفْكِرْنَانِ fém.
3 ^{me} id.	يَفْكِرُونَ	id. يَفْكِرْنَانِ id.

FUTUR AFFIRMATIF LÉGER.

مُضَارِعٌ مَعَ نُونِ التَّوَكِيدِ الْخَفِيفَةِ

Singulier.

1^{re} pers. أَفْكِرَنَّ (pour les 2 genres) *je pen-*
[*serai certainement.*

2 ^{me} id.	تَفْكِرَنَّ	masc.	تَفْكِرَنَّ	fém.
3 ^{me} id.	يَفْكِرَنَّ	id.	تَفْكِرَنَّ	id.

Pluriel.

1 ^{re} pers.	تَفْكِرُونَ	(pour les 2 genres).
2 ^{me} id.	تَفْكِرُونَ	masc.
3 ^{me} id.	يَفْكِرُونَ	id. (a)

(a) Ces personnes manquent.

MODE IMPÉRATIF. (أَمْرٌ)

SIMPLE.

Singulier.

2 ^{me} pers.	إفكرْ	masc.	إفكريْ	fém. <i>pense.</i>
3 ^{me} id.	ليفكرْ	masc.	لتفكرْ	id.

Duel.

2 ^{me} pers.	إفكراْ	(pour les 2 genres).
3 ^{me} id.	ليفكراْ	masc. لتفكراْ fém.

Pluriel.

1 ^{re} pers.	لتفكروْ	(pour les 2 genres).
2 ^{me} id.	إفكرواْ	masc. إفكنْ fém.
3 ^{me} id.	ليفكرواْ	id. ليفكنْ id.

AFFIRMATIF GRAVE.

Singulier.

2 ^{me} pers.	إفكرَنَّ	masc.	إفكرينَّ	fém. <i>pense</i> [<i>très certainement.</i>
3 ^{me} id.	لتفكرَنَّ	id.	لتفكرينَّ	id.

Duel.

2 ^{me} pers.	إفكرانْ	(pour les 2 genres).
3 ^{me} id.	ليفكرانْ	masc. لتفكرانْ fém.

Pluriel.

1 ^{re} pers.	لتفكروْ	(pour les 2 genres).
2 ^{me} id.	إفكروْ	masc. إفكرتانْ fém.
3 ^{me} id.	ليفكروْ	id. ليفكرتانْ id.

AFFIRMATIF LÉGER.

Singulier.

2 ^{me} pers.	إِفْكِرُنْ masc.	إِفْكِرُنْ fém. <i> pense</i> [<i>certainement.</i>
-----------------------	------------------	---

Pluriel.

2 ^{me} id.	إِفْكِرُنْ masc. (a)
---------------------	------------------	----------

MODE OPTATIF

PRÉSENT ET FUTUR.

Singulier.

1 ^{re} pers.	لَيْتِي أَفْكِرُ	<i>plaise à Dieu que je pense.</i>
2 ^{me} id.	لَيْتَكَ تَفْكِرُ	<i>etc. plaise à Dieu que tu penses.</i>

IMPARFAIT.

1 ^{re} pers.	لَيْتِي فَكَّرْتُ	<i>etc. plût à Dieu que j'aie pensé.</i>
-----------------------	-------------------	--

PLUS-QUE-PARFAIT.

لَيْتِي كُنْتُ أَفْكِرُ etc. *plût à Dieu que j'eusse pensé.*
On dit aussi : لَيْتِي كُنْتُ فَكَّرْتُ

MODE SUBJONCTIF. (مُضَارِعٌ مَنْصُوبٌ)

PRÉSENT ET FUTUR.

Singulier.

1 ^{re} pers. أَنْ أَفْكِرَ	(pour les 2 genres) <i>que je</i> [<i>pense.</i>
-----------------------	---------------------	--

2 ^{me} id.	تَفْكِرَ masc.	تَفْكِرِي fém.
3 ^{me} id.	يَفْكِرَ id.	تَفْكِرَ id.

Duel.

2 ^{me} pers. تَفْكِرَا	(pour les 2 genres).
3 ^{me} id.	يَفْكِرَا masc.	تَفْكِرَا fém.

(a) Les autres personnes manquent.

Pluriel.

1 ^{re} pers.	تَفَكَّرَ (pour les 2 genres).	
2 ^{me} id.	تَفَكَّرُوا masc.	تَفَكَّرْنَ fém.
3 ^{me} id.	يَفَكَّرُوا id.	يَفَكَّرْنَ id.

MODE CONDITIONNEL. (مُضَارِعٌ مَجْزُومٌ)

PRÉSENT ET FUTUR.

Singulier.

1 ^{re} pers.	إِنْ أَفَكَّرَ (pour les 2 genres) si je pense.	
----------------------------	--	--

2 ^{me} id.	تَفَكَّرَ masc.	تَفَكَّرِي fém.
3 ^{me} id.	يَفَكَّرَ id.	تَفَكَّرَ id.

Duel.

2 ^{me} pers.	تَفَكَّرَا (pour les 2 genres).	
3 ^{me} id.	يَفَكَّرَا masc.	تَفَكَّرَا fém.

Pluriel.

1 ^{re} pers.	تَفَكَّرَ (pour les 2 genres).	
2 ^{me} id.	تَفَكَّرُوا masc.	تَفَكَّرْنَ fém.
3 ^{me} id.	يَفَكَّرُوا id.	يَفَكَّرْنَ id.

INFINITIF.

NOM D'ACTION. (مَصْدَرٌ)

فَتَكَّرٌ action de penser (il se décline).

PARTICIPE.

(إِسْمُ الْفَاعِلِ)

فَافِكْرٌ masc. فَافِكْرَةٌ fém. pensant (ils se déclinent.)

REMARQUE. Les grammairiens arabes ne distinguent pas explicitement les modes dans la conjugaison.

Pour eux il n'y a que deux temps principaux, le passé (الْمَاضِي) et l'aoriste (الْمُضَارِعُ) avec le sens du présent (الْحَالُ) et du futur (الْمُسْتَقْبَلُ). Celui-ci se subdivise en temps nominatif (مَرْفُوعٌ), en temps accusatif (مَنْصُوبٌ) et en temps affecté d'un نَ (مَجْزُومٌ). Le premier correspond à l'indicatif présent et futur; le second, au subjonctif; et le troisième, au conditionnel. Ils ajoutent à ces deux temps l'impératif (الْأَمْرُ). En conjuguant ils énoncent d'abord toutes les troisièmes personnes, puis toutes les deuxièmes et, après celles-ci, toutes les premières. Enfin ils laissent de côté tous les temps composés et conjuguent à part les futurs affirmatifs. Ceci posé, on comprendra facilement le tableau suivant qui renferme les trois temps principaux ainsi que l'impératif. Cela suffira pour donner une idée de la conjugaison arabe.

الامر	المضارع			الماضي		
	المجزوم	المنصوب	المرفوع			
	يَفْكِرُ	يَفْكِرَ	يَفْكِرُ	فَكَرَ	المفرد	الغائب
	يَفْكِرَا	يَفْكِرَا	يَفْكِرَانِ	فَكَرَا	الثنى	
	يَفْكِرُوا	يَفْكِرُوا	يَفْكِرُونَ	فَكَرُوا	الجمع	
	تَفْكِرُ	تَفْكِرَ	تَفْكِرُ	فَكَرْتَ	المفرد	الغائبة
	تَفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَانِ	فَكَرْتَا	الثنى	
	تَفْكِرْنَ	تَفْكِرْنَ	تَفْكِرْنَ	فَكَرْنَ	الجمع	
إفْكِرْ	تَفْكِرُ	تَفْكِرَ	تَفْكِرُ	فَكَرْتَ	المفرد	المخاطب
	إفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَانِ	فَكَرْتُمَا	الثنى	
	إفْكِرُوا	تَفْكِرُوا	تَفْكِرُونَ	فَكَرْتُمْ	الجمع	
إفْكِرِي	تَفْكِرِي	تَفْكِرِي	تَفْكِرِينَ	فَكَرْتِ	المفرد	المخاطبة
	إفْكِرَا	تَفْكِرَا	تَفْكِرَانِ	فَكَرْتُمَا	الثنى	
	إفْكِرْنَ	تَفْكِرْنَ	تَفْكِرْنَ	فَكَرْتُنَّ	الجمع	
	أَفْكِرْ	أَفْكِرَ	أَفْكِرْ	فَكَرْتُ	المفرد	التكلم
	تَفْكِرْ	تَفْكِرَ	تَفْكِرْ	فَكَرْنَا	الجمع	

Conjugaison du passif.

40. Le passif conserve les mêmes consonnes et les mêmes terminaisons que la voix active. Il en diffère pour les voyelles du corps du mot et il les conserve dans toute la conjugaison. Ces voyelles au présent sont un ^{ـُ} sur la première lettre, et un ^{ـِ} sur la pénultième, et au passé un ^{ـَ} à la pénultième et un ^{ـُ} sur les consonnes accentuées qui la précèdent, ex. : ^{ـُ}ضَرَبَ ^{ـُ}ضَرَبَ il a frappé, il frappe, ^{ـُ}ضَرِبَ ^{ـُ}ضَرِبَ il a été frappé, il est frappé; ^{ـُ}أَخَذَ ^{ـُ}أَخَذَ il a enlevé, il enlève, ^{ـُ}أُخِذَ ^{ـُ}أُخِذَ il a été enlevé, il est enlevé; ^{ـُ}أَعَادَ ^{ـُ}أَعَادَ il a agité, il agite, ^{ـُ}أُعِيدَ ^{ـُ}أُعِيدَ il a été agité, il est agité.

Dans cette voix il n'y a ni impératif ni infinitif spécial : c'est l'infinitif actif qui s'emploie au passif : ^{ـُ}ضَرَبَ أَخِي ضَرْبًا شَدِيدًا : *mon frère a été violemment frappé.*

Il y a cependant une forme particulière de participe : c'est ^{ـُ}مَضْرُوبٌ ^{ـُ}مَضْرُوبٌ frappé, ^{ـُ}مَضْرُوبَةٌ ^{ـُ}مَضْرُوبَةٌ frappée; ^{ـُ}مَقْتُولٌ ^{ـُ}مَقْتُولَةٌ tué, tuée.

Le verbe passif se forme d'ordinaire de l'actif; mais les verbes trilitères simples, lorsqu'ils sont neutres, suivis d'une préposition peuvent recevoir la forme passive avec le sens impersonnel; de ^{ـُ}ذَهَبَ ^{ـُ}ذَهَبَ aller, partir, l'on fait ^{ـُ}ذُهِبَ ^{ـُ}ذُهِبَ il a été emmené; de ^{ـُ}مَرَّ ^{ـُ}مَرَّ passer se forme ^{ـُ}مُرِّدٌ ^{ـُ}مُرِّدٌ on a passé à côté de Zaïd; de ^{ـُ}جَلَسَ ^{ـُ}جَلَسَ s'asseoir, ^{ـُ}جُلِيَ ^{ـُ}جُلِيَ on s'est assis dans la maison.

Quant aux verbes neutres dérivés, ils prennent la forme passive comme les verbes actifs. Un agent particulier est alors sous-entendu. Si je dis *إِنْكَسَرَ الْإِنَاءُ* j'entends que le vase s'est cassé de lui-même; mais si je dis *أُنْكَسِرَ* j'indique qu'il a été cassé par quelqu'un.

Ils peuvent avoir aussi un sens impersonnel : *أُطْلِقَ زَيْدٌ* on a emmené Zaid.

CHAPITRE VII.

Des temps.

Quelques explications sont nécessaires au sujet de la formation, de la conjugaison, de la signification et de l'emploi de certains temps.

Formation de l'impératif.

41. Étant donné les temps primitifs d'un verbe (38), si ce verbe n'a que trois lettres au passé et que la pénultième du présent porte un *ـُ*, on change le *ي* de la troisième personne du présent en *أ*; ainsi *يَقْتُلُ* tuer fait *أَقْتُلُ* tue. Lorsque la pénultième du présent a une autre voyelle, son *ي* se change en *إ*, ex. : *يَذْهَبُ* partir, *إِذْهَبْ* pars; *يَضْرِبُ* frapper, *إِضْرِبْ* frappe.

Si le verbe a plus de trois lettres, le *ي* du présent se retranche : *يَكْمِلُ* achever, *كَمِلْ* achève; *يَتَخَبَّطُ* frapper fortement, *تَخَبَّطْ* frappe fortement.

Pour les verbes dérivés qui commencent par un *أ*, cet *أ*

remplace le ي du présent, ex.: أَجْفَلَ أَجْفَلُ *fuir*, أَجْفَلُ *fuis*;
 اسْتَرْهَنَ اسْتَرْهَنُ *demandeur un gage*, اسْتَرْهَنُ *demande un gage*.

Formation du participe.

42. Dans les verbes qui ont plus de trois lettres, le participe se forme de la troisième personne du présent en changeant ي en م surmonté d'un ˘ avec un ˉ sous la pénultième pour le participe actif ou neutre, et avec un ˉ pour le participe passif: رَكَّبَ رَكَّبٌ *composer*, رَكَّبٌ *composant*, رَكَّبٌ *composé*; أَقْبَلَ أَقْبَلٌ *avancer*, أَقْبَلٌ *avançant*; دَخَرَ دَخَرٌ *rouler*, دَخَرٌ *roulant*, مَدَخَرَ مَدَخَرٌ *roulé*.

Des verbes auxiliaires.

43. Au passé du verbe كَانَ *être* on joint le présent pour indiquer l'imparfait: أَتَيْتُهُ بِهِ أَوَّلَىٰ إِذْ كَانَ يَكُونُ صَدِيقَكَ *le meilleur était de te confier en lui, puisqu'il était ton ami*.

Les verbes أَضْمَى — أَضْمَى — أَضْمَى et بَاتَ dans le sens de *devenir*, *se mettre à*, peuvent comme كَانَ servir d'auxiliaires à la conjugaison, soit avec le présent soit avec le passé. أَضْمَى أَضْمَى يَتَكَلَّمُ *il s'était mis à parler*; أَضْمَى أَضْمَى يَتَكَلَّمُ *il se mettait à parler*; يُضْمَى قَدْ تَكَلَّمَ *il se sera mis à parler*.

Les verbes صَارَ *devenir* et لَيْسَ *n'être pas* peuvent être auxiliaires avec le présent ou le futur seulement: صَارَ يَتَهَذَّبُ *il est devenu bien élevé*; لَيْسَ يُسَافِرُ *il ne partira pas*; لَسْنَا نَفْهَمُ *nous ne comprenons pas*.

44. Les verbes d'admiration de la forme *أَفَكِرَ* ou *أَفَكِرْ* ont le sens du présent et ne se conjuguent point : *يَا رَجُلَانِ يَا رَجُلًا : أَكْرَمَ زَيْدًا* ou *أَكْرَمَ زَيْدًا* *ô hommes, que Zaïd est généreux !*

Lorsqu'on veut indiquer un temps passé on les fait précéder ou suivre à la forme *أَفَكِرَ* par le verbe *كَانَ* : *مَا كَانَ أَفْصَحَ يُوحَنَّا : مَا أَفْصَحَ مَا كَانَ يُوحَنَّا* *que Jean était éloquent !* Si l'on veut marquer le futur on emploie *يَكُونُ* de la sorte : *مَا يَكُونُ أَكْبَرَ مَا يَكُونُ أَقْرَبَ الْمَوْتِ* *combien cet enfant sera grand ! comme la mort sera proche !* (a) A la place de *كَانَ* on emploie quelquefois *أَصْبَحَ* ou *أَمْسَى* *devenir* *أَذْقَاهَا* *comme elle était chaude !* *أَصْبَحَ* *comme elle était froide !* Lorsque *كَانَ* suit le verbe d'admiration, la particule *مَا* doit les précéder tous les deux comme il appert par les exemples (b).

45. *كَانَ* peut précéder les verbes *يُسَئِرُ* et *يُسَئِرُ*, *qu'il est bon, qu'il est mauvais*, pour indiquer le passé *كَانَ يَهُوذَا يُسَئِرُ التِّلْمِيذُ* *quel mauvais disciple était Judas !* Le sujet doit alors suivre immédiatement *كَانَ*, comme on le voit dans l'exemple précédent. On rencontre ces verbes indéclinables avec *كَانَ* conjugué *كَانَ كُنْتُ نِعَمَ الْمَعْلَمِ* *j'étais un bon maître* (c).

Présent et futur de l'indicatif.

46. Le présent a souvent la signification du futur; certaines particules, comme *سَوْفَ* et *سَ* ainsi que la négation *لَا* in-

(a) Commentaire d'Al-Khidari sur Ibn-Aquil, p. 140.

(b) Commentaire d'As-Sabbân sur Ichmoumi, 1^{re} part. p. 254.

(c) Id. 3^e part. p. 35.

diquent toujours cette signification, ex. : *سَيُوتُ* *il mourra*; *سَوْفَ يُسَافِرُ* *il voyagera*; *لَا يَزْكُبُ الْبَحْرَ* *il ne s'embarquera pas*. Dans les autres cas il faut avoir recours au contexte pour en déterminer le sens.

Futur relatif et futur antérieur.

47. Le futur relatif *أَكُونُ أَفْكِرُ* et le futur antérieur *أَكُونُ* ne sont pas identiques. Le premier s'emploie quand on veut exprimer une action ou un état existant déjà, quand existera une autre action ou un autre état qu'on signale : *إِذَا جِئْتَ أَكُونُ أَكْتُبُ* : *je serai déjà à écrire, quand tu viendras*.

Le second veut dire que l'action sera terminée ou l'état complet, quand sera posée une autre action ou existera un autre état : *إِذَا جِئْتَ أَكُونُ قَدْ كَتَبْتُ* : *quand tu viendras, j'aurai déjà écrit*; *مَتَى بَلَغْتَ أَشْدَّكَ أَكُونُ قَدْ مِتُّ* : *quand tu seras arrivé à l'adolescence, je serai déjà mort*; *سَأَسْلِمُ أَمْرِي إِلَى اللَّهِ* : *je confierai à Dieu mon affaire*; *تَسْلِيمًا وَلَا يَكُونُ بَقِيَ وَرَأَيْتُ شَيْءًا يُشْغِلُ فِكْرِي* : *de cette façon il n'y aura plus rien qui me préoccupe*.

Futur affirmatif.

48. Les temps affirmatifs ont toujours le sens du futur.

L'affirmation est plus forte avec *نَ* qu'elle ne l'est avec *نَ*; c'est pourquoi la première se nomme grave, et la seconde, légère (a). Celle-ci est d'un emploi beaucoup plus rare que celle-là.

(a) Sibaouahi, 2^e part. n° 402 pag. 152.

On se sert des temps affirmatifs graves ou légers : 1° pour commander, ex. : *أَسْجُدَنَّ* *adore (a)*; 2° pour défendre : *لَا تَضْرِبَنَّ* *ne frappe pas (b)*; 3° pour interroger avec une particule : *هَلْ يَجِدَنَّ* *trouvera-t-il de la foi? (c)*; *كَمْ تَمُكِّنَنَّ* *disent-ils cela?*; *لَيْتَكَ تُسَافِرَنَّ* *combien resteras-tu?* 4° pour exprimer un souhait : *وَاللَّهِ لَا فَعَلَنَّ* *plaise à Dieu que tu partes*; 5° pour jurer : *أُقْسِمُ بِنَفْسِي لَا بَارِكَنَّكَ* *j'en jure par moi-même, je te bénirai*; 6° pour exhorter : *هَلَّا تَصَبَّ عَلَى الْعِبَادَةِ* *est-ce que tu ne t'appliqueras pas à la piété?* 7° pour proposer : *أَلَا تَكْتُبَنَّ إِلَى أَخِيكَ* *est-ce que tu n'écriras pas à ton frère?* 8° pour indiquer un espoir avec *لَعَلَّ*, ex. : *لَعَلَّكَ تَرْضَيْنَنَّ* *peut-être que tu consentiras.*

Le futur affirmatif est nécessaire après un serment, à condition que ce futur le suive immédiatement, qu'il soit accompagné de l'adverbe *لَ*, et qu'il n'y ait pas de négation : *وَاللَّهِ لَا أَضْرِبَنَّ زَيْدًا* *par Dieu, je frapperai Zaïd.*

Mais si le verbe est séparé du serment, ou s'il est accompagné d'une négation, ou enfin s'il est au présent, on ne peut se servir de la forme affirmative : *وَاللَّهِ لَا أَفْعَلُ* *par Dieu, je ne le ferai point*; *أُقْسِمُ الْيَوْمَ الْقِيَامَةِ* *j'en jure maintenant par le jour de la résurrection*; *وَاللَّهِ لَسَوْفَ يَفْعَلُ زَيْدٌ* *par Dieu, Zaïd le fera.*

L'emploi de ce temps est presque nécessaire après *إِمَّا*

(a) Sibaouaihi, 2° part. n° 402 pag. 152.

(b) Id. id.

(c) Id. id. 154.

pour مَا *si... ne* إِذَا أَضْرِبُهُ *si tu ne frappes pas Zaid, moi je le frapperai* (a). Il est très fréquent après les particules d'exhortation هَلَّا تَبْذُلَنَّ جَهْدَكَ : لَوْ مَا — لَوْ لَا — هَلَّا — أَلَا *eh quoi! est-ce que tu ne dépenseras pas ton zèle pour le service de Dieu?* (b)

Ce temps est rare 1° après لَا ou مَا négatif, ex. : تَحْجَسُوا قَضِيَّةً : *évitez une affaire qui n'est pas utile aux pauvres*; 2° après مَا de généralisation : حَيْثُمَا تَكُونَنَّ أَنْتَ آتِكَ : *partout où tu seras je viendrai te trouver*; رُبَّمَا يَقُولَنَّ : *peut-être dira-t-il*; مَا يَقُولَنَّ ذَاكَ تَجْزِيهِ : *tu récompenseras quiconque dira cela*; بِجَهْدٍ مَا يَلْعَنُ : *il parviendra avec peine*; كَثُرَ مَا يَقُولَنَّ : *souvent il le dit* (c); 3° après les mots qui forment une proposition conditionnelle مَنْ يَزْعُمَنَّ ذَلِكَ فَلَيْسَ بِصَادِقٍ : *celui qui prétend cela n'est pas véridique.*

Passé.

49. Le passé s'emploie en diverses occurrences avec des acceptions spéciales.

1° Il marque un temps indéterminé dans certaines propositions indiquant une chose constante et en particulier dans les phrases sentencieuses : أَوْصَتِ الْكَنِيسَةُ بِالصَّوْمِ : *l'Église prescrit le jeûne*; مَنْ اتَّكَلَّ عَلَى بَنِي آدَمَ فَقَدْ خَابَ أَمَلُهُ : *quiconque se confie dans les hommes sera déçu dans son espoir*; كَفَى بِالْمَسِيحِ مُخْلِصًا : *il suffit du Christ pour Sauveur.*

(a) Sibaoualhi, 2^e part. n° 402 pag. 154.

(b) Id. id. 155.

(c) Id. id. 156.

2° Dans une proposition avec le sens du présent ou du futur, il signifie qu'une chose est tellement certaine qu'elle est déjà passée dans l'idée de celui qui parle : *قَدْ بَعَثْتُكَ بَيْنِي c'est fini, je te vends ma maison; وَاللّٰهِ لَا أَقْمَتُ عِنْدَكَ par Dieu, je n'habiterai jamais chez toi; رَحِمَهُ اللّٰهُ que Dieu ait pitié de lui! قَالَ اللّٰهُ عَزَّ وَجَلَّ Dieu, qu'il soit exalté et glorifié, a dit.*

3° Dans une proposition conditionnelle avec *لَوْ* si, ce temps a, dans le premier membre, le sens du plus-que-parfait, et dans le second, celui du conditionnel passé : *لَوْ شَاءَ اللّٰهُ لَا غَنَىٰ جَمِيعٍ لو شاء الله, si Dieu avait voulu, il aurait enrichi tous les hommes.*

Cependant au lieu du passé on peut employer aussi le plus-que-parfait : *لَوْ كَانُوا عَرَفُوا ذَلِكَ لَمَا كَانُوا صَلَبُوا رَبَّ الْمَجْدِ s'ils avaient su cela, ils n'auraient pas crucifié le roi de gloire.*

4° Il a encore le sens du conditionnel passé dans une proposition renfermant *لَوْ لَا* sans le, ex. : *لَوْ لَا الْمَسِيحُ هَلَكْنَا جَمِيعًا لو لا المسيح, nous aurions tous péri.*

5° Après *إِذَا* et *مَا إِذَا* quand, lorsque, le passé a parfois la signification du futur : *إِسْتَجِبُوا لِلّٰهِ إِذَا دَعَاكُمْ إِلَى الْخَيْرِ répondez à Dieu, lorsqu'il vous appellera à faire le bien; إِذَا جَاءَتْ سَاعَةُ الْمَوْتِ جَازِيْنَاكُمْ بِمَا فَعَلْتُمْ quand arrivera l'heure de la mort, nous vous récompenserons d'après vos œuvres; إِذَا ضَرَبَتِ النَّوَاقِيسُ هَبُوا لِلصَّلَاةِ quand les cloches sonneront, ils se lèveront pour la prière.*

6° Dans une phrase conditionnelle, il a souvent le sens du

présent ou du futur : *إِنِّي أَخْشَىٰ إِن جَاءَ أَخُوكَ إِلَىٰ هُنَا غَضَبُهُ عَلَيَّ* : *certes, je redoute pour moi la colère de ton frère, s'il vient ici ;* *إِنْ فَعَلْتَ ذَلِكَ هَلَكَتَ* : *si tu le fais, tu périras.*

7° Dans une proposition disjonctive, il se traduit par le présent du subjonctif : *سَوَاءٌ أَقُلْتَ أَوْ سَكَتَ* c'est la même chose, *que tu parles ou que tu te taises.*

8° Après *مَا* tant que, le passé doit se traduire par le présent ou le futur : *مَا بَقِيتُمْ ضُرًّا* : *puissiez-vous, tant que vous vivrez, ne pas éprouver de mal !* *عَلَى الْإِنْسَانِ مَا دَامَ فِي* : *l'homme doit, tant qu'il est dans cette vie passagère, lever ses regards vers la vie future.*

Subjonctif.

50. Le subjonctif avec la négation *كُنْ* n'a que le sens du futur : *كُنْ يَرْجُلٌ* : *il ne se déplacera pas.*

Conditionnel.

51. Le conditionnel avec les négations *لَمْ* et *لَا* indique le passé sans nulle condition : *لَمْ يَخْضِرْ* : *il n'est pas allé ;* *لَا تَنْضَجُ هَذِهِ الشَّمْرَةُ* : *ce fruit n'est pas encore mûr.*

Outre son acception ordinaire, la forme conditionnelle avec *لَا* négatif sert encore : 1° pour défendre : *لَا تَقْتُلْ* : *ne tue pas ;* *لَا تَسْرِقْ* : *ne vole pas ;* *لَا تَزْنِ* : *ne commets point de fornication ;* 2° avec l'adverbe *لِي*, elle supplée aux personnes qui manquent à l'impératif : *لِيَأْتِ مَلَكُوتُكَ* : *que votre règne ar-*

rive. L'adverbe **ل** peut perdre sa voyelle après les conjonctions **وَ** et **فَ** : **فَلْتَكُنْ** ou **فَلْتَكُنْ مَشِيئَتُكَ** : *que votre volonté soit faite*.

REMARQUE. Le verbe passif, contrairement au verbe actif, peut s'employer aux premières personnes avec le sens prohibitif : **لَا تُخْرِجْ** *qu'on ne me fasse pas sortir* ; **لَا تُضْرَبْ** *qu'on ne nous frappe pas*.

Optatif.

52. La troisième personne du passé ou du présent s'emploie dans le sens optatif : **يَرْحَمُكَ** **غَفَرَ اللَّهُ لَكَ** *que Dieu te pardonne !* **اللَّهُ** *que Dieu ait pitié de toi !*

L'optatif est quelquefois exprimé par une phrase dont le verbe est sous-entendu : **دَارُكَ مَعُورَةٌ** *que ta maison prospère !*

Infinitif.

53. L'infinitif ou nom d'action se décline au singulier et quelquefois au duel et au pluriel : **سِرْتُ سَيِّئِي زَيْدَ الْحَسَنِ وَالْقَبِيحِ** *j'ai fait les deux marches de Zaïd, la bonne et la mauvaise* : **قُلْتُ فِي الْمَسْأَلَةِ أَقْوَالَ** *j'ai beaucoup parlé dans cette question*.

Il correspond à l'expression grecque *τὸ εἶναι*, l'action de frapper, ex. : **ضَرَبٌ** *le frapement*.

Participe.

54. Le participe, tant actif que neutre ou passif, peut avoir la triple signification du présent, du passé et du futur : **رَأَيْتُ الطَّالِبَ الْخَيْرَ** *cette phrase peut signifier : j'ai vu celui qui a cherché, qui cherche ou qui cherchera le bien* ; **رَأَيْتُ الْمَسْرُوقَ الْبَيْتَ** *j'ai vu celui dont la maison a été, est ou sera pillée*.

55. Nous donnons ici le tableau de la conjugaison arabe pour tous les verbes actifs ou neutres ou passifs.

Deuxième tableau.

Num ^{os} .		Conjugaison.	Explications.		
d'ordre	du tableau				
Indicatif présent et futur.					
25	1	أَ	1 ^{re} personne	masculin féminin	singulier.
26	2	أَ	2 ^{me} id.	masculin	id.
27	3	يَ	2 ^{me} id.	féminin	id.
28	4	أَ	3 ^{me} id.	masculin	id.
29	5	أَ	3 ^{me} id.	féminin	id.
30	6	أَنْ	2 ^{me} id.	masculin féminin	duel.
31	7	أَنْ	3 ^{me} id.	masculin	id.
32	8	أَنْ	3 ^{me} id.	féminin	id.
33	9	أَ	1 ^{re} id.	masculin féminin	pluriel.
34	10	وَنْ	2 ^{me} id.	masculin	id.
35	11	نَ	2 ^{me} id.	féminin	id.
36	12	وَنْ	3 ^{me} id.	masculin	id.
37	13	نَ	3 ^{me} id.	féminin	id.
Passé.					
38	14	تَ	1 ^{re} personne	masculin féminin	singulier.
39	15	تَ	2 ^{me} id.	masculin	id.
40	16	تَ	2 ^{me} id.	féminin	id.
41	17	3 ^{me} id.	masculin	id.

42	18	تَ .	3 ^{me} personne	féminin	singulier.
43	19	تَا .	2 ^{me} id.	masculin féminin	duel.
44	20	اَ .	3 ^{me} id.	masculin	id.
45	21	تَا .	3 ^{me} id.	féminin	id.
46	22	تَا .	1 ^{re} id.	masculin féminin	pluriel.
47	23	يَم .	2 ^{me} id.	masculin	id.
48	24	يَم .	2 ^{me} id.	féminin	id.
49	25	وَا .	3 ^{me} id.	masculin	id.
50	26	نَ .	3 ^{me} id.	féminin	id.
Subjonctif.					
51	27	أَ .	1 ^{re} personne	masculin féminin	singulier.
52	28	أَ .	2 ^{me} id.	masculin	id.
53	29	يَ .	2 ^{me} id.	féminin	id.
54	30	أَ .	3 ^{me} id.	masculin	id.
55	31	أَ .	3 ^{me} id.	féminin	id.
56	32	أَ .	2 ^{me} id.	masculin féminin	duel.
57	33	أَ .	3 ^{me} id.	masculin	id.
58	34	أَ .	3 ^{me} id.	féminin	id.
59	35	أَ .	1 ^{re} id.	masculin féminin	pluriel.
60	36	وَا .	2 ^{me} id.	masculin	id.
61	37	نَ .	2 ^{me} id.	féminin	id.
62	38	وَا .	3 ^{me} id.	masculin	id.
63	39	نَ .	3 ^{me} id.	féminin	id.
Conditionnel.					
64	40	أَ .	1 ^{re} personne	masculin féminin	singulier.

65	41	• ————— •	2 ^{me} personne	masculin féminin	singulier.
66	42	ي • ————— •	2 ^{me} id.	féminin	id.
67	43	• ————— •	3 ^{me} id.	masculin	id.
68	44	• ————— •	3 ^{me} id.	féminin	id.
69	45	ا • ————— •	2 ^{me} id.	masculin féminin	duel.
70	46	ا • ————— •	3 ^{me} id.	masculin	id.
71	47	ا • ————— •	3 ^{me} id.	féminin	id.
72	48	• ————— •	1 ^{re} id.	masculin féminin	pluriel.
73	49	وا • ————— •	2 ^{me} id.	masculin	id.
74	50	ن • ————— •	2 ^{me} id.	féminin	id.
75	51	وا • ————— •	3 ^{me} id.	masculin	id.
76	52	ن • ————— •	3 ^{me} id.	féminin	id.
Fut. affirm. gr.					
77	53	ن • ————— ا	1 ^{re} personne	masculin féminin	singulier.
78	54	ن • ————— •	2 ^{me} id.	masculin	id.
79	55	ن • ————— •	2 ^{me} id.	féminin	id.
80	56	ن • ————— •	3 ^{me} id.	masculin	id.
81	57	ن • ————— •	3 ^{me} id.	féminin	id.
82	58	ان • ————— •	2 ^{me} id.	masculin féminin	duel.
83	59	ان • ————— •	3 ^{me} id.	masculin	id.
84	60	ان • ————— •	3 ^{me} id.	féminin	id.
85	61	ن • ————— •	1 ^{re} id.	masculin féminin	pluriel.
86	62	ن • ————— •	2 ^{me} id.	masculin	id.
87	63	ن • ————— •	2 ^{me} id.	féminin	id.
88	64	ن • ————— •	3 ^{me} id.	masculin	id.

89	65	نَ . — — — .	3 ^{me} personne	masculin féminin	pluriel.
		Fut. affirm. lég.			
90	66	نَ . — — — .	1 ^{re} personne	masculin féminin	singulier.
91	67	نَ . — — — .	2 ^{me} id.	masculin	id.
92	68	نَ . — — — .	2 ^{me} id.	féminin	id.
93	69	نَ . — — — .	3 ^{me} id.	masculin	id.
94	70	نَ . — — — .	3 ^{me} id.	féminin	id.
95	71	نَ . — — — .	1 ^{re} id.	masculin féminin	pluriel.
96	72	نَ . — — — .	2 ^{me} id.	masculin	id.
97	73	نَ . — — — .	3 ^{me} id.	id.	id. (a)
		Impératif.			
98	74	• • •	2 ^{me} personne	masculin	singulier.
99	75	ي • • •	2 ^{me} id.	féminin	id.
100	76	ا • • •	2 ^{me} id.	masculin féminin	duel.
101	77	وا • • •	2 ^{me} id.	masculin	pluriel.
102	78	نَ • • •	2 ^{me} id.	féminin	id.
		Impér. affirm. gr.			
103	79	نَ • • •	2 ^{me} personne	masculin	singulier.
104	80	نَ • • •	2 ^{me} id.	féminin	id.
105	81	انَ • • •	2 ^{me} id.	masculin féminin	duel.
106	82	نَ • • •	2 ^{me} id.	masculin	pluriel.
107	83	نانَ • • •	2 ^{me} id.	féminin	id.

(a) Les autres personnes manquent.

		Imp. affirm. lég.			
108	84	ن . . . ا	2 ^{me}	personne masculin	singulier.
109	85	ن . . . ا	2 ^{me}	id. féminin	id.
110	86	ن . . . ا	2 ^{me}	id. masculin	pluriel. (a)
		Imp. polysyllabe.			
111	87	. . .	2 ^{me}	personne masculin	singulier.
112	88	ي . . .	2 ^{me}	id. féminin	id.
113	89	ا . . .	2 ^{me}	id. masculin féminin	duel.
114	90	وا . . .	2 ^{me}	id. masculin	pluriel.
115	91	ن . . .	2 ^{me}	id. féminin	id.
		Imp. pol. aff. gr.			
116	92	ن . . .	2 ^{me}	personne masculin	singulier.
117	93	ن . . .	2 ^{me}	id. féminin	id.
118	94	ان . . .	2 ^{me}	id. masculin féminin	duel.
119	95	ن . . .	2 ^{me}	id. masculin	pluriel.
120	96	نان . . .	2 ^{me}	id. féminin	id.
		Imp. pol. aff. lég.			
121	97	ن . . .	2 ^{me}	personne masculin	singulier.
122	98	ن . . .	2 ^{me}	id. féminin	id.
123	99	ن . . .	2 ^{me}	id. masculin	pluriel.

(a) Les autres personnes manquent.

CHAPITRE VIII.

De la conjugaison des verbes irréguliers.

56. Dans les verbes arabes, l'irrégularité ne vient point de la terminaison qui est uniforme partout, mais de la rencontre dans le radical des lettres **ا — و — ي** ou de lettres semblables, qui se changent ou se contractent. Ces transformations ne sont point propres aux verbes; mais elles ont lieu dans toute espèce de mots. On pourrait donc renvoyer aux règles de permutations, dont nous parlerons plus loin, l'explication des changements qui surviennent dans la conjugaison. Cependant pour plus de facilité nous donnerons ici un exemple de chaque verbe irrégulier.

Voici les formes de chacun de ces verbes :

I	فَكَ	أَلْمُضَاعَفُ (le redoublé) ou أَلْأَصَمُ (le sourd).
II	أَكْرَر	أَلْمُهْمُوزُ (le piqué).
III	قَارَ	
IV	فَرَّ	
V	قَوَّرَ	
VI	فَسَّكَأَ	
VII	فَكَّى	
VIII	فَكُّوْ	أَلْمِثَالُ (l'assimilé).
IX	وَكَّرَ	
X	فَارَ	أَلْأَجْوَفُ (le concave).

XI	فَكَا	} (le défectueux).
XII	فَكَوْ	
XIII	فَكَيْ	
XIV	فَكَيْ	
XV	آر	(le piqué concave).
XVI	قَوِيْ	} (l'enveloppé réuni).
XVII	قَوِيْ	
XVIII	فِيْ	
XIX	فَاءْ	(le concave piqué).
XX	آسَا	} (le défectueux piqué).
XXI	آسِيْ	
XXII	آيْ	
XXIII	فَأَيْ	} (le piqué défectueux).
XXIV	فَأَا	
XXV	فَيْ	
XXVI	وَكِيْ	} (l'enveloppé séparé).
XXVII	وَكِيْ	
XXVIII	يَكْرَ	(l'assimilé).

REMARQUE. Nous ne donnons pas les temps composés dans les tableaux suivants, parce qu'il est facile de les former d'après la conjugaison régulière et nous ne conjuguerons les futurs affirmatifs que dans les verbes, où leur formation offrirait quelque difficulté.

Nous placerons une croix avant la forme qui suit la conjugaison régulière.

FORME I. فَكَ

57. Nous donnons d'abord la conjugaison du verbe ^{مر} — ^{مر} passer ou serrer d'après la forme irrégulière فَكَ.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. et fut.	Présent.	Prés. et fut.	Prés. et fut.
S. ^{أَمْرٌ} تَمْرٌ يَمْرٌ D. تَمْرَانِ يَمْرَانِ P. تَمْرٌ تَمْرُونَ يَمْرُونَ	S. ^{مَرِي} { ^{مَرٌّ} أَمْرٌ D. مَرًّا P. أَمْرُونَ مَرُّوا Affirm. grave. S. مَرْنِ مَرْنِ D. مَرَّانِ P. أَمْرُونَ مَرْنِ	S. ^{أَمْرٌ} تَمْرٌ يَمْرٌ D. تَمْرًا تَمْرًا يَمْرًا P. تَمْرٌ تَمْرُونَ يَمْرُونَ	S. ^{أَمْرٌ} تَمْرٌ يَمْرٌ D. تَمْرًا تَمْرًا يَمْرًا P. تَمْرٌ تَمْرُونَ يَمْرُونَ On dit aussi : S. أَمْرٌ تَمْرٌ يَمْرٌ P. تَمْرٌ
Passé.			
S. مَرَّتْ مَرَّتْ مَرَّتْ مَرَّتْ مَرَّتْ D. مَرَّتُمَا مَرَّتَا P. مَرَّتَا مَرَّتُمْ مَرَّتُمْ مَرَّتُونَ مَرَّتُوا			
Participes.			
مَارٌ masc. مَارَةٌ fém. مَمْرُودٌ masc. مَمْرُودَةٌ fém.			

Si le verbe est de la forme **يَفْكُرُ**, l'impératif et le conditionnel ne prennent pas le **ـُ** sur la finale, ex. : **فِرْ** *fuis*, du verbe **يَفِرُّ** *il fuit*; **لَمْ يَعْضْ** *il n'a pas mordu*, du verbe **يَعَضُّ** *il mord*.

FORME II. **أَكْرَ**

58. Les verbes de cette forme, tels que **يَأْدُبُ** — **أَدَبَ** *être bien élevé*, **يَأْنُبُ** — **أَنَبَ** *soupçonner*, **يَأْذَنُ** — **أَذِنَ** *permettre*, **يَأْبُرُ** — **أَبَرَ** *piquer*, **يَأْبِرُ** — **أَبَرَ** *bondir*, **يَأْبِي** — **أَبَى** *fuir (esclave)*, **يَأْبَهُ** — **أَبَاهُ** *faire attention*, sont réguliers à toutes les personnes et à tous les temps, si l'on en excepte la première personne du singulier au présent, **أَذَنُ** *je permets* pour **أَأْذَنُ** et le participe présent **أَذِنٌ** *permettant* au lieu de **أَأْذِنٌ**. En conséquence, **يَأْذَنُ** — **أَذِنَ** fait au présent **أَذَنُ** — **تَأْذَنُ** etc. et au passé **أَذِنْتُ** — **أَذِنْتَ** etc.

L'impératif cependant se modifie, comme il a été dit plus haut, suivant la voyelle qui affecte la seconde radicale du verbe (41). Si le présent est de la forme **يَفْكُرُ**, comme **يَأْمُلُ** — **أَمَلَ** *espérer*, l'**ا** se change en **و**, ex. : **أَمْلْ** *espère* se change en **أَوْمِلْ**. Si le présent est de la forme **يَفْكُرُ**, comme **يَأْجُرُ** — **أَجَرَ** *récompenser* et **يَأْذَنُ** — **أَذِنَ**, ce même **ا** se change en **ي**. On dira donc **إِجْرُ** *récompense* au lieu de **أَجِرْ** et **إِذْنُ** *permets* au lieu de **أَأْذِنْ**. Le second **ـُ** peut aussi disparaître; dans ce cas on écrira **إِجْرُ** — **أَوْمِلْ** — **إِذْنُ**.

FORME III فَارَ FORME IV فَارَ FORME V فَارَ

59. Ces trois formes sont improprement placées parmi les formes irrégulières : car leur conjugaison est identique à la conjugaison régulière dans tous les temps et à toutes les personnes. Ainsi يَسْأَلُ - سَأَلَ *interroger*, يَذَابُ - ذَابَ *être diligent*, يَجَارُ - جَارَ *mugir*, يَرَامُ - رَامَ *tordre une corde* se conjuguent comme يَفْكُرُ - فَكَّرَ. Vous direz donc :
 يسألُ - أسألُ etc., سألَ - سألتُ etc., يسألُ - أسألي etc.,
 يذابُ - أذابُ etc., تذابُ - أذابُ etc., يجارُ - أجارُ etc.,
 جارتُ - جارتُ etc., رَامَ - رَأَمْتُ etc., تَرَامُ - أَرَامُ etc.

Le verbe يَرْزُرُ - زَارَ *rugir* suit la conjugaison de يَفْكُرُ - فَكَّرَ ; ainsi vous direz :
 زَارَتْ - زَارَتْ etc., تَزُرُ - أَزُرُ etc., يَفْكُرُ ; ainsi vous direz :
 زَارَتْ - زَارَتْ etc., et le verbe يَسَامُ - سَمَ *éprouver du dégoût* suit la conjugaison
 يَفْكُرُ - فَكَّرَ. Conjuguez donc ce verbe comme il
 suit : سَمَ - سَمْتُ etc., تَسَامُ - أَسَامُ etc.

Enfin يَبُولُ - بَوَّلَ *être chétif*, يَلْوُمُ - لَوَّمَ *être vil, avare*
 et autres se conjuguent comme يَفْكُرُ - فَكَّرَ. Dites :
 بَوَّلَ - بَوَّلْتُ etc., تَبُولُ - أَبُولُ etc., يَلْوُمُ - لَوَّمْتُ etc.,
 تَلْوُمُ - لَوَّمْتُ etc., يَلْوُمُ - لَوَّمْتُ etc., تَلْوُمُ - لَوَّمْتُ etc.

FORME VI فَكَأَ FORME VII فَكَيَ FORME VIII فَكُوَ

60. Les verbes de la forme فَكَأَ se conjuguent comme
 قَرَأَ - يَقرَأُ *lire*.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Présent.	Prés. ou fut.	Prés. ou fut.
S. أَقْرَأُ + تَقْرَيْنِ + تَقْرَأُ + تَقْرَأُ + يَقْرَأُ + D. تَقْرَأْنَ + تَقْرَأْنَ + يَقْرَأْنَ + P. نَقْرَأُ + تَقْرَأْنَ + تَقْرَؤْنَ + يَقْرَأْنَ + يَقْرَؤْنَ +	S. إِقْرِي + إِقْرَأُ + D. إِقْرَأِ + P. إِقْرَأْ + إِقْرَأُوا +	S. أَقْرَأُ + تَقْرِي + تَقْرَأُ + تَقْرَأُ + يَقْرَأُ + D. تَقْرَأِ + تَقْرَأِ + يَقْرَأِ + P. نَقْرَأُ + تَقْرَأْ + تَقْرَؤْ + يَقْرَأْ + يَقْرَؤْ +	S. أَقْرَأُ + تَقْرِي + تَقْرَأُ + تَقْرَأُ + يَقْرَأُ + D. تَقْرَأِ + تَقْرَأِ + يَقْرَأِ + P. نَقْرَأُ + تَقْرَأْ + تَقْرَؤْ + يَقْرَأْ + يَقْرَؤْ +
Passé.			
S. قَرَأْتُ + قَرَأْتُ + قَرَأْتُ + قَرَأْتُ + قَرَأُ + D. قَرَأْتِ + قَرَأْتِ + قَرَأْتِ + P. قَرَأْنَا + قَرَأْنَا + قَرَأْنَا + قَرَأْنَا + قَرَأْنَا + قَرَأْنَا + قَرَأْنَا +			
Participes.			
مَقْرُوءٌ masc. قَارِئٌ masc. قَارِئَةٌ fem. مَقْرُوءَةٌ fem.			

Les verbes de la forme **فَكُوْ** comme **يَجْرُوْ - جَرُوْ** être audacieux, et ceux de la forme **فَكِيْ** comme **يَطْفِئُ - طَفِئَ** s'éteindre se conjuguent au passé comme **قَرَأَ** et conservent leur **و** ou leur **ي** respectif à toutes les personnes.

Les verbes de ce genre, qui suivent au présent la forme يَفْكُرُ comme هَنَا — يَفْكُرُ être guéri, ou la forme يَقْرَأُ comme أَتَرُوْنَ nourrir, se conjuguent aussi comme يَقْرَأُ, tout en gardant leur و ou leur ي partout où يَقْرَأُ garde son ا, ex.: أَتَرُوْنَ — تَهْنِئُونَ etc., تَهْنِئِينَ — أَهْنِيْ etc., أَهْنِيْ — تَهْنِئُونَ etc., تَهْنِئُونَ — أَهْنُوا — إِهْنِئَا — إِهْنِيْ — إِهْنِيْ etc., هَانِيْ — هَانِيْ.

FORME IX. وگير

61. Les verbes de la forme **وَكَّرَ** perdent leur **و** radical au présent et à l'impératif, quand le présent est de la forme **يَفْكُرُ**, ex. : **وَعَدَ** *il a promis*, **يَعِدُ** *il promet*, **عِدْ** *promets*. Les terminaisons à toutes les personnes et à tous les temps sont régulières **أَعِدْ — تَعِدْ** etc., **وَعَدْتُ — وَعَدْتَ** etc.

Si le présent est de la forme **يَفْكُرُ**, la conjugaison est régulière : **يَوْضُوْ** — **وَضُوْ** être craintif, **يَرْجَلُ** — **وَجَلُ** être propre. Sont exceptés **يَدَعُ** (inusité) **وَدَعَ** *laisser*, **يَضَعُ** — **وَضَعَ** *placer*, **يَذَرُ** (inusité) **وَذَرَ** *abandonner*, **يَطَأُ** — **وَطِئَ** *fouler aux pieds*, **يَقَعُ** — **وَقَعَ** *tomber*, **يَهَبُ** — **وَهَبَ** *donner*, **يَسَعُ** — **وَسَعَ** *contenir*, et **يَلْعُ** — **وَلَعُ** *laper*, etc.

A l'infinitif ou nom d'action, quand le و disparaît, on ajoute un ة à la fin du mot, ex. : عِدَّة *action de promettre*, هِبَةٌ *action de donner*, de وَعَدَ — يَعِدُ *promettre* et وَهَبَ — يَهَبُ *donner*.

63. Lorsque le verbe de la forme **فَارَ** suit au présent la forme **يَفْكُرُ**, il se conjugue comme **خَافَ - يَخَافُ** *craindre*.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Présent.	Prés. ou fut.	Prés. ou fut.
S. أَخَافُ	S. خَفَ خَافِي	S. أَخَافَ	S. أَخَفَ
تَخَافُ تَخَافِينَ	D. خَافَا	تَخَافَ تَخَافِي	تَخَافِ تَخَافِي
يَخَافُ يَخَافُونَ	P. خَافُوا خَفْنَ	يَخَافَ يَخَافُونَ	يَخَفَ يَخَفُونَ
D. تَخَافَانِ		D. تَخَافَا	D. تَخَافَا
يَخَافَانِ يَخَافُونَ		يَخَافَا يَخَافُونَ	يَخَافَا يَخَافُونَ
P. يَخَافُ		P. يَخَافَ	P. يَخَفَ
تَخَافُونَ تَخَافُونَ		تَخَافُوا تَخَافُونَ	تَخَافُوا تَخَافُونَ
يَخَافُونَ يَخَافُونَ		يَخَافُوا يَخَافُونَ	يَخَافُوا يَخَافُونَ
Passé.			
S. خِفْتُ			
خِفْتُ خِفْتُ			
خَافَ خَافَتْ			
D. خِفْتُمَا			
خَافَا خَافَا			
P. خِفْنَا			
خِفْنَا خِفْنَا			
خَافُوا خَفْنَ			
Participes.			
مَخْوَفٌ masc. خَائِفَةٌ fém. مَخْوَفٌ masc. مَخْوَفَةٌ fém.			

64. Quand le présent est de la forme **يَفْكِرُ**, le verbe de la forme **فَارَ** se conjugue comme **يَبِيعُ - بَاعَ** *vendre*.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Présent.	Prés. ou fut.	Prés. ou fut.
S. أَبِيعُ تَبِيعَانِ تَبِيعُ يَبِيعُ يَبِيعَانِ D. تَبِيعَانِ يَبِيعَانِ يَبِيعَانِ P. نَبِيعُ تَبِيعُونَ تَبِيعُونَ يَبِيعُونَ يَبِيعُونَ	S. بِعْ بِيعِي D. بِيعَا P. بِيعُوا بِيعُوا	S. أَبِيعَ تَبِيعَ تَبِيعِي يَبِيعَ يَبِيعِي D. تَبِيعَا يَبِيعَا يَبِيعَا P. نَبِيعَ تَبِيعُوا تَبِيعُوا يَبِيعُوا يَبِيعُوا	S. أَبِيعَ تَبِيعَ تَبِيعِي يَبِيعَ يَبِيعِي D. تَبِيعَا يَبِيعَا يَبِيعَا P. نَبِيعَ تَبِيعُوا تَبِيعُوا يَبِيعُوا يَبِيعُوا
Passé. S. بَعْتُ بَعْتِ بَعْتِ بَاعَ بَاعَتْ D. بَعْتَا بَاعَا بَاعَا P. بَعْنَا بَعْتُمْ بَعْتُمْ بَاعُوا بَاعُوا			
Participes. بَائِعٌ masc. بَائِعَةٌ fém. مَبِيعٌ masc. مَبِيعَةٌ fém.			

65. Les verbes de la forme **فَارَ - يَفُورُ** se conjuguent au passif comme **يُقَالُ - قِيلَ**.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. ou fut.	Manque.	Prés. ou fut.	Prés. ou fut.
S. أُقَالُ تُقَالِينَ تُقَالُ يُقَالُ تُقَالُ D. تُقَالَانِ تُقَالَانِ يُقَالَانِ P. يُقَالُ تُقَالُونَ تُقَالْنَ يُقَالُونَ يُقَالْنَ		S. أُقَالُ تُقَالِي تُقَالُ يُقَالُ تُقَالُ D. تُقَالَا تُقَالَا يُقَالَا P. نُقَالُ تُقَالُوا تُقَالْنَ يُقَالُوا يُقَالْنَ	S. أُقَلَّ تُقَالِي تُقَلَّ يُقَلَّ يُقَلَّ D. تُقَالَا تُقَالَا يُقَالَا P. نُقَلَّ تُقَالُوا تُقَالْنَ يُقَالُوا يُقَالْنَ
Passé.			
S. قُلْتُ قُلْتَ قُلْتَ قِيلَ قِيلَ D. قُلْتُمَا قِيلَتَا قِيلَا P. قُلْنَا قُلْتُمْ قُلْتُمْ قِيلَ قِيلَ			
		Participes.	
		مَقُولٌ masc. مَقُولَةٌ fém.	

La conjugaison de **خَفَ** et de **بَاعَ** au passif est identique à celle de **يُقَالُ - قِيلَ** : **خِيفَ - يُخَافُ** et **بِيعَ - يُبَاعُ**, excepté qu'au passé le **ـ** suivi d'un **ـ** se change en **ـُ** : **خَفْتُ - خُفْتُ**.

FORME XI. فَكَا

66. Les verbes de la forme فَكَا se conjuguent comme
يَغْزُو - غَزَا *attaquer*.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. lég.
S. أَغْزُو تَغْزِينَ تَغْزُو يَغْزُو	S. غَزَوْتُ + غَزَوْتِ + غَزَوْتُ غَزَا غَزَا	S. أَغْزُونَ + تَغْزُونَ + تَغْزُونَ يَغْزُونَ + يَغْزُونَ	S. أَغْزُونَ + تَغْزُونَ + تَغْزُونَ يَغْزُونَ + يَغْزُونَ
D. تَغْزَوَانِ + تَغْزَوَانِ + يَغْزَوَانِ	D. غَزَوْتُمَا + غَزَا + غَزَا	D. تَغْزَوَانِ + تَغْزَوَانِ + يَغْزَوَانِ	P. نَغْزُونَ + تَغْزُونَ يَغْزُونَ
P. نَغْزُوا تَغْزُونَ تَغْزُونَ يَغْزُونَ	P. غَزَوْنَا + غَزَوْتُمْ + غَزَوْتُمْ غَزَوْنَا + غَزَوْنَا	P. نَغْزُونَ + تَغْزَوَانِ تَغْزُونَ يَغْزَوَانِ يَغْزُونَ	
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.		S. أَغْزُو + تَغْزِي + تَغْزُو يَغْزُو	S. أَغْزُ تَغْزِي تَغْزُو يَغْزُو
D. أَغْزُوا +		D. تَغْزُوا +	D. تَغْزُوا
P. أَغْزُونَ		D. تَغْزُوا + تَغْزُوا + يَغْزُوا	D. تَغْزُوا + تَغْزُوا + يَغْزُوا
Affirmat. grave.	Affir. léger.	P. نَغْزُو +	P. نَغْزُ
S. أَغْزُونَ + D. أَغْزَوَانِ + P. أَغْزَوَانِ	S. أَغْزُونَ + P. أَغْزُونَ	P. تَغْزُونَ يَغْزُونَ	P. تَغْزُونَ يَغْزُونَ
Participes.			
مَغْزُو masc. مَغْزُوَة fem. غَازِي masc. غَازِيَة fem.			

FORME XII. فَكُّوْ

67. Les verbes de la forme فَكُّوْ se conjuguent comme le verbe يَسْرُوْ - سَرُوْ être brave.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. lég.
S. أَسْرُوْ	S. سَرُوْتُ	S. أَتَسْرُوْنَ +	S. أَتَسْرُوْنَ +
تَسْرُوْ	سَرُوْتُ سَرُوْتُ	تَسْرُوْنَ + تَسْرُوْنَ	تَسْرُوْنَ + تَسْرُوْنَ
يَسْرُوْ	سَرُوْتُ + سَرُوْ	تَسْرُوْنَ + يَسْرُوْنَ	تَسْرُوْنَ يَسْرُوْنَ
D. تَسْرُوَانِ +	D. سَرُوْتَاْ	D. تَسْرُوَانِ +	P. تَسْرُوْنَ +
تَسْرُوَانِ يَسْرُوَانِ	سَرُوْتَاْ + سَرُوَاْ	تَسْرُوَانِ يَسْرُوَانِ	تَسْرُنْ
P. تَسْرُوْ	P. سَرُوْنَا	P. تَسْرُوْنَ +	يَسْرُنْ
تَسْرُوْنَ تَسْرُوْنَ	سَرُوْتُمْ سَرُوْتُمْ	تَسْرُوْنَانِ تَسْرُنْ	
يَسْرُوْنَ يَسْرُوْنَ	سَرُوْنَا مَرُوَاْ	يَسْرُوْنَانِ يَسْرُنْ	
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.		S. أَتَسْرُوْ +	S. أَسْرُ
أَسْرِيْ أَتَسْرُْ		تَسْرِيْ + تَسْرُوْ	تَسْرِيْ تَسْرُْ
أَسْرُوَاْ		تَسْرُوْ + يَسْرُوْ	تَسْرُْ يَسْرُْ
أَسْرِيْنَ أَتَسْرُوَاْ		D. تَسْرُوَاْ +	D. تَسْرُوَاْ +
		تَسْرُوَاْ + يَسْرُوَاْ	تَسْرُوَاْ + يَسْرُوَاْ
Affir. grave.	Affir. lég.	P. تَسْرُوْ +	P. تَسْرُْ
أَسْرِيْنَ + أَتَسْرُوْنَ	أَسْرِيْنَ + أَتَسْرُوْنَ	تَسْرُوَاْ تَسْرُوْنَ	تَسْرُوَاْ تَسْرُوْنَ
D. تَسْرُوَانِ +	P. أَتَسْرُنْ	يَسْرُوَاْ يَسْرُوْنَ	يَسْرُوَاْ يَسْرُوْنَ
P. أَتَسْرُوَانِ أَتَسْرُنْ +			
Participe.			
سَارِيْ masc. - سَارِيَّةُ fém.			

FORME XIII. فَكَى

68. Les verbes de la forme فَكَى se conjuguent comme le verbe رَمَى - يَرْمِي *jeter*.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. lég.
S. أَزْمِي	S. رَمَيْتُ	S. أَزْمِيَنَّ +	S. أَزْمِيَنَّ +
تَزْمِي + تَزْمِيَنَّ	رَمَيْتَ + رَمَيْتَ	تَزْمِيَنَّ + تَزْمِيَنَّ	تَزْمِيَنَّ + تَزْمِيَنَّ
يَزْمِي + يَزْمِيَنَّ	رَمَتْ رَمَتْ	يَزْمِيَنَّ + يَزْمِيَنَّ	يَزْمِيَنَّ + يَزْمِيَنَّ
D. تَزْمِيَانِ +	D. رَمَيْتَا +	D. تَزْمِيَانِ +	P. تَزْمِيَانِ +
تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ	رَمَيْتَا + رَمَيْتَا	تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ	تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ
P. تَزْمِيَانِ +	P. رَمَيْتَا +	P. تَزْمِيَانِ +	تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ
تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ	رَمَيْتَا + رَمَيْتَا	تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ	تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ
يَزْمِيَانِ + يَزْمِيَانِ	رَمَيْتَا + رَمَيْتَا	يَزْمِيَانِ + يَزْمِيَانِ	يَزْمِيَانِ + يَزْمِيَانِ
يَزْمِيَانِ + يَزْمِيَانِ	رَمَيْتَا + رَمَيْتَا	يَزْمِيَانِ + يَزْمِيَانِ	يَزْمِيَانِ + يَزْمِيَانِ
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.		S. أَزْمِيَنَّ +	S. أَزْمِيَنَّ +
S. إِزْمِيَنَّ +	إِزْمِيَنَّ +	تَزْمِيَنَّ + تَزْمِيَنَّ	تَزْمِيَنَّ + تَزْمِيَنَّ
D. إِزْمِيَانِ +	إِزْمِيَانِ +	يَزْمِيَنَّ + يَزْمِيَنَّ	يَزْمِيَنَّ + يَزْمِيَنَّ
P. إِزْمِيَانِ +	إِزْمِيَانِ +	D. تَزْمِيَانِ +	D. تَزْمِيَانِ +
Affir. grave.	Affir. lég.	تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ	تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ
S. إِزْمِيَانِ +	إِزْمِيَانِ +	D. تَزْمِيَانِ +	P. تَزْمِيَانِ +
D. إِزْمِيَانِ +	إِزْمِيَانِ +	تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ	تَزْمِيَانِ + تَزْمِيَانِ
P. إِزْمِيَانِ +	إِزْمِيَانِ +	يَزْمِيَانِ + يَزْمِيَانِ	يَزْمِيَانِ + يَزْمِيَانِ
إِزْمِيَانِ + إِزْمِيَانِ	إِزْمِيَانِ + إِزْمِيَانِ	يَزْمِيَانِ + يَزْمِيَانِ	يَزْمِيَانِ + يَزْمِيَانِ
Participes.			
masc. رَامٍ + fem. رَامِيَّةُ + masc. مَرْمِيٌّ + fem. مَرْمِيَّةٌ			

FORME XIV. فكي

69. Les verbes de la forme فكي se conjuguent comme رضى - رضى être satisfait.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. affir. lég.
S. اَرْضَى	S. رَضِيتُ	S. اَرْضِيَنَّ +	S. اَرْضِيَنَّ +
اَرْضِيَنَّ +	رَضِيتَ رَضِيتَ	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +
اَرْضِيَنَّ +	رَضِيتَ رَضِيتَ	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +
D. اَرْضِيَنَّ +	D. رَضِيتَ	D. اَرْضِيَنَّ +	P. اَرْضِيَنَّ +
اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + رَضِيتَ	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +
P. اَرْضِيَنَّ +	P. رَضِيتَ	P. اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +
اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + رَضِيتَ	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +
اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + رَضِيتَ	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +
اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + رَضِيتَ	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +	اَرْضِيَنَّ + اَرْضِيَنَّ +
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.		S. اَرْضَ	S. اَرْضَ
S. اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ
D. اَرْضَ +	اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ
P. اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ
Affir. grave.	Affir. léger.	اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ
S. اَرْضَ اَرْضَ	S. اَرْضَ اَرْضَ	P. اَرْضَ	P. اَرْضَ
D. اَرْضَ +	P. اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ
اَرْضَ اَرْضَ		اَرْضَ اَرْضَ	اَرْضَ اَرْضَ
Participes.			
راضٍ masc. راضية fem. راضٍ masc. راضية fem.			

Le passif des verbes qui précèdent suit la conjugaison de
 أُرْمِيَ — أُغْزِيَ etc. رُمِيتُ — غُزِيتُ ex. : رَضِيَ.

FORME XV. آَر

70. Les verbes de la forme آَر se conjuguent comme قَالَ (62), quand le présent est de la forme يَفْكُرُ, et l'آ reste partout où reste l'أ du verbe قَالَ. ex. : le verbe يَرْجِعُ — يَرْجِعُ retourner, se conjugue de la sorte : أَرْجَعُ — أَرْجَعُ etc. آَرْجَعُ — آَرْجَعُ etc. آَرْجَعُ — آَرْجَعُ etc.

S'il est de la forme يَفْكُرُ ce genre de verbe se conjuguera comme يَبْعَثُ (64) ex. : يَبْعَثُ — يَبْعَثُ être fort.

FORME XVI. فَرَى — FORME XVII. قَوِيَ

71. Les verbes qui suivent ces formes se conjuguent comme رَمَى et رَضِيَ; le ر persiste à toutes les personnes comme si c'était une autre lettre de l'alphabet, ex. : شَوَّيْتُ j'ai rôti, شَوَّيْتُ — شَوَّيْتُ etc.; أَقْوَيْ je suis fort, أَقْوَيْ — أَقْوَيْ etc.; يَشَوِّنَ — يَشَوِّنَ etc.; قَوَّيْتُ etc., قَوَّيْتُ — قَوَّيْتُ etc., قَوَّيْتُ — قَوَّيْتُ etc.

Le verbe أَوْيَ accorder l'hospitalité se conjugue aussi comme رَمَى — رَمَى (67) en observant la remarque faite sur l'أ du verbe أَذِنَ (58). Ainsi l'on dira تَأْوِي — تَأْوِي etc. أَوَيْتُ — أَوَيْتُ etc. إِيْوِي — إِيْوِي etc.

FORME XVIII. فَيَّ

72. Les verbes de la forme فَيَّ, comme يَحْيَا — يَحْيَا vivre, se conjuguent avec ou sans la contraction de leur ي.

Conjugaison du verbe حي sans contraction.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. léger.
S. أَحْيَا تَحْيِيَنَّ + تَحْيَا تَحْيِيَنَّ + تَحْيَا D. تَحْيِيَانِ + تَحْيِيَانِ + تَحْيِيَانِ P. تَحْيَا تَحْيُونِ + تَحْيُونِ تَحْيُونِ + تَحْيُونِ	S. حَيَّيْتُ حَيَّيْتُ حَيَّيْتُ حَيَّيْتُ حَيَّيْتُ D. حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا + حَيَّيْنَا P. حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا D. حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا + حَيَّيْنَا P. حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا	S. أَحْيَيْنَ + تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَنَّ تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَنَّ D. تَحْيِيَانِ + تَحْيِيَانِ + تَحْيِيَانِ P. تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَانِ + تَحْيِيَانِ تَحْيِيَانِ + تَحْيِيَانِ	S. أَحْيَيْنَ تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَنَّ تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَنَّ D. تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَنَّ P. تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَنَّ تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَنَّ
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.		S. أَحْيَا تَحْيِيَنَّ + تَحْيَا تَحْيِيَنَّ + تَحْيَا D. تَحْيِيَا + تَحْيِيَا + تَحْيِيَا P. تَحْيَا تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَا تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَا	S. أَحْيَا تَحْيِيَنَّ + تَحْيَا تَحْيِيَنَّ + تَحْيَا D. تَحْيِيَا + تَحْيِيَا + تَحْيِيَا P. تَحْيِيَا تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَا تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيَا
Affir. grave.	Affir. léger.	S. أَحْيَيْنَ + أَحْيَيْنَ D. أَحْيِيَانِ + P. أَحْيِيَانِ + أَحْيِيَانِ	S. أَحْيَيْنَ + أَحْيَيْنَ D. أَحْيِيَانِ + P. أَحْيِيَانِ + أَحْيِيَانِ
Participe.			
حَيٌّ masculin حَيَّةٌ féminin, vivant.			

Conjugaison du verbe حَيَّ avec contraction.

Indicatif.			
Prés. et fut.	Passé.	Fut. affir. grave.	Fut. aff. léger.
S. أَحْيُ + تَحْيِيَنَّ حَيَّيْ يَحْيِيَنَّ حَيَّيْ D. تَحْيَانِ يَحْيَانِ P. تَحْيُ + تَحْيِيَنَّ حَيَّيْنَ يَحْيِيَنَّ حَيَّيْنَ	S. حَيَّيْتُ حَيَّيْتُ حَيَّيْتُ حَيَّيْتُ حَيَّيْتُ D. حَيَّيْتُمْ حَيَّيْتُمْ حَيَّيْتُمْ P. حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا + حَيَّيْتُمْ حَيَّيْتُمْ + حَيَّيْنَا حَيَّيْنَا	S. أَحْيَانِ تَحْيِيَنَّ حَيَّيْنَ يَحْيِيَنَّ حَيَّيْنَ D. تَحْيَانِ يَحْيَانِ P. تَحْيِيَنَّ + تَحْيِيْنَانِ حَيَّيْنِ + يَحْيِيْنَانِ حَيَّيْنِ	S. أَحْيَانِ تَحْيِيَنَّ حَيَّيْنَ يَحْيِيَنَّ حَيَّيْنَ P. تَحْيِيَنَّ يَحْيِيَنَّ
Impératif.		Subjonctif.	Condition.
Présent.			
manque			
Affir. grave.			
manque			
Affir. lég.			
manque		manque	manque
Participe.			
manque			

REMARQUE. A la dixième forme, on dit : *اِسْتَحْيَا* ou *اِسْتَحَى* *il a eu honte*; *اِسْتَحِيَ* ou *اِسْتَحِي* *il a honte*; *اِسْتَحِ* ou *اِسْتَحِي* *aie honte*; *اِسْتَحَى* ou *اِسْتَحِيَ* *ayant honte*; *اِسْتَحَا* ou *اِسْتَحِيَا* *action d'avoir honte*.

FORME XIX. فاء

73. Les verbes de la forme فاء se conjuguent comme قَالَ (62) lorsqu'ils sont de la forme يَفْكُرُ, et comme يَبَغُ (64) lorsqu'ils suivent la forme يَفْكُرُ; mais il ne perdent jamais leur و ni leur ي du radical, ex. : يَسُوْ - سَاءَ être mauvais, fait au présent تَسُوْنِ - تَسُوْ - اَسُوْ etc., au passé سُوْت - سُوْتِ, à l'impératif جِئْتَ - جِئْتِ etc. جِئْتُ - جِئْتِ etc.

FORME XX. أَكَا FORME XXI. أَكَى FORME XXII. أَكِي

74. Les verbes de ces trois formes se conjuguent comme أَذِنَ (58) par rapport au أَ radical.

Ceux de la forme أَكَى se conjuguent comme رَمَى (68) pour les terminaisons, ex. : يَأْتِي - أَتَى venir, fera au présent تَأْتِي - أَتَى etc., au passé أَتَيْتَ - أَتَيْنَا etc. et à l'impératif اِئْتِ - اِئْتِ etc.

Si le verbe est de la forme يَفْكُرُ comme أَبَى - يَأْبَى refuser, le présent se conjugue comme يَرْضَى (69) تَأْبَى - أَبَى etc.

Si le verbe est de la forme أَكَا il se conjugue comme غَزَا (66) ex. : تَأْدُو - أَدُو aider, fera au présent اُرْدِي - اُرْدِي etc. à l'impératif اُدْتُ - اُدْتُ etc.

S'il est de la forme أَكِي sa conjugaison est comme celle de رَضِيَ

أَنِيتَ — أَنِيتُ etc., تَأْتِي — آتَى *tarder, fera* يَأْتِي — آتَى : (69) etc., إِينَ etc.

FORME XXIII. فَآى FORME XXIV. فَا FORME XXV. فَيَ

75. Les verbes de la forme فَا se conjuguent comme غَزَا — تَذِينَ — أَذَاوُ *tendre des embûches*, يَذَاوُ — دَاأَ (66), ex.: دَاوَا — دَاوَتُ etc.; دَاوَا — دَاوَتُ etc.

Ceux de la forme فَيَ suivent la conjugaison de رَضِيَ — رَضِيَ ex.: ثَنِينَا — ثَنَيْتُ ; تَثْنِيَنَ — أَثْنَى *corrompre*; يَثْنَى — ثَنَى etc.

Les verbes de la forme فَآَى, dont le présent suit la forme يَفْكَرُ, se conjuguent comme رَمَى (68) au passé et comme يَرْضَى (69) au présent, par ex. : نَأَى *il s'est éloigné*. On dira donc au présent, أَنَأَى *je m'éloigne*, تَنَأِينِ (fém.) *tu l'éloignes* etc., au passé نَأَيْتُ *je me suis éloigné*, نَأَوْا *ils se sont éloignés*, et à l'impératif إِنَأِ *éloigne-toi*, etc.

FORME XXVI. وَكَى

76. Les verbes de la forme وَكَى se conjuguent comme رَمَى (68) au passé, et يَرْمِي (68), au présent; mais ils perdent leur و radical comme يَفْكَرُ ex.: يَعِدُ — وَعَدَ (64) lorsqu'ils sont de la forme يَفْكَرُ ex.: قَا *garde*; قِي — قِ *garde*; وَقَيْتَ — وَقَيْتُ etc. *je garde* تَقِي etc. قَا *gardez tous les deux*; قَا — قَا *gardez*.

Le verbe وَآَى *il a promis* se conjugue comme il suit: إِي — إِي etc. وَأَا — وَأَا etc. وَأَيْتُ etc. وَأَيْ — وَأَيْ ou وَأَيْتُ etc. إِينَ — إِينَ etc.

FORME XXVII. وَكِيَ

77. Dans le verbe وَكِيَ, qui a la forme يَفْكُرُ au présent, le و radical demeure, et le verbe se conjugue comme يَرْضَى - رَضِيَ ex. : يَوْجِي - وَجِيَ avoir l'ongle brisé, fera au présent تَوْجِي - أَوْجِي etc., au passé وَجِيتَ - وَجِيتُ etc. et à l'impératif اِيجِي - اِيجِ etc.

FORME XXVIII. يَكُرُّ

78. Les verbes de cette forme se conjuguent ainsi : يَبَسُّ - يَبَسُّ se dessécher aura au présent أَبَسَّ - أَبَسَّ etc., au passé : يَبَسْتُ - يَبَسْتُ etc., à l'impératif اِبْسْ etc. ; يَتِمُّ - يَتِمُّ être orphelin, أَتِمَّ - أَتِمَّ etc., يَتَمَّتْ - يَتَمَّتْ etc., تَيْسِرُ - تَيْسِرُ être facile, أَيْسَرُ - أَيْسَرُ etc. ; يَسِرُّ - يَسِرُّ être dur (se dit d'une pierre), يَرَّتْ - يَرَّتْ etc., يَرَّتْ - يَرَّتْ etc., يَرُّ etc.

Le verbe يَبَسُّ change aussi au présent son ي radical en ا et fait يَابَسُّ, et le verbe يَمُنُّ aller à droite, en ا, يَمُنُّ et يَمُنُّ.

Le verbe يَيْئَسُ, il a désespéré peut remplacer le ي du ي initial au présent par un ي et s'écrire يَيْئَسُ.

79. Nous donnons ici la conjugaison du verbe quadrilitère يَأْيَأُ - يَأْيَأُ appeler à soi, à cause des difficultés complexes qu'elle renferme.

Indicatif.	Impératif.	Subjonctif.	Condition.
Prés. et fut.	Présent.	Prés. et fut.	Prés. et fut.
S. أَيَّيُّ تُيَّيْنُ تُيَّيْنُ يُيَّيْنُ يُيَّيْنُ D. تُيَّيْنُ يُيَّيْنُ يُيَّيْنُ P. يُيَّيْنُ تُيَّيْنُ تُيَّيْنُ يُيَّيْنُ يُيَّيْنُ	S. يَّيُّ يَّيُّ D. يَّيَّا P. يَّيْنُ يَّيُّوْا	S. أَيَّيُّ تُيَّيْنُ تُيَّيْنُ يُيَّيْنُ يُيَّيْنُ D. تُيَّيْنُ يُيَّيْنُ يُيَّيْنُ P. يُيَّيْنُ تُيَّيْنُ تُيَّيْنُ يُيَّيْنُ يُيَّيْنُ	S. أَيَّيُّ تُيَّيْنُ تُيَّيْنُ يُيَّيْنُ يُيَّيْنُ D. تُيَّيْنُ يُيَّيْنُ يُيَّيْنُ P. يُيَّيْنُ تُيَّيْنُ تُيَّيْنُ يُيَّيْنُ يُيَّيْنُ
Passé.			
S. يَّيَّاتُ يَّيَّاتُ يَّيَّاتُ يَّيَّاتُ يَّيَّاتُ D. يَّيَّاتُ يَّيَّاتُ يَّيَّاتُ P. يَّيَّاتُ يَّيَّاتُ يَّيَّاتُ يَّيَّاتُ يَّيَّاتُ			
Participes.			
مُوَيَّيْنُ masc. مُوَيَّيْنَةُ fém. مُوَيَّيْنُ masc. مُوَيَّيْنَةُ fém.			

CHAPITRE IX.

Verbes défectifs et particularités dans
la conjugaison.

VERBES D'ADMIRATION.

80. Les verbes qui servent à l'admiration ne s'emploient qu'à la troisième personne du passé de la quatrième forme, en la faisant précéder de مَا, comme مَا أَعْظَمَ مَرْيَمَ الْبَتُولَ *que la Vierge Marie est grande !*

On se sert encore de la seconde personne de l'impératif à la même forme et sans la conjuguer : أَقْبَحُ بِالْخَطِيئَةِ *que le péché est honteux !*

PASSÉ DE CERTAINS VERBES.

81. Dans quelques grammairiens on trouve au passé سَرَيْتُ *seriytu* et سَرَيْتُمْ *seriytum* (a).

On rencontre aussi أَملَيْتُ *j'ai ennuyé* pour أَملَلْتُ *amlalltu* pour أَملَلْتُ *amlalltu* s'abattre; تَلَقَّيْتُ *telqaytu* pour تَلَقَّفْتُ *telqafftu* je me suis enveloppé; دَهَلَيْتُ *dehlaytu* pour دَهَلَفْتُ *dehlef tu* j'ai roulé; صَهَيْتُ *sehlaytu* pour صَهَيْتُ *sehlaytu* j'ai imposé silence; تَصَدَّيْتُ *tesaddaytu* pour تَصَدَّدْتُ *tesaddattu* j'ai rencontré; تَطَنَّيْتُ *tepannaytu* pour تَطَنَّيْتُ *tepannaytu* il a pensé.

VERBE رَأَى

82. Le verbe رَأَى se conjugue au passé comme نَأَى (75); mais à cause de son fréquent usage il perd le ـَ au présent

(a) Sib. 2^e part. n° 553 p. 429, n° 561 p. 447.

et aux temps qui en dérivent, ainsi qu'à tous les temps de la quatrième forme (α).

On dira par conséquent au présent $\text{أَرَى} - \text{تَرَى} - \text{تَرَيْنَ}$ etc. comme يَرْضَى ; au futur affirmatif grave $\text{أَرَيْنَ} - \text{تَرَيْنَ} - \text{تَرُونَّ}$; à l'impératif simple $\text{رَ} - \text{رَا} - \text{رَايَا}$; à l'impératif affirmatif grave $\text{رَيْنَ} - \text{رُونَّ} - \text{رَيْنَ} - \text{رَيْنَ}$; au présent de la quatrième forme $\text{أُرِي} - \text{تُرِي} - \text{تُرَيْنَ}$; au passé de la même forme $\text{أَرَيْتُ} - \text{أَرَيْتَ} - \text{أَرَيْتَ}$ etc.; à l'impératif simple $\text{أَرِ} - \text{أَرِي} - \text{أَرِيَا}$ et à l'impératif affirmatif grave $\text{أَرَيْنَ} - \text{أَرُونَّ} - \text{أَرَيْنَ} - \text{أَرَيْنَ}$. On le voit, le présent et les temps qui en dérivent dans cette quatrième forme, suivent la conjugaison de يَرْمِي .

On trouve poétiquement $\text{تَرَأَى} - \text{تَرَأَى}$ etc.

L'impératif garde aussi assez souvent sa forme primitive $\text{إِذَايْنِ} - \text{إِذَاوَا} - \text{إِذَايَا} - \text{إِذَايَ} - \text{إِذَا}$.

VERBE سَأَلَ

83. Le verbe سَأَلَ peut aussi perdre son أ . Dans ce cas il se conjugue d'après la forme $\text{سَالَ} : \text{يَسَالُ} - \text{فَارَ}$ *il a interrogé, il interroge, يسأل interroge*.

VERBES وَدَعَ et وَذَرَ

84. Le verbe وَدَعَ *laisser* ne s'emploie guère en prose qu'au présent et à l'impératif: $\text{وَدَعَ ذَلِكَ جَانِبًا}$ *laisse cela de côté*; $\text{وَدَعْنِي أَتَأَمَّلُ}$ *laisse-moi considérer*.

(a) Sib. 2^e part. n° 411 pag. 170.

Le verbe وَذَرَ, qui a le même sens, n'a ni passé, ni participe, ni nom d'action : ذَرَهُ يَتَكَلَّمُ *laisse-le parler*. On supplée à ces formes par les formes correspondantes de تَرَكَ : مَا تَرَكَوهُ : تَرَكَ يَدْخُلُ الْبَلَدَ *ils ne l'ont pas laissé entrer dans le pays*.

Remarque : وَذَرَ est pourtant employé quelquefois.

وَأَيَّ et خَالَ — وَجَلَ — يَيْسَ VERBES

85. Le verbe يَيْسَ *il a désespéré* peut faire au présent يَيْأَسُ.

Les verbes وَجَلَ *il a craint* et وَجَعَ *il a souffert* se conjuguent parfois au présent comme il suit : يَجْعَلُ — يَجْعَلُ — يَجْعَلُ.

Enfin وَأَيَّ *il a promis*, fait aussi quelquefois يَأِيَّ au présent.

Dans le verbe خَالَ — يَخَالُ *s'imaginer*, on dit plus élégamment à la première personne du présent إِخَالُ que أَخَالُ *je m' imagine*.

لَيْسَ VERBE

86. لَيْسَ verbe négatif, *n'être pas*, n'a que le passé.

Sing.	Duel	Plur.
لَسْتُ	لَسْتُمَا	لَسْنَا
لَسْتَ	لَيْسَا	لَسْتُمْ
لَيْسَ	لَيْسَتَا	لَسْنَا

لَاتَ VERBE

87. لَاتَ, autre verbe négatif, ne se conjugue pas.

REMARQUE. Les grammairiens sont divisés sur l'origine de ce mot : les uns en font un verbe au passé avec le sens de تَقْصَرُ *il a manqué*, et le

donnent comme synonyme à *لَيْسَ*. D'autres le font venir de l'adverbe négatif *لَا* avec l'adjonction de la lettre servile *ت*. Enfin, et c'est l'opinion commune, ce mot dériverait de la négation *لَا* avec addition du *ت*, signe du féminin, comme dans *تُسَمَّى* ensuite pour *تُسَمَّى*.

VERBES *يُسَمَّى* et *يُسَمَّى*

88. *يُسَمَّى* être bon et *يُسَمَّى* être mauvais n'ont que le féminin singulier *يُسَمَّى*.

REMARQUE. On trouve quelquefois le duel *يُسَمَّى* et le pluriel *يُسَمَّى*. Outre *يُسَمَّى* on trouve les formes suivantes : *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى*.

VERBE *يُسَمَّى*

89. *يُسَمَّى* il est possible (a) est ordinairement indéclinable : *يُسَمَّى* il est possible que tu écrives; *يُسَمَّى* il est possible qu'ils partent.

REMARQUE. On trouve néanmoins les troisièmes personnes : *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى*.

Les premières personnes sont rares avec les formes suivantes : *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى*, et plus rares encore avec les autres formes : *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى* - *يُسَمَّى*.

VERBE *يُسَمَّى*

90. *يُسَمَّى* verbe de louange, ne se conjugue pas. Il est composé de *يُسَمَّى* et *يُسَمَّى*. *يُسَمَّى* c'est un bon élève, *يُسَمَّى* ce sont de bons voisins.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 274 pag. 426.

VERBE هَلُمَّ

91. هَلُمَّ *viens*, est invariable pour les genres et pour les nombres : هَلُمَّ يَا رَجُلُ يَا مَرَأَةً يَا رَجُلَانِ يَا مَرَأَتَيْنِ يَا رِجَالُ يَا نِسَاءُ *viens, ô homme, ô femme, venez, ô deux hommes, ô deux femmes, ô hommes, ô femmes.*

REMARQUE. Dans le dialecte du Najd il se conjugue comme un impératif ordinaire.

	Présent.	Fut. affir. grave.
S.	هَلُمَّ masc. هَلُمِّي	هَلُمِّنْ masc. هَلُمِّنِي fem.
D.	هَلُمَّا	هَلُمَّانِ
P.	هَلُمُّوا هَلُمِّنْ	هَلُمُّوا هَلُمِّنَّ

VERBE هَاتِ

92. Le verbe n'a que l'impératif; de la première forme : هَاتِ — هَاتَيْنِ — هَاتُوا — هَاتِيَا — هَاتِي — هَاتِ, et le présent de la troisième forme dérivée : مَا أَهَاتِيكَ *je ne t'accorde pas.* Il ne s'emploie pas au prohibitif.

VERBE هَيَّ

93. On dit هَيَّ *dépêche-toi*; هَيَّا *dépêchez-vous tous les deux*; هَيُّوا *dépêchez-vous.*

VERBE هَاءَ

94. Ce verbe est défectif, il n'a que les personnes de l'impératif qui suivent :

هَأَ et هَاءَ *prends* (masc.); هَاءِ *prends* (fém.); هَاؤُمَا *prenez tous les deux*; هَاؤُمْ *prenez* (masc.); هَاؤُنَّ *prenez* (fém.).

IMPÉRATIF DU VERBE نَأَى et أَتَى

95. Le verbe أَتَى — يَأْتِي *venir*, outre son impératif régulier أَتِ etc. a l'impératif suivant : *viens*; أَتِي *viens*; (fém.); تَيَا *venez tous les deux*; تَيَا *venez*; تَيْنَا *venez* (fém.).

De plus, le verbe نَأَى — يَنْأَى *s'éloigner* peut faire aussi à l'impératif نِ *éloigne-toi* pour إِنْ.

IMPÉRATIF DES VERBES أَمَرَ et أَكَلَ — أَخَذَ

96. Les trois verbes أَخَذَ *il a pris*, أَكَلَ *il a mangé*, أَمَرَ *il a ordonné* font à l'impératif خُذْ — كُلْ — امْرُ. On trouve cependant, mais très rarement, la forme régulière اؤْكُلْ et اؤْمُرْ, comme aussi l'impératif de أَمَرَ uni avec cette forme aux conjonctions فِ et وَ : فَاؤْمُرْ et وَؤْمُرْ.

IMPÉRATIF EN فَكَّارِ

97. Les Arabes emploient quelquefois dans certains verbes, au lieu de la forme ordinaire de l'impératif, la forme فَكَّارِ qui sert pour tous les genres et pour tous les nombres, ex. : نَزَّالِ : *descends*, (ô homme ou ô femme), *descendez*, (ô hommes ou ô femmes); حَذَّارِ *prends garde*; نَظَّارِ *attends*; بَدَّارِ *dépêche-toi*; سَمَّاعِ *entends*; دَرَّالِ *attrape*; تَرَّالِ *laisse*; عَوَّادِ *reviens*; نَعَّاءِ *annonce la mort de quelqu'un*; لَامَّاسِ *ne touche pas*; يَا قَوْمُ بَدَّارِ *ô hommes, que chacun attaque son adversaire*; دَعْنِي كَفَّافِ *laisse-moi tranquille, cela suffit.* (a)

(a) Sib. 2^e part. n° 309 pag. 34 et 36.

IMPÉRATIF EN فَكَارَ

98. L'impératif تَعَالِ viens de la forme فَكَارَ a toutes les personnes : تَعَالِيْ viens (fém.), تَعَالِيَا venez tous les deux ou toutes les deux, تَعَالُوا venez (masc.), تَعَالَيْنِ venez (fém.)

REMARQUE. 1° On dit quelquefois تَعَالُوا et تَعَالَيْنِ.

2° On trouve l'impératif quadrilitère قَرَقَارِ tonne : قَالَتْ لَهُ رِيحُ الصَّبَا قَرَقَارِ le vent de l'est lui a dit (au nuage) : Tonne (a).

ÉLISION.

99. A cause du fréquent usage, on dit لَا أَذْرِ je ne sais pas pour لَا أَذْرِي ; لَمْ أَبَلْ je n'ai pas remarqué, pour لَمْ أَبَالْ ; لَمْ يَكُنْ il n'a pas été, pour لَمْ يَكُنْ. Dans ce cas, ce dernier ne doit pas être suivi d'un — ou d'un pronom affixe, ni se trouver à la fin d'une phrase : ainsi تَكُ قَاتِمًا tu n'es pas resté debout ; لَمْ يَكُ الَّذِينَ ce ne sont pas ceux qui ; إِنْ يَكُ si c'est lui, sont des constructions incorrectes (b).

CONTRACTION.

100. Les verbes terminés par un ت ou un ن contractent ces deux lettres, lorsqu'elles se rencontrent avec ces mêmes lettres de la conjugaison, ex. : سَكْتِ au lieu de سَكْتَتِ tu t'es tu, du verbe سَكْتِ il s'est tu ; أَذِنَا au lieu de أَذِنَا nous avons

(a) Sib. 2^e part. n° 309 p. 36.

(b) Sib. 2^e part. n° 556 p. 436. — Ibn-Hicham p. 145.

permis, du verbe أَذِنَ *il a permis*, أَفَلَّمْ *vous avez délivré*,
au lieu de أَفَلَّمْتُمْ du verbe أَفَلَّتَ *il a délivré*; مَنَّا *nous avons*
été bienveillants, pour مَنَّنَا, du verbe مَنَّ *il a été bienveil-*
lant.



DEUXIÈME PARTIE.

DES FORMES.

CHAPITRE I.

Notions supplémentaires sur l'alphabet.

Nous avons élagué de la première partie de cet ouvrage les explications trop longues, qui rendraient pénibles aux commençants leurs débuts dans l'étude de la langue arabe.

Mais dans ce chapitre nous compléterons les notions préliminaires données précédemment sur les consonnes, les voyelles et les signes. Ce sera le prélude de notre traité des formes.

Origine de l'alphabet.

101. L'alphabet arabe n'est que l'alphabet hébraïque modifié.

Il a été introduit, dit-on, en Irak vers le VI^e siècle de l'ère chrétienne. Il fut calqué d'abord, pour l'ordre et la valeur arithmétique des lettres, sur les alphabets hébreu et syriaque. Il fut divisé, pour qu'on l'apprit plus facilement, en huit mots techniques qui forment l'Abjad. Nous en avons parlé précédemment (3).

Ce système d'écriture est appelé جَزْم (coupure).

Morâmir, de la tribu de Tay, en fut le principal auteur, et il nomma, dit-on, chacun de ses huit enfants par un des mots de l'Abjad. Il substitua de nouveaux caractères aux anciens caractères himiarites, ainsi appelés du nom de Himiar, chef des dynasties qui ont commencé à régner dans l'Yémen environ un siècle avant notre ère, et qui ont été renversées par les Éthiopiens l'an 525 de Jésus-Christ.

Cette écriture, connue de nos jours sous la désignation de *نسخي*, est l'écriture usuelle arabe employée dans les manuscrits et qui a été imitée dans la typographie.

Une autre espèce de caractères fut aussi introduite en Arabie avant l'hégire : c'est le caractère koufique qui se rapproche beaucoup, pour la forme, du vieux caractère syriaque appelé *Estranghelo*. Cette écriture, à cause de la lourdeur de ses formes, ne fut guère employée que dans les inscriptions.

Les anciens alphabets, classés d'après l'ordre hébreu et syriaque, ne renfermaient primitivement, comme ces langues, que vingt-deux caractères pour les vingt-huit articulations de la langue arabe; la même lettre se prononçait de plusieurs manières, et rien dans l'écriture n'indiquait ces variations; nul signe non plus ne représentait alors les voyelles.

Ce système alphabétique très imparfait dura jusqu'au commencement de la dynastie des Ommiades; à cette époque on inventa les points diacritiques, qui furent ensuite complétés par l'addition des points-voyelles. Cette réforme indispensable

détermina la classification moderne, où toutes les lettres d'une même forme, distinguées seulement par des points, sont rangées ensemble (a).

Origine des points-voyelles.

102. Dans l'origine le ضمة était représenté par un point rouge placé au-dessus de la consonne; le فتحة, par un autre point rouge mis au milieu de la lettre; et le كسرة, par un troisième point rouge souscrit.

On vit sans doute qu'il n'était guère pratique de changer d'encre à chaque minute en écrivant. On substitua donc à ces points coloriés des points-voyelles, qui furent les signes phoniques des mots.

Le ضمة prit alors la forme d'un و minuscule et le فتحة, d'un petit \ incliné. On donna sans inconvénient au كسرة la même figure que le فتحة, attendu que sa place au-dessous de la lettre le distinguait assez du فتحة toujours tracé en haut, ex. : ضَرَبَ il a été frappé. Le كسرة se nomme encore خَفَضَة (abaissement).

Le تَثْنِين est formé des points-voyelles qu'on double, comme on doublait primitivement, dans le même but, les points rouges qui figuraient les voyelles (b). Il accompagne la finale des noms pour indiquer leur indétermination, ex. : بَابٌ une porte; شَرِيعَةٌ une loi; رَسُولٌ d'un apôtre; يَوْمًا un jour. Il équivaut à

(a) Bresnier, grammaire arabe, p. 120 à 124.

(b) Qualquachandi, 2^e part. pag. 880.

un ن quiescent ou marqué d'un ˆ; c'est pourquoi les mots précédents se prononcent comme s'ils étaient écrits : بَابُنْ — يَوْمَنْ — رَسُولِنْ — شَرِيْعَنْ.

Origine des signes.

103. Pour représenter l'absence de toute voyelle on se servit de la tête du م, dernière lettre du mot جَزْمٌ, qui exprime cette absence à la fin d'un verbe, comme le سُكُونٌ l'exprime ailleurs: اُكْتُبْ écris; dans ce mot le ˆ du ك se nomme سُكُونٌ, et celui du ب, جَزْمٌ.

Le ˆ est un petit ش; c'est l'abréviation du ش par lequel commence le mot شِدَّةٌ, nom de ce signe.

Sa forme barbaresque est celle-ci ˆ, et sa place est quelquefois sous la lettre, quand cette lettre est affectée d'un كَسْرَةٌ (a).

La lettre هَمْزَةٌ tire la forme, sous laquelle elle est représentée, du ع sans queue ء, placé à la fin de son nom هَمْزَةٌ. الْقَطْعُ.

Le signe ˆ n'est que le ص initial du mot صِلَةٌ union par lequel il est désigné, اَلْوَصْلُ ou اَلْاِمْلَةُ signifiant de l'union, trait d'union.

Le ˆ n'est qu'un | horizontal (b).

(a) Bresnier, gram. ar. p. 74.

(b) Qualquachandi, 2^e part. p. 882.

Observations sur les consonnes.

104. Les Barbaresques ont modifié les mots techniques de l'Abjad, comme il suit :

أَبْجَدِ هَوَزِ حُطَيِّ كَلَمَنْ صَفَقَصْ قُرْسَتْ تُحْذُ ظَفَشْ

La lettre زَاء, vulgairement appelée زَيْن *saïn*, s'orthographe encore زَاي, زِي, زَيْ et زَا.

Le ك *kaf* se prononce *tchaf* par certains Bédouins et dans certaines localités, ex. : كَيْفَ حَالُكَ *comment vas-tu?* s'énonce *tchaïfa hdlotch*.

Les consonnes marquées des points diacritiques, par exemple le ج et le ز, sont appelées حُرُوفٌ مُنَجَّمَةٌ lettres ponctuées, par opposition au ح et au ر. Celles-ci sont nommées حُرُوفٌ مُنْهَلَةٌ lettres négligées, c'est-à-dire lettres sans points diacritiques.

Les lettres gutturales sont ه. غ. ع. خ. ح. أ.

Les lettres ا. و. ي sont appelées faibles (أَحْرُفٌ لَيِّنَةٌ) ou bien (أَحْرُفٌ مُعْتَلَّةٌ), à cause des changements qu'elles subissent dans certaines circonstances, comme nous le verrons plus loin. On les nomme aussi lettres de prolongation, quand elles servent à rendre longues les voyelles arabes (4).

C'est pourquoi la lettre و est appelée en arabe sœur du ا (أُخْتُ الْفَتْحَةِ); la lettre ا, sœur du و (أُخْتُ الْكَسْرِ); et la lettre ي, sœur du ا (أُخْتُ الضَّمَّة).

Le ي final, précédé d'une consonne portant le ا, perd ses

deux points et se prononce comme ا — ex. : أَلْفَتِي *le jeune homme*, il s'appelle alors (أَلِفٌ مَّقْصُورَةٌ), c'est-à-dire qu'il n'est pas un ا de prolongation (أَلِفٌ مَّمْدُودَةٌ).

Nous avons parlé des cas où l'ا n'accompagne pas le tanouïn — (4). Il faut ajouter que le مَقْصُورَةُ ي, partout où il est employé, tient lieu de l'ا : هُدًى *une direction*; فَتًى *un jeune homme*.

Nous avons dit plus haut (38) que les lettres serviles (أَخْرَفُ) sont : ي — و — ة — ن — م — ل — س — ت — ا (الرَّيَاضَةُ).

Le ل est rarement employé, ex. : عَبْدٌ *esclave*, pour عَبْدٌ.

Lettres solaires et lettres lunaires.

105. Les consonnes se divisent en solaires et en lunaires. Les lettres solaires sont : ن ل ظ ط ض ص ش س ز ر ذ د ث ت ; toutes les autres consonnes sont lunaires.

Les consonnes solaires, précédées de l'article اَلْ, se redoublent et portent le signe ّ ; le ل de l'article alors ne s'articule pas, ex. : أَشْمَسُ *le soleil*, prononcez أَشْمَسُ.

Les consonnes lunaires, dans le même cas, ne changent point la prononciation de l'article, ex. : الْقَمَرُ *la lune*.

Cette dénomination de lettres solaires et lunaires provient des deux exemples qui en montrent l'application.

Remarque. Les lettres solaires, surtout le ر, se redoublent ad libitum après les particules هَلْ, بَلْ et autres mots terminés par un ل, ex. : هَلْ رَأَيْتَهُ ou هَلْ رَأَيْتَهُ *l'as-tu vu?* (a)

Le redoublement du ن est mauvais.

(a) Sib. 2^e part. n° 567 page 467.

Des syllabes.

106. Les syllabes, en arabe, n'ont qu'une ou deux lettres, ex. : *كَسَلَانُ* *paresseux* (كَ - لَانُ).

Une syllabe est brève, quand elle se compose d'une consonne et d'une voyelle, ex. : *فَكَرَ* *il a pensé* (فَ - كَر).

Une syllabe est longue : 1° quand une consonne est accompagnée d'une autre consonne affectée d'un ^{◌َ}, ex. : *إِرْحَمْ* *aie pitié*; 2° quand une consonne porte le signe ^{◌ُ}, ex. : *صُورَةٌ* *image*; 3° quand la consonne est suivie d'une des trois lettres de prolongation ا - و - ي (4), ex. : *لَا* *ne ... pas*; *مَكْتُوبٌ* *écrit*; *فِي* *dans*; *كَانَ* *il était*.

Sont exceptés *أُولَئِكَ*, *أُولَآءِ*, *ceux-ci, celles-ci*, *أُولَئِكَ*, *ceux-là, celles-là*, *أُولُو*, *أُولَاتٍ* *possesseurs*, mots dans lesquels la première syllabe est brève.

La raison en est que le و de *أُولَئِكَ* et de *أُولِي* n'a été ajouté à ces mots, que pour les distinguer de *إِلَيْكَ* et *إِلَى*, quand les voyelles sont supprimées; ce n'est donc pas un و de prolongation. Ce و, une fois ajouté à ces deux mots, a été mis aussi dans les mots analogues *أُولَآءِ* etc. (a).

Des lettres analogues (حُرُوفٌ مُتَقَارِبَةٌ).

107. Certaines lettres ont entre elles de l'analogie; elles sont indiquées dans le tableau suivant :

(a) Qualquachandi, 2^e part. pag. 148.

ب analogue de	م et ف	س ز analog. de	ص
ت id.	ض ص ش س ذ د ج	ط id.	ض ص ش س ز د ج ت
ث id.	ط ض ش ذ ج ت	ظ id.	ط ض ش ذ د ج ث ت
ج id.	ش ت	ق id.	ك et vice versa
ح id.	ع	ل id.	ر
خ id.	غ et vice versa	م id.	ن
د id.	ض ص ش س ز ج ت	ن id.	ي و م ل ر
ذ id.	ظ ط ش ذ ج ث ت	ه id.	ح

En conséquence, les lettres ن م ل ق ظ ط ص ذ د خ ح ج ث ت ب, placées à la fin d'un mot, s'élient dans la prononciation devant leurs analogues respectives, et celles-ci sont marquées du signe ّ, ex. : مِنْ رَبِّهِ de la part de son Seigneur, se prononce comme si l'on avait écrit مِنْ رَبِّهِ ; إِنْ أَلَلَّهَ خَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ; Dieu a créé toute chose en six jours ; اِسْلَخْ غَنَمَكَ écorche les brebis. Toutefois cette manière de prononcer n'est pas absolue; on peut donc dire : إِنْ أَلَلَّهَ خَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ فِي مِنْ رَبِّهِ ; اِسْلَخْ غَنَمَكَ ; سِتَّةِ أَيَّامٍ.

En outre toutes les lettres de l'alphabet, ي وا exceptés, peuvent recevoir aussi un ّ, lorsqu'elles sont initiales et que ces mêmes lettres finissent le mot précédent : يَا رَبِّ نَسْتَجِئُكَ كُلَّ ; Seigneur, nous vous glorifions chaque jour.

Néanmoins après la terminaison ي ّ le ي suivant peut recevoir un ّ, ex. : اِخْشِي يَا سِرًّا crains, (ó femme), une chose facile, pour اِخْشِي يَا سِرًّا.

Après la terminaison وَ le و suivant peut recevoir un ـ ,
ex. : $\text{إِخْشَوْاْ وَاقِدًا}$ craignez quelqu'un qui allume, pour إِخْشَوْاْ
 وَاقِدًا (a).

REMARQUE. La lettre initiale ع peut se changer en ح quand la finale
du mot précédent est un ح quiescent et vice versa : $\text{إِذْبَحْ عُدُوَّاْ}$ égorge un
chevreau pour $\text{إِذْبَحْ عُدُوَّاْ}$; $\text{إِزْفَحْ عُدُوَّاْ}$ élève un juge pour $\text{إِزْفَحْ عُدُوَّاْ}$.

La même transformation a lieu dans le ع suivi d'un و et vice versa :
 وَجِهْ عَبْدًا avec eux pour وَجِهْ عَبْدًا ; وَجِهْ عَبْدًا envoie un serviteur pour وَجِهْ عَبْدًا .

Le ن se rencontre changé en م avant un ب , ex. : مَنْ يَكُ devient
 مَنْ يَكُ qui en toi ; عَمْبَرٌ ambre, عَمْبَرٌ (b).

Le ن des deux prépositions مِنْ et عَنْ se change toujours
en م devant les pronoms مَنْ et مَا , ex. عَنْمَا et مِمَّا pour عَنْ مَا et
 مِنْ مَا . Cette contraction
se rencontre très rarement dans les autres mots, ex. : مَلِيلٌ
pour مِنْ لَيْلٍ , de la nuit.

Généralement les lettres ط ض ذ ث et ظ marquées d'un
 ـ s'élident avant le ت et celui-ci reçoit un ـ , ex. : أَرَدْتُ
 لَيْتُ ; رَبَطْتُ j'ai lié, pour رَبَطْتُ ; أَرَدْتُ j'ai voulu, pour أَرَدْتُ ;
 أَخَذْتُ vous avez pris, pour أَخَذْتُ ; لَيْتُ tu as séjourné, pour لَيْتُ .

Dans les radicaux certaines lettres ne se trouvent jamais
réunies ensemble, ce sont :

(a) Zamakhchari, page 192. Sib. 2^e part n° 567 p. 462.

(b) Sib. 2^e part. n° 567 pag. 464.

ك ظ et ط	ل et ر	م ف et ب
ق غ — ظ	ظ ض ص — ز	ظ ط ض ص س ت — ث
ك ق — غ	ض ص — س	ك ق غ — ج
ك — ق	ض — ش	ك ق ظ — خ
ن — ل	ظ ط ض — ص	ذ — د
	ظ ط — ض	ظ ط ض ص — ذ

On trouve néanmoins كَنْ *ne... pas*, عَلَنَ *devenir public*,
غَلَنَ الشَّبابُ *la jeunesse a atteint son terme* et جَلَنَ *le bruit*
d'une porte.

De là, on peut reconnaître facilement les mots d'origine
étrangère comme وَرَلٌ *lézard du Nil*.

Dans quelques mots le و et le ي se prononcent comme un
ا, ex. : صَلَاةٌ *prière*; زَكَاةٌ *aumône légale*; رَمَاهُ *il a jeté*.

Suppression de l'ā de prolongation.

108. Dans les mots suivants, l'ā de prolongation se retran-
che et il est remplacé par un — perpendiculaire mis sur la
consonne qui le précédait :

إِبْرَاهِيمُ	Abraham	pour	إِبْرَاهِيمُ
إِسْحَاقُ	Isaac	«	إِسْحَاقُ
إِسْمَاعِيلُ	Ismael	«	إِسْمَاعِيلُ
اللَّهُ	Dieu	«	اللَّهُ
أُولَئِكَ	ceux-là	«	أُولَئِكَ
ثَلَاثُ	trois (fém.)	«	ثَلَاثُ
ثَلَاثَةٌ	id. (masc.)	«	ثَلَاثَةٌ
ثَلَاثُونَ	trente	«	ثَلَاثُونَ
ثَمَانِي	huit	«	ثَمَانِي

جَالُوتُ	<i>Jalouth</i>	pour	جَالُوتُ
أَلْحَارِثُ	<i>Hareth</i>	«	أَلْحَارِثُ
خَالِدٌ	<i>Khaled</i>	«	خَالِدٌ
ذَلِكَ	<i>celui-là</i>	«	ذَلِكَ
الرَّحْمَنُ	<i>miséricordieux</i>	«	الرَّحْمَنُ
زَمَنٌ	<i>temps</i>	«	زَمَنٌ
سَالِمٌ	<i>Salem</i>	«	سَالِمٌ
سُلَيْمَانُ	<i>Salomon</i>	«	سُلَيْمَانُ
سَمَوَاتُ	<i>Cieux</i>	«	سَمَوَاتُ
شَعْبَانُ	<i>Chabdn</i>	«	شَعْبَانُ
صَالِحٌ	<i>Salch</i>	«	صَالِحٌ
طَالُوتُ	<i>Talouth</i>	«	طَالُوتُ
عُثْمَانُ	<i>Osman</i>	«	عُثْمَانُ
قَارُونُ	<i>Karoun</i>	«	قَارُونُ
لَكِنْ	<i>mais</i>	«	لَا كِنْ
مَارُوتُ	<i>Marouth</i>	«	مَارُوتُ
مَلَائِكَةٌ	<i>anges</i>	«	مَلَائِكَةٌ
مَلِكٌ	<i>Malek</i>	«	مَالِكٌ
هَذَا	<i>celui-ci</i>	«	هَذَا
هَارُوتُ	<i>Harouth</i>	«	هَارُوتُ
هَارُونُ	<i>Aaron</i>	«	هَارُونُ
هَكَذَا	<i>ainsi</i>	«	هَكَذَا
هَإِمَانُ	<i>Aman</i>	«	هَإِمَانُ
هَإِنَّا	<i>ici</i>	«	هَإِنَّا
هَإِلَاءُ	<i>ceux-ci</i>	«	هَإِلَاءُ

REMARQUE. L'ـ de رَحْمَانُ ne se retranche qu'avec l'article الرَّحْمَنُ .

Le mot ثَمَانِي *huit*, forme féminine, ne perd point son ـا, lorsque le ي final est supprimé : ثَمَانِ *huit*, ثَمَانِ عَشْرَةَ *dix-huit*.

L'ـ de la particule هَا *voici* disparaît devant un pronom personnel commençant par هـ, ex. : هَآأَنَا *me voici*, هَآأَنْتُمْ *vous voici*.

Quelquefois l'interjection أَهْ se trouve écrite sans ـا .

Dans certains mots le و et le ي de prolongation se retranchent après le هـ : إِسْرَائِيلُ *Israël*, pour إِسْرَائِيلُ; دَاوُدُ *David*, pour دَاوُدُ (a).

Lettres sans points diacritiques.

109. Dans les manuscrits pour plus de clarté on écrit de la sorte les lettres suivantes, qui n'ont pas de points diacritiques.

ط ج ص ض س ش ي ب
ب ر د ذ ح خ ج غ غ ج لا

On distingue par là ces consonnes des mêmes consonnes affectées de points diacritiques, ex. : الْمَسِيحُ *le Messie*; الْفَرَسُ *la jument*; الشَّعْبُ *le peuple*; الرَّحْمَنُ *miséricordieux*.

Valeur numérique des lettres.

110. En terminant ce chapitre nous donnerons dans le ta-

(a) Qualquachandi, 2^e part. pag. 844.

bleau suivant la valeur numérique des lettres arabes. Cette valeur est celle des lettres hébraïques correspondantes, parce que l'alphabet arabe était primitivement, comme nous l'avons dit, dans le même ordre que l'alphabet hébreu.

Unités.

ط	ح	ز	و	هـ	د	ج	ب	ا
9	8	7	6	5	4	3	2	1

Dizaines.

ص	ف	ع	س	ن	م	ل	ك	ي
90	80	70	60	50	40	30	20	10

Centaines.

ظ	ض	ذ	خ	ث	ت	ش	ر	ق
900	800	700	600	500	400	300	200	100

Mille.

غ
1000

Exemple : 1891 غضا

A l'occasion de la valeur numérique des lettres on nous permettra de donner la formule algébrique, à l'aide de laquelle on peut connaître, à une unité près, la correspondance des années de l'hégire avec les années grégoriennes.¹

Soit G l'année grégorienne et H l'année de l'hégire.

$$G = H - \frac{H}{33} + 622 \text{ et } H = G - 622 + \frac{G - 622}{32}$$

Application à l'année présente :

$$G = 1308 - \frac{1308}{33} + 622 = 1891$$

$$H = 1891 - 622 + \frac{1891 - 622}{32} = 1308$$

CHAPITRE II.

Observations sur les signes.

Nous donnerons dans ce chapitre des explications sur chacun des signes usités en arabe, et, dans le chapitre suivant, sur le **وَقَفْ** ou pause qui termine les phrases.

Du signe **سُكُونٌ**.

111. Toute consonne peut recevoir ce signe, excepté: 1° **ي و ا** de prolongation, ex. : **نَارٌ** feu, **نُورٌ** lumière, **يَدٌ** joug; 2° le **ي** nommé **أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ** (104), ex.: **رَمَى** il a jeté; 3° l'**ا** qui suit le **و** final de la 3^{me} déclinaison (14) ou de la conjugaison, comme **ضَارِبُوا زَيْدَ** ceux qui frappent Zaïd; **نَصَرُوا** ils ont aidé; 4° le **ل** de l'article suivi d'une lettre solaire (105) marquée d'un **شَدَّةٌ**, comme **الرَّمْلُ** le sable; 5° toute consonne précédant son analogue (107) affectée d'un **شَدَّةٌ**, comme **أَجْرُكُمْ مِنَ الْمَسِيحِ لَيْسَ إِلَّا** votre récompense vient du Christ seulement; **أَخَذْتُمْ** vous avez pris.

Les lettres **و** et **ي** reçoivent le **ـَ**, quand elles sont consonnes, ex. : **يَوْمٌ** un jour, **لَيْلٌ** une nuit.

Un mot ne commence jamais en arabe par un **ـَ**; aussi quand un mot exotique, dont la lettre initiale était une consonne muette, s'est introduit dans la langue, ou quand une forme aurait dû avoir une première consonne sans voyelle,

on a ajouté à ce mot ou à cette forme un l accentué d'ordinaire avec un — : إسْفِنْجُ éponge du grec σπόγγος : أفلاطون Platon Πλάτων ; إفرنج Franc, Européen ; إفتكر il a pensé pour فتكر ; إضرب frappe pour ضرب (a).

Quelquefois cet l initial n'est pas employé; mais alors on donne une voyelle à la première consonne du mot : فرنسيس François ; فرنسة France ; فرنك franc (monnaie).

Du signe شدة.

112. Ce signe indique que la lettre, sur laquelle il se trouve, est redoublée, ex. : فر il a fui, au lieu de قرر ; تردد il a fréquenté, au lieu de تردد.

Il peut se placer sur une consonne, quelle qu'elle soit, y compris le ه. ex. : علام savant, لآل joailler, رأس établir chef.

Il se place en particulier : 1° sur deux lettres contractées en une seule, comme مَص pour مَصَص il a sucé, كُنْ soyez (fém.) pour كُنُن ; 2° sur les lettres solaires (105) qui suivent l'article أل, comme الرَّحِيم le miséricordieux ; 3° sur la consonne précédée d'une lettre identique ou analogue (107), comme يَأْتِيَكُم مِّمُّ وَلَا تَخْطِئُونَ j'ai voulu ; fussiez morts et que vous n'ayez pas péché ! 4° sur les lettres ي و م ل ر placées après un mot, dont la dernière lettre porte

(a) Sib. 2° part. n° 484 p. 294.

un tanouïn, comme *كِتَابٌ مُفِيدٌ* *livre utile*; prononcez comme s'il y avait *كِتَابُفِيدٌ*.

Les deux dernières exceptions ne sont point absolues, et l'on dit communément *كِتَابٌ مُفِيدٌ* et *يَا لَيْتَكُمْ مُمٌّْ وَلَا تُحْطِثُونَ*.

Quelquefois deux *ل* se contractent; alors on supprime l'un des deux, comme dans le pronom relatif *الَّذِي* au lieu de *الَّذِي*.

Parfois trois *ل* se suivent à cause de la suppression de l'*ا* de l'article; en cette occurrence, l'un des *ل* disparaît, ex. : *لِلَّهِ* à Dieu, au lieu de *لِللَّهِ* provenant de *لِلَّهِ*; *لِلَّيْلِ* à la nuit, au lieu de *لِلَّيْلِ* à la place de *لِلَّيْلِ*.

Du signe *هَمْزَةٌ*.

113. Le *هَمْزَةٌ* est appelé improprement signe, puisqu'en réalité il est la première lettre de l'alphabet. Il se nomme quelquefois *تَبَرَّةٌ* (*élévation*).

Il ne s'unit pas ordinairement avec la voyelle qui le précède; de là son surnom de *هَمْزَةُ الْقَطْعِ* (*piqûre de la coupure*). Il est cependant des cas où l'union doit se faire, sans que le *هَمْزَةٌ* s'articule; on le remplace alors par le signe *وَضَلٌّ*; il en sera question plus bas.

Support du *هَمْزَةٌ*.

114. Sauf certaines modifications indiquées au chapitre de la permutation des lettres faibles, son support ordinaire est l'*ا* avec le *هَمْزَةٌ*, ou le *و* avec *هَمْزَةٌ*, ou le *ي* avec *هَمْزَةٌ*; dans ce cas le *ي* perd ses deux points, ex. : *رَوْفٌ* *miséricordieux*; *سِيمٌ* *il a*

pris en dégoût; سَأَلَ il a interrogé; يَسْأَلُ il interroge; رَئِيسٌ chef; يَلُومُ — لَوْمٌ il a été vil.

Au commencement des mots, le support est nécessaire, et c'est toujours un ا, ex.: اِفْكِرْ pense, اَنْبُوبْ tuyau, اَصْلٌ racine, اِكْلِيلٌ couronne.

Dans le corps des mots le ة est écrit quelquefois sans support, ex.: دَبٌ usage, pour دَابٌ; رُؤُوسٌ têtes, pour رؤوسٌ; يَسْأَلُ il interroge, pour يَسْأَلُ.

A la fin des mots le support se supprime: 1° après ا ou ي de prolongation, ex.: سَاءَ il a voulu; يَنُوءُ — نَاءٌ se lever; سُوءٌ mal; جِيٌّ on est venu; 2° après un ة, ex.: سَمَاءٌ ciel; et 3° après le ة dans les noms, ex.: بَدْءٌ commencement, جُزْءٌ partie et دِفءٌ chaleur.

REMARQUE. Quelquefois, mais rarement, on rencontre جُزْءٌ pour جُزْءٌ, et جُزْءٌ pour جُزْءٌ ou encore الْجُزْءُ — الْجُزْءُ — الْجُزْءُ.

Si le ة final est précédé d'une lettre accentuée, il prend un ا pour support, quelle que soit sa voyelle: اَلْخَطَاُ la faute.

Le ة n'a pas de support, lorsqu'à la fin d'un mot il est suivi d'un ة et qu'il est précédé d'un ا ou d'un و, ex.: مُرُوءَةٌ humanité, قِرَاءَةٌ lecture (a).

Dans les noms terminés par ة, le ة reçoit un و pour support au nominatif, et un ي au génitif, quand il est suivi d'un pronom affixe: رَجَاؤُنَا notre espoir, رَجَاؤِنَا de notre espoir.

L'accusatif n'a pas de support رَجَاءَنَا notre espoir.

(a) Sibaouahi, 2^e part. n° 411 pag. 171.

Le pronom possessif ـِي prend un ي pour support : رَجَائِي *mon espoir*. Il s'écrit aussi sans support رَجَائِي.

Quand un mot, terminé par un ـُ , précède un second mot commençant aussi par un ـُ , le second ـُ peut disparaître après le signe وَصْلٌ , dont il va être question, et son support, qui reste, peut se changer en ا ou en و ou en ي suivant la voyelle du premier ـُ , ex. : $\text{يَا قَارِيُّ أَوْزِرْ زَيْدًا}$ ou $\text{يَا قَارِيُّ أَوْزِرْ}$ *ô lecteur, fortifie Zaid*; $\text{أَلْقَارِيُّ آتِيهِ}$ ou $\text{أَلْقَارِيُّ آتِيهِ}$ *va trouver le lecteur*; $\text{بِالْقَارِيُّ آتِيهِ}$ ou $\text{بِالْقَارِيُّ آتِيهِ}$ *amène le lecteur*. La même chose s'observe pour le support après un mot terminé par une voyelle : $\text{أُتِيكَ الْأَمِيرُ أَوْذَنَ لِي فِي الدُّخُولِ عَلَيْكَ}$ *ô prince, permets-moi d'entrer chez toi*; $\text{مَرَرْتُ بِالَّذِي ذَلِكَ أَتَمَنَ}$ *celui-ci fut jugé fidèle*; $\text{مَرَرْتُ بِالَّذِي أَتَمَنَ}$ *j'ai passé à côté de celui qui a été jugé fidèle*.

Les particules jointes à un mot n'exercent en général aucune influence sur le support du ـُ , ex. : كَأَمٍّ *à l'instar d'une mère*.

Il y a cependant quelques exceptions : لَيْلًا *pour ne pas*, au lieu de لَيْلًا ; حِينَئِذٍ *alors*, au lieu de حِينَ et إِذْ ; فَأَمْرٌ *ordonne*; فَاتَّبِعَاهُ *allez tous deux le trouver*, au lieu de فَاتَّبِعَاهُ — وَأَمْرٌ — فَأَمْرٌ .

Addition du هَمْزَةٍ.

116. Le ـُ peut remplacer un و initial : أَلِدَ *il est né* pour وُلِدَ . أُجُوهٌ *figures* pour وُجُوهٌ .

On dit أَحَدٌ pour وَاحِدٌ *un, unique*.

Quand deux و se suivent, le premier peut porter un ُ :
 خُوْلَةٌ خُوْلٌ *oncle maternel* خَالٌ ; قُوْلٌ *loquace* قَوْلٌ
 مَوْنَةٌ مَوْنٌ *vivres* نَوْمٌ *grand dormeur* نَوْمٌ ; خُوْلٌ خُوْلَةٌ
 pour مَوْنَةٌ (a).

Dans la forme plurielle أَفْكُرُ le و peut avoir un ُ :
 دَارٌ أَفْكُرٌ *maison* أَفْكُرٌ ; أَفْكُرٌ أَفْكُرٌ *cuisse* أَفْكُرٌ .

Le participe en فَاكِرٌ des verbes de la forme فَاكِرٌ reçoit un ُ
 sur le ي : قَائِلٌ *disant*, بَائِعٌ *vendant*, خَائِفٌ *craignant*.

Le ُ avec son support se supprime dans certains parti-
 cipes en فَاكِرٌ : شَاكٌ *armé de pied en cap*, pour شَاكٌ ; لَائٌ
entrelacé pour لَائٌ (b).

On en excepte aussi le participe des verbes qui gardent leur
 و ou leur ي radical : صَيْدٌ *être morveux*, صَايِدٌ *étant mor-
 veux*; عَوْرٌ *être borgne*, عَاوِرٌ *étant borgne* (c).

Dans la forme فَكَارِ le ي prend un ُ, quand la lettre
 faible, qui occupe la troisième place, n'est pas radicale : عَجِيْبَةٌ
miracle عَجَابٌ, du verbe عَجِبَ *être étonné*; عَجُوْزٌ *vieille fem-
 me* عَجَزٌ, du verbe عَجَزَ *vieillir*; مَسِيْحَةٌ *boucle de cheveux*
 مَسَاحٌ, du verbe مَسَحَ *essuyer*; رَسَائِلٌ *épître* رَسَاةٌ, de رَسَلَ
envoyer un message; دَجَاجَةٌ *poule* دَجَاجٌ; حَمَامَةٌ *pigeon* حَمَامٌ
 كَرَاوِسٌ *carquois* كَرَاوِسٌ.

On dira donc مَسَاحٌ *voyage* مَسَاحٌ, du verbe مَسَحَ —
 مَسَحَ *voyager*; مَتَاوِلٌ *matou* مَتَاوِلٌ; مَقُوْلٌ *langue* مَقُوْلٌ, de قَالَ —

(a) Sib. 2^e part. n° 531 p. 391.(b) Sibaouaihi, 2^e part. n° 547 pag. 419.(c) Sibaouaihi, 2^e part. n° 538 pag. 406.

Même après une lettre accentuée le ^ء peut disparaître à la pause; dans ce cas le mot se décline comme ذُو (23): ^ءالْكَلَّ le pâturage, le fourrage se change en ^ءالْكَلُّ, ^ءالْكَلَّ en ^ءالْكَلِّي et ^ءالْكَلَّ en ^ءالْكَلَّا (a).

Lorsque deux ^ء se suivent avant une lettre redoublée, le second peut se retrancher: ^ءأَوُّم ou ^ءأَوُّم je me propose; ^ءأَيْنُّ ou ^ءأَيْنُّ je gémiss; ^ءأَيِّم ou ^ءأَيِّم imans.

Dans certains mots le ^ء peut disparaître arbitrairement: ainsi il est plus ordinaire de dire avec l'article ^ءالنَّاسُ les hommes, et, sans l'article, ^ءأَنَاسٌ pluriel de ^ءإِنْسَانٌ homme; on dit ^ءمَسَائِلُ pour ^ءمَسَائِلُ demandes; le mot ^ءمَلَأَكُ ange, dérivé de ^ءلَأَكُ inusité, s'écrit plus élégamment sans ^ءمَلَأَكُ; on dit encore ^ءمَلَأَكُ. Enfin ^ءأَلَأَكُ il a envoyé peut perdre son ^ء à l'impératif: ^ءأَلِكْنِي إِلَى يُوسُفَ envoie-moi à Joseph pour ^ءأَلِكْنِي.

Le mot ^ءالله pour ^ءالْإِلَهِ perd son ^ء, quand il est employé absolument comme un nom propre pour désigner l'Être-Suprême: ^ءخَلَقَ اللهُ السَّمَاءَ وَالْأَرْضَ Dieu a créé le ciel et la terre; mais il conserve son ^ء si c'est un terme commun: ^ءبِسْمِ الْآبِ وَالْإِبْنِ au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, Dieu unique.

Le ^ء final précédé d'un و ou d'un ي sans voyelle peut se retrancher; dans ce cas le و ou le ي reçoit un ^ء: ^ءصَوْنٌ

(a) Sib. 2^e part. n° 497 p. 312.

شيء chose ; مَقْرُوءٌ lu مَقْرُوءٌ ; مَحِيٌّ venue مَحِيٌّ ; ضَوْءٌ lumière ; هُدُوءٌ tranquillité هُدُوءٌ ; سُوءٌ mal سُوءٌ .

Ce changement est nécessaire dans le mot نَبِيٌّ prophète pour نَبِيٌّ (a).

Si un ة suit le ء la même chose peut avoir lieu : خَطِيئَةٌ péché ; mais on dira toujours بَرِيئَةٌ pour بَرِيئَةٌ (b).

On trouve cette orthographe même dans le corps d'un mot : أَفْتِسٌ diminutif de سَائِلٌ demandant pour سُؤْيِلٌ diminutif du pluriel أَفُوسٌ haches pour أَفْتِسٌ (c).

118. La voyelle de la lettre ء se transporte quelquefois sur la consonne précédente marquée d'un ء, et l'on supprime le ء : مَسْئُولٌ interrogé, au lieu de مَسْئُولٌ ; مَسْئَلَةٌ question, au lieu de مَسْئَلَةٌ ; تَسْأَلُ tu interrogues, au lieu de تَسْأَلُ ; أَحْمَرُ le rouge, au lieu de أَحْمَرُ ; حَوَاطَةٌ très large, au lieu de حَوَاطَةٌ (d).

Le ء final peut se retrancher après آء, surtout en poésie : لَا بُدَّ مِنْ صَنَعَا وَإِنْ طَالَ السَّفَرُ il faut nécessairement arriver à Sand, quelque long que soit le voyage ; صَنَعَا pour صَنَعَا .

A la fin d'un mot le ء, précédé d'une consonne accentuée, peut se supprimer avec sa voyelle : اَلْخَطَا l'erreur اَلْخَطَا ; اَلْمَوْمَى إِلَيْهِ le susdit اَلْمَوْمَى إِلَيْهِ ; اَلْقَارِي le lecteur اَلْقَارِي .

REMARQUE. On verra plus loin pourquoi l'ا de اَلْمَوْمَى a été changé en ي .

Dans le mot مَوْمَى convenable, qui vient de مَوْمَى, le ء a été retranché et le ة a été ajouté, au mot pour y suppléer.

(a) Sib. 2^e part. n° 411 p. 175.

(b) Sib. id.

(c) Sib. 2^e part. n° 411 p. 171.(d) Sib. 2^e part. n° 411 p. 170.

Le verbe رَأَى *voir*, à cause de son fréquent usage, perd son َ au présent, à l'impératif, ainsi qu'à tous les temps de la quatrième forme (a) : أَرَى - تَرَى - رَأَى (82).

En poésie le َ disparaît aussi parfois au passé de la première forme : يَا صَاحِبَ هَلْ رَأَيْتَ أَوْ سَمِعْتَ *ô mon ami, as-tu vu ou entendu ?*

Quelques grammairiens veulent que tous les verbes qui ressemblent à رَأَى perdent leur َ comme lui à la quatrième forme : أَنَايَ *s'éloigner*, أَنِي - يُنِي *éloigner*, pour أَنَايَ - يُنِي.

Le verbe أَتَى *venir*, à cause de son emploi fréquent, perd aussi son َ à l'impératif : أَتِ *viens*, pour أَتِي.

إِنَّا à l'impératif fait aussi إِنَ *éloigne-toi* pour إِنَّا.

Les trois verbes أَمَرَ *il a commandé*, أَخَذَ *il a pris*, أَكَلَ *il a mangé*, perdent d'ordinaire leur َ à l'impératif : أَمُرْ pour أَوْكُلْ ; أَخُذْ pour أَوْكُلْ ; أَكُذْ pour أَوْكُلْ.

Le substantif الْمَرْأَةُ *la femme* peut s'écrire الْمَرَّةُ ; الْكَمَاةُ ; الْكَمَةُ *la truffe*, on peut dire encore الْمَرَاةُ, الْكَمَاةُ (b).

REMARQUE. Lorsque deux mots se suivent, tout َ initial dans le second mot et portant une voyelle peut, s'il est précédé d'une consonne marquée d'un َ, disparaître à volonté. Dans ce cas sa voyelle se reporte sur cette consonne quiescente; ainsi au lieu de مَنْ أَبُوكَ *qui est ton père ?* on peut dire مَنْ أُمُّكَ *qui est ta mère ?* كَمْ إِبْلُكَ *combien sont tes chameaux ?* on peut dire كَمْ إِبْلُكَ, مَنْ مُكَّ, مَنْ بُوكَ, comme s'il y avait مَنْ بُوكَ.

Quand le َ porte un َ et quand la consonne qui le précède est

(a) Sib. 2^e part. n° 411 p. 170.(b) Sib. 2^e part. n° 411 p. 170.

marquée d'un ^{◌َ}, ce ^{◌َ} peut être supprimé : أَرِيدُ أَنْ يُقَرِّبَكَ أَخِي je veux que mon frère te fasse lire sa lettre, يُقَرِّبَكَ au lieu de كَتَابَهُ ; انْكَسَرَتِ اللُّؤْمُ ; يُقَرِّبُكَ les cuirasses ont été cassées, اللُّؤْمُ au lieu de اللُّؤْمُ ; إِنَّمَا بِالتَّوَدَّةِ تَمَّ الْأَمْرُ ; اللُّؤْمُ c'est seulement par la constance que l'affaire s'est terminée, التَّوَدَّةُ au lieu de التَّوَدَّةُ ; أَلَسَّيْكُمْ بِالْمَيِّرِ ; أَلَسَّيْكُمْ il a semé la zizanie parmi eux, أَلَسَّيْكُمْ au lieu de أَلَسَّيْكُمْ.

Quand un mot commence par ^{◌َ} et qu'il est précédé d'un mot terminé par un ^{◌َ} ou un ^{◌َ}, cet ^{◌َ} peut se changer en و ou en ي suivant la voyelle du mot précédent : عَضِبَ عَلَيَّ غُلَامٌ بِبَيْتِكَ il s'est fâché contre le serviteur de ton père, au lieu de غُلَامٌ أَيْتُكَ ; وَجَاءَ غُلَامٌ وَبَيْتِكَ le serviteur de ton père est venu, غُلَامٌ أَيْتُكَ pour غُلَامٌ وَبَيْتِكَ.

Si un mot terminé par و ou ي est suivi d'un ^{◌َ} appartenant au mot suivant, ce ^{◌َ} se retranche et son accent se reporte sur le و ou ي : أَبُو إِسْحَاقَ le père d'Isaac, pour أَبُو إِسْحَاقَ ; ذُو أَمْرِهِمْ le maître de leur affaire, pour ذُو أَمْرِهِمْ ; أَبِي أَيُّوبَ le père de Job, pour أَبِي أَيُّوبَ ; قَاضِي بَيْتِكَ le juge de ton père, pour قَاضِي أَيْتُكَ ; يَغْزُوهُ il attaque sa mère, pour يَغْزُو أُمَّهُ (a).

Lorsqu'un mot est terminé par un ^{◌َ}, et qu'il est suivi d'un autre mot commençant par un autre ^{◌َ}, le premier peut se supprimer : فَقَدْ جَاءَ أَخُوكَ يَا عَذْرَا أَنْتِ مُتَمَلِّئَةٌ نِعْمَةً ton frère est venu (b).

Du signe رَضَلْ.

119. Ce signe — indique la suppression du ^{◌َ} avec sa voyelle au commencement d'un mot; alors ce mot doit être uni au précédent, ex. : بَيْتُ اللَّهِ la maison de Dieu, au lieu de رَأَيْتُ ابْنَكَ ; رَأَيْتُ ابْنَكَ j'ai vu ton fils, au lieu de رَأَيْتُ ابْنَكَ ; بَيْتُ اللَّهِ . On dit de même : غَزَا الْمَلَكَةَ il a ravagé le pays.

(a) Sibaouahi, 2^e part. n° 411 p. 171.

(b) Sibaouahi, 2^e part. n° 411 p. 172

Emploi du **وَصَلِّ**.

120. On emploie ce signe dans différents cas, à savoir :

1° Avec l'article **أَلْ** ex. : **بِسْمِ الْآبِ وَالْإِبْنِ وَالرُّوحِ الْقُدُسِ** *au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*. Cependant le mot **اللَّهُ** précédé de **يَا** peut garder son **ـَ** initial : **يَا اللَّهُ** *ô Dieu*. C'est la manière de dire la plus usitée. On dit de même : **أَفَوَاللَّهِ** pour **أَفَوَاللَّهِ** *est-ce que par Dieu ?* (a)

2° A l'impératif des verbes trilitères (b), ex. : **إِضْرِبْ فَاسْمَعْ** *frappe, mais écoute*.

3° Au parfait de toutes les formes dérivées pour les trilitères à partir de la septième forme, et pour les quadrilitères à la troisième à la quatrième et à la cinquième (c), ex. : **أَنْقَرَّ** *il a été entièrement déraciné*; **أَحْمَرَّ** *il est devenu rouge*; **أَقْشَعَرَّ** *il a frissonné*.

REMARQUE. Il sera question plus loin de ces différentes formes.

4° Avec les noms suivants : **أَبْنٌ** et **أَبْنَةٌ** *fil*, **أَبْنَةٌ** *fille*, **أَثْنَانِ** *deux*, **أَثْنَانِ** *derrière*, **أَنْتَمُ** *nom*, **أَرْوَةٌ** *homme*, **أَرْوَةٌ** *femme*, **أَيْنٌ** *serments* (d).

Le signe **ـَ** n'est pas d'usage au commencement d'une phrase; on le remplace alors par un **ـَ** affecté d'un **ـِ**. Sont exceptées les phrases qui débutent par l'article et l'expression **أَيْنُ اللَّهِ** *serments de Dieu* pour *j'en jure par Dieu*; dans ce cas le **ـَ** est de rigueur : **الْإِنْجِيلُ الْقُدُسُ كَتَبَهُ مَتَّى**

(a) Zamakhchari, p. 165.

(b) Sib. 2° part. n° 486 p. 298.

(c) Sib. 2° part. n° 484 p. 294. (d) Sib. 2° part. n° 485 p. 297.

c'est Mathieu, Marc, Luc et Jean, qui, sous l'inspiration du Saint-Esprit, ont écrit le saint Évangile; j'en jure par Dieu, je ne me révolterai point contre le monarque; إِبْنُكَ مُتَحَرِّفٌ ton fils ressent du malaise; إِعْتَرِفْ بِخَطَايَاكَ يَغْفِرْ لَكَ اللَّهُ وَإِلَّا لَا أَخْرُجُ عَلَى الْمَلِكِ confesse tes péchés et Dieu te pardonnera; sinon, non.

Voyelles remplaçant le — avant le وَضَلَّ.

121. Si la dernière lettre du mot précédent est affectée d'un — et que le mot suivant commence par le signe —, le — est remplacé par une voyelle qui varie suivant les différentes occurrences.

Reçoivent la voyelle — 1° les pronoms أَنْتُمْ, هُمْ, et كُمْ, ex. : أَنْتُمْ الْمَسِيحِيِّينَ أَعْبُدُوا اللَّهَ رَبَّكُمْ vous, les Chrétiens, adorez Dieu, votre Seigneur; إِنَّ فِيهِمُ الْمَرْوَةَ il y a parmi eux de l'humanité; 2° la seconde personne du pluriel masculin au parfait (a), ex. : عَمِلْتُمْ الْحَيْرَ vous avez fait le bien; 3° la terminaison ـُوا soit dans les noms (b) de la troisième déclinaison (14, remarque I), soit aussi dans les verbes (c), ex. : الْمُصْطَفَوُا الْقَوْمَ les élus du peuple; رَمَوْا الْحَجَرَ ils ont jeté la pierre; رَأَوْا ابْنَكَ يَبْكِي ils ont vu ton fils pleurer; 4° enfin, la préposition مُذْ depuis (d), ex. : مَا رَأَيْتُهُ مُذْ الْيَوْمِ je ne l'ai pas vu d'aujourd'hui.

(a) Sib. 2° part. n° 502 p. 320.

(b) Sib. 2° part. n° 487 p. 300.

(c) Sib. 2° part. n° 487 p. 299.

(d) Sib. 2° part. n° 502 p. 320.

REMARQUE. 1° Suivant quelques Arabes la terminaison **وَ** pourrait admettre un **ـِ**, ex. : **لَا تَنْسُوا الْآيَاتِ الَّذِي أَظْلَمَكُمْ فَضْلُهُ وَأَغْنَاكُمْ رِفْدُهُ** n'oubliez pas le prince, qui vous a comblés de sa faveur et enrichis de ses dons (a).

2° Le pronom **هُمْ** peut aussi recevoir le **ـِ** : **هُمُ الظَّالِمُونَ** : eux sont les méchants; **إِنَّ فِيهِمُ الْكُرُوءَةَ** d'eux viennent les chefs; **إِنَّ فِيهِمُ الْكُرُوءَةَ** il y a parmi eux de l'humanité.

Reçoivent la voyelle **ـِ** 1° le pronom affixe de la première personne **ـِ** **ي**, comme : **أَعْطَانِي الْدِرْهَمَ** il m'a donné la pièce d'argent; **مَثَرِي الْقَاصُ بِالْقَوْمِ** ma demeure encombrée de monde; 2° les monosyllabes **مَنْ** qui, **مِنْ** de, et **مَعَ** avec, mais seulement avant l'article **ال** (b), ex. : **مَنْ الذَّنْبُ** qui est le coupable? **مَعَ الْمَسِيحِ** avec le Christ; 3° le **ـِ** précédant l'expression **أَيْنُ اللَّهِ**, ex. : **قَالَتْ أَيْنُ اللَّهِ لَأَسَافِرَنَّ** elle a dit : J'en jure par Dieu, je partirai.

On dit aussi **مَا رَأَيْتُهُ مُذَ الْيَوْمِ**.

La particule **مُذَ** depuis peut changer son **ـُ** final en **ـِ** : **مَا لَقَيْتُهُ مُذَ الْيَوْمِ** je ne l'ai pas rencontré d'aujourd'hui.

Il est encore permis de supprimer la voyelle dans le pronom **ي** et de dire par exemple **مَثَرِي الْقَاصُ**.

Enfin reçoivent le **ـِ** tous les autres mots qui ne rentrent pas dans les règles précédentes (c), ex. : **قَرَأْتُ كِتَابَيْ الْفَيْلَسُوفِ** j'ai lu les deux livres du philosophe; **ضَرَبَتْ أَبْنِي** elle a frappé mon fils; **لَوْ اسْتَطَعْنَا** ; **إِذْخِي الرَّبَّ** complais à Dieu, (d femme).

(a) Sib. 2° part. n° 487 p. 299.

(b) Sib. 2° part. n° 486 p. 299.

(c) Sib. 2° part. n° 486 p. 298.

هل السِّلعة؛ لِيَعْلَمَ الْقَارِئُ si nous eussions pu; *est-ce que tu as vendu la marchandise à vil prix?*
 مِنْ أَمْرِ وَاحِدٍ الْبَشَرُ طَرًّا il a dit aux élus de Dieu; *il a dit aux élus de Dieu;*
 دُونَ أَنْفَكَ فَعَلَّ إنِ أَفْتَكَّرَ فَعَلَّ d'un homme sont sortis tous les hommes;
 s'il y songe, il agira; أَمْدُدْ أَيْدِيَّ étends là main.

Remarque. Lorsque la première consonne accentuée qui suit أ porte un ^{ـُ}, la dernière lettre quiescente du mot précédent peut recevoir un ^{ـُ}, bien qu'ordinairement on la marque d'un ^{ـِ}, ex.: فَالْتُمْ أَرْكُدُوا elle a dit: Tenez-vous coi; قُلْ أُنْثَى كَسْلَانُ dis: Ton fils est paresseux; مَنْ أَخْتَرِمَ عَنَّا qui nous a été ravi par la mort? (a)

De bons écrivains arabes ont dit: مِنْ أُنْثَى de ton fils pour مِنْ أُنْثَى (b).

Dans la lecture après le tanouïn on emploie le ^{ـِ}, si le mot suivant est affecté d'un ^{ـُ}, ex.: رَسُولُ أَسْمَاءَ بِطَرَسُ un apôtre appelé Pierre, lisez, رَسُولُنْ أَسْمَاءَ.

Remarque. Quelques grammairiens transfèrent le ^{ـُ} affectant le ^{ـُ} de l'impératif أَفْكُرْ sur le ن sous-entendu dans le تَنْوِينْ précédent, ex.: أَفْكُرْ سَلَامٌ salut, entrez. D'après eux, il faudrait prononcer comme si c'était écrit أَفْكُرْ سَلَامٌ, parce que أَفْكُرْ est pour أَفْكُرْ

Retranchement du ن affirmatif avant le وَضَلْ.

122. Le ن affirmatif léger se retranche devant un أ, ex.: لَا تَتَمَلَّقَنَّ أَبْنَاكَ ne flatte pas ton fils, au lieu de لَا تَتَمَلَّقَنَّ أَبْنَاكَ; لَا تُهَيِّنَنَّ الْفَقِيرَ ne méprise pas le pauvre, au lieu de لَا تُهَيِّنَنَّ الْفَقِيرَ; (c) إضْرِبَنَّ اللَّصَّ frappe le voleur pour إضْرِبَنَّ اللَّصَّ.

(a) Sib. 2^e part. n° 486 page 299.

(b) Sib. id.

(c) Sib. 2^e part. n° 405 p. 160.

Suppression de l'ā marqué d'un وَضَلُ.

123. L'ā marqué d'un وَضَلُ disparaît dans les cas suivants :

1° Dans le mot *إِسْمٌ* nom précédé de la préposition *بِ* et suivi du mot *اللهُ* Dieu ou du mot *الْأَبُ* le Père, lorsque ce mot commence certaines formules religieuses, par exemple : *بِسْمِ الْآبِ* au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

2° Dans l'article *أَلْ* après la préposition *لِ* comme *قَالَ* il a dit à l'homme, au lieu de *لِلرَّجُلِ* et après l'adverbe d'affirmation *لَ*, comme *لَلْحَقِّ صَدَقَ أَبُوكَ* certainement, ton père a dit vrai, au lieu de *لَلْحَقِّ*.

3° Après l'adverbe d'interrogation *أَ*, ex. : *أَبْنُكَ ذَهَبَ* : est-ce que ton fils est parti ? au lieu de *أَأَبْنُكَ* ; *أَصْطَفَى الْخُصَمَاءَ* : a-t-il choisi les chefs ? au lieu de *أَأَصْطَفَى* ; *أَلْمَاءُ جَدَّ* : est-ce que l'eau a gelé ? au lieu de *أَأَلْمَاءُ*. Cependant il est permis d'écrire *أَلْمَاءُ* en conservant le *أ* de l'article. On peut dire aussi : *أَبْنِي رَأَيْتَهُ* : as-tu vu mon fils ?

4° Dans les mots *إِبْنٌ* fils, et *إِبْنَةٌ* fille placés entre deux noms propres dont le second est celui du père, ex. : *سِمْعَانُ بْنُ* Simon fils de Jona ; *مَرْيَمُ بِنْتُ يُوَاكِيمَ* Marie, fille de Joachim. Mais au commencement d'une ligne l'ā reparaît, ex. : *دَاوُدُ* : David, fils de Jessé. Quand le nom, qui suit ces deux mots est un nom commun, ou le nom d'un des ancê-

tres, l'ā ne se supprime point, ex. : *يَسُوعُ ابْنُ اللَّهِ* *Jésus, fils de Dieu*; *يَسُوعُ ابْنُ دَاوُدَ* *Jésus, fils de David*.

5° La même chose a lieu si le second nom propre est le nom de la mère : *يَسُوعُ ابْنُ مَرْيَمَ* *Jésus, fils de Marie*; *مَرْيَمُ ابْنَةُ حَنَّةَ* *Marie, fille d'Anne*; et enfin si deux noms propres précèdent l'ā, ex. : *عِيسُو وَيَعْقُوبُ ابْنَا إِسْحَاقَ* *Ésaü et Jacob, fils d'Isaac*.

6° Avant toute consonne accentuée, ex. : *مُدَّ* *étends*, au lieu de *أَمُدَّ*; *رَ* vois pour *أَرَ*.

7° Entre *فَ* ou bien *وَ* et un *ـُـ* *فَأْتِنِي بِقَلَمٍ* *apporte-moi une plume*; *وَأُذِنَ لِي فِي الدُّخُولِ* *permets-moi d'entrer*, au lieu de *وَأُتِنِي* et *وَأُذِنُ*.

8° Dans les deux mots *إِمْرُؤَ* et *إِمْرَأَةً* précédés de l'article : *الْمَرءُ* *l'homme*, *الْمَرَأَةُ* *la femme*. Il y a quelques exceptions à cette règle dans les auteurs.

Du signe مَدَّة.

124. Ce signe *ـَـ* représente deux *أ* ou un *أ* et un *ا* de prolongation contractés ensemble, ex. : *آلٌ* *famille*; *آمَنَ* *il a cru*; *آكِلٌ* *mangeant*; *شَايِبٌ* *torrents de pluie*, au lieu de *شَاايِبٌ* *آأَمَنَ* *آآلٌ*.

Il s'ajoute à l'ā du substantif *أَبٌ*, conformément à la prononciation du mot syriaque *أَحْلَا*, quand il désigne la première personne de la Sainte-Trinité : *قَالَ يَسُوعُ أَنَا وَالْآبُ وَاحِدٌ* *Jésus a dit : Le Père et moi nous ne sommes qu'un*.

Au commencement et dans le corps des mots, comme on

peut le voir dans les exemples précédents, le ـَ disparaît avec sa voyelle; mais il reparait à la fin des mots, ex.: سَمَاءٌ *ciel* au lieu de سَمَاء .

En outre il se superpose aux lettres représentant les nombres, ex.: دَ *quatre*; كَ *vingt*; غَ *mille* et aux lettres abrégées, ex.: صَ signifiant صَدِيقٌ *juste*; جَ au lieu de جَمْعٌ *pluriel*; طَ au lieu de طَرَفٌ *fin*; عَمَ c'est-à-dire $\text{عَلَيْهِ السَّلَامُ}$ *sur lui soit la paix*; حَ *إِلَى آخِرِهِ* *et cætera* pour حَ pour حِينَئِذٍ *alors*; صَلَّمَ au lieu de $\text{صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ}$ *à lui le salut et la bénédiction*; آهَ au lieu de إِنْتَهَى *fin*. On écrit souvent ces abréviations sans le signe ـَ .

CHAPITRE III.

De la pause وَقْفٌ .

La pause consiste à s'arrêter à la fin d'une phrase en modifiant la prononciation de la finale du dernier mot.

Pause de la terminaison ـَ .

125. Quand un mot est terminé par une voyelle, on lui substitue le signe ـَ , ex.: $\text{أَبَانَا الَّذِي فِي السَّمَوَاتِ لِيَتَقَدَّسَ اسْمُكَ يَا أَبَتِ}$ *Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel*; $\text{سَمِعْتُهُ يَقُولُ وَقَدْ أَفْتَتَتْ بِهِ الْعُقُولُ}$ *je l'ai entendu parler, et les esprits étaient ravis de son discours* (Hariri); $\text{اللَّهُمَّ لَوْ كَانَ الْخِرْصُ عَلَى اسْتِصْالِ الرِّذَائِلِ وَالسَّعْيُ فِي اسْتِغَابِ الْقَضَائِلِ كَيْشَلْ}$

الْإِهْتِمَامِ بِطَرَحِ الْمَسَائِلِ لَمَّا كَثُرَتِ الشُّرُورُ وَالشُّكُوكُ عِنْدَ الْقَبَائِلِ وَلَا اشْتَدَّ فِي
 الْحَافِقِينَ الْفَسَادُ وَالْعَوَارِئِ *Grand Dieu! si le soin pour l'extirpation*
des vices et le zèle pour l'acquisition des vertus égalaient
le soin que l'on met à faire de vaines questions, rares se-
raient les maux et les scandales dans les deux hémisphères,
et la corruption ne grandirait pas avec les infortunes qui
s'en suivent.

REMARQUE. On peut, selon quelques Arabes, quand la pénultième a un
 —, transporter sur cette lettre la voyelle de la dernière lettre, et voici de
 quelle manière :

Les mots terminés en — font : هَذَا بَكْرٌ *celui-ci est Bakr*
 pour بَكْرٍ; مِنْ الْبَكْرِ; *de la jeune chamelle* pour بَكْرٍ; مِنْ الْقَرْنِ;
la corne s'est cassé pour الْقَرْنِ.

Les mots terminés en — font aussi : هَذَا الْفَيْسِلُ *cet insensé*
 pour الْفَيْسِلُ; رَأَيْتُ الْعِيْمَ; *j'ai vu la toile d'emballage* pour الْعِيْمَ;
 بِالرَّجْلِ. *je l'ai frappé du pied* pour بِالرَّجْلِ.

Les mots terminés en — font : هَذِهِ الْبُسْرُ *ces dattes fraî-*
 ches pour الْبُسْرُ. Enfin ceux qui sont en — font : رَأَيْتُ الْحُجْرَ;
j'ai vu le trou du serpent pour الْحُجْرَ (a).

Ils disent de même ضَرَبَتْهُ pour ضَرَبَتْهُ *elle l'a frappé*; اضْرِبْهُ *frap-*
 pe-le pour اضْرِبْهُ; مِنْهُ et عَنْهُ *de lui*, pour مِنْهُ et عَنْهُ (b).

Ce transport de la voyelle n'a pas lieu, quand la pénultième est une
 lettre faible comme dans زَيْدٌ *Zaid*, عَوْنٌ *secours*, مَالٌ *bien* (c).

Après le pronom féminin affixe كَ certains Arabes ajoutent un س ou
 un ش à la pause : أَطَيْتُكِسْ *je t'ai donné*; أَكْرَمُكِسْ *je l'honore*. Le
 س s'appelle الْكَسَكَةُ et le ش *شَيْنُ الْكَشْكَشَةِ* (d).

(a) Sib. 2^e part. n° 495 p. 309.(b) Sib. 2^e part. n° 498 p. 313.(c) Sib. 2^e part. n° 495 p. 310.(d) Sib. 2^e part. n° 504 p. 323

Pause de la terminaison $\frac{ـ}{ـ}$.

126. Le $\frac{ـ}{ـ}$ en $\frac{ـ}{ـ}$ se supprime à la pause et se remplace aussi par le $\frac{ـ}{ـ}$, ex.: $\frac{ـ}{ـ}$ قَامَ يَسُوعُ وَأَنْتَهَرَ الرِّيحَ وَالْبَحْرَ فَحَدَّثَ هُدُوهُ عَظِيمٌ
Jésus se leva et commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme; إِنَّ الدُّنْيَا غَدُورٌ وَالْذَّهْرَ عَشُورٌ وَالْمَكَّةَ زُرَّةٌ طَيْفٌ
(Hariri) le monde est perfide, et le siècle, plein de chutes; la possibilité d'agir est un fantôme qui vous visite en songe, et l'occasion n'est qu'un nuage d'été qui passe.

En poésie ou en prose rythmée, la terminaison $\frac{ـ}{ـ}$ peut se changer en $\frac{ـ}{ـ}$ à la rime, ex. :

(Hamasa). وَأَعْلَمُ مِلْسًا لَيْسَ بِالظَّنِّ أَنَّهُ إِذَا ذَلَّ مَوَالِي الْمَرْءِ فَهُوَ ذَلِيلٌ

Je sais de science certaine que, si le client d'un homme est déshonoré, cet homme l'est aussi.

Pause des terminaisons $\frac{ـ}{ـ}$ et $\frac{ـ}{ـ}$.

127. Ces deux terminaisons se prononcent $\frac{ـ}{ـ}$ et $\frac{ـ}{ـ}$:
 (Hariri) $\frac{ـ}{ـ}$ جِدِّي مَعَ ذَلِكَ يَذْهَبُ هَدْرًا وَلَا يَجِدُ وَرْدَهُ صَدْرًا
mon zèle, avec tout cela, est sans résultat, et, dans ses efforts, ne trouve nulle issue; نَظَرْتُ وَإِذَا بَنِي يُعَيِّجُهُ هَوًى أَبْرَ كَمِغْزَى وَنَطَقَ بِمَا
je regardai et voilà qu'un jeune homme, poussé par la passion, bondit comme une chèvre en prononçant des sons inarticulés, et s'enfuit loin de toute habitation; أَيُّ إِنْسَانٍ مِنْكُمْ يَسْأَلُهُ أَبْنُوهُ خُبْرًا فَيُعْطِيهِ حَجْرًا
quel est celui d'entre vous qui donnera à son fils une pierre, si celui-ci

demande un pain ? prononcez : هَوَى , فَتَى , هَدَرَا , صَدَرَا , مِعْزَى , مَأْوَى , مَعْنَى , خُبْرَا et حَجْرَا (a).

Pause dans les terminaisons $\bar{ـ}$, $\bar{ـ}$ و, $\bar{ـ}$ ا, $\bar{ـ}$ ي et $\bar{ـ}$ ي.

128. Nul changement dans les mots terminés de la sorte :
 (Hariri) سَأُبْثِّغُكُمْ مَا حَكَ فِي صَدْرِي وَأَسْتَفْتِيكُمْ فِيمَا عَيْلَ لَهُ صَدْرِي
je vous ferai part du doute qui m'est venu à l'esprit, et je
vous consulterai sur l'affaire qui m'a fait perdre patience;
 ta mère a été stupéfaite
 de son état et troublée de l'événement; مَرَامَنَا أَبَوَا لَا بَلْ عَلَيْنَا جَفَوَا
ils ont refusé d'accéder à notre désir; bien plus, ils se sont
montrés intraitables à notre endroit; هُوَ لَيْنُ الْعَصَا il est doux
dans le commandement; نُقِلَ إِلَى دَارِ أَيْلَى بَعْدَ مَا حَلَّ أَرْضَ الْقَرَى
après avoir habité la terre de l'hospitalité il a été transféré
dans la maison du malheur; جَلَسْتُ وَجَاسُوا وَلَا يَثْسُتُ وَلَا يَثْسُوا
je me suis assis et ils se sont assis; je n'ai pas désespéré, ni
eux non plus (b).

Les noms de la quatrième déclinaison en يَ ou en ـِي, comme الْقَاضِي ou قَاضٍ *juge*, اَلْمُتَعَالِي ou مُتَعَالٍ *très haut*, ثَمَانِي ou ثَمَانٍ *huit* (fém.) peuvent se prononcer comme s'ils n'avaient ni يَ ni ـِي, ex. : حَكَمَ الْقَاضِ ou قَاضٍ *le juge ou un juge a donné sa sentence*; مِنْهُنَّ مَاتَتْ ثَمَانٌ *huit d'entre elles sont mortes* (c).

(b) Sib. 2^o part. n^o 496, p. 311.

(c) Sib. 2^e part. n^o 493, p. 306 et n^o 500, p. 315.

On dit mieux *وَمِنْهُمْ مَاتَ ثَمَانِي حَكَمَ الْقَاضِي* ou *قَاضِي*.

Si ces noms étaient à l'accusatif, le *ي* reste nécessairement, et le — seul se supprime *رَأَيْتُ الْقَاضِي* j'ai vu le juge.

Si cependant il ne restait qu'une lettre de la racine comme dans *مُرِي* faisant voir, il faudrait à la pause remplacer le — par un *ي* et dire *مُرِي* (a).

REMARQUE. Quelques Arabes ont ajouté un — aux deux terminaisons — et — ي, ex.: *يَضْرِبُهَا* pour *يَضْرِبُهَا* il la frappe et *حُبْلَى* pour *حُبْلَى* enceinte (b).

Ils ont dit encore *حُبْلَى* (c) et *حُبْلَى* (d).

Pause des mots terminés en ة —.

129. Les noms, qui ont un ة pour finale, le changent en ة, ex.: *اجْتَمَعَ إِلَى يَسْرَعَ جُمُوعٌ كَثِيرَةٌ حَتَّى إِنَّهُ رَكِبَ السَّفِينَةَ* des foules nombreuses se réunirent autour de Jésus, en sorte qu'il montât dans la barque, prononcez *كَثِيرَةٌ* et *السَّفِينَةَ*.

REMARQUE. On trouve rarement la pause en ة au féminin pluriel: *مُؤْمِنَاتٌ* pour *مُؤْمِنَاتٌ* croyantes (e).

Pause de la terminaison affirmative ن —.

130. Dans les temps affirmatifs légers le ن de la terminaison précédé du — ne s'écrit pas et ne se prononce pas; ainsi *يَكْتُبُنَ* il écrira et *اُكْتُبَنَّ* écris s'énoncent et s'écrivent *يَكْتُبَا* et *اُكْتُبَا*.

(a) Sib. 2^e part. n° 500, p. 316.

(b) Sib. 2^e part. n° 496, p. 311.

(c) Sib. 2^e part. n° 499, p. 314.

(d) Zamakhchari, p. 162.

(e) Zamakhchari, p. 176.

Quand ce ن est précédé d'un ^ـ ou d'un ^ـ, on emploie pour la pause les personnes correspondantes de l'impératif et du futur simple : *يَا رِجَالُ أَضْرِبُوا* ; *إِذْهَبِينَ* ; *يَا أُخْتِي أَذْهَبِي* , *ma sœur, pars*, pour *ô hommes, frappez*, pour *est-ce qu'ils frapperont ?* pour *est-ce que tu partiras ?* pour *تَذْهَبِينَ* (a).

Il en est de même de *إِذْنٌ* *donc* ; prononcez *إِذَا* (b).

REMARQUE. Les grammairiens coufites écrivent toujours le ن affirmatif, bien qu'ils ne le prononcent pas.

Le grammairien Farra n'écrit *إِذْنٌ* avec un *l* qu'avant le subjonctif.

Pause de la terminaison en هَمْزَةٌ.

131. Les mots terminés par un ^ـ remplacent à la pause, comme les autres mots, leur voyelle finale par un ^ـ ; c'est la règle générale : *الْخَطَا* — *الْخَطَا* — *الْخَطَا* *l'erreur* pour *الْخَطَا* ; *الْخَبْ* — *الْخَبْ* — *الْخَبْ* *la chose secrète* pour *الْخَبْ*.

REMARQUE. Certains Arabes en orthographient la pause d'une autre façon ; au lieu de *الْكَلَا* le *pdture* ils disent *الْكَلَو*, et au lieu de *الْكَلَا* *الْكَلِي*.

Ils disent aussi *الْكَلَا* — *الْكَلَو*.

Si la pénultième porte un ^ـ ils transportent la voyelle du ^ـ sur cette lettre quiescente, et donnent au ^ـ un support correspondant à cette voyelle : *الْوَيْ* , *الْوَتَا* , *الْوَتُو* *la meurtrissure*.

Le ^ـ final et sa voyelle se retranchent aussi : *رَأَيْتُ الْخَبْ وَالْوَتْ* *j'ai vu la chose secrète et la meurtrissure* (c).

(a) Ibn Aquil Alf. V. 646. Sib. 2^e part. n° 404, p. 157.

(b) Ibn-Hicham, p. 390.

(c) Sib. 2^e part. n° 497, p. 311.

Addition d'un ة quiescent dans la pause.

132. On ajoute un ة de pause ou de suspension dans les cas suivants :

1° Dans les terminaisons des verbes : ذَهَبْتُ *je suis parti*.

2° Dans les impératifs monosyllabes : رَوْ *vois*, قَدْ *garde*, تَدْ *viens*.

3° Au conditionnel et à l'impératif des verbes qui ont perdu leur و ou leur ي final : لَمْ يَغْزُ *il n'a pas fait irruption*; لَمْ يَخْشَ *il n'a pas craint*; لَمْ يَرْمِ *il n'a pas jeté*. On peut dire toutefois : لَمْ يَغْزُ , لَمْ يَرْمِ , لَمْ يَخْشَ . Dans les verbes qui perdent en outre leur و initial, il est préférable d'ajouter le ة de la pause : لَمْ يَقَدْ *il n'a pas gardé*.

4° Dans les mots terminés par ي و ا : هُوَ *lui*, هِيَ *elle*, هُنَا *ici*, يَا رَبَّاهُ *ô mon Seigneur*, يَا أَبَاهُ *ô mon père*, يَا أُمَّاهُ *ô ma mère*, يَا عَجَبَاهُ *hélas ! le pauvre serviteur ! chose étonnante ! (a)*.

REMARQUE. Les mots أَنَا *moi*, لَا *non*, et هُنَا *ici*, s'écrivent encore أَنَا et هُنَا.

5° Dans toutes les particules unies au مَا interrogatif : فِيمَا *pourquoi ? (b)*, حَتَّى مَهْ *jusque à quand ?* — إِلَّا مَهْ.

On dit aussi, mais moins bien : فِيمَا , إِلَّا مَهْ etc.

6° Après les deux pronoms personnels تِي et كَ : قَاضِيَتِي *mon juge*, عَصَايَ *mon bâton*, غُلَامِي *mon esclave*, بَنِي *mon*

(a) Sib. 2^e part. n° 492, p. 304.

(b) Sib. 2^e part. n° 492, p. 305.

fil, ضَرَبَنِيَّةَ *il m'a frappé*, أَكْرَمَكَ *il t'a honoré*, يَتَكَةَ *ta maison*, عَلَيَّ *sur moi* (a).

7° En remplacement du pronom possessif يَ — dans les mots أَبٌ et أُمٌّ au vocatif : أَبَاهُ *mon père*, أُمُّهَا *ma mère*.

8° Dans les mots indéclinables comme كَيْفَ *comment*, أَمْسَ *hier*, لَاهُ *là* : كَيْفَهُ, أَمْسِهِ, لَاهُ. On peut dire encore كَيْفٌ et أَمْسٌ (b).

9° Le pronom féminin pluriel هُنَّ et les deuxièmes personnes du féminin pluriel au passé, ainsi que les duels et les pluriels en هُنَّ : هُنَّ قَاتِلَاوَنَ : هُنَّ *ce sont eux qui parlent*; هُنَّ *elles*; ذَهَبْتُنَّ *vous êtes parties*; هُمَا ضَارِبَانِ *eux deux ont frappé* (c).

REMARQUE. 1° Le • de la pause après la terminaison | — ne peut être employé quand on ne s'arrête pas, à moins que ce ne soit par licence en poésie.

Dans ce cas on donne à ce • le ' ou le — : وَاحَرَّ قَلْبَاهُ مِنْ قَلْبِهِ شَيْمٌ : — *(Moutanabbi) ô feu du cœur, qu'allume un cœur froid* (d).

2° Suivant quelques uns on pourrait employer le • de la pause au parfait, lorsque le sens indique qu'il ne s'agit pas du pronom personnel de la troisième personne : أَنْصَرَفَهُ : — *il est parti*.

3° En poésie ce • de la pause peut disparaître dans la rime : غُوجِي عَلَيْنَا وَارْبَعِي يَافَا طِمَا *descends chez nous et demeure ici, ô Fathimah*.

Pause dans l'interrogation.

133. En signe de blâme ou d'étonnement on peut ajouter à la fin d'un mot, au sujet duquel on interroge, la terminaison

(a) Sib. 2^e part. n° 491 et 492, p. 304.

(b) Zamakhchari, p. 156.

(c) Sib. 2^e part. n° 490, p. 303.

(d) Ibn-Hicham, p. 239.

قَالَ هَذَا زَيْدٌ قُلْتُ أَزَيْدِيْنِ ex. : زَيْدِيْنِ, *il a dit : C'est Zaïd. Comment ? répondis-je, c'est Zaïd ? ou c'est cet individu de Zaïd ?*
 قَالَ مَرَرْتُ بِزَيْدٍ قُلْتُ أَزَيْدِيْنِ *j'ai passé, a-t-il dit, auprès de Zaïd. Je répondis : Quoi ! auprès de Zaid, ou auprès de cette espèce de Zaïd ?*
 قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا قُلْتُ أَزَيْدِيْنِ *il a dit : J'ai vu Zaïd. Comment Zaïd, fis-je ? ou ce garnement de Zaid ?*

Cette terminaison ne se met qu'après le dernier mot, quand on interroge au sujet de plusieurs personnes : قَالَ لَقِيتُ زَيْدًا *il a dit : J'ai rencontré Zaïd et Amr. Est-ce Zaïd et Amr, ai-je répliqué ?*

On ajoute aussi avant le ة de la pause une lettre de prolongation en rapport avec la voyelle de la terminaison, lorsque les mots sur lesquels porte l'interrogation sont à la fin de la phrase : قَالَ ضَرَبْتُ عُمَرَ قُلْتُ أَضَرَبْتُ عُمَرَاءَ *il a dit : J'ai frappé Omar. J'ai répondu : Comment tu as frappé Omar ?*
 قَالَ ضَرَبْتُ زَيْدًا الطَّوِيلَ قُلْتُ أَزَيْدًا الطَّوِيلَةَ *il a dit : J'ai frappé Zaid le long. J'ai répondu : Comment, j'ai frappé pour tu as frappé Zaïd le long ?*
 قَالَ هَذَا عُمَرُ قُلْتُ أَعُمْرُوهُ *il a dit : Voici Omar. J'ai répondu : Est-ce Omar ?*
 قَالَ إِنِّي ذَهَبْتُ قُلْتُ أَذْهَبْتُهُ *il a dit : Je suis parti. Quoi ! répondis-je : Suis-je parti, pour es-tu parti ?*
 قَالَ مَرَرْتُ بِحِزَامٍ قُلْتُ أَحِزَامِيَّةٌ *il a dit : J'ai passé à côté de Hizam. J'ai répondu : Quoi ! est-ce Hizam ?*

On n'ajoute rien aux mots sur lesquels porte l'interrogation, lorsqu'ils ne sont pas à la fin de la phrase, ex. : قَالَ رَأَيْتُ زَيْدًا

قُلْتُ أَزَيْدًا يَا فَتَى il a dit : J'ai vu Zaïd. J'ai répondu : Est-ce Zaïd, ô jeune homme ? (a)

Quelques Arabes emploient aussi dans l'interrogation la terminaison *إِنِّيْهِ*, ex. : *أَعْمَرُ إِنِّيْهِ* : est-ce donc bien Omar ? *أَزَيْدُ إِنِّيْهِ* : est-ce donc bien Zaïd ? (b)

Pause dans la complainte (نَدْبَةٌ).

134. Après la particule de complainte *وَ*, les pauses suivantes sont usitées dans les mots qui ont un pronom affixe.

Au pronom *كَ* on ajoute *أَهْ*, ex. : *وَأُمِّكَاهْ* hélas ! ta pauvre mère !

Au pronom *كِ* on adjoint *يَهْ*, ex. : *وَأُخْتِكِيَهْ* hélas ! ta pauvre sœur !

Après les pronoms *هُ*, *هُمْ* et *كُمُ* on place *وَهْ* : *وَأَوْلَدُهُوَهْ* hélas ! son pauvre enfant ! *وَأِخْوَتُكُمُوَهْ* hélas ! vos pauvres frères ! *وَأَغْلَامُهُوَهْ* hélas ! leur pauvre serviteur !

On fait suivre au pronom *هْ* la terminaison *هِيَهْ*, ex. : *وَأَذْهَابَ وَلَدِهَا هِيَهْ* triste départ de son enfant !

A la suite des pronoms *هَا*, *كُهَا* et *هُمَا* on se contente d'employer la pause ordinaire en *هْ*, ex. : *وَأَوَالِدَهَا هْ* hélas ! son pauvre père ! *وَأَعَمُّكُهَا هْ* hélas ! votre pauvre oncle ! *وَأَصْبَحُهُمَا هْ* hélas ! leur pauvre gendre ! (c)

(a) Sib. 1^{re} part. n° 232, p. 359.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 232, p. 360.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 156, p. 280.

CHAPITRE IV.

Du verbe.

135. L'ordre grammatical en arabe exige que nous traitions d'abord du verbe, parce qu'il est la racine d'où dérivent le participe, le nom, et l'adjectif.

Le verbe en arabe est actif مُتَعَدٍّ ou مَعْلُومٌ, passif مُجْهُولٌ, neutre لَازِمٌ et réfléchi مُطَاوِعٌ.

Le verbe est primitif ou dérivé.

Le verbe primitif peut être trilitère ou quadrilitère.

Avant de donner les formes respectives du verbe primitif, nous signalerons certains verbes dont les grammairiens arabes forment des classes particulières; ce sont :

1° Les verbes incomplets الْأَفْعَالُ النَّاقِصَةُ ; 2° les verbes de proximité الْأَفْعَالُ الْمُقَارِبَةُ ; 3° les verbes de cœur الْأَفْعَالُ الْقُلُوبِ ; 4° les verbes de louange et de blâme الْأَفْعَالُ الْمَدْحِ وَالذَّمِّ ; 5° les verbes défectifs الْأَفْعَالُ الْجَامِدَةُ .

Verbes incomplets.

136. Les verbes incomplets sont au nombre de quinze, à savoir : كَانَ *il a été*; أَمْسَى *il a été le soir*; أَصْبَحَ *il a été le matin*; أَضْحَى *il a été avant-midi*; ظَلَّ *il a été le jour*; بَاتَ *il a été la nuit*; صَارَ *il est devenu*; لَيْسَ *il n'est pas*; مَا دَامَ — مَا بَرِحَ — مَا قَتَا ou فَتَى — مَا أَتَفَكَ — مَا زَالَ — مَا دَامَ et مَا وَتَى *il n'a pas cessé*.

Outre leur signification ordinaire, les cinq premiers signifient *devenir, se mettre à*, et c'est dans ce sens seulement qu'ils rentrent dans la classification des verbes incomplets : هَبَطَتْ نارُ السَّمَاءِ عَلَى سَدُومَ وَعَمُورَةَ فَكَانَتَا رَمَادًا مُكْرَمًا *le feu du ciel est tombé sur Sodôme et Gomorrhe, et ces deux villes sont devenues un monceau de cendres* ; أَصْبَحْنَا بِالْعِمَادِ لِلَّهِ أَوْلَادًا *nous sommes devenus par le baptême enfants de Dieu* ; أَضْحَوْا بِالْبُخْلِ *ils sont devenus odieux par leur avarice et leur lésinerie* ; كَانَ جَسَدُ لِعَازَرَ قَدْ ظَلَّ مُنْتِنًا *le corps de Lazare était devenu fétide* ; أَمَسَتْ الْأَرْضُ خَلَاءً *la terre est devenue déserte* ; أَضْحَى عَدُوِّي يُزِقُّ أَثْوَابِي وَيَضْرِبُنِي *mon ennemi s'est mis à me déchirer les vêtements et à me frapper* ; أَمَسَى أَخُوكَ أَحْمِلَ لَوْنَهُ *ton frère devint rouge de colère* ; أَصْبَحَ الْفَتَى يَتَكَلَّمُ *le jeune homme se mit à parler* ; ظَلَّ أَبُوكَ يُصَلِّي لَيْلًا وَنَهَارًا *ton père s'est mis à prier jour et nuit* (a).

Les verbes عَادَ *revenir*, أَضَ *revenir*, تَحَوَّلَ *se retourner*, رَاحَ *aller le soir*, حَارَ *retourner*, رَجَعَ *revenir*, قَعَدَ *s'asseoir*, اسْتَحَالَ *se changer*, غَدَا *venir le matin*, إِرْتَدَّ *retourner* s'emploient quelquefois dans le sens de صَارَ *devenir* : عَادَ زَيْدٌ شَيْخًا *Zaïd est devenu vieux* ; عَادَ عَلِيٌّ مِنْ عَمْرِو مَكْرُوهٍ *j'ai éprouvé un désagrément de la part d'Amr*.

Les verbes زَالَ, انْفَكَ, بَرِحَ, وَتَى et رَامَ ne s'emploient qu'avec une négation ou avec قَلَّمَا *il est rare* ou avec une interrogation dans un sens négatif : قَلَّمَا يَزَالُ أَخِي مُسَافِرًا *il est*

(a) Ibn-Hicham, p. 141.

rare que mon frère cesse de voyager; هَلْ يَبْرَحُ الْبَخِيلُ مَمْقُوتًا est-ce que l'avare cesse jamais d'être odieux ?

Ces six verbes s'emploient aussi avec d'autres négations et précèdent d'autres verbes au présent ou au futur, ex : لَمْ يَزَلْ يَخْدِمُ اللَّهَ وَلَا يَزَالُ لَهُ خَادِمًا أَبَدًا *il n'a jamais cessé et jamais ne cessera de servir Dieu*; لَمْ يَنْفَكْ يَبْكِي *il n'a pas cessé de pleurer*; لَا يَبْرَحُ مَرِيضًا *il est toujours malade*.

Ils s'emploient seulement au présent, au passé et au participe, et ne sont pas usités à l'impératif ni à l'infinitif.

Ces verbes, accompagnés de la négation لَا, peuvent aussi être employés dans une proposition déprécative ou prohibitive : لَا تَبْرَحْ *que Dieu fasse que tu sois toujours pieux !* لَا زِلْتَ تَقِيًّا *ne cesse pas d'être chaste*.

Les deux verbes لَيْسَ et مَا دَامَ ne se conjuguent qu'à la forme du passé : أَحَبَّ اللَّهُ مَا دُمْتَ حَيًّا *aime Dieu tant que tu vivras*; لَسْنَا كَافِرِينَ *nous ne sommes pas des mécréants*.

Les verbes incomplets نَاقِصَةٌ portent ce nom, parce qu'ils n'ont point par eux-mêmes un sens entièrement déterminé, et qu'ils ont besoin d'un attribut ou d'un verbe pour préciser leur signification.

Verbes de proximité.

137. Les verbes de proximité sont dix-huit : كَادَ — إِنْخَلَوْتُ — حَرَى — عَسَى *être sur le point de*, أَوْشَكَ — كَرَبَ *il peut arriver que*, طَفِقَ — هَلَلْ — انْتَرَى — جَعَلَ — أَنْشَأَ — شَرَعَ, عَلِقَ et هَبَّ — أَثَرُ — ابْتَدَأَ — قَامَ — أَخَذَ *commencer*.

Ces verbes avec cette signification n'ont que le passé, excepté *كَادَ* et *أَوْشَكَ* qui sont usités au présent et quelquefois au participe.

Verbes de cœur.

138. Les verbes de cœur sont au nombre de treize : *ظَنَّ* penser, *خَالَ* s'imaginer, *تَجَا* penser, *عَدَّ* compter, *زَعَمَ* prétendre, *حَسِبَ* compter, *أَلْقَى* trouver, *رَأَى* juger, *دَرَى* et *عَلِمَ* savoir, *هَبَّ* accorde, *تَعَلَّمَ* sache et *تَقُولُ* avec interrogation dans le sens de *penses-tu ?*

Verbes de louange et de blâme.

139. Les verbes de louange sont *نِعِمَّ* et *حَبَدًا* *il est bon*, et les verbes de blâme, *بُئْسَ* et *سَاءَ* *il est mauvais*.

Verbes défectifs.

140. Les verbes défectifs sont *نِعِمَّ* — *عَسَى* — *لَيْسَ* et les deux formes d'admiration *مَا أَفْكَرَ* — *بُئْسَ* — *حَبَدًا* et *أَفْكَرَ بِـ*.

Termes appelés نَوَاسِخُ.

141. Les verbes incomplets, ceux de proximité et ceux de cœur forment avec les négations *لَا* — *لَاتَ*, et les particules *أَنَّ* — *كَأَنَّ* — *لَكِنَّ* — *لَيْتَ* — *لَعَلَّ* une classe de mots appelés نَوَاسِخُ (*transformant*), à cause de leur influence sur le sujet ou l'attribut, ainsi qu'il sera expliqué dans la syntaxe.

Annotation.

La signification spéciale des verbes de ces différentes classes ne les empêche pas d'avoir leur signification ordinaire : *إِنْ كَانَ* *s'il y a parmi vous un riche, qu'il fasse l'aumône à celui qui est dans la gêne*; *قَلْبِي خَيْرًا* *il s'est levé, quand ce fut le matin, et il a continué sa route*; *لَنْ أَفَارِقَ يَسُوعَ الْمَسِيحَ مَا دَامَ* *tant que dureront le ciel et la terre, jamais je ne délaisserai Jésus-Christ*; *حِينَ أَصْبَحَ وَأَزْتَحَلَ فِي حَالِ سَبِيلِهِ* *il a pensé en bien sur son compte*; *قَامَ مِنْ حِينِهِ وَبَارَكَ أَبْنَاءَهُ* *il s'est levé aussitôt et a béni ses enfants*; *زَالَ عَنْهُ الْغَمُّ* *l'ennui l'a quitté*.

Du verbe trilitère primitif.

142. Le verbe trilitère primitif se compose de trois consonnes radicales, ex. : *فَكَرَ* *il a pensé*; *شَعَلَ* *il a allumé*; *قَعَدَ* *il s'est assis*; *نَبِهَ* *il a été noble*; *حَسُنَ* *il a été beau*.

Différentes voyelles, au passé comme au présent, affectent les deux premières radicales, ainsi que les consonnes qui servent à la conjugaison. Lorsque les voyelles ont été déterminées pour la troisième personne du passé et du présent, elles restent les mêmes à toutes les personnes et dans tous les temps, sauf les changements indiqués au chapitre des permutations.

Voyelles du passé.

143. Pour tout verbe qui n'est pas au passif la première ra-

dicale est généralement affectée d'un ـ ; et la seconde, de l'une des trois voyelles ـِ ; quant à la troisième, sa voyelle dépend de la conjugaison.

Ainsi la forme ordinaire du passé est فَصَّرَ , ex. سَلَخَ *il a écorché*, $\text{عَلَّ$ *il a été stupéfait*, صَعِبَ *il a été difficile*.

REMARQUE. Quelques Arabes retranchent la voyelle de la deuxième radicale au passé : كَرَّمَ pour كَرَّمْ *il a été généreux*; شَهِدَ pour شَهِدْ *il a témoigné*; عَصَرَ pour عَصِرْ *il a été pressé*.

Ils transportent aussi la voyelle de cette radicale sur la première et la remplacent par un ـِ , ex. : نَعِمَ *il a été commode* pour نَعِمْدَ ; شَهِدَ *il a témoigné* pour شَهِدْ ; حَسَنَ *il a été beau* pour حَسْنُ ; لَعِبَ *il a joué* pour لَعِبْ .

Ce dernier changement est constant : 1° dans le verbe de louange $\text{صَامَ أَرْبَعِينَ يَوْمًا قَبِيحًا وَنَعِمَاتٍ}$ *c'est un bon jeune homme*; نَعِمَ الْفَتَى *il a jeûné quarante jours et il a bien fait*; 2° dans le verbe de blâme بِشَسَ : بِشَسَ الرَّجُلُ *c'est un méchant homme* (a).

On dit aussi نَعِمَ et بِشَسَ .

La forme passive est فُكِرَ , ex. : ضُرِبَ *il a été frappé*.

REMARQUE. Il y a des verbes qui n'ont que la forme passive : عَتِيَ *il est devenu fou*; بُطِنَ *il a eu mal au ventre*.

144. Il n'est pas toujours facile d'indiquer à priori quelle est la voyelle de la deuxième radicale dans les verbes actifs ou neutres.

Les uns ont la forme فَكَرَ , et les autres فَكِرَ ; dans ceux-ci, c'est فَكَرَ , dans ceux-là, فَكِرَ et dans plusieurs, فَكَّرَ . C'est l'usage surtout qui enseignera cette voyelle. Néan-

(a) Sib. 2^e part. n° 475, p. 277 et n° 476, p. 279.

moins les remarques suivantes aideront à la déterminer.

1° Généralement les verbes qui ont un *أ* à la première radicale sont aussi de la forme *فَكَرَ*, ex. : *أَكَلَ* *il a mangé*; *أَمَرَ* *il a commandé*.

2° La plupart des verbes qui ont à la deuxième ou à la troisième radicale une des lettres *أ غ ع خ ح* et *ه* sont de la forme *فَكَرَ*, ex. : *قَرَأَ* *il a lu*; *فَتَحَ* *il a ouvert*; *دَخَلَ* *il est entré*; *قَطَعَ* *il a coupé*; *رَجَعَ* *il est retourné*; *فَرِغَ* *il a été vidé*; *رَحَلَ* *il s'est mis en route*; *قَهَرَ* *il a forcé*; *سَأَلَ* *il a interrogé*; *جَبَّ* *il a frappé au front*; *قَعَدَ* *il s'est assis*; *دَغَرَ* *il a poussé*; *صَرَخَ* *il a crié*.

3° A la forme *فَكَرَ* appartiennent de nombreux verbes qui indiquent une action ou un état accidentel, comme être malade, triste, joyeux, ou qui désignent une couleur : *مَرَضَ* *il a été malade*; *سَقِمَ* *être indisposé*; *أُوفِيَ* *être endommagé*; *حَزِنَ* *être triste*; *فَرِحَ* *être joyeux*; *جَدَلَ* *être gai*; *أَشْرَ* *être pétulant*; *أَدِمَ* *être brun*; *شَبَّ* *être cendré*; *سَوَدَ* *être noir* (a).

4° La forme *فَكَرَ* s'applique aux verbes neutres qui indiquent un état permanent, une qualité bonne ou mauvaise : *عَظُمَ* *il a été grand*; *بَجُلَ* *il a été avare*; *كَرُمَ* *il a été généreux*; *حَسُنَ* *il a été beau*; *كَبُرَ* *il a été grand*; *ضَخُمَ* *il a été gros* (b).

5° La forme *فُكِرَ* et quelquefois la forme *فَكَرَ* s'emploient dans l'admiration :

(a) Zamakhchari, p. 127.

(b) Zamakhchari, id.

لَمْ تَنْعِ النَّاسُ مِنِّي مَا أَرَدْتُ وَمَا أُعْطِيهِمْ مَا أَرَادُوا حُسْنَ ذَا أَدْبًا

Les hommes ne me refusent pas ce que je désire, et je ne leur accorde pas ce qu'ils demandent : quelle belle manière d'agir ! كَبُرَتْ خَطِيئَةُ أَقْتَرَفُوهَا *quel grand homme !* عَظُمَ الرَّجُلُ *quel grand péché que celui qu'ils ont commis !*

6° Le même verbe a parfois à sa seconde radicale deux ou trois voyelles, suivant le sens qu'il exprime : رَفَعَ *il a élevé*, رَفَعُ *il a été doué d'une voix élevée et forte* ; حَزَنَ *il a été triste*, حَزَنَ *il a attristé* ; عَمَرَ *il a vécu longtemps*, عَمَرَ *il a habité*, عَمَرَ *il a été florissant*.

Voyelles du présent.

145. Dans les verbes qui sont actifs ou neutres, les lettres serviles, placées avant le radical pour la conjugaison, portent toujours un ^ـ ; la première radicale, un ^ـ ; la deuxième radicale, l'une des trois voyelles ^ـ et la troisième radicale, un accent déterminé par la conjugaison, ex. : يَفْرُكُ *il frotte*, تَفْرُكُونَ *vous frottez* ; يَجْلِسُ *il s'assied*, نَجْلِسُ *nous nous asseyons* ; يَحْتَلِ *il se hâte*.

Il y a même plusieurs verbes qui ont au présent deux ou trois voyelles avec ou sans changement de signification : يَهْبِطُ — هَبَطَ *descendre, tomber* ; يَهْبِطُ — هَبَطَ *faire descendre* ; يَنْسُجُ — نَسَجَ *sourdre*.

Au passif, les lettres serviles initiales ont toujours un ^ـ et la deuxième radicale, un ^ـ : يُقْتَلُ *il est tué* ; par cet exem-

ple on voit que les signes de la première et de la dernière radicale sont les mêmes qu'à l'actif.

Quant aux verbes actifs ou neutres, c'est à l'usage ou au dictionnaire qu'il faut recourir d'ordinaire pour connaître quelle est la voyelle affectant la deuxième radicale. Néanmoins voici quelques observations qui faciliteront la détermination de cette voyelle.

Présent et futur de **فَكَرَ**.

146. 1° La forme **فَكَرَ**, dans les verbes actifs ou neutres, fait en général au présent **يَفْكُرُ**, ex.: **يَقْتُلُ** — **قَتَلَ** *tuer*; **رَكَضَ** — **يَجْلِسُ** — **جَلَسَ** *s'asseoir*; **ضَرَبَ** — **يَضْرِبُ** *frapper*; **يَكُضُ** — **يَعِصِمُ** — **عَصَمَ** *préserver*; **يَقُولُ** — **قَالَ** (قَوْلَ) *dire*; **يَلِينُ** — **أَبَ** (أَوْبَ) *être tendre*; **يَدْعُو** — **دَعَا** (دَعْوَ) *appeler*; **يَدْعُو** — **يَدْعُو** (أَدَا) *aider*; **يَدْعُو** — **يَدْعُو** (أَيْدَ) *être fort*; **يَعْقِلُ** — **عَقَلَ** *attacher*; **يَفْنِكُ** — **فَنَكَ** *faire halte*; **يَسْبِقُ** — **سَبَقَ** *précéder*.

Le verbe **رَكَنَ** *s'incliner* fait exception: car il peut faire au présent **يَرْكُنُ**.

2° La forme **فَكَرَ** n'a au présent la forme **يَفْكُرُ** que lorsque sa deuxième ou sa troisième radicale est une des lettres gutturales **أ** **ح** **خ** **ع** **غ** et **ه**; c'est l'ordinaire, ex.: **يَبْرَأُ** — **يَسْأَلُ** — **سَأَلَ** *interroger*; **يَرْتَأُ** — **رَتَأَ** *étrangler*; **يَصْنَعُ** — **يَنْسَخُ** — **نَسَخَ** *copier, abroger*; **يَفْتَحُ** — **فَتَحَ** *ouvrir*; **يَفْرَغُ** — **فَرَّغَ** *être vide*; **يَجْبَهُ** — **جَبَهُ** *frapper au front*; **يَغْرُ** — **مَحَرَ** *sillonner l'eau*; **يَطْحَنُ** — **طَحَنَ** *moudre*.

descendre au fond; مَغَرَ — مَغَرُ *passer rapidement*; قَهَرَ — قَهَرُ *contraindre*; جَاى (جَايَ) — يَجَايُ *mordre*.

Cependant ces verbes se rencontrent avec la forme يَفْكُرُ, et parfois, avec la forme يَقْعُدُ : يَقْعُدُ — قَعَدَ : يَفْكُرُ *s'asseoir*; شَعَرَ — شَعَرٌ *sentir*; دَخَلَ — دَخَلَ : يَفْكُرُ *entrer*; صَرَخَ — صَرَخُ *crier*; هَنَأَ — هَنَأٌ *venir*; (سَوَاءً) سَاءَ — (جِيَاءً) جَاءَ : يَفْكُرُ *nourrir*; يَفْكُرُ et يَفْكُرُ *être mauvais*.

3° Les verbes, qui signifient produire un son, pousser un cri, ont presque toujours la forme يَفْكُرُ au présent : صَفَرَ — صَفَرٌ *siffler*; نَهَتَ — نَهَتٌ *rugir, gronder*; هَتَفَ — هَتَفٌ *s'écrier*; نَامَ — نَامٌ *soupirer*; أَنْ — أَنْ : يَفْكُرُ *gémir* (a).

4° Les verbes actifs de la forme فَكَّ font d'ordinaire au présent يَفْكُرُ, ex. : جَرَّ — جَرٌّ *tirer*; et ceux qui sont neutres, يَفْكُرُ, ex. : رَقَّ — رَقٌّ *être mince*.

Deux verbes en فَكَّ peuvent avoir au présent la forme يَفْكُرُ, ce sont : يَفْكُرُ (عَضَضَ) عَضَّ *mordre*; يَفْكُرُ (أَثَثَ) أَثَّ *croître* (herbe).

Les deux verbes actifs شَجَّ *il a brisé* et رَمَّ *il a réparé* font يَشْجُ et يَرِّمُ. Le verbe حَبَّ *il a aimé* n'a que يَحِبُّ.

Quelques verbes, étant en même temps actifs et neutres, conservent toujours la forme يَفْكُرُ, ex. : رَدَّ — رَدٌّ *repousser* et *répondre*; مَدَّ — مَدٌّ *étendre* et *s'écouler*; شَدَّ — شَدٌّ *serrer* et *s'élancer sur*; هَبَّ — هَبٌّ *souffler* et *couper*; مَرَّ — مَرٌّ *passer* et *serrer*.

(a) Sib. 2^e part. n° 470, p. 271.

D'autres, dans le même cas, ont aussi les deux formes
 يَفْكُرُ - عَلَّ - يَهْرُ - هَرَّ ex. : *détester* ou *gémir* ; يَعْطُ - عَلَّ - يَهْرُ - هَرَّ *donner*
à boire, ou boire une seconde fois ; يَنْمُ - نَمَّ - يَنْمُ - نَمَّ *calomnier et*
répandre un parfum ; يَنْتُ - بَتَّ - يَنْتُ - بَتَّ *trancher et être exténué* ;
 يَنْلُ - أَلَّ - يَنْلُ - أَلَّ *écarter et s'agiter*.

Certains verbes neutres ont encore la forme شَطَّ : يَفْكُرُ - شَطَّ - يَفْكُرُ - شَطَّ *être éloigné* ; يَدُمُ - دَمَّ - يَدُمُ - دَمَّ *être mal bdti* ; يَدُرُّ - دَرَّ - يَدُرُّ - دَرَّ *donner beaucoup de lait* ; يَشِخُّ - شَخَّ - يَشِخُّ - شَخَّ *être chiche*.

5° Les formes فَكَى - أَكَى - وَكَى et فَوَى font toujours
 au présent يَفْكُرُ : رَمَى - رَمَى - يَفْكُرُ : رَمَى *jeter* ; أَتَى - يَأْتِي - أَتَى - يَأْتِي *venir* ; طَوَى - يَطْوِي - طَوَى - يَطْوِي *plier* ; وَقَى - يَاقِي - وَقَى - يَاقِي *garder*.

Le verbe أَبَى *il a refusé* fait seul exception : car il fait
 indifféremment يَأْبَى ou يَأْبِي .

6° Les verbes de la forme وَكَّرَ ont aussi le présent en يَفْكُرُ ,
 ex. : يَعِدُ - وَعَدَ - يَعِدُ - وَعَدَ *promettre*.

Sont exceptés les verbes suivants, qui ont au présent la forme يَفْكُرُ :

يُوبَهُ - وَبَهُ	<i>faire attention.</i>
يَتَأُ - وَتَأُ	<i>marcher d'un pas lourd.</i>
يَتَأُ - وَتَأُ	<i>priver de la vie.</i>
يَجَأُ - وَجَأُ	<i>frapper.</i>
يَدَأُ - وَدَأُ	<i>aplanir.</i>
يَدَعُ (1) - وَدَعُ	<i>laisser.</i>
يَذَأُ - وَذَأُ	<i>mépriser.</i>

(1) Inusité au passé.

يَذَعُ — وَذَعُ	<i>couler (eau).</i>
يَرَأُ — وَرَأُ	<i>repousser.</i>
يَرَعُ — وَرَعُ	<i>être pieux.</i>
يَزَأُ — وَزَأُ	<i>dessécher.</i>
يَزَعُ — وَزَعُ	<i>réprimer.</i>
يَشَعُ — وَشَعُ	<i>mêler.</i>
يَصَعُ — وَصَعُ	<i>cacher.</i>
يَضَأُ — وَضَأُ	<i>l'emporter en propreté.</i>
يَضَعُ — وَضَعُ	<i>placer.</i>
يَطَأُ — وَطَأُ	<i>préparer.</i>
يَفَهُ — وَفَهُ	<i>être desservant d'une église.</i>
يَقَعُ — وَقَعُ	<i>tomber.</i>
يَكَعُ — وَكَعُ	<i>piquer.</i>
يَلَعُ — وَلَعُ	<i>mentir.</i>
يَلَعُ — وَلَعُ	<i>laper.</i>
يَمَأُ — وَمَأُ	<i>faire un signe.</i>
يَهَبُ — وَهَبُ	<i>donner.</i>

REMARQUE. Lorsqu'après un verbe de la forme *فَاكَّرَ*, indiquant une idée de rivalité ou d'émulation, on emploie le même verbe à la première forme du présent ou du passé, pour exprimer le succès ou l'insuccès dans l'émulation ou la rivalité, cette première forme est toujours *فَاكَّرَ* au passé et *يَفْكُرُ* au présent ou au futur : *ضَارَبَنِي فَضْرَبْتُهُ* ou *أَضْرَبُهُ* il a cherché à l'emporter sur moi à force de coups, et c'est moi qui l'ai emporté ou qui l'emporte sur lui; *قَاتَلَنِي فَقَتَلْتُهُ* ou *أَقْتُلُهُ* il a cherché à triompher de moi dans le combat, et c'est moi qui ai triomphé ou qui triomphe; *نَاصَرَنِي فَأَنْصَرُهُ* ou *فَنَصَرْتُهُ* il a cherché à me dépasser dans l'assistance, et c'est moi qui l'ai dépassé ou qui le dépasse; *خَاصَمَنِي فَخَصَمْتُهُ* ou *فَأَخْصِمُهُ* il a cherché à l'emporter sur moi dans la dispute, et c'est moi qui ai eu ou qui ai

le dessus; ^{أَعَزُّهُ} ou ^{عَازَرَنِي فَعَزَزْتُهُ} il a lutté avec moi pour la gloire, et c'est moi qui l'ai emporté ou qui l'emporte sur lui; ^{أَهْجَوُهُ} ou ^{هَاجَأَنِي فَهَجَوْتُهُ} il a tenté de me vaincre par la satire, et c'est moi qui l'ai emporté ou qui l'emporte sur lui.

Dans ces exemples, ^{أَضْرَبُ}, ^{أَخْصِمُ} et ^{أَعَزُّ} sont pour ^{أَضْرِبُ}, ^{أَخْصِمُ} et ^{أَعِزُّ}.

Lorsque le verbe a pour deuxième radicale ^أ ^ع ^خ ^ح et ^ه, le présent suit alors la forme ^{يَفْكَرُ}, ex.: ^{أَفْخَرُهُ} ou ^{فَاحْرَنِي فَفَخَّرْتُهُ} il a rivalisé avec moi pour l'illustration et je l'ai emporté ou je l'emporte sur lui.

Les verbes de la forme ^{فَارَ} - ^{يَفِيرُ} ou ^{فَكَى} - ^{يَفْكِي} - ^{فَكِي} - ^{يَفْكِي} et ^{وَكَّرَ} - ^{يَكِرُ} suivent dans ce cas la forme ^{يَفْكَرُ} - ^{يَفْكِرُ}, ex.: ^{خَايَرْتُهُ} ou ^{أَخِيرُهُ} j'ai lutté de supériorité avec lui et je l'ai devancé ou je le devance.

Les verbes en ^{فَارَ}, qui ont un ^و radical, suivent la forme ^{يَفْكَرُ}, ex.: ^{خَاوَفْتُهُ فَأَخَوَفْتُهُ} j'ai disputé avec lui à qui serait le plus peureux et je suis plus peureux que lui.

Les verbes en ^{فَكِي} qui ont aussi un ^و radical suivent encore la même forme ^{يَفْكَرُ}, ex.: ^{رَاضَيْتُهُ فَأَرْضَوُهُ} j'ai cherché à lui plaire plus qu'un autre et j'ai réussi.

Ces deux sortes de verbe avec un ^و radical font au passé ^{فُرْتُ} comme ^{رَاضَيْتُهُ فَرَضَوْتُهُ} (a), ^{خَاوَفْتُهُ فَخَفَفْتُهُ}, ^{عَزَزْتُهُ} comme ^{فَكَوْتُ} et ^{فُلْتُ}.

Présent et Futur de ^{فَكَرَ}.

147. La forme ^{فَكَرَ} a son présent en ^{يَفْكَرُ}, ex.: ^{فَرِحَ} - ^{يَفْرَحُ} se réjouir; ^{وَسِعَ} - ^{يَسِعُ} être vaste; ^{خَافَ} - ^{يَخَافُ} (خَوْفَ) craindre; ^{هَرَّ} - ^{يَهَرُّ} (هَرَرًا) être méchant; ^{سَمِمَ} - ^{يَسَامُ} prendre en dégoût; ^{رَضِيَ} - ^{يَرْضَى} satisfaire; ^{وَجَعَ} - ^{يَوْجَعُ} souffrir; ^{قَوِيَ} - ^{يَقْوَى} être fort; ^{حَيَّ} - ^{يَحْيَا} vivre; ^{أَتَى} - ^{يَأْتِي} tarder; ^{كَبَّ} - ^{يَكْبُ} (كَبْعًا) être pusillanime; ^{ثَبَّأَ} - ^{يَثْبَأُ} corrompre; ^{ثَبَّأَ} - ^{يَثْبَأُ} corrompre.

(a) Sib. 2^e part. n° 448, p. 253. Zamakhchari, p. 127.

يَطْفَأُ — طَفِيَ s'éteindre; يَوْجِي — وَجِيَ avoir l'ongle brisé;

Sont exceptés: يَنْحَسِبُ — حَسِبَ compter; يَبْسُ — بَسَّ être malheureux; يَنْعِمُ — نَعِمَ être commode; يَنْيَسُ — يَنْيَسُ désespérer. Ces quatre verbes ont aussi la forme يَنْفَكُرُ: يَنْحَسِبُ — يَنْيَسُ — يَنْيَسُ — يَنْعِمُ (Djaouhari).

De plus sont exceptés à la forme وَكِرَ les verbes suivants: وَثِقَ — وَثِقَ affectionner; وَفِقَ — وَفِقَ venir à propos; وَثِقَ — وَثِقَ avoir confiance; وَرِمَ — وَرِمَ être enflé; وَرِثَ — وَرِثَ hériter; وَرِيَ — وَرِيَ faire jaillir du feu (briquet); وَرِيَ — وَرِيَ suivre, être près.

Présent et futur de فَكَّرَ.

148. Le présent ou le futur des verbes en فَكَّرَ est toujours فَكَّرَ, ex.: يَعْظُمُ — عَظُمَ être grand; يَجْرُؤُ — جَرَّؤُ être hardi; يَوْعَثُ — وَعَثَ être difficile; يَوْضُو — وَضُو être propre (a).

CHAPITRE V.

Du verbe trilitère dérivé (الْفِعْلُ الْمَزِيدُ).

149. Le verbe trilitère primitif est susceptible de recevoir seize formes dérivées; l'usage indique quelles sont celles qui sont usitées. Nous les donnerons dans deux tableaux séparés, dont le premier renfermera avec la forme radicale les neuf

(a) Sib. 2^e part. n° 470, page 272.

formes les plus en usage, et le second, les formes les moins fréquentes.

Dans chaque tableau se trouvent la troisième personne du passé actif ou neutre et celle du passif, avec la même personne du présent en regard.

Tableau des dix formes principales
du verbe trilitère dérivé.

	Actif ou neutre.		Passif.	
	Passé.	Présent.	Passé.	Présent.
I	فَكَّرَ	يَفْكُرُ	فُكِّرَ	يُفَكَّرُ
II	فَكَرَ	يُفَكِّرُ	فَكِّرَ	يُفَكَّرُ
III	فَاكَّرَ	يُفَاكِّرُ	فُوَكِّرَ	يُفَاكَّرُ
IV	أَفَكَّرَ	يُفَكِّرُ	أُفَكِّرَ	يُفَكَّرُ
V	تَفَكَّرَ	يَتَفَكَّرُ	تُفَكِّرَ	يُتَفَكَّرُ
VI	تَفَاكَّرَ	يَتَفَاكَّرُ	تُفَوَكِّرَ	يُتَفَاكَّرُ
VII	إِنْفَكَّرَ	يَنْفَكِّرُ	أُنْفَكِّرَ	يُنْفَكَّرُ
VIII	إِفْتَكَّرَ	يَفْتَكِّرُ	أُفْتَكِّرَ	يُفْتَكَّرُ
IX	إِفْكَّرَ	يَفْكُرُ
X	إِسْتَفَكَّرَ	يَسْتَفَكِّرُ	أُسْتَفَكِّرَ	يُسْتَفَكَّرُ

150. En étudiant ce tableau, il est facile, abstraction faite de la finale, de déterminer les voyelles de ces formes moyennant les remarques suivantes :

1° Tout verbe dérivé reçoit au passé actif ou neutre un ـ sur toutes ses lettres accentuées. Seulement à partir de la septième forme son ل initial est marqué d'un ـ ou d'un ـ (120, n° 3 et 4).

2° Au passif la pénultième du passé est toujours affectée d'un ـ , et les lettres accentuées qui la précèdent, d'un ـ .

L' ل initial de la septième forme et des suivantes porte, comme à l'actif, le signe ـ dans le milieu d'une phrase.

3° Le verbe dérivé, composé de quatre lettres, porte au présent un ـ sur sa première lettre et un ـ sous sa pénultième.

4° Si le verbe dérivé commence par un ت , toutes les lettres vocalisées ont le ـ .

5° Lorsque la première lettre du passé est un ل , toutes les lettres accentuées portent un ـ au présent, excepté la pénultième qui reçoit un ـ .

REMARQUE. A la neuvième forme يَفْكُرُ est pour يَفْكُرُ .

6° Au passif le présent a le ـ sur toutes ses consonnes accentuées, sauf la première qui porte un ـ .

De la signification des dix premières formes

du verbe trilitère.

FORME I فَكِرَ .

151. 1° Elle indique simplement une action ou un état : كَتَبَ il a écrit, لَبَّ il a été très fatigué.

2° Elle a souvent plusieurs sens divers, qu'aucune règle ne saurait déterminer; ainsi عَرَضَ signifie arriver, venir à la rencontre, exposer, saisir, détourner, étaler, présenter, passer en revue, parcourir, aborder, échanger, tromper, remplir, crever, mourir subitement, etc.

FORME II فَكَّرَ .

152. 1° Elle a la signification de la première forme : عَاَضَ et عَوَّضَ *remplacer* (a).

2° Elle rend actif le sens neutre de la première forme : فَرحَ se réjouir, فَرحَ réjouir (b).

3° Elle signifie faire faire : كَتَبَ écrire, كَتَبَ faire écrire.

4° Elle attribue une qualité : صَدَقَ être véridique, صَدَقَ croire, juger véridique.

5° Elle indique le temps où une chose se fait : صَبَّحْنَاهُ وَمَسَيْنَاهُ nous sommes allés le trouver le matin, le soir et à l'aurore (c).

6° Elle suppose dans autrui une action ou un état : كَذَبَ mentir, كَذَبَ accuser de mensonge; فَتَدَ délirer, فَتَدَ dire de quelqu'un qu'il est dans l'état de délire (d).

7° Elle marque le mouvement d'un lieu à l'autre : شَرَّقَ aller à l'orient; غَرَّبَ aller à l'occident.

8° Elle marque l'intensité du sens ou la multiplicité de

(a) Zamakhchari, p. 129.

(b) Zamakhchari, page 129.

(c) Sib. 2^e part. n° 444, p. 251.

(d) Zamakhchari, p. 129.

l'action: كَسَرَ *briser*, كَسَرَ *briser entièrement*; طَافَ *tourner*, *circuler*, طَافَ *tourner, circuler souvent* (a).

9° Elle est parfois dérivée des substantifs, et elle signifie faire la chose indiquée par le nom: جَيْشٌ *armée*, جَيْشَ *faire une armée, la rassembler*; خُبْزٌ *pain*, خُبْزَ *faire du pain*.

10° Elle exprime la négation de l'idée contenue dans la première: مَرَضَ *être malade*, مَرَضَ *soigner un malade*; قَذَى *avoir l'œil incommodé d'un fétu*, قَذَى *délivrer l'œil d'un fétu*; فَزِعَ *craindre*, فَزِعَ *délivrer de la crainte* (b).

11° Elle signifie dire certaines formules de louange, de bénédiction ou d'imprécation: بَجَلْ *il a dit: c'est assez que le point de gloire obtenu!* حَمْدَ *il a dit: louange à Dieu!* سَقِيًّا وَرَعِيًّا *je lui ai dit: que Dieu te conserve et t'accorde la pluie!* جَدَعْتُ وَعَقَرْتُ *je lui ai dit: que Dieu te mutile et t'extermine* (c).

12° Cette forme a rarement le sens neutre: وَجَهَ *partir*.

13° Elle signifie donner un nom à quelqu'un: خَطَّاتُ زَيْدًا *ou فَسَّقْتُ j'ai dit à Zaid: يَا مُخْطِيَّ* *ô pécheur, ô scélérat* (d).

FORME III فَاصَرَ.

153. 1° Cette forme renferme le sens des prépositions à, vers, outre, chez, auprès, et elle donne au verbe le sens actif: لَزِمَ بِالْمَلِكِ *il s'est attaché au roi* et لَزِمَ الْمَلِكَ ont le même sens;

(a) Sib. 2^e part. n° 445, p. 251

(b) Sib. 2^e part. n° 444, p. 251.

(c) Sib. 2^e part. n° 444, p. 249.

(d) Sib. id.

جَالَسَ السُّلْطَانَ et جَلَسَ عِنْدَ السُّلْطَانِ *il s'est assis auprès du sultan.*

2° Elle exprime une idée de rivalité ou d'émulation: شَرَفَ être illustre, شَارَفَ rivaliser de gloire avec quelqu'un.

3° Elle renferme un sens de réciprocité: ضَرَبَ بُولُسُ بَطْرُسَ *Paul a frappé Pierre*; cette phrase signifie simplement que Paul a frappé Pierre; mais celle-ci ضَارَبَ بُولُسُ بَطْرُسَ indique que Paul et Pierre se sont frappés (a).

4° Elle a quelquefois le sens de la première, de la deuxième et de la quatrième forme: ضَعَفَ - ضَعَّفَ - ضَاعَفَ doubler; سَفَرَ إِلَى et سَافَرَ إِلَى *il est parti pour*; عَاقَاكَ et عَاقَاكَ اللَّهُ *que Dieu te garde sain et sauf* (b) !

5° Elle signifie éprouver l'action exprimée par la première forme: كَبَدَ vexer, كَابَدَ éprouver une vexation; قَسَا être dur, قَاسَى souffrir des duretés.

FORME IV أَفْكَرَ.

154. 1° Comme la seconde forme elle rend actif le verbe neutre, signifie faire faire, attribue une qualité et suppose une action ou un état; mais tout cela d'une manière accidentelle et passagère: فَرِحَ se réjouir, أَفْرَحَ - فَرَّحَ réjouir; كَتَبَ écrire, أَكْتَبَ - كَتَّبَ faire écrire, dicter; عَظُمَ être grand, أَعْظَمَ - عَظَّمَ estimer grand, glorifier; كَذَبَ mentir, أَكْذَبَ accuser de mensonge.

(a) Sib. 2° part. n° 448, p. 253.

(b) Sib. 2° part. n° 448, p. 254.

2° Elle signifie, avec le sens neutre, entrer dans un lieu ou dans un temps : *أَجْبَلَ* *entrer dans la montagne, l'habiter*; *أَصْبَحَ* *être au matin*, des mots *جَبَل* *montagne*, *صَبَحَ* *matin*; *أَصْرَمَ النَّخْلُ* *le temps de tailler les dattiers est venu*; *أَحْصَدَ الزَّرْعُ* *le temps de la moisson est arrivé (a).*

3° Dérivée d'un nom elle indique qu'on possède la chose signifiée par ce nom : *أَشْحَمَ* *graisse*, *أَشْحَمَ* *avoir de la graisse*, *être gras*; *أَقْفَرَ* *désert*, *أَقْفَرَ* *devenir désert*; *أَغْدَى* *bubon pestilentiel*, *أَغْدَى* *être atteint de ce bubon*; *أَحَازَ* *maladie des poumons*, (chameaux), *أَحَازَ* *avoir cette maladie*; *أَجْرَبَ* *gale*, *أَجْرَبَ* *avoir la gale*; *أَلَامَ* *blâme*, *أَلَامَ* *être digne de blâme* ou *faire une action blâmable*; *أَرَابَ* *doute*, *أَرَابَ* *devenir suspect (b).*

4° Elle a la force de négation avec le sens neutre : *شَفَى* *guérir*, *أَشَفَى* *ne pas guérir.*

5° La signification est parfois identique à celle de la première ou de la deuxième forme : *أَحَبَّ* et *حَبَّ* *aimer*, (c) *وَعَزَّ* *il prescrivit à son armée (d).*

6° Quelquefois elle diffère beaucoup pour le sens de la seconde : *أَقْرَعَ* *vaincre par le sort*, *قَرَعَ* *frapper beaucoup*, *أَقْرَعَ* *tirer au sort.*

7° Elle indique le mouvement d'un lieu à un autre : *أَنْحَزَ*

(a) Sib. 2° part. n° 444, pag. 251, 249. (b) Sib. 2° part. n° 444, p. 250.

(c) Zamakhehari, page 129.

(d) Sib. 2° part. n° 444, page 251.

il est allé dans l'Hidjaz, أَقْبَلَ il s'est avancé, أَدْبَرَ il s'est retiré, أَغْرَبَ il est allé à l'occident.

8° Elle a quelquefois le sens neutre, tandis que la première a le sens actif: كَبَّ renverser, أَكْبَّ se renverser, عَرَضَ montrer et أَعْرَضَ apparaître, se détourner.

9° Elle remplace une préposition: لَطَفَ بِعَدُوِّهِ ou أَلَطَنَهُ *il a traité avec bonté son ennemi*; بَصَرَ بِأَخِيهِ ou أَبْصَرَ أَخَاهُ *il a vu son frère.*

10° Elle signifie trouver une qualité dans un objet: أَحْمَدَهُ *il l'a trouvé excellent (a).*

11° Elle indique une intensité de signification: شَغَلَ occuper, أَشْغَلَ occuper beaucoup; أَغْلَقَ fermer souvent: مَا زِلْتُ *je n'ai pas cessé d'ouvrir et de fermer des portes (b).*

12° Elle veut dire quelquefois exposer: بَاعَ بَيْتَهُ vendre, *il a mis sa maison en vente*; قَتَلَ faire mourir, أَقْتَلَ exposer à la mort (c).

13° Au passé avec le mot مَا elle sert à exprimer l'admiration: مَا أَفْضَلَ الْخَيْرِ الْأَعْظَمَ نَائِبَ الْمَسِيحِ *combien est grand le souverain Pontife, vicaire de Jésus-Christ* ! Il en est de même à l'impératif avec la préposition بِ: أَفْضِلْ بِمَرْيَمَ وَالِدَةِ اللَّهِ : *glorifie Marie, mère de Dieu, c'est-à-dire combien grande*

(a) Sib. 2^e part. n° 444, p. 250.(b) Sib. 2^e part. n° 444, pag. 251.(c) Sib. 2^e part. n° 444, pag. 249.

est Marie, mère de Dieu! أَجْوَدُ بِجَوَابِهِ que sa réponse est bonne! (a)

FORME V تَفَكَّرَ.

155. 1° Elle est le passif de la seconde: عَلَّمْتُه فَتَعَلَّمَ je l'ai enseigné et il a été enseigné.

2° Elle ajoute à l'idée de la première forme une idée d'intensité: تَبَعَ suivre, تَتَبَعَ poursuivre.

3° Elle indique une action successive et qui se fait avec le temps: جَرَعَ puiser de l'eau, تَجَرَّعَ boire l'eau gorgée par gorgée; تَتَجَرَّعَ حَاجَةً il a mené une affaire à bonne fin (b).

4° Elle veut dire montrer une qualité: تَصَبَّرَ montrer de la patience; تَحَلَّمَ montrer de la clémence; تَشَجَّعَ se montrer brave.

5° Elle a le sens de se plaindre: ظَلَمَ être injuste, تَظَلَّمَ se plaindre de l'injustice de quelqu'un.

6° Dérivée d'un nom, elle indique qu'on se sert d'un autre objet à la place de la chose exprimée par le radical: وَسَادَ oreiller, تَوَسَّدَ حَجْرًا il a pris une pierre pour oreiller; دَارَ maison, تَدِيرَ كَهْفًا il a pris une grotte pour maison.

7° Elle signifie chercher une chose exprimée par le radical où l'obtenir après des efforts: كَبُرَ être grand, تَكَبَّرَ chercher à être grand, s'enorgueillir; عَظُمَ être élevé, تَعَظَّمَ chercher

(a) Zamakhshari, pag. 125.

(b) Sib. 2^e part. n° 449, pag. 256.

à être élevé, être fier; عَجَلَ se dépêcher, تَعَجَّلَ chercher à se dépêcher, activer une affaire; يَقِنَ être certain, يَتَقَنَّ arriver à la certitude après des efforts et des recherches; قَصَا être loin, تَقَصَّى chercher à arriver jusqu'au bout d'une chose, l'approfondir; بَانَ être clair, تَبَيَّنَ chercher la clarté dans une chose, la rendre claire (a).

8° Elle signifie s'associer à une religion, à une secte, à une nation, à une tribu: تَنَصَّرَ se faire chrétien; تَهَرَّدَ se faire juif; تَقَيَّسَ s'associer à la tribu de Quais; تَعَرَّبَ se faire Arabe; تَشَامَّ se faire Syrien, des mots الشَّامُ Syrie; عَرَبٌ nation arabe; تَصَرَّافِيٌّ Chrétien; يَهُودٌ Juifs; قَيْسٌ tribu de Quais.

9° Elle a quelquefois le sens de s'abstenir: هَجَدَ dormir, تَهَجَّدَ veiller; حَابَ commettre un délit, تَحَوَّبَ s'abstenir d'un délit; أَثِمَ pécher, تَأْتَمَّ s'abstenir d'une iniquité; حَرَجَ se rendre coupable d'un crime, تَحَرَّجَ l'éviter (b).

FORME VI تَفَاكَّرَ.

156. 1° Elle est le passif de la deuxième forme فَكَّرَ et de la troisième فَكَّرَ: عَظَّمْتُ فَتَعَاظَمَ je l'ai glorifié et il a été glorifié; بَارَكْتُ فَتَبَارَكَ il a béni et il a été béni; عَلَّى فَتَعَالَى il a élevé et il a été élevé.

2° Elle renferme une idée de réciprocité: تَقَاتَلَا ils se sont

(a) Zamakhchari, pag. 127.

(b) Zamakhchari, pag. 128.

entre-battus; تَضَارَبَ ils se sont *entre-frappés*; تَسَاقَطَ بُطْرُسُ Pierre et Paul se sont *embrassés* (a).

Lorsque le verbe dont il dérive gouverne deux accusatifs, جَاذَبَ زَيْدٌ عَمْرًا الْكِتَابَ est actif; sinon il est neutre: تَجَاذَبَ زَيْدٌ وَعَمْرُو الْكِتَابَ *Zaïd a arraché le livre à Amr*, ضَارَبَ زَيْدٌ عَمْرًا *Zaïd a battu Amr*, تَضَارَبَ زَيْدٌ وَعَمْرُو *Zaïd et Amr se sont battus* (b).

3° Elle signifie feindre une action ou un état: تَمَارَضَ *feindre une maladie*; تَجَاهَلَ *simuler l'ignorance*; تَعَافَلَ *simuler la négligence*; تَعَامَى *feindre d'être aveugle* (c).

4° Elle exprime une succession: تَوَاتَرَ *se suivre, se succéder*; تَوَارَدَ *arriver l'un après l'autre*.

5° Elle ajoute de l'intensité au sens de la première forme. سَقَطَ *tomber*, تَسَاقَطَ *tomber avec force*.

6° Elle garde quelquefois le sens de la première forme: عَلَا et تَعَالَى *être grand, élevé*.

7° Elle a enfin une signification indépendante de la forme primitive: تَمَارَيْتُ فِي ذَلِكَ *j'en ai douté*, de مَرَى — يَمْرَى *presser* (d).

FORME VII أَنْفَكَرَ.

157. C'est le passif de la première forme: كَسَرْتُ الْإِنَاءَ *j'ai brisé le vase et il a été brisé*. Cette forme ne s'emploie généralement que dans un sens physique. Elle n'a jamais le sens actif (e).

(a) Sib. 2^e part. n° 448, pag. 254.

(b) Zamakhchari, pag. 128.

(c) Sib. 2^e part. n° 448, pag. 254.

(d) Sibaouaïhi, 2^e part. n° 448, pag. 254.

(e) Sib. 2^e part. n° 446, pag. 252.

FORME VIII *إفكر*.

158. 1° Elle a la même signification que la septième forme *إفكر*, ex. : *قصرته فأقصره* : *je l'ai abrégé et il a été abrégé*.

2° Elle retient aussi le sens de la première forme : *غَمَّ* et *إكْتَسَبَ* *s'emparer d'une chose*; *كَسَبَ* et *إكْتَسَبَ* *gagner*.

3° Elle a aussi quelquefois un sens de réciprocité comme la sixième forme *تَفَاكَرَ* : *إِقْتَلَ* et *تَقَاتَلَ* *combattre les uns contre les autres* (a).

4° Elle signifie faire la chose exprimée par le radical : *خَبَزَ* *pain*, *إِخْبَزَ* *faire du pain*; *حَطَبَ* *bois*, *إِخْطَبَ* *faire, ramasser du bois* (b).

5° Elle a le sens actif et passif : *إِنْتَرَعَ* *arracher et être arraché*.

FORME IX *إفكر*.

159. 1° Cette forme se rapporte aux vices corporels et aux couleurs; elle a toujours le sens neutre : *إِضْجَمَ* *avoir la bouche tordue*, *إِزْرَقَ* *être bleu*.

2° Elle se rencontre aussi parfois avec une autre acception : *إِطْرَأَ النَّبْتُ* *la plante a commencé à sécher* (c).

FORME X *إِسْتَفَكَرَ*.

160. 1° Elle signifie demander ou chercher la chose ex-

(a) Sib. 2° part. n° 448, p. 254. (b) Sib. 2° part. n° 450, p. 256.

(c) Sib. 2° part. n° 451, p. 257.

primée par la première forme : *غَفَرَ* pardonner, *إِسْتَعْفَرَ* demander pardon; *طَعِمَ* manger, *إِسْتَطَعِمَ* demander à manger; *سَقَى* arroser, *إِسْتَسَقَى* demander la pluie (a).

2° Elle indique le changement d'une chose en une autre : *إِسْتَحْجَرَ الطِّينُ* la boue s'est changée en pierre (b).

3° Elle indique aussi l'attribution d'une qualité : *إِسْتَظَمَ* trouver grand, *إِسْتَحْسَنَ* trouver bon (c).

4° Elle signifie parfois donner une charge : *إِسْتَوَزَّرَ* donner la charge de vizir.

5° Elle indique une certaine intensité dans l'action : *جَرَأَ* être courageux, hardi, *إِسْتَجْرَأَ* oser.

6° Elle retient encore quelquefois le sens d'une autre forme : *تَحَمَّشَ*, *حَمَشَ*, *إِسْتَحْمَشَ* et *حَشَّ* se dessécher; *إِسْتَقَرَّ* et *قَرَّ* demeurer; *إِسْتَحْشَشَ* et *حَشَّ* s'irriter; *إِسْتَحْتَّ* et *إِحْتَتَّ*, *أَحْتَّ*, *حَتَّ* exciter; *كَمَلَ* et *إِسْتَكَمَلَ* achever; *أَخْلَفَ* et *إِسْتَخْلَفَ* puiser de l'eau; *يَقُظُّ*, *إِسْتَيْقَظَ* et *تَيْقَظَ* être vigilant (d).

REMARQUE. Ces formes, et spécialement la huitième et la dixième, ont encore beaucoup d'autres sens, même parfois disparates, que les dictionnaires et l'usage peuvent seuls enseigner : *جَابَ* fendre, *إِسْتَجَابَ* exaucer, *عَقَدَ* nouer, *إِعْتَقَدَ* croire.

Annotation sur la forme admirative.

161. La forme *مَا أَفْكَرَ* signifie qu'une chose a rendu une

(a) Sib. 2° part. n° 449, p. 254.

(b) Sib. 2° part. n° 449, p. 255.

(c) Sib. 2° part. n° 449, p. 254.

(d) Sib. 2° part. n° 449, p. 254.

autre chose de telle ou telle qualité; par exemple مَا أَكْرَمَ
 أَخَاكَ est pour جَعَلَ شَيْءٌ أَخَاكَ كَرِيماً une chose a rendu ton frère
généreux, c'est-à-dire *que ton frère est généreux* !

On l'explique encore par une interrogation: أَيُّ شَيْءٍ جَعَلَ
 أَخَاكَ كَرِيماً *quelle chose a rendu ton frère généreux* ?

La forme أَفَكِرَبِ renferme l'ordre d'attribuer à un objet
 telle ou telle qualité; ainsi أَكْرَمَ بِأَخِيكَ se rend littéralement
 par *attribue à ton frère la générosité*, ce qui veut dire *loue*
la générosité de ton frère ou *que ton frère est généreux* (a) !

Cette double forme admirative ne peut en général dériver
 que d'un trilitère simple, actif ou neutre.

En conséquence les verbes défectifs, les verbes dérivés,
 passifs ou quadrilitères, les substantifs, et les adjectifs sur-
 tout de difformité ou de couleur ne sont pas susceptibles de
 produire cette forme (b).

Exceptions : مَا أَعْطَى زَيْدًا لِلدَّرَاهِمِ comme *Zaïd est généreux* !
 (de أَعْطَى il a donné); مَا أَوْلَاهُ لِلْمَعْرُوفِ qu'il lui a fait de
 bien ! (de أَوَّلَى faire du bien); مَا أَخْصَرَهُ comme il est abrégé !
 (de أَخْصِرَ être abrégé); مَا أَجَنَّهُ qu'il est fou ! (de أَجَنَ être
 fou); مَا أَغْنَاهُ بِالْحَاجَةِ comme il s'occupe de l'affaire ! (de أَغْنَى
 être occupé avec sollicitude); مَا أَشْغَلَهُ qu'il est affairé ! (de
 أَشْغَلَ être affairé); مَا أَمَقَّتُهُ عِنْدِي qu'il m'est odieux ! (de
 أَمَقَّتَ être odieux); مَا أَشْهَى التَّوَّاضِعَ que l'humilité est dési-
 rable ! (de أَشْهَى être désiré); مَا أَعْسَرَ بِهِ qu'il est habile ! (de

(a) Zamakhchari, p. 125.

(b) Ibn Hicham, p. 384.

٢٢ *habile, apte*); أَقْوَنَ بِهِ *qu'il est digne!* (de قَوْنٌ *digne*);
 مَا أَلَدُّهُ *qu'il est sot!* مَا أَرَعَتْهُ *qu'il est stupide!* مَا أَحَقَّتْهُ
qu'il est entêté! مَا أَلَصَّهُ *qu'il est brigand!* مَا أَنْوَكُهُ *qu'il*
est fat! مَا أَهْرَجَتْهُ *comme il est précipité!* (de أَهَقَّ *stupide,*
 أَهْوَجَ *précipité*); مَا أَذْرَعَتِ الْمَرْأَةُ *que cette femme est habile à filer!* (de ذَرَّاعٌ
qui file vite) (a).

Lorsqu'un verbe ne peut recevoir la forme admirative
 مَا أَفْكُرُ, on se sert des verbes مَا أَشَدُّ *combien est fort*, مَا أَكْثَرُ
combien est nombreux, مَا أَحْسَنَ *combien est beau*, مَا أَقَلُّ
combien est peu, مَا أَفْضَلَ *combien est excellent* etc. avec un
 nom d'action : مَا أَشَدَّ أَهْتِمَامَهُ بِتَرْيِيَةِ أَوْلَادِهِ *combien est grand le*
soin qu'il met à élever ses enfants (b)!

On peut employer les mêmes verbes à la forme impérative :
 أَفْضِلْ يَسْغِيهِ فِي طَلَبِ الْعِلْمِ *comme son application à acquérir*
la science est grande!

REMARQUE. Les verbes de la forme فَكَّرَ ont aussi le sens admiratif :
 حَسَنَ بِالْطِّفْلِ ou حَسُنَ الطِّفْلُ *que ce petit enfant est joli!*

Les verbes qui ont la forme فَكَّرَ peuvent aussi prendre la forme
 admirative فَكَّرَ; elle est surtout employée dans les verbes neutres ex-
 primant une qualité : فَهْمَ زَيْدٍ ou فَهْمَ زَيْدٍ *que Zaid est intelligent!*
 عِلْمَ أَخِيكَ *que ton frère est savant!* جَهْلَ عَمْرٍو *qu'Amr est ignorant!*

Les trois verbes عِلِمَ, جَهْلَ et فَهْمَ peuvent conserver leur forme dans
 le sens admiratif : عِلِمَ الرَّجُلُ زَيْدٍ *quel homme savant que Zaid!*

La forme d'admiration فَكَّرَ se trouve parfois changée en فُكِّرَ (c).

(a) Sibaouaïhi, 2^e part. n° 466, p. 268 et 269.

(b) Sib.

id.

(c) Nassif Eliasdji, p. 170.

162. Il nous reste à parler des six dernières formes dérivées du verbe trilitère.

**Tableau des autres formes dérivées
du verbe trilitère.**

	Actif ou neutre.		Passif.	
	Passé.	Présent.	Passé.	Présent.
XI	إِفْكَارٌ	يَفْكَارُ
XII	إِفْكَوْكَرٌ	يَفْكَوْكَرُ	أَفْكَوْكَرٌ	يُفْكَوْكَرُ
XIII	إِفْكَوْزَى	يَفْكَوْزِي	أَفْكَوْزِي	يُفْكَوْزَى
XIV	إِفْكَوْرٌ	يَفْكَوْرُ	أَفْكَوْرٌ	يُفْكَوْرُ
XV	إِفْكَوْرَرٌ	يَفْكَوْرَرُ
XVI	إِفْكَوْزِي	يَفْكَوْزِي

REMARQUE. Voyez pour la détermination des voyelles ce qui a été dit plus haut (150).

Le présent يَفْكَارُ à la onzième forme est pour يَفْكَارَرُ.

163. 1° Généralement ces formes ont le sens neutre; néanmoins peuvent être actives la forme XIII إِفْكَوْزَى, ex.: *إِعْرَوْرَيْتُ الْفُلُوْ* *j'ai monté à poil le poulain*, et la forme XIV إِفْكَوْرٌ, ex.: *إِعْلَوَطْتُ الْبَعِيْرَ* *j'ai monté le chameau sans bride (a)*.

2° La forme XI إِفْكَارٌ ajoute un sens d'intensité à la neuvième إِفْكَرٌ : *إِضْفَرٌ* être jaune, *إِضْفَارٌ* être très jaune. Elle a

(a) Sib. 2° part. n° 452, p. 258.

aussi une acception différente: *إِقْطَارٌ أَلْتَبْتُ* *la plante a commencé à sécher* (a).

3° Les autres formes, qui sont rares du reste, ont un sens spécial ou ajoutent à la première forme une idée d'intensité (b): *خَشَنَ* *être dur*, *إِخْشَوْنَشَنَ* *être très dur* (c) (forme XII); *عَرِيَ* *être nu*, *إِعْرَوْرَى* *monter à poil* (forme XIII); *عَلَطَ* *imprimer un signe*, *إِعْلَوَطَ* *s'attacher fortement* (forme XIV); *عَلَكَ* *machéer*, *إِعْلَنْكَكَ* *être épais (cheveux)* (forme XV); *عَفَجَ* *frapper avec le bâton*, *إِعْفَنْجَجَ* *marcher vite* (id.); *عَلَدَ* *être dur*, *إِعْلَنْدَى* *être épais, robuste* (forme XVI); *سَلَقَ* *jeter sur le dos*, *إِسْلَنْقَى* *dormir couché sur le dos* (id).

4° Le *و* de la forme (XIV) *إِفْكَوَر* se remplace quelquefois par un *ي*, ex. : *إِفْهَيْجَ* *se pavaner*.

CHAPITRE VI.

Du verbe quadrilitère.

164. Le verbe quadrilitère primitif n'a qu'une seule forme *يَدْخَرُجُ - دَخَجَ* pour le passé et *يَشْكُرُ* pour le présent : *rouler*.

Dans le tableau suivant nous donnons les quatre formes qui en dérivent.

(a) Sib. 2° part n° 451, p. 257.

(b) Sib. 2° part. n° 452, p. 258.

(c) Sib. id.

Tableau des verbes quadrilitères.

	Actif ou neutre.		Passif.	
	Passé.	Présent.	Passé.	Présent.
I	فَكَرَّ	يُفَكِّرُ	فُكِّرَ	يُفَكَّرُ
II	تَفَكَّرَ	يَتَفَكَّرُ	تُفَكِّرَ	يَتَفَكَّرُ
III	إِفْكَرَّ	يُفَكِّرُ
IV	إِفْكَرَّ	يُفَكِّرُ
V	إِفْكَرَّ	يُفَكِّرُ

Le verbe quadrilitère, à la première forme du passé actif ou neutre, a toujours ses consonnes vocalisées en $\bar{\text{—}}$.

Voir pour les autres voyelles les remarques qui suivent le tableau des formes du verbe trilitère dérivé (150).

Origine des verbes quadrilitères.

165. Voici quelques observations sur l'origine des verbes quadrilitères.

1° Le verbe quadrilitère peut avoir quatre lettres arbitraires, comme فَرَّقَ *courir rapidement*.

2° Il peut se former de radicaux trilitères par l'addition de lettres serviles, ex. : هَرَمَ *être décrépité*, هَرَمَلْ id.; لَقِمَ *avalier*, هَلَقَمَ id.; صَعَّ *frapper*, صَوَّعَ *réunir*; صَقَّ *frapper*

à la tête, صَوَّقَ id.; بَطَرَ fendre, بَيَّطَرَ exercer l'art vétérinaire; دَهَقَ briser, دَهَقَ id.; دَهَرَ survenir, دَهَرَ jeter dans un lieu profond; سَلَقَ jeter à la renverse, سَلَقَ id.; جَبَبَ renverser, جَعَبَ id. (a).

3° Il dérive aussi d'un substantif: تَنَطَّقَ se ceindre, de مِئْطَاقَة ceinture; تَمَسَّكَ devenir pauvre, de مَسْكِينٌ pauvre; شَيَّنَ شَيْطَانٌ faire le diable de الشَّيْطَانُ le diable.

4° Il provient d'une phrase entière: هَلِمَ appeler quelqu'un en disant: هَلِمَ viens, هَلِمَ بَرَزَ مِنْهُ هَلِمَ بِنَا إِلَيْهِ celui qui nous a dit: هَلِمَ venez, s'est élancé vers lui (Hariri); جَعَلَ il a dit: اَلْحَمْدُ لِلَّهِ: اَلْحَمْدُ il a dit: بِسْمِ اللَّهِ il a dit: بِسْمِ اللَّهِ au nom de Dieu.

5° Le verbe أَرَاقَ répandre, qui est à la quatrième forme du verbe trilitère رَاقَ être clair, par analogie avec l'hébreu הָרַק (117) change son א en ه et devient un quadrilite: هَرَاقَ il a répandu, يَهْرِيقُ il répand, هَرِّقْ répands, هَرِّقُوا répandez, هَرِّقَا répandez tous deux.

Il change encore son ا médial en ي: هَرِّيقْ.

Il unit le ه à son ا initial: أَهْرَاقُ — يَهْرِيقُ — إَهْرَاقُ.

Le verbe trilitère de la dixième forme اِسْتَطَاعَ pouvoir se change en quadrilite suivant quelques Arabes: اُسْطَاعَ — يُسْطِيعُ ou اُسْتَاعَ — يُسْتِيعُ.

(a) Abou Bakr Az-Zoubaidi كتاب الألفاظ، p. 39.

Signification des formes quadrilitères.

166. Nous ferons ici quelques remarques sur le sens des cinq formes du verbe quadrilitère.

FORME I فَكَّرَ.

Cette forme a un sens analogue à celui de la première forme trilitère : *يَدْمَلِكُ — دَمَلَكَ arrondir.*

FORME II تَفَكَّرَ.

La seconde forme est le passif de la première : *تَدْمَلَكُ être arrondi, s'arrondir.*

FORME III اِفْكَنَزَ.

Cette troisième forme a la signification neutre : *حَبَسْتَهُمْ : فَافْكَنَزُوا je les ai poussés les uns sur les autres, et ils se sont rassemblés en une masse serrée.*

FORME IV اِفْكَرَّ.

Cette forme est neutre et renferme un sens d'intensité : *اِفْكُرَّ frissonner ; اِطْمَأَنَّ être tranquille.*

FORME V اِفْكَرَّ.

C'est aussi une idée d'intensité qu'exprime cette dernière forme neutre quadrilitère, ex. : *اِفْرَمَعَ être rapide dans la course.*

REMARQUE. Comme pour les trilitères, c'est à l'usage de déterminer quelles sont les formes dérivées, qui sont en usage dans les verbes quadrilitères.

167. Nous plaçons ici le tableau synoptique de toutes les formes du verbe arabe.

Troisième tableau.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	FORMES TRILITÈRES.			
		Actif ou neutre.		Passif.	
		Passé.	Prés. et fut.	Passé.	Prés. et fut.
124	I	• • •	• • •	• • •	• • •
125	II	• • •	• • •	• • •	• • •
126	III	• • •	• • •	• • •	• • •
127	IV	• • •	• • •	• • •	• • •
128	V	• • •	• • •	• • •	• • •
129	VI	• • •	• • •	• • •	• • •
130	VII	• • •	• • •	• • •	• • •
131	VIII	• • •	• • •	• • •	• • •
132	IX	• • •	• • •	• • •	• • •
133	X	• • •	• • •	• • •	• • •
134	XI	• • •	• • •	• • •	• • •
135	XII	• • •	• • •	• • •	• • •
136	XIII	• • •	• • •	• • •	• • •
137	XIV	• • •	• • •	• • •	• • •
138	XV	• • •	• • •	• • •	• • •
139	XVI	• • •	• • •	• • •	• • •

FORMES QUADRILITÈRES.

140	I	• • • •	• • • •	• • • •	• • • •
141	II	• • • •	• • • •	• • • •	• • • •
142	III	• • • •	• • • •	• • • •	• • • •
143	IV	• • • •	• • • •	• • • •	• • • •
144	V	• • • •	• • • •	• • • •	• • • •

Après avoir expliqué les formes du verbe qui est la source de la dérivation arabe, nous parlerons de l'infinitif, du participe, du substantif, et du pronom, et nous terminerons ce traité par un chapitre sur les transformations, que subissent les formes dans certains cas.

CHAPITRE VII.

De l'infinitif ou nom d'action.

168. L'infinitif ou nom d'action représente le sens du verbe indépendamment d'une idée de temps et de personne.

Il s'appelle *إِسْمٌ حَدَثٌ* *nom d'événement* ou *مَصْدَرٌ* *principe*. Il porte ce dernier nom, parce qu'il exprime une idée abstraite que modifie le verbe. Logiquement il est la racine d'où dérive le verbe, bien que grammaticalement ce soit le verbe qui lui serve de racine.

Le verbe trilitère primitif a un grand nombre de formes,

dont les unes sont d'un usage fréquent, et les autres d'un usage plus ou moins rare. Le nombre des noms d'action, appartenant aux dérivés du verbe trilitère, est plus restreint, ainsi que celui des noms d'action du quadrilitère primitif et de ses dérivés.

**Formes ordinaires du nom d'action du verbe
trilitère primitif.**

169. Le verbe trilitère a, pour son nom d'action, trente-trois formes ordinaires, à savoir (a) :

I	فُكِّرُ	comme	شُغِلُ	<i>travail.</i>
II	فُكِّرُ	id.	ضُرِبُ	<i>frappement.</i>
III	فُكِّرُ	id.	فُسِقُ	<i>libertinage.</i>
IV	فُكِّرُ	id.	هُدِيَ	<i>direction.</i>
V	فُكِّرُ	id.	طُلِبُ	<i>demande.</i>
VI	فُكِّرُ	id.	كِبِرُ	<i>grandeur.</i>
VII	فُكِّرُ	id.	كَذِبُ	<i>mensonge.</i>
VIII	فُكِّرُ	id.	خُرِجُ	<i>sortie.</i>
IX	فُكِّرُ	id.	قُبُولُ	<i>réception.</i>
X	فُكِّرُ	id.	صَهِيلُ	<i>hennissement.</i>
XI	فُكِّرُ	id.	سُؤَالُ	<i>interrogation.</i>
XII	فُكِّرُ	id.	فَسَادُ	<i>corruption.</i>
XIII	فُكِّرُ	id.	إِيَاءُ	<i>refus.</i>
XIV	فُكِّرُ	id.	بُشْرَى	<i>annonce.</i>

(a) Zamakhchari, p. 96.

XV	فَكَرَى	comme	دَعَا	appel.
XVI	فَكَرَى†	id.	ذَكَرَى	souvenir.
XVII	فُكْرَانُ†	id.	شُكْرَانُ	remerciement.
XVIII	فَكَرَانُ	id.	زَيْدَانُ	augmentation.
XIX	فُكْرَانُ†	id.	نَسِيَانُ	oubli.
XX	فَكَرَانُ†	id.	خَفَقَانُ	palpitation.
XXI	فُكْرَةٌ†	id.	كُذْرَةٌ	couleur terne.
XXII	فَكَرَةٌ†	id.	رَحْمَةٌ	miséricorde.
XXIII	فُكْرَةٌ†	id.	نَشْدَةٌ	recherche.
XXIV	فَكَرَةٌ†	id.	غَلَبَةٌ	victoire.
XXV	فُكْرَةٌ	id.	سُرْقَةٌ	vol.
XXVI	فُكُورَةٌ	id.	سُهُوَةٌ	facilité.
XXVII	فَكَارَةٌ	id.	نَظَافَةٌ	propreté.
XXVIII	فِكَارَةٌ	id.	عِبَادَةٌ	dévotion.
XXIX	فُكُورَةٌ	id.	صَيُورَةٌ	action de devenir.
XXX	مَفَكْرَةٌ	id.	مَحْمَدَةٌ	louange.
XXXI	مَفَكْرَةٌ	id.	مَعْرِفَةٌ	connaissance.
XXXII	مَفَكْرٌ	id.	مَدْخَلٌ	entrée.
XXXIII	مَفَكْرٌ	id.	مَرْجِعٌ	retour.

N. B. La croix indique une forme appartenant aussi au nom commun.

170. Les noms d'action des verbes actifs peuvent avoir aussi la signification passive : قَتَلَ peut vouloir dire l'action de tuer ou l'action d'être tué (a), ex. : قَتَلَ زَيْدًا قَتْلًا il a tué Zaid; قُتِلَ زَيْدٌ قَتْلًا Zaid a été tué.

(a) Zamakhchari, p. 99.

Les formes les plus usitées sont la forme II فَكَرَ, la forme V فَكَّرَ, la forme VIII فُكِّرَ, la forme XXVI فُكِّرَ, la forme XXVII فَكَارَ, et la forme XXXII مَفَكَرَ.

Chaque verbe n'a généralement que deux ou trois formes; ceux qui en ont davantage sont assez rares; c'est l'usage et le dictionnaire qui indiquent les formes propres à chaque verbe. Néanmoins les remarques suivantes peuvent aider à les déterminer (a).

1° La deuxième forme فَكَّرَ appartient généralement aux verbes actifs de la forme فَكَّرَ : قَتَلَ il a tué, قَتْلٌ action de tuer; قَامَ il a compris, قَامٌ action de comprendre.

2° La cinquième forme فَكَّرَ appartient très souvent aux verbes neutres de la forme فَكَّرَ : فَرِحَ se réjouir, فَرَحٌ; حَزَنَ s'attrister, حَزَنٌ (b).

3° La sixième forme فَكَّرَ s'emploie pour exprimer l'excès ou le manque : كَبُرَ grandeur, صَغُرَ petitesse, سَمِنَ obésité, ضَخِمَ corpulence, غَلِظَ rudesse (c).

4° La huitième forme فُكِّرَ regarde les verbes neutres de la forme فُكِّرَ : جَلَسَ il s'est assis, جُلُوسٌ; نَهَضَ il s'est levé, نَهْوضٌ.

5° La dixième forme فَكَّرَ regarde les verbes qui signifient marcher : رَجَلَ se transporter, رَجِيلٌ, ou qui expriment un cri : هَنَّ هَنَّ هَنَّ hennir, هَنَّ هَنَّ هَنَّ hennissement; نَبَّ croasser,

(a) Sib. 2^e part. n° 432, p. 224 et suivantes.

(b) Sib. 2^e part. n° 433, p. 230.

(c) Sib. 2^e part. n° 436, p. 236.

نَهَقَ *croasement*; شَهَقَ *sangloter*, شَهَقٌ *sanglot*; نَهَقَ *braire*, نَهَقٌ *braiment*.

6° La forme onzième فَكَارٌ appartient aussi aux verbes qui expriment un cri; on peut donc dire ضَهَالٌ, نَعَابٌ, شَهَاتٌ, نَهَاتٌ (a).

En outre elle se rapporte aux verbes indiquant une altération dans la santé : سَعَلَ *il a toussé*, سَعَالٌ.

7° La treizième forme فَكَارٌ appartient surtout aux verbes qui signifient l'éloignement ou le mouvement : هَاجَ *il a excité*, هَيَاجٌ, أَبَى *il a refusé*, إِبَاءٌ, فَرَّ *il a fui*, فَرَارٌ. Elle indique aussi une action qui arrive à un temps déterminé : حَصَادٌ *la moisson*, جِدَاءٌ *l'époque de tailler les palmiers*.

8° La vingtième forme فَكَرَانٌ appartient aux verbes de mouvement : خَفَقَ *s'agiter*, خَفَقَانٌ; طَافَ *tourner autour*, طَوَفَانٌ (b).

9° A la vingt-quatrième forme فَكْرَةٌ se rapportent les noms d'action qui signifient faire du bruit, émettre un son : حَدَمَةٌ *pétitement de la flamme*; جَلْبَةٌ *bruit confus*; وَحَاةٌ *son* (c).

10° La vingt-sixième forme فَكُورَةٌ et la vingt-septième فَكَارَةٌ sont spéciales à la forme neutre فَكْرٌ : سَهْلٌ *être facile*, سُهُولَةٌ; خَشْنٌ *être dur*, خُشُونَةٌ; جَزَلٌ *être important*, جَزَالَةٌ.

11° La vingt-huitième forme فَكَارَةٌ est le nom d'action des

(a) Sib. 2^e part. n° 432, p. 229.

(b) Sib.

id.

(c) Sib.

id.

verbes qui signifient un art ou un métier : *كِتَابَةٌ* écrire *كَتَبَ*.

12° La vingt-neuvième forme *فَكْرُورَةٌ* est spéciale aux verbes de la forme *فَارَ* — *يَفِيرُ*, ex. : *بَانَ* être séparé, *بَيْنُوتَةٌ*; *يَدُومُ* — *دَامَ* de *دَيْمُومَةٌ*, *صَارَ* devenir, *صَيْرُورَةٌ*. On trouve aussi *يَسُودُ* — *سَادَ* *سَادَ* commander, *سَيِّدُودَةٌ* durer et *يَسُدُّ* — *سَادَ* commander.

13° La trente-deuxième forme *مَفَكْرٌ* est commune à tous les verbes trilitères, excepté à ceux de la forme *وَكَّرَ* — *يَكُرُّ*. Sont exceptés *مَوْجَلٌ* craindre *وَجَلَ*; *مَضْرَبٌ* frapper *ضَرَبَ*; *يَكُرُّ* sont exceptés *مَسِيرٌ* — *يَسِيرُ* — *سَارَ* retourner; *مَرْجِعٌ* — *يَرْجِعُ* — *رَجَعَ* marcher; *مَصِيرٌ* — *يَصِيرُ* — *صَارَ* devenir; *مَشِيبٌ* — *يَشِيبُ* — *شَابَ* blanchir; *مَرْفِقٌ* — *يَرْفِقُ* — *رَفِقَ* être bienveillant; *يَقِيلُ* — *قَالَ* faire la sieste; *يَحْيِضُ* — *يَحْيِضُ* — *حَاضَ* avoir ses règles; *يَحْيِي* — *يَحْيِي* — *جَاءَ* venir.

14° La trente-troisième forme *مَفَكْرٌ* appartient à la forme *مَوْعِدٌ* — *يَعِدُ* — *وَعَدَ*, ex. : *يَكُرُّ* — *وَكَّرَ* (a). Quelques-uns d'entre eux ont la forme *مَوْجِدَةٌ* irritation (b).

Les verbes en *يَكُرُّ* — *وَكَّرَ* perdent aussi leur *و* radical à l'infinitif; ils y suppléent par l'addition d'un *ة* à la finale; la deuxième radicale porte alors un *ـ*, ex. : *يَعِدُ* — *وَعَدَ*; *يَرَعُ* — *وَرَعَ* promettre; *يَرَعُ* — *وَرَعَ* s'abstenir.

Les deux verbes *يَدَعُ* — *وَدَعَ* laisser et *يَسِعُ* — *وَسِعَ* être ample gardent leur *ـ* à l'infinitif: *دَعَةٌ* tranquillité et *سَعَةٌ* amplitude.

Le verbe *يَرَعُ* — *وَرَعَ* fait aussi par métathèse *رَيْعَةٌ* abstention.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 462, p. 266. (b) Sib. id.

XVII	تَفَكْرَةٌ	id.	تَهْلُكَةٌ	perte.
XVIII	تَفَكْرَةٌ	id.	تَهْلُكَةٌ	»
XIX	تُفَكُّورٌ	id.	تُهْلُوكٌ	»
XX	تَفْكَارٌ	id.	تَقْتَالٌ	action de tuer.
XXI	تَفْكَارٌ†	id.	تَيَّانٌ	grande clarté.
XXII	مَفْكَرٌ	id.	مَهْلِكٌ	perte.
XXIII	مَفْكَرَةٌ	id.	مَقْدَرَةٌ	puissance.
XXIV	مَفْكَرَةٌ	id.	مَقْدَرَةٌ	»
XXV	مَفْكَرَةٌ	id.	مَقْدَرَةٌ	»

172. Les formes neuvième *فَكْرِيٌّ*, dixième *فَكْرُوتٌ*, vingtième *تَفْكَارٌ*, et vingt-unième *تَفْكَارٌ* indiquent une intensité dans l'action exprimée par le verbe : *جَبَرْتُ* *consolider*, *جَبَرُوتٌ* *grandeur de la puissance*; *قَلَّ* *être peu*, *قَلِيلِيٌّ* *totalité*; *هَدَرَ* *fermenter*, *تَهْدَارٌ* *grande fermentation*; *بَانَ* *être clair*, *تَيَّانٌ* *grande clarté* (a).

Quelques verbes ont des noms d'action de formes arbitraires : *يَسُوءُ* — *سَاءَ* *faire du mal*, *مَسَائِيَّةٌ* — *مَسَائِيَّةٌ*; *يُسَوِّدُ* — *سَادَ*; *سَوَّدَدُ* — *سَوَّدَدُ* *commander*.

Formes du nom d'action du verbe trilitère dérivé.

173. Les noms d'action des verbes dérivés sont beaucoup moins nombreux que ceux de la forme primitive, et leur dérivation est toujours régulière.

En voici le tableau :

(a) Zamakhchari, p. 98.

II	فَكَرَ	1°	تَفَكِيرٌ	تَصْغِيرٌ <i>rapetissement.</i>
		2°	تَفْكِرَةٌ	تَسْلِيَةٌ <i>consolation.</i>
		3°	فِكْأَرٌ	كِذَابٌ <i>mensonge.</i>
III	فَاكَّرَ	1°	مُفَاكَّرَةٌ	مُنَاسَبَةٌ <i>correspondance.</i>
		2°	فِيكَارٌ +	قِيَتَالٌ <i>action de combattre.</i>
		3°	فِكْأَرٌ	مِرَاءٌ <i>doute.</i>
IV	أَفَكَرَ	1° +	إِفْكَارٌ	إِحْسَانٌ <i>bienfait.</i>
		2°	إِفَارَةٌ	إِجَازَةٌ <i>permission.</i>
V	تَفَكَّرَ	1°	تَفَكُّرٌ	تَقْلُبٌ <i>bouleversement.</i>
		2°	تِفْكَارٌ	تِمْلَاقٌ <i>affection trompeuse.</i>
VI	تَفَاكَّرَ :		تَفَاكُّرٌ	تَجَادُبٌ <i>attraction.</i>
VII	إِنْفَكَرَ :		إِنْفِكَارٌ	إِنْحِطَاطٌ <i>abaissement.</i>
VIII	إِفْتَكَّرَ :		إِفْتِكَارٌ	إِخْتِيَارٌ <i>choix.</i>
IX	إِفْكَرَ :		إِفْكَرَارٌ	إِحْمِرَارٌ <i>rougeur.</i>
X	إِسْتَفَكَرَ	1°	إِسْتِفْكَارٌ	إِسْتِدْرَاكٌ <i>obtention.</i>
		2°	إِسْتِفَادَةٌ	إِسْتِقَامَةٌ <i>droiture.</i>
XI	إِفْكَارٌ :		إِفْكِيرَارٌ	إِصْفِيرَارٌ <i>pâleur.</i>
XII	إِفْكَوْكَرَ :		إِفْكِكَارٌ	إِغْدِيدَانٌ <i>abondance.</i>
XIII	إِفْكَوْزَى :		إِفْكِيرَاءٌ	إِعْرِيَاءٌ <i>action de monter à poil.</i>
XIV	إِفْكَوْرَ :		إِفْكِوَارٌ	إِجْلَوَادٌ <i>rapidité.</i>
XV	إِفْكَرَّرَ :		إِفْكِرَارٌ	إِقْعِنْسَاسٌ <i>décrépitude.</i>
XVI	إِفْكَرَّى :		إِفْكِرَاءٌ	إِعْلِنْدَاءٌ <i>grosueur.</i>

174. 1° La forme تَفْكِرَةٌ est nécessaire dans les verbes, dont la troisième radicale est une lettre faible : عَذَى — تَغْذِيَةٌ — يُغْذِي nourrir.

Ce n'est qu'en poésie que la forme *تَفَكَّرَ* est permise :

فَهِيَ تُتَرَّى دَلْوَهَا تُتَرَّى كَمَا تُتَرَّى شَهَّةٌ صَبِيًّا

Elle fait danser son seau, comme une vieille fait danser un enfant (a).

Quand le verbe a un *ـة* à sa troisième radicale, on peut choisir entre les deux formes *تَفَكَّرَ* et *تَفَكَّرَ*, ex. : هَنَّا تُهَ : هَنَّا تُهَ *je lui ai adressé mes félicitations (b).*

2° Les verbes en *فَارَ* font à la quatrième forme *إِفَارَةٌ* et quelquefois, *إِقَامٌ* — *إِقَامَةٌ* — *يُقِيمُ* — *أَقَامَ* : *إِفَارٌ*, (c).

3° A la dixième forme ces mêmes verbes ont leur nom d'action en *إِسْتِفَارَةٌ* : *إِسْتَعَانُ* — *يَسْتَعِينُ* — *إِسْتِعَانَةٌ* *demande du secours (d).*

Lorsque les verbes ne subissent pas de changement, ils suivent la forme régulière : *أَعْوَرَ* — *إِعْوَارٌ* *éborgner* ; *إِسْتَصَوَّبَ* — *إِسْتِصَوَابٌ* *trouver raisonnable.*

Nom d'action des verbes quadrilitères.

175. Les formes du nom d'action dans le verbe quadrilitère primitif ou dérivé sont les suivantes:

I	فَكَرَّرَ	1°	فَكَرَّرَ	خَذَرَةٌ	<i>hâte.</i>
		2°	فَكَرَّرَ	سِرْهَافٌ	<i>action de nourrir.</i>
		3°	فَكَرَّرَ	زَلْزَالٌ	<i>ébranlement.</i>
II	تَفَكَّرَ :		تَفَكَّرَ	تَخْرُجٌ	<i>dégringolade.</i>
III	إِفَكَرَّرَ :		إِفَكَرَّرَ	إِخْرَافٌ	<i>irritation.</i>
IV	إِفَكَرَّرَ :		إِفَكَرَّرَ	إِفْشَرَارٌ	<i>frissonnement.</i>

(a) Zamakhchari, p. 99.

(b) Sib. 2^e part. n° 455, p. 261.

(c) Sib. 2^e part. n° 455, p. 260.

(d) Sib. 2^e part. n° 455, p. 260.

CHAPITRE VIII.

Du participe.

177. La forme du participe actif ou neutre trilitère est *فَاكِرٌ* pour le masculin et *فَاكِرَةٌ* pour le féminin. Celle du passif est *مَفْكُورٌ* au masculin, et *مَفْكُورَةٌ* au féminin : *ضَارِبٌ* — *ضَارِبَةٌ* frappant, de *ضَرَبَ* — *يَضْرِبُ* frapper; *مَضْرُوبٌ* frappé, *مَضْرُوبَةٌ* frappée, de *ضَرِبَ* — *يُضْرَبُ* être frappé.

On sait par ce qui précède (42), que le participe actif ou neutre des verbes trilitères dérivés et de tous les quadrilitères commence par un *م* ajouté au radical, et qu'on donne un — à la pénultième des participes actifs et neutres, et un — à la même lettre du participe passif : *مُكْسِرٌ* — *مُكْسِرَةٌ* brisant, de *كَسَرَ* — *يُكْسِرُ* briser; *مُكْسَرٌ* brisé, *مُكْسَرَةٌ* brisée, de *كُسِرَ* — *يُكْسَرُ* être brisé; *مُبْلِلٌ* — *مُبْلِلَةٌ* agitant, de *بَلَّلَ* — *يُبْلِلُ* agiter; *مُبْلَلٌ* agité, *مُبْلَلَةٌ* agitée, de *بُلِّلَ* — *يُبْلَلُ* être agité; *مُتَدَخِّرٌ* — *مُتَدَخِّرَةٌ* se roulant, de *تَدَخَّرَجَ* — *يَتَدَخَّرَجُ* se rouler.

Nous avons dit précédemment (116) que le participe en *فَاكِرٌ* reçoit un — à sa pénultième dans la forme *فَارٌ*, comme *قَائِلٌ* pour *قَائِلٌ* du verbe *قَالَ* — *يَقُولُ* dire.

A la neuvième et à la onzième forme, la pénultième porte un —, ex. : *مُضْفَرٌ* et *مُضْفَرٌ* jaunissant, de *إِضْفَرَ* et *إِضْفَارٌ* jaunir.

Aux autres formes terminées par une lettre redoublée, cette pénultième suit la règle générale, puisque la pénultième

du présent porte un —, ex. : مُشْمِرٌ étant saisi d'horreur, de
 إِشْمَارٌ — يَشْمِرُ être saisi d'horreur; مُشْعِرٌ frissonnant, de
 إِقْشَعَرٌ — يَقْشَعِرُ frissonner, devenir chair de poule.

Les verbes neutres de la première forme trilitère ou de la
 première forme quadrilitère n'ont point de participe passif,
 si ce n'est un participe singulier avec une préposition qui le
 suit toujours, comme تَمَرُّدٌ بِهِمْ بِهَا celui ou celle ou ceux au-
 près de qui on a passé.

Les verbes neutres dérivés peuvent avoir la forme passive :
 مُنْكَسَرٌ brisé; مُتَدَخَّرٌ roulé.

Le participe actif sans l'article et suivi d'un nom à l'accu-
 satif a le sens du présent ou du futur : زَيْدٌ صَارِبٌ أَخَاهُ Zaïd
 qui frappe ou frappera son frère. Dans tous les autres cas
 tout participe a un sens indéterminé.

Quelquefois l'un et l'autre participe sont pris substantive-
 ment : رَاهِبٌ religieux, نَاسِكٌ solitaire, مَرْغُوبٌ souhait, مُرَادٌ
 intention, فَاضِلَةٌ faveur, عَافِيَةٌ santé, كَاذِبَةٌ mensonge, دَالَّةٌ
 entremetteuse, مَيْسُورٌ ce qui est facile, مَعْسُورٌ ce qui est dif-
 ficile, مَرْفُوعٌ ce qui est élevé, مَوْضُوعٌ objet, مَبْعُولٌ ce qui est in-
 telligible, مُجْلُودٌ celui qui est doué de patience et de force,
 مَقْتُونٌ celui qui est séduit, مَكْرُوهَةٌ chose désagréable, مُصَدِّقَةٌ
 vérité, ex. : خُذْ مَيْسُورَهُ وَدَعْ مَعْسُورَهُ prends ce qui est facile et
 laisse ce qui est difficile (a).

(a) Sib. 2^e part. n° 465, p. 268.

Formes irrégulières du participe.

178. 1° Les verbes neutres de la forme *فَكِرَ* ont assez rarement un participe de la forme *فَاكِرٌ*; on y supplée par un adjectif.

Ordinairement les verbes en *فَكِرَ* prennent des adjectifs en *عَطِشٌ*; *بَطِرٌ*; *أَفْكَرٌ* et *فَكَرَانٌ*, *فَكِرَ* *être insolent*, *بَطِرٌ* *avoir soif*, *عَطِشَانٌ*; *شَبِعَ* *être rassasié*, *شَبَعَانٌ*; *سَوِدَ* *être noir*, *أَسْوَدَ*; et les verbes en *فَكَرَ*, des adjectifs en *فَكِيرٌ*, *فَكِرٌ* et rarement *فَكَرٌ*, ex.: *ضَخِمَ* *être gros*, *ضَخِمٌ*; *عَظُمَ* *être grand*, *بَطُلَ* *être héros*, *بَطْلٌ*; *شَهِمَ* *être perspicace*, *شَهْمٌ*; *عَظِيمٌ* (a).

On trouve en poésie *شَايِعٌ* *étant rassasié*, et en prose *سَالِمٌ* *étant sain et sauf*, de *سَلِمَ* *être sain et sauf*, *حَامِضٌ* *étant acide*, de *حَمَضَ* *être acide* et quelques autres semblables.

2° Dans quelques verbes de la forme *فَكَرَ* comme *شَاخَ* *être vieux*, *طَابَ* *être bon*, et *شَابَ* *blanchir* on substitue un adjectif au participe : *طَيِّبٌ* pour *طَائِبٌ*; *شَيْخٌ* pour *شَائِخٌ*; *أَشْيَبٌ*; *شَائِبٌ* pour *شَائِبٌ* (b).

3° Les deux verbes *يَحْيَى* — *يَمُوتُ* *vivre* et *يَعِي* — *يَمُوتُ* *être impuissant* remplacent leur participe par un adjectif : *حَيٌّ* — *يَمُوتُ* *vivant*; *عَيٌّ* — *يَمُوتُ* *impuissant*.

4° Le verbe *أَوْزَسَ* *verdir* ou *se couvrir de mousse* emprunte d'ordinaire son participe à la première forme : *وَارِسٌ*.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 51.

(b) Al-Khidari, id.

5° Le verbe **أَفْعَ** *être adulte* n'a pas d'autre participe que **يَافِعٌ** *étant adulte*.

7° Le verbe **أَخَصَنَ** *être marié* fait au participe **مُخَصَّنٌ** — **مُخَصَّنةٌ** ;
au féminin on peut dire indifféremment **مُخَصَّنةٌ** dans le sens de
chaste.

9° Le verbe **مَلَحَ** *être salé* fait d'ordinaire au participe **مَلِيحٌ** et rarement **مَالِحٌ** :

Une fille de Bassorah a épousé un jeune homme de la même ville; celui-ci lui fait manger des mets salés et du pain frais (Azafer).

11° Le verbe شَاكَ *piquer* fait شَاكَ, شَاكَ, شَاكَ et شَاكَ, ex. : هَذَا الرَّجُلُ هُوَ شَاكِي ou شَاكَ ou شَاكَ ou شَاكَ السِّلَاحِ : cet homme est armé de pied en cap. On dit de même رَجُلٌ شَاكَ homme à la vue perçante.

12° Le verbe *هَارَ* *crouler* fait également *هَائِرٌ* et *هَارٌ*.

13° Le verbe لَآثَ *tourner* a pour participe ordinaire لَآثٌ, entrelacé au lieu de لَآثٌ.

CHAPITRE IX.

Du nom propre (إِسْمٌ أَلَمَّ).

179. Le nom propre est un terme qui désigne un individu sous une appellation qui n'est pas commune aux autres individus de la même espèce. .

1° Il s'applique à un être raisonnable : حَوَّآءُ *Adam*, حَوَّآءُ *Eve*, نَوْفَلٌ *Naoufal*, يَوْسُفُ *Joseph*, عَبْدُ الْمَسِيحِ *Abd-al-Massih*, هِنْدٌ *Hind*.

2° A un être irraisonnable domestique, ex. : لَدْحِيقٌ *Ldhiq* (*atteignant*), nom de cheval; هَيْلَةٌ *Hailah*, nom de brebis; الْأَبْجَرُ *Al-Abjar*, cheval d'Antar; ذِمْرَانٌ *Dhomran*, nom de chien; شَذَقَمٌ *Chazquam*, nom de chameau.

3° A un objet inanimé comme زُحَلٌ *Saturne*, بَيْرُوتٌ *Beyrouth*, لُبَّانٌ *Liban*, قُبْرُصٌ *Chypre*, أَلْتَيْلٌ *le Nil*, مِصْرٌ *Égypte*, فَارِسٌ *la Perse*.

4° A une tribu سَدُوسٌ *Sadous*; تَمِيمٌ *Tamim (a)*.

Nom propre de genre.

180. De plus il y a en arabe une sorte de nom propre, qui s'applique à un genre tout entier comme à tous les individus de ce genre, sans être spécial à l'un d'eux. Ce nom est employé

(a) Zamakhchhari, p. 5.

surtout pour désigner certains genres d'êtres irraisonnables à l'état sauvage, et même certains genres d'êtres purement abstraits : أُسَامَةُ *Osamah*, lion; شَبُوءُ *Chabouah*, scorpion; حَضَاجِرُ *Hadhajir*, hyène; كَيْسَانُ *tromperie*; شُعُوبُ *mort*; بَرَّةٌ *obéissance*; رَوْبُ *totalité*; أَبُو الْحَارِثِ *lion*; بِنْتُ طَبَقٍ *malheur*; أُمُّ عَامِرٍ *hyène*; أَبُو بَرَأَقِشَ *pinson* (père de la bigarrure).

Cette sorte de noms propres a deux acceptions : dans la première on désigne le nom de genre tout entier, ainsi cette proposition : الْأَسَدُ أَشَجَعُ مِنْ ثَعَالَةٍ أُسَامَةُ أَشَجَعُ مِنْ ثَعَالَةٍ : *le lion est plus courageux que le renard*; أَلَمُوتُ لَا يَنْجُو : *le lion dans les forêts épaisses n'échappe point à la mort, ni le roi, dans ses forteresses*.

Dans la seconde acception on indique un individu présent : هَذَا أُسَامَةُ مُقْبِلًا : *voici le lion qui s'avance*.

On ne peut donc pas l'employer pour signifier un être indéterminé ou un être déterminé absent. En conséquence ne dites pas : فِي الْأَجْمَةِ حَضَاجِرُ : *il y a une hyène dans la forêt*, ni : قَالَ : رَأَيْتُ شَبُوءَ أَمْسٍ قُلْتُ مَا فَعَلَ شَبُوءُ هَلْ لَدَغَكَ : *j'ai vu hier, dit-il, un scorpion. Je répondis : Qu'a fait le scorpion ? t'a-t-il piqué ?* (a)

Néanmoins lorsqu'un objet n'a pas d'autre nom qu'un nom de cette espèce, ce nom remplit toutes les fonctions d'un nom commun : زَعَمُوا أَنَّ ابْنَ آوَى كَانَ يَسْكُنُ بَعْضَ الدِّحَالِ : *on raconte*

(a) Ibn Hicham, p. 97.

qu'un chacal habitait dans un creux; هَرَبَ ابْنُ عَرَسٍ أَمْسَ la belette s'est enfuie hier.

REMARQUE. Telle est la théorie commune de cette espèce de nom propre; il y a cependant des grammairiens qui permettent de les employer dans le cas d'absence et avec un sens indéterminé (a).

Diverses sortes des noms propres.

181. Les noms propres en arabe sont de plusieurs sortes :

1° Le prénom (إِسْمٌ), particulièrement affecté à un individu, comme زَيْدٌ *Zaïd*, جَعْفَرٌ *Djafar*, يُوسُفُ *Joseph*, حَاتِمٌ *Hâtem*, هِنْدٌ *Hind*.

2° Le nom patronymique (كُنْيَةٌ), pris dans un sens restreint et formé du nom du père ou de la mère accolé au nom du fils aîné, ou du nom du fils uni à celui du père : ابْنُ رُشْدٍ *Averroës*, ابْنُ سَيِّئَا *Avicenne*, أَبُو عَمْرٍو *le père d'Amr*, أُمُّ كُثُومٍ *la mère de Koulthoum*.

3° Le surnom (لَقَبٌ), comme بَدِيعُ الزَّمَانِ *la merveille du temps*.

4° Le sobriquet (نَبْرٌ), comme بَطَّةٌ *canard*, قَفَّةٌ *panier*, كُرْزٌ *besace*, panetière, أَنْفُ النَّاقَةِ *nez de chamelle*.

182. Les noms propres sont simples ou composés.

Ils sont simples, quand ils n'ont qu'un mot; les prénoms restent généralement dans cette catégorie : أَسَدٌ *Asad*, lion,

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 104.

تَدُورُ *Tdour*, taureau; بَبَّةُ *Bubbah*, cri d'enfant; فَضْلُ *Fadl*, excellence; إِيَاسُ *Idas*, désespoir; صَالِحُ *Sâleh*, bon; رَشِيدُ *Rachid*, probe; تَغْلِبُ *Taghlebs*, tu vaincs; يَشْكُرُ *Iachkour*, il remercie; شَرَّ *Chammar*, il s'est retroussé; أَطْرَقَ *Atreq*, baisse la tête.

Les noms propres composés sont :

1° Ceux qui ont deux mots inséparables (مُرَكَّبٌ مَزْجِيٌّ), ex. : بَعْلَبَكُ *Balbek*; حَضْرَمَوْتُ *Hadramaout*; بَيْتَ لَحْمَ *Beth-léem*; مَعْدِيكَرِبُ *Madikarib*.

2° Les noms patronymiques (مُرَكَّبٌ إِضَافِيٌّ), ex. : أَبُو صَالِحٍ *Abou Sâleh*; ابْنُ عَبَّاسٍ *Ibn-Abbas*.

3° Les noms formés d'un substantif et d'un génitif (مُرَكَّبٌ إِضَافِيٌّ), ex. : عَبْدُ اللَّهِ *Abdallah*; اِمْرُؤُ الْقَيْسِ *Imrou-l-Quais*; ذُو الْقَرْنَينِ *le possesseur des deux cornes (Alexandre le Grand)*.

4° Ceux qui sont une phrase entière (مُرَكَّبٌ اِنْسَادِيٌّ), ex. : تَابَتْ شَرًّا *ses deux cornes ont blanchi*; تَأَبَّطَ شَرًّا *il a pris le mal sous son aisselle*; بَرَقَ نَحْرُهُ *sa gorge a brillé*; دَرَى حَبًّا *il a vanné du grain*.

Formes des noms propres.

183. Les noms propres qu'ils soient d'origine arabe, ou d'origine étrangère, n'ont pas de formes spéciales.

Les noms originellement arabes sont :

1° Des substantifs comme اَسَدٌ *Asad* (lion); ذَيْبٌ *Dhib* (loup).

2° Des adjectifs, comme الرَّشِيدُ *Ar-Rachid* (le juste), سَلِيمٌ *Salim* (sain et sauf), الظُّفَرُ *Al-Mouzzaffar* (le victorieux), الْحَرِيرِيُّ *Al-Hariri* (marchand de soie), أَحْمَدُ *Ahmad* (glorieux), حَاتِمٌ *Hâtem* (juge).

3° Des noms d'action, comme فَضْلٌ *Fadl* (excellence).

4° Des verbes au présent, comme تَغْلِبُ *Taghleb* (tu vaincs), يَشْكُرُ *Iachkour* (il remercie).

5° Des verbes au passé, comme ضَرَبَ *Dhorib* (il a été frappé), شَرَّ *Chammar* (il s'est retroussé).

6° Des verbes à l'impératif, comme أَطِرْقِ *Atreq* (baisse la tête); اِصْبِتِ *désert* (pour أَصْبِتِ *tais-toi*, parole que l'on prononce à cause de la terreur qu'inspire la solitude).

7° Un substantif avec un génitif: ابْنُ رَشْدٍ *Averroès* (le fils de la direction); عَبْدُ اللَّهِ *Abdallah* (le serviteur de Dieu); أَبُو الْفَضْلِ *Abou-l-Fadl* (le père de l'excellence); بَدِيعُ الزَّمَانِ *Badi-z-Zamân* (la merveille du temps).

8° Une phrase comme تَأَبَّطَ شَرًّا *Tâbbata-Charran*, (il a pris le mal sous son aisselle) (a).

9° Des participes, ex.: حَاكِمٌ *Hâkem* (gouvernant), مَسْعُودٌ *Massaoud* (heureux), مُبَارَكٌ *Moubârak* (Benoît).

REMARQUE. 1° Plusieurs noms propres masculins ont la forme فَسْكُرٌ comme زُفَرٌ *Zofar*, et plusieurs noms propres féminins, la forme فَكَّارٌ comme قَطَامٌ *Quatâm*.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part. p. 102, Zamakhchari, p. 5

2° Les noms propres simples, d'origine arabe, qui, sous une forme régulière ou irrégulière, n'ont jamais été employés avec une autre acception, sont appelés improvisés مُرْتَجَلٌ, par exemple : غَطَفَانُ *Ghathafân* (nom d'un oiseau), مُحَبَّبٌ *Mahhbab*, (nom d'homme). Ceux qui ont au contraire une autre acception sont des noms transportés مَنْقُولٌ, comme بَشِيرٌ, فَضْلٌ et يَشْكُرُ (a).

184. Tous ces mots, en devenant noms propres, conservent leurs formes primitives : رَأَيْتُ صَالِحًا *j'ai vu Sâleh*; مَاتَ أَسَدٌ *Assad est mort*; مَرَرْتُ بِعَبْدِ اللَّهِ *j'ai passé auprès d'Abdallah*; قَامَ أَحْمَدُ *Ahmad s'est levé*.

Sont exceptés :

1° Les noms qui ont un — ou un — à leur terminaison; ils changent ce signe en — : عَدَا شَرٌّ *Chammar (cheval) a couru*, شَرٌّ pour شَرٌّ; إِضْمِتْ دَسَرْتُ, إِضْمِتْ pour إِضْمِتْ.

2° Les noms propres trilitères des femmes qui ont un —, à leur deuxième radicale; ces noms admettent ou rejettent le تنوين ad libitum : دَعْدٌ et دَعْدٌ *Dad*; هِنْدٌ et هِنْدٌ *Hind*; جُمْلٌ et جُمْلٌ *Djoml* (b).

3° Les autres noms propres féminins : جَوْهَرٌ *Djaouhar* (perle); زَيْنَبٌ *Zaïnab*; سَعَادٌ *Sodad* (c).

4° Les noms terminés par un ة, comme مَكَّةُ *la Mecque*, فَاطِمَةُ *Fathimah* (nom de femme), ثَالِثَةُ *Thalhah* (nom d'homme), عَنَتَرَةُ *Antar* (héros arabe), زَيْدَةُ *Zoubaidah* (nom de femme).

5° Les noms propres terminés en — ان, comme غَطَفَانُ *Ghathafân* (nom d'oiseau), عُثْمَانُ *Osmân*, مَرْوَانُ *Maroudn*.

(a) Zamakhchari, p. 5.

(b) Sib. 2° part. n° 302, p. 22.

(c) Sib. 2° part. n° 303, p. 24.

6° Quelques noms propres masculins, qui peuvent avoir ou ne pas avoir le *تنوين* à volonté : *هُودٌ* et *هُودُ* *Houd* (nom d'homme), *هَجْرٌ* et *هَجْرٌ* *Hadjar* (ville), *دَابِقٌ* et *دَابِقٌ* *Dabeq* (ville).

7° Les noms des tribus arabes ; ceux-ci gardent leur *تنوين*, lorsqu'on veut indiquer la population qui forme la tribu : *هَذِهِ سَدُوسٌ* c'est la population de la tribu des *Banou-Sadous*. Si l'on ne veut exprimer que le nom de la tribu, on supprime le *tanouïn* : *هَذِهِ سَدُوسٌ* c'est la tribu de *Sadous*; *هَؤُلَاءِ قُرَيْشٌ* ceux-ci sont ceux qui forment la population de la tribu de *Quoraïch*; *هَذِهِ قُرَيْشٌ* ceci est la tribu qui a nom *Quoraïch*. Même distinction entre *ثَمُودٌ* et *ثَمُودٌ* *Thamoud*, tribu aborigène de l'Arabie.

On met toujours le *تنوين* après *بَنُو*, parce que le nom qui suit *بَنُو* est le nom du père de la tribu, ex. : *هَؤُلَاءِ بَنُو تَمِيمٍ وَبَنُو أَسَدٍ* : ce sont les *Banou Tamim* et les *Banou Asad* (a).

8° Des noms terminés par un *ـ*; ces noms sont indéclinables, ex. : *قَطَامٍ* *Quathdmi* (épervier), nom de femme; *سِبَاوَاهِي* *Sibaouaïhi*.

9° Les noms formés d'une proposition; cette sorte de noms propres est invariable, ex. : *إِنْصَرَفَ ذَرَّى حَبَّأَ* *Zarra-Habban* est parti; *رَأَيْتُ زَيْدٌ قَايِمٌ* *j'ai vu Zaïd Qudim* (b).

10° Les noms composés de deux mots inséparables généralement ne varient pas non plus, et portent un *ـ* à leur terminaison : *بَيْتَ لَحْمٍ* *Bethléem*, *بَعْلَبَكْ* *Balbek*; *حَضْرَمَوْتٌ* *Hadramaout*; *مَدْيَكْرِبٌ* *Madikarib*.

(a) Sib. 2° part. n° 304, p. 24.

(b) Al-Khidari, p. 102.

REMARQUE. 1° Dans le dialecte du Najd on dit قَطَامٌ pour قَطَامٍ *Quathâm*.

2° Quelques grammairiens changent en ة le ب final des mots terminés en وَيهِ, ex. : صَنَّفَ سِبَاوَاهِي الْكِتَابَ *Sibaouaïhi a composé le livre (a)*.

3° On rencontre مَعْدِيكَرِبٌ, بَعْلَبَكْ, بَيْتَ لَحْمٍ, ainsi que مَعْدِيكَرِبٍ (b).

185. Tout nom propre, employé comme un nom commun, prend le tanouïn, ex. : هَذِهِ الْمَرْأَةُ هِيَ سَعَادٌ وَأُخْتُهَا قَطَامٌ *cette femme est une Soâd, et sa sœur, une Quathâm*, c'est-à-dire la première est semblable à Soâd et la seconde, à Quathâm (c).

Dans ce cas, les mots terminés par وَيهِ ne prennent que la terminaison ـِ, ex. : أَنْتَ سِبَاوَاهِي *tu es un Sibaouaïhi*.

Certains noms sont toujours avec l'article; dans d'autres l'emploi en est libre. Nous en parlerons dans la syntaxe.

REMARQUE. Le mot فُلَانٌ *un tel* est considéré comme un nom propre; il fait au féminin فُلَانَةٌ.

Formes des noms propres étrangers.

186. Les noms propres étrangers sont toujours sans تَنْوِينٌ :
 يَسُوعُ *Jésus*, مَرْيَمُ *Marie*, يُوسُفُ *Joseph*, إِبْرَاهِيمُ *Abraham*,
 فَارِسُ *Salomon*, سُلَيْمَانُ *Moïse*, مُوسَى *Jacob*, يَعْقُوبُ *Isaac*, إِسْحَاقُ *Perse*,
 دِمَشْقُ *Jérusalem*, أُورُشَلِيمُ *Egypte*, مِصْرُ *Rome*, رُومِيَّةُ *Damas*,
 يَبْرُوتُ *Beyrouth*, بَعْلَبَكْ *Alexandrie*, إِسْكَنْدَرِيَّةُ *Bagdad*.

Exception : نُوحٌ *Noé*, لُوطٌ *Loth (d)* et زَنْجٌ *Éthiopien*.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 103.

(b) Sib. 2^e part. n° 314, p. 46.

(c) Zamakhchari, p. 10.

(d) Sib. 2^e part. n° 300, p. 19.

Place du surnom.

187. Le surnom est considéré comme un adjectif qui qualifie le nom; c'est pourquoi il suit ordinairement le nom propre : *مَقَامَاتُ أَبِي الْفَضْلِ بَدِيعِ الزَّمَانِ الْحَمْدَانِيّ* *les séances d'Abou-l-Fadl Radî-z-Zamân-al-Hamazânî*.

Quand le surnom est célèbre, il peut précéder le nom; on peut donc dire : *الْمَسِيحُ يَسُوعُ هُوَ مُخْلِصُ الْعَالَمِ* *le Christ Jésus est le Sauveur du monde*; *إِنَّ الْبَتُولَ مَرْيَمَ أُمَّ اللَّهِ لَهِيَ مُنْقِطَةُ النَّظِيرِ بَيْنَ* *la Vierge Marie, mère de Dieu, est sans égal parmi toutes les créatures*.

Le sobriquet suit aussi le nom propre : *مَاتَ زَيْدٌ أَنْفُ النَّاقَةِ* *Zaïd, nez de chamelle, est mort (a)*.

Mais il est indifférent de placer le surnom avant ou après le nom patronymique : *مِثْلَ بَيْنَ يَدَيِ الْمَلِكِ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ زَيْنُ الْعَابِدِينَ* ou *زَيْنُ الْعَابِدِينَ أَبُو عَبْدِ اللَّهِ* *Abou Abdallah, l'ornement des adorateurs de Dieu, s'est présenté devant le roi (b)*.

CHAPITRE X.

Du nom commun.

188. Le nom appellatif ou commun se divise, quant à la signification, en noms de genre, en noms collectifs et en noms désignant un individu en particulier.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 99.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 100.

Le nom commun déterminé peut désigner tous les êtres possibles et existants : c'est le nom de genre *إِسْمُ الْجِنْسِ*, ex. : *الرَّجُلُ* *l'homme*, *الْأَنَمُ* *la brebis*, *الْحَمَامُ* *le pigeon*. Il peut aussi représenter un individu ou une collection d'individus que l'on a en vue, ex. : *هَذَا الرَّجُلُ* *cet homme-ci*, *ذَلِكَ الْقَوْمُ* *ce peuple-là*. Indéterminé, le nom commun est restreint à un individu quelconque ou à un certain nombre d'êtres pris dans le genre, ex. : *فِي الدَّارِ رَجُلٌ* *il y a un homme à la maison*; *فِي الْبَلَدِ حَمَامٌ* *il y a des pigeons dans le pays*; *جَزَزْنَا غَنَمًا* *nous avons tondu des brebis*.

Le nom collectif, déterminé ou indéterminé, indique toujours, sous une autre appellation, une réunion particulière d'individus pris en masse dans le genre : *قَطِيعٌ* *un troupeau*, *قَوْمٌ* *réunion d'hommes*, *شَعْبٌ* *un peuple*, *الْجُمْهُورُ* *la multitude*, *أُمَّةٌ* *une nation*.

Le nom abstrait se nomme en arabe *إِسْمٌ مُلَغًى*, par exemple *الْحِكْمَةُ* *la sagesse*, et le nom concret, *إِسْمٌ أَلَيْنِي*, par exemple *الْحَكِيمُ* *le sage*.

En général, les noms en arabe sont dérivés du radical (38). Quelquefois, cependant, c'est le nom qui sert à former des verbes; ainsi du mot *أَبٌ* *père* dérive le verbe *يَأْتُو — أَبَا* *être père, éduquer*; du substantif *أَسَدٌ* *lion* vient le verbe *يَأْسَدُ* *avoir le courage du lion ou être épouvanté à la vue du lion*; et du mot *مِنْطَقَةٌ* *ceinture* est tiré le verbe *تَنْطَقُ* *se ceindre*.

D'après le nombre des consonnes radicales, les noms communs sont trilitères, quadrilitères et quintilitères.

Le nom commun a deux sortes de formes : 1° les formes qui lui sont spéciales ; 2° les formes qui lui sont communes avec les formes du nom d'action ou du participe.

Les formes spéciales du nom commun peuvent se subdiviser en formes arbitraires et en formes annexées à une signification déterminée.

Les formes spéciales arbitraires du nom appellatif sont très nombreuses. Nous n'en énumérerons que les plus communes pour ne pas changer notre ouvrage en un lexique. Nous citerons néanmoins quelques mots rares, afin de donner une idée du genre. Du reste, toutes ces formes extraordinaires sont contenues dans le livre d'Abou-Bakr-az-Zoubaïdi, intitulé *كِتَابُ الْأَسْتِذْرَاكِ* ; on pourra le consulter en cas de besoin.

Noms trilitères.

189. Les formes arbitraires les plus communes de ces noms sont au nombre de quinze, à savoir :

I	فَكَرُّ	comme	عُنُقُ	<i>cou.</i>
II	فَكَرُّ	id.	رَجُلٌ	<i>homme.</i>
III	فَكَارٌ	id.	كَلَابٌ	<i>harpon.</i>
IV	فَكَارٌ	id.	جَبَانٌ	<i>cimetière.</i>
V	فُوكَارٌ	id.	طُومَارٌ	<i>rouleau de parchemin.</i>
VI	فَاكْرٌ	id.	خَاتَمٌ	<i>anneau.</i>
VII	فَاكُورٌ	id.	طَاوُوسٌ	<i>paon.</i>

VIII	فِكْرَاءَ	comme	حِرْبَاءَ	caméléon.
IX	فُكْرَاءَ	id.	عُرْوَاءَ	tremblement fiévreux.
X	فِكْرِيَاءَ	id.	كِرِيَاءَ	orgueil.
XI	فَكِرَانٌ	id.	ظِرْبَانٌ	putois.
XII	فُكْرُوَانٌ	id.	عُنُقُوَانٌ	fleur de la jeunesse.
XIII	فَاكُورَةٌ	id.	قَارُورَةٌ	flacon.
XIV	فَاكِرَاءَ	id.	قَاصِصَاءَ	trou de mulot.
XV	أَفَكْرٌ	id.	أَجْدَلٌ	sacre.

Formes empruntées au nom d'action.

190. Le nom d'action prête au substantif trilitère vingt-huit de ses formes. Une croix les fait distinguer des autres dans les tableaux précédents (169-171-173).

Inutile donc de les reproduire ici; il suffira d'en montrer l'application dans les vingt-huit noms communs qui suivent :

قُفْلٌ	serrure.	سُلْطَانٌ	Sultan.
بَيْتٌ	maison.	سِرْحَانٌ	loup.
بُيْنٌ	paille.	كِرْوَانٌ	sorte de perdrix.
صُرْدٌ	espèce d'oiseau.	تَقْوَى	piété.
فَرَسٌ	jument.	دِفْلَى	laurier-rose.
كَمْدٌ	foie.	عَذْرَاءٌ	vierge.
عَنْبٌ	raisin.	رُقْعَةٌ	morceau de papier.
فُلُوٌّ	poulain.	قَرِيَّةٌ	village.
خُرُوفٌ	agneau.	قِرْبَةٌ	outre.
غَلَامٌ	jeune garçon.	عَظْمَةٌ	grandeur.

أَنَّ دnesse.	مَدِينَة ville.
حَارَة dne.	رَفَاهِيَة aisance.
سَرِير lit.	إِعْصَار ouragan.
قِرَاطٌ poids de quatre grains.	تَمثال statue.

Quelques substantifs ont la forme du participe en فَاعِلٌ :
كَاهِلٌ garrot, كَاهِنٌ prêtre.

Les substantifs de la forme فَاعِلٌ ont aussi les formes فَاعِلٌ ;
ainsi كَبِدٌ foie peut s'énoncer كَبْدٌ ; la chose est générale.

REMARQUE. C'est ici le lieu de citer quelques exemples des substantifs trilitères, dont la forme est rare : بَطِيخٌ pastèque ; إِكْلِيلٌ couronne ; يَرْمَعٌ loupie ; مُمْرُودٌ sorte de truffe ; إِبِلٌ chameau ; دِفْقَى marche rapide ; سَابَاطٌ passage couvert entre deux maisons ; هَبْرِيَّةٌ flocon de coton ; تَرْقُوةٌ clavicule ; فِلِزٌ cuire fondu ; صِلْيَانٌ espèce d'herbe ; غُمْدَانٌ fourreau ; أَعْجُوبَةٌ miracle ; غَرْفَانٌ grosse sauterelle ; يَنْبُوعٌ source ; جَارَى outarde ; تَذَنُوبٌ sorte de dattes ; مِعْزَى chèvre ; قَيْصُومٌ aurone (plante) ; يَعْقِيدٌ miel épais ; جُبْنٌ fromage ; تَوْرَابٌ - تَبْرَابٌ poussière ; سُلْمٌ échelle ; خَيْرَى marche titubante ; تَرْجٌ et تَرْجٌ citron (a).

Noms quadrilitères.

191. Les noms appellatifs quadrilitères ont dix formes spéciales :

I	فَكَرٌ	comme	فَقْدٌ	hérisson.
II	فَكَرٌ	id.	طَلَبٌ	mousse.
III	فَكَرٌ	id.	جَمْعٌ	fleuve.
IV	فَكَرٌ	id.	دِرْهَمٌ	pièce d'argent.
V	فَكَرٌ	id.	زِيْرٌ	ornement en broderie.

(a) Zamakhchari, p. 105.

VI	فَكَرَّرَ	comme	قِمَطَرٌ	bibliothèque.
VII	فَكَرِيرٌ	id.	قَنْدِيلٌ	lampe.
VIII	فَكَرُورٌ	id.	عُصْفُورٌ	passereau.
IX	فَكَارِرٌ	id.	ضَبَائِمٌ	lion.
X	فَكَرَّارٌ	id.	دِهَاتٌ	id.

REMARQUE. Nous donnons ici quelques mots extraordinaires appartenant aux quadrilitères : فُسْطَاطٌ tente; مَرَمَرِيَّةٌ calamité; غُرْنِيْقٌ grue; قَرَبُوسٌ pommeau de la selle; خَيْتَمُورٌ mirage; صَفْصَافٌ saule; حَبْرَكِي telgne; دَمَارْحِي démarche fière; هِنْدَبِي endive; عَنَكَبُوتٌ araignée; جَلْمُودٌ roc (a).

Noms quintilitères.

192. Les noms quintilitères ont six formes principales, à savoir :

I	فَكَزَكَرٌ	comme	سَفَرَجَلٌ	coing.
II	فَكَزَنْجَرٌ	id.	زَنْجَفَرٌ	minium.
III	فَكَزَنْجَرِي	id.	زَنْجَفَرِي	id.
IV	فَكَزَكِرٌ	id.	جَحْمَرِيشٌ	vieille femme.
V	فَكَزَكِيرٌ	id.	قَدْغَمِلٌ	gros chameau.
VI	فَكَزَكِيرَةٌ	id.	قَشْعَرِيرَةٌ	frisson d'horreur.

REMARQUE. Citons quelques quintilitères rares : خَزْعَبِيلٌ chose vaine; عَضْرَفُوطٌ sorte de lézard; قَرَطَبِيَّةٌ chose minime; قَبْعَانْدَرِي grand chameau; قَرْنَفُولٌ et قَرْنَفِيلٌ œillet; دُرْخَرَحٌ cantharide; كَمْتَانْدَرِي poire; سَلْسَبِيلٌ lait doux, vin (b).

(a) Zamakhchari, p. 107.

(b) id. p. 108.

CHAPITRE XI.

Formes du nom commun d'après le sens.

193. Passons maintenant aux formes du substantif annexées à une signification particulière.

Douze espèces de noms reçoivent ces formes.

- 1° Le nom de fois (إِسْمُ الْمَرَّةِ).
- 2° Le nom d'unité (إِسْمُ الْوَحْدَةِ).
- 3° Le nom de spécification (إِسْمُ النَّوعِ).
- 4° Le nom de lieu ou de temps (إِسْمُ الْمَكَانِ ou الزَّمانِ).
- 5° Le nom d'abondance (إِسْمُ الْكَثْرَةِ).
- 6° Le nom d'instrument ou de vase (إِسْمُ الْوَعَاءِ ou الآلةِ).
- 7° Le nom de métier.
- 8° Le nom de couleur ou de contenu.
- 9° Le nom de particule.
- 10° Le nom de maladie.
- 11° Le nom de reste.
- 12° Le nom diminutif (إِسْمُ التَّصْغِيرِ).

Du nom de fois.

194. Le nom de fois indique une seule action.

Sa forme est فَعْرَةٌ.

Elle ne s'emploie que quand il s'agit d'actes extérieurs et non d'actes intérieurs ou de qualités constantes (a).

(a) Al-Khidari, 2^o part., p. 49.

Elle dérive du verbe trilitère primitif : ضَرَبْتُ ضَرْبَةً *je l'ai frappé une fois*; قَعَدْتُ قَعْدَةً *je me suis assis une fois*; أَتَيْتُ أَتِيَةً *je suis venu une fois*.

REMARQUE. On dit aussi : لَقِيتُهُ لِقَاءَةً et أَتَيْتُهُ إِنِّيَانَةً *je l'ai rencontré une fois*; mais on ne cite que ces deux verbes qui aient cette forme de nom d'unité; encore son emploi est-il rare (a).

On dit encore en dehors de la forme فَكَّرَهُ حَبَجٌ *il a fait un pèlerinage* et غَزَا غَزَاةً *il a fait une incursion* (b).

Dans les verbes qui ont plus de trois lettres on ajoute un ة au nom d'action : عَذَّبْتُ عَذَابَةً *je l'ai tourmenté une fois*; أَخْرَجْتُهُمْ إِخْرَاجَةً *je les ai fait sortir une fois*; تَقَلَّبْتُ تَقَلُّبَةً *j'ai été bouleversé une fois*; إِغْدَوْدَنَ إِغْدِيدَانَةً *il a prospéré une fois*; إِقْشَعَرَرْتُ إِقْشَعَرَارَةً *j'ai éprouvé une fois du frisson*.

Lorsque le nom, dont on se sert pour dire une fois, a déjà un ة à sa terminaison, on lui adjoint le mot وَاحِدَةً, ex. : رَحِمَهُ رَحْمَةً *il lui a fait une fois miséricorde*; قَاتَلْتُهُ مُقَاتَلَةً وَاحِدَةً *je l'ai combattu une fois*; دَرَجْتُ الْحَجَرَ دَرَجَةً وَاحِدَةً *j'ai fait rouler la pierre une fois*.

Le mot وَاحِدَةً peut aussi accompagner les autres noms, quand on veut insister davantage : مَا تَغَافَلْتَ تَغَافُلَةً وَاحِدَةً *ce n'est pas la première fois que tu t'es négligé* (c).

A la place de l'adjectif numéral وَاحِدَةً on peut restreindre avec une particule l'idée générale renfermée dans le nom : مَا اسْتَعْنَيْتُ بِهِ إِلَّا *je l'ai combattu une seule fois*; قَاتَلْتُهُ مُقَاتَلَةً لَا غَيْرُ

(a) Sib. 2^e part. n° 440, p. 243.(b) Sib. 2^e part. n° 440, p. 243.(c) Sib. 2^e part. n° 458, p. 262.

أَجَبْتُهٖ إِجَابَةً فَقَطْ ; *j'ai réclamé son concours une seule fois ; j'ai accédé une fois à sa demande.*

Le nom de fois peut appartenir à une autre forme et même à une autre racine, quand le sens est identique : *اجْتَوَزْتُهُ تَجَاوُزَةً : j'ai été une fois son voisin ; لَمْ يَدَعْهُ تَرْكَةً وَاحِدَةً : il ne l'a pas laissé une seule fois (a).*

Du nom d'unité.

195. On ajoute un ة au nom de genre pour indiquer un être spécial compris dans le genre, ex. : *تَمْرٌ datte en général, تَمْرَةٌ une datte en particulier ; بَطِيخٌ pastèque, بَطِيخَةٌ une pastèque ; سَفَرَجَلٌ coing, سَفَرَجَلَةٌ un coing ; حَامٌ pigeon, حَمَامَةٌ un pigeon ; بَطٌ canard, بَطَةٌ un canard ; سَفِينٌ navire, سَفِينَةٌ un navire ; لَبَنٌ brique, لَبَنَةٌ une brique ; تَبَنٌ paille, تَبَنَةٌ une paille ; يَأْكُلُ الْبَقَرُ تَبَنًا la race bovine mange de la paille ; دَخَلَتْ تَبَنَةٌ فِي عَيْنِي une paille m'est entrée dans l'œil. قَلَنْسُوَةٌ toque a la forme irrégulière قَلَنْسٌ.*

Les mots *كَمٌّ — كَمَّةٌ truffe noire* et *جَبٌّ — جَبَّاءَةٌ truffe blanche* sont indistinctement des noms de genre et des noms d'unité (b).

Il y a des noms de genre qui tirent leur nom d'unité d'une autre racine : *غَنَمٌ race ovine, شَاةٌ une brebis.*

(a) Sib. 2^e part. n° 458, p. 263.

(b) Zamakhehari, p. 81.

Du nom de spécification.

196. Le nom de spécification indique le mode de l'action ou de l'état.

Sa forme est *فِكْرَةٌ*.

Elle se tire communément du verbe trilitère primitif: *جَلَسَ* *قَتَلَ قَايْنُ أَخَاهُ* *جَلَسَةً حَسَنَةً* *il s'est assis d'une manière convenable*; *قَتَلَ قَايْنُ أَخَاهُ* *قَتْلًا سَوِيًّا* *Cain a tué son frère Abel d'une manière indigne*; *هَؤُلَاءِ الْفُرْسَانُ حَسَنُوا الرِّكْبَةَ* *ces cavaliers montent élégamment à cheval*; *مَاتَ الْخَاطِي وَبُئِستِ الْمِيتَةُ* *le pêcheur est mort et sa mort a été mauvaise (a).*

Par exception, elle dérive de la cinquième forme dans cette phrase : *هُوَ قَبِيحُ الْعِمَّةِ* *il porte mal son turban*, de *تَعَمَّمَ* *ceindre le turban*; et de la huitième dans les expressions suivantes : *الْعَوَانُ لَا تُعَلِّمُ الْحِمْرَةَ* *la femme mariée n'apprend pas à porter le voile*, de *إِخْتَمَرَ* *se voiler*; *هِيَ حَسَنَةُ اللَّشْمَةِ وَالْحِفَّةِ* *elle est élégante dans la manière de se voiler le bas de la figure et de se draper dans une grande étoffe*, de *إِلْتَمَّ* *se couvrir le bas du visage* et *إِلْتَحَفَ* *s'envelopper d'une longue étoffe*; *هُوَ ضَعِيفُ الْعِذْرَةِ* *il est faible dans la manière de s'excuser*, de *إِعْتَذَرَ* *s'excuser (b)*; *هِيَ حَسَنَةُ النَّقَبَةِ* *elle a une belle manière de se voiler*, de *إِنْتَقَبَ* *se voiler*.

La forme polysyllabe du nom de fois sert de forme spécifique dans les mots qui ont plus de trois lettres : *هُوَ شَدِيدٌ*

(a) Sib. 2^e part. n° 440, p. 242.

(b) Zamakhchari, p. 98.

كَانَ قَبِيحَ الْعَاشِرَةِ ; الْإِطْلَاقُ *il s'avance d'une façon vigoureuse ; son mode de fréquentation était honteux.*

Du nom de lieu ou de temps.

197. Ce nom indique soit le lieu soit le temps où une chose se trouve ou se fait.

Formes trilitères.

Les formes trilitères du nom de lieu ou de temps sont
 لَقِيْتُهُ فِي مَدْخَلِ الدِّهْلِيْزِ : مَفْكِرَةٌ — مَفْكِرٌ — مَفْكْرٌ *je l'ai rencontré à l'entrée du corridor ;*
 أَتَتْ النَّاقَةُ عَلَى مَسَاجِدِهَا *la chamelle est arrivée au temps de sa mise-bas.*

De la forme مَفْكْرٌ.

198. Elle dérive :

1° Des verbes dont le présent est يَفْكُرُ, ex. : دَخَلَ — يَدْخُلُ *entrer, مَدْخَلٌ le temps ou le lieu de l'entrée ;*
 ذَبَحَ — يَذْبَحُ *sacrifier, مَذْبَحٌ lieu du sacrifice, autel ;*
 نَجَا — يَنْجُو *être sauvé, مَنَاجِيءٌ lieu de refuge ;*
 قَامَ — يَقُومُ *se lever, مَقَامٌ station ;*
 قَتَلَ — يَقْتُلُ *tuer, مَقْتَلٌ lieu où l'on tue.*

2° Des verbes dont la troisième radicale est un ي, ex. :
 رَمَى — يَرْمِي *jeter, مَرْمِيٌّ lieu où l'on jette, cible ;*
 أَوَى — يَأْوِي *s'abriter quelque part, مَأْوَى habitation ;*
 تَوَى — يَتَوَى *faire halte, مَتَوَى hôtellerie.*

De la forme **مَفْكِرٌ**.

199. Les noms de cette forme dérivent :

1° Des verbes qui font au présent **يَفْكِرُ** : **جَلَسَ** — **يَجْلِسُ** *s'asseoir*, **مَجْلِسٌ** *lieu où l'on s'assied, tribunal*; **حَبَسَ** — **يَحْبِسُ** *emprisonner*, **مَحْبَسٌ** *prison*; **بَاتَ** — **يَبِيتُ** *passer la nuit*, **مَبِيتٌ** *lieu où l'on passe la nuit*.

2° Des verbes en **وَكَّرَ**, ex. : **يَرِدُ** — **وَرَدَ** *aller à l'abreuvoir*, **مَوْرِدٌ** *lieu où l'on abreuve*; **يَقَعُ** — **وَقَعَ** *tomber*, **مَوْعٍ** *lieu d'une chute*; **يَضَعُ** — **وَضَعَ** *placer*, **مَوْضِعٌ** *emplacement*.

3° De certains verbes dont le présent n'est pas en **يَفْكِرُ**, ce sont les mots suivants :

- مَجْزِرٌ** *lieu où l'on immole un chameau.*
- مَسْقِطٌ** *lieu d'une chute.*
- مَنْبِتٌ** *lieu où croît l'herbe.*
- مَرْفِقٌ** *accoudoir.*
- مَغْرِبٌ** *lieu où se couche le soleil, occident.*
- مَشْرِقٌ** *lieu où le soleil se lève, orient.*
- مَسْجِدٌ** *lieu d'adoration, mosquée.*
- مَنْخَرٌ** *lieu de la respiration, narines.*
- مَسْكِنٌ** *lieu d'habitation.*
- مَفْرِقٌ** *endroit où les cheveux se séparent.*
- مَطْلَعٌ** *lieu où montent les astres.*
- مَنْسِكٌ** *lieu où s'exerce le culte.*

REMARQUE. Dans le dialecte de l'Hidjaz on dit **مَطْلَعٌ** (a).

(a) Sib. 2° part. n° 460, p. 264.

Le substantif *مَنْخَرٌ* s'orthographe encore *مَنْخَرٌ*, *مَنْخَرٌ*, *مَنْخَرٌ* et *مَنْخُورٌ*.

On dit aussi *مَسْجَدٌ* et *مَسْكَنٌ*.

Sibaouaïhi dit que *مَسْجَدٌ* signifie *mosquée* et *مَسْجَدٌ*, lieu où l'on adore *hic et nunc* (a).

Suivant le grammairien Farra, on rencontre *مَأْوِي الْأَيْلِ* *habitation des chameaux* (b).

Les mots *مَوْلِدٌ* jour de la naissance, *مَوْقِتٌ* temps ou lieu déterminé, *مَوْعِدٌ* lieu ou temps d'un rendez-vous, se rencontrent avec la forme *مَفْكَارٌ* : *مَيْلَادٌ* : *مَفْكَارٌ* : *مَيْلَادٌ* : *مَفْكَارٌ* : *مَيْلَادٌ*. On dit aussi *مَرْبَدٌ* prison.

De la forme *مَفْكَرَةٌ*.

200. Dans certains noms de lieu, on ajoute un ة à leur forme respective : *مَقْبَرَةٌ* lieu de sépulture, cimetière; *مَشْرِقَةٌ* lieu où l'on s'assied au soleil; *مَغَارَةٌ* lieu qui est bas, enfoncé, caverne; *مَنَارَةٌ* lieu où il y a de la lumière; *مَرْعَاءٌ* lieu où l'on paît, paturage; *مَدْرَسَةٌ* collège; *مَضْبَعَةٌ* teinturerie; *مَزْبَلَةٌ* fumier; *مَشْتَاءٌ* lieu d'hivernement (c); *مَنْزِلَةٌ* demeure; *مَرْوَقَةٌ* lieu d'une chute; *مَرْزَلَةٌ* lieu glissant; *مَسْرَبَةٌ* paturage.

La forme *مَفْكَرَةٌ* peut se changer quelquefois en *مَفْكَرَةٌ*; ainsi l'on dit bien : *مَقْبَرَةٌ*, *مَشْرِقَةٌ*, *مَزْبَلَةٌ*, *مَسْرَبَةٌ* (d).

Dans quelques mots la forme *مَفْكَرَةٌ* ajoute à l'idée de lieu une idée de cause, ex. : *أَلْمَالُ مَفْسَدَةٌ* la richesse est une cause de corruption; *أَلْوَلَدُ مَبْجَلَةٌ وَجَبْنَةٌ* l'enfant est une cause d'avarice et de lâcheté.

(a) Sib. 2^e part. n° 460, p. 265.

(b) Zamakhehari, p. 104.

(c) Sib. 2^e part. n° 460, p. 264.

(d) Zamakhehari, p. 104.

Le nom de lieu *مَلْحَةٌ* saline suit aussi la forme *فَكَارَةٌ*, *مَلَّاحَةٌ*.

Formes polysyllabes.

201. Dans les verbes polysyllabes provenant soit des dérivés trilitères, soit des quadrilitères, le nom de lieu ou de temps suit la forme du participe passif, ex. : *مُدْخَلٌ* lieu où l'on introduit; *مُضْطَرَبٌ* lieu de trouble; *مُتَقَلَّبٌ* lieu de bouleversement; *مُخْرَجِمٌ* lieu où l'on se presse (a), des verbes *أَدْخَلَ* introduire, *إِضْطَرَبَ* être troublé, *تَقَلَّبَ* être bouleversé, *اِخْرَجِمَ* se presser en foule.

Du nom d'abondance.

202. Le nom d'abondance est un nom qui signifie la réunion de plusieurs choses dans un même lieu.

Sa forme est *مَأْسَدَةٌ* : *مَفْكَرَةٌ* lieu où il y a beaucoup de lions, du mot *أَسَدٌ* lion; *مَكْتَبَةٌ* bibliothèque, du mot *كِتَابٌ* livre; *مَذَابَةٌ* lieu où il y a beaucoup de loups, du mot *ذِئْبٌ* loup; *مَنْصَرَةٌ* lieu où l'on remporte beaucoup de victoires, du mot *نَصَرَ* aider; *مَبْطِخَةٌ* endroit où l'on plante des melons, melonnière, du mot *بَطِيخٌ* melon; *مَقْتَاةٌ* champ de concombres, du mot *قَتَّاءٌ* concombre; *أَرْضٌ مَحْيَاةٌ* terre pleine de serpents; *أَرْضٌ مَقْمَاةٌ* terre pleine de vipères. Le mot *أَرْضٌ* peut se sous-entendre.

Il n'y a pas ordinairement de forme d'abondance pour les

(a) Sib. 2^e part. n° 465, p. 267.

noms polysyllabes; on y supplée par une périphrase: *مَغَارَةٌ كَثِيرَةُ الْوَطَاوِطِ* *caverne remplie de chauves-souris*.

Néanmoins les formes *مُفَكَّرٌ* et *مُفَكَّرَةٌ* servent pour quelques noms d'abondance quadrilitères: *أَرْضٌ مُتَعَلِبَةٌ* *terre abondante en renards*, du mot *تَعَلَبٌ* *renard*; *أَرْضٌ مُعَقَّرِبَةٌ* *terre abondante en scorpions*, du mot *عَقْرَبٌ* *scorpion*; *مَكَانٌ مُتَعَلِبٌ* *lieu plein de renards*; *مَكَانٌ مُعَقَّرِبٌ* *lieu plein de scorpions* (a).

On trouve aussi *مُتَعَلِّبَةٌ*, au lieu de *مُتَعَلِبَةٌ* et *مُعَقَّرَةٌ* au lieu de *مُعَقَّرِبَةٌ*.

Du nom d'instrument ou de vase.

203. Beaucoup d'instruments ont une forme arbitraire: *قَدُومٌ* *hache*, *مُشَطٌ* *peigne*, *سِكِّينٌ* *couteau*, *كَأْسٌ* *coupe*, *calice*, *قُمْمٌ* *urne*, *بَرَادَةٌ* *vase poreux*.

D'autres suivent les formes *مِفَكَّرٌ* — *مِفَكَّرَةٌ* — *مِفَكَارٌ*, ex. : *مِجْلَبٌ* — *مِجْلَابٌ* *vase à lait*, du verbe *حَلَبَ* *traire*; *مِفْتَاحٌ* *clef*, du verbe *فَتَحَ* *ouvrir*; *مِكْنَحَةٌ* *balai*, du verbe *كَنَحَ* *balayer*; *مِسَلَةٌ* *grosse aiguille*, du verbe *سَلَّ* *tirer*; *مِخْلٌ* *instrument à mettre le collyre*, du verbe *خَلَّ* *mettre du collyre*.

Quelques noms de vase suivent pourtant les formes *مُفَكَّرٌ* — *مُفَكَّرَةٌ*, ex. : *مُفَكَّرٌ* *flacon à pommade*; *مُفَكَّرَةٌ* *vase pour injecter un remède dans le nez*; *مُخْلٌ* *crible*; *مُخْلَةٌ* *boîte à collyre*; *مُخْرَضَةٌ* *vase qui renferme des cendres de soude*; *مُدُقٌ* *maillet*.

Quand la racine d'un mot est de la forme *فَكَ* ou *فَكِي* ou

(a) Sib. 2^e part. n° 463, p. 276.

فَكِّي ou فَوِي, les noms de vase et d'instrument suivent la forme مِفْكْرَة, ex.: مِرْمَاة petite flèche, du verbe رَمَى jeter; مِرْقَاة échelle, du verbe رَقِيَ monter; مِشْوَاة rôtissoire, du verbe شَوَى rôtir; مِثْلَاة poêle, du verbe قَلَى frire; مِصْفَاة passoire, du verbe صَفَا être pur.

REMARQUE. On trouve مِفْكْرَة مِلْعَى et مِصْفَى مِقْلَى (a).

Quelques mots ont à la fois trois formes, comme مِثْبَار, مِثْبَارَة et مِثْبَارَة étui à aiguilles; مِدْقَة — مِدْق — مِدْقَة maillet; et d'autres en ont deux, comme مِصْبَح et مِصْبَحَة grande coupe.

Enfin on trouve quelques noms d'instrument qui suivent مِفْكْرَة, comme مِخْل crible, مِصْل sabre, مِغْزَل fuseau.

Du nom de métier.

204. La forme du nom de métier est فِكْرَة, ex.: نَقَّاشَة sculpture, فِلَاحَة agriculture, مِخَارَة menuiserie, تِجَارَة commerce (b).

Le nom de celui qui exerce un métier a souvent pour forme فِكَّار, ex.: فِلَّاح agriculteur, نَقَّاش sculpteur (c).

Du nom de contenu ou de couleur.

205. Sa forme est فِكْرَة, ex.: لُحْمَة bouchée, قُبْضَة poignée, خُضْرَة ce que l'on puise avec la main, صُفْرَة jaune, خُضْرَة verdure.

(a) Sib. 2^e part. n° 464, p. 267.

(b) Sib. 2^e part. n° 432, p. 227.

(c) Sib. 2^e part. n° 341, p. 87.

Les deux mots *بَيَاضٌ* *blancheur* et *سَوَادٌ* *noirceur* font exception.

Du nom de particulè.

206. Sa forme est *كِسْرَةٌ* *morceau*, *قِطْعَةٌ* : *فِكْرَةٌ* *fragment*.

Du nom de maladie.

207. Il est de la forme *فُكَارٌ*, ex. : *سُعَالٌ* *toux*, *كُبَادٌ* *maladie de foie*, *قُلَابٌ* *maladie de cœur*, *قُرَازٌ* *maladie des brebis*, *دُكَاعٌ* *maladie de poitrine* (a).

Du nom de reste.

208. Il suit la forme *فُكَارَةٌ*, comme *قُرَاضَةٌ* *rognure*; (Hariri) *أَتَرْغَبُ فِي فُضَالَةِ الْمَائِ كُلِّ وَتَمَائَةِ الْمَنَهِلِ* *est-ce que tu souhaites les reliefs des mets et ce qui reste d'eau au fond des réservoirs ?*

CHAPITRE XII.

Du diminutif.

209. Le diminutif se nomme en arabe *إِسْمٌ مُصَغَّرٌ* ou *مُحَقَّرٌ*.

Il se rencontre dans les trilitères, les quadrilittères, et rarement dans les quintilitères.

Du diminutif des noms trilitères simples.

210. La forme du diminutif dans les noms purement trilitè-

(a) Sib. 2^e part. n° 432, p. 227.

res en arabe est *فَكِيرٌ*, ex. : *رَجُلٌ* un homme, *رَجِيلٌ* un petit homme; *دَمْعٌ* larme, *دَمِيعٌ* petite larme; *زَهْرٌ* fleur, *زَهِيرٌ* petite fleur; *نَهْرٌ* fleuve, *نَهِيرٌ* petit fleuve; *رَأْسٌ* tête, *رَأْسِيْنٌ* petite tête (a).

Diminutif des noms quadrilitères simples.

211. Les quadrilitères simples ont au diminutif la forme *فَكِيرٌ*, ex. : *عَقْرَبٌ* scorpion, *عَقِيرِبٌ*; *جَعْفَرٌ* ruisseau, *جَعِيرَفٌ* (b).

Diminutif des trilitères dérivés.

212. Ces noms suivent aussi la forme *فَكِيرٌ*, ex. : *فَارِسٌ* cavalier, *مُعَظِفٌ*; *فُورِيْسٌ* glaive, *مُعَظِفٌ*.

Quand ils ont plus d'une lettre servile, on garde les plus nécessaires au sens et on supprime les autres, ex. : *مُنْطَلِقٌ* s'en allant, *مُنْطَلِقٌ*; *مُنْصِرٌ* étant vainqueur, *مُنْصِرٌ*; *مُضَارِبٌ* se battant, *مُضَارِبٌ*; *إِسْتَبْرَقٌ* habillement de soie, *أَيْتَرِقٌ*.

Lorsque les lettres serviles ne sont pas plus nécessaires les unes que les autres, on garde celles que l'on veut: *قَلَنْسُورَةٌ* toque, *عَلَنْدِي*; *حَبِيطٌ* ou *حَبِيطٌ* court et ventru, *قُلَيْسِيَّةٌ* ou *قُلَيْسِيَّةٌ* épais, *عَلَيْدٌ* ou *عَلَيْدٌ*.

Si, outre les lettres serviles, il se rencontre une lettre redoublée ou répétée d'après la forme, le redoublement disparaît et l'une des lettres répétées s'efface: *مُقَدِّمٌ* présentant, *مُقَدِّمٌ*;

(a) Sib. 2^e part. n° 359, p. 104.(b) Sib. 2^e part. n° 359, p. 104.

مُحْمَرٌ étant rouge, مُحْيُورٌ; مُقَنَّسٌ volé par la vicillesse, مُقَنَّسٌ (a).

Diminutif des noms quadrilitères dérivés.

213. Pour former le diminutif de ces noms on retranche tout redoublement et toute lettre servile, à moins qu'elle ne soit une lettre de prolongation dans le corps du mot : عَنَكُوتٌ araignée, عُنَيْكٌ; مُحَنِيْقٌ machine de guerre, مُحْنِيْقٌ; عَظْمُوسٌ grande, bien faite (chamelle), عَظْمِيْسٌ; إِحْرِيْجَامٌ presse, إِحْرِيْجِيْمٌ; إِسْمَاعِيْلٌ frissonnant, إِسْمَاعِيْرٌ; أَبْرَاهِيْمٌ Abraham, أَبْرَاهِيْمٌ; إِسْمَاعِيْلٌ Ismaël, إِسْمَاعِيْلِيٌّ (b).

Annotation.

Tout trilitère dérivé peut rejeter ses lettres serviles et suivre la forme مُقَنَّسٌ; سَوَيْدٌ noir, أَسْوَدٌ; حَرَيْثٌ Hareth, حَارِثٌ; ex. : فُكَيْرٌ par la vieillesse, فُعَيْسٌ; خَفِيْدٌ autruche mâle, خَفِيْدٌ (c).

On trouve même أَبْرَاهِيْمٌ et سَمِيْعٌ comme diminutifs de أَبْرَاهِيْمٌ Abraham, إِسْمَاعِيْلٌ Ismaël (d).

Tout quadrilitère peut aussi se ramener à la forme primitive : قُرْطَاسٌ feuille de papier, قُرَيْطِيسٌ; عَصْفُورٌ moineau, عَصِيْفَرٌ (e).

C'est ce qui se nomme en arabe تَصْغِيرُ التَّرْجِيْمِ.

REMARQUE. En conséquence le même diminutif peut quelquefois appartenir à plusieurs mots : حَمْدٌ Hamed, أَحْمَدٌ Ahmad, حَمْدَانٌ Hamdan, حَمْدٌ Homad, مُحَمَّدٌ Muhmoud, حَمِيْدٌ Hamid, حَمَّادٌ Hammad, مُحَمَّدٌ Mouhammad ont le diminutif commun حَمِيْدٌ.

(a) Zamakhchari, p. 87.

(b) Sib. 2^e part. n° 370, p. 120.

(c) Sib. 2^e part. n° 387, p. 136.

(d) Sib. 2^e part. n° 387, p. 136.

(e) Zamakhchari, p. 88.

Diminutif des noms polysyllabes.

214. Ces sortes de mots n'ont pas d'autre forme que celle des quadrilitères. Il faut donc les changer en quadrilitères, pour qu'ils soient susceptibles de recevoir la forme du diminutif.

La manière ordinaire de procéder est de retrancher les dernières lettres, ex. : *سَفَرَجَلٌ* *coing*, *سُفَيْرِجٌ*; *جَحْمَرِشٌ* *vieille femme*, *جُحَيْرٌ* *petite vieilloté*; *فَرْزَدَقٌ* *miettes de pain*, *فُرَيْزْدٌ*; *عَمْدَلِيْبٌ* *rossignol*, *عُنَيْدِلٌ*; *عَضْرُفُوطٌ* *sorte de lézard*, *عُضْفِيرٌ*; *صَهْصَاقٌ* *vieille criarde*, *صُهَيْصِلٌ*.

Une seconde manière consiste à effacer les lettres, qui sont serviles dans les dérivés, ou leurs analogues (107). D'après cela il serait permis de supprimer le *م* de *جَحْمَرِشٌ* et le *د*, analogue du *ت*, dans le mot *فَرْزَدَقٌ* et de dire au diminutif *جُحَيْرِشٌ* et *فُرَيْزِقٌ* (a).

REMARQUE. Le grammairien Al-Akhfash cite *سُفَيْرِجَلٌ* comme diminutif de *سَفَرَجَلٌ* (b).

Addition du ي.

215. Dans les diminutifs en *فَكِيرٌ* formés par le retranchement d'une ou plusieurs lettres, il est loisible d'ajouter un *ي* après la pénultième, pour suppléer à la suppression de ces lettres. On peut donc dire *مُقَيْدِيمٌ*, *أَيْرِيقٌ*, *عُنَيْكِيْبٌ*.

(a) Sib. 2^e part. n° 372, p. 122.

(b) Zamakhchari, p. 85.

مُزَيْنٌ, diminutif de مُزْدَانٌ orné, (a). مُقَيِّيسٌ, مُطَيِّيقٌ, سُفَيِّيحٌ, fait aussi مُزَيَّيْنٌ; il en est ainsi des autres diminutifs dont le ي est redoublé (b).

Maintien du ي.

216. Dans la forme فُكَيْرٌ le ي se maintient toujours, quand il tombe après la quatrième lettre : قُنْدِيلٌ lampe, قُنْدِيلٌ.

Si une autre lettre faible se rencontre à cette même place, elle se change en ي, ex. : كُرْدُوسٌ; عُصْفِيرٌ, moineau, عُصْفُورٌ; مُصَنِّيحٌ lampe, مُصْبَاحٌ; كُرَيْدِيسٌ escadron, (c).

Est excepté l'أ du diminutif des pluriels en أَفْكَارٌ. comme on le verra ci-après.

Observations sur le ة.

217. Certaines remarques sur le ة sont nécessaires.

1° Les noms purement trilitères, qui sont féminins de convention sans en avoir le signe grammatical, sont de la forme رَحَى; عُصِيَّةٌ, bâton, عَصَا; شَمِيَّةٌ, petit soleil, شَمْسٌ; فُكَيْرَةٌ (d); رُحِيَّةٌ, petite meule, رُحِيَّةٌ; دَنْتِيَّةٌ, petite dent, دَنْتٌ; نَعِيَّةٌ, petite semelle, نَعْلٌ; أَرِيضَةٌ, petite terre, أَرْضٌ; أَتِيَّةٌ, petite troupe de chameaux, إِبِلٌ; غَنِيَّةٌ, petite espèce ovine, غَنَمٌ; هِنْدِيَّةٌ, Hind, هِنْدٌ.

(a) Sib. 2^e part. n° 366, p. 110.

(b) Sib. id.

(c) Sib. 2^e part. n° 369, p. 119.

(d) Sib. 2^e part. n° 391, pag. 139.

Excepté *ذَوْدٌ* troupe de chameaux, *ذَوِيدٌ* ; *حَرْبٌ* guerre, *دِرْعٌ* ; *عَرَبٌ* nation arabe, *عَرِيبٌ* ; *عَرَسٌ* épouse, *عَرِيسٌ* ; *دَرِيعٌ* cuirasse, *دَرِيعٌ*.

2° Lorsque les noms féminins précédents ont plus de trois lettres, ils ne reçoivent pas le ة, ex. : *يَمِينٌ* droite, *يَمِينٌ*.

3° Il y a des Arabes qui changent en ة tout *ي*, qui se trouve être la cinquième lettre d'un mot et au delà : *جَبَارَى* outarde, *حَبِيرَةٌ* ; *لُعَيْرَى* énigme, *لُعَيْرَةٌ* (a).

4° Les noms de genre, qui ont un nom d'unité de la même racine, n'ont pas de ة au diminutif, ex. : *بَقَرٌ* espèce bovine, *شَجَرٌ* arbre, *شَجِيرٌ* (b).

On ne peut pas dire *بَقِيرَةٌ* ni *شَجِيرَةٌ* ; autrement ce diminutif se confondrait avec celui du nom d'unité *بَقَرَةٌ* et *شَجَرَةٌ*.

Au contraire vous pouvez donner à *غَنَمٌ* espèce ovine le diminutif *غَنِيمَةٌ*, attendu que son nom d'unité est *شَاةٌ*.

5° Les noms qui ont les deux genres ne reçoivent pas le ة ; ainsi le mot *نَصَفٌ* d'un âge moyen fera au diminutif *نُصَيْفٌ* soit pour le masculin, soit pour le féminin : *إِمْرَأَةٌ نُصَيْفٌ* ou *رَجُلٌ نُصَيْفٌ* homme ou femme à peu près d'un âge moyen (c).

Cependant *قَوَيْسَةٌ* et *قَوَيْسٌ*, *قَوْسٌ* arc, *سُمَيْةٌ* et *سَمَاءٌ* ciel fait *سُمَيْةٌ*.

6° Les noms désignant des êtres du sexe féminin, sans en avoir le signe grammatical, ne reçoivent pas le ة au dimi-

(a) Sib. 2^e part. n° 391, p. 139.(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 261.(c) Sib. 2^e part. n° 391, p. 139.

nutif : طَائِقُ femme répudiée, طَوِيلُ femme qui a ses règles, حَائِضُ (a). حَوَائِضُ.

7° Les noms féminins exigent un ة à leur finale, quand ils ont perdu toutes leurs lettres serviles (213, annotation) : غَالِبَ Ghaldib (nom de femme), حُبْلَى enceinte, حَيْلَةٌ سوداء noire, سَوِيْدَةٌ.

Sont exceptés les mots du numéro précédent : طَلِيقٌ, حَيْضٌ (b).

Terminalsons en δ , $\bar{\gamma}^-$ et γ^- .

218. Les noms terminés par ة, آة et ى, signes du féminin, conservent cette finale dans leur diminutif (c) : قَلْعَةٌ *forteresse*, قُلَيْعَةٌ *fortin* (d); بُشْرَى *bonne nouvelle*, بُشَيْرَى *petite bonne nouvelle*; يَدَاءَ *désert*, يُبَيْدَاءَ *petit désert*; رُوكَا *sang-froid*, رُوكَاة *petit sang-froid*; حُمْرَاءَ *rouge*, حُمَيْرَاءَ *petit rouge*; صُفْرَاءَ *jaune*, صُفَيْرَاءَ *petit jaune*; طَرْفَاءَ *tamarisc*, طَرْفِيَاءَ *petit tamarisc*; خُنْفَسَاءَ *sauterelles*, خُنْفَيْسَاءَ *petites sauterelles* (e); قُوبَاءَ *dartre*, قُوبِيَاءَ *petite dartre*; عُصْبَاءَ *oignon sauvage*, عُصْبِيَاءَ *petit oignon sauvage*; مَعْيُورَاءَ *onagre*, مَعْيُورِيَاءَ *petite onagre* (f).

Dans les formes فَكَّارِيَّةٌ et فَكَّارِيٌّ l'ā se retranche au diminutif : حُبَّارِيٌّ *outarde*, حُبَّارِيَّةٌ *manifestation*, عَلَانِيَّةٌ *manifestation*, عَلَانِيَّةٌ *manifestation*; عَلَانِيَّةٌ *manifestation*, عَلَانِيَّةٌ *manifestation*. Quelquefois l'ā se contracte avec le ي de la forme; dans ce cas le ي de la finale disparaît : حُبَّارِيٌّ et عَلَانِيَّةٌ (g).

(b) Al-Khidari, 2^o part, p. 261.

(d) Zamakhchari, p. 86.

(f) Sib. 2^o part. n^o 368, p. 118.

Quand la terminaison ـى se trouve précédée de quatre lettres non serviles, elle se supprime : لُعْنَزِي *énigme*, لُعْنَزِي ; عَرَضَنِي *inclinaison du corps*, عَرَضَنِي ; جَحْجَحِي *action d'aller çà et là*, جَحْجَحِي (a).

L' ا de la terminaison ـا disparaît aussi après quatre lettres : عَفْرَنَاتُ *lionne*, عَفْرَنَاتُ ; سُلْحَفَاتُ *tortue*, سُلْحَفَاتُ (b).

Quand la terminaison ـى n'est plus le signe du féminin, elle se change en ـي au diminutif : أَعْمَى *aveugle*, أَعْمَى ; أَعْيَشِي *qui a les yeux chassieux*, أَعْيَشِي (c).

EXCEPTION. Le mot أَخْوَى *vert mêlé de noir et de jaune* fait au diminutif أَحْيَى (d).

Terminaison en ـى .

219. Quand la terminaison ـى est après deux lettres, elle devient ـِي au diminutif : فَتِي *jeune homme*, فَتِي .

Si cette terminaison suit trois lettres, elle se change en ـِ , ex. : مِعْزِي *chèvre*, مِعْزِي ; مَلْهِي *lieu de divertissement*, مَلْهِي (e).

La dernière des trois lettres peut être primitivement affectée d'un ـ , ex. : مُتَيْنِي *duel*, مُتَيْنِي . On dit aussi مُتَيْنِي (f).

Mais elle se retranche après quatre lettres : حَبْرَصْكِي *teigne*, حَبْرَصْكِي ; قَبْعَتِي *chameau énorme*, قَبْعَتِي (g).

(a) Sib. 2^e part. n° 362, p. 106.(b) Sib. 2^e part. n° 368, p. 117.(c) Sib. 2^e part. n° 385, p. 134.(d) Sib. 2^e part. n° 385, p. 134.(e) Sib. 2^e part. n° 385, p. 134.(f) Sib. 2^e part. n° 385 p. 134.(g) Sib. 2^e part. n° 362, p. 106.

Terminaisons en $\text{ـ} \text{و}$, $\text{ـ} \text{ي}$ et $\text{ـ} \text{ا}$.

220. Dans les mots trilitères ces terminaisons deviennent $\text{ـ} \text{ا}$ au diminutif : نُقَّة nuque, جُرَّة petit chien, جُرِّي ; فَاعِن faon, فَاعِنِي ; عَدُو ennemi, عَدِي ; صَبِي enfant, صَبِي ; طَوِي pli, طَوِي (a).

A la forme قَاضٍ la terminaison ne varie pas : قَاضٍ un juge, القَاضِي le juge, قَوَاضٍ ; قَوَاضِي .

REMARQUE. Quelques grammairiens tolèrent le changement de l'orthographe du mot صَبِي en صَبِي .

La terminaison additionnelle $\text{ـ} \text{ي}$ se conserve : عَبْقَرِي admirable, بَصْرِي qui est de Bassora, عَبْقَرِي .

Terminaison en $\text{ـ} \text{آ}$.

221. Lorsque la terminaison $\text{ـ} \text{آ}$ fait partie du trilitère, elle se transforme en $\text{ـ} \text{ي}$, ex. : عَظَاة don, عُطِي ; قَضَاة jugement, قُضِي ; رِشَاة corde, رُشِي ; صِلَاة action de brûler, صُلِي (b).

Si cette terminaison n'est qu'une addition faite au trilitère, elle se change en $\text{ـ} \text{ي}$, ex. : عَلَاة muscle du cou, عُلِي ; حَرَبَاة caméléon, حُرِي ; مَقْلَاة morceau de bois, مُقْلِي ; سَقَاة porteur d'eau, سُقِي ; غَوَاة sauterelle, غُوِي ; قَوَاة dardre, قُوِي (c).

(a) Sib. 2^e part. n° 385, p. 133.

(b) Sib. 2^e part. n° 380, p. 127.

(c) Sib. 2^e part. n° 363, p. 107.

Terminaisons en ـِـة , ـِـة , ـِـة , ـِـة et ـِـة .

222. Ces terminaisons font au diminutif ـِـة , ex. : عَظِيَّة *don*, سُقِيَّة ; سُقَايَة ; حَيَّة (pour حَيَّة) *serpent*, حَيَّة ; عُطِيَّة ; إِذَاوَة *bain*, أَدِيَّة ; غَاوِيَّة *oultre*, غُوِيَّة ; عُرْوَة *anse*, عُرِيَّة ; مُعَارِيَّة ; مُعِيَّة (*a*). *Moudouiah* (nom d'homme),

Si quelqu'une de ces terminaisons était précédée de trois lettres, elle deviendrait ـِـة , ex. : سَقَايَة *porteuse d'eau*, سُقِيَّة ; دُرْحَايَة *court et obèse*, دُرْحِيَّة (*b*). Le و de ـِـة s'efface après quatre lettres : قَحْدُوَّة *saillie de l'occiput*, قَحْدِيَّة (*c*).

Terminaison en ـِـان .

223. Les noms terminés par ـِـان après trois lettres changent l' ا de cette terminaison en ي : سِرْحَان *loup*, سُرْحَان ; ضَبْعَان ; ضَبْعَان *hyène (mâle)*, ضَبْعَان ; حَوْمَان *champ, plaine*, حَوْمَان ; سُلْطَان ; حَوْرَان ; فِرْزَان *reine dans le jeu d'échecs*, فِرْزَان ; سُلْطَان ; وَرْشَان *ramier*, وَرْشَان (*d*).

Excepté ظَرْبَان *putois*, ظَرْبَان et كَرْوَان *espèce de perdrix*, كَرْوَان .

Les noms, qui ont la finale ـِـان ou ـِـان après quatre lettres, la conservent au diminutif : أَقْنِيَّان *camomille*, أَقْنِيَّان ; عَنْقَرَان *vigueur*, عَنْقَرَان ; أَقْنِيَّان *une plante de camomille*, أَقْنِيَّان .

(a) Sib. 2^e part. n° 385, p. 134.(b) Sib. 2^e part. n° 363, p. 107.(c) Sib. 2^e part., n° 370, p. 120.(d) Sib. 2^e part. n° 363, p. 108.

juvénile, عُنْفِيَّانٌ ; عُنْظَوَانَةٌ sauterelle (femelle), عُنْظِيَّانَةٌ ; زَعْفَرَانٌ safran, زُعْفِرَانٌ (a).

EXCEPTION. أُسْطُوَانَةٌ colonne, أُسْطِيْنَةٌ.

Terminaison en اُنْ —.

224. La terminaison اُنْ — reste au diminutif :
خُرَاسَانٌ Khorassan, خُرَيْسَانٌ ; كَسْلَانٌ paresseux, كَسِيلَانٌ petit
paresseux ; سَكْرَانٌ ivre, سُكَيْرَانٌ un peu ivre (b).

Terminaison en ة —.

225. Les trilitères, dont la dernière radicale est marquée
d'un ة, gardent ce signe au diminutif : مُدَقٌّ pilon, maillet,
دَابَّةٌ ; خُرَيْصٌ particulier, أُصَيْمٌ ; أَصَمٌ sourd, مُدَقِّقٌ ;
bête de somme, دَوَيْبَةٌ (c).

On rencontre دَوَابَّةٌ pour دَوَيْبَةٌ et مُدَقِّقٌ pour مُدَقٌّ.

Le signe ة se retranche à la deuxième radicale : قَفَّةٌ
panier, قُفْفَةٌ.

Diminutif des mots irréguliers.

226. Les lettres originaires du radical reparaissent communément dans le diminutif, comme on va le voir en détail.

1° Les lettres faibles primitives remplacent ces mêmes let-

(a) Sib. 2^e part. n° 364, p. 109.

(b) Sib. 2^e part. n° 396, p. 145.

(c) Sib. 2^e part. n° 361, p. 106.

tres transformées : *باب* pour *بَاب* porte, *نَاب* pour *نَاب* ; *بُوب* pour *بُوب* dent canine, *نَاب* ; *مُوسِر* pour *مُوسِر* riche, *مُوسِر* ; *مُوزَان* pour *مُوزَان* balance, *مُوزَان*.

PREMIÈRE EXCEPTION. Les mots *طَائِر* oiseau, de *طَار* - *طَائِر* voler, *عِيد* pour *عِيد* fête, *نَحْمَة* pour *نَحْمَة* indigestion, et *ثَرَاث* pour *ثَرَاث* héritage, font au diminutif *طَوِير*, *عَيْد*, et *نَحْمَة* et *ثَرَاث* (a).

SECONDE EXCEPTION. On trouve aussi quelquefois *شُويخ* vicil-lot, *بُوب* maisonnette, *نُوب* petite dent canine, *لُولة* petite nuit, *بُويضة* petit œuf, *عُويضة* petit œil, *ضُويضة* petite ferme, bien que dans tous ces mots le و ne soit pas radical. Les formes régulières de ces noms sont : *لَيْلَة*, *نَيْلَة*, *بَيْت*, *شَيْخ* : *ضَيْعَة* et *عَيْنَة*, *بَيْضَة*.

REMARQUE. Quelques Arabes ont dit *سَيِّد* et *يَيْت*, *شَيْخ* petit seigneur (b).

2° Les lettres élidées sont réintégrées :

<i>أَب</i> père	pour	<i>أَبُو</i>	fait	<i>أَبِي</i>
<i>ابْن</i> fils	id.	<i>بَنُو</i>	id.	<i>بَنِي</i>
<i>أَخ</i> frère	id.	<i>أَخُو</i>	id.	<i>أَخِي</i>
<i>أَخْت</i> sœur	id.	<i>أَخُوَة</i>	id.	<i>أَخِيَة</i>
<i>إِسْت</i> derrière	id.	<i>سَتَة</i>	id.	<i>سَتِيَة</i>
<i>إِسْم</i> nom	id.	<i>سَمُو</i>	id.	<i>سَمِي</i>
<i>بِنْت</i> fille	id.	<i>بَنُوَة</i>	id.	<i>بَنِيَة</i>
<i>بَرِيَة</i> créature	id.	<i>بَرِيَة</i>	id.	<i>بَرِيَة</i>

(a) Zamakhchari, p. 86.

(b) Sib. 2^e part. n° 390, p. 138.

حَرْجٌ	vulve	pour	حَرْجٌ	fait	حَرْجٌ.
دَمٌ	sang	id.	دَمِيٌّ	id.	دَمِيٌّ.
دِينَارٌ	pièce d'argent	id.	دِنَارٌ	id.	دِنَارٌ.
سَنَةٌ	année	id.	سَنَةٌ	id.	سَنِيَّةٌ.
سَنَةٌ	id.	id.	سَنُوٌّ	id.	سَنِيَّةٌ.
شَفَةٌ	lèvre	id.	شَفَةٌ	id.	شَفِيَّةٌ.
شَاةٌ	brebis	id.	شَوَهَةٌ	id.	شَوِيَّةٌ.
عِدَّةٌ	promesse	id.	وَعْدَةٌ	id.	وَعْدِيَّةٌ.
عِصَّةٌ	mensonge	id.	عِصَّةٌ	id.	عِصِيَّةٌ.
فَمٌ	bouche	id.	فَوَةٌ	id.	فَوِيَّةٌ.
مَاءٌ	eau	id.	مَوَةٌ	id.	مَوِيَّةٌ.
هَنْتٌ	chose	id.	هَنَوَةٌ	id.	هَنِيَّةٌ.
يَدٌ	main	id.	يَدِيٌّ	id.	يَدِيَّةٌ.

REMARQUE. 1° Le و initial d'un diminutif peut se changer en أ, ex. :
 وَعْدَةٌ petite promesse, وَزْنَةٌ petit poids, وَشِيَّةٌ petite bigarrure peuvent
 s'écrire أَشِيَّةٌ, أَزْنَةٌ, أَعْدَةٌ (a).

2° Le substantif نَبِيٌّ prophète, originairement نَبِيٌّ, a pour diminutif
 نَبِيَّةٌ et نَبِيَّةٌ (b).

3° Les mots شَاةٌ armé de pied en cap, هَارٌ ou هَارٌ croulant et لَاحٌ
 entrelacé font شَوِيَّةٌ, هَوِيَّةٌ et هَوِيَّةٌ (c).

4° Le pluriel نَاسٌ gens fait نَوَاسٌ.

Formes arbitraires du diminutif.

227. Quelques diminutifs se forment arbitrairement:

أَصِيلٌ soir	fait	أَصِيلَانٌ — أَصِيلَانٌ (d).
إِمْرَأَةٌ femme	id.	مُرِيَّةٌ.

(a) Sib. 2^e part. n° 374, p. 123.

(b) Sib. 2^e part. n° 380, p. 128.

(c) Sib. 2^e part. n° 383, p. 131.

(d) Sib. 2^e part. n° 392, 140.

إِمْرُؤٌ homme	fait	مَرِيٌّ.
إِنْسَانٌ id.	id.	أُنَيْسِيَانٌ.
دُخَانٌ fumée	id.	دُوَيْجِنٌ.
رَجُلٌ homme	id.	رُوَيْجِلٌ (a).
شَيْءٌ chose	id.	شَيْئِيٌّ.
ضُحَىٰ matinée avancée	id.	ضُحَيَّا.
عَشيٌّ dernière partie du jour	id.	عُشَيْشِيَانٌ عُشَيْشِيَانٌ عُشَيْشِيَانٌ.
عَشيَّةٌ soirée	id.	عُشَيْشِيَّةٌ عُشَيْشِيَّةٌ عُشَيْشِيَّةٌ.
قُدَامٌ partie antérieure	id.	قُدَيْدِيَّةٌ.
لَيْلَةٌ nuit	id.	لَيْلِيَّةٌ.
مَسَاءٌ soir	id.	مُسَيَّانٌ (b).
مَغْرِبٌ coucher du soleil	id.	مُغَيْرِبَانٌ.
هَنَةٌ chose	id.	هَيْسِيَّةٌ.
وَرَاءٌ partie postérieure	id.	وَرَيْيَّةٌ.

Diminutif des noms composés.

228. Dans les noms composés de plusieurs mots le premier seul reçoit la forme diminutive, ex. : عُبَيْدُ اللَّهِ *Abdallah*, عَبْدُ اللَّهِ; حَضْرَمَوْتُ *Hadramaout*, حَضْرَمَوْتُ; بَعْلَبَكْ *Balbek*, بَعْلَبَكْ (c).

Diminutif du pluriel.

229. Les formes du pluriel أَفْكِرَةٌ - أَفْكِرٌ - أَفْكَارٌ et

(a) Sib. 2^e part. n° 365, p. 110.

(b) Sib. 2^e part. n° 393, p. 142.

(c) Sib. 2^e part. n° 386, p. 136.

5° Enfin le pronom relatif الَّذِي se décline comme il suit au diminutif :

Sing. اللَّيَّاءُ. Duel اللَّيَّانِ. Pluriel اللَّيَّاتُ الَّذِيْنَ.

Toutes ces formes sont poétiques (a).

Diminutif des verbes.

232. Quelques rares verbes d'admiration admettent la forme diminutive : يَا مَا أَمْنِيْجَ *ô quel joli petit faon !* يَا مَا أَمْنِيْجَ رَشًا *ô les jolis petits faons qui ont grandi !* مَا أَحْسَنَهُ *ô qu'il est joli !* مَا أَحْلَاهُ *comme il est doux (b) !*

Diminutif du participe.

233. Les participes, qui sont suivis d'un régime, ne reçoivent pas la forme diminutive; on ne dira donc pas هُوَ ضَوِيْرِبٌ زَيْدًا *il frappe un peu Zaïd*, ni ضَوِيْرِبٌ زَيْدٍ. Mais on dira هُوَ ضَوِيْرِبٌ *petit cavalier*, de فَارِسٌ (c).

REMARQUE. Avec le génitif et le sens du passé on peut dire هُوَ ضَوِيْرِبٌ زَيْدٍ.

Diminutif des particules.

234. Certaines particules se rencontrent avec la forme diminutive, par exemple دُونَ, تَحْتَ, فَوْقَ *sur*, دُونَ, تَحْتَ, فَوْقَ *sous*, دُونَ, تَحْتَ, فَوْقَ *avant*, دُونَ, تَحْتَ, فَوْقَ *après*, دُونَ, تَحْتَ, فَوْقَ *comme*, دُونَ, تَحْتَ, فَوْقَ *derrière* (d), (e), (f) et (g).

(a) Sib. 2° part. n° 393, p. 142.

(b) Sib. 2° part. n° 389, p. 137.

(c) Sib. 2° part. n° 389, p. 138.

(d) Sib. 2° part. n° 389, p. 137.

(e) Sib. 2° part. n° 392, p. 141.

(f) Sib. 2° part. n° 389, p. 137.

(g) Sib. 2° part. n° 308, p. 32.



REMARQUE. 1° Quelques noms ont la forme diminutive, sans être pour cela des diminutifs : كُمَيْتٌ rossignol, جُمَيْلٌ sorte d'oiseau, كُمَيْتٌ bat-brun (a).

2° Les formes avec le tanouïn gardent ce signe à leur diminutif : كَوْنَةٌ amande, كَوْنَةٌ ; et celles, qui ne l'ont pas, ne le reçoivent pas : أَزْرَقُ bleu, طَلِيحَةٌ Thalihak, أَزْبَرَقُ.

EXCEPTIONS. 1° Le mot سَحَرٌ aube fait سُحَيْرٌ, ex. : أَنَا سُحَيْرٌ il est venu nous trouver vers l'aube de ce jour.

2° La forme distributive فُكَّارٌ reçoit le tanouïn : ثَلَاثٌ trois à trois, ثَلَاثٌ.

3° Les noms propres de la forme فُكَّرٌ — فُكَّارٌ et فُكْرَى, ainsi que ceux en — أَنٌ pour — انٌّ ou qui sont primitivement des verbes au passé, reçoivent le تَنْوِينٌ au diminutif, ex. : زُفْرٌ Zofur, زُفَيْرٌ (pour شَمْرٌ Chammar, شَمِيرٌ ; سِرْحَانٌ Sirhan (pour سِرْحَانٌ loup), سِرْيَعِينٌ ; جُنَيْدٌ Djanadel, جُنَيْدٌ ; عَلَقَى Alqua, عَلَقَى ; عَلَقَى.

4° Si un nom propre avec un تَنْوِينٌ avait un diminutif semblable à la forme du présent d'un verbe quadrilitère, le diminutif n'a point de تَنْوِينٌ ; ainsi تَوَاسُطٌ Taouassoth fait تَوَاسِطٌ, parce qu'il a la même forme que تَفَكَّرٌ.

5° Les noms propres féminins, qui rejettent ou admettent le تَنْوِينٌ à volonté, restent sans تَنْوِينٌ au diminutif : هِنْدٌ ou هِنْدٌ Hind, هِنْدَةٌ (b).

CHAPITRE XIII.

De l'adjectif.

235. Il y a en arabe quatre sortes d'adjectifs, à savoir : 1° l'adjectif attributif ou qualificatif ; 2° l'adjectif relatif ; 3° l'adjectif comparatif ou superlatif ; 4° l'adjectif numéral.

(a) Sib. 2^e part. n° 388, p. 136.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 252.

De l'adjectif attributif.

236. Cet adjectif indique les qualités des personnes ou des choses. Il a différentes formes; ce sont :

I	فَكْرٌ	comme	حَلْوٌ	doux.
II	فَكْرٌ	«	نَكْرٌ	ingénieux.
III	فَكْرٌ	«	لَبَدٌ	nombreux.
IV	فَكْرٌ	«	صَعْبٌ	difficile.
V	فَكْرٌ	«	نَدَسٌ	intelligent.
VI	فَكْرٌ	«	بَطْلٌ	héros.
VII	فَكْرٌ	«	حَذِرٌ	circonspect.
VIII	فَكْرٌ	«	خِرَقٌ	très généreux.
IX	فَكْرٌ	«	خُلْبٌ	qui est sans pluie.
X	فَكْرٌ	«	شَغَبٌ	grand tapageur.
XI	فُكْرَانٌ	«	عُرْيَانٌ	nu.
XII	فُكْرَانٌ	«	سُكْرَانٌ	ivre.
XIII	فُكْرَانٌ	«	نَدَمَانٌ	repentant.
XIV	فُكْرِيْرٌ	«	صِنْدِيْدٌ	robuste.
XV	فُكَّارٌ	«	مُتَجَاعٌ	courageux.
XVI	فُكَّارٌ	«	جَبَانٌ	lâche.
XVII	فُكَّارٌ	«	كُرَّامٌ	très noble.
XVIII	فُكَّارٌ	«	عَلَّامٌ	très savant.
XIX	فُكُّورٌ	«	كَذُّوبٌ	menteur.
XX	فُكُّورٌ	«	قُدُّوسٌ	très saint.
XXI	فُكُّورٌ	«	سُبُّوحٌ	très glorieux.

XXII	فَكِيرٌ	comme	كَرِيمٌ	<i>généreux.</i>
XXIII	فَكِيرٌ	«	صَدِيقٌ	<i>très véridique.</i>
XXIV	فُكْرَةٌ	«	ضَحْكَةٌ	<i>ridicule.</i>
XXV	فُكْرَةٌ	«	هَمَزَةٌ	<i>calomniateur.</i>
XXVI	فُكُورَةٌ	«	فُرُوقَةٌ	<i>peureux.</i>
XXVII	فُكُورَةٌ	«	فُرُوقَةٌ	<i>pusillanime.</i>
XXVIII	فَكِيرَةٌ	«	كَرِيمَةٌ	<i>très noble.</i>
XXIX	فَكِيرَةٌ	«	خَلِيفَةٌ	<i>contradicteur.</i>
XXX	فَاكِرَةٌ	«	دَاهِيَةٌ	<i>très rusé.</i>
XXXI	فَاكُورٌ	«	فَاثُورٌ	<i>tiède.</i>
XXXII	فَاكُورَةٌ	«	فَارُوقَةٌ	<i>très timide.</i>
XXXIII	فُكَّارَةٌ	«	كُرَّامَةٌ	<i>très généreux.</i>
XXXIV	فُكَّارَةٌ	«	فَهَامَةٌ	<i>très intelligent.</i>
XXXV	أَفْكَرٌ	«	أَمْهَجٌ	<i>clair (lait).</i>
XXXVI	أَفْكَرٌ	«	أَحَقُّ	<i>stupide.</i>
XXXVII	أَفْكَورٌ	«	أَمْلُودٌ	<i>tendre.</i>
XXXVIII	إِفْكَيرٌ	«	إِجْفِيلٌ	<i>peureux.</i>
XXXIX	تِفْكَارَةٌ	«	تِكْلَامَةٌ	<i>grand parleur.</i>
XL	مِفْكَرٌ	«	مِقُولٌ	<i>beau parleur.</i>
XLI	مِفْكَارٌ	«	مِقْدَامٌ	<i>très courageux.</i>
XLII	مِفْكَيرٌ	«	مِكْشِيرٌ	<i>bavard.</i>
XLIII	مِفْكَارَةٌ	«	مِهْدَارَةٌ	<i>radoteur.</i>

REMARQUE. Nous renvoyons, comme nous l'avons déjà fait pour les substantifs, au livre d'Abou-Bakr-az-Zoubaïdi, ceux qui veulent connaître les formes extraordinaires des adjectifs.

Substantifs pris adjectivement.

237. Quelques substantifs sont pris adjectivement, ex. :
 صَوْمٌ jeûne et qui jeûne; ضَرْبٌ coup et courageux, homme
 d'action; فِطْرٌ rupture du jeûne et qui rompt le jeûne; عَدْلٌ
 justice et juste; رِضَى satisfaction, agréable; حَلَبٌ action
 de traire et qui est trait, لَبَنٌ حَلَبٌ lait qui est trait; نَوْمٌ som-
 meil et endormi, رَجُلٌ نَوْمٌ homme endormi; غَمٌ tristesse et
 triste, يَوْمٌ غَمٌ jour triste; كَرَمٌ générosité et généreux, مَعْشَرٌ
 كَرَمٌ réunion d'hommes généreux (a).

Adjectifs de couleur ou de difformité.

238. La forme أَفْكْرُ est relative aux couleurs et aux dé-
 fauts corporels; elle est dérivée communément des verbes
 neutres en فَكَرَ, ex. : آدَمٌ brun, de أَدِمَ être brun; أَسْوَدٌ noir
 de سَوَدَ être noir; أَشْهَبٌ gris-cendré, de شَهَبَ être gris-
 cendré; أَعْوَجٌ tordu, de عَوَجَ être tordu; أَجْدَبٌ bossu, de حَدَبَ
 être bossu; أَعْرَجٌ boiteux, de عَرَجَ être boiteux (b).

Adjectifs d'intensité.

239. 1° فَكَّارٌ; cette forme indique l'habitude ou l'intensité :
 كَذَّابٌ menteur, أَكَّالٌ glouton, عَلَّامٌ très savant.

2° فَكَّارَةٌ; cette forme ajoute encore à l'intensité de la
 forme précédente : عَلَّامَةٌ versé au plus haut degré dans la
 science.

(a) Sib. 2^e part. n° 439, p. 242.(b) Sib. 2^e part. n° 435, p. 234.

4° Les formes *فَكْرَانُ* et *فَكِيرٌ* proviennent d'ordinaire d'un verbe en *فَكِرَ*, ex. : *فَرِحَ* joyeux, de *فَرِحَ* se réjouir ; *سَكْرَانُ* ivrogne, de *سَكِرَ* s'enivrer.

5° La forme *فَكُورٌ* se tire souvent des verbes neutres en *فَكَرَ*, ex. : *كَذَبَ* menteur, de *كَذَبَ*.

6° Les formes *فَكِيرٌ* et *فَكُورٌ* peuvent aussi provenir d'un verbe actif, avec le sens actif ou passif : *قَتِيلٌ* tué, de *قَتَلَ* tuer ; *رَسُولٌ* envoyé, de *رَسَلَ* envoyer ; *حَيِّبٌ* aimant ou aimé, de *حَبَّ* aimer ; *وَدُودٌ* chérissant, de *وَدَّ* chérir.

7° Les adjectifs, ayant rapport à la faim, à la soif et à leurs contraires, sont en général de la forme *فَكْرَانُ*, ex. : *جَوَّانٌ* et *غَرَّانٌ* affamé ; *عَطْشَانٌ*, *صَدْيَانٌ*, *ظِمَّانٌ* altéré (a).

Cette forme s'applique aux adjectifs signifiant *مَلَانٌ* plein, au physique ou au moral : *غَضَبَانٌ* plein de colère ; *خَزْيَانٌ* plein de confusion ; *جَرَبَانٌ* plein de gale.

8° Quinze adjectifs suivent la forme *فَكْرَانُ* :

أَلْيَانٌ qui a une grosse queue (mouton).

حَبْلَانٌ plein de colère.

خَمَصَانٌ vide, creux (ventre).

دَخْنَانٌ sombre, nuageux.

سَخْنَانٌ chaud.

سَيْفَانٌ grand et mince.

ضَحْيَانٌ exposé au soleil.

صَوَّجَانٌ sec, desséché.

(a) Sib. 2° part. n° 434, p. 231.

ضَوَّجَانُّ *sec, desséché.*

عَلَّانُّ *ignorant, stupide.*

نَشْوَانُّ *grand et mince.*

مَصَّانُّ *suceur.*

مَوْتَانُّ *qui ne donne pas signe de vie.*

نَذْمَانُّ *repentant.*

نَصْرَانُّ *chrétien.*

9° Le même adjectif peut avoir plusieurs formes : شَجَاعٌ *brave*, حُسَّانٌ, حُسَّانٌ, حَسِينٌ, حَسَنٌ *beau.*

10° On rencontre l'adjectif تَلْعَابَةٌ, تَلْعَابٌ, تَلْعَابٌ, تَلْعِيَّةٌ *adonné au jeu, au plaisir.* Quelques autres adjectifs suivent ces mêmes formes, qui, du reste, sont très rares : هَلْبَاجَةٌ *rustre, grossier, glouton.*

CHAPITRE XIV.

De l'adjectif relatif (الْإِسْمُ الْمَرْبُوبُ ou الِئْسَبَةُ).

241. L'adjectif relatif indique un rapport avec un objet. Sa forme consiste dans la terminaison **ِي** ajoutée à une forme primitive ou dérivée (a), ex. : الْمَسِيحُ *le Christ*, مَسِيحِي *chrétien*; بَيْرُوتُ *Beyrouth*, بَيْرُوتِي *Beyroutin*; مِصْرُ *Égypte*, مِصْرِي *Égyptien*; أَفُقُ *horizon*, أَفُقِي *horizontal*; عِلْمُ *science*, عِلْمِي *scientifique*; عَقِيلُ *Ouquaïl (tribu)*, عَقِيلِي.

(a) Sib. 2° part. n° 318, p. 64.

Relatif en **ـَـاِنِيْ**.

242. Les noms suivants ont au relatif la terminaison **ـَـاِنِيْ** : **رُوحْ** ; **رَبَّانِيْ** *le Seigneur*, **اَلرَّبُّ** ; **دَيْرَانِيْ** *couvent*, **دَيْرٌ** : **ـَـاِنِيْ** *esprit*, **دَارِيَا** ; **دَسْتَرَانِيْ** *Dastaoua (lieu)*, **دَسْتَوَا** ; **رُوحَانِيْ** ; **دَارَانِيْ** *Sand (ville)*, **صَنْعَاءَ** ; **رَوْحَانِيْ** *Raouhd (ville)*, **رَوْحَاءَ** ; **بَرْهَانِيْ** *Barhd (tribu)*, **بَرْهَانِيْ** *continent*, **بَرْ** ; **طَبْرَانِيْ** *Tibériade (ville)*, **طَبْرِيَّةَ** ; **زَبَانِيْ** *Zabinah (tribu)*, **زَبِينَةُ** ; **جَوَانِيْ** *intérieur*, **جَوٌ** *extérieur* ; **شَاهَانِيْ** *roi de Perse*, **شَاهٌ** ; **جَسَدَانِيْ** *corps*, **جِسْمٌ** ; **شَهْوَانِيْ** *passion*, **شَهْوَةٌ** ; **رُومَانِيْ** *Rome*, **رُومِيَّةَ** ; **شَهْوَانِيْ** *id.*.

Quelques noms avec cette terminaison sont employés comme des substantifs de métier : **فَاكِهَانِيْ** *fruit*, **فَاكِهَةٌ** *marchand de fruits* ; **صَيْدَلَانِيْ** *pharmacie*, **صَيْدَلَةٌ** *droguiste*.

Quelques autres encore, usités pour certaines parties corporelles, ont une signification d'intensité : **صَدْرَانِيْ** *poitrine*, **صَدْرَانِيْ** *qui a une forte poitrine* ; **شَعْرَانِيْ** *cheveu*, **شَعْرَانِيْ** *qui a des cheveux longs et épais* ; **رَقَبَانِيْ** *cou*, **رَقَبَانِيْ** *qui a un gros cou* ; **جُمَانِيْ** *chevelure*, **جُمَانِيْ** *qui a une longue chevelure* ; **لَحْيَانِيْ** *barbe*, **لَحْيَانِيْ** *qui a une longue barbe*.

La terminaison **ـَـاِنِيْ** paraît empruntée à la terminaison syriaque **ـُـاِنِيْ** qui a le même sens, ex. : **رُوحَانِيْ وَهَسْتَمَلُ**.

(a) Sib. 2^e part. n° 340, p. 87.

Relatif en **فُكَارِيٌّ**.

243. La forme relative **فُكَارِيٌّ** est spéciale aux membres du corps : elle en indique la grosseur : **رُؤَاسِيٌّ** *qui a une grosse tête*; **أُنَاسِيٌّ** *qui a un gros nez*; **أُذَانِيٌّ** *qui a de grosses oreilles*; **عُضَادِيٌّ** *qui a de gros bras*, etc.

On dit aussi **عِضَادِيٌّ**.

Certains mots, en devenant relatifs, subissent des modifications soit dans leur forme, soit dans leur terminaison; nous allons les indiquer.

Suppression du ة

244. Cette lettre se supprime toujours, et l'on n'en tient aucun compte dans la formation de l'adjectif relatif : **مَكَّةُ** *la Mecque*, **مَكِّيٌّ**; **طَبِيعَةٌ** *nature*, **طَبِيعِيٌّ**; **أَفْرِيقَةُ** *Afrique*, **أَفْرِيقِيٌّ**; **نَاصِرَةٌ** *Nazareth*, **نَاصِرِيٌّ**; **جُهَيْنَةٌ** *Djouhaïnah (tribu)*, **جُهَيْنِيٌّ**.

Suppression du شِدَّةٌ

245. Quand le signe — surmonte un ي affecté d'un — avant la dernière lettre d'un mot, il se retranche et le — du ي se change en —, ex. : **غَزَالَةٌ** *petite gazelle*, **غَزَالِيٌّ**; **مَيِّتٌ** *mort*, **مَيِّتِيٌّ** (a). — **طَيِّبٌ** *bon*, **طَيِّبِيٌّ**.

REMARQUE. L'adjectif relatif du diminutif **مُؤَمِّمٌ** provenant de **مُؤَمِّمٌ** *laissant aller la tête çà et là en somnolant*, conserve le — et fait **مُؤَمِّمِيٌّ** au lieu de **مُؤَمِّمِيٌّ** (b).

(a) Sib. 2^e part. n° 333, p. 82.

(b) Zamakhchari, p. 90.

Si, dans ce cas, le *ي* portait un $\bar{}$, le signe $\bar{}$ ne se supprime pas : *هَبِيحٌ* jeune homme dodu, *هَبِيحِي* (a).

Formes *فَكْرٌ* et *فَكْرَةٌ*.

246. Au relatif de ces formes, le $\bar{}$ est la voyelle ordinaire de la deuxième radicale, ex. : *مَلِكٌ* roi, *كَبِدٌ* foie, *كَبِدِي* hépatique; *دُؤْلِي* loup, chacal, *شَقْرَةٌ* cinabre, *شَقْرِي* *إِبِلٌ* chameaux, *صَعْقِي* évanoui, *صَعْقٌ* *إِبِلِي* (b).

REMARQUE. On dit quelquefois *صَعْقِي* et *إِبِلِي*.

Formes *فَكْرَةٌ*, *فَكُورَةٌ* et *فَكِيرَةٌ*.

247. Le relatif de *فَكِيرَةٌ* et *فَكُورَةٌ* est *فَكْرِيٌّ* *جَزِيرَةٌ* Djazirah, *جَزْرِيٌّ* habitant de Djazirah; *مَدِينَةٌ* Médine, *مَدَنِيٌّ* habitant de Médine; *سَفِينَةٌ* barque, *سَفِينِيٌّ* qui a rapport à une barque; *شَنْوَةٌ* Chanouah (tribu arabe), *شَنْيِيٌّ* (c).

Le relatif de *فَكِيرَةٌ* est *فَكْرِيٌّ* *جُهَيْنَةٌ* Djouhaïnah (tribu), *جُهَيْنِيٌّ* (d).

1° Le relatif de *مَدِينَةٌ* Médine, ville de l'Arabie, est *مَدَنِيٌّ*; celui de *مَدِينَةٌ* ville, quand il s'agit de l'homme, est encore *مَدَنِيٌّ*; s'il était question d'un animal habitant la ville, comme les cicognes, le relatif serait *مَدِينِيٌّ*.

2° Si le radical est *فَكَ* ou *فَارَ*, c'est la forme *فَكْرِيٌّ* que l'on doit adopter : *طَوِيلَةٌ* longue, *طَوِيلِيٌّ*; *حَقِيقَةٌ* vérité, *حَقِيقِيٌّ*.

(a) Al-Khidari, 2° part. p. 267.

(b) Sib. 2° part. n° 321, p. 68.

(c) Sib. 2° part., n° 333, p. 82.

(d) Zamakhchari, p. 89.

Terminaisons en ـاى et ـاي .

248. Les substantifs qui ont pour terminaison ـاى ou ـاي la changent en ـاى , ex. : سَمَاء ciel, سَمَايْ ; عَذْرَاء vierge, عَذْرَايْ ; بَيْضَاء blanche, بَيْضَايْ ; حُمْرَاء rouge, حُمْرَايْ ; صَحْرَاء désert, صَحْرَايْ ; بَهْرَاء Bahra (tribu), بَهْرَايْ ; رَوْحَاء Raouha (lieu), رَوْحَايْ ; مَاء eau (a), مَايْ ; حِرْبَاء caméléon, حِرْبَايْ ; خُنْفَسَاء scarabée, خُنْفَسَايْ (b).

Quand le ـاى de la terminaison ـاي n'est pas radical, le relatif peut encore avoir la finale ـاى ; ainsi l'on dira bien قَرَّاء homme pieux, du radical قَرَّاء , fait nécessairement قَرَّايْ .

Le mot شِتَاء hiver fait شَتَوِي et شَتَايْ (c).

Quelques noms propres, comme جَلُولَاء et حُرُورَاء Djaloula et Haroura, ont pour leur adjectif relatif جَلُولِي et حُرُورِي (d).

Terminaison en ـاوة .

249. Les mots terminés par ـاوة se forment régulièrement : شَقَاوَة misère, شَقَاوِي (e).

Terminaison en ـاية .

250. Les mots qui ont pour finale ـاية à leur deuxième syllabe font leur relatif en ـاي ; سِقَايَة arrosoir, سِقَايْ .

Ceux qui ont cette terminaison à leur première syllabe peu-

(a) Sib. 2^e part. n° 331, p. 80.

(b) Sib. 2^e part. n° 327, p. 74.

(c) Sib. 2^e part. n° 318, p. 65.

(d) Sib. 2^e part. n° 318, pag. 65.

(e) Sib. 2^e part. n° 324, p. 71.

vent admettre ـِـي ou ـِـي ou ـِـي au relatif, par exemple: رَايَة *étendard*, رَايَة ou رَايَة ou رَايَة ; رَايَة *étendard*, رَايَة ou رَايَة ou رَايَة (a).

Terminaisons en ـِـي , ـِـي et ـِـي .

251. Les trilitères, qui ont une lettre faible avec ou sans ـِـي à leur terminaison, reçoivent la finale ـِـي , ex. : دُنْيَا *monde*, دُنْيَا ; حَنْبَلِي *enceinte, grosse*, حَنْبَلِي ; عَدُو *ennemi*, عَدُو ; مَعْنَى *sens*, مَعْنَى ; غَنِي *riche*, غَنِي ; ذِكْرِي *souvenir*, ذِكْرِي ; عَدَوِي *cécité*, عَدَوِي ; نَبِي *prophète*, نَبِي ; عَصَا *bâton*, عَصَا ; مَعْنَوِي *pli*, مَعْنَوِي ; قَرْيَة *village*, قَرْيَة ; رَشْوَة *pot-de-vin*, رَشْوَة ; عَمْوِي *tour donné à la corde que l'on tord*, عَمْوِي ; لَوْي *razzia*, لَوْي ; دُمْرِي *image, statue*, دُمْرِي ; عَزْوِي *Omaiah* (tribu), عَزْوِي et عَزْوِي ; حَانِيَة *boutique*, حَانِيَة ; أَمْرِي *vivifiant*, أَمْرِي ; نَحْوِي *salutation*, نَحْوِي ; أَعْشَى *chassieux*, أَعْشَى ; نَحْوِي *vivant*, نَحْوِي ; قَاضِي *serpent*, قَاضِي ; قَاضِي *noir tirant sur le vert*, قَاضِي (b); أَحْوِي *possesseur*, أَحْوِي ; أَعْيَوِي *bègue*, أَعْيَوِي ; عَمْرِي *aveugle*, عَمْرِي ; عَمْرِي *inimitié*, عَمْرِي ; دَوِي *désert*, دَوِي ; كَرْيَة *lucarne*, كَرْيَة .

Annotations.

252. 1° On rencontre ـِـي et ـِـي comme relatifs de عَدُو et أَمْرِي comme relatif de أَمْرِي , tribu arabe (c).

Le mot ذَات *essence féminin de دُو* fait ـِـي .

(a) Sib. 2^e part. n° 324, p. 72.

(b) Sib. 2^e part. n° 322, p. 69.

(c) Sib. 2^e part. n° 322, p. 69.

Les mots *حَيَّة*, *لَيَّة* et semblables se rencontrent encore au relatif sous la forme *لَيَّيْ حَيَّ*, etc. (a).

2° Lorsque la lettre faible de la terminaison d'un trilitère est précédée d'un *ـ*, l'adjectif relatif est en *ـَ وَيَّ*, ex. : *بَدَوٌ* désert, *بَدَوِيٌّ*; *نَحْوٌ* syntaxe, *نَحْوِيٌّ*; *ظَيٌّ* faon, *ظَيِّيٌّ* (b).

3° Les noms de la forme *فِكْرَةٌ*, ayant pour troisième radicale *و* ou *ي*, peuvent garder leur lettre faible au relatif : *غَزْوَةٌ* razzia, *غَزْوِيٌّ*; *رِشْوَةٌ* pot-de-vin, *رِشْوِيٌّ*; *دُمِيَّةٌ* image, *دُمِيِّيٌّ*; *قَرْيَةٌ* village, *قَرْيِيٌّ* (c).

4° Lorsqu'une lettre faible ajoutée à un trilitère tombe au quatrième rang, ce trilitère peut encore avoir au relatif deux autres terminaisons, c'est-à-dire *ـَ يَّ* et *ـَ ا وَيَّ*, ex. : *حُبْلَى* enceinte, *حُبْلَاوِيٌّ* et *حُبْلِيٌّ*; *دُنْيَا* monde, *دُنْيَاوِيٌّ* et *دُنْيِيٌّ*.

Mais si la lettre faible appartient au radical, on ne peut lui donner la terminaison *ـَ ا وَيَّ*, ex. : *مَعْنَى* sens, *مَعْنِيٌّ*; *قَاضٍ* juge, *قَاضِيٌّ*; *حَانِيَّةٌ* boutique, *حَانِيٌّ*; *مَرْمَى* but, *مَرْمِيٌّ*; *مَلْهَى* lieu de divertissement, *مَلْهِيٌّ*, et non pas *مَعْنَاوِيٌّ*, *قَاضَاوِيٌّ*, etc. (d).

Dans tous ces cas la terminaison *ـَ يَّ* est préférable.

A la forme *فَكْرَى*, le relatif sera seulement *فَكْرِيٌّ*, ex. : *بَرَدَى* Barada (fleuve de Damas), *بَرَدِيٌّ*; *جَمَزَى* chamelle rapide, *جَمَزِيٌّ* (e).

Si *ـَ يَّ* est placé après quatre lettres, le relatif sera toujours en *ـَ يَّ* : *حُبَارَى* outarde, *حُبَارِيٌّ*. Il en est de mêm-

(a) Sib. 2^e part. n° 322, p. 69.(b) Sib. 2^e part. n° 323, p. 70.(c) Sib. 2^e part. n° 323, p. 70.(d) Sib. 2^e part. n° 326, p. 73.(e) Sib. 2^e part. n° 326, p. 74.

me des mots terminés par *ا ي* et *ى* après quatre lettres :
 أَلَسْتَكْفِي ; إِفْرَنْسِي *France*, إِفْرَنْسَا ; مُصْطَفِي *Moustapha*, مُصْطَفَى
 قَبْعَاثِي *grand chameau*, قَبْعَاثَى ; مُسْتَكْفِي *Al-Moustacfi*.

On donne parfois à ces mots la terminaison *وي*, ex. :
 مُصْطَفَايَ, قَبْعَاثَايَ.

5° Les mots terminés par *ـة*, *ـية*, *ـية*, précédés de plus de deux lettres, forment leur relatif en *ـي* :
 كُرْسِي *siège*, كُرْسِيَّ ; قَلَنْسُو *toque*, قَلَنْسُوَّ ; إِسْكَندَرِي *Alexandrie*, إِسْكَندَرِيَّ ; كُرْسِيَّ ;
 قَلَنْسِيَّ ; أَفْرِيقِي *Afrique*, أَفْرِيقِيَّ ; مَرْمِيَّ *jeté*, مَرْمِيَّ ; عَرْقُو *tetre de sable*,
 عَرْقُوَّ ; عَرْقِيَّ.

Des noms irréguliers.

253. En général les noms, dont une lettre a été retranchée, la reprennent à l'adjectif relatif (a).

أَخْ (أَخَوَّ) ; بَنَوِيَّ *fil*, بَنَوِيَّ (بَنَوِيَّ) ; أَبَوِيَّ *père*, أَبَوِيَّ (أَبَوِيَّ) ;
 سَتَّه (سَتَّه) ou سَتَّه ; أَخَوِيَّ *sœur*, أَخَوِيَّ (أَخَوِيَّ) ; أَخَوِيَّ *frère*, أَخَوِيَّ ;
 أَمَوِيَّ (أَمَوِيَّ) ; سَمَوِيَّ *nom*, سَمَوِيَّ (سَمَوِيَّ) ; سَتَّهِيَّ *derrière*, سَتَّهِيَّ ;
 تَبَوِيَّ (تَبَوِيَّ) ; تَبَوِيَّ *troupe*, تَبَوِيَّ (تَبَوِيَّ) ; أَمَوِيَّ *vante*, أَمَوِيَّ ;
 رَتَّه (رَتَّه) ; دَمَوِيَّ *sang*, دَمَوِيَّ (دَمَوِيَّ) ; جَوَحِيَّ *vulve*, جَوَحِيَّ (جَوَحِيَّ) ;
 شَاَّه (شَاَّه) ou سَنَوِيَّ *année*, سَنَوِيَّ (سَنَوِيَّ) ; رَتَّهِيَّ *mon*, رَتَّهِيَّ ;
 شَفَوِيَّ (شَفَوِيَّ) ; شَاهِيَّ *id.* (شَاهِيَّ) ; شَاَّه *brebis*, شَاَّهِيَّ ;
 عَضَوِيَّ ou عَضَوِيَّ *épine*, عَضَوِيَّ (عَضَوِيَّ) ; شَفَوِيَّ ou شَفَهِيَّ ;
 لَغَوِيَّ (لَغَوِيَّ) ; لَغَوِيَّ *gencive*, لَغَوِيَّ (لَغَوِيَّ) ; غَدَوِيَّ *lendemain*, غَدَوِيَّ (غَدَوِيَّ) ;
 يَدَوِيَّ (يَدَوِيَّ) ; يَدَوِيَّ *main*, يَدَوِيَّ (يَدَوِيَّ) ; لَغَوِيَّ (لَغَوِيَّ).

On peut donner aussi à quelques-uns de ces noms la ter-

(a) Sib. 2^e part. n° 329 — 333, p. 75 — 81.

minaison ـِي sous leurs formes irrégulières : أَخِيَّ — إِنِّيَّ — سَهِيَّ — دَمِيَّ — حَرِيَّ — ثِيَّ — بَنِيَّ — بَنِيَّ — إِسْمِيَّ — إِسْمِيَّ — يَدِيَّ — فَمِيَّ — غَدِيَّ — شَفِيَّ .

Le mot فَمِيَّ bouche fait فَمِيَّ .

(a) إِنِّيَّ fils a pour relatif إِنِّيَّ .

Les noms d'action, qui perdent leur و radical dans la conjugaison, ne le retrouvent pas au relatif : زَنِيَّ poids, عِدَّةُ ; زَنِيَّ action de promettre, عِدِّيَّ (b).

Il faut en excepter les mots dérivés des verbes en وَكِّي et وَكِّي ; ainsi le mot شَيْتَة bigarrure, dérivé de وَشَّى — يَشَّى colorier, fait وَشَاوِيَّ (c).

Des noms composés.

254. 1° Dans les noms patronymiques le relatif se forme du second substantif : أَبُو الْفَضْلِ *Abou-l-Fadl*, فَضْلِيَّ ; $\text{إِبْنُ الزُّبَيْرِ}$ *Ibn-az-Zoubair*, زُبَيْرِيَّ ; أُمُّ كُثُومٍ *Oumm-Kolthom*, كُثُومِيَّ .

2° Si le nom est formé d'un génitif et d'un substantif autre que أَب , إِبْن , et أُم , c'est le premier substantif, qui reçoit la forme du relatif : عَبْدُ اللَّهِ *Abdallah*, عَبْدِيَّ ; $\text{إِمْرُؤُ الْقَيْسِ}$ *Imrou-l-Quaïs*, مَرِيَّ ou إِمْرِيَّ (d) ; فَخْرُ الدِّينِ *Fakhr-ad-Din*, فَخْرِيَّ .

Néanmoins si l'on craint une confusion dans les relatifs, on peut donner au génitif la terminaison ـِي , ex. : عَبْدُ مَنْفَى : مَنْفَايَ *Abd-Manâf*.

(a) Sib. 2° part. n° 331, p. 78.

(b) Sib. 2° part. n° 332, p. 81.

(c) Sib. 2° part. n° 332, p. 81.

(d) Sib. 2° part. n° 337, p. 85.

Quelquefois de ces deux noms on n'en forme qu'un seul :
عَبْدُ الدَّارِ *Abd-ad-Dar*, عَبْدُ الشَّمْسِ; عَبْدَارِي *Abd-ach-Chams*,
عَبَّاشِي (a).

3° Quand il s'agit d'un composé de deux mots inséparables, comme بَعْلَبَكْ *Balbek*, حَضْرَمَوْتْ *Hadramaout*, مَعْدِيكَرِيْبْ *Madikarib*, on donne la terminaison يْ soit au mot tout entier, comme مَعْدِيكَرِيْبِي, حَضْرَمَوْتِي, بَعْلَبَكِي, soit à l'un ou à l'autre des deux mots qui forment le composé; بَعْلِي ou بَكِي; حَضْرِي ou حَضْرَمِي; كَرِيْبِي ou مَعْدِي; مَوْتِي. On dit encore حَضْرَمِي (b).

4° Si le composé est une phrase comme تَأْتِ بِطِ شَرًّا *il a porté du mal sous l'aisselle*, c'est le verbe qui s'adjuge la forme relative : تَأْتِي بِطِي (c).

Relatifs irréguliers.

255. Quelques adjectifs relatifs ont une forme irrégulière, ce sont :

أَنْبَاطُ; أَمَوِيّ *Oumayah* (tribu), أَفْقِيّ *horizon*, أَفْقُ *Nabathéens*, بَدَوِيّ; بَدَايَةُ; بَطِيّ, نَبَاطِ, نَبَاطِيّ, بَطِيّ *Banou Djazimah*, حُبْلِيّ; حُبْلِيّ *Banou Houblah*, جُدْمِيّ; جُدْمِيّ *Banou Abidah*, تَغْلِبُ; عُبْدِيّ *Taghleb*, تَغْلِيّ et quelquefois تَغْلِيّ; تَغْلِيّ *Tihamah* (tribu), تَهَامِ et تَهَامِيّ *Khorasan*, خُرَاسَانِيّ, plus souvent خُرَاسَانِيّ, et quelquefois خُرَاسِيّ; رُبِّيّ; أَلْرَبَابُ; دَهْرِيّ *siècle*, دَهْرُ *Ar-Ribab*, (tribus coalisées), رُبِّيّ;

(a) Sib. 2° part. n° 337, p. 85.

(b) Sib. 2° part. n° 336, p. 84.

(c) Sib. 2° part. n° 338, p. 85.

أَلْسَامُ *la Syrie*, سَهْلِيٌّ *plaine*, سَهْلٌ *سهل*; رَايِيٌّ *Rai (ville)*, رَايٌ *Rai* (ville), أَلْرِيٌّ *أَلْرِي* *partie élevée de l'Arabie (Hidjaz)*, طَيٌّ *Tay*, طَائِيٌّ *طَي*; شَائِيٌّ — شَامِيٌّ — شَامٌ *شَام*; أَلْفَرَايِدُ *Al-Faraïd (tribu)*, عَالِيٌّ — عَلَوِيٌّ *عَلَوِي*; قَيْرَوَانِيٌّ ou قَرَوِيٌّ *Cyrénaïque*, قَيْرَوَانٌ *قَيْرَوَان*; فَرَاهِيدِيٌّ *فَرَاهِيدِي* *Marou (ville)*, يَثْرَبٌ *Yathreb (ville)*, مَرَوِيٌّ — مَرَوِيٌّ — مَرَوِيٌّ *مَرَوِي*; يَمَانِيٌّ — يَمَانِيٌّ *l'Yémen*, أَلْيَمَنُ *أَلْيَمَن*; يَثْرِبِيٌّ et quelquefois يَثْرِبِيٌّ *يَثْرِبِي*; طَبِيعِيٌّ et غَرِيزِيٌّ — سَلِيقِيٌّ *طَبِيعَة* *nature*, غَرِيزَةٌ — سَلِيقَةٌ *غَرِيزَة*; هَجْرِيٌّ *ville*, قُرَيْشِيٌّ et quelquefois قُرَشِيٌّ *قُرَشِي*, قُرَيْشٌ *Quouraïch*; خَرَفِيٌّ — خَرَفِيٌّ — خَرِيفِيٌّ *خَرِيف* *automne*, هَجْرِيٌّ et هَاجِرِيٌّ *هَاجِرِي*.

Ajoutez quelques noms de tribu de la forme فَكِيْرٌ, فَكِيْرٌ *فَكِيْر*, فَكِيْرٌ *فَكِيْر* fait فَكْرِيٌّ, comme ثَقِيفٌ *Thaquif*, ثَقِيفِيٌّ *ثَقِيفِي*; فَكِيْرَةٌ *فَكِيْرَة* et فَكِيْرِيٌّ *فَكِيْرِي*, فَكِيْرَةٌ *فَكِيْرَة*, هَذَلِيٌّ *Houzail*, هَذَلِيٌّ *هَذَلِي*, فَكِيْرَةٌ *فَكِيْرَة*, فَكِيْرِيٌّ *فَكِيْرِي*, فَكِيْرَةٌ *فَكِيْرَة*, عَمِيْرِيٌّ *Amirah*, عَمِيْرَةٌ *عَمِيْرَة*.

Les noms de pays, qui ont la terminaison سَتَانُ, la perdent au relatif: سَجِسْتَانُ *Ségestan*, سَجِسْتَانِيٌّ *سَجِسْتَانِي*; لُورِسْتَانُ *Loristan*, لُورِسْتَانِيٌّ *لُورِسْتَانِي*; طَابَرِسْتَانُ *Tabaristan*, طَابَرِسْتَانِيٌّ *طَابَرِسْتَانِي*.

On dit encore سَجِسْتَانِيٌّ, etc.

Relatif du pluriel.

256. En général le relatif se forme du singulier, même dans certains noms propres qui n'en ont pas, ex.: عَرَفَاتٌ *Arafât* (montagne), عَرَفَاتِيٌّ *عَرَفَاتِي*; أَحْبَاطٌ *Habatdt* (tribu), أَحْبَاطِيٌّ *أَحْبَاطِي*; أَذْرِعَاتٌ *Azriât* (ville), أَذْرِعَاتِيٌّ *أَذْرِعَاتِي*; عَانَاتٌ *Anât* (ville), عَانَاتِيٌّ *عَانَاتِي* (a).

Il arrive cependant qu'il se forme du pluriel. Les mots,

(a) Sib. 2^e part. n° 335, p. 83.

dont il dérive alors, sont pour la plupart des noms de ville, de pays ou de tribu, ou encore des noms qui n'ont pas de singulier d'où ils soient tirés régulièrement : *فَلَسْطِينُ* *Palestine*, *قَنْسَرِينُ* *Quinnasrîn* (ville), *نَصِيبُ* ; *قَنْسَرِينِي* *Nisibe*, *يَبْرِينُ* ; *أَنْصَارُ* *Yabrin* (grand désert de l'Arabie), *نَصِيبِينِي* *Ansar* (surnom des habitants de Médine), *مَدَائِنُ* ; *أَنْصَارِي* *Ctésiphon* (ville), *مَدَائِنِي* ; *أَعْرَابُ* *Arabes nomades*, *أَعْرَابِي* ; *عَبَادِيدُ* *troupes d'hommes*, *نِسْوَةٌ* *femmes*, *نِسْوِي* (a) ; *أَنْسَاسُ* *gens*, *أَنْسَاسِي* ; *مَحَاسِنُ* *belles actions*, *مَحَاسِينِي*.

Le substantif *كَنْائِسِي* *église* a pour relatif *كَنْائِسِي*.

On peut dire *يَبْرِي* et *نَصِيبِي*, *قَنْسَرِي*, *فَلَسْطِينِي* en tant que dérivés de la forme plurielle primitive *قَنْسَرُون*, *فَلَسْطُون*, *نَصِيبُون* et *يَبْرُون* (b).

Des noms de métier ou de secte se forment du pluriel de certains noms : *كُتُبُ* *livres*, *كُتَيْبِي* *marchand de livres*, *libraire* ; *لُبُودُ* *feutres*, *لُبُودِي* *marchand de feutres* ; *سَاعَاتُ* *horloges*, *سَاعَاتِي* *horloger* ; *صِفَاتُ* *attributs*, *صِفَاتِي* *homme de la secte qui prétend les attributs distincts de l'essence divine*.

Noms de nombre.

257. Les noms de nombre ont leur relatif comme les noms communs : *إِثْنَانِ* *deux*, *إِثْنَانِي* et *ثَنَوِي* ; *عِشْرُونَ* *vingt*, *عِشْرُونِي* ; *أَرْبَعُونَ* *quarante*, *أَرْبَعُونِي* ; *مِئَةٌ* *cent*, *مِئُونِي*.

(a) Sib. 2^e part. n° 339, p. 86.

(b) Sib. 2^e part. n° 334, p. 83.

Particules.

258. Certaines particules ont l'adjectif relatif, par exemple : *كَمْ* combien, *كَمْ* ou *كَيْ* ne... pas, *أَيُّ* et *لَيُّ*; *لَوْ* si, *لَوْ* ou *لَوْ*; *كَيْ* afin que, *كَيْ* dans, *فِي*; *لَا* ne... pas, *لَا* ou *لَا*.

Pronoms.

259. Les trois pronoms *مَنْ*, *مَا* et *أَيُّ* ont pour relatif *أَيُّ* et *مَا* ou *مَا* et *مَنْ*.

Noms abstraits.

260. Certains adjectifs relatifs féminins sont pris substantivement pour exprimer une idée abstraite : *كَيْ* et *كَيْ* quantité; *كُلِّيَّة* universalité, totalité; *مَا* ou *مَا* essence; *إِنْسَانِيَّة* christianisme; *أَلَهِيَّة* — *إِلَهِيَّة* divinité; *رُبُوبِيَّة* pouvoir suprême; *رَجُولِيَّة* — *رَجُولِيَّة* virilité; *عُبُودِيَّة* servitude; *كَيْفِيَّة* manière d'être.

CHAPITRE XV.

Des adjectifs comparatifs et superlatifs (إِسْمُ التَّفْضِيلِ).

261. La forme *أَفْكَرُ* sert pour le comparatif et pour le superlatif; c'est le contexte qui les fait distinguer : *حَسَنٌ* beau, *أَحْسَنُ* plus beau ou très beau; *كَبِيرٌ* grand, *أَكْبَرُ* plus grand ou très grand. Elle a pour féminin *كُبْرَى*, *حُسْنَى* : *فُكْرَى*.

Cette forme est spéciale aux adjectifs trilitères simples ou dans la forme desquels entre une des lettres faibles *ي* و *ا*.

REMARQUE. Quand un verbe ne peut recevoir la forme admirative (161), l'adjectif, qui en dérive, ne peut non plus recevoir la forme du comparatif ou du superlatif (a).

Annotations.

262. 1° Le substantif *لَصٌّ* brigand fait exception : *هُوَ أَلَصُّ مِنْ شِظَازٍ* il est plus brigand que Chizaz.

2° Les adjectifs d'intensité en *فَكْرٌ*, comme *ضَرْبٌ* qui frappe beaucoup, n'ont pas de superlatif (b).

3° Il y a des adjectifs qui ont déjà au positif la forme *أَفْكُرٌ*, comme *أَعْمَى* aveugle, *أَعْوَرٌ* borgne, *أَحْمَرٌ* rouge; certains autres ont plus de trois lettres, en dehors des faibles *ي* و *ا*. Pour former le comparatif et le superlatif de ces mots, on leur substitue un nom d'action ou un substantif précédé des mots suivants : *أَشَدُّ* plus fort, *أَلْأَشَدُّ* très fort; *أَكْبَرُ* plus grand, *أَلْأَكْبَرُ* le plus grand; *أَحْسَنُ* plus beau, meilleur, *أَلْأَحْسَنُ* le plus beau, le meilleur; *أَقْلُ* moindre, *أَلْأَقْلُ* le moindre, etc., ex. : *أَشَدُّ حُمْرَةً* plus rouge, *أَلْأَشَدُّ حُمْرَةً* le plus rouge; *أَحْسَنُ أَدَبًا* mieux élevé, *أَلْأَحْسَنُ أَدَبًا* le mieux élevé.

L'adjectif *أَحَقُّ* fou, stupide fait exception à cette règle; on peut donc dire : *زَيْدٌ أَحَقُّ مِنْ حَسَنِ* Zaid est plus stupide que Hassan.

On trouve aussi *أَبْيَضُ* et *أَسْوَدُ* avec le sens du comparatif : *هُوَ أَبْيَضُ مِنَ الثَّلَجِ* il est plus blanc que la neige; *هُوَ أَسْوَدُ مِنَ حَالِكٍ* il est plus noir que le corbeau.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 68.

(b) Sib. 2° part. n° 466, p. 269.

4° Bien que les adjectifs puissent avoir la forme comparative ou superlative, cela n'empêche pas de tourner souvent la phrase comme dans la remarque précédente : *إِنَّ الْيَهُودَ فِي عَهْدِ الْمَسِيحِ لَقَدْ قَسَّوْا قُلُوبَهُمْ فَأَمْسَتْ كَالْحِجَارَةِ أَوْ أَشَدَّ قَسَاوَةً* les Juifs, au temps du Messie, ont endurci leur cœur, qui est devenu comme un rocher ou plus dur encore. On aurait pu dire *أَقْسَى مِنْهَا*.

5° Quelques comparatifs manquent de positif : *أَخْصَرُ* plus abrégé, *أَعْطَى* plus généreux, *أَسْلَمُ* plus propre à sauver, *أَوْلَى* plus convenable.

6° Quelques superlatifs n'ont pas de positif : *هَذَا أَحْنَكُ الْبَعِيرَيْنِ* celui-ci est le plus vorace des deux chameaux; *هُوَ آبَلُ النَّاسِ* c'est le plus riche des hommes en chameaux; *هُوَ أَرْعَى* il est le plus riche en paturages (b).

7° Quelques participes passifs ont un comparatif : *أَشْغَلُ مِنْ ذَاتِ* plus occupé que la maîtresse des deux outres (*مَرْهُو*) ; *أَزْهَى مِنْ دِيكِ* plus orgueilleux qu'un coq (*مَشْغُولٌ*) ; *هُوَ أَعْذَرُ مِنْ أَخِيهِ* il est plus excusable que son frère (*مَعْذُورٌ*) ; *أَنْتَ أَلْوَمُ مِنِّي* tu es plus répréhensible que moi (*مَلُومٌ*) ; *هُمْ أَعْرَفُ مِنْ أَجْدَادِهِمْ* ils sont plus connus que leurs ancêtres (*مَعْرُوفٌ*) ; *زَيْدٌ أَنْكَرُ مِنْ عَمْرٍو* Zaid est plus odieux qu'Amr (*مَنْكُورٌ*) ; *هَذَا أَرْجَى مِنْ ذَلِكَ* ceci est plus à espérer que cela (*مَرْجُوءٌ*) ; *الْخَطِيئَةُ أَخَوْفُ مِنَ الْمَوْتِ* le péché est plus à craindre que

(b) Sib. 2^e part. n° 469, p. 270.

la mort (مُخَوِّفٌ) ; *ton père inspire plus de respect que ton oncle* (مُهِيبٌ) ; *j'en suis plus joyeux que toi* (مَسْرُورٌ) ; *il est plus occupé de l'affaire qu'un autre* (مَعْنِيٌّ) (a).

8° Parfois la forme أَفْكُرُ retient le sens du positif dans certains mots : مَا صَعْبَ عَلَى الْإِنْسَانِ أَهْوَنُ عَلَى الرَّبِّ : *ce qui est difficile à l'homme est facile pour Dieu.*

إِنَّ الَّذِي سَمَكَ السَّمَاءَ بَنَى لَنَا بَيْتًا دَعَائِمُهُ أَعْزُ وَأَطْوَلُ

Celui qui nous a élevé la voûte des cieux nous a bâti une demeure reposant sur des colonnes hautes et splendides. (Farazdak).

9° Le mot جَدًّا, placé après l'adjectif, lui donne le sens du superlatif : فَلَمَّا رَأَى الْحَبْرُسُ النُّجْمَ فَرِحُوا فَرَحًا عَظِيمًا جَدًّا : *lorsque les Mages virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.*

10° Le superlatif se rend quelquefois par le mot جَدٌّ placé avant l'adjectif : خَطَرٌ جَدٌّ عَظِيمٌ *danger très grand.* Il se rend aussi par رَجُلٌ عَالِمٌ كُلُّ عَالِمٍ : كُلٌّ جَقٌّ et رَجُلٌ تَقِيٌّ شَابٌّ تَقِيٌّ *jeune homme très pieux* (b).

11° On peut répéter un nom indéterminé avant l'adjectif pour donner à celui-ci le sens superlatif : هَذَا رَجُلٌ رَجُلٌ صَالِحٌ : *celui-ci est un homme excellent* (c).

12° On peut rendre enfin le superlatif par le mot أَيُّ, ex. : هَذَا رَجُلٌ أَيُّ رَجُلٍ *celui-ci est un grand homme.*

(a) Zamakhschani, p. 102.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 104, p. 191.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 104, p. 191.

Substantifs avec la forme superlative.

263. Quelques noms ayant la forme du superlatif féminin sont pris substantivement : *الْعُقْبَى*, *الْآخِرَى* *la vie future* ; *كُبْرَى* *affaire majeure*, *جُلَى* *mineure*, ex. : *إِنَّمَا الْعُقْبَى مَا قَصَرْتُ نَفْسِي عَلَى طَلِبِهَا* : *c'est l'autre vie seule qui fait l'objet de mes recherches* ; *الْآخِرَى خَيْرٌ لِي مِنَ الْأُولَى* *la vie future m'est de beaucoup préférable à la vie présente* ; *دَعَوْنَاهُمْ إِلَى جُلَى وَمَكْرَمَةٍ* *nous les avons invités à une affaire majeure et à une noble entreprise* ; *الْبَشَرُ بَشَرَانِ مِنْهُمْ مَنْ يُرِيدُ الدُّنْيَا وَمِنْهُمْ مَنْ يُرِيدُ الْآخِرَةَ* *les hommes sont de deux sortes, les uns recherchent le monde et les autres, l'éternité (a).*

CHAPITRE XVI.

De l'adjectif numéral (إِسْمُ الْعَدَدِ).

264. Cet adjectif renferme : 1° le nombre cardinal ; 2° le nombre ordinal ; 3° l'adjectif distributif ; 4° l'adjectif périodique ; 5° l'adjectif fractionnaire ; 6° l'adjectif de multiplicité.

Du nombre cardinal.

265. Cet adjectif indique le nombre d'une manière absolue :

Masculin.	Féminin.	
وَاحِدٌ	وَاحِدَةٌ	} <i>un, une.</i>
أَحَدٌ	إِحْدَى	
إِثْنَانِ	إِثْنَانِ	<i>deux.</i>
ثَلَاثَةٌ	ثَلَاثٌ	<i>trois.</i>

(a) Zamakhehri, p. 103.

Masculin.	Féminin.	
أَرْبَعَةٌ	أَرْبَعٌ	quatre.
خَمْسَةٌ	خَمْسٌ	cinq.
سِتَّةٌ	سِتٌّ	six.
سَبْعَةٌ	سَبْعٌ	sept.
ثَمَانِيَةٌ	ثَمَانٍ	huit.
تِسْعَةٌ	تِسْعٌ	neuf.
عَشْرَةٌ	عَشْرٌ	dix.
أَحَدَ عَشَرَ	إِحدى عَشْرَةَ	onze.
إِثْنًا عَشَرَ	إِثْنَتَا عَشْرَةَ	douze.
ثَلَاثَةَ عَشَرَ	ثَلَاثَ عَشْرَةَ	treize.
أَرْبَعَةَ عَشَرَ	أَرْبَعَ عَشْرَةَ	quatorze.
خَمْسَةَ عَشَرَ	خَمْسَ عَشْرَةَ	quinze.
سِتَّةَ عَشَرَ	سِتَّ عَشْرَةَ	seize.
سَبْعَةَ عَشَرَ	سَبْعَ عَشْرَةَ	dix-sept.
ثَمَانِيَةَ عَشَرَ	ثَمَانِي عَشْرَةَ	dix-huit.
تِسْعَةَ عَشَرَ	تِسْعَ عَشْرَةَ	dix-neuf.

Genre commun.

عِشْرُونَ vingt.	ثَمَانُونَ quatre-vingts.
وَاحِدٌ وَعِشْرُونَ ou أَحَدٌ vingt et un.	تِسْعُونَ quatre-vingt-dix.
ثَلَاثُونَ trente.	مِئَةٌ — مِائَةٌ cent.
أَرْبَعُونَ quarante.	مِائَةٌ وَوَاحِدٌ cent un.
خَمْسُونَ cinquante.	مِائَتَانِ deux cents.
سِتُّونَ soixante.	ثَلَاثُ مِائَةٍ trois cents.
سَبْعُونَ soixante-dix.	أَرْبَعُ مِائَةٍ quatre cents.

خَمْسُ مِائَةٍ *cinq cents.*

سِتُّ مِائَةٍ *six cents.*

سَبْعُ مِائَةٍ *sept cents.*

ثَمَانِي مِائَةٍ *huit cents.*

تِسْعُ مِائَةٍ *neuf cents.*

أَلْفٌ *mille.*

أَلْفَانِ *deux mille.*

ثَلَاثَةُ آلَافٍ *trois mille.*

أَرْبَعَةُ آلَافٍ *quatre mille.*

عَشْرَةُ آلَافٍ *dix mille.*

أَحَدُ عَشَرَ أَلْفًا *onze mille.*

مِائَةُ أَلْفٍ *cent mille.*

أَلْفُ أَلْفٍ *million.*

أَلْفُ أَلْفِ أَلْفٍ *milliard.*

Annotations.

266. 1° A la place de عَشْرَةُ آلَافٍ *dix mille*, on dit parfois رُبُوءٌ et au lieu de مِائَةُ أَلْفٍ *cent mille*, كَرَّةٌ.

2° Tous les noms de nombre se déclinent, excepté أَحَدُ عَشَرَ et suivants jusqu'à تِسْعَةَ عَشَرَ. Néanmoins إِثْنَا عَشَرَ et إِثْنَتَا عَشْرَةَ et douze ne sont pas indéclinables dans leur première partie.

Emploi de أَحَدٌ et ses synonymes.

267. أَحَدٌ *un, unique* est une épithète réservée à Dieu : اللَّهُ أَحَدٌ فِي ثَلَاثَةِ أَقَانِيمَ *Dieu est un en trois personnes.*

Il s'emploie encore, pris substantivement, avec le sens de quelqu'un, personne, dans une proposition négative ou prohibitive ou encore interrogative : مَا ذَهَبَ أَحَدٌ *personne n'est parti*; هَلْ ذَهَبَ أَحَدٌ لَا يَذْهَبُ أَحَدٌ *que personne ne parte!* *quelqu'un est-il parti?* La négation se sous-entend quelquefois : أَحَدٌ مِنَ النَّاسِ يَقُولُ هَذَا *personne ne dit cela.* On dit aussi كُلُّ أَحَدٍ *quiconque*; أَحَدُ النَّاسِ *quelqu'un des hommes.* Le

féminin *إحدى* n'est usité que dans les nombres composés : *إحدى النساء* : vingt et un et avant un génitif : *إحدى وعشرون* une des femmes.

أحد, dans le sens de quelqu'un, a pour synonymes *ديني* ou *ما بالدار عريب* : *ديور* et *ديار* — *عريب* — *كتيع* — *كراب* — *أرم* — *ديني* il n'y a personne dans la maison (a).

Orthographe de certains noms de nombre.

268. 1° Les noms de nombre pris abstractivement, comme il arrive en mathématiques, ne prennent pas le tanouin : *ثانية* : huit est le double de quatre (b).

2° Le nom de nombre cardinal féminin *ثمان* peut s'écrire en poésie *ثمان* — *ثمان* et *ثمانا* : *ثمان بنات* : elle a huit filles.

3° Le nombre féminin *ثماني عشرة* peut encore s'écrire ainsi : *ثماني* ou *ثمان عشرة*.

REMARQUE. De onze jusqu'à vingt, le nombre féminin *عشرة* dix prend un *ـ* : *إحدى عشرة جارية* : onze servantes.

Dans le dialecte du Najd on donne un *ـ* au *ش* : *تسع عشرة امرأة* : dix-neuf femmes (c).

Dans les dialectes de l'Hidjaz et du Najd, on dit pour le nombre féminin douze soit *اثنتا عشرة*, soit *ثنتا عشرة* (d).

Quelques Arabes, de onze à dix-neuf inclusivement, donnent un *ـ* à la lettre *ع* de *عشر* : *أحد عشر*, *تسعة عشر*. Néanmoins ils conservent le *ـ* de *عشر* après *إثني* ou *إثنتي* (e).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 145, p. 261.

(b) Zamakhchari, p. 7.

(c) Sib. 2^o part. n° 412, p. 177.

(d) Sib. 2^o part. n° 412, p. 177.

(e) Zamakhchari, p. 70.

L'ا a été introduit dans le mot مائة pour le distinguer de منه de lui, à l'époque où l'on écrivait l'arabe sans voyelles et sans points diacritiques.

On le rencontre souvent sans cet ا مئة et quelquefois avec l' sans ي مائة (a).

3° Lorsque le mot مائة est précédé de ثَلَاث, أَرْبَع, etc., ces deux noms de nombre se réunissent souvent en un seul mot : ثَلَاثُمِائَةٍ trois cents, ou أَرْبَعُمِائَةٍ, ثَلَاثُمِائَةٍ quatre cents (b).

Ordre dans les noms de nombre.

269. 1° Dans les noms de nombre composés, les unités précèdent toujours les dizaines; dans les nombres considérables, on peut mettre indifféremment les mille d'abord, puis les centaines, ensuite les unités et enfin les dizaines, ou bien les unités en premier lieu, puis les dizaines, ensuite les centaines et les mille à la fin, par ex. : وَلِدَ فِي غُرَّةِ رَجَبِ الْأَوَّلِ سَنَةَ ثَمَانٍ وَسِتِّينَ : il est né au commencement du premier Rabiâ, en l'année douze cent soixante-huit, ou encore أَلْفٍ وَمِائَتَيْنِ وَثَمَانٍ وَسِتِّينَ.

2° Quand le nombre est un million, on répète ordinairement le mot أَلْفٍ après les dizaines et les centaines de mille : جُمْلَةُ : ذَلِكَ تِسْعَةُ آلَافٍ أَلْفٍ وَخَمْسُمِائَةٍ أَلْفٍ وَأَرْبَعَةُ وَثَمَانُونَ أَلْفًا وَمِائَتَانِ le total est de neuf millions, cinq cent quatre-vingt-quatre mille et deux cent soixante-quatre pièces d'or.

3° Quand le nombre est plus considérable, comme أَلْفُ أَلْفٍ

(a) Qualquachandi, 2^e part., p. 839.

(b) Zamakhchari, p. 93.

ألف *milliard*, le nombre ألف *million* se répète dans le même ordre.

Du nombre ordinal.

270. Sa forme jusqu'à vingt est فَاكْرَة - فَاكْرَة : au-dessus de vingt inclusivement, il ne diffère pas des nombres cardinaux.

Masculin.	Féminin.
أَوَّلُ <i>premier.</i>	أَوَّلَى <i>première.</i>
ثَانٍ <i>second, deuxième.</i>	ثَانِيَةٌ <i>seconde, deuxième.</i>
ثَالِثٌ	ثَالِثَةٌ <i>troisième.</i>
رَابِعٌ	رَابِعَةٌ <i>quatrième.</i>
خَامِسٌ	خَامِسَةٌ <i>cinquième.</i>
سَادِسٌ	سَادِسَةٌ <i>sixième.</i>
سَابِعٌ	سَابِعَةٌ <i>septième.</i>
ثَامِنٌ	ثَامِنَةٌ <i>huitième.</i>
تَاسِعٌ	تَاسِعَةٌ <i>neuvième.</i>
عَاشِرٌ	عَاشِرَةٌ <i>dixième.</i>
حَادِي عَشَرَ	حَادِيَّةٌ عَشْرَةٌ <i>onzième.</i>
ثَانِي عَشَرَ	ثَانِيَّةٌ عَشْرَةٌ <i>douzième.</i>
ثَالِث عَشَرَ	ثَالِثَةٌ عَشْرَةٌ <i>treizième, etc.</i>
عِشْرُونَ masculin et féminin <i>vingtième.</i>	
حَادِي وَعِشْرُونَ masc.	حَادِيَّةٌ وَعِشْرُونَ fém. <i>vingt et unième.</i>

Annotation I.

271. 1° Les nombres ordinaux se déclinent, excepté de dix à dix-neuf inclusivement.

2° *أَوَّلُ* premier peut encore s'orthographier *أَوَّلٌ*.

Il reçoit aussi le *تَنْوِينُ* quand il signifie le commencement d'une chose : *لَخَاقِ مَالَهُ أَوَّلٌ وَلَا آخِرٌ* le Créateur n'a ni commencement ni fin. Dans le sens de *سَابِقٌ* précédent ou de *قَبْلَ كُلِّ شَيْءٍ* tout d'abord, l'emploi du *تَنْوِينُ* est facultatif : *أَوَّلٌ* ou *أَوَّلًا* *لَقِيْتُهُ* je l'ai rencontré l'année dernière ; *أَوَّلُ* — *أَوَّلًا* *رَأَيْتُ* j'ai vu tout d'abord la nouvelle lune (a).

3° Il est permis d'éliminer le — final à la première partie des deux nombres composés *عَشْرَ* et *عَشْرَ* et de dire *عَشْرَ* et *عَشْرَ*.

4° On dit très rarement *الْخَامِسُ* — *الْخَامِي* — *الْثَالِثُ* pour *الْخَامِسُ* — *الْخَامِسُ* — *الْثَالِثُ*.

Annotation II.

272. 1° De deux jusqu'à dix inclusivement on peut remplacer les nombres ordinaux par leurs verbes radicaux correspondants : *هَذَا وَاحِدٌ فَأَنْتَ* celui-ci est le premier, sois le second ; *هَذَانِ تَلْمِيزَانِ فَكَلَّمْتُهُمْ* ce sont deux écoliers et j'ai fait le troisième ; *كَانُوا تِسْعَةَ رِجَالٍ فَأَنَا عَشْرَتُهُمْ* ils étaient neuf hommes, et moi j'ai fait le dixième.

2° On peut tourner autrement et ajouter au participe de ces mêmes verbes le nombre cardinal qui exprime le nombre précédent : *أَنْتَ خَامِسٌ أَرْبَعَةَ* tu es le cinquième, mot-à-mot

(a) Iohmouni, 2^e part., p. 254.

tu fais cinq le nombre quatre; هِيَ عَاشِرَةُ تِسْعٍ elle fait la dixième.

3° On peut faire suivre le nombre ordinal de son nombre cardinal respectif : هُوَ ثَانِي أَثْنَيْنِ *il est le second*; أَنْتَ سَابِعُ سَبْعَةٍ *tu es l'un des sept, le septième parmi les sept*; أُخْتُكَ عَاشِرَةُ عَشْرٍ *ta sœur est la dixième.*

4° A partir de dix jusqu'à vingt, on emploie la première partie du nombre ordinal suivie de son nombre cardinal correspondant complet : هُوَ حَادِي أَحَدَ عَشَرَ ou ثَانِي أَثْنَيْ عَشَرَ ou ثَلَاثُ ثَلَاثَةَ عَشَرَ *il est le onzième ou le douzième ou le treizième.*

Il est rare qu'on dise هُوَ حَادِي عَشَرَ أَحَدَ عَشَرَ (a).

Du nombre distributif.

273. Il peut se rendre de deux manières :

1° Par la forme فُكَّارٌ ou مَفَكَّرٌ, en répétant ou sans répéter le nombre. Cette forme n'est usitée, en prose, que jusqu'à cinq exclusivement, et en poésie, que jusqu'à dix inclusivement : أَحَادٌ ou لُحَادٌ *un à un*; وَحَادٌ ou وَحَادٌ *deux à deux*; ثَنَاءٌ ou ثَنَاءٌ *trois à trois*; رُبَاعٌ ou رُبَاعٌ *quatre à quatre*.

2° Par le nombre cardinal répété à partir de un et au-dessus : دَخَلُوا وَاحِدًا وَاحِدًا *ils sont entrés un à un*; انْصَرَفُوا عِشْرِينَ *ils sont partis vingt par vingt*.

(a) Zamakhchari, p. 95. Sib. 2^e part. n° 413, p. 177.

Du nombre périodique.

274. Il indique le retour ordinaire d'une chose à un jour fixe jusqu'à dix.

Sa forme est *فَكَرٌ*.

Voici quelques exemples de l'emploi de ce nombre :

سَقَى نَخْلَهُ الثَّلَاثَ il a arrosé ses palmiers une fois tous les trois jours; *يَشْرَبُ الْخَمْرَ الثَّمَنَ* il boit du vin une fois tous les huit jours; *ظِمٌّ إِلَيَّ عِشْرَانِ* fièvre tierce; *حُمَّى الثَّلَاثِ* mes chameaux peuvent ne boire que tous les vingt jours.

Du nombre fractionnaire.

275. De un jusqu'à dix il a les formes spéciales *فَكَرٌ — فُكْرٌ* et *ثُلَاثٌ — ثُلَاثٌ — ثُلَاثٌ* troisième partie d'un tout, tiers; *ثَمَنٌ — ثَمَنٌ — ثَمَنٌ* sixième partie; *ثَمَنٌ — ثَمَنٌ — ثَمَنٌ* huitième partie; *عِشْرٌ — عِشْرٌ — عِشْرٌ* dixième partie, décime.

Du nombre de multiplicité.

276. Cet adjectif indique de combien de parties se compose une chose; la forme en est *فُكَارِيٌّ* jusqu'à dix inclusivement : *ثَوْبٌ عَشَارِيٌّ — خُمَايِيٌّ — رُبَاعِيٌّ — ثَنَائِيٌّ* vêtement long de dix pieds; *لَفْظَةٌ ثَنَائِيَّةٌ* mot bilitère; *فَعْلٌ رُبَاعِيٌّ* verbe quadrilitère; *غُلَامٌ خُمَايِيٌّ* un enfant haut de cinq palmes.

Quand on veut indiquer le produit d'un nombre multiplié par lui-même, on se sert du participe passif à la deuxième forme *مُثَنَّى* double, *مُثَلَّثٌ* triple, *مُرَبَّعٌ* quadruple, *مُخَمَّسٌ* quintuple.

REMARQUE. Le mot مُفْرَدٌ *unique, singulier* est un participe passif de la quatrième forme.

Nous avons traité jusqu'ici des formes diverses qu'un nom peut recevoir au singulier. Il nous reste à parler des modifications que ces mêmes noms subissent au duel et au pluriel. C'est ce qui fera l'objet des chapitres suivants.

CHAPITRE XVII.

Du duel dans la déclinaison des noms.

277. Le duel se forme du singulier, en y ajoutant *انِ* et *ينِ* suivant les cas, ainsi qu'on l'a vu au commencement de la grammaire; mais les observations suivantes sont nécessaires pour déterminer la finale de certains mots au duel.

REMARQUE. Les mots ثَقَّةٌ *fidèle*, جُنُبٌ *étranger*, حَسْبِيٌّ *digne*, رِضًى *agréé*, مَآلِجٌ *changeant de peau* (épithète de أَسْوَدٌ *serpent noir*), مَكْبٌ *versé*, مَذْلٌ *juste*, قَلْبٌ *de race pure*, كَرَمٌ *généreux* ne prennent par la forme du duel : رَجُلَانِ عَدْلٌ *deux hommes justes*. On trouve cependant مَخْضَانِ, عَدْلَانِ et جُنُبَانِ.

Terminaisons en *ي* et *و*.

278. Les mots, qui sont ainsi terminés, forment leur duel régulièrement : دَلْوَانِ — دَلْوَيْنِ ; عَدُوٌّ — عَدُوَّانِ, *ennemi*, رَأْيٌ — رَأْيَيْنِ, *avis*, دَلْوٌ — دَلْوَانِ, *seau*.

Terminaison en *ا*.

279. Les noms, terminés par *ا*, reçoivent au duel les terminaisons *انِ* et *ينِ*, ex. : عَصَاٌ — عَصَوَانِ, *bâton*.

deux bâtons; قَعَا nuque, قَعَوَانِ — قَعَوَيْنِ deux nuques (a).

Terminaisons en ـى et ـي .

280. Les mots terminés par ـى et ـي ont au duel pour finale ـَانِ et ـَيْنِ : ذِكْرَى mémoire, ذِكْرَانِ — ذِكْرَيْنِ; حُبَارَى outarde, حُبَارَانِ — حُبَارَيْنِ; أَعْمَى aveugle, أَعْمَانِ — أَعْمَيْنِ; حُبَارَى enceinte, حُبَارَانِ — حُبَارَيْنِ; هُدَى direction, هُدَانِ — هُدَيْنِ; فَتَى jeune homme, فَتَانِ — فَتَيْنِ; مَعْزَى chèvre, مَعْزَانِ — مَعْزَيْنِ; مَلْهَى lieu de divertissement, مَلْهَانِ — مَلْهَيْنِ (b).

EXCEPTIONS. 1° رِضَى satisfaction, رِضَوَانِ et رِضَيَانِ et فَتَى jeune homme, فَتَوَانِ et فَتَيَانِ.

2° Le mot مِذْرَى (inusité au singulier), مِذْرَوَانِ les deux côtés de la tête; يَنْفُضُ مِذْرَوَيْهِ il est venu là secouer les deux côtés de sa tête, c'est-à-dire avec des intentions hostiles (c).

3° حِمَى chose interdite, حِمَوَانِ selon quelques-uns.

4° Quelques polysyllabes qui forment leur duel en supprimant le ـى final : قَهْقَرَى reculade, قَهْقَرَانِ — قَهْقَرَيْنِ; خَوْزَلَى démarche lourde, خَوْزَلَانِ (d); قَبْعَثَرَى gros chameau, قَبْعَثَرَانِ.

Terminaisons en ـى , ـي et ـِي .

281. Les noms, qui ont la terminaison ـى , font au duel ـَانِ et ـَيْنِ : قَاضٍ juge, قَاضِيَانِ — قَاضِيَيْنِ. Il en est de même, s'ils sont terminés par ـي et ـِي , ex. : الرَّامِي lançant, الرَّامِيَانِ — الرَّامِيَيْنِ; مَسِيحِي chrétien, مَسِيحِيَانِ — مَسِيحِيَيْنِ.

(a) Sib. 2^e part. n° 344, p. 90.

(b) Sib. 2^e part. n° 345, p. 91.

(c) Sib. 2^e part. n° 347, p. 93.

(d) Al-Khidari, 2^e part., p. 235.

Terminaison en ـآ .

282. 1° Les noms de la forme فَكَرَّآء ont au duel la forme $\text{عَذْرَاوَيْنِ} - \text{عَذْرَاوَانِ}$, ex. : عَذْرَاآء *vierge*, فَكَرَّآء *rouge*, $\text{حَمْرَاوَيْنِ} - \text{حَمْرَاوَانِ}$.

2° Les polysyllabes, qui ont cette terminaison, forment leur duel sans en tenir compte : عَاشُورَاآء *dixième jour du mois de mouharram*, عَاشُورَانِ ; قُرْفُصَاآء *manière de s'accroupir*, قُرْفُصَانِ ; خُنْفَسَاآء *scarabée noir*, خُنْفَسَانِ ; قَنْبَرَاآء *alouette*, قَنْبَرَانِ .

EXCEPTIONS. 1° Si la terminaison en ـآ était précédée d'un و , on pourrait la changer en ـآءَانِ , ex. : عَشْوَاآء *chamelle qui ne voit pas devant elle*, عَشْوَاآءَانِ .

2° L'adjectif féminin حَمْرَاآء fait parfois au duel حَمْرَاآءَانِ (a).

Terminaison en ـآء .

283. 1° Les noms, qui ont ـآء pour terminaison, forment leur duel en ـآءَانِ et ـآءَيْنِ , quand le ـ est radical : قُرَّآء *lecteur*, $\text{قُرَّآءَانِ} - \text{قُرَّآءَيْنِ}$, du verbe قَرَأَ *il a lu*.

2° Les mots terminés en ـآء reçoivent au duel la finale ـآءَانِ et ـآءَيْنِ , lorsque le ـ n'appartient pas au radical (b) : سَمَاء *ciel*, سَمَاءَانِ ou سَمَاءَيْنِ ; حَرْبَاء *caméléon*, $\text{حَرْبَاءَانِ} - \text{حَرْبَاءَيْنِ}$ et رِدَاء *manteau*, $\text{رِدَاءَانِ} - \text{رِدَاءَيْنِ}$.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 235.(b) Sib. 2^e part. n° 347, p. 92.

— كِسَاوَانِ *vêtement*, رِدَاءَيْنِ — رِدَاءَانِ et رِدَاوَيْنِ — رِدَاوَانِ
 . كِسَاءَيْنِ — كِسَاءَانِ et كِسَاوَيْنِ

REMARQUE. Si un mot était simplement terminé par un ة, on lui ferait suivre la règle générale : رَشَاءٌ *faon*, رَشَاءَانِ *milan*, (a); شَيْءٌ *chose*, شَيْئَانِ.

Terminaison en وِيَّةٌ .

284. Les noms propres en وِيَّةٌ n'ont pas de duel; on le remplace par une périphrase : قَامَ ذَوَا سَيْبَوِيَّةٍ *les deux Sibaouaïhi se sont levés*; مَاتَ تَقْطَوِيَّةٌ كِلَاهُمَا *les deux Naftaouaïhi sont morts*.

Terminaison en ة .

285. Cette terminaison se conserve toujours au duel; sont exceptés أَلِيَّةٌ et خُصِيَّةٌ qui sont أَلِيَانِ et خُصِيَانِ, ainsi que لِدَّةٌ du même âge, لِدَانِ.

Mots irréguliers.

286. Le duel de ces mots se tire en général de la forme irrégulière du singulier, ex. : إِنْشَانِ *nom*, إِنْشَانِ *année*, أَخْتَانِ *sœur*, سَنْتَانِ.

EXCEPTIONS. 1° أَبٌ *père* et أَخٌ *frère* sont au duel أَبَوَانِ et أَخَوَانِ.

2° بِنْتٌ *filles* a pour duel بِنْتَانِ et بَنَاتَانِ.

3° يَدٌ *main* fait يَدَانِ et quelquefois يَدَيَانِ.

(a) Zamakhchari, p. 74.

4° Les deux mots *دَمٌ* *sang* et *فَمٌ* *bouche* ont trois formes au duel : *دَمَانِ*, *دَمِيَانِ* et *دَمَوَانِ*; *فَمَانِ*, *فَمِيَانِ* et *فَمَوَانِ*. Les deux dernières sont les moins usitées.

5° *هَنْ* *chose* a pour duel *هَنَانِ* et *هَنَوَانِ*.

6° Le mot *حَمٌ* *gendre* fait au duel *حَمَانِ* et *حَمَوَانِ*.

Duel collectif.

287. Du pluriel ou du nom de genre se forme parfois un duel indiquant une double collection ou une double réunion d'objets de la même espèce : *رِمَحٌ* *lance*, *رِمَاحٌ* *lances*, *رِمَاحَانِ* *lances de deux familles*; *غَنَمٌ* *brebis* (nom de genre), *غَنَمَانِ* *deux troupes de brebis*; *إِبِلٌ* *chameaux*, *إِبِلَانِ* *deux troupes de chameaux*.

Annotation.

288. 1° Deux objets, qui d'ordinaire sont constamment associés, se désignent quelquefois par l'un des deux mis au duel : *أَبٌ* *père*, *أَبَوَانِ* *le père et la mère*; *أَلْفَرَاتٌ* *l'Euphrate*, *أَلْفَرَاتَانِ* *le Tigre et l'Euphrate*; *أَلْقَمَرٌ* *la lune*, *أَلْقَمَرَانِ* *le soleil et la lune*; *أَلْبَصْرَةُ* *Bassora*, *أَلْبَصْرَتَانِ* *Bassora et Koufa*; *أَلْمَشْرِقُ* *orient*, *أَلْمَشْرِقَانِ* *l'orient et l'occident*.

2° Le duel est aussi employé par antonomase pour désigner deux objets différents, ayant entre eux une certaine relation : *أَطِيبٌ* *excellent*, *أَلْأَطْيَبَانِ* *le boire et le manger*; *مِصْرٌ* *ville*, *أَلْمِصْرَانِ* *Bassora et Koufa*; *قَرَّةٌ* *fraicheur*, *كُرَّةٌ* *temps*, *أَلْبَرْدَانِ* et *أَلْكُرَّتَانِ*, *أَلْقَرَّتَانِ*, *أَلْبَرْدُ* et *أَلْكُرْدُ* *froid, frais*.

matin et le soir; أَحْمَرُ rouge, الْأَحْمَرَانِ le vin et la viande ou l'or et le safran; الْأَصْغَرُ le plus petit, الْأَصْغَرَانِ le cœur et la langue; جَدِيدٌ nouveau, الْجَدِيدَانِ le jour et la nuit; نَحْنُ مُنْقَطِعُونَ إِلَى خِدْمَةِ اللَّهِ جَلَّتْ قُدْرَتُهُ مَا اخْتَلَفَ الْجَدِيدَانِ nous sommes dévoués au service de Dieu Tout-Puissant, tant que la nuit succédera au jour; الْأَجْدُ le plus nouveau et مَلَأَ temps, الْأَجْدَانِ et الْمَلَوَانِ le jour et la nuit; ثَقُلٌ serviteur, الْأَبْيَضَانِ blanc, أَيْضُ les hommes et les génies; رَافِدٌ aidant, الرِّافِدَانِ le Tigre et l'Euphrate; خَافِقٌ palpitant, الْخَافِقَانِ l'orient et l'occident; أَسْوَدٌ noir, نَحْنُ مِنْ أَهْلِ الْأَسْوَدَيْنِ لَا مِنْ أَهْلِ الْأَحْمَرَيْنِ la datte et l'eau; nous sommes de ceux qui mangent des dattes et boivent de l'eau, et non pas de ceux qui mangent de la viande et boivent du vin; أَخْبَثُ noble, الْكَرِيمَتَانِ les deux yeux; أَنْبَثُ très vilain, الْأَنْبَثَانِ l'insomnie et l'anxiété; أَنْثَى femelle, الْأَنْثَيَانِ les deux oreilles.

Du duel des noms composés.

289. 1° Les noms composés d'un nominatif et d'un génitif mettent seulement au duel leur nominatif: *chacal*, إِبْنُ آوَى; *espèce de grand lézard*, سَامًا سَامُ أَبْرَصَ; إِبْنِي آوَى — إِبْنَا آوَى. عُبَيْدِي اللَّهِ — عُبَيْدَا اللَّهِ, *Obaid-Allah*, عُبَيْدُ اللَّهِ; سَامِي أَبْرَصَ et أَبْرَصَ.

2° Quant aux noms patronymiques, ils se construisent de la même façon: *Abou-Zaïd*, أَبُو زَيْدٍ; *Ibn-az-Zoubair*, إِبْنُ الزُّبَيْرِ; إِبْنَا الزُّبَيْرِ. On met aussi quelquefois au duel les deux noms qui les composent: إِبْنَا الزُّبَيْرَيْنِ, أَبُو الزُّبَيْرَيْنِ.

3° Les noms propres, composés de deux mots inséparables (182, 1°), ajoutent à leur singulier ذَوَا ou كِلَا, ex. : ذَوَا مَعْدِيكَرِبَ : ex. : ذَوَا مَعْدِيكَرِبَ ou مَعْدِيكَرِبَانِ les deux Mdadikarib. مَعْدِيكَرِبَانِ est rare.

4° Dans les noms composés d'un substantif et d'un verbe, ni celui-ci, ni celui-là ne se décline; on se sert alors d'une périphrase : جَاءَنِي ذَوَاتَا بَطْ شَرًّا sont venus à moi les deux (possesseurs du nom) Taabbatha-Charran; ou bien encore جَاءَنِي تَا بَطْ شَرًّا كِلَاهُمَا les Taabbatha-Charran sont venus à moi tous les deux.

CHAPITRE XVIII.

Du pluriel dans la déclinaison des noms.

290. Le pluriel en arabe se forme :

1° Par l'addition au singulier de la terminaison وَنَ au masculin et أَثُ au féminin. Les Arabes leur donnent le nom de جَمْعٌ سَالِمٌ pluriel sain. Ce sont les pluriels de la troisième déclinaison (12 et 13).

2° Par un changement opéré dans la forme du singulier. On nomme ce genre de pluriel جَمْعٌ مُكْسَرٌ pluriel brisé.

Les trilitères et les polysyllabes, rentrant dans ce second genre, ont des formes qui leur sont spéciales, et par conséquent se divisent en deux classes; de là, avec le premier genre, trois classes de pluriels.

De la première classe de pluriels.

291. Les noms de cette première classe avec la terminaison

ـُونَ sont généralement des noms représentant ou qualifiant des êtres masculins raisonnables.

Quant à ceux qui ont la finale ـَاتُ, ce sont des noms féminins d'êtres soit raisonnables, soit irraisonnables.

De la terminaison ـُونَ.

292. Cette terminaison est celle du nominatif déterminé ou indéterminé, ainsi que celle du vocatif déterminé. Les autres cas sont en ـِينَ. Elle s'ajoute au nom sans en changer la forme, excepté dans les mots terminés par ـِي, ـَى, ـَى et ـِ. Dans ces mots, la terminaison disparaît; alors le pluriel des deux premières espèces de mots est en ـُونَ, ـُظْفُونُ, ex. : مُوسَى *Moïse*, مُوسُونَ, مُوسِينَ; مُصْطَفَى *élu*, مُصْطَفُونَ, مُصْطَفِينَ; et celui des deux dernières, en ـُونِ, ـُونِ : رَامٍ : رَامِينَ, رَامُونَ, رَامِينَ — أَرَامِينَ — أَرَامُونَ, رَامِينَ — رَامُونَ *jetant*, أَرَامِينَ.

293. Appartiennent à cette classe :

1° Les substantifs en ـَكَارٌ, ex. : صَيَّادُونَ *pêcheur*, صَيَّادُونَ; خَبَّازُونَ *boulangier*, خَبَّازُونَ; حَرَّاثُونَ *laboureur*, حَرَّاثُونَ (a).

2° Les noms propres soit arabes, soit étrangers : زَيْدٌ *Zaïd*, زَيْدُونَ; أَسَدٌ *Assad*, أَسَدُونَ; فَضْلٌ *Fadl*, فَضْلُونَ; بَطْرُسُ *Pierre*, بَطْرُسُونَ; إِبْرَاهِيمُ *Abraham*, إِبْرَاهِيمُونَ; عُثْمَانُ *Osman*, عُثْمَانُونَ; زُفَرٌ *Zofar*, زُفَرُونَ (b).

3° Les diminutifs : رَجُلٌ *petit homme*, رَجُلُونَ; رَجُلٌ *petit*, رَجُلُونَ.

(a) Sib. 2^e part. n° 431, p. 219.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 68.

garçon, فُتْيُونٌ; *petit pauvre*, فُقَيَّرُونٌ; *un peu vil*, ذُلِيلٌ; *petit poète*, شُؤْيَعُونٌ (a).
 (a) شُؤْيَعُونٌ

4° Les noms suivants : أَبٌ *père*, أَخٌ *frère*, أَهْلٌ *famille*,
 أَسَازُونٌ *maître* et عَبْدٌ *esclave* : أَبُونٌ, أَخُونٌ, أَهْلُونٌ et
 عَبْدُونٌ.

On trouve quelquefois مَرْدُونٌ pluriel de إِمْرُؤٌ *homme*.

أُولُونٌ pour أولُوٌ *possesseur* fait ذَوُونٌ et دُوٌ.

5° Un certain nombre de noms représentant des êtres irrai-
 sonnables, ce sont :

إِرَّةٌ	<i>foyer</i>	إِرُونٌ.
أَرْضٌ	<i>terre</i>	أَرْضُونٌ.
أَضَاءٌ	<i>étang</i>	أَضُونٌ.
إَوْرٌ	<i>oie</i>	إَوْرُونٌ.
بُرَّةٌ	<i>anneau</i>	بُرُونٌ.
تُبَّةٌ	<i>troupe</i>	تُبُونٌ.
حِرَّةٌ	<i>vulve</i>	حِرُونٌ.
حَرَّةٌ	<i>terre rocailleuse</i>	أَحْرُونٌ et حَرُونٌ.
حِشَّةٌ	<i>terre déserte</i>	حِشُونٌ.
رِثَّةٌ	<i>poumon</i>	رِثُونٌ.
رَمَازَانٌ	<i>mois de ramadan</i>	رَمَازُونٌ.
رِقَّةٌ	<i>argent monnayé</i>	رِقُونٌ.
سَنَّةٌ	<i>année</i>	سِنُونٌ.
ظُبَّةٌ	<i>tranchant du glaive</i>	ظُبُونٌ.
عَالَمٌ	<i>monde</i>	عَالَمُونٌ.

(a) Sib. 2° part. n° 394, p. 144.

عِزَّةٌ	<i>troupe</i>	عِزُونٌ.
عِصَّةٌ	<i>mensonge, arbre épineux.</i>	عِصُونٌ.
فِئَةٌ	<i>arrière-garde</i>	فِئُونٌ.
قَفَا	<i>nuque</i>	قَقُونٌ.
قَلَّةٌ	<i>morceau de bois pour jeu d'enfant</i>	قَلُونٌ.
كُبَّةٌ	<i>balayure</i>	كُبُونٌ.
كُرَّةٌ	<i>sphère</i>	كُرُونٌ.
لِدَّةٌ	<i>du même dge</i>	لِدُونٌ.
لُغَةٌ	<i>langue</i>	لُغُونٌ.
مِائَةٌ	<i>cent</i>	مِوُونٌ et مِثُونٌ.
هِنَّ	<i>chose</i>	هَنُونٌ.

Ajoutez à cette liste le mot **عَالِيُونَ** *les cieux les plus élevés*, lequel n'a pas de singulier.

6° Les participes actifs, neutres et passifs de toutes les formes : ضَارِبٌ *frappant*, ضَارِبُونَ ; رَاحِلٌ *partant*, رَاحِلُونَ ; مَرْعُوبٌ *épouvanté*, مَرْعُوبُونَ ; مُشْتَاقٌ *désirant*, مُشْتَاقُونَ ; مُبْتَلٍ *troublé*, مُبْتَلُونَ ; مُشْعِرٌ *frissonnant*, مُشْعِرُونَ ; هَالِكٌ *périssant*, هَالِكُونَ.

7° Les adjectifs trilitères avec ou sans lettres serviles; حَكِيمٌ sage, طَوِيلٌ long, لَيِّبٌ intelligent, حَكِيمُونَ; طَوِيلُونَ; لَيِّبُونَ; هَيْئُونَ facile, هَيَّئُونَ; مَيِّتُونَ mort, مَيِّتٌ; ظَرِيفُونَ elegant, ظَرِيفٌ; زَمَلُونَ repentant, زَمَلٌ; عُرْيَانُونَ nu, عُرْيَانٌ; لَيِّنُونَ doux, لَيِّنٌ; زَمِيلُونَ pusillanime, زَمِيلٌ; زَمَلُونَ; تَوَّامٌ jumeau, تَوَّامُونَ; كَرَّامُونَ très généreux, كَرَّامٌ; فَرِحُونَ joyeux, فَرِحٌ; تَوَّامُونَ menteur, شَرِيرُونَ très méchant, شَرِيرٌ; كَذَّابُونَ.

9° L'adjectif relatif: *مَسِيحِيّ* *chrétien*, *كَاثُولِيكِيّ* *catho-*

Good morning, ladies

I. send him it
 with an order
 at 6 o'clock
 time is made

lique, كَاثُرِيكُونَ ; رُومَانِيَّ رomain, رُومَانِيُونُ ; يَسُوعِيَّ jésuite, يَسُوعِيُونُ .

10° Le superlatif, ex. : أَكْثَرُونَ le plus nombreux, أَفْضَلُونَ excellent.

11° Les nombres cardinaux et ordinaux, à partir de vingt jusqu'à cent, quand ils commencent une nouvelle dizaine : عِشْرُونَ vingt et vingtième, ثَلَاثُونَ trente et trentième, etc.

Le mot نَحْنُ حَيٌّ وَاحِدُونَ fait aussi وَاحِدُونَ, ex. : نَحْنُ حَيٌّ وَاحِدُونَ nous ne sommes qu'une seule et même tribu. Le nombre ordinal وَكْثِيرُونَ وَنَ الْأَوَّيْنِ يَكُونُونَ لِخَيْرِينَ وَمِنَ الْآخِرِينَ : أَوَّلُونَ fait aussi يَكُونُونَ أَوَّلِينَ plusieurs des premiers seront les derniers, et plusieurs des derniers seront les premiers (a).

12° Quelques polysyllabes : دَهْمُونَ homme doux, هَجْرَعٌ ; دَهْمُونَ هَجْرَعٌ ; صَهْلَقُونَ criard, صَهْلَقٌ هَجْرَعُونَ ; هَجْرَعُونَ (b).

294. EXCEPTIONS. Ne reçoivent pas la terminaison وَنَ :

1° Les noms d'homme terminés par ة, comme طَلْحَةُ Talhah.

2° Les noms propres indéclinables, comme سِبَاوَيْهِ Sibaouaihi, بَرْزَوَيْهِ Barzaouaihi. On se sert, comme au duel, d'une périphrase pour indiquer plusieurs individus qui portent cette sorte de nom, ex. : سَافَرُ دَوُو سِبَاوَيْهِ les Sibaouaihi sont partis ; جُرِحَ بَرْزَوَيْهِ كُلُّهُمْ les Barzaouaihi ont été blessés.

3° Les adjectifs qui ont les formes suivantes : أَفْكُرٌ pour les couleurs et les difformités : أَسْوَدٌ noir, أَحْوَلٌ louche ; فَكِيرٌ avec le sens passif, comme قَتِيلٌ tué, جَرِيحٌ blessé ; فَكْرَانٌ.

(a) St Math. ch. 19, v. 30.

(b) Zamakhchari, p. 78.

comme *غَضَبَانُ* irrité et *فَكُورٌ* avec le sens neutre, comme *صَبُورٌ* patient.

4° Les adjectifs terminés par un ة : *عَلَامَةٌ* très savant, *لُفَاعَةٌ* prompt à la repartie, *فَهَامَةٌ* très intelligent.

5° Les adjectifs qui ont. les deux genres et les formes *مِفْكَرٌ* et *مِفْكِرٌ*, comme *مِدْعَسٌ* qui transperce de sa lance; *مِهْذَارٌ* bavard; *مِشِيرٌ* vif, alerte.

REMARQUES. 1° *مِسْكِينٌ* pauvre peut faire *مِسْكِينُونَ* (a).

2° Les noms, dont le pluriel est en *ُونَ*, empruntent aussi très souvent leur pluriel aux classes suivantes; *زَيْدٌ* Zaid fait aussi *زُيُودٌ* et *أَزْيَادٌ*; *خَالِدٌ* Khaled, *خَوَالِدٌ* généreux, *كُرْمَاءٌ* *مِسْكِينٌ* pauvre; *زَمَنٌ* qui a une maladie chronique, *زَمَنٌ* *هَجَرَجٌ* stupide, *مَسَاكِينٌ*.

3° Les noms d'êtres irraisonnables cités plus haut, qui sont composés de deux lettres suivies d'un ة, peuvent en poésie recevoir à leur finale le *تَنْوِينٌ* dans les noms indéterminés et les trois voyelles dans les noms déterminés : *أَنْتَ عَلَيْكَ سِنِينَ* les années; *سِنِيًا* et *سِنِينَ* année; *سِنِينَ* de longues années ont passé sur ta tête.

Il en est de même pour les noms de nombre :

وماذا يَدْرِي الشُّعْرَاءُ مِنِّي وَقَدْ جَاوَزْتُ حَدَّ الْأَرْبَعِينَ

D'où vient que les poètes me méprisent, moi qui ai passé la quarantaine (b) ?

De la terminaison *ات* :

295. Reçoivent cette terminaison :

1° Tous les noms en général, tant masculins que féminins, qui ont un ة au singulier, ex. : *خَيْطَاتٌ* couturière, *خَيْطَةٌ*; *فَلَّاحَاتٌ* paysanne, *فَلَّاحَةٌ*; *سَارِقَاتٌ* voleuse, *سَارِقَةٌ*; *كَرِيمَاتٌ* généreuse, *كَرِيمَةٌ*; *كُبَارَاتٌ* corpulente, *كُبَارَةٌ*; *فَرِحَاتٌ* joyeuse, *فَرِحَةٌ*; *كَرِيمَاتٌ* *مَسِيحِيَّةٌ*.

(a) Sib. 2^e part. n° 431, p. 218

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 70.

chrétienne, مَسِيحِيَّاتٌ ; petite femme, رُجِيْلَاتٌ ; igno-
rante, جَاهِلَاتٌ ; aimante, مُحِبَّاتٌ ; épouvantée, مَرْعُوبَاتٌ ;
frissonnante, مُقَشِّرَاتٌ ; fragment, كِسْرَاتٌ ;
épaisse, صَخْمَاتٌ ; mouvement, حَرَكَاتٌ ; troupe, لُحَاتٌ ;
du même âge, لِدَاتٌ ; langue, لُغَاتٌ ; sphère, كُرَاتٌ ;
anneau, بُرَاتٌ ; arrière-garde, فِئَاتٌ ; poumon, رِئَاتٌ ;
troupe, تُبَاتٌ ; chose, هِنَاتٌ ; pointe de l'épée, طَبَاتٌ ;
Fathimah, فَاطِمَاتٌ ; gencive, لُثَاتٌ ;
grand savant, عِلْمَاتٌ ; morceau de bois, قُلَاتٌ ; poison, حُمَاتٌ .

Exceptez لَيْلَةٌ nuit, شَاةٌ brebis, مَدِيْقَةٌ modicité, أُمَّةٌ nation,
رِجَالٌ religion, حَبِيَّةٌ barbe, حَائِيَّةٌ ornement, قَائِلَةٌ sage-femme,
إِمْرَأَةٌ femme, etc.

2° Les noms propres de femme : مَرْيَمٌ Marie, زَيْنَبٌ ;
جُومَرٌ Djomr, هِنْدَاتٌ Hind, زَيْنَبَاتٌ Zainab.

3° Quelques noms trilitères masculins, ex. : حَمَامٌ bain,
سِجِلَاتٌ registre, سِجِلٌ ; حَيَوَانَاتٌ animal, حَيَوَانٌ ;
فَامِيْلَةٌ famille, أَهْلٌ ; جَمَادَاتٌ minéral, جَمَادٌ ; شَمَالَاتٌ aquilon,
عَقَارٌ immeuble, عَيْرَاتٌ caravane, عَيْرٌ ; بَاعَاتٌ brasse, بَاعٌ ;
سَابَاطَاتٌ passage couvert entre deux maisons, سَابَاطٌ ; عَقَارَاتٌ .

4° Quelques noms féminins qui n'ont pas le ة : أُمٌّ mère,
نَيْبٌ (pour les hommes) et أُمَّاتٌ (pour les animaux) ;
أَرْضَاتٌ terre, نَيْبَاتٌ ; femme qui a laissé son mari, أُمَّهَاتٌ .

Sont exceptés les mots suivants : مُرْضِعَةٌ nourrice, مُطْفِلٌ
qui a un enfant, طَالِقَةٌ répudiée, هَائِلٌ qui a perdu ses enfants,

حَامِلٌ et حَائِضٌ qui a ses règles, حَائِرٌ qui n'a pas de voile, مَخِضٌ enceinte, مُشِدِّنٌ qui a un petit assez grand (femelle), عَاقِرٌ qui éprouve les douleurs de l'enfantement, عَاقِرٌ stérile.

Il sera question plus bas du pluriel de ces mots.

5° Les noms des lettres, جِيمَاتٌ Jim, أَلِفَاتٌ Alef, أَلِفٌ

6° Les noms d'action des verbes dérivés : تَعْرِيفٌ définition, تَقْلُبٌ bouleversement, تَقْلِبَاتٌ mot technique, إِصْطِلَاحَاتٌ.

7° Quelques pluriels de pluriels, ex. : رِجَالٌ hommes, رِجَالَاتٌ troupes d'hommes; بُيُوتٌ maisons, بُيُوتَاتٌ agglomérations de maisons.

8° Les noms des mois mahométans : رَمَضَانٌ ramadan, مُحَرَّمَاتٌ mouharrah, شَوَّالَاتٌ chaoual, رَمَضَنَاتٌ.

9° Les diminutifs des êtres raisonnables féminins et des êtres irraisonnables ou inanimés : عُقَيْرَاتٌ vieillote, عُقَيْرٌ petit scorpion, مُسْنِدَاتٌ petite mosquée, مُسْنِدٌ.

10° Certains polysyllabes, comme سِبْطَرٌ qui s'allonge pour bondir, سِبْطَرَاتٌ; سِجْلٌ gros chameau, سِجْلَاتٌ; جَحْرَشٌ vieille femme, جَحْرَشَاتٌ.

11° Les substantifs communs d'origine étrangère : سَرَادِقٌ (du persan سَرَاطِق) pavillon, جُورَاقٌ; سَرَادِقَاتٌ (du persan بِيَارَ ma- grand sac à blé, جَوَالِقَاتٌ (du persan بِيَارَ ma- lade et مَسْتَانُ lieu) hôpital, وَجَاقٌ (mot turc) foyer, إِوَانٌ (du latin stabulum) étable, إِسْطَبَلَاتٌ; وَجَاقَاتٌ (persan إِوَانُ) palais, إِوَانَاتٌ.

296. Quelques modifications surviennent soit dans l'accentuation de certaines formes, soit dans la terminaison ـات qui devient dans plusieurs espèces de mots ـات , ـات , ـات et ـات .

Les formes, qui changent parfois leurs voyelles au pluriel, sont فكرة et فكرة — فكرة — فكرة — فكرة .

Ce changement de voyelles n'a lieu ni dans les autres formes, ni dans les adjectifs : شجرة arbre, شجرات ; سمرة mimosa, سمرات ; رطبة datte fraîche, رطبات ; خضمة énorme, خضمات ; حلوة douce, حلوات ; خريقة généreuse, خريقات . Sont exceptés لجة qui a le lait tari, لجات et ربعة qui est de taille moyenne; ce dernier fait indistinctement ربعات et ربعات (a).

Nous allons signaler maintenant les modifications que subissent les substantifs dans les formes sus-dites (b).

Forme فكرة .

297. 1° Cette forme fait au pluriel فكرات dans le mot عرسات ou عرس *noce*.

2° Dans les noms propres de femme, comme جمر *Djomer*, elle devient فكرات ou فكرات , ex. : جمرات ou جمرات .

Forme فكرة .

298. Cette forme se change au pluriel en فكرات :

(a) Zamakhchari, p. 77.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 237.

1° Dans les mots أَهْلٌ *famille* et أَرْضٌ *terre*, أَهْلَاتٌ et أَرْضَاتٌ.

Cette forme de pluriel est plus usitée que la forme régulière أَهْلَاتٌ et أَرْضَاتٌ (a).

2° Dans les noms propres de femme, comme دَعْدٌ *Dad*, دَعْدَاتٌ.

Forme فِكْرٌ.

299. Les noms propres féminins en فِكْرٌ font au pluriel فِكْرَاتٌ, ex. : هِنْدٌ *Hind*, هِنْدَاتٌ (b).

Quelques noms communs de cette forme font فِكْرَاتٌ, ex. : عَيْرَاتٌ *caravane*, عَيْرَاتٌ et عَيْرَاتٌ.

Forme فُكْرَةٌ.

300. Les noms en فُكْرَةٌ font au pluriel فُكْرَاتٌ et فُكْرَاتٌ, ex. : ظُلْمَةٌ *ténèbres*, ظُلُمَاتٌ et ظُلُمَاتٌ ; عُرْوَةٌ *anse*, عُرَوَاتٌ et عُرَوَاتٌ (c).

Quand la deuxième radicale est و, nul changement dans les voyelles de la forme : هُرَوَةٌ *précipice*, هُرَوَاتٌ.

Si la dernière radicale est ي, le pluriel sera فُكْرَاتٌ, ex. : رُقْيَةٌ *incantation*, رُقْيَاتٌ (d).

Forme فِكْرَةٌ.

301. Les noms propres masculins, ainsi que les substantifs

(a) Zamakhchari, p. 77.

(b) Zamakhchari, p. 75.

(c) Sib. 2^e part. n° 417, p. 190.

(d) Sib. 2^e part. n° 416, p. 197.

féminins sans و ni ي à la deuxième radicale, font au pluriel فَكْرَاتٌ, ex. : *Thalhah* (nom d'homme), *قَصْعَةٌ*; *écuelle*, *قَصَعَاتٌ*; *rose*, *وَرْدَةٌ*; *رَدَاتٌ*; *cedre*, *أَرْزَةٌ*; *أَرْزَاتٌ*; *lâme*, *لَأْمَةٌ*; *cuirasse*, *لَأْمَاتٌ*; *production*, *نَشْأَةٌ*; *نَشَاتٌ*; *excursion*, *غَزْوَةٌ*; *gazelle*, *ظَبْيَةٌ*; *ظَبْيَاتٌ*; *vase*, *رَكْوَةٌ*; *رَكَوَاتٌ*.

En conséquence, on dira *روضة* *jardin*, *رَوَضَاتٌ*; *œuf*, *يَيْضَةٌ*; *رَوَضَاتٌ*, attendu que la seconde radicale est une lettre faible (a).

REMARQUES. 1° Le pluriel en فَكْرَاتٌ dans les substantifs, qui ont فَكْرَةٌ au singulier, est une licence poétique :

وَحَمَلْتُ زَفَرَاتِ الصُّبْحِ فَأَطَقْتُهَا وَمَا لِي بِزَفَرَاتِ الْعِشِيِّ يَدَانِ

J'ai supporté patiemment les soupirs du matin; mais ceux du soir, je ne puis les tolérer.

2° Les Arabes de la tribu de Houzaïl donnent un َ à la deuxième radicale faible de la forme فَكْرَاتٌ et disent يَيْضَاتٌ *œufs* et جَوَزَاتٌ *noix*, au lieu de يَيْضَاتٌ et جَوَزَاتٌ (b).

Forme فَكْرَةٌ.

302. Le pluriel de cette forme est فِكْرَاتٌ, ex. : *سِدْرَةٌ*; *lotus* (arbre), *سِدْرَاتٌ*; *fragment*, *قِطْعَةٌ*; *قِطْعَاتٌ*; *oultre*, *قِرْبَةٌ*; *قِرْبَاتٌ* (c).

Si la deuxième radicale est un ي, les voyelles de فَكْرَةٌ ne changent pas, ex. : *figue*, *تَيْنَةٌ*; *تَيْنَاتٌ* (d).

Quand la troisième radicale est و ou ي, le pluriel est seulement فَكْرَاتٌ, ex. : *sommet*, *ذِرْوَةٌ*; *ذِرْوَاتٌ*, excepté *جِرْوَةٌ* *petit fruit*, dont le pluriel est جِرْوَاتٌ.

(a) Sib. 2° part. n° 419, p. 195.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 238.

(c) Sib. 2° part. n° 416, p. 188.

(d) Zamakhchari, p. 77.

Terminaison en **ـَاتٌ**.

303. Cette terminaison appartient :

1° A quelques mots étrangers dont la dernière lettre est un
ex. : **بَابَا** *pape*; **پاشا** *pacha*; **باشاواتٌ**; **أغا** *agha*, **أغاواتٌ**.

2° Aux substantifs de la forme **عَذْرَاءٌ** : **فَكَرَاءٌ** *vierge*,
عَذْرَاوَاتٌ et aux noms signalés au n° 306.

3° Aux quatre mots suivants : **نُفْسَاءٌ** *accouchée*, **نُفْسَاوَاتٌ**; **سَمَاءٌ** *ciel*,
أَشْيَاءٌ ou **أَشْيَاوَاتٌ**, **شَيْءٌ** *chose*; **أَسْمَاءَاتٌ**, **إِسْمٌ** *nom*; **سَمَاوَاتٌ**.

Terminaison en **ـَاتٌ**.

304. Cette terminaison est 1° celle des mots, dont la finale
au singulier est **ـَاةٌ**, quand la troisième lettre du radical
est un **و**, ex. : **غَزَاةٌ** *incursion*, **غَزَوَاتٌ**, de **غَزَا** — **يَغْزُو** *صَلَاةٌ*
prière, **صَلَاوَاتٌ**, de **صَلَا** — **يَصَلُّو**; 2° celle des mots **أُخْتٌ**
sœur, **أَخَوَاتٌ**; **سَنَةٌ** *année*, **سَنَوَاتٌ**; **شَفَّةٌ** *lèvre*, **شَفَوَاتٌ**; **حَشَّةٌ** *chose*,
ذَوَاتٌ; **ذَوَاتٌ** *essence*, **عِصْوَاتٌ**; **عِصْوَةٌ** *arbre épineux*, **هَنَوَاتٌ**; **هَنَوَاتٌ**
servante, **عَصَوَاتٌ**; **عَصَوَاتٌ** *roseau*, **صَبَوَاتٌ**; **صَبَا** *vent d'est*, **أَمَوَاتٌ**.

Terminaison en **ـَايَاتٌ**.

305. C'est la terminaison :

1° Des singuliers en **ـَايَةٌ**, quand **ي** est la troisième
lettre du radical, ex. : **فَتَاةٌ** *jeune fille*, **فَتَايَاتٌ**, de **فَتِيَ** *être*
jeune.

2° Des singuliers ayant cette même finale après trois
lettres, ex. : **مُرْصَاةٌ** *agrée*, **مُرْصَايَاتٌ**; **مُصْطَفَاةٌ** *élue*, **مُصْطَفَايَاتٌ**.

3° Des noms qui ont la forme *فُكْرَى*, ex. : *فُضْلَى* *excellente*, *أُخْرَيَاتُ* *autre*, *حُبْلَيَاتُ* *enceinte*, *فُضْلَيَاتُ*.

4° Des mots qui sont de la forme *فُكْرَى*, ex. : *حُبَارَى* *ou-
tarde*, *حُبَارَيَاتُ* (a).

REMARQUE. Le mot *تُورَاةُ* ou *تُورِيَّةُ* Bible a pour pluriel *تُورَاتُ* ou *تُورِيَّاتُ*.

Terminaison en *ـَاتُ*.

306. Lorsque les noms ont au singulier la finale *ـَاتُ*, ils font au pluriel *ـَاتُ*, si le *ـ* est radical, comme *قِرَاءَةُ* *lecture*, *قِرَاءَاتُ*. Mais si le *ـ* n'est pas radical, le pluriel pourra avoir la double forme *ـَاتُ* et *ـَاتُ*, comme *سَقَاءَةُ* *porteuse d'eau*, *سَقَاءَاتُ* ou *سَقَاوَاتُ*.

Annotation.

Un grand nombre de mots, qui reçoivent la terminaison *ـَاتُ* au pluriel, suivent encore les formes de la deuxième ou de la troisième classe; ainsi *دَعْدُ* *Dad* peut faire au pluriel *ظَيْيَّةُ*; *كِسْرُ* *fragment*, *هُنُودُ* et *أَهْنَادُ*, *هِنْدُ* *Hind*, *أَدْعُدُ*; *ظَبَاةُ*, etc. (b).

CHAPITRE XIX.

Du pluriel de la deuxième classe.

307. Cette classe renferme les trilitères avec ou sans addition d'une des lettres faibles *ي* ou *و*, d'un *ن* ou d'un *ة*.

(a) Sib. 2° part. n° 425, p. 207.

(b) Sib. 2° part. n° 416, p. 186.

Ces pluriels ont les formes suivantes :

I	فُكْرٌ	XI	فِكَارٌ	XXI	فَكَرَى.
II	فَكْرٌ	XII	فَكِيرٌ	XXII	فَكَارَى.
III	فُكْرٌ	XIII	فُكْرٌ	XXIII	فُكْرَاءَ.
IV	فَكْرٌ	XIV	فَكَارٌ	XXIV	فُكْرَانٌ.
V	فُكْرٌ	XV	فُكْرَةٌ	XXV	فُكْرَانٌ.
VI	فَكْرٌ	XVI	فَكْرَةٌ	XXVI	أَفَكْرٌ.
VII	فَكْرٌ	XVII	فَكْرَةٌ	XXVII	أَفَكَارٌ.
VIII	فُكْرٌ	XVIII	فُكْرَةٌ	XXVIII	أَفُكْرَاءَ.
IX	فُكُورٌ	XIX	فُكُورَةٌ	XXIX	أَفُكُورَةٌ.
X	فُكَارٌ	XX	فُكَارَةٌ		

FORME I فُكْرٌ.

308. Reçoivent cette forme :

1° Certains noms en فُكْرٌ et فُكْرٌ, ex. : أُسْدٌ *lion*, أُسْدٌ; ضَبْعٌ *hyène*, ضَبْعٌ; نَمْرٌ *tigre*, نَمْرٌ et نَمْرٌ.

2° Les adjectifs masculins en أَفَكْرٌ et les adjectifs féminins en أَفَكَارٌ indiquant les difformités ou les couleurs, ex. : حُذْبٌ *bossu, bossue*, حَذْبَاءٌ — أَحَدَبٌ *bossu*, أَحَدَبَةٌ; حُمْرٌ *rouge*, حُمْرَاءٌ — أَحْمَرٌ; حَوْلَاءٌ *louche*, حَوْلٌ (pour يُضٌّ); بَيْضٌ *blanc, blanche*, بَيْضَاءٌ — أَيْضٌ (a).

3° Quelques noms de la forme فُكْرَاءَ, ex. : يَدَاءٌ *désert*, يَدٌ (pour يُدٌّ); نَفْسَاءٌ *accouchée*, نَفْسٌ.

4° Quelques noms en فُكْرَةٌ — فَكَرَةٌ — فُكْرَةٌ, ex. : صُورَةٌ.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 243.

image, عُوْرٌ ; *chamelle*, نُوْقٌ ; *litière de femme*, ظُئْنٌ.

5° Des noms en فِكَارٌ dont la deuxième radicale est و : *سيّوَارٌ* ; *bracelet*, سُورٌ ; *enveloppe*, غُلْفٌ ; *timide*, نَوَارٌ ; *ardeur du feu*, أَوْرٌ.

6° Quelques participes en فَاكِرٌ et surtout ceux qui ont un و à la deuxième radicale : *vagabond*, بَاهِلٌ ; *qui a mis bas*, عُوْذٌ.

REMARQUE. Dans le dialecte des Banou-Tamim, فُكُورٌ fait au pluriel رُسُلٌ, رُسُلٌ ; *bavard*, قَوُولٌ ; *apôtre*, رُسُولٌ. ex. : فُكْرٌ.

Résumé.

— فِكْرَةٌ — فِكْرَاءٌ — أَفْكُرٌ — فِكْرٌ — فِكْرٌ pluriel de فُكْرٌ — فُكْرَةٌ — فِكْرَةٌ — فِكْرٌ — فِكْرٌ — فِكْرَةٌ — فِكْرَةٌ.

FORME II فِكْرٌ.

309. Quelques mots en فَاكِرٌ suivent cette forme, ex. : *qui boit*, شَارِبٌ ; *marchand*, تَاجِرٌ ; *شَرِبٌ*.

Résumé.

فِكْرٌ pluriel de فَاكِرٌ.

FORME III فُكْرٌ.

310. Suivent cette forme :

1° Certains noms en فُكْرٌ — فُكْرٌ, ex. : *lion*, أُسْدٌ ; *hyène*, ضُبُعٌ ; *habit*, سَخْلٌ ; *tigre*, غُرٌّ ; *نَمْرٌ* et *نَمْرٌ*.

2° Les singuliers en فُكَارٌ, dont la deuxième radicale n'est pas redoublée ou dont la troisième radicale n'est ni و ni ي :

قَرَادٌ ; كُتِبَ livre, كُتِبَ ; قُدْلٌ derrière de la tête, قُدَالٌ teigne, قُدٌّ.

Sont exceptés les mots. ذُبَّ mouche, ذُبُّ bride, رَعْنٌ, رَعْنٌ et حُجَجٌ os de l'orbite de l'œil, (a).

3° Les singuliers en فُكُورٌ et فُكِيرٌ, lorsque la troisième lettre du radical n'est ni و ni ي ; quant à la forme فُكِيرٌ, elle ne doit point avoir la signification passive, ex. : رَسُولٌ apôtre, رُسُلٌ ; قَضِبٌ baguette, قَضِبٌ ; صَبُورٌ patient, صَبْرٌ ; غَيُورٌ jaloux, غَيْرٌ ; أَثْنٌ fournaise, أَثْنٌ ; جَدِيدٌ nouveau, جَدِيدٌ ; غَيْرٌ.

4° Quelques féminins en فُكِيرَةٌ, ex. : سَفِينَةٌ barque, سَفِينٌ ; مَدِينَةٌ ville, مَدِينٌ (b).

5° Le substantif أَنْثَى femelle, أَنْثٌ.

6° Des féminins en فُكْرَةٌ et فُكْرَةٌ, ex. : بُسْرَةٌ datte fraîche, بُسْرٌ ; بَدَنَةٌ victime, بَدَنٌ.

7° Quelques rares singuliers en فَاكِرٌ, ex. : تَاجِرٌ marchand, تَاجِرٌ et en فُكْرَاءٌ, ex. : نَفْسَاءٌ accouchée, نَفْسٌ.

Résumé.

فُكِيرٌ - فُكُورٌ - فُكَارٌ - فُكِيرٌ - فُكْرٌ pluriel de فُكْرٌ - فُكْرَاءٌ - فَاكِرٌ - فُكْرَةٌ - فُكْرَةٌ - فُكْرَى - فُكِيرَةٌ.

FORME IV فُكْرٌ.

311. Elle appartient aux singuliers فُكْرَةٌ et فُكْرَةٌ, ex. : جَذْوَةٌ ; أُمَمٌ nation, أُمَمٌ ; صُورٌ image, صُورَةٌ ; نَحْفٌ présent, نَحْفَةٌ ; قَرِيَّةٌ ; دَوْلٌ dynastie, دَوْلَةٌ ; جَذَى (pour جَذْوٌ) ; جَذَى tison ardent, جَذَى.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 244.

(b) Sib. 2^e part. n° 422, p. 203.

bourq, قُرَى (pour قُرَى); *barbe*, لَحَى (pour لَحَى); *thème*, تَهَمَة. D'ordinaire فِكْرَة a un و à sa deuxième radicale.

Le mot قُوبَاء ou قُوبَاء *dartre* suit cette forme : قُوبَاء *dartres*.

REMARQUE. Les adjectifs en فِكْرَة suivent rarement la forme du pluriel (a). ex. : رَجَالٌ بُجَمٌ homme courageux, فِكْرٌ

Résumé.

فِكْرَة - فِكْرَة pluriel de فِكْرَة.

FORME V فِكْرَة.

312. Cette forme est spéciale au féminin فِكْرَى, ex. : كُبْرَى très grande, أُخْرَى autre, أُوْلَى première, أُكْبَرَى ; كُبْرَى

EXCEPTION. أُخْرَى dernière, féminin de أُخْرَى dernier, a pour pluriel أُخْرَى.

Les adjectifs féminins كَتَمَاء - بَصَاء - بَتَمَاء - جَمَاء toute font au pluriel كَتَمَاء - بَصَاء - بَتَمَاء - جَمَاء (b).

Résumé.

فِكْرَى pluriel de فِكْرَى.

FORME VI فِكْرَة (rare).

313. On donne cette forme :

1° A quelques singuliers en فِكْرَة, ex. : بَكْرَة poulie, حَلَقَة anneau, حَلَقَة.

2° A quelques participes en فَاكِرٌ, ex. : خَادِمٌ serviteur, نَهْلٌ altéré ou désaltéré, خَادِمٌ.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 244.

(b) Sib. 2^e part. n° 297, p. 1-1.

3° A quelques noms, comme *عمود* colonne, *قَصِيمٌ* ; *عمدٌ* sabre vieux, ébréché, *قَصَمٌ*.

Résumé.

فَاكِرٌ — *فَكْرَةٌ* pluriel de *فَكَرٌ*.

FORME VII *فَكِرٌ*.

314. Quelques mots en *فَكِرَةٌ* prennent au pluriel cette forme, ex. : *بَقِيعَةٌ* vengeance, *مَعِدَةٌ* ; *مَعِدٌ* estomac, *مَعِدٌ*.

Résumé.

فَكِرٌ pluriel de *فَكْرَةٌ*.

FORME VIII *فِكْرٌ*.

315. Cette forme sert de pluriel à *فِكْرَةٌ* et *فَكْرَةٌ*, ex. : *كِسْرَةٌ* morceau, *كِسْرٌ* ; *قَصْعَةٌ* écuelle, *قَصْعٌ* ; *صُورَةٌ* image, *صُورٌ* ; *لَحْيَةٌ* barbe, *لَحْيٌ* ; *مِلَّةٌ* religion, *مِلَلٌ* ; *قَوْمَةٌ* (roue hydraulique), *قَوْمَةٌ* ; *عِنَبٌ* un grain de raisin, *عِنَبٌ* ; *شَيْمَةٌ* nature, *شَيْمٌ* ; *قِيمٌ* ; *جِدَا* milan, *جِدَا*. Les mots en *فَكْرَةٌ* et *فِكْرَةٌ* sont rares.

REMARQUE. Les adjectifs en *فَكْرَةٌ*, comme *كِبَرَةٌ* le plus âgé, *صِغَرَةٌ* le plus petit, n'ont pas le pluriel en *فِكْرٌ*. Sont exceptés *صِمَّةٌ* courageux et *ذِرْبَةٌ* criarde, ex. : *رِجَالٌ صِمَمٌ* hommes courageux, *نِسَاءٌ ذِرَبٌ* femmes criardes, à la mauvaise langue (a).

Résumé.

فِكْرٌ — *فَكْرَةٌ* pluriel de *فَكْرَةٌ*.

FORME IX *فُكُورٌ*.

316. Les singuliers qui suivent cette forme sont :

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 244.

1° *ضرس* dent, *جند* armée, *بحر* mer, *فكر*, ex. : *شيوخ* vieillards, *بيت* maison, *ضرس* molaire.

2° *ملك* roi, *كبد* foie, *أسود* lion, *فكر*, ex. : *ملوك*.

3° *فاكر* dont la seconde radicale n'est ni و ni ي, ou dont la troisième n'est pas redoublée, ex. : *جالس* assis, *جئ* (pour *جئي*), *جئ* (pour *جئ*), *جئ* (pour *جئ*).

EXCEPTION. *سوق* cuisse, *فوج* troupe, *فوج*.

4° *فكر* (rare), ex. : *إرم* pierre dans le désert pour indiquer le chemin, *ضلع* côte, *أروم*.

5° *فكار* (rare), ex. : *عنق* chevrete, *عنق*.

6° *فكرة* et *فكرة* (rares) : *خربة* trou rond, *خروب*, *مأنه* nombril, *دوي* (pour *دوي*), *دوي*, *دوي*.

7° *فكار*, ex. : *هراوة* gros baton, *هري*.

REMARQUE. L'adjectif *ظريف* élégant se rencontre avec la forme *فكور* et fait *ظروف* (b). Il en est de même de *حقة* année, *حسوب*.

Résumé.

— *فكار* — *فكر* — *فاكر* — *فكر* — *فكر* pluriel de *فكر* — *فكار* — *فكار* — *فكار*.

FORME X *فكار*.

317. Prennent la forme plurielle en *فكار* quelques mots comme *رئي*, *رخال*, *agneau femelle*, *رخل*, *ظوار*, *nourrice*, *ظئر*.

(a) Zamakhchari, p. 78.

(b) Sib. 2^e part. n° 431, p. 217.

brebis qui a mis bas, رَبَّابٌ (a); ثِنْتِي qui a mis bas une seconde fois, ثِنْتًا.

Le mot تَوَّامٌ jumeau fait تَوَّامٌ (b).

2° Des adjectifs en فَكِيرٌ : طَوِيلٌ long, خَفِيفٌ léger, شَجَاعٌ courageux, خُفَّافٌ (c).

3° Le mot نَفْسَاءُ accouchée fait نَفَّاسٌ (d).

Résumé.

فَكَارٌ pluriel de فَكِيرٌ.

FORME XI فَكَارٌ.

318. Ont cette forme :

1° رَمَحٌ lance, ثِيَابٌ habit, بَحَارٌ mer, فُكْرٌ ex. : ذَنْبٌ loup, صَعَابٌ difficile, ذَنْبٌ ; رِمَاحٌ.

2° رَجَالٌ homme, جِبَالٌ montagne, فُكْرٌ ex. :

3° رِطَابٌ datte fraîche, رُطْبٌ ex. : فُكْرٌ.

4° مِجْرَابٌ galeux, جَرَبٌ ex. : فُكْرٌ.

5° صِجَابٌ compagnon, صَاحِبٌ ex. : فَكِيرٌ.

6° فَكِيرٌ, quand il n'a pas le sens passif, ex. : كَبِيرٌ grand, شَجَاعٌ courageux, جَيَادٌ bon, كِرَامٌ généreux, كِبَارٌ ; شَجَاعٌ.

7° نَحْصَانٌ ; عِطَاشٌ altéré de soif, فُكْرَانٌ et فُكْرَانٌ ex. : سِرَاحٌ loup, نِدَامٌ repentant, نَدْمَانٌ ; خِمَاصٌ vide, رُقْعَةٌ morceau ; قِصَاعٌ, قِصْعَةٌ ex. : فُكْرَةٌ et فُكْرَةٌ.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 422, p. 202.

(b) Sib. 2^e part. n° 224, p. 207.

(c) Sib. 2^e part. n° 431, p. 215.

(d) Sib. 2^e part. n° 431, p. 222.

d'étoffe ou de papier, رِقَاعٌ مرةٌ fois, مِرَارٌ ferme, ضِبَاعٌ :
 رِقَابٌ cou, رَقَبَةٌ ; إِمَاءٌ (pour أَمَوَةٌ) servante, رَهْمَةٌ pluie
 légère, رِهَامٌ.

9° دِجَاجٌ poule, دِجَاجَةٌ : ex. : فِكَارَةٌ.

10° أَنْثَى (formes féminines), ex. : فِكْرَانَةٌ et فِكْرِيَّةٌ — فِكْرَى femelle, إِنَاثٌ, شَجَاعٌ courageuse, عَطَشَانَةٌ et عَطَشَى altérée,
 ظَرِيفَةٌ : صِبَاحٌ belle, صَبِيحَةٌ ; خِمَاصٌ vide, creuse, خُمَصَانَةٌ ; عِطَاشٌ
 jolie, ظِرَافٌ (b).

11° Les mots خُرُوفٌ agneau, جَوَادٌ cheval, أَغْنَفٌ maigre,
 بَطْحَاءٌ lit très large d'un torrent, قُلُوصٌ jeune chamelle, فَصِيلٌ
 accouchée (femme), عُشْرَاءٌ chamelle qui est à son dixième mois, ضِبْعَانٌ mâle de l'hyène,
 رُبْعَةٌ petite chamelle née au printemps font au pluriel خِرَافٌ ;
 رَبَاعٌ et ضِبَاعٌ, نَقَاسٌ, عِشَارٌ, بَطَاحٌ, قِلَاصٌ, فَصَالٌ, عِجَافٌ, جِيَادٌ.

REMARQUES. 1° Les singuliers en فِكْرٌ et en فِكْرَةٌ, qui ont une ré-
 duplication comme طَلَلٌ décombres ou une lettre faible à leur troisième
 radicale comme فَتًى jeune homme, ne suivent pas au pluriel la forme
 فِكَارٌ (c).

2° Tous les adjectifs en فَكِيرٌ et فَكِيرَةٌ, dont la seconde radicale
 est une faible, ont le pluriel en فِكَارٌ : طَوِيلٌ long, طَوِيلَةٌ longue, طَوَالٌ
 et قِيَامٌ et قِيَامٌ droite, قَوِيَّةٌ droit, قَوِيْمٌ ; طِيَالٌ (d).

3° Le mot خُنْثَى hermaphrodite, féminin pour la forme et masculin pour
 le genre, fait خُنَاثٌ.

Résumé.

— فَاكِرٌ — فِكْرٌ — فِكْرٌ — فِكْرٌ — فِكْرٌ pluriel de فِكَارٌ

(a) Sib. 2^e part. n° 422, p. 204.

(b) Sib. 2^e part. n° 431, p. 216.

(c) Al-Khidari, 2^e part., p. 246.

(d) Sib. 2^e part. n° 431, p. 215.

— فِكَارَةٌ — فِكْرَةٌ — فِكْرَةٌ — فِكْرَانُ — فِكْرَانُ — فِكْرٌ — فِكْرٌ — فِكْرَانَةٌ — فِكْرَانَةٌ — فِكْرِي.

FORME XII فِكْرٌ (rare).

319. Font ainsi au pluriel :

1° Quelques substantifs en فِكْرٌ comme عَبْدٌ *serviteur*, كَلْبٌ *chien*, كَلِيبٌ.

2° Quelques mots en فِكَارٌ, comme جَمَارٌ *dne*, جَمِيرٌ et en فِكْرٌ, comme ضَرْسٌ *dent molaire*, ضَرِيسٌ.

3° Quelques participes en فَاكِرٌ, ex. : غَازِيٌ (*غازي*) *qui fait une invasion*, عَازِيٌ *courant*, غَزِيٌ.

Résumé.

فَاكِرٌ — فِكْرٌ — فِكَارٌ — فِكْرٌ pluriel de فِكْرٌ.

FORME XIII فُكْرٌ.

320. Cette forme est le pluriel de فَاكِرٌ et de فَاكِرَةٌ :
سَاجِدٌ *adorant*, سَاجِدٌ; نَائِمٌ *dormant*, نَائِمٌ et نَائِمٌ; صَائِمٌ *jeûnant*,
(a) نَائِمٌ; نَائِمٌ *pleurant*, نَائِمٌ; صَائِمٌ.

Parmi ces mots il faut placer les adjectifs, qui qualifient exclusivement des êtres du sexe féminin, comme مَآخِضٌ *qui éprouve les douleurs de l'enfantement*, حَاسِرٌ; مَحْضٌ, *qui n'est pas voilée*, حَاسِرٌ; حَائِضٌ *qui a les menstrues*, حَائِضٌ; طَالِقٌ *répudiée*, طَالِقٌ (b).

(a) Sib. 2^e part. n° 431, p. 214.

(b) Sib. 2^e part. n° 431, p. 215.

REMARQUES. 1° *أَعَزَّلُ* désarmé fait *عَزَلٌ*.

2° Il est rare de rencontrer la forme *فُسَكَّرٌ* comme pluriel des singuliers, qui ont une lettre faible à leur troisième radicale, ex. : *غَازٍ* faisant une incursion, *عُزَيٌّ* (a).

Résumé.

فَاكِرَةٌ — *فَاكِرٌ* pluriel de *فَاكِرٌ*.

FORME XIV *فُسَكَّارٌ*.

321. Son singulier est *فَاكِرٌ*, quand la troisième radicale n'est ni un و ni un ي, ex. : *حَاكِمٌ* gouverneur, *جَاهِلٌ* ; *حُكَّامٌ* ignorant, *صَوَّامٌ* qui jeûne, *جُهَّالٌ* (b).

Cette forme de pluriels est rarement usitée dans les mots, dont le singulier a une lettre faible ou un redoublement : *غَازٍ* qui fait une invasion, *صَدَّادٌ* ; *صَادَةٌ* ; *غُرَّاءٌ* (c).

Résumé.

فُسَكَّارٌ pluriel de *فَاكِرٌ*.

FORME XV *فُسَكَّرَةٌ*.

322. Cette forme est spéciale à *فَاكِرٌ* pour les êtres raisonnables, lorsque la troisième radicale est و ou ي : *عَارٍ* dépouillé, *غَازٍ* ; *عَرَاةٌ*, *قَاضٍ* ; *قُضَاةٌ*, *مَاشٍ* ; *مُشَاةٌ*, *وَأَشٍ* qui calomnie, *وُشَاةٌ*, pour *غُرَّةٌ* — *وُشَيَّةٌ* — *مُشَيَّةٌ* — *قُضَيَّةٌ*.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 246.

(b) Sib. 2^e part. n° 431, p. 214.

(c) Al-Khidari, 2^e part., p. 246.

EXCEPTION. *باز* faucon fait *بُرَاةٌ* pour *بُرَيَّةٌ*.

Résumé.

فَكْرَةٌ pluriel de *فَاكِرٌ*.

FORME XVI *فَكْرَةٌ*.

323. Elle appartient :

1° A la forme *فَاكِرٌ* s'appliquant à des êtres raisonnables et n'ayant ni redoublement à la seconde radicale, ni lettre faible à la troisième, ex. : *كَامِلٌ* parfait, *كَافِرٌ* impie, *خَاطِبٌ* pécheur, *سَاحِرٌ* sorcier, *كَافِرَةٌ* ouvrière, *فَاعِلٌ* ouvrier, *فَعَالَةٌ*.

2° Aux mots *سَرِيٌّ* généreux, *سَيِّدٌ* seigneur, *بَازٌ* juste, *خَبِيثٌ* pervers, *نَاعِقٌ* croassant, lesquels font au pluriel *سَرَاةٌ*, *نَعَقَةٌ* (a), *خَبِيثَةٌ*, *بَرَرَةٌ*, *سَادَةٌ*.

REMARQUES. 1° Ce pluriel se trouve communément dans les noms de métier : *بَايِعٌ* vendeur, *بَايَعَةٌ* (pour *بَايَعَةٌ*); *صَائِغٌ* orfèvre, *صَاغَةٌ*.

2° La deuxième voyelle radicale faible reparaît assez souvent dans ce pluriel : *خَائِنٌ* traître, *خَائِنَةٌ* et *خَوْنَةٌ*; *حَائِكٌ* tisserand, *حَائِكَةٌ* et *حَوَكَةٌ*.

Résumé.

فَكْرَةٌ pluriel de *فَاكِرٌ*.

FORME XVII *فَكْرَةٌ*.

324. Cette forme s'applique aux singuliers *فَاكِرٌ*, lorsque la troisième radicale n'est pas *و* ni *ي* : *قِرْدٌ* singe, *دُبٌّ*; *قِرْدَةٌ*.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 244.

ours, دِبَّةٌ; كُرٌّ *cruche*, كَوْزَةٌ; *éléphant*, فِيلٌ; فَيْلَةٌ; *mari*, زَوْجٌ; فَيْلَةٌ; (a).
 écuelle, قَعْبٌ; قَعْبَةٌ; *truffe noire*, جَبَةٌ; جَبَّاءٌ (a).

REMARQUES. 1° Les singuliers en فِكْرٌ ont assez rarement cette forme de pluriel.

2° Il est rare que l'adjectif reçoive cette forme plurielle (b).

Résumé.

فِكْرَةٌ pluriel de فِكْرٌ.

FORME XVIII فِكْرَةٌ.

325. On rencontre avec cette forme :

- 1° فِكْرٌ, ex. : ثَوْرٌ *taureau*, ثِيرَةٌ; أَخٌ *frère* (pour أَخَوٌ),
 فَيْتَةٌ, فَيْتٌ (فَيْتٌ) *jeune homme*, فَيْتَةٌ; إِخْوَةٌ.
- 2° ثِنْيَةٌ, ex. : ثِنْيٌ (ثِنْيٌ) *répétition*, ثِنْيَةٌ; فِكْرٌ.
- 3° جَلِيلٌ, ex. : صَبِيٌّ (صَبِيٌّ) *garçon*, صَبِيَّةٌ; فِكْرٌ, فِكْرٌ.
- 4° غَزَلَةٌ, ex. : غَزَالٌ; غِلْمَةٌ, غِلْمَةٌ; غَزَالٌ, غَزَالٌ.

Résumé.

فِكْرَةٌ pluriel de فِكْرٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ.

FORME XIX فِكْرَةٌ (rare).

326. Il n'y a que quelques rares singuliers en فِكْرٌ qui reçoivent ce pluriel, ex. : بَعْلٌ *mari*, بَعُولَةٌ; أَمٌّ *oncle paternel*, أُمٌّ; خَالَ *oncle maternel*, خَوُولَةٌ; خَيْطٌ *fil*, خَيْطَةٌ; عَمٌّ *dne*, عَمٌّ; عَمٌّ (c).

(a) Sib. 2° part. n° 416, p. 182.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 245.

(c) Sib. 2° part. n° 418, p. 192.

Résumé.

فُكُورَةٌ pluriel de فُكْرٌ.

FORME XX فِكَارَةٌ.

327. Elle sert à quelques singuliers, dont les formes sont.

- 1° فِكْرٌ, comme حَجَرٌ pierre, حِمَارٌ chameau, جِمَالَةٌ.
- 2° فِكْرٌ, comme فِخَالٌ étalon, فِخَالَةٌ.
- 3° فَاكِرٌ, comme صَاحِبٌ compagnon, صِجَابَةٌ.

Résumé.

فَاكِرٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ pluriel de فِكَارَةٌ.

FORME XXI فِكْرَى.

328. C'est le pluriel des formes suivantes :

- 1° فِكْرٌ, comme هَرَمٌ décrépité, هَرَمَى.
- 2° فَاكِرٌ, comme هَالِكٌ perdu, هَالِكَى.
- 3° فِكْرٌ masculin et féminin avec le sens passif, comme قَتِيلٌ tué, tuée, قَتْلَى; جَرَحَى blessé, blessée, جَرِيحٌ; ou رِجَالٌ ou نِسَاءٌ قَتْلَى des hommes tués ou des femmes tuées (a).
- 4° فِكْرَانٌ, comme كَسْلَانٌ paresseux, كَسْلَى; غَضَبَانٌ irrité, غَرَتَى affamé, غَرَتَانٌ; غَضَبَى.
- 5° أَفْكِرٌ, comme أَتَوَكَّى sot, أَتَوَكَّى fou, أَتَوَكَّى.

REMARQUE. Tous ces noms indiquent un vice physique ou moral ou un mal quelconque. Le mot مَيِّتٌ mort pour مَيِّتٌ fait aussi au pluriel مَوْتَى.

(a) Sib. 2^e part. n° 431, p. 222.

Résumé.

أَفَكْرٌ - فَكْرَانُ - فَكِيرٌ - فَكْرٌ - فَكْرِي pluriel de فَكْرٌ.

FORME XXII فَكَارِي.

329. Suivent cette forme :

1° فَكْرٌ, ex. : فَكْرِي حَظٌّ *circospect*, فَكْرِي حَظٌّ *qui a le ventre gonflé*, فَكْرِي حَظٌّ *vigilant*, فَكْرِي حَظٌّ *vigilant*.

2° فَكْرَانُ, ex. : فَكْرَانُ تَذَمُّنٌ *repentant*, فَكْرَانُ تَذَمُّنٌ.

3° فَكْرَانُ, ex. : فَكْرَانُ كَسَالٌ *paresseux*, فَكْرَانُ كَسَالٌ *ivre*, فَكْرَانُ غِيَارٌ *jaloux*, فَكْرَانُ غِيَارٌ *précipité*, فَكْرَانُ غِيَارٌ *stupéfait*, فَكْرَانُ غِيَارٌ (a).

4° فَكِيرٌ, ex. : فَكِيرٌ أَيْمٌ *célibataire*, فَكِيرٌ أَيْمٌ *orphelin*, فَكِيرٌ أَيْمٌ *prisonnier*, فَكِيرٌ أَيْمٌ.

5° فَكْرَاءٌ, ex. : فَكْرَاءٌ عَذْرَاءٌ *vierge*, فَكْرَاءٌ عَذْرَاءٌ *désert*.

6° فَكْرِي, ex. : فَكْرِي حَبْلٌ *grosse*, فَكْرِي حَبْلٌ *enceinte*, فَكْرِي حَبْلٌ *os saillant derrière l'oreille*, فَكْرِي حَبْلٌ *procès*, فَكْرِي حَبْلٌ *hermaphrodite*, فَكْرِي حَبْلٌ.

7° فَكِيرَةٌ, quand la troisième radicale est ك, و ou ي, ex. : فَكِيرَةٌ هَدِيَّةٌ *présent*, فَكِيرَةٌ هَدِيَّةٌ (pour فَكِيرَةٌ هَدِيَّةٌ), de فَكِيرَةٌ هَدِيَّةٌ *offrir*; فَكِيرَةٌ عَطَايَا *cadeau*, فَكِيرَةٌ عَطَايَا (pour فَكِيرَةٌ عَطَايَا), de فَكِيرَةٌ عَطَايَا *prendre*, فَكِيرَةٌ عَطَايَا *recevoir*; فَكِيرَةٌ خَطِيئَةٌ *péché*, فَكِيرَةٌ خَطِيئَةٌ (pour فَكِيرَةٌ خَطِيئَةٌ), de فَكِيرَةٌ خَطِيئَةٌ *pécher*.

8° فَكَارَةٌ avec ك ou ي pour dernière radicale, comme

FORME XXIV فُكْرَانُ.

331. Appartiennent à cette forme :

1° فُكْرٌ et rarement فِكْرٌ, ex. : وَغْدٌ *valet*, وَغْدَانٌ *بلد*; ذُؤْبَانٌ *loup*, ذِئْبٌ *pays*, بُلْدَانٌ. La deuxième radicale ne doit pas être une lettre faible (a).

2° فُكَيْرٌ, ex. : رَغِيفٌ *pain*, رُغْفَانٌ *baguette*, قَصِيْبٌ *صُبَّانٌ*; صَيِّانٌ *enfant*, صَيٌّ.

3° فَاكِرٌ dans les adjectifs pris substantivement et qui n'ont pas de lettre faible à la deuxième radicale : فَارِسٌ *cavalier*, رُكْبَانٌ *passager, voyageur*, رَاكِبٌ *religieux*, رَاهِبٌ *شَبَّانٌ*; رُغِيَانٌ *jeune homme*, شَابٌ *berger*, رَاعٍ *رُهْبَانٌ*.

4° Les adjectifs de couleur ou de difformité en أَفْكَرٌ : أَحْمَرٌ *rouge*, حُمْرَانٌ; أَعْمَى *aveugle*, عُمَيَانٌ; أَصْلَعٌ *chauve*, صُلْعَانٌ; أَسْوَدٌ *noir*, سُودَانٌ; أَبْيَضٌ *blanc*, بَيْضَانٌ (pour بَيْضَانٌ).

5° فُفْكَارٌ, ex. : مَصَادٌ *sommet d'une montagne*, مُصْدَانٌ; حُورَانٌ *petit chameau*, حَوَارٌ (b); زُقَانٌ *rue*, زُقَاقٌ *flamme*, شُهَبَانٌ.

REMARQUE. Le mot حُشْنٌ *jardin* fait حُشَّانٌ et حَبَّةٌ *une graine*, حَبَّانٌ.

Résumé.

— أَفْكَرٌ — فَاكِرٌ — فِكَيْرٌ — فِكْرٌ — فُفْكَارٌ pluriel de فُكْرَانٌ.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 248.

(b) Sib. 2^e part. n° 422, p. 200.

(c) Sib. 2^e part. n° 422, p. 199.

FORME XXV فِكْرَانْ.

332. Reçoivent cette forme :

1° فِكْرْ ; la forme فِكْرْ est rare et la forme فِكْرْ doit avoir un و à sa deuxième radicale, ex. : ثَوْرٌ ; عِبْدَانٌ *esclave*, ثَوْرٌ ; عِبْدَانٌ *esclave*, فَاَرٌ ; عَيْدَانٌ *pièce de bois*, عُوْدٌ ; حَيْتَانٌ *cétacé*, حُوْتٌ ; ثَيْرَانٌ *taureau*, قَنْوَانٌ *régime de dattes*, قَنْوٌ ; فِرَانٌ *souris*.

2° فِكْرْ, ex. : جِيرَانٌ *voisin*, جَارٌ ; تَيْجَانٌ *couronne*, تَاجٌ ; رُوسِيَانٌ *rossignol*, رُوسِيٌّ ; يَنْوَانٌ *jeune homme*, يَنْوِيٌّ ; اَخْوَانٌ *frère*, اَخٌ ; جِرْدَانٌ *rat*, جِرْدٌ ; ثَيْرَانٌ.

3° جِنَانٌ *génie*, جَانٌ ; حَيْطَانٌ *mur*, حَايِطٌ ; فَاكِرٌ (rare), ex. :

4° ذِبَابَانٌ *mouche*, ذُبَابٌ ; غُرَابَانٌ *corbeau*, غُرَابٌ ; غَزَالَانٌ *gazelle*, غَزَالٌ ; شِهَابَانٌ *flamme*, شِهَابٌ ; حَوَارٌ *petit chameau*, حَوَارٌ ; حِيرَانٌ.

5° حِرْفَانٌ *agneau*, خِرْوَفٌ ; فِكْوَرٌ (rare), ex. :

6° اُتْرُوحَةٌ *autruche mâle*, صِيَانٌ ; اُتْرُوحَةٌ *autruche*, صِيِيٌّ ; فِكِيرٌ (rare), ex. : ظُلْمَانٌ.

7° وَرْشَانٌ *ramier*, وَرْشَانٌ ; فِكْرَانٌ (rare), ex. :

8° Quelques mots ayant la forme diminutive sans en avoir le sens, ex. : كَمِيْتٌ *rossignol*, كَمِيْتَانٌ ; جَمِيْلٌ *sorte d'oiseau*, جَمِيْلَانٌ ; عَمِيْلَةٌ *espèce de chat*, عَمِيْلَانٌ. Excepté كَمِيْتٌ *bai-brun*, qui fait كُمِيْتٌ.

Résumé.

— فِكْوَرٌ — فِكَارٌ — فَاكِرٌ — فِكْرٌ — فِكْرٌ pluriel de فِكْرَانٌ — فِكِيْرٌ — فِكْرَانٌ — فِكِيْرٌ.

FORME XXVII أَفْكَارٌ.

334. Suivent cette forme :

1° Les substantifs trilitères en فُكْرٌ, quelles qu'en soient les voyelles : بَابٌ; أَمْطَارٌ, مَطَرٌ; أَرْطَابٌ, رُطْبٌ *datte fraîche*, عِيدٌ; آبَاءٌ, أَبٌ; أَضْرَاسٌ, ضَرْسٌ; أَبْوَابٌ, بَابَةٌ, *porte*, أَفْخٌ; أَعْضَادٌ, عَضْدٌ; أَبَالٌ, بِلٌ, *chameaux*, أَفْرَاحٌ, زَنْدٌ, *briquet*, أَفْرَاحٌ, *d'un oiseau*.

Néanmoins les pluriels venant de فُكْرٌ sont rares et ceux qui dérivent de فُكْرٌ veulent ordinairement un و ou un ي à la première ou à la deuxième radicale : أَوْهَامٌ, *opinion*, وَهْمٌ; أَثْوَابٌ, *vêtement*, ثَوْبٌ; أَسْيَافٌ, *glaive*, سَيْفٌ.

2° Les substantifs عَدُوٌّ *ennemi*, أَفْلَاحٌ, *poulain*, فُلُوحٌ; أَجْنَانٌ, *jardin*, جَنَّاتٌ; أَيْمَانٌ, *main droite*, يَمِينٌ; أَيْمَانٌ, *serment*, يَمِينٌ.

3° Les noms en فُكْكٌ, comme أَفْنَانٌ, *branche*, فَنَنْ; أَمْدَادٌ, *secours*, مَدَدٌ; أَلْبَابٌ, *haut de la poitrine*, (a).

4° Les adjectifs شَرِيفٌ, *témoin*, شَيْدٌ; حُرٌّ, *libre*, حُرٌّ; أَجْلَافٌ, *dur*, جَلْفٌ; أَجْلَافٌ, *noble et ignorant*, أَجْهَالٌ, أَشْرَافٌ, أَشْهَادٌ, (b).

5° أَطْهَارٌ, *pur*, طَاهِرٌ; أَنْصَارٌ, *aidant*, نَاصِرٌ; أَفْكَارٌ (rare), ex. : أَصْحَابٌ, *compagnon*, صَاحِبٌ.

Résumé.

فَايَكْرٌ — فُكْرٌ pluriel de أَفْكَارٌ.

(a) Sib. 2° part. n° 416, p. 183.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 241.

FORME XXVIII أَفْكَرَاءَ.

335. Font ainsi au pluriel les singuliers en فَكِيرٌ.

Ce sont surtout les mots ayant une consonne redoublée à la racine ou bien un ر ou un ي à la deuxième ou à la troisième radicale qui forment leur pluriel de la sorte : قَرِيبٌ *proche*, أَنْبِيَاءُ *prophète*, نَبِيٌّ; أَجْبَاءُ *ami*, حَبِيبٌ; أَصْدِقَاءُ *ami*, صَدِيقٌ; أَقْرَبَاءُ *ami*, وَلِيٌّ; أَشَقِيَاءُ *malheureux*, شَقِيٌّ.

En outre les mots en فَاكِرٌ, dont la seconde radicale est une lettre faible contractée en يَ, suivent parfois cette forme de pluriel : أَهْوَنَاءُ *facile*, pour هَاكِرٌ, fait.

Résumé.

فَاكِرٌ — فَكِيرٌ pluriel أَفْكَرَاءَ.

FORME XXIX أَفْكِرَةٌ.

336. Suivent cette forme au pluriel les noms trilitères qui ont فِ كَار ou ي avant leur dernière lettre, mais spécialement فِ كَار : دِيءُ *dieu*, أَيْمَةٌ; إِيْمَانٌ *iman*, أَلْسِنَةٌ; لِسَانٌ; أَيْجَنَةٌ; أَيْجَنَةٌ *aile*, جَنَاحٌ; عَمُودٌ; أُنْسِيَّةٌ; سَمَاءٌ; أَرْزَمَةٌ; زِمَامٌ; آيَةٌ; إِنَاءٌ; آلِهَةٌ; عَمُودٌ; أَرْغَفَةٌ; رَغِيفٌ; أَعْمِدَةٌ; *colonne*, أَرْغَفَةٌ. Ce pluriel est fréquent dans les singuliers en فَكِيرٌ, lorsque la dernière radicale est une lettre faible ou redoublée : حَبِيبٌ; أَعِزَّةٌ; عَزِيزٌ *grand*, أَعْصِيَّةٌ; صَبِيٌّ; أَحِبَّةٌ.

2° Quelques singuliers en فَكِرٌ forment aussi leur pluriel en أَفْكِرَةٌ : أَفْرَجَةٌ *petit d'oiseau*, فَرَجٌ; أَفْرَجَةٌ, أَفْرَجَةٌ; أَفْرَجَةٌ *tour*, فَرَجٌ.

3° Quelques noms en فِكْرٌ ont la même forme de pluriel :
 قَفَا *lièvre mâle*, أَخْرَزَةٌ ; زَادٌ *provision de voyage*, أَزْوَدَةٌ ;
 نُوْقَا *nuque*, أَثْقِيَّةٌ.

4° Le mot وَادٍ *vallée, rivière* fait أَوْدِيَّةٌ ; نَضِيبَةٌ *pluie légère*,
 رَمَضَانُ *ramadan*, أَرْمَضَةٌ.

REMARQUE. Les singuliers de la forme فِكَارٌ, dont la seconde radicale est redoublée ou dont la troisième est une lettre faible, suivent nécessairement cette forme de pluriel (a).

Résumé.

فِكْرٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ pluriel de فِكَارٌ أَفِكْرَةٌ.

CHAPITRE XX.

Pluriel de la troisième classe.

337. Cette classe comprend : 1° des trilitères avec une ou plusieurs lettres serviles additionnelles ; 2° les quadrilitères ; 3° les polysyllabes.

Elle n'a que la forme unique فِكَارٌ.

Quelques observations préalables doivent précéder les développements, que nous avons à donner sur l'emploi de cette forme plurielle.

Réintégration des consonnes.

338. Quand une consonne est supprimée ou contractée au singulier dans le corps d'un mot, elle se réintègre au pluriel, ex. : دِيَارٌ (pour دِيَارٌ) *pièce d'or*, دِيَارٌ ; قِرَاطٌ (pour قِرَاطٌ) *pièce d'or*, قِرَاطٌ.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 242.

carat, قَرَارِيطُ ; دِيَوَانُ (pour دِيَوَانُ) *recueil de poésies*,
 دِيَبَاجُ (pour دِيَبَاجُ) ; أَوَارِينُ *palais*, (إِوَانُ) ; دَوَارِينُ
étouffe de soie, دِمَاسُ (pour دِمَاسُ) ; دَبَابِيجُ *souffrance*,
 أَتَاتِينُ *fournaise*, أَتُونُ ; سَكَكِينُ *couteau*, سَكِينُ.

Suppression du ة .

339. Tout singulier terminé par un ة le perd en recevant
 la forme فَكَارُ, ex. : قَوَابِلُ *sage-femme*, قَابِلَةٌ ; فَكَارُ *miracle*,
 قَوَابِلُ ; عَنَاصُ : عَنَاصُ *bribe, reste*, عَنَاصُ ; أَعَاجِبُ
il ne reste de son bien que quelques bribes, مَهْرِيَّةُ *chameau*
africain, مَهَارُ ; أَثْفِيَّةُ *pièce sur laquelle repose une marmite*,
 أَثْفِيَّةُ ; خَلِيفَةُ *successeur*, خَلِيفَةُ ; أَثْفِيَّةُ *échelle du Levant*, أَثْفِيَّةُ.

Addition du ة .

340. 1° Lorsqu'on retranche une lettre faible dans cer-
 tains mots, on y supplée quelquefois par l'addition d'un
 ة à la forme فَكَارُ : تَلْمِيزَةُ *disciple*, تَلْمِيزَةُ ; فَكَارُ
 شَمَاسُ ; جَبَابِرَةُ *géant*, جَبَابِرَةُ ; فَلَاسِفَةُ *philosophe*, فَلَاسِفَةُ ; أَثْفِيَّةُ
 دِيَابِرَةُ *Berberie*, دِيَابِرَةُ ; صَقَالِيَّةُ *Slave*, صَقَالِيَّةُ ; شَمَاسَةُ *diacre*,
 مَغْرِبِيَّةُ *Maure*, مَغْرِبِيَّةُ ; صَيَارِفَةُ *changeur*, صَيَارِفَةُ ; عَطَارِفَةُ *chef noble*,
 عَطَارِفَةُ ; بَطَارِقَةُ *patrice*, بَطَارِقَةُ ; مَطَارِقَةُ *métropolitain*, مَطَارِقَةُ ; مَغَارِبَةُ
 كَسَائِرَةُ *Chosroès, roi de Perse*, كَسَائِرَةُ ; فَرَاعَةُ *Pharaon*, فَرَاعَةُ ; مَارُونِيَّةُ *Maronite*,
 مَارُونِيَّةُ ; صَوَائِحَةُ *sceptre*, صَوَائِحَةُ ; طَيَالِسَةُ *manteau*, طَيَالِسَةُ ; مَوَارِثَةُ *héritage*, مَوَارِثَةُ.

2° Le ة s'ajoute aussi à certains mots arabes ou étrangers :
 أَنَسَانُ *homme*, أَنَسَانُ ; مِرَازُ *bracelet*, مِرَازُ ; أَصْغَرُ *très petit*, أَصْغَرُ.

بَطَارِكَةُ patriarche, بَطْرِيْرُكُ أسقف, أسقفَة évêque, أصغرَة ; كَرْدِيْنَالْ cardinal, كَرَادِلَة ; قُنْصُلْ consul, قُنَاصِلَة ; عَفْرِيَة très rusé, تَبَاعَة ; رَوِيْجْ roi de l'Yémen, صِيَقْلَة ; صِيَقْلْ fourbisseur, عَفَارِيَة ; عَسْلَقْ esclave, قِيَاصِرَة ; قَيْصَرْ César, مَلَاَحِدَة ; هِرَاقِيَة hérétique, مَلَاكْ ange, جَوَارِبَة ; جَوَرَبْ bas, مَوَازِجَة bottines, مَوَزِجْ عِبَادَة ; مَلْسِكَة .

REMARQUE. Les mots مَطْرَانْ , بَطْرِيْقْ , أَسَاقِفْ , أَصْغَرُ , تَلَامِيذُ , قُنْصُلْ , مَوَزِجْ , صِيَقْلْ , بَطْرِيْرُكُ , صِيَقْلْ , بَرَبَرِيْ , جَوَرَبْ et جَوَارِبْ font encore au pluriel : مَطَارِيْنْ , بَطَارِيْقْ , أَسَاقِيْدُ , أَصَاغِرُ , تَلَامِيْذُ , قُنَاصِلُ , مَوَازِجْ , صِيَاقِلْ , جَوَارِبْ et جَوَارِبْ .

Observations sur le ي .

341. 1° On ajoute un ي à certains pluriels d'une manière arbitraire : مُوسِرْ ; مَفَاطِيْرُ qui jeûne, مُنْكَرْ odieux, مَنَاقِيْرُ ; مُشْدِيْنْ qui a un petit assez grand (femelle), مُشَادِيْنْ ; مُطَافِيْلْ qui a un enfant, مُطَافِيْلْ ; مُشَادِيْنْ ; مُشَادِيْنْ (a). قَوَالِيْبْ moule, جَوَالِيْقْ ; جَوَالِيْقْ grand sac à blé, طَوَالِيْقْ ; طَوَالِيْقْ .

2° Les quadrilitères, dont les deux dernières lettres ne sont pas contractées, peuvent les séparer par un ي : قَرْدَدْ élévation de terrain, قَرَادِيْدْ et قَرَادِيْدْ (b).

3° Quand le ي occupe la quatrième place dans un mot, il ne se retranche pas : قَنَادِيْلْ lampe, قَنَادِيْلْ Évangile, أَتَاجِيْلْ .

4° Si un ل ou un و occupait aussi la quatrième place dans un mot, l'une ou l'autre de ces lettres se change en ي, ex. : عَصْفُوْرْ .

(a) Sib. 2° part. n° 431, p. 219.

(b) Sib. 2° part. n° 422, p. 204

moineau, عَصَافِيرُ; *papier*, قِرَاطِيسُ; *tendon* عُرْقُوبٌ; *d'Achille*, عَرَاقِيبُ.

REMARQUE. Quelquefois le ي se retranche, ex. : إَعْصَارٌ *ouragan* أَعَاصِيرُ et أَعَاصِرُ.

5° Le ي reste en général dans les substantifs terminés au singulier en ـِي et ـِيَّةٌ, ex. : كُرْسِيٌّ *siège*, كُرَايِيٌّ; أَدَجِيٌّ *lieu où l'autruche dépose ses œufs*, دُرِّيَّةٌ; أَدَايِيٌّ *progéniture*, مَهَارِيٌّ *chameau africain*, مَهْرِيَّةٌ; أَمَانِيٌّ *désir*, أَمْنِيَّةٌ; ذَرَارِيٌّ *pièce sur laquelle repose une marmite*, أَثْفِيَّةٌ. Néanmoins on peut dire ذَرَارٍ, أَمَانٍ, أَثْفٍ et مَهَارٍ.

Addition du هَمْزَةٌ.

342. Dans les formes فِكْرٌ — فِكَارٌ — فِكَارَةٌ et فِكِيرٌ on ajoute toujours le signe ُ au ي de la pénultième de فِكَارٌ quand il n'est pas radical, ainsi que nous l'avons dit au numéro 116, ex. : مَدِينَةٌ *ville*, مَدَايِنُ; عَجُوزٌ *vieille femme*, عَجَايِرُ; حَمَامَةٌ *pigeon*, حَمَائِمُ; ظَرِيفَةٌ *jolie*, ظَرَائِفُ; خَلِيفَةٌ *successeur*, خَلَائِفُ.

Terminaisons avec une lettre faible.

343. Les trilitères, qui ont les finales ـَا, ـِي, ـِ, ـِة, ـِيَّة, ـِيَّةٌ, changent au pluriel ces diverses terminaisons en ـِ. La forme فِكَارٌ se change alors en فِكَارٍ pour les noms indéterminés et en فِكَارِي, pour ceux qui sont déterminés : عَذْرَاءٌ *vierge*, عَذَارٍ — أَلْعَذَارِي; فَيْفَاءٌ *désert*, فَيَافٍ —

os protubérant ذِقْرَى ; الْفَسَارِي - فَتَارِ sentence, فَتَوَى ; الْفَيَافِي
 ogressse, سَعَالِي - سَعَالَةُ ; الدَّفَارِي - دَفَارِ derrière l'oreille,
 clavicule, تَرَقُّوَةٌ ; الْحَذَارِي - حَذَارِ crête de coq, حِذْرِيَّةُ
 servante, جَوَارِي جَارِيَّةُ ; الْأَفَاعِي - أَفَاعِ vipère, أَفْعَى ; التَّرَاقِي
 . الْجَوَارِي .

La finale **آ** disparaît au pluriel quand elle est placée au singulier après quatre lettres : **قَاصِعَا** *trou de mulot*, **دَوَامٌ** *trou de souris des champs*, **دَامَا** ; **نَوَافِقُ** id., **نَاقَا** ; **قَوَاصِعُ** ; **حَوَايَا** *intestin*, **حَاوِيَا** ; **سَوَابٍ** *secondines*, **سَايِيَا** *oignon sauvage*, **عَنَاصِلُ** ; **قُنَابَرُ** *alouette*, **قُنَبَرَا** ; **عَنَاصِلُ** (a).

Terminaison avec une lettre redoublée.

344. Dans les mots dont la dernière lettre est redoublée, la forme فَكَارُ se modifie et devient فَكَارٌ, ex. : خَاصَّةٌ notable, مَدَاقٌ pilon, مُدَقٌّ خواصٌ.

Des trilitères.

345. Un certain nombre de trilitères font leur pluriel en فَكَارُ, ce sont :

1° Ceux qui ont la forme *فَاكْرُ*, ex. : *طَابِعُ* seau, *طَوَائِبُ* ; *طَائِقُ* ; *طَوَائِقُ* grande poêle, *طَوَائِقُ* ; *خَوَاتِمُ* anneau, *خَوَاتِمُ*.

2° Les trilitères de la forme فَاكِرٌ, et cela dans trois cas :
 premièrement, quand ils appartiennent à un nom propre, comme
 جَابِرٌ *Jāber*, جَوَابِرٌ; deuxièmement, quand le substantif ou le par-

(a) Sib. 2^o part. n^o 425, p. 207.

participe désigne un être irraisonnable masculin, comme كَاهِلٌ *garrot*, كَوَاهِلٌ *hennissant*, صَوَاهِلٌ. Sont exceptés فَارِسٌ *cavalier*, سَوَاقٍ *précédant*, شَوَاهِدٌ *témoin*; قَوَارِسُ *baissant la tête*, نَوَاقِسُ *périssant*, هَوَالِكُ *esprit familier, génie, domestique*, تَوَاعٍ; troisièmement enfin, quand le participe regarde exclusivement des êtres féminins raisonnables, comme عَاقِرٌ *stérile*, عَوَاقِرُ *répudiée*, طَوَالِقُ.

3° Les mots de la forme فَكْرَةٌ, comme فَاطِمَةُ *Fathimah*, صَوَالِجُ *compagne*, صَاحِبَةٌ *sage-femme*, قَوَائِلُ *toupet*, نَوَاصٍ.

4° Les substantifs des formes فِكْرَةٌ, ex. : سَحَابَةٌ *nuage*, كَنَانَةٌ *carquois*, كَنَائِسُ *balayure*, رَسَائِلُ *épître*, رَسَالَةٌ *échelle du Levant*, صَقَائِلُ *carquois*, كَنَائِنُ.

5° Les substantifs ou les adjectifs en فِكْرَةٌ ou فِكْرَةٌ : فَكْرَةٌ *nuage*, فَكْرَةٌ *bête que l'on monte*, فَكْرَةٌ *feuille*, فَكْرَةٌ *ville*, فَكْرَةٌ *île*, فَكْرَةٌ *grande cruche*, فَكْرَةٌ *égorgé*, فَكْرَةٌ *chameau mâle*.

6° Les substantifs féminins en فَكْرَةٌ et فَكْرَةٌ, ex. : فَكْرَةٌ *main gauche*, فَكْرَةٌ *aigle*, فَكْرَةٌ *petite chamelle*, فَكْرَةٌ *vieille*, فَكْرَةٌ *grande cruche*, فَكْرَةٌ *égorgé*, فَكْرَةٌ *chameau mâle*.

Excepté فَكْرَةٌ *égorgé*, فَكْرَةٌ qui se dit du chameau mâle.

7° Les substantifs فَكْرَةٌ *seuil de porte*, فَكْرَةٌ *preuve*,

ضَوِيرٌ ; أَفَائِلٌ *petit chameau*, سَمَاءٌ ; سَمَاءٌ *pluie*, دَلَائِلٌ ; ضَمَائِرٌ *conscience, pronom*.

8° Les substantifs terminés par *ي*, ex. : كُرْسِيٌّ *siège*, بَرَادِيٌّ *campagne*, بَرَادِيٌّ ; بَرَادِيٌّ *papyrus*, كَرَامِيٌّ ; كَرَامِيٌّ.

9° Les substantifs de la forme *فَكَرَاءٌ*, ex. : عَذْرَاءٌ *vierge*, صَحْرَاءٌ *désert*, سَعَالٌ *ogresse*, سَعَالٌ ; صَحْرَاءٌ *désert*.

REMARQUE. Le mot *صَحْرَاءٌ* *désert* fait poétiquement *صَحْرَائِيٌّ*.

10° Les noms qui suivent les formes *فَكَرِيٌّ* et *فَكَرِيٌّ*, comme دَعَاوٍ *procès*, دَعَاوٍ ; ذَفَارٍ *os saillant derrière l'oreille*, ذَفَارٍ ; سَعَالٍ *ogresse*, سَعَالٍ.

11° Quelques participes masculins en *مُفَكِّرٌ*, comme مُفَطِّرٌ *rompant le jeûne*, مُفَاطِرٌ ; مُنَكَّرٌ *odieux*, مُنَاكِيرٌ (a).

12° Les participes appartenant exclusivement aux êtres féminins : مُرَضِعٌ *nourrice*, مُرَاضِعٌ ; مُطْفِلٌ *qui a un enfant, un petit*, مُطَافِلٌ ; مُشَدِنٌ *qui a un petit assez grand (femelle)*, مُشَادِنٌ (b).

13° Quelques participes passifs : مَكْسُورٌ *brisé*, مَكَايِيرٌ ; مَلْعُونٌ *maudit*, مَلَايِينٌ ; مَشَايِمٌ *sinistre*, مَشْوُومٌ ; مَسْلُوخَةٌ *écorchée (brebis)*, مَسَالِيخٌ (c) ; مَيَسُورٌ *fortuné*, مَيَامِينٌ ; مَيَسُورٌ *propice*, مَيَايِيرٌ (d) ; مَكْتُوبٌ *écrit, lettre*, مَكَايِبٌ.

14° Les adjectifs des deux genres en *مِفَكَارٌ* et *مِفَكِيرٌ*, ex. : مِكْثَارٌ *grand parleur*, مَكَايِيرٌ ; مَقْلَاتٌ *qui a perdu tous ses*

(a) Sib. 2^e part. n° 431, p. 219.

(b) Sib. 2^e part. n° 431, p. 219.

(c) Sib. 2^e part. n° 431, p. 219.

(d) Zamakhchari, p. 80.

enfants, مَقَالِيْتُ : مَشِيرٌ *vif, alerte*, مَاشِيرٌ *pauvre*, مَسَاكِينُ (a).

15° Les substantifs, qui commencent par une lettre servile additionnelle, comme أَغْجُوبَةٌ : أَنَاوِلُ *extrémité du doigt*, أَصَابِعُ *doigt*, أَصَابِعُ : أَصَالِيْبُ *manière*, أَعَاجِيْبُ *miracle*, أَجَادِلُ *sacre*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *grand serpent noir*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *tribunal*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *flacon à pom- made*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *classe*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *emplacement*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *temps déterminé*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *clef*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *tentation*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *couronne*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *source*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *manière de vivre*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ *ouragan*, أَجَادِلُ : أَجَادِلُ.

16° Le superlatif أَفْكَرُ pris substantivement : أَفْكَرُ *très grand*, أَفْكَرُ *les notables*; أَفْضَلُ *excellent*, أَفْضَلُ *les hommes supérieurs*. Mais l'adjectif de couleur ou de difformité أَفْكَرُ ne suit point au pluriel la forme أَفْكَارُ :

17° Quelques rares mots, en أَفْكَارُ et أَفْكَارَةٌ, comme أَفْكَارُ *géant*, أَفْكَارَةُ : أَفْكَارَةُ *bulle*, أَفْكَارَةُ : أَفْكَارَةُ *fleur blanche*, أَفْكَارَةُ : أَفْكَارَةُ.

18° Les pluriels de pluriels, dont il sera question plus loin : أَفْكَارُ *parole*, أَفْكَارُ : أَفْكَارُ *paroles*; أَفْكَارُ *chameau*, أَفْكَارُ : أَفْكَارُ *chameaux*; أَفْكَارُ *troupeau*, أَفْكَارُ : أَفْكَارُ *troupeaux* (b).

19° Les substantifs en أَفْكَارُ, ex. : أَفْكَارُ *démon*, أَفْكَارُ : أَفْكَارُ *loup*, أَفْكَارُ : أَفْكَارُ (c).

(a) Sib. 2^e part. n° 431, p. 218.(b) Sib. 2^e part. n° 426, p. 207.

(c) Zamakhchari, p. 80.

Des quadrilitères.

346. Tout mot quadrilitère a son pluriel en فَكَارٌ, ex. :
 ضَفْدَعٌ grenouille, ضَفَادِعُ; حَبَارِجٌ outarde, حَبَارِجُ; خَنْجَرٌ poignard,
 خَنَاجِرُ; جَنَاحِنُ sternum, جَنَاحِنُ; قِمَاطِرٌ bibliothèque, قِمَاطِرُ; خَنَاجِرُ
 tableau, جَدَائِلُ; جَوَاهِرُ pierre précieuse, جَوَاهِرُ; عِثْرٌ poussière,
 عِثَرٌ; دُمْلٌ furoncle, دُمْلٌ; سَلَالِمٌ échelle, سَلَالِمُ; كَوَاكِبُ étoile, كَوَاكِبُ; عِثَارٌ
 annon, تَوَالِبُ; جُنْدُبٌ espèce de sauterelle, جُنْدُبُ; دَمَامِلُ
 (a). جَمَاجِمُ; جَنَادِبُ; جَهْمَةُ; جَنَادِبُ.

Des polysyllabes.

347. Les polysyllabes n'ont point de pluriel par eux-mêmes;
 ils se transforment en quadrilitères et leur empruntent leur
 forme de pluriel فَكَارٌ.

Cette transformation s'effectue comme il suit :

1° Si le mot a cinq lettres, on en élimine la dernière : سَفَرَجَلٌ
 coing, سَفَارِجُ; فَرَاذِدُ miettes de pain, فَرَزْدَقُ; سَفَارِجُ; خَدَارِقُ grosse
 araignée, خَدَارِنُ; جَحَامِيرُ vieille, جَحَامِيرُ; زَبَرَجْدُ topaze, زَبَارِجُ.

2° Quand une lettre radicale, au quatrième rang, se trouve
 parmi les lettres serviles ou leur est analogue, elle peut se
 supprimer; on pourrait donc dire خَدَارِقُ et فَرَاذِقُ; mais c'est
 la manière de s'exprimer la moins fréquente.

3° Les lettres serviles, au pluriel des noms polysyllabiques,
 se retranchent partout où elles se rencontrent : سَبَطَرَى mar-

(a) Sib. 2^e part. n° 422, p. 204.

che orgueilleuse, سَبَاطُرُ ; قَدَوَكْسُ lion, خَنْدَرِيسُ ; قَدَاكِسُ vin
vieux, خَنَادِرُ ; مَدْرَجُ lieu où l'on roule quelque chose, دَحَارِجُ ;
chat, سَنَانِيرُ ; خَنْفَسَاءُ scarabée, خَنَافِسُ ; رَوَّاسِيَّاتُ rossignol,
عَنَّاكِبُ araignée, عَنَّاكِبُ (a).

4° Quand un mot commence par une des lettres serviles
ي م ا, ces lettres restent de préférence aux autres lettres
serviles du corps du mot : مُنْطَلِقُ ; مَدَاعُ invitant, مُسْتَدْعٍ
partant, مُسْتَخْرِجُ ; مَطَالِقُ qui fait sortir, مَخَارِجُ ; أَلْنَدْدُ ou يَلْنَدْدُ
adversaire, أَلَادُ ou يَلَادُ.

5° Quand une lettre faible, dans les polysyllabes, se trouve
occuper le quatrième rang à la forme فَكَارُ, elle ne se sup-
prime pas : حَيَّوْنُ vieille femme, حَزَائِينُ ; أُسْطُوَانَةٌ pilier,
أَسَاطِينُ.

6° Dans tous les autres cas, on peut retrancher les lettres
serviles que l'on veut : حَبَانُ qui a le ventre gonflé, حَبَانُ
ou حَبَاطُ ; قَلَنْسِيَّةُ ou قَلَنْسُورَةُ toque, قَلَانِسُ, قَلَاسُ, قَلَانِيسُ,
قَلَانِيسِي (b).

CHAPITRE XXI.

Notions complémentaires sur le pluriel.

348. Ce chapitre comprendra : 1° les pluriels en ة ; 2° la
nomenclature des mots qui s'emploient à tous les nombres;
3° le pluriel de pluriels; 4° le pluriel des noms irréguliers;
5° le pluriel des noms composés; 6° des explications sur l'emploi

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 252.

(b) Id. , p. 254.

des formes plurielles et sur la signification de certains termes génériques; 7° le tableau synoptique des formes du pluriel.

Pluriels en ة.

349. Certains relatifs signifiant les partisans d'une secte forment leur pluriel par l'addition d'un ة au singulier : شَافِعِيٌّ *Chafite*, شَافِعِيَّةٌ; حَنَفِيٌّ *Hanafite*, حَنَفِيَّةٌ; مَالِكِيٌّ *Mallekite*, مَالِكِيَّةٌ; سُنيٌّ *Sunnite*, سُنيَّةٌ; شِيعِيٌّ *Chiite*, شِيعِيَّةٌ; صُوفِيٌّ *Soufi*, صُوفِيَّةٌ; مَالِكِيَّةٌ *Silite*.

Quelques mots en فَكَّارٌ et فَكَّارَةٌ forment aussi leur pluriel par l'addition d'un ة, ex. : شَارِبٌ *buvant*, شَارِبَةٌ *riverains*; وَارِدٌ *qui va à l'abreuvoir*, وَارِدَةٌ *troupe de voyageurs qui descendent à une aiguade*; سَابِلٌ (inusité), سَابِلَةٌ *troupe de voyageurs qui fréquentent des chemins frayés*; سَيَّارٌ *qui voyage beaucoup*, سَيَّارَةٌ *troupe de voyageurs*; خَيَّالٌ *cavalier*, خَيَّالَةٌ; حَمَّالٌ *chamelier*, حَمَّالَةٌ; حَمَّارٌ *dnier*, حَمَّارَةٌ.

REMARQUE. Cette forme de pluriel est en réalité celle d'un féminin singulier s'accordant avec le mot جَمَاعَةٌ *troupe* sous-entendu. C'est pourquoi nous ne la classons pas parmi les formes propres au pluriel.

Noms de tout nombre.

350. Plusieurs mots en arabe s'emploient à tous les nombres, ex. : بَشَرٌ *homme*, بُرٌّ *sorte d'herbe épineuse*, بُورٌ *corrompu, perdu*, ثَقَّةٌ *fidèle*, جُنُبٌ *étranger*, حَجِيٌّ *digne*, حَلَفَاءٌ *sorte de roseau*, دِفْلِيٌّ *laurier-rose*, دِلَاصٌ *poli, fourbi*, رَضِيٌّ *agréé*, سَكْبٌ *versé, répandu*, طَرَفَاءٌ *tamarisc*, عَيْرٌ *bon*

pour le voyage, résistant à la fatigue, عَدْلٌ juste, عَدُوٌّ en-
nemi, فُلٌّ navire, قَدَمٌ courageux, قَلْبٌ de race pure, كَرَمٌ
généreux, fertile, نَحْضٌ pur, نِصْفٌ d'un âge moyen, هِجَابٌ
d'excellente race, شِيعَةٌ troupe séparée, secte, ضَيْفٌ hôte, ex. :
رَوَاةٌ ou رَأُو ثَقَّةٌ un narrateur ou des narrateurs fidèles ;
فَتِيَّةٌ قَلْبٌ jeunes gens de race pure ; أَرْوَاحٌ نَحْضٌ purs esprits ;
رَجُلٌ رِضَى ou رَجُلٌ رِجَالٌ عَدْلٌ un homme ou des hommes justes ;
رَجُلٌ رِضَى un homme agréé ; قَوْمٌ رِضَى un peuple agréé ;
تَلَامِيذُ رِضَى des disciples agréés ; أَنْتَ بَشَرٌ tu es un être humain ;
هُمْ بَشَرٌ ce sont des êtres humains ; هُمْ حَجَى بِالثَّوَابِ ils sont dignes de
récompense ; هُوَ هُمْ يَوْرٌ lui, eux sont perdus.

REMARQUE. جُنُبٌ fait aussi au nombre pluriel جُنُبُونَ et أَجْنَابٌ ;
ضَيْفَانٌ - أَضْيَافٌ - ضُيُوفٌ - ضَيْفٌ ; أَعْدَاءٌ - عَدُوٌّ ; أَبْشَارٌ - بَشَرٌ ; عُدُولٌ - دَلِيلٌ
ثِقَاتٌ - ثَقَّةٌ .

Pluriels de pluriels (جَمْعُ الْجَمْعِ).

351. 1° De la forme فَكَارٍ se tire, dans certains noms,
un nouveau pluriel soit en وَنٌ, soit en -َاتٌ, ex. : نَاكِسٌ
baissant la tête, نَوَاكِسُونَ et نَوَاكِسٌ ; أَيَّامٌ heureux, أَيَّامُونَ et
un fer, صَوَاحِبَاتٌ et صَوَاحِبٌ ; حَادِيْدَةٌ صَاحِبَةٌ ; أَيَّامُونَ
حَدَائِدَاتٌ et حَدَائِدٌ .

2° Des formes فَكْرَةٌ - فَكَارٌ - فُكُورٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ et
فُكْرَةٌ dérivent, dans quelques noms, d'autres pluriels en -َاتٌ ;
ex. : دَارٌ maison, دُورٌ ; دُورَاتٌ ; دُورٌ ; دُورٌ ; دُورٌ ; دُورٌ ; دُورٌ ;
طَرِيقٌ chemin, حِمَارٌ ; حِمَارَاتٌ ; حِمَارٌ ; حِمَارٌ ; حِمَارٌ ; حِمَارٌ ; حِمَارٌ ;
جَمَلٌ chameau, جَمَلَاتٌ ; جَمَلَاتٌ ; جَمَلَاتٌ ; جَمَلَاتٌ ; جَمَلَاتٌ ; جَمَلَاتٌ ; جَمَلَاتٌ ;

(a) ; أَسْقِيَاتٌ, أَسْقِيَّةٌ, *oultre*, سِقَاةٌ ; كِلَابَاتٌ, كِلَابٌ, *chien*, كَلْبٌ ; جِمَالَاتٌ ; سَرَرَاتٌ, سَرَاةٌ, *généreux*, سَرِيٌّ ; سَادَاتٌ, سَادَةٌ, *seigneur*, سَيِّدٌ.

3° On forme aussi des pluriels أَفَكَارٌ — أَفَكِرَةٌ — أَفَكْرٌ *chiens*, أَكْلَبٌ : فَكَارٌ et فِكْرَانٌ d'autres pluriels en أَقَاوِلُ, أَقْوَالٌ ; أَسَاقِرُ, *oultres*, أَسْقِيَّةٌ ; أَكَالِبُ, *intestins*, أَوَاطِبُ, *oultres*, أَوُطِبٌ ; أَيَادٍ, *maines*, أَيَدٍ ; مَصَارِينُ, *chameaux*, عَقَابِينُ, عِقْبَانٌ, *aigle*, عُقَابٌ ; (b) جَمَائِلُ.

4° Les noms des pluriels de pluriels en — ات s'emploient en général pour exprimer l'excellence ou pour indiquer des réunions d'individus ou de collections de choses en nombre supérieur à dix : لَهُ جِمَالَاتٌ *il a de nombreuses troupes de chameaux* ; أَغْلُهُ مِنْ أَهْلِ الْيُوتَاتِ *il est de noble maison*. Ils ont aussi le sens du pluriel ordinaire : سَادَةٌ, *seigneur*, سَيِّدٌ et سَادَاتٌ.

Les autres pluriels de pluriels gardent le sens des pluriels primitifs : لِي قُطْعَانٌ ou أَقَاطِيعٌ : *j'ai plusieurs troupeaux*.

C'est à l'usage de déterminer les noms qui suivent les formes des pluriels de pluriels (c).

Pluriel des mots irréguliers.

352. Quelques noms irréguliers forment leur pluriel d'après leur type primitif, ex. : شَفَاةٌ ; مِيَاهٌ et أَمْوَاهٌ, (مَوَاهٍ pour *eau*), مَاءٌ ; شَاةٌ ; أَسْنَاهُ, (سَنَاهُ pour *derrière*), إِسْتٌ ; شِفَاهُ, (شَفَاهُ pour *lèvre*).

(a) Sib. 2^e part. n° 426, p. 207.

(b) Sib. id.

(c) Sib. 2^e part. n° 426, p. 208.

brebis (pour شَوَّه, شِيَاه, شَوَاه, فَمَ *bouche* (pour قَوَّه, أَقَوَاه;
nom (pour سَمَوَّه, أَسْمَاء, يَدُ *main* (pour يَدَيَّ, أَيَدُ.

Formes irrégulières au pluriel.

353. Il y a en arabe quelques mots qui forment leur pluriel d'une manière arbitraire, sans correspondance avec le singulier ; en voici la liste :

أَتَانٌ	<i>ânesse</i>	مَآثُونَاءُ.
أَرْضٌ	<i>terre</i>	أَرَاضٍ.
أَرَبٌ	<i>lièvre</i>	أَرَانٍ.
أُمٌّ	<i>mère</i>	أُمَّهَاتٌ.
أَمَةٌ	<i>servante</i>	إِمَوَانٌ.
إِمْرَأَةٌ	<i>femme</i>	نِسْوَانٌ — نِسْوَةٌ — نِسَاءٌ — نِسُونٌ — نِسِينٌ.
إِنْسَانٌ	<i>homme</i>	نَاسٌ — أَنْكَسٌ.
أَهْلٌ	<i>famille</i>	أَهَالٍ.
بَغْلٌ	<i>mulet</i>	مَبْغُولَاءُ.
تَيْسٌ	<i>bouc</i>	مَتَيْسَاءُ.
ثَعْلَبٌ	<i>renard</i>	ثَعَالٍ.
حَاجَةٌ	<i>affaire</i>	مَحَوَائِجٌ.
حَجَلٌ	<i>perdrix</i>	حَجَلِي.
حُرَّةٌ	<i>femme libre</i>	حَرَارٌ.
حَمَارٌ	<i>âne</i>	مَحْمُورَاءُ.
خَاصِيَّةٌ	<i>propriété</i>	مَخَاصِيصٌ.
خُلْدٌ	<i>taupe</i>	مَنَاجِدٌ.
خَلْقَةٌ	<i>qui a mis bas (chamelle)</i>	مَخَاضٌ.

دِيَابِجُ	étouffe de soie	دِيَابِجُ
دِيَابِجُ	obscur	دِيَابِجُ
دِيَابِجُ	souterrain	دِيَابِجُ
رَجُلٌ	homme	رَجُلٌ - رَجَلَةٌ - رَجَلَةٌ - رَجَلَةٌ
مَسَاحٌ	libéral	مَسَاحٌ
سَوَآءٌ	égal	سَوَآءٌ - سَوَآسِيَّةٌ - سَوَآسِيَّةٌ
سَيْفٌ	épée	سَيْفٌ
شَاةٌ	brebis	شَاةٌ - شِيَاءٌ - شَاةٌ
شَيْءٌ	chose	أَشْيَاءٌ - أَشَاوَى - أَشَاوَاتٌ - أَشْيَاوَاتٌ - شَيْءٌ
شَيْخٌ	vieillard	شَيْخٌ - مَشَايِخٌ - مَشِيخَاءٌ - مَشِيخَاءٌ
شِيرَازٌ	lait épais	شِيرَازٌ
ضَبْعٌ	hyène	ضَبْعَةٌ
ضَرَّةٌ	concubine	ضَرَارٌ
طَاغُوتٌ	idole	طَوَاغُوتٌ
ظَرْبَانٌ	putois	ظَرْبَانٌ
عَبْدٌ	esclave	عَبْدٌ - عِبْدٌ - مَعَابِدٌ - مَعْبَدَةٌ - عِبْدَانٌ - عِبْدَةٌ
عَرْقَةٌ	tertre	عَرْقٌ
عَلَجٌ	barbare	مَعَاوِجَاءٌ
عِيرٌ	âne	مَعِيرَاءٌ
قَلَنْسُوَةٌ	toque	قَلَنْسٌ
قَوْسٌ	arc	قُوسِيٌّ
كَبِيرٌ	grand	مَكْبُورَاءٌ
كِسْرَى	Chosroès	أَكْسِرَةٌ - أَكْسِيرٌ

لَيْلٌ	nuit	لَيْلٌ - لَيْالٍ
مَاءٌ	eau	أَمْوَالٌ
مَرَّةٌ	amertume	مَرَارٌ
مَكُونٌ	espèce de mesure	مَكَايٍ
نَاقَةٌ	chamelle	أَنْثَى - أَنْثَى - أَنْثَى - أَنْثَى

Pluriel des noms composés.

354. 1° Quand les noms sont composés d'un nominatif et d'un génitif, qu'ils soient patronymiques ou non, le premier prend la forme du pluriel : *سَامُ الْأَبْرَصِ* ; *حَمْرُ قَبَانٍ*, *cloporte*, *سَامُ الْأَبْرَصِ* ; *بَنَاتُ عِرْسٍ*, *belette*, *بَنَاتُ عِرْسٍ* ; *سَوَامُ الْأَبْرَصِ*, *espèce de grand lézard*, *عَبَادُ - عَمِيدُ - عَبْدُ اللَّهِ*, *Abdallah*, *عَبْدُ اللَّهِ*.

REMARQUES. 1° On dit aussi *أَلْبَارِصُ* ou *أَلْبَرِصَةُ* ou enfin *أَلْبَارِصُ*.

2° Dans les noms patronymiques on met rarement au pluriel l'un et l'autre substantif, ex. : *ابْنُ الزُّبَيْرِ* ; *أَتَاءُ الزَّيْدِينَ*, *Abou-Zaid*, *أَبُو زَيْدٍ*, *Ibn-az-Zoubair*, *أُمُّ كَلْثُومٍ*, *Omm-Kolthoum*, *أُمُّ كَلْثُومٍ* ; *أَبْنَاءُ الزُّبَيْرِينَ*.

L'expression *ذَوُ الْأَرْحَامِ* parent fait au pluriel *ذَوُ الْأَرْحَامِ*.

2° Les mots *ذُو* et *ابْنُ*, entrant dans la composition des noms d'êtres irraisonnables, font toujours *بَنَاتٌ* et *ذَوَاتٌ* au pluriel, ex. : *بَنَاتُ آوَى*, *chacal*, *بَنَاتُ آوَى*, *petit chameau*, *بَنَاتُ مَخَاضٍ*, *بَنَاتُ مَخَاضٍ*, *ذَوَاتُ الْحِجَّةِ*, *le mois de zou-l-hidjah*, *ذُو الْحِجَّةِ* ; *بَنَاتُ مَخَاضٍ*.

3° Les noms propres composés de deux mots inséparables, gardent au pluriel la forme du singulier. On indique alors la multiplicité au moyen de *ذُو* et de *كُلٌّ* uni à un pronom qui se rapporte au mot composé : *تَخَلَّصْنَا مِنْ ذَوِي مَعْدِيكَرِبَ*, *nous nous sommes débarrassés des Maadikarib*; *لَا يَرْجَعَنَّ إِلَيَّ مَعْدِيكَرِبَ*.

كُلُّهُمْ أَتَجَمُّونَ مَا عَنْ تَجَمُّ فِي السَّمَاءِ *que tous les Maadikarib ne reviennent pas chez moi, tant qu'une étoile brillera au firmament !*

REMARQUE. Quelques Arabes disent au pluriel مَعْدِيكْرُونَ (a).

Les noms propres composés d'une phrase sont toujours indéclinables. On leur adjoint ذَوُّ et كُلُّهُمْ, pour exprimer la pluralité : ذَهَبَ ذَوُّ ذَرَى حَبَّاءَ *les Zarra-Habban sont partis*; رَأَيْتُ زَيْدَ قَائِمٍ كُلُّهُمْ *j'ai vu les Zaïd-Quaïm.*

Emploi des formes plurielles.

355. 1° Les formes أَفْكَرَةٌ - أَفْكَارٌ - أَفْكَرٌ - فِكْرَةٌ ne sont employées que lorsqu'il s'agit d'un nombre supérieur à deux et inférieur à onze; ainsi cette phrase عِنْدِي أَفْلَسٌ signifie que j'ai plus de deux oboles et moins de onze (b). On les appelle جَمْعُ الْقَلَّةِ *pluriel de paucité*.

Les autres formes en général indiquent que le pluriel renferme un nombre supérieur à dix : جَمْعُ الْقَلَّةِ عِنْدِي أَفْلَسٌ *j'ai plus de dix oboles* (c). On les nomme جَمْعُ الْكَثْرَةِ *pluriel de multiplicité*.

2° Quand un singulier a les deux formes de pluriel, il faut les employer suivant leur signification; ainsi l'on dira : فِي الْبَيْتِ ثَلَاثَةُ أَفْسَافٍ et non point ثَلَاثَةُ أَفْسَافٍ *il y a quelques personnes dans la maison*; ثَلَاثَةُ أَلُوفٍ *trois mille* et non pas ثَلَاثَةُ أَلُوفٍ; أَرْبَعَةُ أَصْطُرٍ *quatre lignes* et non أَرْبَعَةُ أَصْطُرٍ.

Cependant dans certains mots l'usage permet de se servir

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 66. (b) Sib. 2^e part. n° 416, p. 181 et n° 416, p. 182.

(c) Sib. id.

au-dessous de onze du pluriel de multiplicité : *عِنْدِي ثَلَاثَةُ عِبِيدٍ* pour *عَبْدٍ* *j'ai trois esclaves*; *جَاءَنِي ثَلَاثَةُ رِجَالٍ* *trois hommes* sont venus me trouver, pour *ثَلَاثَةُ رَجُلٍ*.

Mais quand il s'agit d'un nombre indéterminé, on peut employer l'une et l'autre forme indistinctement : *يَا قَوْمُ احْفَظُوا* ou *أَنْفُسَكُمْ* *ô hommes, prenez soin de vous-mêmes!* *أَيُّهَا الشُّيُوخُ لَا تَكُونُوا كَالْفَتِيَّةِ* *ô vieillards, ne soyez pas comme les jeunes gens!* *أَلْأَيْدِي أَفْضَلُ مِنَ الْأَرْجُلِ* *les mains sont plus nobles que les pieds.*

3° Lorsqu'il s'agit d'un nombre au-dessous de onze, on peut se servir des formes plurielles indiquant par elles-mêmes un nombre supérieur, lorsque le nom n'a pas d'autre forme : *عِنْدِي ثَلَاثَةُ كُتُبٍ* *j'ai trois livres*. En effet *كِتَابٌ* n'a aucune des formes des pluriels de paucité.

4° Enfin les formes signifiant un nombre inférieur à onze peuvent s'employer pour un nombre supérieur, quand elles sont jointes à un nom indiquant une grande multitude : *طَارَ صَوْتُ الرُّسُلِ فِي أَقْطَارِ الْبِلَادِ* *la voix des Apôtres a retenti dans toutes les contrées.*

5° Les pluriels en *ـُونَ* et en *ـَاتٌ* appartiennent proprement aussi à la même catégorie et s'appliquent à un nombre de trois à dix. Mais il n'est pas défendu de les employer, lorsqu'il s'agit d'un nombre supérieur (a).

6° Quant aux noms d'unité, ils ont pour pluriel la forme

(a) Ichmouni, Alf. v. 791.

— ات jusqu'à dix. Si l'on voulait exprimer une plus grande quantité, on emploierait le pluriel du nom dont il est dérivé; هَبَطَ مِنَ الصُّخْرِ مَا هَبَطَتْ ثَلَاثُ صَخْرَاتٍ *trois rochers sont tombés*; لَا يُحْصَى عَدَدُهُ *un nombre incalculable de rochers est tombé*(a).

7° Les pluriels féminins en — ات servent souvent à exprimer les choses abstraites : الوجوداتُ *les choses existantes*; الكمالاتُ *les choses possibles*; الواجباتُ *les devoirs*; الكلياتُ *les universaux*; الحسناتُ ou الصالحاتُ *les bonnes œuvres*.

Termes génériques ou collectifs.

356. 1° Certains mots génériques, désignant des peuples ou des peuplades, ont toujours le sens du pluriel. Quand on veut spécifier un individu appartenant à ces peuples, on donne au terme générique la terminaison de l'adjectif relatif, ex. : الرومُ *Romains du Bas-Empire, Grecs*, روميٌّ *un Romain, un Grec*; الفرنجُ *les Francs, les Européens*, فرنجيٌّ *un Franc, un Européen*; العربُ *les Arabes*, عربيٌّ *un Arabe*; اليونانُ *les Grecs*, يونانيٌّ *un Grec*; الصينُ *la Chine*, صينيٌّ *un Chinois*; الهندُ *l'Inde*, هنديٌّ *un Indien*.

Cette terminaison en — ي répond, pour ces sortes de mots, au ة accolé aux noms de genre, pour signifier un être spécial compris dans le genre (195).

2° Certains noms ne s'emploient que dans un sens collectif et ne prennent pas la forme du pluriel, par ex. : جاملٌ *troupe*

(a) Sib. 2° part. n° 417, p. 188.

de chameaux, *بَاقِرٌ* troupe de bœufs, *ضَئَانٌ* moutons, *غَزِيٌّ* troupe expéditionnaire (a).

Quelques pluriels en *فَكَرٌ* font aussi la fonction des noms collectifs, ex. : *سَفَرٌ* troupe de voyageurs, *رَكْبٌ* troupe de cavaliers.

357. Nous donnons dans le tableau synoptique suivant chaque singulier en regard des formes plurielles, qui y correspondent.

Quatrième tableau.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	Singuliers.	Pluriels.
145	1	فَكَرٌ	فَكَرَانٌ - أَفَكَرٌ - أَفَكَارٌ - فِكْرَةٌ - فِكَارٌ - فُكُورٌ
146	2	فَكَارٌ	فَكَارَانٌ - أَفَكَارٌ - أَفَكَارَةٌ - فِكَارٌ - فُكُورٌ - فُكُورَةٌ
147	3	فُكُورٌ	فُكُورَانٌ - أَفُكُورٌ - أَفُكُورَةٌ - فُكُورَةٌ - فُكُورٌ - فُكُورٌ
148	4	فُكُورَةٌ	فُكُورَاتٌ - أَفُكُورَاتٌ - أَفُكُورَاتٌ - فُكُورَاتٌ - فُكُورَاتٌ - فُكُورَاتٌ
149	5	فُكُورَاتٌ	فُكُورَاتَانٌ - أَفُكُورَاتَانٌ - أَفُكُورَاتَانٌ - فُكُورَاتَانٌ - فُكُورَاتَانٌ - فُكُورَاتَانٌ
150	6	فُكُورَاتَانٌ	فُكُورَاتَانِ - أَفُكُورَاتَانِ - أَفُكُورَاتَانِ - فُكُورَاتَانِ - فُكُورَاتَانِ - فُكُورَاتَانِ
151	7	فُكُورَاتَانِ	فُكُورَاتَانِ - أَفُكُورَاتَانِ - أَفُكُورَاتَانِ - فُكُورَاتَانِ - فُكُورَاتَانِ - فُكُورَاتَانِ

(a) Zamakhchari, p. 81.

152	8	فَكَارَى - فَكَّرَى - فُكُورٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فَكُرُونْ - أَفْكَارٌ - فِكَارٌ - فُكَارَى .
153	9	فِكْرَةٌ - أَفْكَرٌ - فُكُورٌ - أَفْكَارٌ .
154	10	فَكِيرٌ - فُكُورٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فِكْرَةٌ - فُكْرَةٌ - فُكَارٌ - فُكْرٌ - فِكَارٌ . فُكْرَانٌ - فُكْرَاءٌ - أَفْكَرَاءٌ - فَكَّرَى - فِكَارَةٌ - فَكُرُونْ - فِكَارِدُ - أَفْكَارٌ - فِكْرَانٌ .
155	11	أَفْكَرٌ - أَفْكَرَةٌ - فُكْرَانٌ - فِكْرَةٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ .
156	12	فُكْرَانٌ - فُكُورٌ - فُكْرٌ - فِكْرَةٌ - فُكْرٌ . فِكَارِدُ - أَفْكَرَةٌ - أَفْكَرٌ - فِكْرَانٌ .
157	13	أَفْكَرٌ - فُكْرَانٌ - أَفْكَرَةٌ - فَكِيرٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ .
158	14	أَفْكَارٌ - فِكَارِدُ - فِكْرَانٌ - أَفْكَرَةٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ .
159	15	فَكَّرَى - فِكَارٌ - فُكَارٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فُكْرَاءٌ - فِكْرَةٌ - فُكَارَى - فُكَارَى . أَفْكَارٌ - أَفْكَرٌ - فِكْرَانٌ - فُكْرَانٌ . فَكِيرُونْ - فِكَارِدُ - أَفْكَرَةٌ - أَفْكَرَاءٌ .
160	16	فَكَارَى - فِكَارٌ - فُكَارٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فَكْرَاوَاتٌ - فِكَارِدُ .
161	17	فُكْرِيَّاتٌ - فُكَارَى - فُكَارٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ .
162	18	فُكَارٌ - فُكَارِدُ - فُكَارَى .
163	19	فُكْرِيَّاتٌ - فُكَارِدُ - فُكَارَى .
164	20	فُكُورٌ - فُكْرٌ - فُكَارٌ - فُكْرٌ - فُكْرٌ . فُكَارٌ - فُكْرَاتٌ - فُكْرَاتٌ - فُكْرَاتٌ .

165	21	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
166	22	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
167	23	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
168	24	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
169	25	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
170	26	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
171	27	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
172	28	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
173	29	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
174	30	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
175	31	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
176	32	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
177	33	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
178	34	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
179	35	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
180	36	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
181	37	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
182	38	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
183	39	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
184	40	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ
185	41	فَكَارٌ - فُكُورٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ

Tout singulier avec une lettre servile initiale suit la même forme.
أَفْكَارٌ fait فِكْرٌ.

CHAPITRE XXII.

Observations sur la déclinaison des noms.

357. Quelques observations sont nécessaires pour déterminer à laquelle des quatre déclinaisons appartiennent les noms arabes, et pour expliquer les modifications que subissent certaines formes dans leurs désinences, surtout au vocatif.

Détermination des déclinaisons.

358. Une fois les différentes formes, que revêtent les noms en arabe, bien connues, il n'est pas difficile de déterminer à laquelle des quatre déclinaisons ils appartiennent.

1° Tout mot, qui reçoit le تَنْوِين à la forme indéterminée, est de la première déclinaison : الرَّجُلُ *l'homme*, رَجُلٌ.

2° Tout mot, qui a le signe ضَمَّة à sa forme indéterminée, est de la deuxième déclinaison : الْعَذْرَاءُ *la vierge*, عَذْرَاءُ *une vierge*; الْأَذْنَمُ *les entraves*, أَذْنَمُ *des entraves*.

3° Tout mot, dont le pluriel appartient à la première classe, est de la troisième déclinaison.

4° Enfin tous les mots, qui ont pour terminaison une lettre faible précédée d'une consonne accentuée, suivent la quatrième déclinaison : عَصًا *bâton*, فَتًى *jeune homme*, تَقْوًى *piété*, قَاضٍ *un juge*, الْقَاضِي *le juge*.

Ceci posé, il n'est pas besoin de nouvelles explications pour

désigner les mots, qui rentrent dans la troisième ou la quatrième déclinaison.

359. Quant à ceux qui sont de la deuxième déclinaison, nous allons en donner ici la nomenclature, ce sont :

1° Les noms de la forme *فَكَرَاءَ* soit noms d'action, comme *رَغْبَاءَ* *désir*, soit substantifs communs, comme *عَذْرَاءَ* *vierge*, soit féminins des adjectifs de couleur ou de difformité, comme *سَوْدَاءَ* *noire*, *عَمِيَاءَ* *aveugle*.

2° Les polysyllabes avec la terminaison *ـَاءَ* ajoutée au radical :

<i>بَرْدَاءَ</i> et <i>بُرْدَاءَ</i>	<i>sang-froid.</i>
<i>جَرِيَاءَ</i>	<i>vent du nord.</i>
<i>حَاوِيَاءَ</i>	<i>intestins.</i>
<i>خُنْفَسَاءَ</i>	<i>scarabée.</i>
<i>دَبُوقَاءَ</i>	<i>glu.</i>
<i>زِمَكَاءَ</i>	<i>croupion.</i>
<i>سَايَاءَ</i>	<i>secondines.</i>
<i>سِيَمِيَاءَ</i>	<i>signe.</i>
<i>عَاشُورَاءَ</i>	<i>9^{me} ou 10^{me} jour du mouharram.</i>
<i>عُشْرَاءَ</i>	<i>chamelle à son 10^{me} mois.</i>
<i>عُقْرَبَاءَ</i>	<i>scorpion femelle.</i>
<i>عُنْظَاءَ</i>	<i>sauterelle mâle.</i>
<i>غَوْغَاءَ</i>	<i>sauterelles qui viennent d'éclore.</i>
<i>فَحْيِرَاءَ</i>	<i>jactance</i>
<i>قَرِيَشَاءَ</i> et <i>قَرَانَاءَ</i>	<i>de la meilleure espèce (datte).</i>

قُوبَاءُ et قُوبَاءُ *dartre*.

كِبْرِيَاءُ *orgueil*.

نَفْسَاءُ et نَفْسَاءُ *accouchée*.

مُرِيرَاءُ *ivraie (a)*.

3° Les adjectifs en فَكَرَانُ, comme عَطْشَانُ *altéré*.

4° La forme أَفْكَرُ désignant le comparatif et le superlatif, comme أَكْبَرُ *plus grand* ou *très grand*, ainsi que les vices et les couleurs, comme أَعْرَجُ *boiteux*, أَزْرَقُ *bleu*. En outre, cette forme est celle de quelques rares substantifs, comme أَجْرَعُ *entraves*, أَزْرَقُ *sol dur*, أَسْوَدُ *serpent*, أَبْطَحُ et أَجْرَعُ *lit de torrent à sec et plein de cailloux*.

5° L'adjectif distributif sous ses deux formes فُكَّارُ et مَفْكَرُ (273).

6° Les pluriels en فُكْرَاءُ, comme حُكَمَاءُ *sages*, en أَفْكَرَاءُ, comme أَصْدِقَاءُ *amis* et en فُكَّارُ, comme جَمَاجِمُ *crânes*.

7° Les diminutifs des formes فَكَرَانُ — أَفْكَرُ et فُكْرَاءُ, ex. : أَحْمَرُ *rouge*, أَحْمِيرُ; غَضَبَانُ *irrité*, غُضَيَّانُ; يَبْدَاءُ *désert*, يَبِيدَاءُ (b).

8° Les noms propres (voir les n° 184, 1°, 3°, 4°, 5° et n° 186).

Ajoutez à ces noms les noms propres de genre, comme أُسَامَةُ *lion*; سَمَسَمُ et ثَعَالَةُ *renard*; دَالَّانُ *chacal*; قُتْمُ et جِيَالُ *hyène (c)* (180), et certains diminutifs mentionnés à la page 210.

(a) Sib. 2° part. n° 292, p. 9 et 10.

(b) Sib. 2° part. n° 294, p. 11.

(c) Sib. 1° part. n° 122, p. 224.

REMARQUE. Les mots de cette catégorie sont appelés en arabe *مَوَانِعُ* ou indéclinables, parce qu'ils n'ont pas la triple inflexion de la première déclinaison.

Noms qui suivent la première et la deuxième déclinaison.

360. Un certain nombre de mots sont, en même temps, de la première et de la seconde déclinaison, à savoir :

1° Les noms des tribus arabes, ex. : *قُرَيْشٌ* ou *قُرَيْشٌ* *Qurraich*; *سَدُوسٌ* ou *سَدُوسٌ* *Sadous*; *تَمِيمٌ* ou *تَمِيمٌ* *Tamim*; *أَسَدٌ* ou *أَسَدٌ* *Asad*; *ثَقِيفٌ* ou *ثَقِيفٌ* *Thaquif*; *جَزَامٌ* ou *جَزَامٌ* *Djozam*; *هُزَيْلٌ* ou *هُزَيْلٌ* *Houzaïl*; *زَبِينَةٌ* ou *زَبِينَةٌ* *Zabinah* (a).

2° Les noms propres trilitères de femme, quand ils ont un *هـ* à leur deuxième radicale, comme *هِنْدٌ* et *هِنْدٌ* *Hind* (184, 2°).

3° Quelques noms propres masculins, comme *هُودٌ* et *هُودٌ* *Houd*, (nom d'homme) (b); *هَجَرٌ* et *هَجَرٌ* *Hadjar* (ville).

4° Les mots *غَوَاةٌ* et *غَوَاةٌ* *sauterelle*, *قُبَاةٌ* et *قُبَاةٌ* *darire* et l'adjectif *قَرِيَّاءٌ* et *قَرِيَّاءٌ* ou *قَرِيَّاءٌ* et *قَرِيَّاءٌ* *de la meilleure espèce* (datte), ex. : *قَرِيَّاءٌ* ou *قَرِيَّاءٌ* *la meilleure espèce de datte*.

5° Le mot *شَيْطَانٌ* *Satan*; si on le fait dériver de *شَطَنَ* *être opposé*, il suit la première déclinaison; si au contraire on le tire de *شَاطَ* *être brûlé*, il est de la seconde.

6° Les adjectifs *ظَمَانٌ* *altéré* et *غَضَبَانٌ* *irrité* font aussi *ظَمَانٌ* et *غَضَبَانٌ*. Ce dernier est rare.

(a) Sib. 2° part. n° 304, p. 24

(b) Sib. 2° part. n° 300, p. 19.

Déclinaison de certains verbes.

361. Quelques verbes au passé peuvent se décliner : كَرِهْتُ : *j'ai haï le péché depuis mon enfance jusqu'à la vieillesse*; أَعْرِضْ عَنْ قِيلٍ وَقَالَ : *détourne-toi des vains propos (a)*.

Rejet du tanouïn à la terminaison ـى.

362. Les noms terminés en ـى ne reçoivent jamais le تَنْوِين dans l'indétermination; ils se déclinent donc, comme (17), ex. : إِمْرَأَةٌ حُبْلَى : *femme grosse*; زَوْجَةٌ غَضَبِي : *épouse irritée*; ذِكْرِي : *un souvenir*; دِفْلِي : *un laurier-rose*; جُبَارِي : *une outarde*; جَمْرِي : *une marche rapide*.

Excepté ذِفْرِي os saillant du crâne et تَتْرِي l'un après l'autre qui peuvent faire ذِفْرِي et تَتْرِي (b).

Noms indéclinables.

363. Ne se déclinent pas :

1° Les noms propres terminés en ـِيه, ex. : سِبَوِيَه : *Sibaouaïhi*.

REMARQUE. Certains grammairiens veulent qu'ils suivent la deuxième déclinaison (n° 184. REMARQUE 2°).

2° Certains noms propres ou communs féminins, qui ont la forme فَكَارٍ, ex. : قَاطِمٍ : *Quatham (n. de fem.)*; فَجَارٍ : *scélératesse*, *j'ai supporté la scélératesse*; جَبَازٍ et حَلَاقٍ : *mort*,

(a) Sib. 2° part. n° 308, p. 33.

(b) Sib. 2° part. n° 291, p. 8.

لَحَقَتْ حَلَاقٍ *la mort a attiré leurs rivaux*; اِجْتَذَبَتْ اَقْرَانَهُمْ جَبَازٍ *la mort les a atteints*; اَزَامٍ et كَلَّاحٍ, جَدَاعٍ *année stérile*, اَنْجَحَفَتْ بِهِمْ جَدَاعٍ *une année stérile les a ruinés*; حَرَامٍ *guerre*; هَوًى *hauteur, colline*; سَبَاطٍ *fièvre*; بَرَّاحٍ et خَنَازٍ *soleil*; مِنْ طَمَارٍ *il a roulé du haut de la colline*; اِبْنَا طَمَارٍ *deux pentes*; اِبْنَتَا طَمَارٍ *deux collines*; بِنْتُ et بَنَاتُ طَمَارٍ *malheur*, رَمَاهُ اللَّهُ *Dieu l'a frappé d'un malheur*; لَزَامٍ *continuel*, بِنْتُ طَمَارٍ *coup et outrage continuels*; قَطَاطٍ *suffisant*; صَيِّ صَمَامٍ *hyène*; فَشَّاحٍ et قَتَامٍ, جَعَارٍ *calamité*, كَوَيْتُهُ *redouble de force, ô calamité!* وَقَاعٍ *marque au fer rouge*, وَقَاعٍ *je lui ai fait une marque au fer rouge (a).*

REMARQUE. Le mot طَمَارٍ s'écrit aussi طَمَارَ.

3° Les noms composés de deux mots inséparables, ex. :
 مَعْدِيكَرِبَ Mâadikarib, بَعْلَبَكْ Balbek, بَيْتَ لَحْمٍ Bethléem, حَضْرَمَوْتَ Hadramaout. Néanmoins le premier mot peut suivre la première déclinaison et le second, se mettre au génitif avec la terminaison — ou — : بَعْلُ بَكْ Balbek. On peut aussi décliner le second d'après la deuxième déclinaison, en laissant le premier invariable : بَعْلُ بَكْ.

Déclinez de même حَضْرَمَوْتُ ou حَضْرَمَوْتَ Hadramaout, بَيْتَ لَحْمٍ ou بَيْتَ لَحْمٍ Bethléem (b).

C'est cette dernière manière de décliner, qui est la plus commune.

REMARQUE. Le mot مَعْدِيكَرِبُ ne reçoit aucune voyelle dans sa pre-

(a) Zamakhchari, p. 63.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 103.

mière partie مَعْدِي; vous direz donc مَعْدِيكَرَب d'après la quatrième déclinaison et مَعْدِيكَرَب d'après la deuxième et مَعْدِيكَرَب indéclinable (a).

Raretés dans la déclinaison.

1° D'après une opinion on peut dire au pluriel du nom propre féminin اَتَ pour le nominatif et اَتَ ou اَتَ pour les autres cas (b).

2° Les trois mots أَبَ père, أَخَ frère et حَمَ gendre, outre leur déclinaison ordinaire avec un pronom affixe (21), perdent encore, quoique rarement, leur lettre de prolongation أَبَ - أَخَ - حَمَ, et prennent un ا au nominatif et au génitif : جَاءَ أَبَاهُ son père est venu, مَرَرْتُ بِأَبَاهُ j'ai passé auprès de son père (c).

3° Le nom ذُو, avec le sens de الَّذِي, dans le dialecte de Tay, est indéclinable :

فَإِنَّ الْمَاءَ مَاءَ أَبِي وَجَدِّي وَبُيْرِي ذِي حَفْرَتٍ وَذِي طَوَيْتٍ

Car l'eau est l'eau de mon père et de mon aïeul et le puits, c'est moi qui l'ai creusé, et c'est moi qui l'ai bâti (d).

Quelques-uns le déclinent et le font accorder en genre : ذُو قَامَ celui qui s'est levé; ذَاتُ قَامَتْ celle qui s'est levée; ذَوَا قَامَا les deux qui se sont levés; ذَوَاتُ قَامْنَ celles qui se sont levées.

جَمَعْتُهُنَّ مِنْ أَيْتِي سَوَائِي ذَوَاتُ يَنْهَضْنَ بِغَيْرِ سَائِي

Je les ai réunies en les prenant parmi des chamelles rapides, qui se lèvent sans qu'on les excite.

Tanouïn dans les noms propres.

364. Si à un nom propre est annexé un pronom possessif, ce nom passe à la première déclinaison : تَأَسَّفْتُ عَلَى مَوْتِ إِبْرَاهِيمَنَا : j'ai été désolé de la mort de notre Abraham (e); مَرَرْتُ بِعُثْمَانِكُمْ : j'ai passé auprès de votre Osman.

(a) Ichmouni, 1^{re} part., p. 147.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 74.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 59.

(d) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 58.

(e) Ibn-Hicham, p. 47.

Tout nom propre pris dans un sens indéterminé prend le *peu* رُبَّ سَعَادٍ وَقَطَامٍ : (n° 9) كِتَابٌ et se décline comme تَنْوِينٌ de *Soad et de Quatham* (a). Cependant les mots en وَيِّهِ ne reçoivent que la terminaison أَنْتَ سَيِّئٌ آخَرُ : tu es un autre *Sibaouaïhi*.

Du vocatif en فُكْرٌ.

365. La forme فُكْرٌ est particulière à quelques noms au vocatif pour exprimer le blâme : يَا فُسُقُ ! *ô scélérat !* يَا خُبْتُ ! *ô libertin !* يَا لُكْعُ ! *ô race perfide !* يَا آلَ غُدْرَ ! *ô traître !* يَا غُدْرُ ! *ô stupide !* يَا ذَوِي لُكْعَ ! *ô hommes stupides !* (b)

Du vocatif en فَكَارٌ.

366. La forme فَكَارٌ est spéciale, avec le sens du blâme, à certains adjectifs féminins au vocatif avec يَا : يَا خَبَاثُ ! *ô mauvaise femme !* يَا فَسَاقُ ! *ô scélérate*, pour يَا فَاسِقَةُ ! *ô méchante*, pour يَا فَاجِرَةُ ! *ô salope !* يَا غَدَارُ ! *ô perfide*, pour يَا غَادِرَةُ ! *ô stupide !* يَا حَبَاقُ ! *ô vile servante !* يَا دَفَارُ ! *ô stupide !* (c)

Du vocatif en مَفْكَرَانُ.

367. Deux formes, مَفْكَرَانُ pour le masculin et مَفْكَرَاتُ pour le féminin, s'emploient seulement au vocatif avec يَا :

(a) Zamakhchari, p. 10.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 150.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 148, p. 269.



يَا مَرْقَعَانُ *ô homme vil!* يَا مُلَأْمَانُ *ô homme vénérable!* يَا مَكْرُمَانُ *ô tête fêlée!*
يَا مَخْبَثَانُ *ô méchant!* يَا مَخْبَثَانَةُ *ô méchante!* (a)

Vocatifs de فُلَانٌ et de هُنَّ un tel.

368. Les noms فُلَانٌ et هُنَّ un tel ont différentes formes au vocatif :

Masculin.		Féminin.	
Sing.	يَا فُلَانُ ou يَا فُلُ	Sing.	يَا فُلَانَةُ — يَا فُلَّةُ — يَا فُلَاةُ
Duel	يَا فُلَانِ	Duel	يَا فُلَتَانِ
Plur.	يَا فُلُونِ	Plur.	يَا فُلَاتُ

Masculin.		Féminin.	
Sing.	$\left\{ \begin{array}{l} \text{يَا هَنَاهُ} - \text{يَا هَنَهُ} - \text{يَا هَنُ} \\ \text{يَا هِنِي} - \text{يَا هِنَاهُ} \end{array} \right.$	Sing.	يَا هَنَتَاهُ — يَا هَنَتُ — يَا هَنَةُ
Duel	يَا هَنِيَّ — يَا هَنَانِيَّ — يَا هَنَانِ	Duel	يَا هَنَتَانِيَّ — يَا هَنَتَانِ
Plur.	يَا هَنِيَّ — يَا هَنُونَاهُ — يَا هَنُونِ	Plur.	يَا هَنَاتُوهُ — يَا هَنَاتُ (b)

Autres vocatifs.

On dit يَا لُؤْمَانُ *ô dormeur!* — يَا لَأْمَانُ — يَا مَلَأْمُ *ô vil!* (c)

Retranchement au vocatif.

369. Il est permis dans certains cas de retrancher au vo-

(a) Ichmouni, 3^e part., p. 150.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 152.

(c) Ichmouni, 3^e part., p. 149.

catif la finale d'un mot, c'est ce qui s'appelle en arabe *التَّخْفِيفُ* l'adoucissement.

Ce retranchement consiste à effacer au vocatif tantôt la dernière lettre du mot, tantôt la pénultième avec cette lettre.

Nous allons expliquer dans quels cas il n'a pas lieu et, quand il est permis, la manière de l'effectuer, suivant la nature des mots et leurs terminaisons.

Retranchement prohibé.

370. Il n'est pas permis de retrancher la finale du vocatif :

1° Dans la complainte : *وَإِبْرَاهِيمَ* hélas ! le pauvre Abraham !

2° Quand on appelle au secours. Aussi est-il rare que l'on dise par exemple *يَا مَالِكُ* au secours de Malek ! pour *يَا أَلَلِكُ*, comme dans ce vers :

كُلَّمَا نَادَىٰ مُنَادٍ مِنْهُمْ يَا تَيْمِ اللَّهُ قُلْنَا يَا مَالِكُ

Chaque fois qu'un héraut a crié parmi eux : Au secours de Taïm-Allah ! nous avons répondu : Au secours de Malek !

3° Dans les noms propres qui n'ont que trois lettres, comme *زَيْدٌ* Zaïd.

4° Dans les noms propres composés d'un substantif suivi d'un génitif, comme *عَبْدُ اللَّهِ* Abdallah.

5° Dans les noms propres régimes d'un nom commun : *يَا آلَ عُلَاقِمَةَ* ô famille d'Alquamah !

6° Dans les noms propres composés d'une phrase *شَابَ قَرْنَاهَا* Châba-Quarnaha.

7° Dans les noms communs, excepté dans les noms terminés par un ة, ainsi que dans les mots suivants : يَا صَاحِبِ *ami*, يَا صَاحِبِ شَمِيرٍ وَلَا تَنْلِ ذَاكَرَ الْمَوْتِ *ami, sois diligent et ne perds pas le souvenir de la mort*; يَا كَرَا إِنَّكَ : يَا كَرَا *perdrix*, يَا كَرَا أَطْوِيلُ الْكَرَى *o perdrix, tu as le sommeil bien long!* et غَضَنْفَرٌ *lion, héros*; يَا غَضَفَ (a).

8° Dans les mots indéclinables, comme par exemple حَذَامِ *Hazâm*. Néanmoins les mots, qui ont la terminaison وَيْهِ, comme سَيَبُويْهِ, peuvent la perdre au vocatif, nonobstant l'opinion des Koufites : يَا سَيَبَ *Sibaouaïhi!* (b)

REMARQUE. Les poètes usent de ce retranchement en dehors du vocatif, et même dans les noms communs, ex. :

وَمَنْهَلٍ كَيْسَ لَهُ حَوَازِقُ وَإِضْفَادِي جَمِيهِ تَقَانِقُ

Combien de ruisseaux aux eaux abondantes sans voyageurs, qui s'arrêtent sur leurs bords et où retentit le coussement des grenouilles! ضَفَادِي pour ضَفَادِعُ.

Retranchement permis.

371. Le retranchement de la finale au vocatif est permis en général dans tous les noms propres, qui ont plus de trois lettres. Il consiste d'ordinaire à élider la dernière lettre, ex. : يَا بُرْثُ *Bourthon*, يَا سَلَمَ *Salamah*, سَلَمَةُ; يَا حَارَ *Hareth*, حَارِثُ; يَا فَاطِمَ *Fathimah*, فَاطِمَةُ; يَا هِرَقَ *Héracle*, هِرَقْلُ (c).

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 128.

(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 129.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 163, p. 287.

De la terminaison en ة .

372. Dans les noms propres ou communs terminés par un ة . n'importe le nombre des lettres, on peut retrancher au vocatif cette consonne : *سَلَمَةُ*; يَا طَلْحَ *Thalhah*, طَلْحَةُ; يَا عَنَتَرَ *Antar*, عَنَتَرَةُ; *سَلَامَةُ*, يَا سَلَمَ *Salamah*, سَلَامَةُ; يَا فَاطِمَ *Fathimah*, فَاطِمَةُ; *ثَائِفَةُ*, يَا ثَائِفَ *Thaifah*, ثَائِفَةُ; يَا شَا *brebis*, شَاةٌ; يَا جَارِيَّ *servante*, جَارِيَّةٌ; يَا طَائِفِيَّ *troupe*, تُبَّةٌ; يَا ثُبَّ (a).

Mais, si le vocatif des noms communs est indéterminé, ce retranchement n'a pas lieu. En conséquence, on ne peut dire يَا جَارِيَّ à la place de يَا جَارِيَّةٌ *ô servante quelconque!*

REMARQUE. Selon quelques grammairiens, une lettre de prolongation peut rester après la suppression du ة, ex. : يَا أَرْطَا *Arthdh*, أَرْطَاةٌ *oyresse*, يَا سَعَلَا.

D'autres au contraire la retranchent, ex. : يَا أَرْطَا إِنَّكَ فَاعِلٌ مَا قُلْتَهُ *ô Arthdh! tu exécutes ta parole.*

D'autres enfin suppriment toute consonne qui précède le ة, ex. : يَا فَاطِطَ *pour* يَا فَاطِمَةَ; يَا حَارِ بْنَ بَدْرِ قَدْ وُلِّيتَ وَلَايَةً *ô Harithah, fils de Badr, tu as reçu une charge*, حَارِ *pour* حَارِيَّةٌ (b).

Terminaison en ـ . — .

373. Si un mot est terminé par un redoublement, l'une des deux lettres se supprime au vocatif, ex. : رَادُّ (pour رَادِدٌ) *Radd*, يَا رَادٍ (pour رَادِدٌ) *Mouhmarr*, يَا مُحْمَرَّ (c).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 164, p. 287.

(b) Ichmouni, 3^e part., p. 162.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 172, p. 296.

Lettre faible à la pénultième de la terminaison.

374. 1° Avec la dernière lettre on retranche la lettre faible qui la précède : *Othman*, يَا عُثْمَ ; *Ammar*, يَا عَمَّ ; *Mansour*, يَا مَنْصُ ; *Miskîn*, يَا مِسْكِي ; *Asma* (nom de femme), يَا أَسْمَ .

2° Si la lettre faible précédant la finale appartient au radical, comme dans مُخْتَارٌ *Moukthar* et dans نَاجِيٌّ *Nadji*, ou n'est pas une lettre de prolongation, comme dans فِرْعَوْنُ *Pharaon* et غُرْنِيقُ *Ghornaiq*, ou porte une voyelle, comme هَبِيجٌ *Habayakh*, ou enfin se trouve placée après deux consonnes, comme مَجِيدٌ *Madjid*, سَعَادٌ *Sodd*, cette lettre faible ne se retranche pas; vous direz donc يَا نَاجِيَّ, يَا فِرْعَوْنَ, يَا مُخْتَارًا, يَا هَبِيجًا, يَا سَعَادًا.

REMARQUES. 1° D'après l'opinion du grammairien Farra, le و ou le ي précédé d'un َ se retranche avec la consonne finale, ex. : يَا فَرْعَ.

2° Quelques grammairiens changent en **ا** la terminaison **وَ اُنْ**, comme dans **قَطَوَانْ** *Quathaouan*, en **ي** la terminaison **وَة**, comme dans **عَرْفَوَة** *tertre*, et en **آ** les terminaisons **اَوَة** et **اِيَة**, comme dans **عِلَاوَة** *hauteur* et **سِقَايَة** *arrosoir* et disent **يَا عِلَا**, **يَا عَرْفِي**, **يَا قَطَا** (a).

3° Quand, la dernière consonne retranchée, un و de prolongation termine le mot, ce و, selon quelques-uns, se change en ي, ex. : تَمُودٌ *Thamoud*, يَا تَمِي pour يَا تَمُو ; رَعُومٌ *Raoun*, يَا رَعِي pour يَا رَعُو.

4^o Les noms propres, qui ont la terminaison **ونَ** ou **ينَ**, comme **مُصْطَفَوْنَ** *Moustafaoun*, **قَاضِينَ** *Quadin*, la retranchent au vocatif, **يَا مُصْطَفَ**, **يَا قَاضَ** (b).

(a) Sib. 1^{re} part. n^o 166, p. 290.

(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 129.

Certains grammairiens remplacent la première terminaison par *ي* .
يَا مُصْطَفَى et la seconde, par *يَا قَاضِي* — *ي* (a).

Voyelle finale après le retranchement.

375. 1° Quand les mots ont perdu leurs consonnes finales au vocatif, ils peuvent garder à leur dernière consonne la voyelle primitive : *يَا حَارِ* *Hareth*, *يَا جَعْفَرُ* *Djafar*; *يَا صَاحِ* *ami*, *يَا عَنَتَرُ* *Antar*. Ils peuvent aussi changer cette voyelle en *أَ*, ex. : *يَا حَارُ*, *يَا جَعْفُ* (b).

2° Les noms communs en *ة*, en perdant leur finale, ne prennent pas le *أَ*, ex. : *يَا نَاقَ* *chamelle*. Mais, s'il s'agit d'un nom propre avec cette terminaison, on lui donne à volonté un *أَ* ou un *إَ*, ex. : *يَا سَلَمَ* *Salmah*, (c).

3° Quand, dans un mot terminé par un *ـ*, l'une des deux lettres redoublées a été supprimée, celle qui reste peut porter, comme les autres mots, l'accent primitif : *يَا رَادُّ* *Radd* (pour *يَا رَادِدُ*), *يَا مُخَمَّرُ* (pour *يَا مُخَمَّرَرُ*) *Mouhmarr* (d).

REMARQUE. Quelques grammairiens se contentent de donner un *ـ* au *؛*, sans retrancher cette consonne : *يَا سَلَمَـةَ*.

CHAPITRE XXIII.

Des permutations.

376. Les mots, où se rencontrent des lettres faibles ou des lettres analogues, subissent certaines permutations dans leurs formes.

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 130.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 165, p. 289.

(c) Al-Khidari, 2^e part., p. 131.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 172, p. 296.

Nous n'avons pas traité plus tôt cette question, parce qu'elle suppose la connaissance des formes, pour être clairement expliquée.

Les règles suivantes, avec leurs appendices, indiquent de quelle manière se font ces permutations.

REMARQUE. L'ـ est toujours une lettre de prolongation, qui n'admet jamais ni voyelles, ni signe grammatical ; le و et le ي, au contraire, sont tout à la fois des lettres de prolongation et des consonnes. En tant que consonnes, ils reçoivent les mêmes voyelles et les mêmes signes grammaticaux que les autres consonnes : وَعَدَ il a promis, يَدُ main, دُوْءُ ennemi, مِصْرِيٌّ Égyptien. Cependant, tout en restant consonnes, ils peuvent subir des modifications, quand ils ne sont pas précédés de leurs voyelles correspondantes.

Règle I.

377. La voyelle َ exige en général que la lettre faible, placée immédiatement après elle, soit un ا ; la voyelle ُ demande que cette lettre faible soit un و et la voyelle ِ, qu'elle soit un ي, ex. : نَالَ donner, pour نَوَلَ ; دَنُوْهُ être mauvais, pour دَنَاْهُ ; ثِيَابٌ vêtement, pour ثَوَابٌ ; هَامَ il a eu soif, pour هَيَّمَ ; يَقْرَأُ il lit, pour يَقْرُوْهُ .

Voici les cas où cette règle est modifiée ou n'est pas appliquée.

و et ي portant un ْ.

378. Quand le و et ي sont affectés d'un ْ, ils ne subissent aucune modification (a), sauf au diminutif : يَوْمٌ jour, ضَوْءٌ

(a) Sib. 2^e part. n° 533, p. 394.

لُيُوسُ lumière, مَلُوتُ malou, لُيُومُ limon, قَوْلُ parole, لَيْلُ nuit, يَنْيَسُ il se dessèche, يَيْسُ il se désespère, يَغِيرُ il bèle, أَوَلَجْتُ j'ai fait entrer l'un dans l'autre, غَزَوْتُ j'ai fait une incursion, رَمَيْتُمْ vous avez jeté, قَرَوُا ils ont donné l'hospitalité (a), مَوْضِعُ lieu, مَيْسُونُ heureux.

Passif du verbe.

379. La forme passive primitive فُكِرَ se change en فُكِرَ dans les verbes en فَارَ à l'actif : قِيلَ il a été dit, بِيْعَ il a été vendu, خِيفَ il a été craint (b).

REMARQUE. On rencontre quelquefois la forme primitive : قِيلَ et بِيْعَ.

On trouve aussi la permutation de cette forme en فُكِرَ : فُؤِلَ et فُؤِعَ (c).

Ces mêmes verbes, à la septième et à la huitième forme أَفُكِرَ et أَفُكِرَ deviennent أَفُكِرَ et أَفُكِرَ, ex. : أَتَقِيدَ il a été mené, de قَادَ — يَقُودُ mener; أَتُخَيَّرُ il a été choisi, de خَارَ — يُخَيِّرُ préférer (d).

REMARQUES. 1° Les voyelles primitives de ces deux formes passives peuvent encore quelquefois demeurer et la lettre faible, être un و ou un ي à volonté : أَتُخَوِّرُ et أَتُخَيِّرُ, أَتُقَوِّدُ et أَتُقِيدُ (e).

2° مَا زَالَ et مَا زَالَ ne pas cesser se rencontrent avec la forme passive كِيدَ et زِيلَ (f).

(a) Sib. 2^e part. n° 548, p. 422 et 423.(b) Sib. 2^e part. n° 535, p. 398.(c) Sib. 2^e part. n° 535, p. 398.(d) Sib. 2^e part. n° 540, p. 410.

(e) Zamakhchari, p. 180.

(f) Zamakhchari, p. 180.

Transport d'une voyelle sur la lettre précédente marquée d'un $\dot{\text{—}}$.

380. 1° Dans les verbes en فَارَ et aux temps qui en dérivent, la voyelle de la lettre faible radicale se reporte sur le ف marqué d'un ˘ : يَقُولُ *il dit*, pour يَقُولُ; يَبِيعُ *il vend*, pour يَبِيعُ; يَخَافُ *il craint*, pour يَخَافُ; يُبَاعُ *il est vendu*, pour يُبَاعُ.

2° Le même changement a lieu à la quatrième et à la dixième forme, ainsi qu'à leurs participes correspondants :
 أَقَامَ *séjourner*, pour أَقْوَمَ ; اِسْتَقَامَ *être droit*, pour اِسْتَقْوَمَ ;
 مُبَاعٌ *droit*, pour مُسْتَقْوَمٌ ; مُقِيمٌ *séjournant*, pour مُقْوِمٌ ;
 مُبَاعٌ *vendu*, pour مُبْعِعٌ (a).

3° Le même transport se fait dans les formes مَفْكِرٌ et مَفْكِرَةٌ (b), ex. : مَعَادٌ retour, pour مَعْوَدٌ; مَقَالَةٌ parole, pour مَقَالَةٌ; مَشُورَةٌ conseil, pour مَشُورَةٌ; مَسِيرٌ marche, pour مَسِيرٌ; مَقُولَةٌ مقولة; مَعْلَشَةٌ manière de vivre, pour مَعْلَشَةٌ.

EXCEPTIONS. Ne subissent pas ce changement :

1° Certains mots comme مَشُورَةٌ conseil, مَثْرَبَةٌ récompense, مَقْودَةٌ cause, ex. : إِنْ أَلْفَسَكَاهُ لِمَقْودَةٍ إِلَى الْأَذَى le jeu est une cause de dommage (c).

2° Les mots de la forme أَفْكُرُ ou أَفْكُرُ, ex. : أَيْيَضُ blanc, أَسْوَدُ noir, أَخْوَلُ louche, أَعْوَجُ tordu, أَخْيَلُ espèce de faucon.

3° Les mots qui ont les formes **مِفْكَرٌ** et **مِفْكَرَةٌ**, ex. : **مِنْوَلٌ**

(b) Sib. 2^o part. n^o 537, p. 402.

(c) Sib. 2^o part. n^o 537, p. 403.

métier de tisserand, مَخِيْطٌ *aiguille*, مِقْوَلٌ *langue, bavard*, مَكْوَرَةٌ *turban*, مَكْوَرٌ *selle de chameau*.

4° Le pluriel en أَفْكَارٌ, ex. : أَثْوَابٌ *vêtements*, de ثَوْبٌ ; أَنْسِيفٌ *épées*, de سَيْفٌ (a). Excepté آبَارٌ *puits*, de بَيْرٌ.

5° Les pluriels en أَفْكَرَاءٌ et أَفْكَرَةٌ, ex. : أَنْبِيَاءٌ, de نَبِيٌّ *prophète*, أَهْوَنَاءٌ, de هَيْئٌ *facile*; أَلْوِيَّةٌ, de لَوَاةٌ *étendard*; أَخْوَنَةٌ, de خِرَانٌ *table*; أَعْيَنَةٌ, de عِيَانٌ *soc de charrue*.

6° Les pluriels en أَفْكَرٌ, ex. : أَغْيُنٌ *yeux*, أَذْوَرٌ *maisons*. Excepté آبِرٌ *puits* (b).

7° Les noms d'action en تَفْكِيرٌ, ex. : تَكْوِينٌ *création*, تَسْيِيرٌ *action d'expédier*.

8° Les quadrilitères qui ont un ة à la deuxième radicale, ex. : جَدْوَلٌ *tableau*, رُيْسَعٌ *ruisseau*, خِرْوَعٌ *ricin*.

9° La forme admirative : مَا أَقْوَمَةٌ ou أَقْوَمٌ بِهِ *qu'il est droit !* مَا أَكْنِيسَةٌ ou أَكْنِيسٌ بِهِ *qu'il est sagace !*

10° Les verbes qui ont trait aux couleurs et aux difformités : يَصِيدُ — صَيْدَ *être tordu*; يَسْوَدُ — سَوَدَ *être noir*; يَصِيدُ — صَيْدَ *être morveux*; يَغْوِرُ — غَوَرَ *éborgner*; أَضِيدُ — أَضِيدَ *rendre morveux*. Ces deux derniers verbes font aussi أَصَادُ — أَصَادَ et يُعِيرُ — أَعَارَ (c).

11° Les verbes de la neuvième forme, ex. : إِيْضٌ *être blanc*, إِحْوَلٌ *être louche* (d).

12° Les verbes إِسْتَوَقَ *ressembler à une chamelle*, أَغْوَلَ

(a) Sib. 2^e part. n° 540, p. 409.(b) Sib. 2^e part. n° 537, p. 403.(c) Sib. 2^e part. n° 535, p. 339.(d) Sib. 2^e part. n° 535, p. 339.

gémir, *أَعْوَزَ* manquer, *إِسْتَقِيلَ* se faire gros comme un éléphant, *أَطِيبَ* ramasser les bouts de son vêtement, *أَحْوَذَ* trouver bon, *إِسْتَقِيلَ* allaiter en état de grossesse.

Annotation.

381. Le changement est libre dans les verbes suivants : أَجَوَدَ et اِسْتَرَوَحَ faire reposer ; اَرَّاحَ et اِسْتَرَّاحَ rendre bon ; اِسْتَحْزَنَ et اِسْتَحْزَنَ avoir vent d'une chose ; اِسْتَحْزَنَ et اِسْتَحْزَنَ s'emparer ; اِسْتَحْزَنَ et اِسْتَحْزَنَ trouver raisonnable ; اِسْتَحْزَنَ et اِسْتَحْزَنَ exaucer ; اِسْتَحْزَنَ et اِسْتَحْزَنَ faire flamber ; اِسْتَحْزَنَ et اِسْتَحْزَنَ traquer ; اِسْتَحْزَنَ et اِسْتَحْزَنَ trouver bon ; اِسْتَحْزَنَ et اِسْتَحْزَنَ allaiter en état de grossesse ; اِسْتَحْزَنَ et اِسْتَحْزَنَ avoir soif ; اِسْتَحْزَنَ et اِسْتَحْزَنَ croire le temps à la pluie (a).

Maintien du و et du ي.

382. 1° Les lettres faibles و et ي accentuées, si elles sont affectées d'un ـــــــــ, ne changent pas, ex. : *وَيْعُ* vendeurs, *زَيْنَ* il a orné, *زَيْنَ* il a été orné, *عَوَّدَ* il a fait chercher un refuge, *تَعَوَّدَ* se réfugier, *سَيِّدٌ* seigneur.

2° Certains mots, comme قَوْدٌ vengeance, خِيَلًا orgueil, عَوْضٌ compensation, عَوْرٌ prix du sang et قَوِيْسٌ difficile ne varient point.

3° Une lettre faible, suivie d'une consonne marquée d'un

(a) Sib. 2^o part. n^o 536, p. 400.

—, ne se permute pas d'ordinaire : مُودٌّ *très aimant*, تَوَدَّةٌ *patience*, تَيْقُنٌ *certitude*.

4° Les mots, qui ont rapport aux difformités et aux couleurs, gardent leur forme primitive : حَوْلٌ *être louche*, سَوْدٌ *être noir*, حَوْلٌ *louche*, حَوْلٌ *loucherie* (a). On trouve cependant حَالٌ — يَحَالُ *être louche*.

5° Des verbes en فَارَ — يَفُورُ à la VIII^e forme, comme اجْتَوَرَ *être voisin*, اِغْتَوَنَ *se secourir mutuellement*, اِزْدَوَجَ *être réuni*, اِخْتَوَشَ *traquer*, اِغْتَوَرَ *se prêter mutuellement* et اِخْتَوَزَ *réunir* ne varient point; c'est ordinaire aux verbes réciproques (b).

6° Le ي ne change pas après le — dans la forme diminutive d'un mot qui dérive de فَارَ — يَفِيرُ, ex. : نَابٌ *dent*, نَيْبٌ *petite dent*, de نَابٌ — يَنْبُ *mordre*; شَيْءٌ *chose*, شَيْئٌ *petite chose*, de شَاءَ (pour شَيْءٌ) *il a voulu*; يَبْدَاءُ *désert*, يَبِيدُ *petit désert*, de بَادَ — يَبِيدُ *périr*.

7° Le و et le ي restent invariables dans les formes فَكَرَى et جَوَلَانٌ, ex. : وَشِيَةٌ حَيْدَى *marche orgueilleuse*, فَكَرَانٌ *action de tourner*, حَيْكَانٌ *tissage*, حَيَوَانٌ *animal*, دَوْرَانٌ *tour*, هَيْلَانٌ *sable répandu* (c).

8° Il n'y a pas de permutation dans le ي de la forme فُكْرَةٌ, ex. : عُيَّةٌ *censeur* (d).

9° Le ي ne se transforme pas dans les pluriels en فُكْرٌ, ex. : غُيُورٌ *jaloux*, بَيُوضٌ : عُيْرٌ *ovipare*, يُّيُضٌ.

(a) Sib. 2^e part. n° 535, p. 399.(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 316.

(c) Zamakhchari, p. 179.

(d) Sib. 2^e part. n° 539, p. 408.

REMARQUE. On trouve aussi *يَيْضٌ* et *غَيْرٌ*.

10° Dans le pluriel *فِكْرَةٌ*, le *و* reste d'ordinaire sans changement, ex. : *زَوْجَةٌ* époux, *كُوزَةٌ* vases, *عَوْدَةٌ* âgés, *لَاوْرَةٌ* lauriers (a).

REMARQUE. On dit quelquefois *ثَيْرَةٌ* et *عَيْدَةٌ* (b).

11° Souvent dans les pluriels en *فِكْرَةٌ* la permutation du *و* en *ا* est libre, ex. : *حَاكَةٌ* et *حَوَكَةٌ* tisserands; *خَاةٌ* et *خَوَةٌ* traîtres; *جَارَةٌ* et *جَوَرَةٌ* injustes.

12° Le *و* et le *ي* précédés ou suivis d'une lettre de prolongation ne changent pas : *غَزَوَا* ils ont envahi tous les deux, *رَمَيَا* ils ont jeté tous les deux, *مُقَاوِمٌ* adversaire, *صَيُودٌ* qui chasse, *صِيَابَةٌ* ou *صِيَابٌ* et *صِيَابَةٌ* ou *صِيَابَةٌ* élite de la population, *هَيَّابٌ* craintif, *قَوِيمٌ* droit, *أَسَدٌ هَوَّاسٌ* lion qui brise, *قَوُولٌ* bavard, *هُيَّامٌ* soif ardente, *زَايَلٌ* il a séparé (c).

C'est la raison pour laquelle les pluriels *فُكُورٌ* et *فُكَّارٌ* conservent leur *ي* radical : *بَايَعٌ* vendeur, *بَايَعٌ* de *بَايَعٌ* — *بَايَعٌ*; *شَيْخٌ* vieillard, *شَيْخٌ*; *سَيْفٌ* épée, *سَيْفٌ*; *بَيْتٌ* maison, *بَيْتٌ* (d).

Pour la même cause, les infinitifs en *فُكُورٌ* gardent aussi leur *ي*, ex. : *غَابٌ* — *يَغِيبُ* — *غُيُوبٌ* disparaître (e); *بَادٌ* — *يُودُ* s'en aller.

13° Les verbes de la forme *قَوِي* et ceux de la forme *قَوِي* gardent leur *و* à toutes les personnes : *شَوَيْتُمْ* — *شَوَيْتُ*, etc., de *رَوَيْتُ* *rotir*; *قَوِيٌّ* — *قَوِيٌّ*, de *قَوِي* être robuste.

(a) Sib. 2° part. n° 540, p. 409.

(b) Zamakhchari, p. 182.

(c) Sib. 2° part. n° 538, p. 405.

(d) Sib. 2° part. n° 538, p. 405.

(e) Sib. 2° part. n° 442, p. 245.

14° Dans la forme *فَكَارٌ* le و reste toujours dans les noms, qui ne sont ni un pluriel, ni un nom d'action : *يَوَارٌ* *table*, *يَوَارٌ* *bracelet*, *جَوَارٌ* *patronage*. Il demeure toutefois au pluriel d'un mot dérivé de la forme *فَوَى*, ex. : *رَيَّانٌ* *abreuvé*, *رَوَّآءٌ* et il se change en ي dans l'adjectif *يَاسَحٌ* *blanc*, de *يَاسَحٌ* — *يَاسَحٌ* *briller*.

15° L'adjectif *عِلَّانٌ* *gros et grand*, dérivé de *عَلَا* — *يَعْلُو* *être grand*, a toujours un ي à la place du و radical.

La même chose a lieu dans l'adjectif *لَيَّاحٌ* *blanc* : *أَيَّيْضٌ* *très blanc* ; c'est le contraire dans *حَيَّانٌ* *animal*, pour *حَيَّانٌ* et *حَيَّاتٌ* *serpent*.

Maintien libre du و et du ي.

383. 1° Le و radical peut se changer en ي dans les pluriels en *فَكَارٌ*, *فَكَارٌ*, *فَكَارٌ*, ex. : *صِيَمٌ* et *صَوْمٌ*, *صِيَمٌ* et *صَوْمٌ*, *صِيَمٌ* *jeûnant* ; *نِيَمٌ* et *نَوْمٌ* *dormeurs* ; *صِيَوَةٌ* ou *صِيَّةٌ* ou *صِيَّانٌ* *enfants*. Dans *فَكَارٌ* ce changement est rare.

Ces mots sont dérivés de *صَامَ* — *يَصُومُ* *jeûner*, de *نَامَ* (pour *نَوْمَ*) *dormir* et de *صَبَا* — *يَصْبُو* *agir en enfant* (a).

2° Il en est de même dans quelques superlatifs, comme *أَنُورٌ* ou *أَنُورٌ* *plus brillant*, de *نَارٌ* — *يُنُورُ* *briller*.

3° Les adjectifs en *فَكِيرٌ* dérivés de *فَارَ* — *يَفُورُ* conservent parfois leur و au pluriel en *فَكَارٌ*, ex. : *طَوِيلٌ* *long*, *طَوَالٌ* pour *طَيَالٌ*.

(a) Sib. 2^e part. n° 540, p. 410.

Forme فَكَّارٌ.

384. Au pluriel en فَكَّارٌ, les singuliers en فَكَّارٌ changent leur ا en و après le ـ : فَارِسٌ cavalier, فَوَارِسٌ sec, يَابِسٌ; خَوَاتِمٌ anneau, خَاتِمٌ. S'il y avait un و primitif, il resterait : جَوَالِقٌ grand sac à blé, (a).

REMARQUE. ذَوَاتٌ qui possède fait ذَاتٌ.

— فُكَّرٌ changement du ـ en ـ dans les formes

فُكَّرٌ et فُكْرَى — فُكْرَاءَ — فُكُورٌ — فُكَّرٌ.

385. Quand la deuxième radicale est un ي, les formes plurielles فُكَّرٌ et فُكْرَاءَ deviennent فُكْرٌ et فُكْرَاءَ. Il en est de même dans la forme féminine فُكْرَى. Nous avons déjà signalé le changement de la forme diminutive فُكَّرٌ en فُكَيْرٌ et du pluriel فُكُورٌ en فُكُورٌ dans le même cas (n° 226, remarque), ex. : بَيْضٌ (pour بَيْضٌ), pluriel de أَبْيَضٌ blanc; بَيْعَاءٌ (pour بَيْعَاءٌ) pluriel de أَبْيَعٌ vendeur; ضَيْرَى (pour ضَيْرَى) injuste, féminin de أَضِيرٌ inusité; سَيِّدٌ (pour سَيِّدٌ) diminutif de سَيِّدٌ seigneur; شَيْوخٌ (pour شَيْوخٌ) vieillards, (pour شَيْوخٌ). On dit aussi نِيَمٌ dormeurs (pour نِيَمٌ) (b).

REMARQUE. أَحْوَرٌ qui a de grands yeux, أَلْوَى courbé et عَائِطٌ qui ne conçoit pas pendant des années sans être stérile font au pluriel حَوْرٌ et حَيْرٌ, خَيْرٌ (pour خَيْرٌ) très sagace, et خَيْرٌ (pour خَيْرٌ) meilleur ont pour féminins خَوْرَى et خَيْرَى, كَوْسَى et كَيْرَى.

(a) Sib. 2^e part. n° 540, p. 409.

(b) et (c) Sib. 2^e part. n° 540, p. 410.

De la forme فُكْرِي.

386. 1° Dans cette forme le ي de la deuxième radicale des substantifs se change en و ex. : طُوبَى *bonheur*, pour طُيَى.

Cette permutation n'a pas lieu dans les adjectifs, ex. : مَشِيَّةٌ *marche orgueilleuse*; قِسْمَةٌ *portion injuste*; et ضِيْرِي sont pour حِيْكِي et ضِيْرِي (a). Excepté كُوسِي et خُورِي (385).

2° Quand le و est à la troisième radicale, on lui substitue un ي dans les substantifs, ex. : دُنْيَا *monde*, pour دُنُوِي, de دَنَا — يَقْصُرُ — قَصَا *l'extrémité la plus reculée*, de يَدُنُوِي *être vil*; حُلُوِي *douceur*. Excepté حُلُوِي *être éloigné* (b).

Ce و reste dans les adjectifs : أَلْتَايَةُ الْقُصُوِي *la fin dernière*.

Mais cette règle n'est pas absolue : car on dit أَلْحَايَةُ الدُّنْيَا *la vie présente*, أَلْدَّرَجَةُ الْعُلْيَا *le degré très élevé* (c).

3° Si le ي est radical, il demeure tant dans les noms que dans les adjectifs, ex. : قُتْيَا *sentence*, هُدْيَا *bien dirigée*.

De la forme فُكْرِي.

387. 1° Dans cette forme, le substantif et l'adjectif gardent leur faible radicale : قَوْمٌ *peuple où tous sont égaux*; عَيْتِي *quelle chose étonnante!* (d)

2° A la forme فُكْرِي, le ي de la troisième radicale se chan-

(a) Sib. 2° part. n° 541, p. 411.

(b) Sib. 2° part. n° 550, p. 426.

(c) Ichmouni, 3° part., p. 274.

(d) Sib. 2° part. n° 541, p. 411.

ge en و dans les substantifs : سَلَوَى miel, بَقَرَى reste, رَعَوَى garde, شَرَوَى achat (a).

Ce changement n'a pas lieu dans les adjectifs, ex. : خَزَيَا couverte de honte, صَدَيَا altérée, رَيَا abreuvée.

Le و radical n'éprouve pas de permutation dans les substantifs, ni dans les adjectifs : دَعَوَى procès, عَذَوَى contagion, شَهَوَى très avide, نَشَوَى ivre (b).

هَمْزَةٌ supports du ي et و, ا.

388. L'ا est le support ordinaire du َ; le و celui du ُ et le ي celui du ِ, comme il a été dit au n° 114. Nous ajouterons ici qu'après une consonne marquée d'une voyelle, si le َ porte un ُ ou un ِ, son support suit la première règle des permutations : لُؤْمُ bassesse, رِئَاسَةٌ commandement, لُؤْلُؤَةٌ perle, سُؤَالٌ demande.

Changement de l'ا en ي.

389. 1° Lorsque le verbe radical est de la forme يَفْكُرُ au présent, on écrit un ي après le َ et le ي se prononce comme un ا : رَعَى - يَرَعَى paître, pour رَعَا - يَرَعَا ; رَمَى il a jeté, pour رَمَا ; أَلْفَتَى le jeune homme, pour أَلْفَتَا, du verbe فَتَى - يَفْتَى être jeune.

Si le présent de la racine est يَفْكُرُ, il suit la règle générale : يَسْمُو - يَسْمَا être élevé.

(a) Sib. 2^e part. n° 550, p. 426.

(b) Sib. 2^e part. n° 550, p. 426.

2° A partir de la troisième lettre d'un mot inclusivement, quand la consonne est marquée d'un ـ , l' ا de la finale se change en ي : زَكَّى purifier de زَكَ — يَزْكُو être pur; يُزَي il est attaqué, يُزَيَان ils sont attaqués tous les deux, يُزَيْن elles sont attaquées, de زَا — يَزُو faire une incursion; عَظَا — مُعْطَى donné, de صَفَا — يَصْفُو être pur; أَلْضَطْفَى l'élu, de هَرَا — يَهْرُو frapper du bâton, de هَرَاوَى recevoir; يَهْرُو frapper du bâton.

Sont exceptés les noms, dont la pénultième est un ي : دُنْيَا monde, عَالِيَا — عِيَا parler d'une manière inintelligible; خَزَايَا — خَزِيَا féminin et pluriel de خَزِيَان qui rougit, qui a honte; تَعَايَا — تَعِيَا être incapable, أَعِيَا être fatigué, bègue. Cependant يَحْيَى *Iahia* (nom d'homme) ne prend pas d' ا final.

REMARQUE. Les mots terminés par ـي reprennent l' ا devant un pronom affixe : رَمَاهُ il l'a jeté, هَرَاوَاهُمْ leurs bâtons.

Changement du و en ي .

390. Dans les formes تَفَاكَّرُ — تَفَكَّرُ — أَفَكَّرُ , le ـ se change en ـ et le و en ي : الْأَذْلَى les seaux, pour الْأَذْلُو ; الْتَمَنَى le souhait, pour الْتَمَنُو ; الْتَرَانَى la négligence, pour الْتَرَانُو .

Formes فَكَّرَت et فَكَّرَتْ .

391. A la troisième personne du féminin singulier, le و et le ي des formes فَكَّا et فَكَّى se changent en ا , qui s'élide à

(a) Sib. 2° part. n° 550, p. 426.

cause du [◌] de la consonne suivante, comme on le dira à la règle III^e n° 396, ex. : *غَزَا il a fait une incursion*, *غَزَتْ* pour *رَمَاتٌ — رَمَيْتَ* ; *رَمَى il a jeté*, *رَمَتْ* pour *رَمَيْتَ — رَمَاتٌ*.

Mais dans la forme *فَكِّي* le *ي* ne subit pas de permutation, ex. : *رَضِيَ il a agréé*, *رَضِيَتْ*.

La même personne du duel se forme de celle du singulier, après la permutation, ex. : *رَضِيْنَا*, *رَمَيْنَا*, *غَزَيْنَا*.

Règle II.

392. Les lettres *ي* و *ا*, à la fin d'un mot, ne reçoivent aucune voyelle : *غَزَا il a fait une incursion*, pour *يَغْزُو* ; *غَزَتْ il fait une incursion*, pour *يَغْزِي* ; *يَغْزَى il est attaqué*, pour *يُغْزِي* ; *يُغْزِي il agréé*, pour *يَرْضَى* (subjonctif) ; *أَلْعَصَا le bâton*, pour *أَلْعَصُو* ; *أَلْفَتَى le jeune homme*, pour *أَلْفَتِي* ; *أَلْقَاضِي le juge*, pour *أَلْقَاضِي*.

Voici les modifications que subit cette règle.

Maintien de la voyelle à la terminaison.

393. 1° Tout nom terminé par *و* ou *ي* avec un [◌] ou précédé d'une consonne muette reçoit les voyelles sur sa finale : *أَلْفَلُو le poulain*, *أَلْعَدُو l'ennemi*, *أَلْعَفُو le pardon*, *أَلْجَدِي le chevreau*, *أَلْدَلُو le seau*, *أَلْسَخِي l'homme généreux*.

2° Le *و* précédé d'une consonne portant un [◌] et le *ي*, qui suit une lettre affectée d'un [◌], conservent leur [◌] final : *سَرُو il a été brave* ; *لَنْ يَغْزُو il ne fait pas d'incursion* ; *شَافَهُتُ الْقَاضِي je me suis abouché avec le juge* ; *أُرِيدُ أَنْ تَرْمِي السَّهْمَ je veux*

que tu lances la flèche; جَيْتُ الصَّحَارِي كُلَّهَا j'ai parcouru tous les déserts (a).

3° Les deux mots الرَّايُ et أَلْغايُ les étendards, pluriels de رَايَةٌ et غَايَةٌ, gardent leur voyelle finale.

REMARQUES. 1° En poésie le — final se retranche quelquefois : لَنْ يَنْزُو il ne fera pas d'incursion, pour لَنْ يَنْزُو ; لَنْ يَرِي il ne jettera pas, pour لَنْ يَرِي (b).

2° Parfois encore les poètes, contrairement à la règle, gardent la voyelle finale : لَا بَارَكَ اللَّهُ فِي الْغَوَائِي que le ciel ne bénisse pas les personnes du sexe!

Maintien du tanouïn.

394. 1° Quand la lettre, qui précède ا ou ي, est marquée d'un —, elle reçoit le tanouïn dans les noms indéterminés pour tous les cas de la déclinaison : عَصَا bâton, pour عَصَوٌ ; فَتًى jeune homme, pour فَتًى. Sont exceptés les noms féminins qui ont la finale يَ, ex. : حُبْلَى enceinte (362).

2° Dans les mêmes mots indéterminés, si la pénultième porte un — ou un —, le و et le ي de la finale s'effacent et l'on met un tanouïn — sur la lettre qui le précédait : قَاضٍ juge, pour قَاضِي ; تَوَانٍ seaux, pour تَوَانِي ; تَوَانِي souhait, pour تَوَانِي ; تَوَانِي négligence, pour تَوَانِي ; صَحَارٍ déserts, pour صَحَارِي (c).

A l'accusatif cependant la lettre faible ي reparaît : قَاضِيَا, تَوَانِيَا, تَوَانِيَا. En poésie elle reparaît aussi aux autres cas : مُوَالِي aide, pour مُوَالِي ; كَجَوَارِي comme des servantes, pour كَجَوَارِي (d).

(a) Sib. 2^e part. n° 548, p. 422.

(b) Zamakhchari, p. 184.

(c) Sib. 2^e part. n° 548, p. 423.

(d) Zamakhchari, p. 184.

Quand un mot est de la deuxième déclinaison, il ne reçoit pas le *تنوين* à l'accusatif; vous direz donc *صَحَارٍ* au nominatif et au génitif, et *صَحَارِيَّ* à l'accusatif.

Suppression du *و* et du *ي* à la terminaison.

395. Au conditionnel et à l'impératif, le *و* et le *ي* de la terminaison disparaissent, quand ils sont marqués d'un *ـ* :
لَمْ يَرْمِ il n'a pas jeté, pour *لَمْ يَرْمِيْ* fais une incursion, pour *أَغْزُ* ;
أَغْزُرْ vois, pour *أَغْزُرْ* ; *إِقْوِيْ* sois robuste, pour *إِقْوِيْ* ;
وَأَيُّ promets, pour *وَأَيُّ*, du verbe *يُؤَيِّ* promettre.

A la seconde personne de l'impératif féminin, la terminaison *ـيْ* reste sans changement dans les verbes en *فَكِيْ* —
إِرْضِيْ sois contente. La même chose a lieu à la deuxième personne du subjonctif et du conditionnel *تَرْضِيْ*.

REMARQUE Les poètes se permettent de garder le *و* ou le *ي* dans les deux temps susdits : *لَمْ تَهْجُوْ* tu n'as pas censuré; *أَلَمْ يَأْتِكَ* n'est-il pas venu à toi ? *لَمْ تَرَى قَبْلِيْ أَسِيرًا يَمَانِيًّا* comme si tu n'avais pas vu avant moi un prisonnier de l'Yémen.

Règle III.

396. I. Quand une lettre faible est suivie d'une consonne muette, la voyelle de cette lettre faible se transporte sur la consonne précédente et la lettre faible s'élide, parce que deux consonnes muettes ne peuvent se suivre en arabe : *قُلْتُ* j'ai été dit, pour *قُولْتُ* — *قُولْتُ* — *قِيلْتُ* ; *خِفْتُ* j'ai craint, pour *خَوِفْتُ* —

تَغْزِنُ ; خَوْفُ (fém. fut. affirm. léger) *tu feras certainement une incursion*, pour تَغْزُونَ — يَرْمُنُ ; تَغْزُونَ (fut. affirm. léger) *ils jetteront certainement*, pour يَرْمِينُ — أَنْسُرُنُ ; أَنْسُرُونَ *soyez braves*, pour أَنْسُرُونَ.

II. Quand une lettre de prolongation suit une lettre faible accentuée, la voyelle de cette dernière se transporte aussi sur la consonne précédente et la lettre de prolongation disparaît : رَمَوْا ; رَضُوا ; رَمَوْا — رَمِيُوا — رَمِيُوا ils ont jeté, pour رَمِيُوا — رَضُوا ; رَضُوا ils ont agréé, pour رَضِيُوا — يَسْرُونَ ; يَسْرُونَ ils sont braves, pour رَامِيُونَ — رَامِيُونَ jetant, pour رَامِيُونَ — يَسْرُونَ conservé, pour مَهْدُونَ — مَهْدُونَ dirigeant, pour مَهْدِيُونَ — مَهْدِيُونَ jette (féminin), pour مَهْدِيُونَ — مَهْدِيُونَ.

Ce genre de permutation subit des modifications dans certains cas ; nous allons les indiquer.

Formes فَاَر et فَيَر .

397. Dans la forme فَاَر pour فَوَر la voyelle du و est toujours censée être un ا, et dans la forme فَاَر pour فَيَر, un ي, ex. : قُلْتُ j'ai dit, pour قَوْلْتُ — قَوْلْتُ — قَوْلْتُ ; سِرْتُ j'ai marché, pour سَيْرْتُ — سَيْرْتُ — سَيْرْتُ (a).

لَسْتُ je ne suis pas fait, parce qu'il n'a pas de voyelle sur sa lettre faible.

Au passif la permutation s'opère quelquefois non sur la forme primitive فَيَر mais sur la forme transformée فَوَر. De là

(a) Sib. 2^e part. n° 535, p. 396.

vient qu'on rencontre : قُلْتُ — بَعْتُ — خِفْتُ pour قُلْتُ — خُوفْتُ — بُوْعْتُ.

Mais pour éviter l'amphibologie avec l'actif قُلْتُ *j'ai dit*, خِفْتُ *j'ai craint*, بَعْتُ *j'ai vendu*, هَبْتُ *j'ai redouté*, on dit mieux قُلْتُ, خِفْتُ, بَعْتُ, هَبْتُ *j'ai été dit, craint, vendu, redouté* (a).

Forme مَفْكُورٌ.

398. Parfois au participe passif s'opère un changement analogue à celui qui s'opère dans la terminaison وُ, laquelle se change en ي (390). De même que l'on dit الْأَذْلِي *les seaux*, pour الْأَذْلُو, de même l'on dit مَلِيمٌ pour مَلُومٌ *blâmé*.

Ce changement se produit toujours dans les verbes en مَكِيلٌ, مَكِيلٌ *être mesuré*, مَكِيلٌ *mesurer*, (كَيْلٌ) كَالٌ : ex. : يَفِيضُ — فَارٌ *mesuré*, pour مَكْيُولٌ.

Certains participes ont la double permutation : مَهُوبٌ *redouté*, مَشُوبٌ *mêlé*, مَلُومٌ *blâmé*, مَنُولٌ *obtenu*, en tant que dérivés des passifs مَشِيبٌ et مَلِيمٌ, مَنِيلٌ, مَهِيْبٌ et شُوبٌ, لُومٌ, نُولٌ, هُوبٌ des passifs شِيبٌ et لِيمٌ, نِيلٌ, هِيبٌ en tant que dérivés de شِيبٌ et لِيمٌ.

Quelques-uns gardent la forme primitive : مَعْيُوبٌ et مَعِيْبٌ *vicié*; مَزِيْتُ et مَزِيْتُ *assaisonné d'huile*; مَحْيُوطٌ et مَحْيُوطٌ *cousu*; مَدْيُونٌ et مَدْيُونٌ *endetté* (b); مَغْيُومٌ *brûlé par la soif*; مَغْيِرٌ et مَغْيُورٌ *arrosé*; مَعْيُونٌ (مَاءٌ) *eau claire et courante*.

(a) Sib. 2^e part. n° 535, p. 398.

(b) Sib. 2^e part. n° 537, p. 402.

Futur affirmatif.

399. 1° Dans les verbes en فَكِيّ - فَكَ and فَكِي, les lettres faibles و et ي marquées d'un َ ne s'élident point :
 يَغْزُونَ ils feront tous deux une incursion; أَغْزُونَ je ferai certainement une incursion; يَسْرُونَ - يَسْرُونَ il sera certainement brave; يَرْمِينَ - يَرْمِينَ il jettera certainement; يَرْضَيْنَ - يَرْضَيْنَ il agréera certainement.

2° Le ي avec َ se maintient à la deuxième personne du futur et de l'impératif affirmatif après un َ, ex. : تَرْضَيْنَ - تَرْضَيْنَ. إَرْضَيْنَ - إَرْضَيْنَ.

3° Le و avec َ se maintient de même après un َ, ex. : إَرْضُونَ - إَرْضُونَ, تَرْضُونَ - تَرْضُونَ.

Addition du َ.

400. Après la suppression au pluriel d'une lettre faible dans les terminaisons des substantifs de la troisième déclinaison ou des verbes aux temps non affirmatifs, on remplace par un َ le ُ ou le ِ de la lettre faible qui reste, quand elle est précédée d'une consonne portant un َ, ex. : رَمَوْا pour رَمَوْا; يَرْضُونَ pour يَرْضُونَ; إَرْضِي pour إَرْضِي; مُضْطَفُونَ élus, pour مُضْطَفِينَ; مُضْطَفِينَ pour مُضْطَفِينَ.

Formes إِسْتَفَكَارٌ et إِفْكَارٌ.

401. Le remplacement du َ du ف par le َ du ك s'opère

aussi dans ces deux formes de nom d'action. Mais on supplée à la suppression de l'ā de la forme par l'addition d'un ē, ex. :
 — إِسْتَقَامٌ — إِسْتَقَوَامٌ — إِقَامَةٌ *séjour* ; — إِسْتَقَوَامٌ — إِسْتَقَامٌ — إِقَامَةٌ *droiture* (a).

REMARQUE. Cette permutation n'a pas lieu dans les autres formes des noms : أَقْوَالٌ *paroles*, مِشْوَارٌ *instrument pour extraire le miel*, مِثْيَاسٌ *instrument pour mesurer*, مَقْوَالٌ et مَقْوَالَةٌ *loquace* (b).

Règle IV.

402. I. Quand une lettre avec un ˆ précède une lettre identique accentuée, ces deux lettres se contractent en une seule : ضِدٌّ *contraire* devient ضِدٌّ.

II. La même règle s'applique à une lettre de prolongation suivie d'une lettre faible avec une voyelle ou un tanouïn : مَدْعُوٌّ *généreux*, pour مَدْعُوٌّ ; أَلْعَدُوُّ *ennemi*, pour أَلْعَدُوُّ ; مَدْعُوٌّ *appelés*, pour مَدْعُوٌّ.

III. Cette même règle s'applique aussi aux lettres analogues, excepté que la première reste sans être accentuée ni articulée et que la seconde porte d'ordinaire le signe ˆ, ex. : أَخَذْتُ *j'ai pris*, pour أَخَذْتُ.

Contraction de deux consonnes accentuées.

403. 1° Au passé, au nom d'action dérivé, aux formes فَكَارٌ et فَكَارٌ, deux consonnes identiques juxtaposées et

(a) Sib. 2° part. n° 538, p. 405. (b) Sib. id.

accentuées se contractent : *مَرَّ* il a passé, pour *مَرَر* ; *مُدَّ* il a été étendu, pour *مُدِد* ; *إِتَّصَّ* il a suivi, pour *إِتْتَصَصَ* ; *ضَادَّ* il s'est opposé, pour *ضَادَدَ* ; *فَارَّ* fuyant, pour *فَارَر* ; *تَضَادَّ* opposition, pour *تَضَادَدَ* ; *مَضَارَّ* dommages, pour *مَضَارَر*.

Formes où deux consonnes accentuées ne se contractent pas.

404. 1° La contraction n'est pas admise dans les formes *فَكْرَة* - *فَكْرٌ* - *فَكِرٌ* - *فَكِرٌ* - *فُكْرٌ* et *فَكْرَانٌ*, ex. : *سُرَّرٌ* lits, *حُطَطٌ* corps tendres (a), *حُقُقٌ* boîtes (b), *غُضُضٌ* abaissements, *ضَرَرٌ* dommage, *شَرَرٌ* étincelle, *سَدَدٌ* droiture, *صَدَدٌ* voisinage, *صَرَرٌ* épi, *دَبَبٌ* qui a du duvet (c), *عَلَلٌ* action de boire une seconde fois, *غَصَصٌ* suffocation, *مِلَلٌ* religions, *سِبَبٌ* qui injurie, *دَبَّانٌ* chose aimée, *بَرَرَةٌ* justes, *مِنْتَةٌ* hérisson femelle, *دَبَّانٌ* duvet.

Le substantif *مَوْدِدَةٌ* affection ne se contracte pas.

Dans quelques noms cependant la contraction est préférable, bien qu'elle soit libre : *رَجُلٌ ضَفُّ أَحَالٍ* ou *ضَفُّ أَحَالٍ* homme dans la gêne (d).

2° Les verbes trilitères suivants *أَلَلَّ* être cariée (dent), *ضَبَبَ* être abondant en lézards, *حَبَبَ* être aimé, *سَرَرَ* être réjoui, *لَبَبَ* avoir du cœur, *قَطَطَ* être courts et crépus (cheveux), *لَحَحَ* avoir les paupières collées, *مَشَشَ* avoir une callosité au pied, *عَزَزَ* avoir les trous des mamelons étroits (chamelle) ne se contractent pas.

(a) Sib. 2^e part. n° 559, p. 446.

(b) Sib. 2^e part. n° 559, p. 446.

(c) Sib. 2^e part. n° 559, p. 444.

(d) Sib. 2^e part. n° 559, p. 445.

3° La contraction ne se fait pas avec une lettre déjà contractée : *تَحَسَّسَ* *espionner*, *تَرَدَّدَ* *fréquenter*.

4° Dans les quadrilitères, la dernière radicale répétée ne se contracte pas : *جَلَبَّ* *se vêtir d'une robe*, *قَرَدَّدَ* *tertre rocailleux*, *أَلَدَّدَ* *adversaire* (a).

5° La forme *إِفْكَنْزَر* ne se contracte pas : *إِفْعَنْسَسَ* *avoir le dos voûté* (b).

Contraction par suite du transport de la voyelle sur la
lettre muette précédente.

405. 1° Au présent de la première forme, à la quatrième et à la dixième forme, ainsi qu'à leurs participes respectifs, et aux formes *مَفْكَرٌ* et *مُفَكِّرٌ*, *أَفْكِرَ*, *أَفْكِرْ*, *أَفْكِرَآءَ*, la voyelle de la première lettre répétée se transporte sur la lettre muette précédente et l'on fait la contraction des deux lettres répétées : *مَفْكِرٌ* *refuge*, pour *مَفْكِرٌ*; *يُفَكِّدُ* *il étend*, pour *يُفَكِّدُ*; *أَقْرَرٌ* *raffermir*, pour *أَقْرَرٌ*; *إِسْتَقَرَّ* *s'établir*, pour *إِسْتَقَرَّ*; *يُدَقِّقُ* *maillet*, pour *يُدَقِّقُ* et *يُدَقِّقُ*, pour *يُدَقِّقُ*; *أَصَمٌ* *sourd*, pour *أَصَمٌ*; *مُسْتَعِدٌّ* *prêt*, pour *مُسْتَعِدٌّ*; *أَشَدُّ* *forces*, pour *أَشَدُّ*; (c) *أَضْمَمٌ* *secourant*, pour *أَضْمَمٌ* (d); *أَضْبٌ* *lézards*, pour *أَضْبٌ*; *أَشِدَّآءَ* *violents*, pour *أَشِدَّآءَ*; *أَحِبَّةٌ* *amis*, pour *أَحِبَّةٌ*; *أَيِّمَةٌ* *imans* pour *أَيِّمَةٌ*; *أَأْبٌ* *pâturage*, *أَأْبٌ*.

2° Aux personnes du conditionnel, dans lesquelles la se-

(a) Sib. 2^e part. n° 562, p. 448.

(b) Sib. 2^e part. n° 562, p. 448.

(c) Sib. 2^e part. n° 559, p. 444.

(d) Sib. 2^e part. n° 559, p. 444.

conde lettre répétée portant un ـ est finale, la contraction est libre. Dans le cas de la contraction, on remplace ce ـ par l'une des trois voyelles à la forme يَفْكُر , et par un ـ ou un ـ à celle en يَفْكُر , ex. : لَمْ يَدُدْ ou لَمْ يَدُدْ *il n'a pas étendu*; لَمْ يَفِرْ ou لَمْ يَفِرْ *il n'a pas fui*; لَمْ يَغَضْ ou لَمْ يَغَضْ *il n'a pas mordu*; لَمْ يَسْتَلْ ou لَمْ يَسْتَلْ *il n'a pas tiré*.

3° A l'impératif la forme primitive peut rester : أَمُرْ *passé*, إِفِرْ *fuis*, إَسْتَلْ *tire*.

On peut aussi faire la contraction en donnant à la consonne contractée la même voyelle qu'au conditionnel. Dans ce cas l'a initial du trilitère primitif disparaît : مُرْ *passé*, فِرْ *fuis*, إَسْتَلْ *tire*.

Mais à l'impératif d'admiration la contraction n'est pas permise : أَشِدْ بِرَيْدٍ *combien Zaïd est fort* !

Toutefois si le pronom affixe ـ était uni à ces formes contractées, le ـ serait nécessaire : لَمْ يَدُدْهُ *il ne l'a pas étendu*. Mais si le pronom affixe est ها , il faut maintenir le ـ : لَمْ يَرُدَّهَا *il ne l'a pas rendue*.

4° Quand la seconde lettre, qui porte un ـ , n'est pas finale, la contraction n'a pas lieu : مَرَرْتُ *j'ai passé*, يَمُرْنَ *elles passent*.

5° Quand la dernière consonne d'un mot est ك ou ه , elle peut se contracter avec les pronoms affixes commençant par la même lettre : يُدْرِكُكَ ou يُدْرِكُكَ *il t'atteindra*; $\text{هُوَ مُشَبِّهُهُمْ}$ ou $\text{هُوَ مُشَبِّهُهُمْ}$ *il leur ressemble*.

ا suivi d'un و ou d'un ي accentué.

406. 1° Quand l'ا est suivi d'un و ou d'un ي accentué à la terminaison, ce و ou ce ي se change en آء, ex. : سَمَاءٌ ciel, pour سَمَآءٌ; رَجَاءٌ espérance, pour رَجَاآءٌ; action de demander un présent, pour اِسْتِشَاءٌ; اِسْمٌ nom, pour سَمَوٌ, اَسْمَاءٌ noms pour اَسْمَاوٌ (a); رِدَايٌ manteau, pour رِدَاآءٌ.

2° Au participe en فَكَّارٌ et aux pluriels en فَكَّارٌ nulle contraction; seulement le و se permute en ي et l'on donne au ي un هَمْزَةٌ: قَائِلٌ disant, pour قَاوِلٌ; خَائِفٌ craignant, pour خَاوِلٌ; بايِعٌ vendant, pour بَاوِعٌ; عَجَازٌ vieille femme, pour عَجَاوٌ; عَجَاوٌ pour عَجَاوٌ; جَزَائِرٌ pour جَزَاوٌ; عَجَاوٌ.

Mais lorsque le و au singulier de فَكَّارٌ est accentué, il reste au pluriel et ne reçoit pas de هَمْزَةٌ: قَسَاوِرٌ lion, قَسَاوِلٌ; جَدَاوِلٌ ruisseau, جَدَاوِلٌ (b).

3° Quand il arrive que l'ا de la forme فَكَّارٌ se trouve entre deux lettres faibles, celle qui suit l'ا se change toujours en ي et porte le signe هَمْزَةٌ, ex. : سَيِّقَةٌ bestiaux que l'on pousse devant soi, سَيِّقَاتٌ; عَيْنٌ plein d'yeux, عَيْنَاتٌ; قَوْلٌ loquace, قَوَائِلٌ; حَيْثُ personne à la charge d'un père de famille, حَيْثَاتٌ; حَيْثٌ bon, حَيْثَاتٌ; أَوَّلٌ premier, أَوَائِلٌ (c).

Excepté ضَيَّانٌ matou qui fait ضَيَّانَاتٌ.

4° Mais si deux faibles suivent l'ا de فَكَّارٌ, le هَمْزَةٌ ne s'a-

(a) Sib. 2° part. n° 548, p. 424.

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 299.

(c) Zamakhchari, p. 183.

joute point, ex. : دِيَوَانٌ *recueil de poésies*, دَوَاوِينٌ *et* قَيَّامٌ *et* قَيَّومٌ *immuable*, عَوَّارٌ *tout ce qui blesse l'œil*, عَوَاوِيدٌ *paon*, نَوَاوِيسٌ *sarcophage*, نَوَاوِيسٌ *paon*.

REMARQUE. Si un ي arbitraire (341) venait se joindre à la lettre faible placée immédiatement après cet ا, le ؤ devrait être maintenu : عَيَّائِلٌ *personnes à la charge du père de famille pour* (a).

5° Le و et le ي restent sans le signe ؤ au participe des verbes en فَاَرٌ ayant trait aux couleurs et aux difformités ; la même chose arrive aux pluriels en فَكَارٍ dérivés d'un verbe en فَاَرٌ : مَكَايِلٌ *mesure*, مَكَايِلٌ *être noir*, سَوْدٌ *être morveux*, صَايِدٌ *vice*, مَعَايِبٌ *vice*, مَعَايِبٌ.

Excepté مُصِيبَةٌ *malheur*, qui fait ordinairement مَصَائِبٌ *et* مَنَارَةٌ *fanal* *et* مَغَارَةٌ *caverne*, qui ont indistinctement pour pluriel مَنَارٌ *et* مَنَارٌ *et* مَغَارٌ *et* مَغَارٌ.

6° Dans la forme plurielle فَكَارٍ, quand un ؤ radical ou additionnel est suivi d'une lettre faible finale, le ؤ disparaît et sa voyelle se change en ـ, ex. : خَطِيئَةٌ *péché*, هَرَايِيٌّ *gourdin*, ذَوَايَا, ذَوَايِيٌّ *angle*, خَطَايَا, خَطَايِيٌّ *(b)*.

و suivi d'un و ou d'un ي accentué.

407. 1° Au passif des formes فَكَرٌ *et* تَفَاكَرٌ on conserve la forme primitive : بُرِيعٌ *être stipulé dans un contrat*, بُرِيعٌ.

(a) Zamakhchari, p. 183.

(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 301.

être mutuellement stipulé; قَوْلَ être abouché, تُقْرِلَ s'être entretenu (a).

2° Le و suivi d'un ي final se contracte avec lui : مَرِيَّ jeté, pour مَرْمُيَّ; ضَارِبِيَّ ceux qui me frappent, pour ضَارِبُيَّ; كَوِيَّ cautère, pour كَوِيَّة; نِيَّة intention, pour نَوِيَّة.

On dit rarement مَرْضِيَّ pour مَرْضُيَّ (مرضوي).

و initial suivi d'un و.

408. 1° Au diminutif et dans la forme فَكَارُ, le و initial suivi d'un autre و se change nécessairement en أ : أَوَاضِحُ : nuits éclairées par la lune, pour وَوَاضِحُ; أَوَاقٍ gardes, pour وَوَاضِحُ; أَوَيْصِلُ (b). Oudssel, (nom d'homme) وَأَيْصِلُ; وَوَاقٍ.

Mais il demeure dans les autres cas : وَوَرِيَّ cacher, وَوَرِيَّ être caché (c).

Formes فُكُورَةٌ et فُكُورٌ.

409. 1° Dans les dérivés de فَكَ, le و de la forme فُكُورٌ et la lettre faible finale se contractent ensemble sous la forme d'un ي, ex. : عَصَاً bâton, عَصِيَّ pour عَصُورٍ; جَائٍ accroupi, جِيَّ pour جِيَّ; جُثُورٍ. Excepté نَحْوُ syntaxe, نَحْوِيَّ.

2° La contraction ordinaire en و est libre dans le nom d'action : جُثُوٌّ ou جِيَّ action de s'accroupir; عَتُوٌّ ou عِيَّ insolence.

(a) Sib. 2^e part. n° 542, p. 413 et 414. (b) Zamakhchari, p. 172.

(c) Al-Khidari, 2^e part., p. 302.

3° Au ـ du ف on peut substituer un ـ : عَيْتِي , جَيْتِي , عَصِي .

4° Quelques pluriels en فُكُورَةٌ se contractent comme ceux en فُكُورٌ : نُحُورٌ *syntaxe*, نُحَيَّةٌ pour نُحُورَةٌ (a).

5° Certains mots dérivés de فَكَى subissent une permutation analogue : نُحْيِي *vase de terre*, نُحْيِي pour نُحْيِي ; نُدِي *mamelle*, نُدِي pour نُدِي .

Formes فُكَيْرٌ et فُكَيْرٌ .

410. 1° A la forme diminutive فُكَيْرٌ , la lettre faible, qui suit le ي , se contracte avec lui : فَتِي *jeune homme*, فَتِي pour فَتِي ; عَصَا *bûton*, عَصِيَّةٌ pour عَصِيَّةٌ ; فُكَيْرٌ *faon*, فُكَيْرٌ ; نُكَيْرٌ *nuque*, نُكَيْرٌ ; عُرْوَةٌ *sœur*, أُخْتٌ ; أُخْتٌ *frère*, أَخٌ ; عُرْوَةٌ *chamelle qui ne voit rien devant elle*, عُرْوَةٌ ; عُرْوَةٌ *piété*, تَقْوَى ; عُرْوَةٌ *petit d'un animal*, جُرْوٌ ; عُرْوَةٌ *précipice entre deux montagnes*, أَعْيَرٌ (b).

2° Si deux lettres faibles sont finales avec ou sans ة et suivent le ي du diminutif, la dernière se supprime : عِطَاءٌ (pour عِطَاوٌ) *couvercle*, عُطِيَّةٌ ; إِدَوَةٌ *outil*, أَدِيَّةٌ ; عَاوِيَّةٌ *oultre*, غَوِيَّةٌ ; أَرْوِيَّةٌ *chèvre de montagne*, أَرْوِيَّةٌ ; مُعَاوِيَّةٌ *arrosoir*, عُدِيَّةٌ (pour عُدُوَّةٌ) *ennemi*, عُدِيَّةٌ (c).

أَحْوِي *noirâtre* fait أَحِي ou أَحِيرٌ d'après quelques-uns (d).

3° Dans les mots, où deux و précèdent la lettre finale, ces deux و s'élident au diminutif, ex. : طَاوُوسٌ *paon*, طَوَيْسٌ .

(a) Sib. 2° part. n° 548, p. 423.

(b) Sib. 2° part. n° 384, p. 132 et 133.

(c) Sib. 2° part. n° 385, p. 134.

(d) Zamakhchari, p. 86.

4° La contraction du ي avec la lettre faible suivante est libre à la forme فَكِيرٌ dans les noms, qui ont leur pluriel en فَكَارٌ: فَكَارٌ ruisseau, فَكَارٌ ruisseaux, فَكَارٌ ou فَكَارٌ petit ruisseau; فَكَارٌ grand serpent, فَكَارٌ grands serpents, فَكَارٌ ou فَكَارٌ un petit serpent de cette race.

Des verbes en فَيَ (a).

411. Les quelques verbes, qui suivent cette forme, peuvent, eux et leurs dérivés, se conjuguer ou se former sans contraction comme ceux en فَوِي. En conséquence, ils conservent généralement leur premier ي radical dans toutes les formes.

Exemples pour le passé : فَحَيَّ il a vécu; فَحَيَّتْ elle a vécu (I^{re} forme); فَحَيَّ il a fait vivre (II^{re} forme); فَحَيَّا nourrir (III^{re} forme); فَحَيَّا il a vivifié; فَحَيَّا ils ont vivifié tous deux; فَحَيَّوا ils ont vivifié (IV^{re} forme); فَحَيَّاهُ il a laissé en vie (X^{re} forme); فَحَوِيَّ il a été nourri (passif de la III^{re} forme); فَحَيَّاهُ il a été ressuscité; فَحَيَّاهُ ils ont été ressuscités (passif de la IV^{re} forme); فَحَيَّاهُ il a été laissé en vie (passif de la X^{re} forme).

Exemples pour le présent : فَحَيَّ il vit; فَحَيَّوْنَ ils vivent; فَحَيَّوْهُ il ressuscite; فَحَيَّوْهُ ils ressuscitent tous les deux (IV^{re} forme); فَحَيَّوْهُ ils rougissent (X^{re} forme), etc.

Exemples pour le participe : فَحَيَّ vivant (I^{re} forme); فَحَيَّوْهُ — ressuscitant; فَحَيَّوْهُ ressuscitant tous deux (IV^{re} forme).

(a) Sib. 2^e part. n° 554, p. 430.

Exemples pour le nom : *مَحْيَا* lieu où l'on vit; *تَحِيَّةٌ* salutation; *حَيَّةٌ* — *حَيَّةٌ* pudique; *حَيَّةٌ* petit serpent; *أَحْيَاءُ* pluriel de *حَيَاءٌ* vagin; *حَيِّي* qui appartient à une tribu; *حَيَوَاتٌ* pour *حَيَاتٌ* serpents.

412. Ces mêmes verbes peuvent aussi se contracter.

Exemples pour le passé : *حَيَّوْا*, *حَيَّتْ*, *حَيَّ* (I^{re} forme), etc. *حُيِّ* (passif de la III^e forme); *أُحْيِي* (passif de la IV^e forme); *أُسَيِّ* (passif de la X^e forme), etc.

Exemples pour le présent : *يَحْيُونَ* — *يَحْيِي* (I^{re} forme), etc.

Exemples pour le nom : *أَحْيَاءُ*, *أَحِيَّةٌ* — *أَحِيَّةٌ* pluriel de *عَيٌّ* bête, *حَيَاتٌ* serpents.

413. Ne reçoivent pas la contraction :

1° Les personnes du verbe dans lesquelles la finale dépend d'une particule, ex. : *أَرَادَ أَنْ يُحْيِيَهُ فَلَمْ يُحْيِهِ* : *il a voulu le ressusciter et il ne l'a pas fait.*

2° Les participes à l'accusatif : *رَأَيْتُ مُحْيِيًا* j'ai vu quelqu'un qui ressuscitait.

3° Les mots *مَحْيَا* lieu où l'on vit; *حَيِّي* qui appartient à une tribu; *حَيَوَانٌ* animal (pour *حَيَّانٌ*); *حَيَّةٌ* petit serpent.

Reçoivent toujours la contraction les mots suivants : *حَيٌّ* vivant, *حَيَّةٌ* serpent, *مُحْيَا* visage.

Au passé le — de la première consonne radicale peut se changer en — à la forme primitive contractée, ex. : *حَيَّ* : *حَيَّ* il a vécu, pour *حَيَّ*.

La contraction est préférable au passé de la forme pri-

mitive et dans les pluriels أَجِيَّةً, أَعْيَاءَ, et dans تَحِيَّةً.

A la dixième forme, on peut supprimer le ي final :
يَسْتَحِي - يَسْتَحِي - يَسْتَحِي *avoir honte*.

Contraction de deux lettres analogues.

414. Dans quelques mots, la lettre analogue se contracte avec sa lettre analogue correspondante : عَتُودٌ *jeune bouc*, عَشْدَانٌ pour عَشْدَانٌ.

Forme اِفْتَكَّرَ.

415. On sait que les consonnes ط ض ص ش س ز ذ ج ث ت sont analogues entre elles (107). De là viennent les permutations que subit la VIII^e forme اِفْتَكَّرَ.

1° Si la première radicale est un ث, le ت se contracte avec le ث ou vice versa : تَأَرَّ *venger*, اِتَّأَرَّ ou اِتَّأَرَّ *se venger*. pour اِشْتَأَرَّ.

Le ت peut aussi demeurer : اِثْتَرَدَ *couper le pain et le jeter dans le bouillon (a)*.

2° Quand la première radicale d'un verbe primitif est د ou ذ, le ت de اِفْتَكَّرَ se change en د et se contracte avec lui : اِدَّعَى pour اِدَّعَى *prétendre*, de اِدَّعَى *appeler*; اِدَّكَّرَ pour اِدَّكَّرَ *se rappeler*, de اِدَّكَّرَ *rappeler*. Dans les verbes qui ont un ذ initial, le ت peut aussi se changer en د sans con-

(a) Sib. 2^e part. n° 568, p. 471.

traction, comme *إِذْ ذَكَرَ* ou en *ذ* avec contraction, comme *إِذْ ذَكَرَ*.

3° Lorsque la première radicale est un *ز*, le *ت* se change en *د* avec ou sans contraction, ou en *ز* avec contraction : *زَانَ* orner, *إِزْدَانًا*, *إِدَانًا* et *إِزَانًا* être orné, pour *إِزْتَانًا*.

4° Le *ت* reste avec le *س* ou se contracte quelquefois avec lui : *سَمِعَ* entendre, *إِسْمَعْ* ou *إِسْمِعْ* entendre.

5° Le *ت* se change en *ط* après un *ص* ou se contracte avec lui : *صَبَرَ* patienter, *إِصْطَبَرَ* ou *إِصْبَرَ* id. La non-contraction est plus fréquente.

6° Le *ض* exige un *ط* à la place du *ت*; celui-ci peut aussi se contracter avec le *ض* : *ضَرَبَ* il a frappé, *إِضْطَرَبَ* ou *إِضْرَبَ* id. La non-contraction est plus fréquente.

7° La contraction du *ت* a toujours lieu avec le *ط*, ex. : *طَلَبَ* demander, *إِطْلَبَ* demander, pour *إِطْتَلَبَ*; *طَنَ* transpercer, *إِطْنَنَ* se transpercer réciproquement, pour *إِطْتَنَنَ*.

8° Le *ت* précédé d'un *ظ* se change en *ط* ou se contracte avec lui : *ظَلَمَ* être injuste, *إِظْلَمَ* ou *إِظْلَمَ* éprouver une injustice. Le *ظ* de *إِظْلَمَ* peut aussi se contracter avec le *ط*, ex. : *إِظْلَمَ*.

REMARQUES. 1° Le *ت* radical et le *ت* de la forme *إِفْتَكَرَ* se contractent ensemble quelquefois : *يَقْتُلُ* - *إِفْتَتَلُ* pour *يَقْتُلُ* - *فَتَلُ* combattre l'un contre l'autre. Dans ce cas le *ـ* du *ت* se transporte sur le *ف* et l'*ا* initial disparaît. On dit aussi *يَقْتُلُ* - *فَتَلُ* en transportant le *ـ* de l'*ا* sous le *ف*.

Au participe on rencontre مُقْتَتِلٌ pour مُقْتَتِلٌ se combattant ensemble (a).

2° Quelques Arabes ont dit اِجْدَرَأ il s'est réuni et اِجْدَرَأ il a été audacieux, pour اِجْتَمَعَ et اِجْتَرَأ (b); يَخْتَصِمُ pour يَخْتَصِمُ il se dispute de اِهْتَدَى ou يَهْدِي pour يَهْدِي, présent de اِهْتَدَى, il a été dirigé (c).

Formes تَفَكَّرَ et تَفَاكَّرَ.

416. 1° Dans ces deux formes, le ت initial précédant ت, ط, س, ز, ذ, د, se change parfois en أَ; on donne alors un ـــــــــ à la lettre suivante : اِزَيْنَ être orné; اِدارَأ se repousser réciproquement; اِذْكُرَ se souvenir; اِطَّيَّرَ augurer mal; اِثَّرَسَ se couvrir d'un bouclier (d); اِسَاقَطَ tomber successivement, au lieu de تَرَيْنَ, تَدَارَأ, تَذْكُرَ, تَتَّرَسَ et تَسَاقَطَ.

2° Quand, dans ces formes, deux ت se suivent à la deuxième personne, l'un des deux peut s'élider : تَتَفَرَّسُونَ et تَتَفَرَّسُونَ vous examinez attentivement; تَتَنَّى et تَتَنَّى tu souhaites; تَتَجَافَى ou تَتَجَافَى tu négliges (e).

Forme اِنْفَكَرَ.

417. Le ن de la forme اِنْفَكَرَ suivi d'un م se contracte quelquefois avec ce م, ex. : اِمْلَقَ et اِمْلَسَ pour اِمْلَقَ être uni et doux au toucher et اِمْلَسَ échapper.

(a) Zamakhchari, p. 195.

(b) Sib. 2° part. n° 569, p. 477.

(c) Sib. 2° part. n° 568, p. 475.

(d) Sib. 2° part. n° 568, p. 475.

(e) Sib. 2° part. n° 568, p. 475.

Contraction du ن dans les particules.

418. 1° Le ن des prépositions عَنْ et مِنْ placé avant les pronoms مَنْ et مَا se contracte avec le م de ces pronoms, ex. : عَمَّا et مِنْ مَنْ et عَنْ مَنْ, مِنْ مَا, عَنْ مَا, au lieu de مَا, مَنْ et عَمَّنْ; مِمَّا et مِنْ مَنْ.

On écrit aussi مِمِّثْلِكَ pour مَنْ مِثْلُكَ qui est semblable à toi (a) ? إِلَّا sinon est pour إِنْ لَا; أَلَمْ sinon, pour أَلَمْ; أَنْ لَا afin que non, pour أَنْ لَا.

On trouve quelquefois مِنْ لَيْلٍ de nuit au lieu de مِنْ لَيْلٍ.

REMARQUES. 1° Les deux verbes ظَلَّ continuer et مَسَّ toucher, au passé dans les personnes dont la troisième radicale porte un ُ, se conjuguent comme s'ils étaient de la forme ظَلْتُ : فَارَ ظَلْتُ pour ظَلَلْتُ; مَسْتُ pour مَسَّْتُ (b). On dit aussi ظَلْتُ et مَسْتُ, comme كُنْتُ je ne suis pas.

2° On dit encore تَظَنَّى penser au lieu de تَظَنَّ; تَلَعَّى recueillir une certaine plante au lieu de تَلَعَّ. (V. le numéro 81).

Le verbe حَسَّ sentir fait حَسِبْتُ j'ai senti, حَسِبْنَ et أَحَسْنَ elles ont senti, أَحَسْتُ j'ai senti, أَحَسْتِ id., تَحَسَّيْتُ j'ai appris, pour حَسِبْتُ, تَحَسَّيْتُ (c).

3° A la place de يَقِرْنَ elles se sont arrêtées et إِقْرِرْنَ arrêtez-vous, on trouve يَقِرْنَ et قِرْنَ.

Permutation du signe ُ.

419. Les lettres ا, و et ي, accompagnées d'un ُ, subissent différentes modifications que nous allons expliquer en détail.

(a) Sib. 2° part. n° 473, p. 275.

(b) Sib. 2° part. n° 560, p. 446.

(c) Sib. 2° part. n° 560, p. 446.

أ suivi d'un أ

420. 1° أ avant أ se change en آ ou quelquefois en 'أ : آمَنَ : أ ou quelquefois en 'أ : آمَنَ il a cru, pour أ. آمَنَ.

REMARQUE. Le verbe أَسَدَ exciter le trouble fait à la quatrième forme أَسَدَ et أَسَدَ exciter le chien après le gibier.

2° أ suivi d'un أ se change en أ : أُوْمِنُ je crois, pour أ. أُوْمِنُ.

3° أ suivi de أ se change en أ : أِذْنُ écoute, pour أ. أِذْنُ.

4° أ est-ce-que, particule d'interrogation, précédant أ, s'écrit comme il suit : أ. — آ. — آ. — آ. ex. : أَأَنْتَ est-ce que tu... ? أَأَرْبَابٌ — أَرْبَابٌ — أَرْبَابٌ sont-ce des maîtres ? أَأَلْيَوْمُ — أَلْيَوْمُ — أَلْيَوْمُ est-ce le jour ?

Si cette particule précède أ, on écrit أ et quelquefois أ, ex. : أَأَنْبِئُكُمْ et أَأَنْبِئُكُمْ au lieu de أَنْبِئُكُمْ vous annoncerai-je ?

Si enfin elle était suivie de أ, on écrit أ ou أ, ex. : أَأِذَا ou أَأِذَا est-ce que quand... ? pour إِذَا.

أ suivi d'un ا.

421. 1° أ suivi d'un ا se change en آ dans la troisième forme : أَسَا — يَأْسُو soigner, آَسَى donner une partie de ses biens, au lieu de آَسَى.

La même chose a lieu au participe présent de la première forme : آَسِي médecin, pour آَسِي, ainsi qu'à la sixième forme :

تَأَصَّرَ se faire voisins les uns des autres, pour تَأَصَّرَ, et dans le mot مَأَلٌ lieu de retour, pour مَأَلٌ.

2° Dans la forme plurielle فَكَارِرُ, أ se change en و : دَوَابَّةٌ : ذَوَائِبُ pour ذَوَائِبُ cheveux qui tombent sur le front, ذَوَائِبُ.

Toutefois on dit مَأْكَلٌ pluriel de مَأْكَلٌ lieu où l'on mange; مَأْرَبٌ pluriel de مَأْرَبٌ chose nécessaire, مَأْخِذٌ pluriel de مَأْخِذٌ endroit d'où l'on tire quelque chose.

أ suivi d'un ا.

422. ا précédant أ devient آ : تَرَأَى apparaître, pour تَرَأَى; تَأَمَّ être jumeau, pour تَأَمَّ; مُتَأَمَّةٌ action de tisser à double trame pour مُتَأَمَّةٌ.

ي suivi d'un ا.

423. 1° A la forme فَاكِرٌ l'ا suivi d'un ي se change en ي dans certains mots, ex. : سَائِدٌ, سَائِدٌ seigneur; بَائِعٌ, بَائِعٌ vendeur; طَائِبٌ, طَائِبٌ bon; مَائِتٌ, مَائِتٌ mort; هَائِنٌ, هَائِنٌ doux; هَائِنٌ, هَائِنٌ facile.

2° On remplace aussi le ـ par un ـ, ex. : مَيْتٌ, مَيْتٌ.

3° Le ـ enfin disparaît de temps en temps et le ي devient un ا, ex. : مَائِلٌ, مَائِلٌ — مَائِلٌ — مَائِلٌ homme riche, pour مَائِلٌ — مَائِلٌ — مَائِلٌ غُلَامٌ; مَائِلٌ, مَائِلٌ jour orageux; مَائِلٌ, مَائِلٌ garçon timide; مَائِلٌ, مَائِلٌ chameau morveux; مَائِلٌ, مَائِلٌ chameau morveuse (a).

(a) Sib. 2° part. n° 539, p. 407.

REMARQUE. Sibaouïhi donne à ces mots contractés la forme فَيْكِرٌ pour origine; d'après lui سَيِّدٌ serait primitivement $\text{سَيِّدٌ} : \text{هَيْنٌ} , \text{هَيُونٌ} , \text{بَيْعٌ} , \text{بَيْعٌ}$ (a).

Signe ـَ final précédé d'une lettre faible muette.

424. Lorsque le ـَ final avec ou sans و est précédé d'une lettre faible muette, il peut à volonté se contracter ou ne pas se contracter avec elle : مَقْرُوْهُ ou مَقْرُوْهُ lu; مَحْيِيٌّ ou مَحْيِيٌّ venue; نُبُوَّةٌ ou نُبُوَّةٌ prophétie; خَطِيئَةٌ ou خَطِيئَةٌ péché; هُدُوَّةٌ ou هُدُوَّةٌ tranquillité; ضَوْءٌ ou ضَوْءٌ lumière; سُوٌّ ou سُوٌّ mal.

REMARQUE. Dans les mots نَبِيٌّ prophète et بَرِيَّةٌ créature dérivés de نَبَأٌ s'élever et بَرَأَ créer, la contraction est nécessaire (b). Quelques Arabes disent néanmoins نَبِيٌّ .

و changé en و .

425. Dans les mots, qui ont deux و après un ا comme طَاوُوسٌ paon, on peut retrancher l'un des deux و et donner un ـَ à celui qui reste, ex. : طَاوُسٌ .

Terminaison en ـَ .

426. Les substantifs terminés par ـَ peuvent changer cette finale en ـَ , ex. : عَبَاءَةٌ ou عَبَايَةٌ grand manteau; صَلَاةٌ ou صَلَايَةٌ front, عِظَاءَةٌ ou عِظَايَةٌ sorte de lézard (c).

(a) Sib. 2^e part. n° 431, p. 219.

(b) Sib. 2^e part. n° 411, p. 175.

(c) Zamakhchari, p. 185.

Annotation.

427. 1° Le verbe أَخَذَ prendre fait à la huitième forme اِتَّخَذَ et le verbe أَجَرَ donner un salaire, اِتَّجَرَ ou اِتَّجَرَ travailler pour un salaire. Ajoutez à ces deux verbes اِتَّنَزَرَ et اِتَّنَزَرَ s'envelopper d'un voile.

2° Les deux verbes اِرْعَوَى s'abstenir et اِنْجَاوَى être bai (cheval) ne reçoivent pas de — à la neuvième forme, parce que leurs lettres finales sont faibles (a).

3° Les quatre verbes اِتَّخَذَ il a pris, اِتَّقَى il a craint, اِتَّسَعَ il a été ample, اِتَّجَهَ il est venu à l'esprit peuvent perdre leur اِ et leur — ; on dira donc تَقَى — تَخَذَ et تَجَهَ — تَسَعَ.

4°. Les deux verbes أَكَلَ manger et أَمَرَ commander font à la VIII^e forme اِتَّكَلَ et اِتَّسَرَ (b).

Règle V.

428. Les verbes, dont la première radicale est un و, perdent cette lettre au présent, à l'impératif et dans le nom d'action en فِكْرٌ qui se change en كِرَّةٌ, lorsque le présent est de la forme يَفْكِرُ, ex. : وَعَدَ il a promis, يَعِدُ il promet, عِدْ promets, عِدَّةٌ action de promettre. Si la première radicale est un ي, le verbe ne subit aucun changement : يَسِرُ — يَسِرُ être doux.

Il y a néanmoins quelques observations à faire sur l'application de cette règle.

(a) Abou-Bakr-Az-Zoubaidi, p. 39.

(b) Zamakhchari, p. 178.

Dérogations à la règle dans certains verbes.

429. 1° Quelques verbes ont une double conjugaison : يَوْجَأُ — وَجَأُ : *frapper*; يَوْحِمُ — وَحِمَ : *avoir des envies*; يَوْحِنُ — وَحِنَ : *hair*; يَوْرَأُ — وَرَأَ : *repousser*; يَوْرَعُ — وَرَعَ : *s'abstenir des choses illicites*; يَوْهَلُ — وَهَلَ : *opiner*.

2° Le verbe يَوْجَعُ souffrir fait au présent يَجْعَعُ — يَجْعُ et يَجْعُ.

Le verbe يَوْجَلُ craindre fait de même يَجَلُّ — يَجَلُّ et يَجَلُّ.

Le verbe يَوْغَرُ se mettre en colère a le présent يَغَرُّ et يَغَرُّ.

Le verbe يَوْغَ laper a pour présent يَلْغُ et يَلْغُ. A la forme يَلْغُ il fait يَلْغُ et يَلْغُ.

Enfin يَأْيُ promettre a le double présent يَأْيُ et يَأْيُ.

3° يَأْبَسُ — يَبْسُ se dessécher fait au présent يَبْسُ et يَأْبَسُ.

يَأْسُ se désespérer a les formes suivantes au présent : (a) يَأْسُ — يَأْسُ — يَأْسُ — يَأْسُ.

4° Quelques noms d'action conservent le و : يَجْرُ — وَجَرَ : *faire entendre une chose désagréable*; يَجِبُ — وَجَبَ : *être nécessaire* (b); يَجُزُّ — وَجَزَّ : *être court, succinct*.

5° Quand le ي des verbes on يَرْ est précédé d'une

(a) Zamakhehari, p. 178.

(b) Sib. 2° part. n° 443, p. 246.

lettre servile marquée d'un [ُ], il se change en و d'après la règle 1^{re} : [ُ]أَيَسِرُ — [ُ]يُوسِرُ *devenir opulent*, [ُ]مُوسِرٌ *opulent*.

Forme [ُ]إِفْتَكِرَ.

430. 1° Quand les verbes commencent par و ou ي, ces lettres se changent en ت à la huitième forme : [ُ]إِتَّقَى — [ُ]يَتَّقَى *craindre*, du verbe [ُ]وَقَى *garder* (a); [ُ]إِتَّسَرَ — [ُ]يَتَّسِرُ *se partager le gain du jour*, du verbe [ُ]يَسَرَ *tirer au sort* (b).

Il y a des Arabes qui au présent changent en ا le و et le ي de la forme [ُ]إِفْتَكِرَ, ex. : [ُ]وَعَدَ *promettre*, [ُ]يَا تَعِدُ *être doux*, [ُ]يَا تَسِرُ *se dessécher*; [ُ]يَا تَيْسُ *désespérer*; [ُ]يَا تَيْسُ (c).

On dit aussi quelquefois [ُ]إِيْتَسَرَ — [ُ]يَا تَسِرُ, ainsi que [ُ]وَصَلَ — [ُ]يَا تَعِدُ — [ُ]مُوتَعِدٌ; mais si l'on emploie le signe [ُ]وَضَلَّ, on doit se servir de la forme contractée [ُ]وَأَتَسَرَ — [ُ]فَاتَعَدَ.

Liste des mots irréguliers.

[ُ] أَب	<i>père</i>	pour	[ُ] أَبُو.
[ُ] ابْنٌ	<i>fil</i>	«	[ُ] بَنِي ou [ُ] بَنُو.
[ُ] أَخٌ	<i>frère</i>	«	[ُ] أَخُو.
[ُ] أُخْتُ	<i>sœur</i>	«	[ُ] أُخُو.
[ُ] إِرَّةٌ	<i>foyer</i>	«	[ُ] إِرِي.
[ُ] إِرْثٌ	<i>héritage</i>	«	[ُ] وَرِثَةٌ et [ُ] وَرِثٌ.
[ُ] إِرْثَةٌ			

(a) Sib. 2^o part. n° 532, p. 393.

(b) Sib. 2^o part. n° 534, p. 395.

(c) Zamakhchari, p. 178.

سنة	derrière	pour	سنة
اسم	nom	«	اسم
أمة	servante	«	أمة
برقة	anneau	«	برقة
بنت	filie	«	بنية ou بنت
تراث	héritage	«	وراث
تربة	troupe	«	(a) ou تربة
حرة	vulve	«	حرج
حم	beau-père	«	حمو
حمة	venin	«	حمي ou حمة
دم	sang	«	دمي ou دم
ردة	poumon	«	ردي
سنة	six	«	سدس et سدسة
سنة	année	«	سنو ou سنة
شاة	brebis	«	شاه
شفة	lèvre	«	شفة
ضعة	roseau	«	ضعو
ظبة	tranchant	«	ظبو
عزة	troupe	«	عزو
عضة	mensonge	«	عضوة ou عضمة
غد	lendemain	«	غذو

(a) Sib. 2^e part. n° 508, p. 332.

4° Le ه se substitue aussi à l'أ, ex. : أَلْ *est-ce que*, pour هَلْ *est-ce que tu as fait ?* أَلَا *est-ce que non*, pour هَلَا *est-ce que tu n'as pas frappé ton frère ?* (a)

5° Le ي des mots يَدٌ *main* et يَكْلٌ *inégalité* se change parfois en أ, ex. : فِي أَسْنَانِهِ أَلَلٌ *que Dieu lui coupe les deux mains !* قَطَعَ اللَّهُ أَدْيِيهِ : *ses dents ne sont pas égales* (b).

6° Le و radical se permute en ت dans les mots suivants : تُجَاهٌ *en face*, يُتَقَرُّ *grave*, تُكْلَانٌ *confiance*, تُكْلَةٌ *homme faible qui se confie dans les autres*, تُكَاةٌ *accouloir*, تُحَّةٌ *indigestion*, تُهَّةٌ *soupçon*, تُقِيَّةٌ *crainte*, تُقَوًى *piété*, تُتَرَى *l'un'après l'autre*, تُوَجٌ *repaire de bêtes fauves*, تُرَاثٌ *héritage*, تُلَادٌ *né à l'étranger*, تُتَاجٌ *insérer*.

7° Le ت se substitue au ص, ex. : لَصْتُ *voleur*, pour لَصٌ et au ب, ex. : دَعَالٌ *vêtements en lambeaux*, pour دَعَالِبٌ.

8° Le ن et le ض se changent en ل dans أَصِيلَانٌ *soir*, pour أَصِيلَانٌ et dans اِضْطَجَعَ *se coucher*, pour اِضْطَجَعَ.

9° On rencontre فَحَصَنْتُ *j'ai scruté* et فَزُدْتُ *j'ai obtenu* pour فَحَصْتُ et فَزْتُ.

10° La lettre س, précédant médiatement ou immédiatement l'une des lettres صَاحٍ et ط, peut licitement se changer en ص, ex. : صَاحٍ *qui perd une dent*, صَاحِرٌ *forcer à la corvée*, صَاحِرٌ *enfer*, صَاحِرٌ *chemin*, pour صَاحٍ, صَاحِرٌ, صَاحِرٌ.

11° Le س portant un َ peut devenir un ز avant le د, ex. : يَزْدُرُ ou يَزْدُلُ *laisser descendre*, pour يَسْدُرُ et يَسْدُلُ.

12° On trouve زَقَرٌ *enfer*, مَزْدَرٌ *principe*, أَجْدَرٌ *qui a la poitrine large et plus véridique*, pour أَصْدَرٌ, أَصْدَقُ, مَصْدَرٌ, سَقَرٌ.

13° Le ي avec ou sans َ se rencontre changé en ج à la pause :

خَالِي عُوَيْفٌ وَأَبُو عَلَجٍ الْمُطْعِمَانِ اللَّحْمَ بِالْعَشِيجِ

Mon oncle Ouâif et Abou-Ali qui tous deux donnent le soir à manger de la viande, عَشِيجٌ pour عَلِيجٌ et عَلِيجٌ pour عَشِيجٌ.

لَا هُمْ إِنْ كُنْتَ قَبِلْتَ حُجَّتِي فَلَا يَزَالُ شَاحِجٌ بِأَيْتِكَ يَجْ

(a) Zamakhehari, p. 173.

(b) Zamakhehari, p. 173.

Certes, si tu acceptes mon excuse, ma mule hennissante ne cessera pas de m'amener à toi.

On dit aussi *إَيْلٌ* cerf pour *إِجَلٌ*.

14° On rencontre dans les auteurs *ثَالِ* troisième, *خَامِ* cinquième et *سَادِ* ou *سَاتِ* sixième.

15° Dans la forme *فَكَرَّرَ*, le *ـ* d'un *ـ*, qui précède un *ـ*, remplace parfois ce dernier signe après l'élision du *ـ*, ex. : *تَوَّامٌ* jumeau devient *تَوَمٌ* et *جَيْالٌ* hyène, *جَيْلٌ* avec un *تَنْوِينٌ* (a).

CHAPITRE XXIV.

Du genre des noms.

431. Il n'y a que deux genres en arabe, le masculin et le féminin.

Le genre se reconnaît : 1° par le sens des mots et 2° par la forme ou la terminaison.

Dans certains noms le genre est arbitrairement féminin et, dans d'autres, il est masculin ou féminin à volonté.

REMARQUE. Bien qu'en arabe le genre neutre n'existe pas, le féminin pourtant semble, dans certains cas, en tenir lieu, ex. : *مَا رَدَّ عَلَيَّ سَوْدَاءَ وَلَا بَيْضَاءَ* il ne m'a répondu ni blanc, ni noir.

Masculin d'après le sens.

432. Sont masculins d'après le sens :

1° Les noms qui indiquent un homme ou un mâle chez les animaux : *آدَمُ* Adam, *إِبْرَاهِيمُ* Abraham, *مَلِكٌ* roi, *قُنْصُلٌ* consul, *حِصَانٌ* étalon, *أَسَدٌ* lion.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 315.

2° Les noms des êtres qui sont représentés sous la forme d'un homme, tels que les anges : *جِبْرَائِيلُ Gabriel*, *مِيخَائِيلُ Michel*; les démons, *شَيْطَانُ Satan*, *بَعْلُ زَبُوبَ Belzébuth*; les faux dieux, *أَوَالُ Aoual*, idole des Arabes.

3° Les noms de montagnes : *لَبْنَانُ Liban*.

4° Les noms des fleuves : *الْأَزْدُنُّ le Jourdain*.

Féminin d'après le sens.

433. Sont féminins d'après leur signification :

1° Les noms qui représentent une femme ou la femelle d'un animal : *مَرْيَمُ Marie*, *أُمُّ mère*, *أَخْتُ sœur*, *حَامِلٌ enceinte* (femme), *إِثَانٌ dresse*, *رُضِعٌ nourrice*, *طَالِقٌ répudiée*.

2° Les noms des êtres représentés sous une forme féminine : *الْأَلَاتُ Allat*, idole des Arabes.

3° Les noms propres des îles : *قُبْرُسُ Chypre*; des contrées (a) : *مِصْرُ Égypte*; des villes : *بَيْرُوتُ Beyrouth*, *دِمَشْقُ Damas*, et des tribus arabes : *كِلَابُ Kelab*, *تَمِيمُ Tamim*, *سَلُولُ Saloul*, *هَذِيمُ أسدُ ceux-ci sont les Banou-Assad* (b).

Cependant les noms propres de pays restent au masculin lorsqu'ils portent le tanouïn (c), ex. : *فَلَجُ Falj* (lieu près de Bosra); *وَأَسِطُ Ouaseth* (ville); ou lorsqu'ils sont précédés de l'article, ex. : *الْوَأِيسُ Al-Ouaseth*; *السَّامُ Syrie*.

(a) Sib. 2° part. n° 203, p. 22.

(b) Sib. 2° part. n° 304, p. 24.

(c) Sib. 2° part. n° 303, p. 23.

هَجْرٌ ou هَجْرٌ *Hadjar* (ville en Arabie) et بَدْرٌ ou بَدْرٌ *Badr* (nom de lieu) sont des deux genres (a).

4° Les noms des membres doubles : عَيْنٌ œil, يَدٌ main, أُذُنٌ oreille, رِجْلٌ pied, بَنْصِرٌ doigt annulaire, خِنْصِرٌ le petit doigt, هَنْكٌ hanche, ضِلْعٌ côte, سِنٌ dent, سَاقٌ cuisse, كَفٌ paume de la main, عَقِبٌ talon, فَرْسٌ pied d'éléphant, de chameau.

Quelques noms sont exceptés, comme صُدْعٌ tempe, حَاجِبٌ sourcil, خَدٌ joue, عِرْقٌ coude, زَنْدٌ poignet, كَوْعٌ ou كَاعٌ os intérieur du poignet, كَرْسُوعٌ os extérieur du poignet, بُوْعٌ os qui touche à l'orteil; قَدَمٌ pied est des deux genres.

5° Les noms pluriels de la 2^{me} et de la 3^{me} classe, dont il a été question aux chapitres XIX et XX, comme كُتُبٌ livres, أَبْوَابٌ portes, جَوَامِيسٌ buffles.

6° Les noms de vent, qui ont la forme فِكْوَرٌ, comme دُبُورٌ vent d'ouest; حَرُورٌ et سَمُومٌ vent chaud; قَبُولٌ vent d'est; جَنْوَبٌ vent du midi; هَبُوبٌ vent violent, أَلُوبٌ vent froid et fort, ex. : لَفَحَتْنَا السَّمُومُ le vent chaud nous a brûlés (b).

Ajoutez à ces noms شَمَالٌ aquilon et صَبَاٌ vent d'est, ex. : هَبَّتِ الشَّمَالُ l'aquilon a soufflé; سَكَتَ الصَّبَاٌ le vent d'est est tombé.

7° Les noms collectifs de genre, représentant des êtres irraisonnables et qui n'ont pas de nom d'unité du même radical (195) : غَنَمٌ brebis, إِبِلٌ chameaux.

8° Les nombres abstraits : اَلثَّلَاثَةُ هِيَ نِصْفُ اَلْسِتَةِ trois est la moitié de six.

(a) Sib. 2° part. n° 303, p. 23.

(b) Sib. 2° part. n° 301, p. 20.

Féminin arbitraire.

434. Le féminin dans les noms suivants est arbitraire :

أَرْضٌ	terre.	عِجْزٌ	partie postérieure.
بُيُوتٌ	puits.	عَرُوضٌ	partie du vers arabe.
جَحِيمٌ	enfer.	عَصَا	baton.
جَهَنَّمُ	Géhenne.	عَيْرٌ	caravane.
حَرْبٌ	guerre.	فَأْسٌ	hache.
حَضَاجِرٌ	hyène.	قَدُومٌ	hachette,
خَمْرٌ	vin.	كَاسٌ	coupe.
دَارٌ	maison.	كَرْشٌ	} ventre.
ذُكَاةٌ	soleil.	كَرْشٌ	
ذُودٌ	troupe de chameaux.	لَظَى	enfer.
رَحِمٌ	matrice.	مِلْحٌ	sel.
رَحَى	meule.	مَسْجُونٌ	} roue hydraulique.
رِيحٌ	vent.	مَسْجِينٌ	
رُوحٌ	esprit.	نَارٌ	feu.
سَقَرٌ	enfer.	نَعْلٌ	semelle.
شُعُوبٌ	trépas.	نَفْسٌ	âme.
شَمْسٌ	soleil.	نَوَى	terme d'un voyage.
ضَبُعٌ	hyène.	يَمِينٌ	serment.
طَاغُوتٌ	idole. (a)		

REMARQUE. Les noms suivants حَرْبٌ guerre, دَارٌ maison, خَمْرٌ vin, رِيحٌ vent et مِلْحٌ sel se rencontrent quelquefois au masculin, ex. : رِيحٌ مَصِيفٌ قَاصِفٌ vent violent, رِيحٌ صَرَصَرٌ vent violent et froid.

En outre le mot رُوحٌ appliqué au Saint-Esprit, à un ange ou à un

(a) Sib. 2^e part. n° 301, p. 21.

démon est toujours masculin : *الرُّوحُ الْقُدُّسُ* le *Saint-Esprit*; *الرُّوحُ الْأَمِينُ* l'esprit, l'ange fidèle (St Gabriel); *يَا مُعَلِّمُ قَدْ أَتَيْتُكَ بِابْنٍ لِي بِهِ رُوحٌ أَبْكَمٌ* Maître, je vous ai amené mon fils, dans lequel se trouve un esprit muet (a).

عِنْدِي خَمْسَةَ عَشَرَ نَفْسًا, dans le sens de personne, est masculin : *جَنَدِي خَمْسَةَ عَشَرَ نَفْسًا* j'ai quinze personnes chez moi.

Noms des deux genres d'après le sens.

435. Sont des deux genres d'après leur sens :

1° Les lettres de l'alphabet : *أَلِفٌ* — *بَاءٌ* — *تَاءٌ*, etc.

Cependant elles se rencontrent plus souvent au genre féminin.

2° Les mots pris dans un sens matériel (b) : *ضَارِبٌ مُشْتَقٌّ* ou *ضَرْبٌ* le participe *ضَارِبٌ* est dérivé de *ضَرْبٌ*.

3° Les noms collectifs de genre, représentant des êtres irraisonnables ou inanimés, qui ont un nom d'unité de la même racine, ex. : *بَطٌّ* oie (en général), *بَاطَةٌ* une oie (en particulier); *شَعِيرٌ* orge, *شَعِيرَةٌ* un grain d'orge; *نَحْلٌ* abeille, *نَحْلَةٌ* une abeille; *نَخْلٌ* palmier, *نَخْلَةٌ* un palmier; *حَامٌ* pigeon, *حَامَةٌ* un pigeon; *جَرَادٌ* sauterelle, *جَرَادَةٌ* une sauterelle.

Substantifs des deux genres d'après l'usage.

436. Des substantifs ont les deux genres d'après l'usage :

<i>إِبْطٌ</i> aisselle	<i>أَصْبَعٌ</i> doigt.
<i>أَرْنَبٌ</i> lièvre.	<i>آلٌ</i> famille, vapeur.
<i>إِزَارٌ</i> voile.	<i>بَشَرٌ</i> genre humain, homme.

(a) St Marc, ch. IX. v. 16.

(b) Sib. 2° part. n° 308, p. 33.

بَعِيرٌ	<i>chameau.</i>
ثَدْيٌ	{ <i>mamelle.</i>
ثَدْيِيٌّ	
ثَعْلَبٌ	<i>renard.</i>
حَالٌ	<i>état.</i>
حَانُوتٌ	<i>cabaret.</i>
خَيَالٌ	<i>fantôme.</i>
دِرْعٌ	<i>cuirasse.</i>
دَلْوٌ	<i>seau.</i>
ذَنْوَبٌ	<i>grand seau.</i>
ذَهَبٌ	<i>or.</i>
رُقَاقٌ	<i>rue.</i>
سَبِيلٌ	<i>chemin.</i>
سُرَى	<i>voyage nocturne.</i>
سِكِّينٌ	<i>couteau.</i>
سِلَاحٌ	<i>arme.</i>
سُلْطَانٌ	<i>puissance.</i>
سَلَامٌ	<i>paix.</i>
سُلَّمٌ	<i>échelle.</i>
سَمَاءٌ	<i>ciel.</i>
سُوقٌ	<i>marché.</i>
صَاعٌ	<i>mesure de 4 rotols.</i>
صُحُحٌ	<i>paix.</i>
صُحْحِيٌّ	<i>temps du matin.</i>
ضَرْبٌ	<i>miel.</i>

ضِرْسٌ	<i>dent molaire.</i>
طَرِيقٌ	<i>chemin.</i>
عَرَسٌ	<i>noce.</i>
عَسَلٌ	<i>miel.</i>
عُقَابٌ	<i>aigle.</i>
عَقْرَبٌ	<i>scorpion.</i>
عَنْبَرٌ	<i>ambre.</i>
عُنُقٌ	<i>cou.</i>
عَنْكَبُوتٌ	<i>araignée.</i>
فِرْدَوْسٌ	<i>jardin, paradis.</i>
فَرَسٌ	<i>cheval.</i>
فُلْكَ	<i>barque.</i>
فِهْرٌ	<i>pietre à broyer.</i>
قُدَامٌ	<i>partie antérieure.</i>
قِدْرٌ	<i>marmite.</i>
قَلِيبٌ	<i>puits.</i>
قَوْسٌ	<i>arc.</i>
كَدٌّ	<i>foie.</i>
كُرَاعٌ	<i>pied de mouton.</i>
لِسَانٌ	<i>langue.</i>
لَيْلٌ	<i>nuir.</i>
مِسْكٌ	<i>musc.</i>
مِعَى	<i>viscères.</i>
مُلْكٌ	<i>possession.</i>
مَوْسَى	<i>rasoir.</i>

نَوَى *noyau de datte.* | هَدَى *voie droite.*

Annotation.

1° Le mot عَرَسٌ se dit du mari et de la femme : هُوَ عَرَسُهَا *c'est son mari*, هِيَ عَرَسُهُ *c'est sa femme*.

2° آلٌ est masculin dans le sens de peuple, de famille; il est féminin, lorsqu'il signifie vapeur qui s'élève.

3° دِرْعٌ signifie aussi chemise de femme et dans ce sens il est toujours masculin.

4° Les substantifs قَوْسٌ et عَنَكَبُوتٌ, فَرَسٌ, عَقْرَبٌ, سِكِّينٌ sont d'un usage plus fréquent au féminin.

5° Le mot لِسَانٌ *langue* est plus généralement employé au masculin. La même chose a lieu pour عَسَلٌ *miel* et فَرْدَوْسٌ *jardin*.

6° لَا يَدْخُلُ : سَمَاءٌ, dans l'acception de ciel, a le double genre : أَلَيْكَا أَلَا نَفْسٌ طَاهِرَةٌ ou أَلَيْكَا أَلَا نَفْسٌ طَاهِرَةٌ *personne ne pénétrera dans le ciel élevé, qu'il n'ait l'âme pure*. Dans tout autre sens il est masculin : أَلَيْتِ سَاقِطٌ : سَمَاءٌ *le toit de la maison va tomber*.

7° Le duel et le pluriel de ضَبْعٌ *hyène femelle* se disent aussi du mâle : الضَّبَعَانِ *les deux hyènes mâles ou femelles*; الضَّبَاعُ *les hyènes mâles ou les hyènes femelles*.

Le duel ضَبْعَانِ remplace aussi pour le mot ضَبْعَانِ *hyène mâle* son duel ضَبْعَانَانِ *inusité*.

437. Plusieurs adjectifs sont des deux genres; nous citerons les principaux.

Adjectifs des deux genres.

بُورٌ	corrompu, perdu.	عَاضِيَةٌ	qui broute des épines.
ثِقَّةٌ	fidèle.	عَلَكَمٌ	} robuste.
جَبَانٌ	lâche.	عَلَكُومٌ	
جَذْبٌ	stérile.	عَظْلٌ	qui a une grosse tête.
جُنُبٌ	étranger.	غَمٌّ	sombre, triste.
خُلْفٌ	stupide.	فَارَةٌ	gai, allègre.
دِلَاصٌ	poli.	قَدَمٌ	courageux.
دَقٌّ	malade.	قَلْبٌ	pur de race.
رَبْعَةٌ	de taille moyenne.	كَرَمٌ	généreux.
رِضِيٌّ	agréé.	كَيْتٌ	bai brun.
رَيْضٌ	dompté.	مَحَلٌ	aride.
رُءٌ	rude.	مَحْضٌ	pur.
عَدْلٌ	juste.	مَيِّتٌ, مَيِّتٌ	mort.
عَضَادٌ	petit de taille.	نِصْفٌ	d'un âge moyen.
عَانِسٌ	vieux (garçon, fille).	هَيَّانٌ	noble.
عُضَالٌ	grave.	يَفْعَةٌ	adulte.

Annotation.

جَبَانٌ, خُلْفٌ, قَلْبٌ, عَاضِيَةٌ, غَمٌّ, مَحَلٌ, جَذْبٌ, مَيِّتٌ, مَيِّتٌ prennent aussi le ة, ex. : لَيْلَةٌ غَمَّةٌ : nuit triste, إِمْرَأَةٌ قَلْبَةٌ : femme de race pure, إِبِلٌ عَاضِيَةٌ : chameaux qui broutent des plantes

épineuses; جَارِيَّةٌ خُلْفَةٌ *servante stupide*; عَدُوَّةٌ جَبَانَةٌ *ennemie lâche*; أَرْضٌ مُحَلَّةٌ *terre aride*; أَرْضٌ جَدْبَةٌ *terre stérile*; بَلَدَةٌ مَيِّتَةٌ *ville morte*.

Féminin d'après la terminaison.

438. Sont féminins, d'après leur terminaison, les noms au radical desquels, dans l'indétermination, ont été ajoutées les finales يَ et آَ, ex. : عَذْرَاءٌ *vierge*, كِبْرِيَاءٌ *orgueil*, خُنْفَسَاءٌ *scarabée*, حُبَارَى *outarde*, بُشْرَى *bonne nouvelle*, دَعْوَى *procès*, ذِكْرَى *souvenir*, مَرَطَى *genre de course rapide*. Excepté حِمَارٌ حَيْدَى *âne ombrageux* (a).

Rentrent dans cette classe de féminins les noms dont le يَ final a été changé en اَ (389, 2°) : دُنْيَا *monde*, رُؤْيَا *vision*.

En outre, sont encore féminins tous les noms qui ont un ةَ final : رَحْمَةٌ *miséricorde*, جَنَّةٌ *jardin, paradis*, ظُلُمَةٌ *ténèbres*, جَزِيرَةٌ *île*.

EXCEPTIONS. 1° Sont masculins les noms propres ou communs qui désignent un homme ou le mâle d'un animal : عَنَتَرَةٌ *Antar* (nom d'homme), خَلِيفَةٌ *calife*, أُسَامَةٌ *lion*, حَيَّةٌ *serpent mâle*.

2° Le substantif الْكَلِمَةُ *le Verbe de Dieu* est aussi masculin : فِي الْبَدْءِ كَانَ الْكَلِمَةُ وَالْكَلِمَةُ كَانَ عِنْدَ اللَّهِ وَكَانَ الْكَلِمَةُ اللَّهُ... وَالْكَلِمَةُ صَارَ جَسَدًا وَحَلَّ فِيْنَا وَقَدْ أَبْصَرْنَا مَجْدَهُ مَجْدٌ وَحِيدٌ مِنَ الْآبِ. *Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu... et le Verbe s'est fait chair et il a*

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 230.

habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, la gloire du Fils unique du Père (a).

Les mots, dont nous avons parlé jusqu'ici, sont masculins, féminins ou des deux genres, à cause de la signification, de la forme ou de l'usage.

Il nous reste à montrer comment le féminin se forme du masculin.

Formation du féminin.

439. 1° La manière habituelle de former le féminin est d'ajouter au masculin un ة. Ce mode de formation est général dans les participes et dans les adjectifs, sauf quelques exceptions signalées plus bas, ex. : خَائِفٌ — خَائِفَةٌ *craignant*; مَكْتُوبٌ *écrit*, مَكْتُوبَةٌ *écrite*; مُبَارَكٌ *béni*, مُبَارَكَةٌ *bénie*; مُسْتَقِيمٌ *droit*, مُسْتَقِيمَةٌ *droite*; عُرْيَانٌ *nu*, عُرْيَانَةٌ *nue*; مَسِيحِيٌّ *chrétien*, مَسِيحِيَّةٌ *chrétienne*; كَذَّابٌ *menteur*, كَذَّابَةٌ *menteuse*; حُلُوٌّ *doux*, حُلُوَّةٌ *douce*; صَعْبٌ — صَعْبَةٌ *difficile*; هَيِّنٌ — هَيِّنَةٌ *facile*; نَذْمَانٌ *contrit*, نَذْمَانَةٌ *contrite*.

2° Quant aux substantifs, il ne se rencontre que dans un certain nombre de mots, ex. : رَجُلَةٌ, إِنْسَانَةٌ, إِمْرَأَةٌ *femme*, de رَجُلٌ, إِنْسَانٌ, إِمْرُؤٌ *homme*; فَتَاةٌ, صَبِيَّةٌ, غُلَامَةٌ *jeune fille*, de فَتًى, صَبِيٌّ, غُلَامٌ *jeune homme*; عَمَّةٌ *tante*, de عَمٌّ *oncle*; حَدَّةٌ *grand'mère*, de جَدٌّ *grand-père*.

3° Il y a quelques substantifs, qui ont pour féminin un nom

(a) St Jean, ch. I, v. 1, 2 et 14.

dérivé d'un autre radical, ex. : *حصان* étalon, *جument*; *حصان* dne, *أتان* dness; *أسد* lion, *لبيوة* lionne; *ديك* coq, *دجاجة* poule; *ذكر* mâle, *أنثى* femelle; *عبد* esclave, *أمة* ou *جارية* une esclave.

On dit aussi *أسدة*, *جمارة* et *ديكة*.

4° Certains noms ont une forme spéciale de féminin, ex. : *حيات* tisserand, outre sa forme régulière *حياتة* a encore pour féminin *حيك*, *حيكانة*, *حيكانة* et *حيك*.

5° Comme le ة est aussi le signe du nom d'unité indépendamment du genre, on ajoute le mot *ذكر* mâle au nom d'unité dont on veut déterminer le sexe : *شاة ذكر* un mâle de la race ovine, *حمامة ذكر* un pigeon mâle (a).

Formes spéciales féminines.

440. Les adjectifs en *أفكر* et *فكران* ont des formes féminines particulières, ce sont *فكرآة*, *فكرى* et *فكرى*.

Forme *فكرآة*.

441. Les adjectifs de la forme *أفكر* ont au féminin la forme *فكرآة*; *أفكر* rouge, *فكرآة*; *أفكر* qui a de longs cils, *فكرآة*; *أفكر* qui a une grosse queue, *فكرآة*.

REMARQUES. 1° Le féminin de *أسود* grand serpent noir est *أسودة*.

2° Les adjectifs féminins *حسنة* belle, *هطالة* torrentielle et *عربية* arabe de pure race n'ont pas de masculin. Ce dernier se construit avec le mot

(a) Zamakhchari, p. 84.

عَرَبٌ عَرَبَاءُ : عَرَبٌ Arabes pur sang.

3° حَيْرَانٌ stupéfait fait quelquefois au féminin.

Forme فُكْرِي.

442. 1° Le comparatif et le superlatif أَفْكُرُ ont au féminin la forme فُكْرِي, ex. : أَطْوَلُ très long, طُوْلِي très longue.

2° أَوَّلُ ; أُخْرَاةٌ et أُخْرَى autre fait au féminin آخرٌ pour أُخْرَى et أُوْلَى premier, إحدَى une, أحدٌ un.

3° Les mots رُبِّي qui a mis bas (brebis) et حُبْلِي enceinte, خُنْثِي hermaphrodite, فُكْرِي femelle sont de la forme فُكْرِي, sans avoir de noms en أَفْكُرُ, dont ils dérivent; خُنْثِي est masculin : خُنْثِي مُشْكِلٌ hermaphrodite, dont il est difficile de déterminer le sexe.

Forme. فُكْرِي.

443. Les adjectifs en فُكْرَانُ prennent au féminin la forme فُكْرِي, ex. : سَكْرَانُ ivre, سَكْرِي; غَضْبَانُ irrité, غَضْبِي; حَيْرَانُ stupéfait, حَيْرِي; ظَمَانُ altéré, ظَمَائِي; تَكْلَانُ privé de ses enfants, تَكْلِي; عَطْشَانُ altéré, عَطْشِي; مَلَانُ plein, مَلَائِي.

REMARQUES. 1° On dit aussi سَكْرَانَةٌ (rare), غَضْبَانَةٌ (rare), ظَمَانَةٌ, مَلَانَةٌ et عَطْشَانَةٌ, تَكْلَانَةٌ.

2° L'adjectif حَبْلَانٌ courroucé a pour féminin حَبْلَانَةٌ et حَبْلِي.

3° L'adjectif رَحْمَانٌ miséricordieux est sans féminin, parce qu'il ne se dit que de Dieu.

Des formes فُكُورٌ et فُكَيْرٌ.

444. 1° Les adjectifs en فُكُورٌ et en فُكَيْرٌ sont des deux

genres, les premiers quand ils ont le sens actif ou neutre, et les seconds, quand ils ont la signification passive, ex. : *مَرِيَمُ* *la Vierge Marie*, c'est-à-dire qui a retranché toutes les choses du monde, de *بَتَلَ* — *يَبْتُلُ* *couper, retrancher*; *يُوحَنَّا* *le disciple vierge*; *أَبُ صَبُورَ* *un père patient*, *أُمُّ صَبُورَ* *une mère patiente*, c'est-à-dire *صَابِرَةٌ*; *أَخُوكَ شَكُورٌ* *ton frère est reconnaissant*, *أَخْتُكَ شَكُورٌ* *ta sœur est reconnaissante*, c'est-à-dire *شَاكِرَةٌ*; *مَرِيَمُ أُمُّنَا الْحَبِيبُ* *Marie notre mère bien-aimée*, c'est-à-dire *أُمُّنَا الْحَبُوبَةُ*; *يُوحَنَّا التِّلْمِيذُ الْحَبِيبُ* *Jean, le disciple bien-aimé*, c'est-à-dire *التِّلْمِيذُ الْحَبُوبُ*; *هَذِهِ جَرِيحًا* *cette-ci est blessée*; *رَجَعَتِ الْمَرْأَةُ جَرِيحًا* *la femme est revenue blessée*; *مَرَزْتُ بِقَتِيلٍ مِنْ نِسَاءِ الْعَرَبِ* *j'ai passé auprès du cadavre d'une femme arabe*.

EXCEPTIONS. *إِمْرَأَةٌ عَدُوَّةٌ* : ex. *عَدُوَّةٌ* *ennemi* fait toujours *عَدُوَّةٌ*, ex. *إِمْرَأَةٌ عَدُوَّةٌ* *une femme qui est ennemie*.

Quelques adjectifs en *فَكِيرٌ*, avec le sens passif, prennent aussi le signe du féminin, ex. : *عَاقِبَةٌ حَمِيدَةٌ* *une fin glorieuse* (a). (*عَاقِبَةٌ مَحْمُودَةٌ*)

Quelques autres adjectifs, avec la signification de *فَاكِرٌ*, rejettent parfois le *ة* : *إِمْرَأَةٌ عَقِيمٌ* *une femme stérile*; *فَتَاةٌ وَشِيكٌ* *jeune fille svelte*; *الْعِظَامُ الرَّمِيمُ* *les os cariés*; *إِنَّ لَعْنَةَ اللَّهِ قَرِيبٌ* *la malédiction de Dieu n'est pas éloignée des pécheurs, qui s'obstinent dans le péché*; *مِلْحَفَةٌ جَدِيدٌ* *couverture nouvelle* (b).

(a) Sib. 2^e part. n° 431, p. 223.

(b) Zamakhchari, p. 83.

On dit aussi عَقِيمَةٌ ou رَحِمٌ عَقِيمٌ sein stérile.

2° Les adjectifs en فَكُورٌ avec le sens passif et ceux en فَكِيرٌ avec le sens actif ou neutre reçoivent le ة au féminin : أَتَتْنِي تَقْلًا الرِّسُولَةُ Thècle la messagère, l'envoyée, est venue me trouver; بَرَكْتَ النَّاقَةُ الرُّكُوبَةُ la chamelle, qui était montée, s'est accroupie : رَسُولَةٌ pour مَرْسُولَةٌ et رُكُوبَةٌ pour مَرَكُوبَةٌ; نَصِيرٌ et نَصِيرَةٌ إِمْرَأَةٌ نَصِيرَةٌ homme qui aide et femme qui aide, نَصِيرَةٌ pour نَاصِرَةٌ; مَلِكٌ كَرِيمٌ et مَلِكَةٌ كَرِيمَةٌ roi généreux et reine généreuse, كَرِيمَةٌ pour كَارِمَةٌ.

EXCEPTIONS. 1° L'adjectif جَزُورٌ tondu rejette le ة au féminin, ex. : شَاةٌ جَزُورٌ brebis tondue.

2° Quand les adjectifs en فَكُورٌ et فَكِيرٌ sont pris substantivement, ils exigent toujours un ة au féminin, ex. : ذَهَبَتِ الرِّسُولَةُ la messagère est partie; أَلِشَاءُ هِيَ أَكْبَدُ الذِّئْبِ la brebis est la proie du loup; فِي دَارِهِ كَرِيمَةٌ il a chez lui une femme ou une fille honnête; قَرَّبَ نُوحٌ ذَبِيحَةً لِلَّهِ Noé a offert un sacrifice à Dieu; مَرَرْتُ بِقَتِيلَةٍ بَنِي أَسَدٍ j'ai passé à côté d'une femme tuée appartenant à la tribu des Banou-Asad (a); ذَهَبَتْ لَعِينَةٌ une femme maudite est partie; مَاتَ حَبِيبٌ وَحَبِيبَةٌ un ami et une amie sont morts; حَلُوبَةٌ une brebis, une chamelle, une vache laitières; قَتُوبَةٌ une bête de somme bâlée; رُكُوبَةٌ une monture; حَمُولَةٌ bête de charge.

Le mot بَتُولٌ vierge, dans ce cas, n'admet pas le ة ,

(a) Zamakhchari, p. 83.

ex. : *قَالَتِ الْبَتُولُ صَنَعَ بِي الْقَدِيرُ عَظَائِمَ* *la Vierge a dit : Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses.*

Il en est de même des noms de vent : *هَبَّتِ السَّمُومُ* *le vent chaud a soufflé.*

Participes et adjectifs sans ة au féminin.

445. 1° Certains participes au féminin ne prennent pas le ة, parce que leur signification indique suffisamment leur genre : *كَاعِبٌ* ou *مُكْعِبٌ* et *تَاهِدٌ* ou *مُنْهَدٌ* *formée* (jeune fille); *حَامِلٌ* *enceinte*, *مُرْضِعٌ* *nourrice*, *حَاصِنٌ* *pudique*, *مُطْفِلٌ* *qui a un enfant*, *عَارِكٌ* et *طَامِتٌ* *qui a ses règles*, *مُؤْنِتٌ* *qui enfante des filles*, *طَالِقٌ* *répudiée*, *مُعْصِرٌ* *nubile*, *عَاطِلٌ* *sans ornement*, *هَاطِلٌ* *qui a perdu ses enfants*, *مَآخِضٌ* *qui éprouve les douleurs de l'enfement*, *حَاسِرٌ* *qui n'a pas de voile*, *عَاقِرٌ* *stérile*, *تَآكِلٌ* et *مُشْكِلٌ* *qui reste privée d'enfants*, *مُشْدِنٌ* *qui a un petit assez grand*, *نُجْرٌ* *qui a un petit* (chienne), *مُضِبٌ* *qui a un enfant*, *ثَاقِلٌ* ou *مُثْقِلٌ* *grosse*, *مُتِّمٌ* *qui met au monde deux jumeaux* (a).

Ceci a lieu, quand ces participes indiquent un état habituel ou une action permanente ou indéterminée : *تَحَنَّنْ عَلَى كُلِّ أُمٍّ* *aie pitié de toute mère privée de ses enfants*; *مَا أُحِبُّ* *je n'aime monter une jument que quand son poulain est assez grand pour aller seul*; *نَهَى اللَّهُ* *Dieu a défendu d'épouser une femme répu-*

(a) Sib. 2° part. n° 342, p. 88.

diée; *لَا زِمَةَ لِكُلِّ طِفْلٍ مُرَضِعٌ* une nourrice est indispensable à tout petit enfant.

2° Ces mêmes participes prennent le ة, quand il s'agit d'un état accidentel, d'une action actuelle ou déterminée : *لَيْسَتْ فَرَسِي الْآنَ بِمُشَدَّةٍ* ma jument n'a pas actuellement de poulain assez fort pour qu'il aille seul; *هِيَ طَالَّةٌ غَدًا* demain elle sera répudiée; *مَصَّ الطِّفْلُ ثَدْيَ الْمُرَضِعَةِ وَسَكَتَ عَنِ الْبَكَاءِ* l'enfant a sucé la mamelle de la nourrice et a cessé de pleurer (a).

3° Les adjectifs *حَصَانٌ* pudique, *رَزَانٌ* réservée, *ثَقَالٌ* grave, *modeste*, *كَعَابٌ* formée et *وَقَاحٌ* impudent, qui ne se disent que de la femme, rejettent le ة, ex. : *إِمْرَأَةٌ رَزَانٌ وَثَقَالٌ* femme réservée et grave; *جَارِيَةٌ كَعَابٌ* jeune fille pudique; *سَيِّدَةٌ وَاقِحَةٌ* servante formée; *عَجُوزٌ وَقَاحٌ* vieille femme impudente (b).

حَصَانٌ رَزَانٌ لَا يَتَرَنَّ بِرَيْبَةٍ وَتَضِجُ غَرَّتِي مَعَ لُحُومِ الْعَدَاوِلِ

Femme pudique, réservée, sur laquelle ne plane aucun soupçon et qui reste avec la faim, eut-elle devant elle les chairs de grands chameaux.

REMARQUE. D'après les Koufites les deux mots *ضَامِرٌ* efflanqué et *عَاشِقٌ* amoureux peuvent être sans le ة au féminin, ex. : *نَاقَةٌ ضَامِرَةٌ* une chamelle efflanquée; *إِمْرَأَةٌ عَاشِقَةٌ* une femme amoureuse (c).

(a) Sib. 2° part. n° 342, p. 89.

(b) Sib. 2° part. n° 436, p. 238.

(c) Zamakhchari, p. 83.

Des formes *مِفْكَارٌ* — *مِفْكَرٌ* et *مِفْكَيرٌ*, et des
formes d'intensité en ة .

446. 1° Les formes *مِفْكَارٌ* — *مِفْكَرٌ* et *مِفْكَيرٌ*, ainsi que les formes d'intensité terminées par un ة (239), sont des deux genres dans les adjectifs, ex. : *رَجُلٌ مِفْضَالٌ* homme très généreux, *إِمْرَأَةٌ مِفْضَالٌ* femme très généreuse; *غُلَامٌ مِقْوَلٌ* un serviteur beau parleur, *جَارِيَةٌ مِقْوَلٌ* une servante belle parleuse; *صَبِيٌّ مِكْثِيرٌ* un enfant bavard, *صَبِيَّةٌ مِكْثِيرٌ* une fille bavarde; *فَتَى ضَحْكَةٌ* jeune homme ridicule, *فَتَاةٌ ضَحْكَةٌ* jeune fille ridicule; *جَارٌ هُمَزَةٌ* un voisin calomniateur, *جَارَةٌ هُمَزَةٌ* une voisine calomniatrice; *عَجُوزٌ مِهْذَارَةٌ* vieillard radoteur, *مِهْذَارَةٌ* vieille radoteuse; *غُلَامٌ* ou *جَارِيَةٌ مِرْحَمٌ* un serviteur ou une servante qui se presse sur les autres dans la foule; *أَخٌ فَهَامَةٌ* un frère très intelligent, *أَخْتٌ فَهَامَةٌ* une sœur très intelligente; *عَمٌّ كَرَامَةٌ* un oncle très généreux, *عَامَّةٌ كَرَامَةٌ* une tante très généreuse; *حِمَارٌ فَرُوقَةٌ* âne peureux, *أَتَانٌ فَرُوقَةٌ* ânesse peureuse; *سَيِّدٌ كَرِيْعَةٌ* seigneur très noble, *سَيِّدَةٌ كَرِيْعَةٌ* une dame très noble; *حِصَانٌ فَرُوقَةٌ* un étalon très ombrageux; *فَرَسٌ فَرُوقَةٌ* une jument très ombrageuse.

REMARQUE. L'adjectif *مِفْكَرٌ* reçoit souvent le ة du féminin : *نَاقَةٌ مِفْكَرَةٌ* ou *مِفْكَرٌ* une chamelle robuste. Quant à *مِفْكَيرٌ* et *مِفْكَارٌ*, il est rare qu'ils l'admettent (a).

2° Les deux adjectifs *مِسْكِينٌ* pauvre et *مِيقَانٌ* convaincu

(a) Sib. 2° part. n° 342, p. 89.

On dit cependant quelquefois **أَرْمَلَةٌ مِسْكِينٌ** *une pauvre veuve (b)*.

3° Les adjectifs en **مَفْكَّرٌ** et **مَفْكِيْرٌ**, pris substantivement, demandent le signe du féminin : **ذَهَبَتْ اِلَيْسَكِيْنَةُ** *la pauvre est partie*; **رَأَيْتُ مِطْطَارَةً** *j'ai vu une (femme) parfumée*.

Du pronom.

Ces pronoms se divisent en pronoms séparés (مُنْفَصِلٌ) et en pronoms affixes (مُتَّصِلٌ).

Dans les autres personnes, c'est le pronom séparé qui est sous-entendu ; l'analyse se fait alors ainsi : (هُوَ), تَفَكِّرُ (أَنْتَ), أَفَكِّرُ (أَنَا) ; (أَنْتَ), فَكَّرَتْ (هِيَ), فَكَّرَ (هُوَ), نَفَسِكُرُ (نَحْنُ), تَفَكِّرُ (هِيَ), يَفَكِّرُ (أَنْتَ).

(b) Sib. 2^o part. n^o 431, p. 218.

En général, les pronoms affixes, en s'annexant à un mot, ne lui causent nulle modification, et ne subissent eux-mêmes aucun changement : *أَكْرَمَهُمْ* il les a honorés, *دَارُنَا* notre maison.

Il y a cependant certaines exceptions, que nous allons signaler.

Changement du ة en ت avant un pronom affixe.

448. Quand les pronoms affixes sont unis aux mots terminés par un ة, cette lettre se change en ت : *رَحْمَتُكُمْ* : ت votre miséricorde.

Terminaison ـآء suivie d'un pronom affixe.

449. 1° Quand les noms sont terminés par ـآء, on donne au signe ة un و pour support avant un pronom : *مَآؤُهُ* son eau, pour *رَجَاؤُنَا* ; *رَجَاؤُنَا* ; *مَآؤُهُ* notre espérance, pour *رَجَاؤُنَا*.

2° Si un nom avait ـآء à sa terminaison, le ة peut rester seul ou se donner un ي pour support, ex. : *نَصَرَنَا اللَّهُ* : نصرنا الله على أعدائنا ou *أعدائنا* Dieu nous a fait triompher de nos ennemis ; *مُرَادِي أَنْ أَتَقَرَّ مَا أَبْقَى لِي آبَائِي* ou *آبَائِي مِنَ الْحَكَّامِينَ وَالْمُسَكَّرِينَ* ; مرادي أن أتقرو ما أبقى لي آبائي من الحكامين والمسكرين je veux imiter les belles et nobles actions, que mes pères m'ont laissées en héritage.

3° Quand la finale d'un mot est ـآء, le signe ة demeure toujours sans support : *إِسْتَضَوْتُ أَرَآءَهُمْ* : استضوت أراءهم j'ai approuvé leurs opinions.

Intercalation d'une lettre faible avant un pronom affixe.

450. 1° Après les pronoms هُمْ et كُمْ et aussi après la seconde personne plurielle au passé, s'il se trouve un pronom affixe, on intercale un و en changeant le ـ du ر en ـ', ex. : رَحِمْتُهُمْ vous avez eu pitié d'eux; ضَرَبْتُنِي vous m'avez frappé; أَرِيكُمْوهُ je vous le montrerai (a).

2° L'insertion d'un ي est permise avant un pronom affixe à la seconde personne féminine du passé : ضَرَبْتِ ou ضَرَبْتِي tu l'as frappé; ضَرَبْتِيها ou ضَرَبْتِيها tu les a frappés tous les deux.

3° On peut encore intercaler un ا à la suite du pronom affixe كَ et un ي à la suite du pronom كِ, ex. : أَعْطَيْكَاهُ je te le donnerai; أَعْطَيْكِها je te la donnerai; أَعْطَيْكِه je te le donnerai (b).

Suppression de l'ـ avant un pronom affixe.

451. L'ـ, qui termine les troisièmes personnes du pluriel dans les verbes et les pluriels masculins de la troisième déclinaison après l'élision de leur ن final (n° 14, remarque 1°), se supprime avant un pronom affixe, ex. : نَصَرُواكَ ils t'ont aidé au lieu de نَصَرُواكَ; رَمَوْهُمْ ils les ont jetés, au lieu de رَمَوْهُمْ; لَمْ يُحِبُّوكُمْ ils ne vous ont pas aimés, au lieu de لَمْ يُحِبُّوكُمْ; صَيَّادُكُمْ vos pêcheurs, pour صَيَّادُكُمْ.

(a) Sib. 2° part. n° 505, p. 324.

(b) Sib. 2° part. n° 504, p. 323.

Changement de ـى en ـي et en ـا

avant un pronom affixe.

452. 1° Le ـى des prépositions إلى , على et لدى porte un ـ avant un pronom affixe : $\text{بَارَكَ اللَّهُ عَلَيْنَا}$ Dieu nous a bénis; $\text{أَرْسَلَ الْآبُ ابْنَهُ الْوَحِيدَ إِلَيْنَا لِيُخْلِّصَنَا}$ le Père a envoyé son Fils unique, pour nous sauver; لَدَيْكَ مَالٌ tu as de l'argent chez toi.

2° La finale ـى , dans les noms comme dans les verbes, se change en ـا devant un pronom affixe : رَحَاهُ sa meule, au lieu de رَحِيَهُ ; أَفْنَاهُمْ il les a détruits, au lieu de أَفْنِيَهُمْ . Si le ـي , ce qui arrive rarement, se conserve dans l'orthographe, il s'énonce comme un ـا : رَمَاهُ il l'a jeté, prononcez رَمَاهُ .

Terminaisons en ـان et ـين , ـون et ـن

avant un pronom affixe.

453. 1° Le ـن des terminaisons ـان et ـين , ـون et ـن s'élide avant un pronom affixe dans les noms au duel ou au pluriel : كِتَابَاكَ et كِتَابَيْكَ les deux livres; خَبَازِيكُمْ et خَبَازُوكُمْ vos boulangers.

2°. Ce ـن ne s'élide pas dans les verbes; mais il peut se contracter, si l'on veut, avec le ـن des pronoms affixes ـني et ـنا , ex. : يُظْلِمَانِي ou يُظْلِمَانِي tous les deux m'ont fait tort; $\text{أَنْتَ تُظْلِمِينِي}$ ou يُظْلِمُونِي tu m'as fait tort; هُمْ يُظْلِمُونِي ou يُظْلِمُونِي ils m'ont fait tort.

يُظْلِمُونِي *ils m'ont fait tort*. La non-contraction^a est plus élégante (a).

Changement de voyelle dans les pronoms.

454. Les pronoms affixes هُ, هُمَا, هُمْ et هُنَّ changent leur — en —, quand ils sont unis aux prépositions إِلَى, عَلَى et لَدَى et aux mots terminés par un — ou par يَ — et يَ —, ex. : تَوَلَّدَ : دُودٌ فِي سَمِيدِهِمْ *des vers se sont engendrés dans leur farine*; سَوْفَ يَرْمِيهِ غَضِبَ عَلَيْهِ *il le jettera; il s'irrita contre lui*; صَنَّفَ أَبُوكَ كِتَابَيْهِ *ton père a composé ses deux ouvrages*.

REMARQUE. Les deux pronoms هُوَ et هِيَ, unis aux conjonctions copulatives وَ et فَ, perdent parfois leur première voyelle (b) : وَهُوَ et وَهِيَ. Il en est de même, mais rarement, après le لَ affirmatif : إِنَّ الْعِلْمَ لَهُوَ خَيْرٌ : *certes, la science est un bien*.

On rencontre parfois أَهْوَ et أَهْيَ *est-ce que lui ou elle ?* كَهْوَ et كَهْيَ *comme lui ou elle ?* هُوَ et هِيَ *lui, elle*; هُوَ et هِيَ *id.*; هُمُ et هُنَّ *ensuite lui, ensuite elle*.

Le pronom هُوَ s'écrit quelquefois en poésie avec un — : مَنْ مِنَ الْفُقَرَاءِ : يُرِذُّ الدَّرَاهِمَ نُؤْتُهُ مِنْهَا *si un pauvre voulait de l'argent, nous lui en donnerions*.

Support du pronom affixe.

455. Dans certains cas les pronoms affixes se joignent à la particule إِيَّ, qui lui sert de support; أَعْطَانِي إِيَّاهُ et أَعْطَانِيهِ *il me l'a donné*. On rencontre parfois هِيَّ à la place de إِيَّ.

(a) Sib. 2^e part. n° 566, p. 456.

(b) Sib. 2^e part. n° 485, p. 298.

Mode d'annexion de certains mots irréguliers avec un pronom.

456. 1° Les substantifs أَب *père*, أَخ *frère*, حَم *gendre* et هَنْ *chose* se joignent au pronom ي sous leurs formes irrégulières et aux autres pronoms, sous leurs formes primitives : أَي *mon père*, أَبوك *ton père*, هَني *ma chose*, هَنوك *ta chose*.

Néanmoins هَنْ peut aussi, sous cette forme, s'unir à tous les pronoms possessifs : هَنُكُمْ *votre affaire*.

2° Le mot فَوْه *bouche*, seulement usité avec la double forme فُو et فَم, s'annexe tous les pronoms affixes sous cette forme : فَي et فِي pour فُوي *ma bouche*. Toutefois la façon de s'exprimer la plus élégante est de dire فِي (a).

REMARQUE. On dit quelquefois أَي et أَخِي à la place de أَي et أَخِي.

Mode d'annexion avec le pronom ي.

457. Quand un nom s'unit avec le pronom possessif ي, il substitue à sa voyelle finale celle de ce pronom : دَارِي *ma maison*.

Addition d'un ن euphonique au pronom ي.

458. 1° Quand on joint à un verbe le pronom de la première personne ي, on intercale un ن entre lui et le verbe.

(a) Zamakhehari, p. 44.

Ce ن s'appelle الْعِمَادِ ou الْوَقَايَةِ, ex. : جَلَّصَنِي يَسُوعُ : *Jésus m'a sauvé*, دَرَاكِنِي attrape-moi, هَاكِنِي prends-moi, عَلَيَّكَنِي ne me quitte pas, عَسَانِي peut-être que moi.

REMARQUE. L'addition de ce ن après un verbe d'admiration est controversée; mais l'opinion générale est qu'elle est nécessaire : مَا أَفْقَرَنِي إِلَيَّ : *combien n'ai-je pas besoin que Dieu me pardonne !*

2° Un pronom affixe ne peut pas s'unir à sa personne correspondante dans un verbe; on le joint dans ce cas au mot نفس, que l'on place après le verbe, ex. : ضَرَبْتُ نَفْسِي : *je me suis frappé*; أَضَرَرْتُمْ بِأَنْفُسِكُمْ : *vous vous êtes nuis à vous-mêmes*. On en excepte les verbes de cœur : أَرَانِي عَلِيلًا : *je me vois malade*.

3° Le ن euphonique ne s'emploie pas avec le pronom possessif : دَارِي ma maison, مُخَلِّصِي mon sauveur.

4° On se sert du ن euphonique avec les particules لَيْتَ — لَيْتَنِي أَمُوتُ مَوْتَ الْقِدِّيسِينَ : قَطْ et قَدْ — لَدُنْ — مِنْ — عَنْ — لَعَلَّ : *puissé-je mourir de la mort des saints !* لَعَلَّنِي peut-être que moi, عَنِّي et مِنِّي de moi, لَدُنِّي chez moi, قَدْنِي et قَطْنِي il me suffit.

REMARQUE. On trouve ordinairement لَعَلَّنِي et rarement لَيْتَنِي — عَنِّي — مِنِّي (a). قَطْنِي et قَدْنِي — لَدُنِّي.

5° On est libre de se servir du ن euphonique avec les particules لَكِنِّي, إِنَّنِي et إِنِّي : لَكِنَّ — كَأَنَّ — أَنَّ — إِنَّ : *ex. :* لَكِنِّي, إِنَّنِي et إِنِّي. On dit toutefois plus communément إِنِّي, لَكِنِّي, etc.

6° On emploie le ن euphonique avec les particules خَلَا —

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 95.

قَامُوا مَا مَدَانِي — حَاشَانِي — مَا خَلَانِي, ex. : حَاشَا et عَدَا
levés, *excepté moi*. On dit aussi خَلَايَ, حَاشَايَ et عَدَايَ.

Avec لَيْسَ إِيَّايَ et لَيْسَنِي, لَيْسِي *excepté moi*. Néanmoins لَيْسِي est une licence poétique (a) : ذَهَبَ الْقَوْمُ الْكَرَامُ لَيْسِي : *le peuple généreux est parti, excepté moi*.

REMARQUE. La préposition بِجَلِّ fait rarement بِجَلِّي cela me suffit.

Contraction du pronom ي — avec une lettre faible finale.

459. Lorsque le pronom ي — est uni à un mot terminé par و ou ي, il se contracte avec cette lettre faible et porte un — (b), ex. : صَالِحُونَ justes, صَالِحِي mes justes, pour صَالِحِي (407); un petit fils, بُنِّي mon petit fils; الْقَاضِي le juge, قَاضِي mon juge; قَالَ لِبَنِي il a dit à mes fils; فِي en moi ou ma bouche (c).

Mais, quand les mots ont pour finales أ, إ, ي et ع, il ne se fait aucune contraction; toutefois il est nécessaire de marquer d'un — le pronom ي — et d'effacer son — antécédent : خَطَايَا péchés, خَطَايَاِي mes péchés; غُلَامَانِ deux serviteurs, غُلَامَاِي mes deux serviteurs; عَصَا bâton, عَصَاِي mon bâton; بُشْرَى bonne nouvelle, بُشْرَاِي ma bonne nouvelle.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 95.

(b) Sib. 2^e part. n° 357, p. 103.

(c) Sib. 2^e part. n° 358, p. 104.

REMARQUE. Dans le dialecte de Houzaïl on dit : *هَوَيَّ* mon bâton, *عَمَيَّ* mon affection et *قَفَيَّ* ma nuque.

Lorsque le pronom *ي* — est uni à un mot terminé par *و* ou bien par un *و* ou un *ي* précédé d'un —, il ne se contracte pas avec la lettre faible et ne reçoit pas nécessairement le —, ex. : *دَلَوْ* seau, *دَلَوِي* mon seau; *ظَنِي* faon, *ظَنِيِي* mon faon (a); *عَدُوْ* ennemi, *عَدُوِي* mon ennemi.

Ce même pronom, uni aux prépositions *ب* dans et *ل* à, pour, peut aussi recevoir un — final, bien qu'il n'y ait pas de contraction : *إِنْطَلَقَ بِي أَبِي إِلَى دَارِهِ وَقَالَ لِي لَا تَرِمِ الْكَانَ* mon père m'a conduit à la maison et m'a dit : Ne quitte pas ce lieu.

Dans plusieurs autres cas, on marque ce pronom d'un — sans règle bien déterminée.

Vocatif avec le pronom affixe *ي* —.

460. Le pronom possessif *ي* — après un vocatif peut 1° rester : *يَا غُلَامِي* ô mon serviteur; 2° recevoir un — : *يَا غُلَامِي*; 3° se supprimer : *يَا غُلَامُ*; 4° se supprimer, tout en laissant sa voyelle : *يَا غُلَامِ*; 5° se remplacer par *ا* : *يَا غُلَامَا*; 6° se substituer un simple — : *يَا غُلَامَ*.

C'est la quatrième manière qui est la plus fréquente : *يَا رَبِّ* ô mon Seigneur, et après elle, c'est la première *يَا رَبِّي* (b).

Avec les deux mots *أَبُ* père et *أُمُّ* mère, au vocatif uni

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 30.

(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 118.

à ce même pronom, il y a en outre une autre manière de s'exprimer : *يَا أَبَتَ يَا أُمَّتَ* *ô mon père, ô ma mère* : on dit même : *يَا أَبَتَا يَا أُمَّتَا* ou *يَا أَبَتِي يَا أُمَّتِي*. Ces deux formes de vocatif, surtout la dernière, ne sont qu'une licence poétique, qui n'est pas à imiter. Al-Khidari l'improouve absolument (a).

Si un vocatif est suivi d'un génitif accompagné du pronom *ي*, il ne peut admettre que la première ou la seconde manière : *يَا غُلَامَ غُلَامِي* ou *يَا غُلَامَ غُلَامِي* *ô serviteur de mon serviteur*.

Sont exceptés *إِبْنُ أُمِّ* *fils de la mère*, *إِبْنَةُ أُمِّ* *fille de la mère*, *إِبْنُ عَمِّ* *cousin* et *إِبْنَةُ عَمِّ* *cousine*; ces mots admettent les six manières de parler précédentes, à part la troisième : *يَا أَبْنَةَ أُمِّي* ou *أُمِّي* ou *أُمِّ* et *يَا أَبْنَ عَمِّي* ou *عَمِّي* ou *عَمِّ* ou *أُمَّا* (b).

On dit aussi avec le *ه* de la pause *يَا أَبَاهُ*, *يَا أَبَتَاهُ*, *يَا أُمَّه*, *يَا أُمَّتَاهُ* (c).

REMARQUE. Parfois le *ي* disparaît dans les verbes, et il ne reste que le *ن* euphonique et le *ـ*, ex. : *إِنَّقُونِي* *craignez-moi*, pour *إِنَّقُونِي*.

(a) 2^e part. p. 119.

(b) Ibn-Hicham, p. 225.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 151, p. 275 et n° 152, p. 276.

Cinquième Tableau.

Récapitulation des formes du nom.

Numéros d'ordre.	Numéros des formes.	Formes.	Explications.
186	1	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (308). Nombre fraction. (275).
187	2	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (309).
188	3	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Nombre périodiq. (274).
189	4	• • •	{ Subst. (189). Adj. (236). Plur. (310). Nombre fraction. (275).
190	5	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (311).
191	6	• • •	{ Plur. (312). N. propre (183). Vocatif (365).
192	7	• • •	{ Subst. (189). Adj. (236).
193	8	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (313).
194	9	• • •	{ Subst. (190). Adj. (236). Plur. (314).
195	10	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (315).
196	11	• • •	{ Adj. (236). Plur. (320).
197	12	• • •	{ Adj. (236).
198	13	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (316).
199	14	• • •	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236).
200	15	• • •	{ Diminutif (210).
201	16	• • •	{ Nombre fraction. (275). Adj. (236). Plur. (319). Subst. (190).

202	17	• •	• {	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (317). Nom de maladie (207).
203	18	• •	•	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236).
204	19	• •	• {	N. d'act. (169). N. d'act. III (173). Subst. (190). Plur. (318).
205	20	• •	•	Nombre distributif (273).
206	21	• •	•	Nom propre (183). Vocatif (366).
207	22	• •	•	Adj. (236). Plur. (321). Subst. (189).
208	23	• •	• {	Adj. (236). N. de celui qui exerce un métier (204). Subst. (189).
209	24	• •	•	N. d'act. II (173).
210	25	• •	•	Adj. (236).
211	26	• •	•	Adj. (236).
212	27	• •	•	Adj. (236).
213	28	• •	•	Subst. (189).
214	29	• •	• {	Part. masc. act. ou neut. (177). Nombre ordin. (270).
215	30	• •	•	Subst. (189). Adj. (236).
216	31	• •	•	Subst. (189).
217	32	• •	•	N. d'act. III (173). Subst. (190).
218	33	• •	•	N. d'act. (169).
219	34	• •	•	N. d'act. (169). Plur. (328). Subst. (190).
220	35	• •	•	N. d'act. (169). Subst. (190).
221	36	• •	•	Plur. (329).
222	37	• •	•	Plur. (329).

223	38	س . ١ .	•	Plur. (329).
224	39	س .	•	Nom d'action (171).
225	40	س .	•	Nom d'action (171).
226	41	س . ١ .	•	Nom d'action (171).
227	42	س .	•	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). N. de contenu ou de couleur (205).
228	43	س .	•	{ N. d'act. (169). Subst. (190). N. de fois (194).
229	44	س .	•	{ N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (325). N. de spécific. (196). N. de particule (206).
230	45	س .	•	Adj. (236). Plur. (322).
231	46	س .	•	N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (323).
232	47	س .	•	Plur. (324).
233	48	س .	•	N. d'act. (169).
234	49	س .	•	N. d'act. (169). Plur. (326).
235	50	س .	•	N. d'act. (171). Adj. (236).
236	51	س . ١ .	•	N. d'act. (171). N. de reste (208).
237	52	س . ١ .	•	N. d'act. (169).
238	53	س . ١ .	•	N. d'act. (169). N. de métier (204). Plur. (327).
239	54	س .	•	N. d'act. (171).
240	55	س .	•	N. d'act. (171).
241	56	س . ١ .	•	Diminutif (217).
242	57	س .	•	Adj. (236). Participe fém. act. ou neut. (177).
243	58	س .	•	N. d'act. (171). Subst. (190). Adj. (236).
244	59	س .	•	N. d'act. (171).
245	60	س .	•	N. d'act. (171).

246	61	أَ . و . ة	•	•	•	•	Subst. (189). Adj. (236).
247	62	أَ . و . ة	•	•	•	•	Adj. (236).
248	63	أَ . و . ة	•	•	•	•	Adj. (236).
249	64	أَ . و . ة	•	•	•	•	Adj. (236).
250	65	أَ . و . ة	•	•	•	•	Adj. (236). N. de lien (200).
251	66	أَ . و . ة	•	•	•	•	N. d'act. (171). Subst. (190).
252	67	أَ . و . ة	•	•	•	•	N. d'act. (171). Subst. (190).
253	68	أَ . و . ة	•	•	•	•	Subst. (189).
254	69	أَ . و . ة	•	•	•	•	Subst. (189). Plur. (330).
255	70	أَ . و . ة	•	•	•	•	Subst. (189).
256	71	أَ . و . ة	•	•	•	•	N. d'act. (171).
257	72	أَ . و . ة	•	•	•	•	Subst. (189).
258	73	أَ . و . ة	•	•	•	•	Plur. (300).
259	74	أَ . و . ة	•	•	•	•	Plur. (301).
260	75	أَ . و . ة	•	•	•	•	Plur. (299, 302).
261	76	أَ . و . ة	•	•	•	•	Plur. (297, 300).
262	77	أَ . و . ة	•	•	•	•	Plur. (297, 300).
263	78	أَ . و . ة	•	•	•	•	Plur. (298, 301).
264	79	أَ . و . ة	•	•	•	•	Plur. (299, 302).
265	80	أَ . و . ة	•	•	•	•	Plur. (299, 302).
266	81	أَ . و . ة	•	•	•	•	N. d'act. (171).
267	82	أَ . و . ة	•	•	•	•	N. d'act. (171).
268	83	أَ . و . ة	•	•	•	•	Adj. (236).
269	84	أَ . و . ة	•	•	•	•	N. d'act. (169). Subst. (190). Adj. (236). Plur. (331).

270	85	أَنْ . . .	N. d'act. (169). Adj. (236).
271	86	أَنْ . . .	N. d'act. (169). Subst. (190). Plur. (332).
272	87	أَنْ . . .	N. d'act. (169). Subst. (190).
273	88	أَنْ . . .	Subst. (189).
274	89	وَأَنْ . . .	Subst. (189).
275	90	. . .	Adj. (236).
276	91	. . .	Plur. (333).
277	92	. . .	Subst. (189).
278	93	. . .	Adj. (236). Adj. comparat. et superlat. (261).
279	94	. . .	Plur. (334).
280	95	. . .	N. d'act. IV (173). Subst. (190).
281	96	. . .	Adj. (236). Subst.
282	97	. . .	Subst. (190). Adj. (236).
283	98	. . .	N. d'act. XIV (173).
284	99	. . .	N. d'act. VIII (173).
285	100	. . .	N. d'act. VII (173).
286	101	. . .	N. d'act. X (173).
287	102	. . .	Plur. (336).
288	103	. . .	N. d'act. IV (173).
289	104	. . .	N. d'act. X (173).
290	105	. . .	Plur. (335).
291	106	. . .	N. d'act. XIII (173).
292	107	. . .	N. d'act. XVI (173).
293	108	. . .	N. d'act. (171).
294	109	. . .	N. d'act. (171).

295	110	• • • •	N. d'act. (171). N. d'act. II (173).
296	111	• • •	N. d'act. (171).
297	112	• • •	N. d'act. (171). Subst. (190).
298	113	• • •	N. d'act. VI (173).
299	114	• • • •	N. d'act. V (173).
300	115	• • •	N. d'act. V (173).
301	116	• • • •	N. d'act. (171).
302	117	• • • •	N. d'act. II (173).
303	118	• • •	Adj. (236).
304	119	• • • •	N. d'instrument ou de vase (203).
305	120	• • • •	N. d'instrument ou de vase (203).
306	121	• • • •	N. d'act. (171).
307	122	• • • •	N. d'act. (169). N. de lieu ou de temps (197).
308	123	• • • •	Nombre distributif (273).
309	124	• • • •	N. d'instrument ou de vase (203). Adj. (236).
310	125	• • •	Adj. (236). N. d'instrument ou de vase (203).
311	126	• • • •	Part. passif masculin (177).
312	127	• • • •	Adj. (236).
313	128	• • • •	N. d'instrument ou de vase (203).
314	129	• • • •	{ N. d'act. (169). N. de lieu ou de temps (197). N. d'abondance (202).
315	130	• • • •	N. d'instrument ou de vase (203).
316	131	• • • •	N. d'act. (171). N. de lieu ou de temps (197).
317	132	• • • •	N. d'act. (169). N. de lieu ou de temps (197).
318	133	• • •	Adj. (236).

319	134	مَ . و . ة	Part. passif féminin (177).
320	135	مَ . ا . ة	N. d'act. III (173).
321	136	مَ . ا . ن	Vocatif (367).
322	137	مَ . ا . نة	Vocatif (367).
323	138	مَ . . .	Subst. (191).
324	139	مَ . . .	Subst. (191).
325	140	مَ . . .	Subst. (191).
326	141	مَ . . .	Subst. (191).
327	142	مَ . . .	Subst. (191).
328	143	مَ . . .	Subst. (191).
329	144	مَ . . .	Subst. (191).
330	145	مَ . . .	Subst. (191). Adj. (236).
331	146	مَ . . .	Diminutif (211).
332	147	مَ . . .	Diminutif (215).
333	148	مَ . . .	Subst. (191).
334	149	مَ . . .	Plur. (337).
335	150	مَ . . .	N. d'act. quad. I. (175).
336	151	مَ . . .	N. d'act. quad. I. (175). Subst. (191).
337	152	مَ . . .	Plur. (341).
338	153	مَ . . .	Plur. (340).
339	154	مَ . . .	N. d'act. quad. I. (175).
340	155	مَ . . .	N. d'act. (169).
341	156	مَ . . .	N. d'act. quad. III. (175) et nom d'act. XV (173).
342	157	مَ . . .	N. d'act. IX (173).
343	158	مَ . . .	N. d'act. XI (173).

344	159	لَكَ لَكَ لَكَ	N. d'act. XII. (173).
345	160	لَكَ لَكَ لَكَ	N. d'act. quad. V (175).
346	161	لَكَ لَكَ لَكَ	N. d'act. quad. II (175).
347	162	لَكَ لَكَ لَكَ	N. d'abondance (202).
348	163	لَكَ لَكَ لَكَ	N. d'abondance (202).
349	164	لَكَ لَكَ لَكَ	Subst. (192).
350	165	لَكَ لَكَ لَكَ	Subst. (192).
351	166	لَكَ لَكَ لَكَ	Subst. (192).
352	167	لَكَ لَكَ لَكَ	Subst. (192).
353	168	لَكَ لَكَ لَكَ	Subst. (192).
354	169	لَكَ لَكَ لَكَ	Subst. (192).
355	170	لَكَ لَكَ لَكَ	N. d'act. XV (173). N. d'act. quad. III (175).
356	171	لَكَ لَكَ لَكَ	N. d'act. quad. IV (175).
357	172	لَكَ لَكَ لَكَ	Relatif (243). Nombre de multiplicité (276).
358	173	لَكَ لَكَ لَكَ	Part. act. ou neutre (177).
359	174	لَكَ لَكَ لَكَ	Part. passif (177). N. de lieu ou de temps (201).
360	175	لَكَ لَكَ لَكَ	{ N. d'unité (195). N. de spécificat. (196). N. fém. (439).
361	176	لَكَ لَكَ لَكَ	Relatif (241).
362	177	لَكَ لَكَ لَكَ	Relatif (242).
363	178	لَكَ لَكَ لَكَ	Duel (277).
364	179	لَكَ لَكَ لَكَ	Duel (277).
365	180	لَكَ لَكَ لَكَ	Plur. (292).
366	181	لَكَ لَكَ لَكَ	Plur. (295).

TROISIÈME PARTIE.

DES PARTICULES.

CHAPITRE I.

Division des particules.

461. Nous venons de traiter des mots qui se déclinent; nous allons parler maintenant des mots indéclinables, c'est-à-dire des particules (الْحُرُوفُ).

Les particules en arabe se divisent, comme dans les autres langues, en adverbess, prépositions, conjonctions et interjections. Les unes sont affixes et les autres, séparées. Les premières sont : 1° بِ dans, بِاَلْكَنِيسَةِ dans l'église; 2° ت par, تَ par Dieu; 3° كَ comme, كَأَنَّهُ comme une énigme; 4° لِ pour, لِضَرْبَةٍ لِكَذِبِهِ il l'a frappé pour son mensonge; 5° وَ par, وَآبِي par mon père; 6° لَ certainement, لَأَبَارِكَنَّهَ certainement je le bénirai; 7° أ est-ce, أَهَذَا كِتَابُكَ est-ce là ton livre? 8° سَ adverbe indiquant le futur, سَيَمُوتُ il mourra.

Les autres particules sont séparées, telles que إِلَى à, vers, عَنْ de, etc.

Dans les chapitres suivants, il sera question de chaque espèce de particules, du sens de chacune d'elles et de leur emploi et nous renvoyons à la syntaxe ce qui a rapport à leur influence sur les mots, ainsi qu'à leur construction.

CHAPITRE II.

De l'adverbe.

De l'adverbe interrogatif أ.

462. 1° Cet adverbe sert à indiquer l'interrogation avec toute espèce de mots : *أَزَيْدٌ قَائِمٌ* est-ce que Zaïd est debout ? *أَأَنْتَ فَعَلْتَ ذَلِكَ* est-ce toi qui as fait cela ? *أَصَلَّيْتَ* as-tu prié ?

2° Dans une phrase interrogative renfermant une disjonction, on place avant celle-ci la particule أَمْ, ex. : *أَبَطْرُسٌ قَائِمٌ أَمْ بُولُسٌ* est-ce Pierre qui est debout ou est-ce Paul ?

3° Dans une proposition disjonctive, أ peut aussi perdre son sens interrogatif (a) et même se supprimer : *مَا أَبَالِي أَقْنْتَ أَمْ* je ne m'inquiète pas que tu sois debout ou assis ; *مَا أَذْرِي بِسَيْفٍ ضَرَبَهُ أَمْ بِعَصَا* j'ignore si c'est avec un bâton ou avec une épée qu'il l'a frappé.

4° Il précède les conjonctions وَ, فَ, ثُمَّ et *أَوَلَا يَنْظُرُونَ* : *أَوَلَا يَنْظُرُونَ* et ne regardent-ils pas ? *أَمْ يَرَوْنَ* et n'ont-ils pas vu ? *أَفَلَمْ يَسِيرُوا* et ne frappent-ils pas ? *يَضْرِبُونَ* et n'ont-ils pas marché ? *أَوْ كَلَّمَا تَكَلَّمَ لَمْ يَكْذِبْ* et n'a-t-il pas menti

(a) Sib. 1^{re} part. n° 281, p. 432.

chaque fois qu'il a parlé ? أَفَمَنْ أَخْطَأَ أَلَمَحَ est-ce qu'a prospéré celui qui a péché ? أَتَمَّ قَامَ زَيْدٌ ensuite est-ce que Zaïd s'est levé ? أَوْ لَوْ كَانُوا لَا يَعْقِلُونَ لَمَا طَارَ صَيْتُهُمْ فِي الْأَفَاقِ et s'ils eussent été sans intelligence, leur nom n'aurait pas volé sous tous les cieux (a).

5° Cette particule peut précéder le sujet ou le régime, quand le verbe est exprimé; ce qui n'est pas correct avec la particule أَزَيْدًا ضَرَبْتَ أَطَرَسُ يَنَامُ : هَلْ est-ce que Pierre dort ? as-tu frappé Zaïd ?

Elle peut du reste précéder tout autre mot : أَإِنَّكَ لَأَنْتَ أَفَأَنْ أَذَنْبْتَ فَأَنَا مُذْنِبٌ est-ce que certes tu n'es pas Joseph ? est-ce que si tu es coupable, moi je le suis aussi ?

6° Elle peut se sous-entendre, pourvu que le contexte indique suffisamment la forme interrogative : أَزَيْدٌ ou زَيْدٌ مَحْبُوسٌ est-ce que Zaïd est emprisonné ?

7° Elle ne se construit qu'avec le présent et le passé : يَا بُنَيَّ أَتَبْكِي يَا أَبْنِي أَتَبْكِي est-ce que ton frère ne s'est pas levé ? أَمَا قَامَ أَخُوكَ ô mon fils, est-ce que tu pleures ?

Si l'on veut marquer le futur, il faut se servir de هَلْ, ex. : هَلْ يُسَافِرُ غَدًا est-ce qu'il partira demain ?

8° Outre le sens grammatical d'interrogation, elle s'emploie dans le sens oratoire de la figure d'interrogation, pour reprocher, invectiver, se moquer, s'étonner, insister, etc. : أَفَلَا تَعْلَمُونَ أَنَّ الْمَوْتَ قَرِيبٌ ne savez-vous pas que la mort est

(a) Sib. 1^{re} part. n° 283, p. 439.

proche? أَتَضْرِبُ يُوسُفَ وَهُوَ أَخُوكَ est-ce que tu frappes Joseph, lui qui est ton frère? أَشَجَاعَتُكَ تَأْمُرُكَ بِالْفِرَارِ est-ce que ton courage t'ordonne de fuir?

9° Elle peut entrer dans une proposition conditionnelle :
أَيْنَ قَامَ زَيْدٌ قَامَ عَمْرُو est-ce que si Zaïd s'est levé, Amr s'est levé aussi?

10° Après *أَوْ* interrogatif, on emploie *أَوْ*, quand il est possible qu'aucun des termes séparés par cette conjonction n'existe; à cette question *أَعِنْدَكَ زَيْدٌ أَوْ عَمْرُو y a-t-il chez toi Zaïd ou Amr*, on peut répondre *لَا non*, pour signifier que ni l'un, ni l'autre ne sont présents. Mais si je dis *أَعِنْدَكَ زَيْدٌ أَمْ*, je suppose que l'un des deux est présent et je demande lequel; *أَزَيْدًا أَوْ عَمْرًا رَأَيْتَ أَمْ خَالِدًا as-tu vu Zaïd ou Amr ou bien est-ce Khaled? أَعَاقِلٌ زَيْدٌ أَوْ عَالِمٌ Zaïd est-il sage ou savant?* il est possible qu'il ne soit ni l'un, ni l'autre. Mais avec *أَمْ* c'est l'un ou l'autre : *أَزَيْدٌ أَوْ أَفْضَلُ أَمْ عَمْرُو est-ce Zaïd qui est le plus remarquable ou bien est-ce Amr?*

Dans ce cas on ne peut employer *أَوْ*, ni dans le cas suivant :
أَضْرَبْتَ زَيْدًا أَمْ عَمْرًا lequel des deux as-tu frappé? est-ce Zaïd ou bien Amr?

Lorsque l'une des deux actions exprimées par le verbe est nécessaire, il est indifférent d'employer *أَمْ* ou *أَوْ* : *أَتَجْلِسُ أَوْ : أَمْ تَقُومُ t'assieds-tu ou restes-tu debout?*

Dans une disjonction, si le premier terme ne peut exister tout seul, on ne saurait employer ni sous-entendre *أَوْ*; on sé-

يَيْنَا أَنَا نَائِمٌ إِذْ جَاءَ اللَّصُّ pendant que j'étais endormi, voilà qu'est venu le voleur ; يَيْنَا نَحْنُ عَلَى ذَلِكَ إِذْ هَرَبَ الْأَسِيرُ pendant que nous étions occupés de la sorte, voilà que le prisonnier s'est enfui.

4° Quand إِذْ précède ذَاكَ, il forme avec lui un adverbe de temps qui signifie alors : إِذْ ذَاكَ ou إِذْ ذَاكَ قَامَ il se leva alors.

5° إِذْ entre dans la composition de certains adverbes de temps : جِئْتِذْ — أَوَاتِئِذْ — وَتِئِذْ — إِبَاتِئِذْ alors ; أَنْتِئِذْ alors toi ; يَوْمِئِذْ ce jour-là ; لَيْلِئِذْ cette nuit-là ; سَاعِئِذْ cette heure-là ; عَامِئِذْ cette année-là, ex. : جِئْتِذْ يَفْرَحُ الْمَسِيحِيُّونَ alors se réjouiront les chrétiens.

De l'adverbe إِذَنْ.

465. Cet adverbe signifie très-bien, alors, puisqu'il en est ainsi, donc.

1° Il se construit avec le futur ou le subjonctif : أُرِيدُ أَنْ أَزُورَكَ إِذَنْ أَكْرِمَكَ je veux te visiter; je te recevrai donc avec honneur ; قَالَ لَأَنَا نَادِمٌ قُلْتُ فَإِذَنْ يَغْفِرُ لَكَ اللَّهُ الرَّؤُوفُ il a dit : Je me repens. Je répondis : Puisqu'il en est ainsi, Dieu te pardonnera ; زَيْدٌ يَزُورُنِي وَإِذَنْ أَكْرِمُهُ Zaid me visitera et alors je l'honorerai.

2° Cet adverbe peut précéder un verbe au passé avec le affirmatif : لَوْ كَانَ النَّاسُ قَظِنُوا لِرَوَالِ حُطُوطِ الدُّنْيَا إِذَا لَا يَبْتَغُوا إِلَى لَوْ كَانَ النَّاسُ قَظِنُوا لِرَوَالِ حُطُوطِ الدُّنْيَا إِذَا لَا يَبْتَغُوا إِلَى لَوْ كَانَ النَّاسُ قَظِنُوا لِرَوَالِ حُطُوطِ الدُّنْيَا إِذَا لَا يَبْتَغُوا إِلَى si le monde comprenait l'instabilité des joies

d'ici-bas, ils rechercheraient les joies de l'autre vie.

3° Il peut suivre le verbe au passé, ex. : *كُنْتُ أَنَا بِمُتَّبِعٍ* je ne marcherai pas sur leurs traces : car alors je m'égarerais ; *إِذَا وَأَنَا لَا أَعْرِفُ الْحَسَنَ مِنْ* j'ai commis des fautes, alors que je ne distinguais pas l'honnête du déshonnête.

4° Il entre enfin dans une proposition, où le verbe est sous-entendu : *لَئِنْ أَتَبَعْتُمُ الْمَسِيحَ إِنَّكُمْ إِذَا بِالْخَلَّاصِ فَارُونَ* si vous eussiez suivi le Christ, vous eussiez alors été sauvés.

On écrit ordinairement *إِذَا* avec un *ـا* : *إِذَا*.

On dit aussi *إِذَا* et quelquefois *ذَنْ*.

Des adverbes *أَلَا* et *أَلَا*.

466. *أَلَا* est composé de l'adverbe interrogatif *أَ* et de la négation *لَا*. Il se met au commencement d'une phrase avec diverses significations.

1° Il sert à éveiller l'attention et confirme l'assertion qui le suit : *أَلَا لِلْمَسِيحِ كَلَامُ الْحَيَاةِ الْأَبَدِيَّةِ* en vérité, c'est le Christ qui a les paroles de la vie éternelle ; *أَلَا لَا تَنَالُ الْعِلْمَ إِلَّا بِسَعْيِكَ* en vérité tu n'acquerras la science qu'à force d'efforts ; *أَلَا قَبَّحَ اللَّهُ وَجْهَكَ* oui, que Dieu couvre ton visage d'opprobre ! *أَلَا لَا تَفْعَلْ* allons donc ! levez-vous ! *أَلَا يَا قَوْمُوا* fais pas.

2° Il se met le plus souvent avant la particule *إِنَّ* et en corrobore le sens : *أَلَا إِنَّهُمْ لَعُلَمَاءُ* certes, ce sont des savants ;

أَلَا إِنَّ وَعْدَ الْبَشَرِ بَاطِلٌ وَوَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ *assurément, vaines sont les promesses des hommes et infaillibles, celles de Dieu.*

3° Il précède le vocatif :

أَلَا يَا غُرَابَ الْبَيْنِ إِنْ كُنْتَ صَاحِبِي قَطَعْنَا بِلَادَ اللَّهِ بِالْأَدْوَارِ

O corbeau aux couleurs variées, si tu es mon ami, tu parcourras avec moi en tout sens les contrées de l'univers.

4° Avant un accusatif sans تَنْوِين, il signifie le reproche, comme dans cette phrase : أَلَا أَرِعُوا لَيْنَ وَأَتَّ شَيْئُهُ *Eh quoi ! est-ce que celui, dont la jeunesse a passé, ne saurait se contenir ?* le souhait, ex. : أَلَا تُعَرِّ وَلِيَّ مُسْتَطَاعٍ رُجُوعُهُ : *que n'y a-t-il un retour possible pour l'âge qui n'est plus !* et enfin une simple interrogation, ex. : أَلَا أَصْطَبَارَ لِأَمِّكَ أَمْ لَهَا جَلْدٌ : *est-ce que ta mère montre de l'impatience ou de la fermeté ?*

5° Avant un verbe, cette particule marque soit une exhortation douce, comme dans cette proposition, أَلَا تُحِبُّونَ أَنْ يُبَارِكَكُمْ اللَّهُ *est-ce que vous ne souhaitez pas que Dieu vous bénisse ?* soit une exhortation vive et pressante, comme dans ces mots : أَلَا تَهْرَبُونَ مِنَ الْخَطِيئَةِ وَهِيَ تُهْلِكُ نَفُوسَكُمْ فِي النَّارِ *Quoi ! vous ne fuiriez pas le péché, qui fait périr vos âmes dans le feu ?*

REMARQUE. Le verbe est parfois sous-entendu : أَلَا رَجُلًا خَيْرًا يَنْصَحُكُمْ : *ne voyez-vous pas que je suis un homme de bien qui vous avertis ?*

6° Il peut recevoir un — sur le ل ; dans ce cas il indique, avec le présent l'exhortation et avec le passé, le reproche :

أَلَا ضَرَبْتَ *ne frapperas-tu pas donc Zaïd?*
 زَيْدًا *comment! n'as-tu pas frappé Zaïd?*

De l'adverbe أَمَّا .

467. 1° Cet adverbe est une particule d'introduction dans le discours, comme أَلَا, pour éveiller l'attention, surtout avant un serment : أَمَّا يَا صَاحِبَ كَمْ دِرْهَمًا رَبِحْتَ كُلَّ سَنَةٍ *or ça, mon ami, combien as-tu gagné par an?* أَمَّا وَالْإِنْجِيلِ الْكَرِيمِ لَوْ شَكَّيْتُ *hé bien! j'en jure par le saint Évangile, si tu avais scandalisé mes enfants, je t'aurais chassé irrévocablement de ma maison (a).*

2° C'est aussi une particule d'affirmation avec le sens de حَقًّا *vraiment*. Dans ce cas, il est permis de la faire suivre de la particule إِنَّ أَخَاكَ عَاقِلٌ : *véritablement! ton frère est intelligent.*

3° Avec cette dernière signification, il peut être interrogatif, comme dans cette phrase : أَمَّا إِنَّهُ لَوْلَا أَبُوكَ مُتِّمًا جُوعًا : *est-ce que vraiment, sans ton père, nous serions morts de faim?* أَمَّا correspond ici à أَحَقًّا.

4° Enfin, avant un verbe, il équivaut à لَوْلَا particule d'exhortation (عَرَضٌ) : أَمَّا تَزُورُنِي : *est-ce que tu ne me visiteras pas?*

5° Il peut perdre son أ : مَا تَرَى الدَّهْرَ وَقَدْ أَبَادَ الْجَبَابِرَةَ : *ne vois-tu pas que le temps a détruit les géants?* مَا تَرَى *pour* أَمَّا تَرَى.

(a) Zamakhchari, p. 143.

REMARQUE. Avant un serment, cet adverbe peut s'écrire : عَمَّا , هَمَّا ,
 أَمَّ et عَمَّ هَمَّ.

De l'adverbe *أمس* (a).

468. C'est seulement, lorsque l'on veut préciser la veille du jour où l'on est ou encore, un jour déterminé dans le passé, que cet adverbe prend cette forme : رَجَعَ أَبُوكَ أَمْسَ قَافِلًا مِنَ الْمَدِينَةِ : *ton père est revenu hier de la ville.*

On peut lui annexer, comme corroboratif, le mot دَايِرٌ *passé, écoulé* : ذَهَبَ كَمَا ذَهَبَ أَمْسَ الدَّايِرُ : *il a passé, comme a passé le jour d'hier.*

Mais quand ce mot est avec l'article, ou bien qu'il est régi par un substantif, ou encore qu'il a la forme diminutive ou plurielle, il se construit comme les autres noms de temps et indique un jour quelconque dans le passé : سَافَرَ أَبِي الْأَمْسَ ou أَمْسًا ou فِي الْأُمُوسِ ou فِي بَعْضِ أَمْسٍ : *mon père est parti un de ces jours passés.*

REMARQUES. 1° On dit exceptionnellement رَأَيْتُهُ أَمْسَ je l'ai vu hier.

2° Dans le dialecte des Banou-Tanim on s'exprime autrement : ذَهَبَ أَمْسَ : *hier a passé avec tout ce qu'il renfermait*; مَا رَأَيْتُهُ مُنْذُ أَمْسَ je ne l'ai pas vu depuis hier.

De l'adverbe *إن*.

469. L'adverbe *إن* est une négation, qui s'emploie dans une proposition nominale ou verbale; une proposition est dite

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 54.

verbale, quand elle commence par un verbe : *قَامَ أَبُوكَ* ton père s'est levé; elle est nominale, lorsqu'elle commence par un sujet soit que le verbe soit exprimé, soit qu'il soit sous-entendu : *أَبُوكَ قَامَ* ou *أَبُوكَ قَائِمٌ*.

On se sert de l'adverbe *إِنْ* :

1° Avec le présent : *إِنْ أَذْرِي أَطْوِيلُ عُمْرُكَ* je ne sais si ta vie sera longue.

2° Avec le passé : *لَئِنْ مَاتَ أَبَاكَ إِنْ كَفَلَكَ مِنْ أَحَدٍ* si ton père et ta mère meurent, personne ne prendra soin de toi.

3° Dans les propositions, qui renferment la particule *إِلَّا*, ex. : *إِنْ أَجْرَابُ إِلَّا لِأَبِيكَ* il n'y a que ton père qui puisse répondre; *إِنْ اَلْمُنْهَكُونَ فِي لَذَاتِ الدُّنْيَا إِلَّا فِي الضَّلَالِ* se plonger dans les délices de la terre n'est qu'une aberration; *إِنْ أَجْرِي إِلَّا عَلَى الَّذِي خَلَصَنِي بِسَفْكِ دِمَائِهِ* je n'attends mon salaire, que de celui qui m'a sauvé par l'effusion de son sang.

4° L'adverbe *إِنْ* corrobore le sens de la négation *مَا*, ex. : *مَا إِنْ رَأَيْنَا مَلِكًا تَظِيرَهُ* certes, nous n'avons pas vu un roi comme lui; *مَا إِنْ يَعْيشُ فِي الْأَرْضِ إِلَّا بِمَزَلَّةٍ مَلَكَ* il ne mène sur la terre qu'une vie angélique; *مَا إِنْ طَبْنَا جَبْنٌ* la lâcheté n'est pas dans nos habitudes.

5° Outre son sens négatif, l'adverbe *إِنْ* a aussi un sens affirmatif; dans ce cas, on le fait suivre de la particule *لَ*, afin de faire disparaître l'amphibologie : *إِنْ اَلْبَدْرُ لَطَالَعَ* certes, la pleine lune monte.

C'est surtout avec les verbes de cœur (138) et les verbes

incomplets (136) qu'il se construit dans ce sens : *إِنْ كَانَ مَرَضُهُ* certes, sa maladie était grave; *إِنْ وَجَدْتُ أَكْثَرَ بَنِي آدَمَ* certes, j'ai trouvé la plupart des enfants d'Adam dans l'illusion; *إِنْ نَظَنُّ أَبَاكَ لِمَنِ الْخُسَيْنِ إِلَى الْيَتَامَى* certes, nous croyons ton père généreux envers les orphelins.

Cependant, lorsque le contexte indique clairement le sens affirmatif de l'adverbe *إِنْ*, la particule *لَ* peut se supprimer : *إِنْ زَيْدٌ لَنْ يَقُومَ* certes, Zaïd ne se lèvera pas.

6° Parfois il signifie *déjà* : *إِنْ جَاءَ بَطْرُسُ* Pierre est déjà venu.

7° Il est explétif après *لَما* lorsque (a), *أَلَا* quoi et *مَا* tant que, ce que, ex. : *لَما إِنْ قُمْتَ قُمْتُ* lorsque tu te lèveras, je me lèverai; *أَلَا إِنْ تُحِبُّ أَنْ تَتَصَدَّقَ عَلَى الْمَسَاكِينِ* quoi! ne voudrais-tu pas faire l'aumône aux indigents? *يُرْجَى الْآلَمُ إِنْ لَا يَرَاهُ* l'homme espère ce qu'il ne voit pas; *أَحْبِبْ رَبَّكَ مِنْ كُلِّ قَلْبِكَ* aime ton Dieu de tout ton cœur, tant que tu vivras.

8° Il est encore explétif, quand il est placé entre un serment et la particule *لَوْ*, ex. : *أَمَّا وَاللَّهِ إِنْ لَوْ قُمْتَ لَقُمْتُ* certes par Dieu, si tu t'étais levé je me serais levé.

REMARQUE. *إِنْ* est aussi une conjonction, nous en parlerons plus loin.

De l'adverbe *إِنَّ*.

470. Cet adverbe est une particule corroborative, qui pré-

(a) Sib. 2^e part n° 508, p. 333.

cède un substantif, un pronom affixe, un pronom démonstratif ou un pronom relatif ou enfin une préposition avec son régime équivalant à une proposition. Il peut se rendre par «certes, assurément». Voici les différentes occurrences dans lesquelles on l'emploie (a).

1° Il se place au commencement d'une proposition : *إِنَّ اللَّهَ* assurément, Dieu est un en trois personnes ; *إِنَّكُمْ لَتُحْسِنُونَ إِلَى أَهْلِ بَلَدِكُمْ* certes, vous êtes les bienfaiteurs de vos concitoyens ; *إِنَّ هَذَا هُوَ كَذِبٌ* assurément, c'est un mensonge ; *إِنَّ الَّذِينَ نَصَحُوا لَصَادِقُونَ* assurément, ceux qui t'ont donné des conseils ont raison ; *إِنَّ عِنْدَكَ لَكِتَابًا* assurément, tu as un livre chez toi ; *إِنَّ عِنْدِي أَنتَ فَاضِلٌ* certainement, selon moi, tu es excellent ; *إِنَّ فِي يَقِينِي أَنَّهُمْ مُجْرِمُونَ* certes, je suis persuadé qu'ils sont coupables.

2° Après un impératif et un verbe prohibitif ou déprécatif, on emploie *إِنَّ*, avec ou sans la conjonction *فَ*, dans la seconde proposition renfermant le motif de l'ordre ou de la défense : *أَصْنَعِ قَرِيبَكَ إِنَّهُ عَلَى صُورَةِ اللَّهِ مَخْلُوقٌ* honore ton prochain, lui qui certes est créé à l'image de Dieu ; *لَا تَخْطِئْ أَبَدًا إِنَّ اللَّهَ* ne pèche jamais : car, certes, Dieu est vengeur du crime ; *آمِنْ يَا الْمَسِيحَ فَإِنَّهُ قَدْ قَامَ مِنْ بَيْنِ الْأَمْوَاتِ كَمَا قَالَ* crois au Christ, puisqu'assurément il est ressuscité d'entre les morts, selon sa parole ; *قُمْ إِنَّ الْعَدُوَّ مُقْبِلٌ* lève-toi : certainement l'ennemi

(a) Sib. 1^{re} part. n° 269-273, p. 419-424.

s'avance; بَارَكَ عَلَيْكَ الرَّبُّ إِنَّهُ أَبُوكَ que Dieu te bénisse ! car il est ton père.

3° L'adverbe *إِنْ* peut suivre les mots *إِذْ* *puisque, parce que, إِذَا* *voici, voilà, أَلَا* *est-ce qu'il n'en est pas ainsi ? allons ! certes, إِلَّا* *ou إِلَّا* *si ce n'est que, sans que, أَمَّا* *est-ce qu'il n'en est pas ainsi ? certes ! ثُمَّ* *ensuite, حَتَّى* *au point que, حَيْثُ* *où, كَلَّا* *assurément non, en vérité, لَيْتَكَ* *volontiers, à tes ordres, لَا جَرَمَ* *sans doute, نَعَمْ* *oui, هَا* *voici, ex. : تَوَلَّيْتُ مِنَ الْجَبَلِ إِذْ إِنَّ : je suis descendu de la montagne, parce que l'été finissait ; خَرَجْتُ فَإِذَا إِنَّ النَّمِرَ هَاجِمٌ عَلَيَّ je sortais et voilà que le tigre s'est élancé sur moi ; أَلَا إِنَّ الْإِنْسَانَ مِنَ الثُّرَابِ خَارِجٌ oui certes, l'homme est sorti de la poussière et il rentrera dans la poussière ; مَا قَدِمَ عَلَيْنَا أَمِيرٌ إِلَّا إِنَّهُ مُكْرِمٌ لَنَا nul émir n'est venu chez nous sans nous honorer ; مَا سَافَرْتُ إِلَّا وَإِنِّي مَرِيضٌ je ne me suis pas mis en route, que je n'aie été malade ; أَمَّا إِنَّ آبَاءَنَا وَأَجْدَادَنَا أَبْطَالٌ certes, nos ancêtres étaient des héros ; إِنَّكَ أَخُوكَ مِنَ الْبَلَدِ ثُمَّ إِنَّهُ رَجَعَ إِلَيْهِ ton frère a quitté le pays ; ensuite il y est revenu ; مَرِيضٌ صَهْرِي حَتَّى إِيَّاي لَا أَرْجُوهُ mon beau-frère est tombé malade, au point que j'en désespère ; قِفْ حَيْثُ إِنَّ الْكَاهِنَ وَاعِظٌ tiens-toi debout à l'endroit où le prêtre prêche ; قَالَ أَفْعَلْ هَذَا قُلْتُ كَلَّا إِنَّهُ حَرَامٌ fais ceci, m'a-t-il dit. Je répliquai : Assurément non, c'est certainement défendu ; كَلَّا إِنَّ الْإِنْسَانَ لَعَلَى غَايَةٍ مِنَ الضَّعْفِ l'homme est excessivement faible ; لَيْتَكَ إِنَّ الْفَضْلَ وَالْبَرَكَهَ لَكَ volontiers, de tout cœur : à toi l'excellence et la bénédiction !*

لَا جَرَمَ إِنَّ الْخَبَرَ الْأَعْظَمَ هُوَ رَأْسُ الْكَنِيسَةِ *sans nul doute, le souverain Pontife est le chef de l'Église*; نَعَمْ إِنَّ يَسُوعَ هُوَ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ *oui certes, Jésus est Dieu*; هَا إِنَّ ذَلِكَ الْكَلَامَ لَغَرِيبٌ *voici que ce discours est vraiment étrange*.

4° Il est permis d'unir إِنَّ à la conjonction فَ, quand la proposition précédente commence par أَمَّا, ex. : أَمَّا فِي رَأْيِكَ فَأَتَنَّهُمْ : or, d'après ton avis, ils déploient tout le zèle possible.

5° Après un vocatif, il est loisible de se servir de l'adverbe إِنَّ, ex. : رَبَّنَا إِنَّكَ لَقَدِيرٌ وَرَحِيمٌ *Seigneur, que vous êtes puissant et miséricordieux !* يَا بُطْرُسُ إِنَّكَ تُسَاعِدُنِي *Pierre, tu m'aideras sans doute*.

6° إِنَّ peut se répéter dans une énumération : إِنَّ زَيْدًا جَاهِلٌ : *Zaid est certes un ignorant et Amr, un savant*.

7° L'adverbe إِنَّ suit nécessairement un serment, lorsque l'attribut est affecté du لَ affirmatif : وَاللَّهِ إِنَّ زَيْدًا لَصَادِقٌ *par Dieu, Zaid est véridique*.

En l'absence de ce لَ, l'emploi de إِنَّ est facultatif : وَاللَّهِ أَقْسِمُ : *par Dieu, ton père est en vie*; ou إِنَّ أَبَاكَ حَيٌّ *je jure que l'impie, s'il n'a fait pénitence, sera damné dans l'enfer (a)*.

Le verbe شَهِدَ *témoigner* se construit avec إِنَّ comme les verbes de serment : مَرِّمٌ هِيَ أَمُّ اللَّهِ وَأَشْهَدُ إِنَّهَا بَرِيَّةٌ مِنْ كُلِّ خَطِيئَةٍ

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 203.

Marie est la mère de Dieu et je témoigne qu'elle est exempte de tout péché (a).

8° Il peut suivre immédiatement les pronoms relatifs *الَّذِي* et *مَا* et quand il y a un pronom séparé, il se l'annexe : *الَّذِي هُوَ تَقِيٌّ* celui qui est pieux est venu; *سَوْفَ يُؤْتِينَا اللَّهُ فِي السَّمَاءِ مِنَ الْكُنُوزِ مَا إِنَّ عَدَدَهُ لَا يُحْصَى* Dieu nous donnera dans le ciel des trésors, dont on ne peut supputer le nombre; *أَعْطَيْتُهُ مَا إِنْ شَرُّهُ خَيْرٌ مِنْ جَيْدِ مَا مَعَكَ* je lui ai donné quelque chose, dont le pire est meilleur que ce que tu as de bien; *هَؤُلَاءِ الَّذِينَ إِنْ أَجَبْنَاهُمْ لَا تَشْجَعُ مِنْ سُبْحَانِكُمْ* voilà que ce sont des hommes, dont le plus lâche est plus courageux que les plus courageux d'entre vous (b).

9° Lorsqu'une proposition nominale commence par un pronom personnel séparé, ou lorsque l'attribut d'une proposition semblable est relié au sujet par ce même pronom, on peut employer l'adverbe *إِنَّ* et lui adjoindre le pronom personnel; cette manière de dire donne plus de force à l'expression : *إِبْتَهَلْتُ* je l'ai visité plein d'espoir (c); *إِلَى مَرْيَمَ الْبَتُولِ وَأَنَا* j'ai imploré la Vierge Marie avec une pleine confiance en son intercession; *جَاءَتْ* *أُمُّكَ هِيَ* la mère est venue toute en larmes; *مَرَدْتُ بِرَجُلٍ هُوَ* j'ai passé auprès d'un homme certainement généreux; *إِنَّهُ نَجِيلٌ وَلَيْمٌ* ou *زَيْدٌ هُوَ* certes, Zaïd

(a) Sib. 1^{re} part. n° 272, p. 421.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 271, p. 421.

(c) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 202.

est vil et avare; *إِنَّهُ الْحَقُّ* ou *هُوَ الْكَاثُولِيُّ* la croyance catholique est assurément la vérité.

10° Après le *فَ* du second membre d'une proposition conditionnelle, on peut placer l'adverbe *إِنَّ*, ex. : *مَنْ يُؤْسِرْ إِلَيَّ : إِنَّ* si quelqu'un me fait tort, moi je lui fais du bien; *إِنْ لَطَمْتَ لَاطِمَ عَلَى خَدِّكَ الْأَيْمَنِ فَإِنَّكَ تُحَوِّلُ لَهُ الْآخَرَ نَعَمْ الْفِعْلُ فِعْلُكَ* si l'on te frappe sur la joue droite, tu présentes l'autre et tu fais bien.

11° Après les verbes *قَالَ* dire, *أَجَابَ* répondre et équivalents, on doit employer l'adverbe *إِنَّ*, parce que la proposition, qui les suit, est toujours considérée comme indépendante: *قَالَ اللَّهُ تَعَالَى إِنِّي الرَّبُّ إِلَهُكَ لَا يَكُنْ لَكَ إِلَّا غَيْرِي* le Très-Haut a dit : Je suis le Seigneur, ton Dieu, tu n'auras pas d'autre Dieu que moi; *قُلْتُ إِنَّكُمْ أَبْنَاءُ الْعَلِيِّ* j'ai dit : Vous êtes les fils du Très-Haut; *أَجَابَ أَبُوكَ إِنَّهُ مُنْطَلِقٌ إِلَى الْمَدِينَةِ* ton père a répondu, qu'il irait à la ville; *أَوَّلُ قَوْلِي إِنِّي أَحْمَدُ سَيِّدَنَا يَسُوعَ الْمَسِيحَ* ma première parole est celle-ci : Je loue N. S. Jésus-Christ, fils du Dieu vivant; *خَيْرُ الْقَوْلِ إِنَّ زَيْدًا يَحْمَدُ اللَّهَ* ce que je puis dire de mieux c'est ceci : Zaïd loue Dieu.

Cette particule peut aussi dans ce cas se sous-entendre : *قَالَ عَمْرُو زَيْدٌ خَيْرُ النَّاسِ* ou bien *قَالَ عَمْرُو إِنَّ زَيْدًا خَيْرُ النَّاسِ* Amr a dit : Zaïd est le meilleur homme du monde (a).

12° Lorsqu'un verbe de cœur (138) est suivi d'une proposition renfermant le *لَ* affirmatif, on peut mettre *إِنَّ* au com-

(a) Sib. 1^{re} part. n° 269, p. 419.



mencement de cette proposition : عَلِمْتُ إِنَّ زَيْدًا لَمَيِّتٌ *je le sais, Zaïd certainement est mort.*

REMARQUE. Dans certains cas, on peut remplacer إِنَّ par la conjonction أَنْ; nous les signalerons, quand nous traiterons de cette particule-ci.

La particule إِنَّ a quelquefois le sens de «oui»; il en sera question plus bas.

De l'adverbe إِنَّمَا.

471. Cet adverbe est composé de إِنَّ et de مَا; la particule مَا lui donne un sens restrictif; conséquemment إِنَّمَا signifie «seulement, ne... que»: إِنَّمَا الْعُقْبَى مَا أَتَّصِدُ فِي أَعْمَالِي *la vie future est seulement le but de mes actions.*

Cette particule s'emploie avant un verbe et, en outre, partout où إِنَّ peut s'employer, autant que le sens le permet : وَجَدْتُكَ إِنَّمَا أَنْتَ صَاحِبُ كُلِّ خَنَى *je n'ai trouvé qu'une chose, c'est que tu es coupable de toutes les turpitudes.*

إِنَّمَا تَقْتُلُ النَّيَّامَ وَلَا تَهْمُ تُلُ يُقْظَانِ ذَا سِلَاحٍ كَمِيًّا
Tu ne tues que des adversaires endormis et tu ne tues point un homme éveillé et couvert de ses armes.

De l'adverbe أَيْنَ.

472. 1° Il signifie أَيْنَ où, ex. : أَنِّي تَجْلِسُ أَجْلِسُ : *je m'asseyerai où tu t'asseyeras.*

2° Il a le sens de «comme», ex. : اُكْتُبُوا أَيْنَ شِئْتُمْ : *écrivez comme vous voudrez (a).*

(a) Zamakhchari, p. 69.

3° Il a la signification de *من أين*, ex. : *أَتَى أَبُكَ الطَّرَبُ* : *d'où te vient cette joie ?* *يَا أَخِي* *أَتَى لَكَ هَذَا الْكِتَابُ* *mon frère, d'où tiens-tu ce livre ?*

4° Il s'emploie avec l'acception de *كَيْفَ* *comment*, ex. : *قَالَ الْجَاهِلُ أَنَّى يُخَيِّ اللَّهُ الْبَشَرَ بَعْدَ أَنَّى أَبُوكَ* *comment va ton père ?* *لَئِنْ مَوْتَهُمْ* *l'ignorant a dit : Comment Dieu ressuscitera-t-il les hommes après leur mort ?* Je lui ai répliqué : *Par sa puissance, qui ne connaît pas de bornes.*

5° Il est l'équivalent de *مَتَى* *quand*, avec le sens interrogatif ou conjonctif : *أَتَى تَأْتِيَنِي آتَكَ* *quand es-tu venu ?* *أَتَى جِئْتَ* *quand tu viendras chez moi, j'irai chez toi.*

De l'adverbe *أَيَّانَ*.

473. 1° Cette particule signifie « quand » et s'emploie avec le futur pour demander à quelle époque arrivera un grand événement : *أَيَّانَ يَأْبُ ابْنُ الْبَشْرِ عَلَى كُرْسِيِّ مَجْدِهِ لِيَدِينِ الْأَحْيَاءَ وَالْمَوْتَى* : *quand reviendra le Fils de l'homme sur le trône de sa gloire, pour juger les vivants et les morts ?*

2° Elle a aussi le sens conjonctif de *مَتَى* *quand*, ex. : *مَا يَشْعُرُونَ أَيَّانَ يُدْرِكُهُمُ الْمَوْتُ* *ils ne savent pas quand la mort les atteindra ;* *أَيَّانَ تَأْتِنَا مُخَدِّثُكَ* *quand tu viendras nous trouver, nous te parlerons.*

REMARQUE. Cet adverbe s'écrit aussi *إَيَّانَ* dans le dialecte des Banou-Soulaïm.

De l'adverbe **أَيْنَ**.

474. 1° **أَيْنَ** correspond à l'adverbe de lieu « où » : **مَا أَذْرِي : أَيْنَ** je ne sais où il est allé.

2° Il est interrogatif : **أَيْنَ أَبُوكَ** où est ton père ?

3° Il se construit avec les prépositions **إِلَى** vers, **مِنْ** de et **وَالِإِلَى** d'où viens-tu et où iras-tu ?
ex. : **مِنْ أَيْنَ جِئْتَ وَإِلَى أَيْنَ تَذْهَبُ** :

4° Il entre dans certains idiotismes : **مِنْ أَيْنَ لَكَ هَذَا الْكِتَابُ** comment as-tu fait pour avoir ce livre ? **أَيْنَ يُذْهَبُ بِكَ** où as-tu la tête ? **أَيْنَ هَذَا مِنْ ذَاكَ** quelle différence entre les deux ! **أَنْظُرْ أَيْنَ فَصَاحَتُهُ مِنْ صَبَاحَتِهِ** regarde, quelle différence entre son éloquence et sa beauté !

De l'adverbe **بَلَهَ**.

475. 1° Il signifie **كَيْفَ** comment avec le sens interrogatif : **بَلَهَ أُمُّكَ** comment va ta mère ?

2° Il a aussi la signification de **دَعَّ** laisse, ex. : **بَلَهَ عَدُوَّكَ** laisse tranquille ton ennemi.

De l'adverbe **ثَمَّ**.

476. Ce mot est une particule de lieu; il s'emploie pour désigner un endroit éloigné : **إِنْصَرَفَ أَخِي مِنْ عِنْدِنَا وَقَطَعَ الْبَحْرَ حَتَّى وَصَلَ إِلَى بَلَدٍ بَعِيدٍ فَأَقَامَ ثَمَّ** mon frère nous a quittés et il a traversé la mer; arrivé dans un pays lointain, il s'y est fixé.

Cette particule s'écrit encore *ثُمَّ*; alors, suivant une opinion, il indique un lieu rapproché.

L'expression *وَن ثَمَّ* signifie *en conséquence*.

De l'adverbe *حَسْبُ*.

477. 1° Cet adverbe se met à la fin d'une proposition avec la signification de *يَكْفِي* *il suffit*, ex. : *الْمَسِيحُ حَسْبُ يَا فَتَى* *le Christ suffit, ô jeune homme*; *إِنَّ ثَلَاثَةَ دَرَاهِمَ حَسْبُ* *certes, trois pièces d'argent suffisent*.

On le fait élégamment précéder de la conjonction *فَ*, ex. : *الْمَسِيحُ هُوَ مُخَلِّصُكَ فَحَسْبُ يَا فَتَى* *le Christ est ton sauveur, cela suffit, ô jeune homme*; *أَخَذْتُ عِشْرِينَ دِينَارًا فَحَسْبُ* *tu as pris vingt pièces d'or, cela suffit*.

2° Il se construit avec un génitif, un pronom affixe et la préposition *بِ*, ex. : *حَسْبُ أَبِيكَ مَالُهُ مِنْ أَمَالٍ* *à ton père suffit ce qu'il possède*; *حَسْبُكَ دِرْهَمٌ* *une pièce d'argent te suffit*; *حَسْبُكَ وَآخَاكَ دِينَارٌ* *une pièce d'or vous suffit à toi et à ton frère*; *حَسْبُ كُلِّ يَوْمٍ شَرُّهُ* *le ciel leur suffit*; *بِحَسْبِهِمُ السَّمَاءُ* *à chaque jour suffit sa peine*.

3° Avec un pronom affixe ou un génitif, il s'emploie pour la louange : *هَذَا رَجُلٌ حَسْبُكَ مِنْ رَجُلٍ* *celui-ci est un homme qui te tiendra lieu de tout autre*. Si le nom qui le précède est déterminé, *حَسْبُ* prend un *ـَ*, ex. : *هَذَا عَبْدُ اللَّهِ حَسْبُكَ مِنْ رَجُلٍ* *celui-ci est Abdallah, qui te tiendra lieu de tout autre homme*.

De l'adverbe حَيْثُ .

478. 1° L'orthographe ordinaire de cet adverbe est حَيْثُ; on rencontre encore حَاثُ, حَيْثِ et حَوْثُ (a). C'est une particule de lieu, qui se rend par «où». Il s'emploie dans les propositions soit nominales, soit verbales : جَلَسْتُ حَيْثُ الْأَمِيرُ جَالِسٌ ou bien جَلَسْتُ حَيْثُ جَلَسَ الْأَمِيرُ *je me suis assis où l'émir s'était assis.*

2° Cette particule se construit avec les prépositions مِنْ, إِلَى et لَدَى, ex. : اذْهَبْ إِلَى حَيْثُ يَغْوِي الذِّئْبُ : *va à l'endroit où hurle le loup*; أَقَمْتُ لَدَى حَيْثُ أَقَامُوا أَهْلِي : *je me suis fixé à l'endroit où s'est fixée ma famille*; ارْجِعْ رَاشِدًا مِنْ حَيْثُ جِئْتَ : *retourne tout droit par où tu es venu.*

Avec مِنْ l'adverbe حَيْثُ suivi de إِنَّ signifie «parce que» : أَكْرَمْتُكَ مِنْ حَيْثُ إِنَّكَ لِلَّهِ مُكْرِمٌ : *je t'ai honoré, parce que tu honores Dieu.*

3° L'adverbe حَيْثُ avec مَا s'emploie quelquefois comme une particule de temps :

حَيْثُمَا تَسْتَقِمُ يُقَدِّرْكَ اللَّهُ تَجَاهَا فِي غَايِرِ الْأَزْمَانِ

Lorsque tu seras droit et juste, Dieu t'accordera la prospérité pour la suite des temps.

De l'adverbe رُبَّ .

479. 1° Cette particule signifie le plus souvent «peu»; son

(a) Zamakhchari, p. 67.

régime est toujours un nom indéterminé, ordinairement suivi d'un adjectif; quand le verbe est exprimé, il doit être toujours au passé : *رُبَّ شَيْخٍ حَكِيمٍ اجْتَمَعْتُ بِهِ* je me suis rencontré avec peu de sages vieillards; *رُبَّ رَجُلٍ وَأَخِيهِ مُنْطَلِقَيْنِ مَرَزْتُ بِهِمَا* j'ai passé quelquefois auprès d'un homme et de son frère, qui partaient tous les deux (a):

2° Quelquefois elle indique la multiplicité:

رُبَّ مَنْ تَرَجَّوْ بِهِ دَفَعَ الْأَذَى عَنْكَ يَأْتِيكَ الْأَذَى مِنْ قِبَلِهِ

Souvent celui, sur lequel tu comptais pour éloigner de toi un mal, en est lui-même l'auteur; *رُبَّ قَلِيلٍ أَبْلَغُ مِنَ الْكَثِيرِ* souvent mieux vaut peu que beaucoup.

3° Après *وَ* et *فَ*, ainsi qu'après *بَلْ*, elle se sous-entend :

وَبَلَدٌ لَيْسَ بِهَا أَرْنِسٌ beaucoup de pays sont souvent inhabités;

فَإِنْ أَخْتَقْتُ قَدْرِي حَتَّى أَظَاهُ يَكَادُ عَلَيَّ يَلْتَهِبُ النَّهَابَا

Si je m'irrite, je m'expose à voir s'enflammer contre moi la colère d'un grand nombre; *بَلْ مَهْمَةٍ قَطَعْتُ بَعْدَ مَهْمَةٍ* ou plutôt j'ai souvent traversé un désert après un autre; *بَلْ بَلَدٌ لَا يُشْتَرَى كَتَانُهُ* ou plutôt combien de pays, dont le lin ne se vend pas! *رَسْمِ دَارٍ وَقَفْتُ فِي طَلِّهِ* et *فَ* et *بَلْ* se sous-entendent eux-mêmes: combien de maisons ruinées, sur les décombres desquelles je me suis tenu debout! La suppression de *رُبَّ* après *وَ* est fréquente; après *فَ* elle est rare, plus rare après *بَلْ* et extrêmement rare dans le dernier cas.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 112, p. 209.

4° On trouve aussi رُبَّةٌ — رُبَّةٌ — رُبٌّ — رُبَّةٌ, ex. : رُبَّةٌ رَجُلٍ كَرِيمٍ : *j'ai rencontré peu d'hommes généreux.*

5° Il s'annexe la particule رُبَّمَا et se place devant un verbe. Elle signifie « peut-être, parfois, de temps en temps, maintes fois » : رُبَّمَا كَانَ السُّكُوتُ جَوَابًا : *parfois le silence est une réponse.*

رُبَّمَا s'emploie très rarement dans une phrase nominale : رُبَّمَا أَخْرَكَ مُقْبِلٌ : *peut-être que ton frère arrive.*

Construit avec le présent رُبَّمَا lui donne le sens du passé, à cause de la certitude de l'énonciation : رُبَّمَا يَخْسِرُ الْبَخِيلُ مَالَهُ : *maintes fois l'avare a perdu son argent.*

6° Il peut suivre l'interrogation يَا ou la particule أَلَا ; يَا رُبَّ كَاسِيَةٍ فِي الدُّنْيَا عَارِيَةٌ فِي الْآخِرَةِ : *combien de personnes richement vêtues dans ce monde seront nues dans l'autre !* أَلَا رُبَّ مَوْلُودٍ : *n'y a-t-il pas très peu d'enfants, qui vivent sans père ?*

Des adverbes سَوْفَ et سَيَّ

480. Ces deux particules placées avant le présent lui donnent le sens du futur ; سَيَّ indique un temps plus rapproché et سَوْفَ, un temps plus éloigné ; سَيَّيَتُ الْغُلَامُ وَسَوْفَ يَتَّيَبُ الْفَتَى : *l'enfant deviendra un jeune homme et le jeune homme, un vieillard aux cheveux blancs.* On ne s'en sert pas après un verbe défectif, excepté après عَسَى زَيْدٌ سَيَقُومُ : *il est possible que Zaïd se lève.*

Elles s'emploient toutes deux pour indiquer une promesse

ou une menace, avec cette différence que **سَ** est plus fréquent dans le premier cas et **سَوْفَ** dans le second, ex. : **سَيُوتِي الْمَسِيحُ** : *le Christ donnera une grande récompense dans le repos éternel à ceux qui auront porté leur croix chaque jour*; **لَسَوْفَ يُعْطِينِي اللَّهُ حُظُوظًا** : *certes, Dieu m'accordera les joies de l'autre vie, à condition que je garde ses commandements dans celle-ci*; **مَا أَنَا فَاعِلٌ بِكَ** : *tu verras ce que je te ferai*; **سَوْفَ يَرَى مَنْ اسْتَهْزَأَ بِالْإِنْجِيلِ الْكَرِيمِ إِلَى مَاذَا يَوْدُلُ أَمْرُهُ** : *il verra, celui qui méprise le saint Évangile, ce qui lui arrivera de mal.*

La particule **سَ** ne peut jamais être séparée du verbe et ne reçoit pas le **لَ** affirmatif; **سَوْفَ** au contraire peut se faire précéder du **لَ** affirmatif et admettre entre lui et son verbe un autre verbe sous forme d'incidente : **مَا أَذْرِي وَسَوْفَ إِخَالُ أَذْرِي** : *j'ignore maintenant, mais je le saurai, j'imagine, plus tard, si ce sont des ennemis ou des amis.*

REMARQUE. L'orthographe de **سَوْفَ** en **سَوَ**, **مَيَ** et **سَفَ** est rare et mauvaise.

De l'adverbe **عَوْضٌ**.

481. Le sens propre de l'adverbe **عَوْضٌ** est « jamais » avec le futur; il n'est employé que dans une proposition négative : **لَا أَفَارِقُ يَسُوعَ إِلَهِي عَوْضٌ** : *jamais je ne me séparerai de Jésus-Christ, mon Dieu (a).*

(a) Zamakhchari, p. 69.

Néanmoins on le rencontre avec le passé : مَا رَأَيْتُ مِثْلَهُ عَوْضُ : *je n'ai jamais vu son pareil.*

Pour corroborer le sens, on dit : لَا أَفْعَلُهُ عَوْضَ الْعَائِضِينَ : *je ne le ferai pas au grand jamais.*

REMARQUE. عَوْضُ et عَوْضٍ sont d'un usage rare.

De l'adverbe قَدْ.

482. Cette particule a diverses acceptions :

1° Elle se place d'ordinaire au commencement d'une proposition incidente et explicative, pour indiquer la relation de cette proposition avec la proposition principale : مَا لَنَا لَا نَشْكُرُ : *Allah تعالى كل حين وقد غمّرنا من فضله وإحسانه بما لا يضيّطه الحضر d'où vient que nous n'adressons pas à Dieu de continuelles actions de grâces, après qu'il nous a comblés de faveurs et de bienfaits sans nombre ?*

2° Dans l'attente avec le futur, elle signifie « sans doute » : قَدْ يَقْدَمُ الْغَائِبُ الْيَوْمَ : *sans doute l'absent arrivera aujourd'hui.*

3° Dans l'attente, avec le passé, elle peut se rendre par « il vient de, bientôt » : قَدْ رَكِبَ الْأَمِيرُ : *le prince vient de monter à cheval (a); قَدْ حَانَ الْقُدَّاسُ : c'est bientôt le temps de la messe.*

Dans ces deux exemples, on annonce à ceux qui attendaient le départ du prince ou la messe, que celui-là vient de partir, ou que celle-ci va commencer. Dans ce sens, elle est souvent

(a) Zamakhsari, p. 148.

accompagnée de هَا *voici* : هَا قَدْ فَرَغْنَا مِنَ الْعَمَلِ *voilà que nous avons terminé notre travail.*

4° L'adverbe قَدْ restreint le passé à un temps rapproché :
 قَدْ مَاتَ الْمَلِكُ *le roi est mort*, قَدْ مَاتَ الْمَلِكُ *il n'y a pas longtemps qu'est mort le roi*; قُلْتُ لَكُمْ كَيْتَ وَكَيْتَ *je vous ai dit telle et telle chose*, قَدْ قُلْتُ لَكُمْ كَيْتَ وَكَيْتَ *je vous ai dit tout à l'heure, etc.*

5° Lorsqu'il est placé avant un temps passé, que précède un autre verbe au passé, il indique un temps antérieur :
 لَمَّا رَأَى الْأَبْرَصُ أَنَّهُ قَدْ بَرِيَ رَجَعَ يُخَيِّدُ اللَّهَ *quand le lépreux vit qu'il avait été guéri, il revint en glorifiant Dieu*; كَانَ خَرَجَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَكَانَ قَدْ مَرَضَ *il était déjà malade, lorsqu'il partit pour la ville.*

6° Il a l'acception de « quelquefois » avec l'aoriste : قَدْ يَصْدُقُ *quelquefois le menteur est véridique*, قَدْ يَجُودُ الْبَخِيلُ *et l'avare, généreux (a).*

7° Il peut indiquer que ce qui dépend du verbe est peu de chose : قَدْ يَعْلَمُ أَبِيكَ مَا أَنْتَ عَلَيْهِ مِنَ السَّغْيِ فِي طَلَبِ الْعِلْمِ *ton père sait le peu de soin, que tu mets à acquérir la science.*

8° Il a aussi le sens de « souvent » : قَدْ أَتْرَكَ الْقِرْنَ مُصْفَرًّا وَجْهَهُ *souvent je laisse mon rival avec la pâleur sur les traits.*

9° Il marque encore la certitude : قَدْ أَفْلَحَ مَنْ عَبَدَ يَسُوعَ بِالرُّوحِ *certainement, il prospère celui qui adore Jésus en esprit et en vérité.*

10° Il se joint au لَ affirmatif : تَاللَّهِ لَقَدْ أَثَرْنَا فِي الْعَدُوِّ أَثَرًا قَبِيحًا

(a) Zamakhchari, p. 148.

par Dieu, nous avons fait éprouver à l'ennemi une défaite honteuse; *إِنْ بُطِرُسُ لَقَدْ قَامَ* certainement Pierre s'est levé.

11° Il précède ordinairement le passé après les verbes *كَانَ بُطِرُسُ قَدْ أَنْطَلَقَ* : ex. : *أَضْحَى — أَصْبَحَ — أَمْسَى — بَاتَ — ظَلَّ — كَانَ* Pierre était parti; *أَضْحَى مَكَانُهُ قَدْ خَلَا* sa place était vide, il était mort. Elle est aussi parfois sous-entendue : *كُنْتُ آمَنْتُ* j'avais cru; *لَمْ أَكُنْ مَرِضْتُ* je n'avais point encore été malade.

12° Il ne peut être séparé de son verbe que par un serment : *قَدْ وَاللَّهِ أَقْبَلَ الْمَلِكُ بِجَيْلِهِ وَرَجُلِهِ* : par Dieu, le roi s'est avancé avec sa cavalerie et son infanterie; *وَقَدْ لَعْنَتِي بَتُّ سَاهِرًا* ; par ma foi, j'ai passé la nuit dans l'insomnie (a).

13° Le verbe se sous-entend quelquefois après *قَدْ*, quand le contexte l'indique suffisamment :

أَوْدَعَ الرَّحْلُ فَيَزَ أَنْ رِكَابَنَا لَمَّا تَرَلْ بِرِحَالِنَا وَكَأَنَّ قَدْ

Rapide fut la marche, excepté que nos chameaux n'ont point rapporté nos bagages; mais c'est comme s'ils l'avaient fait, sous-entendu زَالَتْ بِهَا (b).

14° L'adverbe *قَدْ* ne peut se joindre aux verbes défectifs *يَسَى*, *يَسَى* et *يَسَى*, parce que ces verbes indiquent un état présent.

15° Il remplace quelquefois le verbe *يَكْفِي* il suffit : *قَدْ نِي : يَكْفِي* une pièce d'argent me suffit. Il peut s'écrire alors avec un *زَيْدٌ* (rare) : *قَدْ زَيْدٌ دِرْهَمٌ* une pièce d'argent suffit à Zaïd.

(a) Zamakhchari, p. 148.

(b) Zamakhchari, p. 148.

REMARQUE. On rencontre, comme une rareté, l'adverbe **قَدْ** avec le sens négatif : **قَدْ كُنْتُ فِي خَيْرٍ فَتَعْرِفُهُ** *tu n'étais pas dans le bien, pour le connaître.*

De l'adverbe **قَطُّ**.

483. 1° L'adverbe **قَطُّ** *jamais* se construit avec une négation et un verbe au passé : **مَا رَأَيْتُهُ قَطُّ** *je ne l'ai jamais vu.*

Il s'écrit encore **قَطُّ**, **قُطُّ**, **قَطِ**.

REMARQUE. **قَطُّ** *jamais* ne se rencontre que rarement sans négation avec le sens de « toujours » : **كُنْتُ أَرَاهُ قَطُّ** *je le voyais toujours.*

2° Avec la forme **قَطُّ** il a la signification de **حَسْبُ** *c'est assez*, **يَكْفِي** *il suffit*. **قَطْنِي دِرْهَمٌ** *une pièce d'argent me suffit.*

3° A la fin d'une proposition avec ou sans la conjonction **فَ**, l'adverbe **قَطُّ** veut dire « ne... que, seulement » : **مَا عِنْدِي إِلَّا قَطُّ** ou **قَطُّ** *je n'ai chez moi que deux pièces d'or.* On peut lui adjoindre le mot **أَلَدَّهْرُ** pour renforcer le sens : **مَا عَلِمْتُ إِلَّا هَذَا قَطُّ أَلَدَّهْرٍ** *je n'ai jamais su que cela.*

De l'adverbe **كَأَيِّنْ** (a).

484. 1° Cet adverbe signifie « combien » avec le sens de multiplicité. Son origine est **كَ** *comme* et **أَيُّ** *quel*. Il s'écrit encore **كَا** — **كَايِن** — **كَيِّن** — **كَأَيِّ** — **كَأَ** — **كَأَي** — **كَي**.

2° Il est ordinairement accompagné de la préposition **مِنْ** et doit être suivi d'une phrase ou d'une préposition avec son

(a) Zamakhchari, p. 73.

régime : *كَايِّنَ* ou *كَايَّ* مِنْ رَجُلٍ زَارَنِي : *combien de personnes ne m'ont-elles pas visité !* *كَايِّنَ* مِنْ جَاهِلٍ عَلَى مَعْمُورِ الْأَرْضِ : *que d'ignorants sur la terre !* *كَايِّنَ* ou *كَايَّ* مِنْ مَسْكِينٍ هُوَ خَيْرٌ مِنْ غَنِيٍّ : *combien n'y a-t-il pas de pauvres meilleurs que les riches !* Mais on ne dira pas *كَايَّ مِنْ مَسْكِينٍ خَيْرٌ مِنْ غَنِيٍّ*, parce que *خَيْرٌ مِنْ غَنِيٍّ* ne forme pas une phrase complète.

3° Il ne s'emploie pas pour le futur; vous ne direz donc pas *كَايِّنَ* مِنْ رَجُلٍ يَمُوتُ غَدًا : *que d'hommes mourront demain !*

4° Il sert rarement à l'interrogation, comme dans cette phrase : *كَايِّنَ* تَقْرَأُ الْإِنْجِيلَ أَلْفَ مَرَّةٍ : *combien de fois lis-tu l'Évangile ? mille fois.* Très rarement aussi, il reçoit une préposition avant lui : *يَكَايِّي* تَبِيعَ هَذَا الثَّوبَ : *à combien vends-tu cet habit ?*

De l'adverbe *كَذَا*.

485. 1° Cette particule correspond à «de même, ainsi, aussi», ex. : *رَأَيْتُ أَبَاكَ فَاضِلًا وَرَأَيْتُ أَخَاكَ كَذَا* : *j'ai vu que ton père est excellent et que ton frère l'est aussi.* Dans cette acception, elle peut s'annexer l'adverbe *هَآ*, ex. : *قَالَ هَكَذَا وَسَكَتَ عَنْ* : *il parla ainsi, mais sans répondre à la question.*

Elle équivaut à «tel, telle» : *فِي شَهْرٍ كَذَا مِنْ سَنَةِ كَذَا* : *tel mois, telle année.*

2° Elle signifie «tant» : *أَخَذْتُ كَذَا دِرْهَمًا* : *j'ai pris tant d'argent.*

3° Elle se répète : *يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَتَذْكُرُ يَوْمَ كَذَا وَكَذَا* : *le jour du Jugement, te rappelles-tu le jour tel et tel ?*

on dira au pécheur le jour de la résurrection : Te souviens-tu de tel ou tel jour ? قَبَضْتُ كَذَا وَكَذَا دِرْهَمًا j'ai touché tant et tant d'argent.

De l'adverbe كَلَّا.

486. 1° Cet adverbe signifie « point du tout ». Il s'emploie pour nier énergiquement, avec une idée de reproche, une proposition non seulement fausse, mais aussi qui nous déplaît : قَالَ لِي هَلْ : قُلْتُ كَلَّا il m'a dit : Est-ce que tu aimes le diable? Je lui ai répondu : Point du tout ; قَالَ يُبْغِضُكَ أَبُوكَ قُلْتُ كَلَّا ; il m'a dit : ton père te hait, m'a-t-il dit. Je lui ai répliqué : Point du tout (a).

2° Il s'emploie aussi pour exprimer un refus : قَالَ لِي أَعْطِنِي : دِرْهَمًا قُلْتُ كَلَّا il m'a dit : Donne-moi de l'argent. Je lui ai répondu : Non.

3° Il a enfin le sens de حَقًّا en vérité, ex. : كَلَّا إِنَّ الْإِنْسَانَ : لَكَفُورٌ en vérité, l'homme est bien ingrat.

De l'adverbe كَمْ.

487. 1° Cette particule signifie « que, combien » sans interrogation, avec un sens narratif de multiplicité : كَمْ رَجُلٍ عَلَى مَعْمُورِ الْأَرْضِ لَا يَعْلَمُ لِمَ خَلَقَهُ اللَّهُ combien d'hommes sur la terre ignorent pourquoi Dieu les a créés !

(a) Zamakhchari, p. 152.

2° Elle s'adjoit aussi la préposition *كَمْ مِنْ أَجِيرٍ فِي بَيْتِ مَنْ* combien de mercenaires dans la maison de mon père ont de pain de reste et moi je meurs de faim ici ; *كَمْ مِنْ عَبِيدٍ قَتَلَ الْكُفَّارُ* combien d'esclaves n'ont pas tués les infidèles ; *كَمْ جُبْنَا مِنْ بَلَدٍ* combien de contrées n'avons-nous pas traversées.

3° Elle peut précéder un verbe : *كَمْ جَاهَدَ بُولُسُ الرَّسُولَ عَنِ الْإِيمَانِ* combien l'apôtre S. Paul n'a-t-il pas combattu pour la foi !

4° Elle ne peut pas être suivie du futur ; on ne dit donc pas : *كَمْ كِتَابٍ سَأَقْرَأُهُ غَدًا* que de livres ne lirai-je pas demain !

5° Cette particule est aussi interrogative : *كَمْ سَلًا أَخَذْتُمْ* combien de corbeilles avez-vous prises ? *كَمْ دِرْهَمًا مَالُكَ* combien se monte ton avoir ? *كَمْ مِنْ غُلَامٍ لَكَ* combien as-tu de serviteurs ?

6° Elle se construit avec une préposition : *بِكَمْ دِرْهَمٍ اشْتَرَيْتَهُ* à combien l'as-tu acheté ?

7° Elle peut s'employer sans complément : *كَمْ بَنُوكَ* combien sont tes fils ?

De l'adverbe *كَمَا*.

488. L'adverbe *كَمَا* indique la comparaison ou la cause : *لِتَكُنْ مَشِيَّتُكَ كَمَا فِي السَّمَاءِ كَذَلِكَ عَلَى الْأَرْضِ* que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ; *رَبِّ ارْحَمْ أَبَوَيَّ كَمَا رَحِمْتَ أَبِي* Seigneur, ayez pitié de mon père et de ma

mère, puisqu'ils m'ont élevé, dès l'enfance, dans la science et la piété.

De l'adverbe كَيْفَ .

489. 1° Il s'emploie dans l'interrogation soit grammaticale, soit oratoire : كَيْفَ كَانَ ذَلِكَ ? *comment te trouves-tu ?* كَيْفَ تَرَجُّونَ مَوْتَ يُوسُفَ وَهُوَ أَخُوكُمْ ? *comment désirez-vous la mort de Joseph, lui qui est votre frère ?* كَيْفَ تَبْجُلُونَ عَلَى ذَوِي الْعُسْرَى وَأَنْتُمْ مِنْ أَهْلِ الْيُسْرِى ? *comment pouvez-vous vous montrer avarés envers ceux qui sont dans la misère, vous qui êtes de la classe des riches ?* قُلْنَا كَيْفَ لَنَا ؟ *nous avons dit : Comment pouvons-nous savoir que l'ennemi de Dieu est mort ?*

2° Il veut dire « dans quel état » : كَيْفَ وَصَلَ الرَّجُلُ الْجَرِيحُ ? *dans quel état est arrivé le blessé ?*

3° Il a la signification de « dans quelque état que soit » : أَكْرَمَ أَبَوَيْكَ كَيْفَ كَانَا ? *honore tes parents dans quelque état qu'ils soient.*

4° Il a le sens de « quelle chose » : كَيْفَ فَعَلَ جَارُكَ حَتَّى ضَرَبْتَهُ ? *qu'a fait ton voisin, pour que tu le frappes ?* فَكَيْفَ إِذَا فَاجَأَكَ الْمَوْتُ ? *et que feras-tu, si la mort te surprend ?*

5° Placé entre deux verbes du même sens et du même radical, il signifie « quelque chose que » : كَيْفَ تَصْنَعُ أَصْنَعُ ? *quelque chose que tu fasses, je le ferai.*

6° Il ne s'emploie que pour interroger au sujet des qualités

naturelles et non au sujet des qualités accidentelles ; vous pouvez dire : *كَيْفَ زَيْدٌ أَصَحِيحٌ أَمْ سَقِيمٌ* comment se trouve Zaïd, est-il sain ou bien malade ? mais vous ne direz pas : *كَيْفَ زَيْدٌ* : *أَقَامَ أَمْ قَاعِدَ*.

De l'adverbe لَ .

490. 1° Cet adverbe corrobore le sens de la proposition et indique en général un temps présent, comme *سَ* et *سَوْفَ*, un temps futur. Il se met dans les propositions nominales et verbales avec le verbe à l'aoriste. Sa place naturelle est au commencement de la phrase : *لَا بُدَّكَ صَالِحٌ* certes, ton père est bon ; *لَمَلْعُونٌ أَلْدَى سَبَّ أُمِّهِ* certes, maudit est l'enfant, qui a injurié sa mère ; *لَأَنْتُمْ أَكْبَلُ مِنْ جِيرَانِكُمْ* certes, vous êtes plus avarés que vos voisins ; *لَيَقُومُ الْأَسَدُ* certes, le lion se lève ; *لَا قُلْتَ لِي صَوَابٌ* certes, ce que tu m'as dit est vrai ; *لَمَنْ أَحَبَّ رَبَّهُ عَقَلَ* certes, quiconque aime son Seigneur est sage ; *لَمَتَى صَلَحْتَ لَيَقْضَيْنَّ لَكَ صَالِحٌ* certes, quand tu seras probe, tu trouveras un homme probe qui jugera en ta faveur ; *قَالَ لَأَنْ يَرْبِّيَنِي رَجُلٌ مِنْ قُرَيْشٍ أَحَبُّ إِلَيَّ مِنْ أَنْ يَرْبِّيَنِي رَجُلٌ مِنْ هَوَازِنَ* il dit : Je préfère être sous les ordres d'un Koraïchite, que sous les ordres d'un homme de la tribu des Haouazen ; *لَيْنَ حَمَلْنَا صَلَيبَنَا مَعَ الْمَسِيحِ لَا نَدْخُلُ دَارَ الْبَوَارِ* si nous portons notre croix avec le Christ, nous n'entrerons pas dans le lieu de la perdition.

2° Il peut suivre un verbe de cœur ou un mot transporté :

أَلَيْكَ لَا نَأَ : عَلِمْتُ زَيْدٌ مُنْطَلِقٌ je le sais, Zaïd part certainement ; أَكْرُمُهُ quant au roi, certes, moi je l'honorerai.

3° Si une proposition commençait par l'adverbe إِنَّ, lequel est déjà corroboratif, l'adverbe لَ lui céderait la première place, sans pourtant le suivre immédiatement; alors il se transporte sur le mot, qui suit le sujet ou une locution circonstancielle : إِنَّ فِي قِرَاءَةِ الْكُتُبِ الْمَفْسِدَةَ لَسَمًا certes, mon joug est doux et mon fardeau, léger ; إِنَّ فِي قِرَاءَةِ الْقُرْآنِ قَاتِلًا certes, la lecture des mauvais livres est un poison mortel ; إِنَّ الْمَسِيحَ لَيَسُوسُ كَنِيسَتَهُ certes, le Christ gouverne son Église ; إِنَّكُمْ لَعَلَى جَهْلٍ لَا مِثِيلَ لَهُ vous êtes, certes, d'une ignorance sans pareille ; إِنَّكُمْ لَا أَنْتُمْ الْجُهَالُ لَا الْعُلَمَاءُ certes, c'est vous qui êtes les ignorants et non les sages ; إِنَّهُ لَهُوَ حَازِقٌ بَازِقٌ certes, il est d'une grande pénétration d'esprit ; إِنَّ زَيْدًا لَطَعَامَكَ أَكَلَ certes, Zaïd mange ta nourriture ; إِنَّ عِنْدَكَ ثَلَاثًا certes, il y a de la richesse chez toi.

REMARQUE. Quand une phrase est négative, l'emploi du لَ n'est pas permis; vous ne direz donc pas : إِنَّ زَيْدًا لَمَّا يَقُومُ certes, Zaïd ne se lève pas.

4° Quand إِنَّ mis pour إِنَّ est au commencement d'une proposition, l'adverbe لَ précède l'attribut ou le régime d'un verbe de cœur, pour empêcher ce إِنَّ affirmatif d'être confondu avec إِنَّ négatif : إِنَّ كُنْتَ لَكَرِيمًا certes, tu étais généreux ; إِنَّ وَجَدْتُ زَيْدًا لَفَاسِقًا certes, j'ai trouvé en Zaïd un scélérat ; إِنَّ دِيَارَكُمْ لَمَعْمُورَةٌ certes, votre pays est cultivé, bien peuplé.

5° Bien que, régulièrement, l'adverbe لَ accompagne le verbe à l'aoriste, néanmoins il peut précéder un verbe au passé, quand la particule قَدْ est placée avant celui-ci : لَقَدْ قَالَ قَائِلٌ إِنَّهُ لَا يُمَكِّنُهُ الْجَوَابُ خَوْفًا عَلَى نَفْسِهِ *quelqu'un a déjà dit, qu'il ne pouvait répondre par crainte pour sa vie* ; إِنَّ أَخَاكَ *certes, ton frère est debout* ; إِنَّ زَيْدًا لَعِنْدَكَ قَدْ نَامَ *certes, Zaid a dormi chez toi*.

REMARQUE. L'adverbe لَ conséquemment n'accompagne pas une proposition renfermant un verbe au passé; on ne peut dire par exemple: إِنَّ زَيْدًا لَطَءَمَكَ أَكَلٌ *certes, Zaid a mangé la nourriture*.

6° Quand une proposition commence par إِنَّ, l'adverbe لَ peut précéder les verbes défectifs عَسَى — يُمْسِي — نِعَمَ ex. : إِنَّ أَبَاكَ لَعَسَى أَنْ يَرْجِعَ عَمَّا قَرِيبٍ *ton père reviendra probablement sous peu* ; إِنَّ أَخَاكَ لَنِعَمَ الرَّجُلُ *certes, ton frère est un brave homme* ; إِنَّ عَمْرًا لَيْئَسَ أَجَارٌ *certes, Amr est un mauvais voisin (a)*.

7° On le rencontre aussi après إِلَّا, ex. : أَشْكُرُ رَبَّكَ عَلَى أَنْتَدَاعِكَ : إِلَّا *remercie Dieu de ce que tu as quitté ta mauvaise conduite; sinon tu eusses été perdu*.

8° Il se place après les verbes qui signifient « jurer et conjurer », ainsi qu'après لَمَتْنِي, etc. et les particules de serment, quand la proposition qui suit est affirmative : أَقْسِمُ لَا أَغْفِرَنَّ لِعَدُوِّي *je jure de pardonner à mon ennemi* ; أَشْهَدُ لِأَصْلِيحَيْنِ *je prends Dieu à témoin que je prierai* ; أَقْسَمْتُ بِاللَّهِ عَلَيْكَ لَتَشُوبَنَّ *je t'en*

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 207.

conjure au nom de Dieu, fais pénitence (a); وَحَقِّ الصَّلِيبِ par la Croix, je détruirai les temples des idoles; أَقْسِمُ بِنَفْسِي إِنِّي لَا بَارِكُكَ que je te bénirai; وَاللَّهِ إِنْ جَاءَ زَيْدٌ لَا كَرَمْتُهُ par Dieu, si Zaïd vient, je l'honorerai; وَلَئِنْ قُلْتُ الْقَوْلَ وَتَرَدَّدْتُ لَقَدْ اتَّسَعَ الْمَعْنَى وَكَثُرَ discours est court et succinct, il renferme néanmoins beaucoup de choses; لَمَّا صَلَّحْتَ لَتُجْزَيْنَ إِذَا جُزِيتَ جَمِيلًا quand certes tu seras juste, tu recevras une belle récompense.

Si cette proposition commence par *إِنْ*, l'emploi de *لَ* est libre; mais si elle est négative ou interrogative, on ne peut s'en servir : *وَاللَّهِ لَوْ لَا يُسُوعُ مَا أَهْتَدَيْنَا : par Dieu, sans Jésus-Christ nous ne serions pas dans la voie droite; وَاللَّهِ لَقَدْ هَلَكَ يَهُوذَا par Dieu, Judas est damné; وَاللَّهِ مَا هُوَ أَخُوكَ نَمَامٌ par Dieu, ton frère n'est pas médisant; وَاللَّهِ لَا يَهْلِكُ عَبْدُ مَرْيَمَ الْعَذْرَاءِ par Dieu, le serviteur de la Vierge Marie ne périra pas; بِرَبِّكَ يَا أَخِي أَلَا تَغْفِرُ لِي au nom de ton Dieu, ne me pardonneras-tu pas, ô mon frère ? وَالْإِنْجِيلُ إِنْ تَابَ الْخَاطِئُ جَنَانًا لَيَدْخُلَنَّ ou إِنَّهُ يَدْخُلُ ou إِنَّهُ لَيَدْخُلُ par l'Evangile, le pécheur, si son repentir est sincère, entrera dans la vie éternelle.*

On peut voir, par ces exemples, qu'après un serment on n'emploie pas le simple présent ou futur et que le passé réclame ordinairement la particule *لَقَدْ*. On ne peut donc pas dire *لَيَدْخُلُ* et l'on dit très rarement *كَدَخَلَ*.

9° Il peut aussi se placer dans le second membre d'une

(a) Sib. 1^{re} part. n° 255, p. 403.

proposition disjonctive commençant par *لَوْ* si et *لَوْلَا* sans, si ce n'est, ex. *لَوْ جَاءَ زَيْدٌ لَتَحَبَّبْتُ عِنْدَنَا* : si Zaïd était venu, nous en eussions été charmés ; *لَوْ أَتَيْتُكَ نَاصِحًا مُشَفِّقًا عَلَيْكَ أَتَصِرَنَّ عَلَيَّ مَا أَنْتَ عَلَيْهِ مِنْ سُوءِ السَّيَرَةِ وَتُفْجِرُ الطَّرِيقَةَ* quand bien même je fusse venu te donner les conseils de la bienveillance, tu te serais obstiné à suivre une voie honteuse et détestable ; *لَوْلَا الْمَسِيحُ* sans le Christ nous aurions péri. Après *لَوْلَا* on retranche parfois le *لَ* qui devrait accompagner le verbe au passé : *لَوْلَا الْمَسِيحُ هَلَكْنَا*.

Lorsque le verbe du second membre de la proposition est au passé sans négation, l'adjonction du *لَ* affirmatif est nécessaire après *لَوْ* : *لَوْ عَلِمَ لَسَكَّتَ* : s'il l'eut su, il se fût tu ; *لَوْ قُلْتَ غَيْرَ هَذَا لَسَقَطْتُ عِنْدِي وَأَسْتَحَقُّتُ بِكَ* si tu avais tenu un autre discours, tu aurais baissé dans mon estime et je t'aurais méprisé.

Après *لَوْلَا*, le *لَ* affirmatif ne se met pas dans le second membre de la proposition, s'il renferme une autre négation que *مَا*. Avec cette dernière, quoique peu fréquente, l'adjonction du *لَ* est libre : *لَوْلَا الْمَسِيحُ مَا آتَيْنَا أَوْ لَمْ نَخْلُصْ* ou *لَوْلَا الْمَسِيحُ مَا لَمْ نَخْلُصْ* sans le Christ, nous n'aurions pas été sauvés.

Après *لَوْلَمْ* on supprime *لَ* : *لَوْلَمْ يَسْتَحْضِرِ الطَّيِّبُ مَاتَ* : s'il n'avait pas fait venir le médecin, il serait mort.

10° Il remplace parfois le *مَا* admiratif : *لَظَرُفَ أَخُوكَ وَلَكْرَمَ أَبُوكَ* que ton frère est beau et ton père, généreux !

11° Il s'adjoint quelquefois la particule explétive *مَا* : *إِنْ كُلُّ مَا*

لَا لَإِنْسَانٍ لَّهُ مَلَكٌ يَحْرُسُهُ *chaque homme a un ange commis à sa garde.*

12° Il se met avec *سَوْفَ* et *إِنَّ* quand l'*ا* de cette seconde particule est changé en *ه*, ex. : *لَسَوْفَ يَقُومُ صَاحِبُكَ* certainement, ton ami se lèvera ; *لَهِنَّكَ حَكِيمٌ* certes, tu es sage (a). Son emploi avec *سَ* est rare.

13° L'adverbe *لَ* est explétif dans certains cas : c'est lorsqu'il accompagne l'attribut d'une phrase nominale, ex. : *أُمُّ الْخَلِيسِ عَجُوزٌ* la mère de Houlaïss est une vieille femme ; ou lorsqu'il est placé après *أَنَّ*, ex. : *لَا يَشْرَبُونَ إِلَّا أَنَّهُمْ لَيَأْكُلُونَ طَعَامًا* ils ne boivent pas, mais ils prennent de la nourriture ; ou encore lorsqu'il est ajouté, d'après les Koufites, à l'attribut d'une proposition commençant par *لَكِنَّ*, ex. : *وَلَكِنِّي مِنْ حُبِّهَا لَعِيدٌ* mais je suis transporté de son amour ; ou enfin lorsqu'il suit *مَا زَالَ* il n'a pas cessé, *أَرَى* je vois et *أَمْسَى* il est devenu, ex. : *مَا زِلْتُ لَكَاهَاتِمٍ* je n'ai pas cessé d'être hors de moi ; *أَرَاكَ لَسَائِطِي* je vois que tu m'insultes ; *قَالَ كَيْفَ سَيِّدُكُمْ* comment va votre maître, dit-il ? *إِلَهِ هُوَذَا* il est très fatigué, répondirent-ils.

14° Le *لَ* affirmatif ne peut pas se mettre après *لَكِنَّ* et *كَأَنَّ*, *أَنَّ*, *لَيْتَ*, *لَعَلَّ* (b), sauf quelquefois après *لَكِنَّ* et *أَنَّ*, comme nous venons de le dire.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 205.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 205.

De l'adverbe ل.

491. Cette particule indique la demande ou le commandement :
 أَبَا الَّذِي فِي السَّمَوَاتِ لِيَتَقَدَّسَ اسْمُكَ لِيَأْتِ مَلَكُوتُكَ :
 لَتَكُنْ مَشِيئَتُكَ كَمَا فِي السَّمَاءِ كَذَلِكَ عَلَى الْأَرْضِ
notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Elle est d'ordinaire précédée des conjonctions فَ et وَ ;
 dans ce cas, on supprime presque toujours sa voyelle ; c'est la même chose après la conjonction ثُمَّ ensuite, ex. :
 فَلْيَسْتَجِيبُوا لِأُمِّهِمْ : ثُمَّ وَلْيُؤْمِنُوا بِيَسُوعَ ابْنِ اللَّهِ
qu'ils exaucent leur mère ! qu'ils croient en Jésus, Fils de Dieu ;
 ثُمَّ لِيُبَارِكِ اللَّهُ عَلَيْنَا ensuite que Dieu nous bénisse !

Elle peut se sous-entendre : يَغْفِرُ رَبُّنَا لَكَ :
que notre Seigneur te pardonne.

De l'adverbe négatif لَا.

492. 1° Il s'emploie avant les noms et les adjectifs, ex. :
 جَاءَ لَا امْرَأَةً c'est un homme qui est venu et non une femme ;
 جَاءَكَ بُولُسُ لَا بُطْرُسُ c'est Paul et non pas Pierre qui est venu
 auprès de toi ; إِضْرِبْ زَيْدًا لَا عَمْرًا frappe Zaïd et non pas Amr ;
 لَا خَلَاصَ وَلَا سَعَادَةَ إِلَّا بِالْمَسِيحِ il n'y a de salut et de bonheur que dans le Christ ;
 زَيْدٌ لَا شَاعِرٌ وَلَا كَاتِبٌ Zaïd n'est ni poète ni écrivain ;
 أَنْتَ وَلَا شَيْئًا سِوَاكَ toi et rien c'est tout un.

On emploie لَا comme correctif au vocatif : يَا أَبْنَ أَخِي لَا : *ô mon neveu, non pas, je me trompe, ô mon cousin !*

Il a le sens de غَيْرٌ non avant un adjectif : فَرَسٌ لَا شَمُوسٌ : *cheval doux, docile, pour غَيْرُ شَمُوسٍ.*

Il se rencontre dans les expressions analogues à celles-ci : *إِسْتَعْطَيْتَ حِينَ لَا ذُو مَالٍ فَخَابَ أَمَلُكَ* tu as demandé l'aumône, à une époque où il n'y avait pas de riches, et tu as été déçu dans ton espoir.

2° Il accompagne le verbe au présent : لَا يُحِبُّ اللَّهُ ذَا الْخِيَلَاءِ : *Dieu n'aime pas l'orgueilleux ;* جَاءَ زَيْدٌ لَا يَتَكَلَّمُ *Zaïd est venu sans parler.*

3° Il se met aussi avec un verbe au futur : لَا يُسَافِرُ أَبَدًا : *il ne partira jamais.*

4° Il se place avec un verbe au passé dans une phrase explicative en se répétant : كَيْفَ أَغْرَمَ مَنْ لَا شَرِبَ وَلَا أَكَلَ وَلَا : *comment a-t-il imposé une amende à celui qui n'a ni bu, ni mangé, ni parlé, ni fait entendre un mot de murmure ;* جَاءَ أَخُوكَ فَلَا سَأَلَنِي وَلَا جَاوَبَنِي : *ton frère est venu, il ne m'a pas interrogé, et il n'a pas répondu à mes questions ;* أَتَانِي مَا لَا تَوَقَّعْتُ وَلَا سَخَّ لِي قَطُّ : *il m'est arrivé ce que je n'attendais pas, et ce à quoi je n'avais jamais pensé ;* زَارَنِي مَنْ لَا أَحَبَّتْ وَلَا أَبْغَضَتْ : *quelqu'un qui m'est indifférent m'a visité.*

5° Avec le passé ou un nom d'action à l'accusatif, il indique une déprécation ou une imprécation : لَا قُضَ فُوكَ : *que tes*

dents ne soient point brisées ! لَا شَلَّتْ يَدَاكَ que tes mains ne soient point desséchées ! لَا بَارَكَ اللَّهُ عَلَيْهِ que Dieu ne le bénisse point ! لَا زِلْتَ سَعِيدًا sois toujours heureux ! لَا حَبَّذَا لَا مَرْحَبًا بِكَ combien est mauvais l'enfant rebelle ! لَا مَرْحَبًا بِكَ ne sois pas le bienvenu !

6° La particule لَا, avec un serment et un verbe au passé, marque la négation énergique d'une chose : *وَاللَّهِ لَا أَقْمْتُ بِعَتْرِكَ : par Dieu, jamais je ne resterai chez toi.*

REMARQUE. Dans les autres cas, la négation لَا ne s'emploie pas avec le passé; néanmoins on trouve l'expression suivante : *أَيُّ أَمْرٍ سَيِّئٍ لَا فَعَلَهُ : quelle est la mauvaise action qu'il n'ait pas commise ?*

7° Avec le mode conditionnel ou le futur affirmatif, cette particule indique la défense ou la déprécation : *لَا تَرْنِ لَا تَقْتُلْ : ne sois point fornicateur, ne tue point, ne vole point, ne porte aucun faux témoignage, ne trahis pas ; لَا يَفْضُضَ اللَّهُ قَاكَ que Dieu ne te brise pas les dents ! لَا أَرِيَنَّكَ هَهُنَا que je ne te voie plus ici !*

8° Elle peut suivre une préposition : *جِئْتُ بِلَا زَادٍ وَبِلَا شَيْءٍ je suis venu sans provisions et sans rien ; غَضِبَ مِنْ لَا شَيْءٍ il s'est fâché pour un rien ;* ou précéder le correctif : *بَلْ هُوَ لُصٌّ لَا بَلْ قَاتِلٌ c'est un voleur, ou plutôt un assassin.*

9° Elle est quelquefois explétive : *مَا مَنَعَكُمْ إِذَا رَأَيْتُمُ الْعَدُوَّ : qui vous a empêchés, quand vous avez vu l'ennemi s'approcher, de m'en prévenir ?*

10° La particule لَا se répète avec la conjonction وَ dans

une énumération : 1° avant chaque sujet déterminé précédant le verbe exprimé ou sous-entendu, ex. : لَا الْأَمِيرُ يَعْرِفُ : *ni le prince ne connaît l'affaire, ni les subalternes n'osent en parler* ; لَا بَطْرُسُ فِي الدَّارِ وَلَا بُولُسُ : *ni Pierre ni Paul ne sont à la maison* ; لَا أَبُوكَ وَلَا أَخُوكَ مَرِيضَانِ : *ni ton père, ni ton frère ne sont malades* ; 2° avant chaque sujet indéterminé, lorsque le premier est séparé de la négation : لَا فِي الدَّارِ رَجُلٌ وَلَا أَمْرَأَةٌ : *il n'y a ni homme ni femme à la maison* (a) ; 3° avant les qualificatifs : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ لَا : *j'ai passé près d'un homme ni généreux ni avare* ; رَجَعَ أَخُوكَ لَا ضَاحِكًا وَلَا بَاكِيًا : *ton frère est revenu sans rire ni pleurer* (b) ; 4° après la particule négative غَيْرَ, avant les mots qui suivent le premier régime : بَقِيَ مِنْ غَيْرِ أَبٍ وَلَا أُمٍّ : *il est resté sans père, ni mère, ni frère, ni sœur*.

Partout ailleurs, la répétition de la négation لَا est libre, spécialement quand les verbes sont à l'aoriste, par exemple : لَا يَأْكُلُ وَلَا يَشْرَبُ ou bien لَا يَأْكُلُ وَيَشْرَبُ : *il ne mange, ni ne boit* ; ou lorsque le verbe au passé a le sens de l'aoriste : لَا فَضَّ فُوكَ وَشَلَّتْ ou لَا شَلَّتْ يَدُكَ : *que tes dents ne soient pas brisées, ni ta main, desséchée* (bénédiction adressée à celui qui a bien parlé ou bien tiré de l'arc) ! لَا خَلَاصَ وَسَعَادَةَ لَا : *il n'y a de salut, ni de bonheur que par*

(a) Zamakhchari, p. 36.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 184, p. 313.

le Christ; لَا أَمْرَأَةٌ فِي الدَّارِ ou لَا رَجُلٌ وَأَمْرَأَةٌ il n'y a ni homme ni femme à la maison.

11° Cette particule se place ou se répète après la conjonction وَ, quand le premier nom n'a pas la négation لَا :
مَا جَاءَ بُطْرُسُ وَلَا بُولُسُ Pierre et Paul ne sont pas venus ;
بُطْرُسُ لَا بُولُسُ وَلَا يُوحَنَّا Pierre s'est levé et non pas Paul ni Jean.

12° Pour donner plus de force à la proposition, on peut répéter لَا à chaque mot énuméré :
مَا يَبْقَى لِي لَا أَبِي وَلَا أُتَيَّ مَا خَلَقَ اللَّهُ ; il ne me reste ni père, ni mère, ni frère ;
مَا خَلَقَ لَا أَكْبَرُ وَلَا أَكْرَمَ مِنْ مَرْيَمَ الْبَتُولِ إِلَّا نَسُوتَ الْمَسِيحِ
Dieu, en dehors de l'humanité du Christ, n'a rien créé de plus grand, ni de plus noble, que la Vierge Marie.

13° La négation لَا, avec le passé, peut suppléer à لَمْ ou à مَا dans une énumération :
بَلَوْتُ مِنَ الْمَصَائِبِ مَا لَمْ يَرَهُ الرَّأُوْنُ وَلَا رَوَاهُ الرَّأُوْنُ j'ai éprouvé des malheurs tels qu'on n'en a jamais vu, ni raconté de semblables ;
مَا ضَرَبْتُهُ وَلَا رَأَيْتُهُ je ne l'ai pas frappé, ni même vu.

De l'adverbe négatif لَا تَ.

493. Nous avons déjà parlé de l'origine de ce mot (87).
Il ne s'emploie qu'avec le nom de temps حِينَ, ex. : لَا تَ حِينَ بُكَاءٍ :
ce n'est pas le temps de pleurer (a).

Quelques grammairiens l'emploient avec les autres noms

(a) Zamakhchari, p. 36.

De l'adverbe **لَعَلَّ**.

495. 1° Il précède toujours un nom et indique une espérance ou une crainte (a) : **لَعَلَّ الْحَيِّبَ قَادِمٌ** *peut-être que l'ami vient*; **لَعَلَّ الْعَدُوَّ مُقْبِلٌ** *peut-être que l'ennemi s'approche*; **فَلَمَّا رَأَى الْفَيْلَسُوفُ مَا هُوَ الْمَلِكُ عَلَيْهِ مِنَ الظُّلْمِ لِلرَّعِيَّةِ قَالَ: لَا بُدَّ لِي مِنْ مُنَاصَحَتِهِ** *quand le philosophe vit les injustices que le roi commettait envers son peuple, il dit : Il faut que je lui adresse des avis ; peut-être le ferai-je revenir à des pensées de bien et à des sentiments de justice*; **لَعَلَّ أَبَاكَ يَرْضَى عَنْكَ إِذَا سَأَلْتَهُ الْعَفْوَ** *espérons que ton père te rende ses bonnes grâces, lorsque tu lui auras demandé pardon.*

2° En poésie, il signifie « peut-être », lorsqu'il est suivi de la conjonction **أَنْ** : **لَعَلَّكَ يَوْمًا أَنْ تُلِمَ مُلِمَةٌ عَلَيْكَ** *peut-être quelque jour t'arrivera-t-il malheur.*

3° Le verbe de la proposition peut être au passé, au présent ou au futur. Cependant il est rare que l'on se serve de **لَعَلَّ**, lorsque le verbe est précédé de **سَ** ou de **سَوْفَ** : **الْحَيِّجْ : سَوْفَ سَ فِي الطَّلَبِ لَعَلَّهُ سَيُعْطِيكَ سُؤْلَكَ** *presse-le dans tes demandes ; peut-être l'accordera-t-il ta requête.*

REMARQUE. Il y a douze manières d'écrire cet adverbe, ce sont : **لَعَلَّ** — **رَغَنَّ** — **لَغَنَّ** — **لَمَنَّ** — **رَعَلَّ** — **كُونَنَّ** — **لَأَنَّ** — **أَنَّ** — **غَنَّ** — **عَنَّ** — **عَلَّ** — **أَعَلَّ**.

(a) Zamakhchari, p. 140.

De l'adverbe négatif **لَمْ**.

496. Cet adverbe s'emploie avec le verbe à la forme conditionnelle et lui donne le sens du passé : **لَمْ يَقُمْ وَلَمْ يَرْفَعْ بَصَرَهُ** : *il ne s'est pas levé, il a tenu les yeux baissés et il n'a pas proféré un seul mot.*

REMARQUE. Il se sépare quelquefois du verbe en poésie par une proposition circonstancielle : **أَنْتَ كَمْ إِذَا نَحْنُ زُرْنَاكَ تَكُنْ فِي الْبَيْتِ** *tu n'étais pas à la maison, quand nous t'avons visité.*

De l'adverbe négatif **لَمَّا** (a).

497. Cette particule négative donne au conditionnel, qui la suit, la signification du passé : **قَطَفَ الشَّرَّ وَلَمَّا يَنْضَجْ** *il a cueilli les fruits et les fruits n'étaient pas mûrs*; **لَمَّا يَذْهَبُوا إِلَى بِلَادِهِمْ** *ils ne sont point partis pour leur pays*; **لَمَّا يُجِلَّ اللَّهُ سَخَطَهُ عَلَى أَهْلِ الْخِنَايَةِ لِأَنَّهُ يَعْلَهُمْ كَعَلَهُمْ يَتُوبُونَ** *Dieu n'a pas fait éclater sa colère sur les coupables, parce qu'il leur accorde un délai pour faire pénitence*; **لَمَّا يَكُنْ وَقَدْ يَكُونُ** *cette chose n'a jamais existé, mais elle existera.*

Il y a certaines observations à faire sur l'emploi de cette particule :

1° Elle ne peut entrer dans une phrase conditionnelle; on ne dira donc pas **إِنْ لَمَّا تَتَعَلَّمْ فَكَيْفَ تُعَلِّمُ** *si tu n'as pas appris, comment pourras-tu enseigner?*

(a) Zamakhchari, p. 142.

2° On ne peut pas s'en servir, quand il s'agit d'une période de temps passé, mais interrompue; on ne peut pas dire
 لَمَّا يَكُنْ ذَلِكَ ثُمَّ كَانَ *cela n'existait pas d'abord; ensuite cela a existé.*

3° Cette particule ne peut nier une chose, qui a eu lieu dans une époque entièrement écoulée; ainsi l'on ne dit pas
 لَمَّا يَكُنْ أَخُوكَ فِي الْعَامِ الْمَاضِي عَلَيْهِ *ton frère n'était point malade l'an dernier.*

4° Elle ne peut suivre une particule indiquant la succession momentanée de deux actions; ne dites pas
 قُمْتُ فَلَمَّا تَقُمْ *je me suis levé, et ensuite tu ne t'es pas levé;*
 مَا قُمْتُ فَلَمَّا تَقُمْ *je ne me suis pas levé, et puis tu ne t'es pas levé ensuite.* Si la seconde action persévérerait, on pourrait employer لَمَّا, ex. :
 عَصَى الشَّيْطَانُ خَالِقَهُ وَلَمَّا يَنْدَمُ *le démon s'est révolté contre son Créateur, et ne s'en est jamais repenti.*

5° On se sert aussi de لَمَّا pour nier une chose dans le passé, tout en attendant qu'elle se vérifie dans l'avenir :
 لَمَّا يُجَبَسِ *signifie que le voleur n'a pas encore été emprisonné jusqu'au moment où l'on parle, il est vrai, mais qu'on attend son emprisonnement.*

Si l'on nie qu'une chose attendue se soit vérifiée dans le passé, on peut employer la particule لَمَّا, même lorsqu'il s'agit de deux actions successives momentanées :
 مَا لِي قَرَأْتُ وَلَمَّا تَقْرَأْ *veut dire d'où vient que j'ai lu dans l'attente que tu lirais après moi et voilà que tu n'a pas lu?*

REMARQUE. Il s'emploie dans une phrase elliptique : *فَجِئْتُ قُبُورَهُمْ بَدَأَ* : *je suis venu à leurs tombeaux, étant prince et sans l'être, je les ai interrogés et ils ne m'ont pas répondu.*

De l'adverbe négatif *لَنْ*.

498. 1° Il se construit avec le subjonctif et lui donne la signification du futur : *لَنْ أَضْجَرَ مِنَ الدَّرْسِ أَبَدًا* *je ne m'ennuierai jamais de l'étude*; *لَنْ يَرْكَبُوا الْيَوْمَ الْبَحْرَ* *ils ne s'embarqueront pas aujourd'hui.*

2° Il s'emploie pour exprimer un souhait :

لَنْ تَرَالُوا كَذِبَكُمْ ثُمَّ لَا زَا مَ تُمْ لَكُمْ خَالِدًا خُلُودَ الْجِبَالِ

Puissiez-vous rester ce que vous êtes, et puisse-je moi-même durer pour vous, ce que durent les montagnes inébranlables.

3° Il est rare qu'il suive un serment :

وَاللَّهِ أَنْ يَصِلُوا إِلَيْكَ يَجْمَعُهُمْ حَتَّى أَوْسَدَ بِالثَّرَابِ دَفِينًا

Par Dieu, ils n'arriveront pas tous auprès de toi, jusqu'à ce que je sois couché, enseveli dans la poussière.

REMARQUE. Le tableau suivant fera comprendre le sens précis de chaque négation en arabe (a).

<i>لَمْ يَكْتُبْ</i>	il n'a pas écrit	est opposé à	<i>كَتَبَ</i>	il a écrit.
<i>لَمْ يَكْتُبْ</i>	il n'a pas encore écrit	«	<i>قَدْ كَتَبَ</i>	il a déjà écrit.
<i>مَا كَتَبَ</i>	il n'a pas écrit	«	<i>لَقَدْ كَتَبَ</i>	certes, il a déjà écrit.
<i>مَا يَكْتُبُ</i>	il n'écrit pas maintenant	«	<i>يَكْتُبُ</i>	il écrit maintenant.
<i>لَا يَكْتُبُ</i>	il n'écrit pas	«	<i>يَكْتُبُ</i>	il écrira bientôt.
<i>لَنْ يَكْتُبَ</i>	il n'écrit pas du tout	«	<i>لَسَوْفَ يَكْتُبُ</i>	il écrira plus tard.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 259, p. 408.

Des adverbes *لَوْلا* et *لَوْمًا*.

499. Ces deux adverbes comme *لَا* (466) et *هَلَّا* (504) sont des particules d'exhortation vives avec l'aoriste, et de reproche ou d'excitation au repentir avec le passé : *لَوْلا* ou *لَوْمًا تُكْرِمُ آبَاكَ* comment ! tu n'honorerais pas tes père et mère ? *لَوْلا* ou *لَوْمًا أَكْرَمْتَ آبَاكَ* comment ! tu as osé ne pas honorer ton père et ta mère ? *لَوْلا* ou *لَوْمًا أَشْمَأَزْتَ مِنَ الرَّذِيَّةِ* eh quoi ! n'as-tu pas eu horreur du vice ?

De l'adverbe *لَيْتَ*.

500. Cet adverbe est toujours suivi d'un nom ou d'un pronom affixe.

1° Il exprime un souhait par rapport à une chose impossible ou difficile : *لَيْتَ الشَّبَابَ يَعُودُ يَوْمًا* plutôt à Dieu que la jeunesse revînt un jour ! *لَيْتَ أَجَاهِلَ عَالِمٌ* plutôt au ciel que l'ignorant devînt instruit !

2° Il est peu employé, lorsqu'il s'agit d'une chose possible : *لَيْتَ الْعَلِيلَ صَحِيحٌ* fasse le ciel que le malade soit bien portant !

3° On dit aussi *لَيْتًا*, ex. : *لَيْتًا أَبُوكَ حَاضِرٌ الْيَوْمَ* plutôt au ciel que ton père fût aujourd'hui présent ! *لَيْتًا* n'est jamais employé avant un verbe, mais toujours avant un nom ou un pronom.

4° Il signifie quelquefois *جَدْتُ* j'ai trouvé : *لَيْتَ زَيْدًا شَاحِصٌ* j'ai trouvé Zaïd s'avancant.

5° Il peut se construire avec أَنْ, ex. : كَيْتَ أَنْ أَبَاكَ حَيٌّ *que ton père n'est-il vivant (a) !*

6° L'expression كَيْتَ شِعْرِي signifie «plût à Dieu que je susse» : كَيْتَ شِعْرِي أَخَاكَ مَا قَالَ *que ne sais-je ce qu'a dit ton frère !*

7° La particule كَيْتَ peut être accompagnée de l'interjection يَا كَيْتَ الْخَاطِيَّ يَتُوبُ : يَا *ah ! plût au ciel que le pécheur se convertît !*

De l'adverbe négatif مَا.

501. 1° Il s'emploie dans les propositions nominales : مَا سَعَيْهِ *il ne dépense pas son activité pour le temps, mais pour l'autre vie ;* مَا رَبُّنَا يُقَدِّرُ وَقُوعَ الْخَطِيئَةِ *Dieu ne décrète point l'existence du péché.*

2° Il se construit avec le verbe au passé : مَا نَجَّى مِنْ أَحَدٍ *personne n'a été sauvé.*

3° Il s'emploie avec le verbe au présent : مَا يَعْلَمُ الْإِنْسَانُ مَتَى : *l'homme ignore quand il terminera sa carrière.*

De l'adverbe affirmatif نَعَمْ et de ses synonymes.

502. 1° نَعَمْ, qui s'écrit encore نَعِمَ — نَعِمَ — نَحْمَ et نَحْمَ, s'emploie au commencement d'une proposition affirmative : نَعَمْ إِنَّ زَيْدًا قَائِمٌ *certainement Zaïd est debout.*

Dans la réponse aux propositions affirmatives, il signifie

(a) Zamakhchari, p. 140.

«oui, certainement» : *أَجَاءَ بُطْرُسُ* *est-ce que Pierre est venu?* — *نَعَمْ* *oui, il est venu.*

Si l'interrogation est négative, *نَعَمْ* se traduit par «non» : *أَمَّا جَاءَ بُولُسُ* *Paul n'est-il pas venu?* — *نَعَمْ* *non, il n'est pas venu.* Il a le même sens après les propositions prohibitives : *لَا تَضْرِبُ أَخَاكَ* *ne frappe pas ton frère.* — *نَعَمْ* *non, je ne le frapperai pas.*

2° *بَلَى* signifie «oui, si, si fait» et affirme ce qu'une proposition a de négatif : *مَا جَاءَ بُطْرُسُ* *Pierre n'est pas venu.* — *بَلَى* *si, il est venu; أَلَيْسَ يَهُوذَا الْإِسْخَرْيُوطِيُّ بِخَائِنٍ* *est-ce que Judas l'Iscaïote n'est pas un traître?* — *بَلَى* *oui, il l'est; مَا ضَرَبْتَ أَخَاكَ* *tu n'as pas frappé ton frère.* — *بَلَى* *si fait, je l'ai frappé.* *بَلَى* ne s'emploie qu'après une proposition renfermant une négation.

3° *إِي* certes ne s'emploie qu'avec un serment : *يَسْأَلُكُمْ أَبِي* *mon père vous demandera, si la dénonciation, que lui a faite mon ennemi à mon sujet, est fausse; répondez-lui : Oui, certes, par la Croix, elle est fausse.*

REMARQUE. Après *إِي* on peut sous-entendre le *وَ* du serment *وَأَنَّ* et dire *إِيَّيْكَ اللَّهُ*. Dans ce cas, *إِي* peut encore s'écrire *إِيَّيْكَ* ou *إِيَّيْكَ*. Le *إِي* de *إِي* se rencontre changé en *هي*, ex. : *هيَّيْكَ* par Dieu.

4° Après une phrase affirmative, l'on se sert de *أَجَلْ*, en signe d'assentiment : *أَنْتَ آمَنْتَ بِيَسُوعَ ابْنِ اللَّهِ* *toi, tu crois en Jésus-Christ, Fils de Dieu.* — *أَجَلْ* *oui, certes.* Elle n'est

pas employée comme نَعَمْ en réponse à une interrogation (a).

5° La particule جَيْر ou جَيْرٌ signifie حَقًّا en vérité, certes, ex. : لَا جَيْرَ لَا أَفْعَلُ non, certes, non je ne le ferai pas. On trouve أَجَلٌ جَيْرٌ oui, certes.

6° بَجَلٌ signifie «oui» : قَالَ صُنْ هَذَا قَالَ بَجَلٌ garde cela, dit-il. Il répondit : Oui. En outre, il a le sens de يَكْفِي il suffit ou de حَسْبٌ assez : أَلَا بَجَلٌ n'est-ce pas suffisant ? بَجَلِي قَلَمٌ j'ai assez d'une plume.

7° إِنَّ signifie quelquefois «oui», ex. : قُلْتُ زَيْدٌ هُوَ قَائِمٌ قَالَ إِنَّ يَصَاحُ je dis : Zaïd est debout. Il répondit : Oui, mon ami ; وَيَقُلْنَ شَيْبٌ قَدْ عَلَا مَ كَ وَقَدْ كَبُرَتْ فَقُلْتُ إِنَّهُ

Elles ont dit : Tes cheveux ont blanchi et tu as vieilli, et j'ai répondu : Oui (b).

أَجَلٌ et إِنَّ se rencontrent très rarement. جَيْرٌ est rare ; أَجَلٌ est plus usité ; mais بَلَى — نَعَمْ sont d'un fréquent usage, et seuls servent à répondre à une interrogation.

De l'adverbe هَا.

503. Il signifie «voici» et s'emploie pour réveiller l'attention.

REMARQUE. Il entre dans la composition de certains mots ; alors son | disparaît d'ordinaire et se remplace par un َ perpendiculaire placé sur le ه, ex. : هَذَا هَا voici que moi pour هَا أَتَا ذَا هَا هُوَذَا voici que lui ;

(a) Zamakhshari, p. 145.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 272, p. 424.

voici que je vais soulever les Chaldéens, cette nation dure et rapide; *هَؤُذَا الزَّارِعُ خَرَجَ يَبْرِعَ* voici que le semeur est sorti pour semer.

On observera la même chose dans d'autres cas cités dans ce paragraphe.

1° L'adverbe *هَآ* se place avant les pronoms personnels séparés : *قَالَتْ مَرْيَمُ هَآ أَنَا أَمَةٌ الرَّبِّ* Marie a dit : Voici la servante du Seigneur; *هَآ هُمْ بَايْحُونَ بِمَا أَسْرَرْتُ إِلَيْهِمْ* voici qu'ils vont révéler ce que je leur ai confié en secret.

2° Il s'unit aux pronoms démonstratifs, qui n'indiquent pas un objet éloigné : *هَؤَلاَءِ*, *هَؤُلاَءِ*, etc. : *هَؤَلاَءِ هُوَ الْإِنْجِيلُ الْقُدْسُ* ceci est le saint Évangile.

3° Il entre dans la composition des particules *هَكَذَا* ainsi et *هَهُنَا* ici : *هَكَذَا قَالَ رَبُّ الْجُنُودِ* ainsi a dit le Dieu des armées; *هَهُنَا أَقَامَ أَخُوكَ* ton frère s'est établi ici.

4° Souvent il précède les particules *إِنَّ* et *قَدْ*, ex. : *هَآ إِنَّ* ex. : *هَآ قَدْ فَوَضْنَا إِلَيْكَ أَرْمَةَ* voici que ton père arrive; *هَآ قَدْ فَوَضْنَا إِلَيْكَ أَرْمَةَ* voici que nous te confions la direction de toutes les affaires.

5° Elle signifie enfin *خُذْ* prends, ex. : *هَآ دِينَارًا* voici une pièce d'or, prends-la.

Avec cette signification, elle peut s'annexer un pronom affixe de la deuxième personne : *هَآكَ أَلْفَ دِرْهَمٍ* prends mille pièces d'argent.

Des adverbes *هَلْ* et *هَلَّا*.

504. L'adverbe d'interrogation *هَلْ* s'emploie seulement

dans les propositions affirmatives avec l'intention de vérifier la certitude d'une chose.

1° Il peut précéder une proposition nominale : هَلْ بُؤْسٌ *as-tu un livre* هَلْ عِنْدَكَ كِتَابٌ *Pierre est-il assis?* جَالِسٌ *chez toi?* هَلْ هُوهُنَا *est-il ici?*

2° Il peut entrer dans une proposition verbale avec le verbe au passé : هَلْ تَصَفَّحْتَ تَصَانِيفَ الْعُلَمَاءِ *as-tu parcouru les ouvrages des savants?* هَلْ رَأَيْتَ زَيْدٌ *as-tu vu Zaid?*

3° Quand il accompagne un verbe à l'aoriste, celui-ci a toujours le sens du futur : هَلْ تَذْهَبُ مِنَ الْعَدْرِ *partiras-tu demain?* on ne dira donc pas هَلْ تَذْهَبُ الْآنَ *pars-tu maintenant?*

4° Si l'interrogation renferme une disjonction, on fait précéder celle-ci de la particule أَوْ *ou, ex.* : هَلْ ضَرَبْتَ بَطْرُسَ أَمْ : هَلْ أَفْقَيْتَ عَلَيْهِ *as-tu frappé Pierre ou bien as-tu eu pitié de lui?* هَلْ عِنْدَكَ بُرٌّ أَوْ شَعِيرٌ *as-tu du froment chez toi, ou de l'orge?* هَلْ تَكْتُبُ أَوْ تَقْرَأُ *écriras-tu ou bien liras-tu?* هَلْ يَأْمُرُ الْمَلِكُ بِتَأْلِيفِ سَيَرِ أَفَاضِلِ الْقَوْمِ أَوْ يُوعِزُ بِإِقَامَةِ تَنَائِلِهِمْ *est-ce que le monarque ordonnera de composer la vie des grands hommes du pays, ou bien prescrira-t-il de leur élever des statues?* On emploie aussi أَمْ avec le sens de « ou plutôt ».

5° L'adverbe هَلْ ne peut précéder ni une négation, ni les particules إِنْ *si* et إِنَّ *certes*, ni un substantif déterminé suivi d'un verbe, ni une proposition conditionnelle. Les locutions suivantes sont donc vicieuses : هَلْ لَمْ يَقُمْ *est-ce qu'il ne s'est pas levé?* هَلْ إِنْ قَامَ زَيْدٌ تَقُمْ *est-ce que, si Zaid se lève, tu te*

léveras ? هَلْ إِنَّ زَيْدٌ قَائِمٌ *est-ce que certes Zaïd n'est pas debout ?*
 هَلْ زَيْدٌ قَامَ *Zaïd s'est-il levé ?*

Toutefois elle peut précéder un mot transporté ou indéterminé : هَلْ زَيْدٌ ضَرَبْتَهُ *as-tu frappé Zaïd ?* on peut dire de même هَلْ شَيْطَانٌ يُخْرِجُ شَيْطَانًا *est-ce qu'un démon chasse un démon ?*

REMARQUE. L'opinion commune des grammairiens est que هَلْ ne peut précéder le sujet déterminé d'un verbe; cependant il n'est pas incorrect de suivre le sentiment du grammairien Ichmouni qui permet le contraire.

6°. Cet adverbe ne peut servir à une interrogation oratoire; la particule أ est réservée à cette figure (462, 8°).

7° Il suit les conjonctions وَ, أَمْ, et ثُمَّ, ex. : هَلْ صَلَّى : *a-t-il prié ?* ثُمَّ هَلْ تَرَى مَا فِي الدُّنْيَا مِنَ الْغُرُورِ *ensuite verras-tu ce qu'il y a de vanité dans le monde ?* هَلْ يَكْتُبُ أَمْ هَلْ يَقْرَأُ *écrira-t-il ou plutôt lira-t-il ?*

8° On peut remplacer par une interrogation avec هَلْ, soit une négation, comme هَلْ يُنْجِحُ الْمُنَافِقُ *est-ce que l'hypocrite prospérera ?* c'est-à-dire لَا يُنْجِحُ *il ne prospérera pas*; soit un ordre : هَلْ أَنْتَ مُجْتَهِدٌ *est-ce que tu seras diligent ?* pour اجْتَهِدْ *sois diligent*.

9° L'adverbe هَلْ peut suivre مَا أَذْرِي *j'ignore*, كَيْتَ شَعْرِي *plaise à Dieu que je sache* et les expressions analogues et perdre son sens interrogatif; il se rend alors par « si », ex. : مَا أَذْرِي : هَلْ يُحْسِنُ إِلَى الْفَقِيرِ أَوْ يَتَجَلَّ عَلَيْهِ *j'ignore s'il fera l'aumône au pauvre ou bien s'il sera avare à son égard*.

أَلَا كَيْتَ شَعْرِي هَلْ يَرَى النَّاسُ مَا أَرَى مِنْ الْأَمْرِ أَوْ يَتَذَوُّهُمْ مَا بَدَأَ لِيَا

plût au ciel que je susse, si le monde verra ce que je vois et partagera mes desseins.

10° Il entre dans certaines locutions elliptiques : هَلْ لَكَ فِيهِ : *en as-tu besoin ?* sous-entendu هَلْ لَكَ أَنْ ; حَاجَةٌ *veux-tu que ?*

11° Uni à la négation لَا, il forme une particule d'exhortation avec le présent : هَلَّا تُقْلِعْ عَمَّا عَارُهُ لَا زِمٌ لَكَ وَشَيْئُهُ وَاقِعٌ بِكَ *pourquoi ne pas t'arracher à ce qui fera ta honte et ton dés-honneur ?* et de reproche ou d'excitation au repentir avec le passé : هَلَّا غَفَرْتَ إِنْ هَلَّا آمَنْتَ *est-ce que tu n'a pas cru ?* هَلَّا غَفَرْتَ إِنْ هَلَّا آمَنْتَ *eh quoi ! n'as-tu pas encore pardonné à celui qui a imploré son pardon ?*

De l'adverbe هُنَا.

505. Les adverbes هُنَا et هَهُنَا signifient «ici» et indiquent un lieu rapproché ; هُنَاكَ et هَهُنَاكَ ont le sens de «là» et se disent d'un endroit, qui n'est ni loin ni près ; enfin, هُنَاكَ veut dire «là-bas» et s'emploie quand il s'agit d'un lieu éloigné : كَانَ هُنَا عُقَابٌ ثُمَّ طَارَ مُتَحَلِّقًا ثُمَّ وَقَعَ هُنَاكَ ثُمَّ فَرَّ إِلَى الْغَابَةِ الَّتِي هُنَاكَ *un aigle était ici ; il s'est envolé et se mit à planer dans l'air ; puis il s'est posé là, et enfin il s'est enfui dans le bois, qui est là-bas.*

Ils peuvent être accompagnés des prépositions إِلَى et مِنْ, ex. : إِرْتَحَلُوا مِنْ هَهُنَا إِلَى هُنَاكَ *ils se sont transportés d'ici là-bas.*

On dit aussi هَهُنَا, هَهُنَا, هَهُنَا et هَهُنَا pour indiquer un lieu éloigné : هَهُنَا ou هَهُنَا يَا عَدُوَّ اللَّهِ loin d'ici, ô ennemi de Dieu !

Adverbes interrogatifs.

506. Nous avons indiqué, en parlant des particules précédentes, celles qui ont un sens interrogatif; il nous reste à signaler les autres dans ce paragraphe.

1° متى *quand* : متى أَنقِضَآءَ أَجْلِهِ عَنِ الْوَطَنِ *quand finira l'exil ?* متى رَأَيْتَ زَيْدًا *quand cela arrivera-t-il ?* متى هَذَا كَانَتْ *quand as-tu vu Zaïd ?*

إِلَى متى أَنَسَيْتُ يَا رَبُّ وَلَا إِلَى متى *combien de temps ?* إِلَى متى تَسْتَجِيبُ *combien de temps, Seigneur, implorerai-je votre secours, sans que vous m'exauciez ?*

كَيْ تَجْنَحُونَ : كَيْ en poésie, au lieu de كَيْفَ *comment*, ex. : كَيْ تَجْنَحُونَ إِلَى سَلَامٍ وَلَظَى الْهَيْجَاءِ تَضْطَرُّ *comment inclinez-vous à la paix, quand le feu de la guerre est allumé ?*

لِمَ *pourquoi* : لِمَ وَقَالَ لَهُمْ وَلِمَ ذَلِكَ *et il leur dit : Et pourquoi cela ?* لِمَ وَقَالَتْ *et elle dit : Et pourquoi ?* لِمَ فَعَلْتَ *pourquoi as-tu agi de la sorte ?*

لِمَاذَا *pourquoi* : لِمَاذَا جِئْتَ *pourquoi es-tu venu ?*

فِيمَ *pourquoi* : فِيمَ الْإِقَامَةُ بِالزُّورَاءِ *pourquoi demeurer dans la terre lointaine ?*

عَلَامَ *pourquoi* : عَلَامَ تَقُولُ هَذَا *pourquoi dis-tu cela ?*

قَالَ كَيْمَ *pourquoi* : كَيْمَ جِئْتَ *pourquoi es-tu venu ?*

9° حَتَّامٌ تُسَوِّفُ تَوْبَتَكَ *jusques à quand ?* et حَتَّى مَا *jusques à quand* remets-tu de faire pénitence ? حَتَّامٌ تَتَنَاهَى فِي *(Hariri) jusqu'à quand te repose-*
ras-tu dans ton orgueil, et ne quitteras-tu pas les vains
plaisirs ?

11° *إِلَامَ يُفْضِي بِكَ مَا أَنْتَ عَلَيْهِ مِنَ الْخُرْقَةِ : jusqu'où : où te conduira ta stupide audace ? (Hariri) إِلَامَ تَسْتَمِرُّ عَلَى غَيْكَ : jusqu'à quand resteras-tu dans ton erreur ?*

12° *قَالَ qu'appportes-tu? بِمَ جِئْتَ? que, quoi, avec quoi? بِمَ*
أَلْوَزِيرُ لِلْمَلِكِ بِمَ تَأْمُرُنِي يَا أَيُّهَا الْمَلِكُ الْحَمْدُ قَالَ الْمَلِكُ بِإِنْصَافِ الْمَظْلُومِ.
le visir dit au roi : Que m'ordonnez-vous, illustre monar-
que? Le roi répondit : Je t'ordonne de rendre justice à l'op-
primé.

13^o عَمَّ de quoi : عَمَّ de quoi vous informez-vous ?

14° Les propositions suivantes et semblables sont assimilées en arabe aux propositions interrogatives; en conséquence l'أ s'y élide dans la particule مَا employée avec une préposition : قَدْ فَسَّرْنَا لِمَ ذَلِكَ nous avons déjà expliqué pourquoi cela arrive; صَارَ كَلَامُكَ يَتَّبِعُنِي بِهِ مِنَ الدَّرَاهِمِ d'après ce que tu dis, on voit clairement d'où vient cet argent.

Noms pris adverbialement.

507. La plupart des noms à l'accusatif indéterminé et

quelquefois déterminé peuvent être employés adverbialement :
 أَفْرَاجًا et أَرْسَالًا *par troupes, en foule*, أَصَلًا *jamais*, إِنْجَاءً *ino-*
pinément, الْآنَ *maintenant*, آتِنَا *précédemment*, أَوَّلًا *premiè-*
rement, بَاطِنًا *intérieurement*, بَتَّةً — أَلْبَتَّةً *irrévocablement*,
 أَيْضًا *aussi*, بَغْتَةً *tout à coup*, بَاطِلًا *vainement*, جِدًّا *beaucoup*,
 رَوَّيدًا *publiquement*, خَارِجًا *dehors*, دَاخِلًا *d'intérieur*, رَوَّيْدًا
lentement, سُبْحَرًا *au point du jour*, صَبَاحًا *au matin*, طَرًّا *en*
entier, طَوِيلًا *longtemps*, عَبَثًا *en vain*, عِيَانًا *en personne*, غَدًا
demain, غُدُوَّةً *de bonne heure*, قَاطِبَةً *tout entier*, قَلِيلًا *peu*, كَافَّةً
en entier, كَثِيرًا *beaucoup*, لَيْلًا *de nuit*, مَرَّةً *une fois*, مَرَّتَيْنِ
deux fois, مَرَارًا *plusieurs fois*, مَسَاءً *le soir*, مَعًا *ensemble*,
 مَهْلًا *à loisir*, نَهَارًا *de jour*, هَنِيئَةً *en peu de temps*.

Les adverbes suivants, qui indiquent la situation d'un objet, prennent un — à leur finale : قَبْلُ *auparavant*, بَعْدُ *après*, فَوْقُ *en haut*, تَحْتُ *en bas*, أَمَامُ *en avant*, قُدَّامُ *par devant*, وَرَاءُ *derrière*, خَلْفُ *en arrière*, أَسْفَلُ *en bas*, دُونُ *au-des-*
sous, أَوَّلُ *tout d'abord*.

On dit aussi : قَبْلًا, بَعْدًا, أَمَامًا, خَلْفًا, أَوَّلًا, etc. (a).

أَوَّلًا ou إِبْدَأْ بِهَذَا أَوَّلُ commence par ceci tout d'abord (b);
 قُدَّامًا ou جَلَسُوا أَمَامُ ils se sont assis par devant
 et par derrière.

Des locutions adverbiales.

508. 1° Dans une énumération, pour rendre «tantôt...tantôt»,

(a) Zamakhchari, p. 67.

(b) Sib. 2^e part. n° 311, p. 42.

on se sert de تَارَةً — مَرَّةً — طَوْرًا et حِينًا, ex. : يَدْعِي تَارَةً أَنَّهُ مِنْ : آلِ سَاسَانَ وَيَعْتَرِي مَرَّةً إِلَى أَقْيَالِ غَسَّانَ وَيَبْزُ طَوْرًا فِي شِعَارِ الشُّعْرَاءِ (Hariri) tantôt il prétend qu'il est de la race de Sassan, tantôt il se dit un descendant des rois de Ghassan; parfois il se produit sous le vêtement des poètes et parfois il se pare de la somptuosité des grands.

2° On dit au duel حَذَارِيكَ زَيْدًا gare à Zaïd; دَوَالِيكَ ou الدَّوَالِيكَ tour à tour, hâte-toi; يَا رَبِّ حَنَانِيكَ pitié, Seigneur; هَذَا ذِيكَ morceau par morceau; حَجَّازِيكَ الرَّجُلَيْنِ sépare les deux combattants; لَيْتَكَ اللَّهُمَّ لَيْتَكَ ou لَيْتَكَ très volontiers, à ton service; وَسَعْدِيكَ volontiers.

Dans ces expressions, c'est un duel d'intensité et non un duel proprement dit.

On dit aussi حَذَرَكَ et حَنَانِكَ.

3° Pour exprimer la différence entre deux objets on dit شَتَانُ مَا بَطْرُسُ وَأَخُوهُ : شَتَانُ مَا بَيْنَهُمَا ou شَتَانُ مَا هُمَا quelle différence entre Pierre et son frère ! شَتَانُ مَا بَيْنَ الْأَثَرِيَا وَالْأَرَى quelle différence entre les pléiades et la terre ! لَشَتَانُ مَا بَيْنَ الْأَخَوَيْنِ certes, quelle différence entre les deux frères pour la libéralité (a) !

4° On dit de plus pour indiquer la manière de faire : سُرْعَانَ وَشَكَانَ مَا يَكُونُ ذَلِكَ ! مَا صَنَعْتَ كَذَا comme tu as fait vite ! بَطَانًا مَا يَخْرُجُ وَيَدْخُلُ comme me cela s'est fait rapidement !

(a) Zamakhchari, p. 65.

il est lent à entrer et à sortir ! سَرَعَانْ ذَا إِهَالَةٍ c'est bien vite, trop tôt ; سَرَعَانْ ذَا خُرُوجًا ou وَشَكَانْ un tel a été prompt à sortir.

5° On félicite quelqu'un de son arrivée, en lui disant : مَرْحَبًا بِكَ اللَّهُ وَمَسْهَلًا et مَرْحَبُكَ اللَّهُ وَمَسْهَلُكَ , رُحْبًا بِكَ , أَهْلًا وَسَهْلًا *sois le bienvenu !*

6° On témoigne de son contentement en disant : نَعَمْ عَيْنٍ ou نَعَامْ ou نَعَمَ ou نَعْمَى ou نَعْمَى avec plaisir, volontiers ; سَمْعًا وَطَاعَةً id., حُبًّا وَكَرَامَةً , نَعَمْ حُبًّا وَكَرَامَةً *oui, très volontiers, à vos ordres.*

7° On traduit l'expression « Dieu m'en préserve » par مَعَاذَةَ وَجْهِ اللَّهِ ou مَعَاذَ وَجْهِ اللَّهِ , مَعَاذَةَ اللَّهِ , مَعَاذَ اللَّهِ.

8° Pour conjurer on s'exprime ainsi : قَعِيدَكَ اللَّهُ ou قَعِيدَكَ اللَّهُ *que Dieu t'ait en sa garde ! je t'en conjure ; عَمَرَكَ اللَّهُ je t'en conjure ; أَعْمَرَ اللَّهُ au nom de Dieu (a) !*

9° Dans l'étonnement ou l'admiration on dit سُبْحَانَ اللَّهِ وَرَبِّهِ جَلَّةٌ *louange à Dieu !*

10° On traduit « de telle ou telle façon » par كَذًا وَكَذَا , ذِيَّةً وَذِيَّةً , ذِيَّتَ وَذِيَّتَ , ذِيَّتَ ذِيَّتَ , كَيْتَ كَيْتَ , كَيْتَ وَكَيْتَ , ذِيًّا وَذِيًّا (b).

REMARQUE. Quelques grammairiens réservent كَيْتَ وَكَيْتَ pour la parole et ذِيَّتَ وَذِيَّتَ pour l'action : كَيْتَ وَكَيْتَ قَالَ أَخُوكَ *ton frère a dit telle et telle chose ; ذِيَّتَ وَذِيَّتَ فَعَلَ أَبُوكَ ton père a fait telle et telle chose.*

On rencontre parfois كَيْنَ وَكَيْنَ .

(a) Zamakhchari, p. 17.

(b) Zamakhchari, p. 72.

11° Nous réunissons ici quelques autres locutions adverbiales : أَجِدُّكَ لَا تَفْعَلُ est-ce sérieusement que tu ne le fais pas? إِلَى en plein jour; تَارَةً وَآخَرَى de temps en temps; بَتَّةً jusqu'à maintenant; فَصَاعِدًا dorénavant; بَيِّنَةً absolument, irrévocablement; صَحْرَةً بُحْرَةً نُحْرَةً clairement, sans voile; وَقَعُوا فِي حَيْضٍ يَبِصِرٍ ou حَيْضٍ يَبْصُرٍ ils sont tombés dans l'embarras; أَمَامَكَ en avant; وَرَاءَكَ en arrière; مَكَانَكَ à ta place; ذَهَبُوا أَيِّدِيَّ ou أَيِّي سَبَا ils se sont dispersés de tous les côtés pour ne plus se réunir; تَفَرَّقُوا شِعَرَ بِغَرْ ou شَذَرُوا شَذَرَ ils se sont dispersés de toutes parts; أَلْفَيْنَةَ أَلْفَيْنَةٍ plusieurs fois; تَرَكَهُمْ حَيْثَ بَنَتْ il les a dispersés; هَذَا بَيْنَ بَيْنٍ c'est entre deux, ni bien ni mal; يَوْمَ يَوْمٍ ou صَبَاحَ مَسَاءٍ ou صَبَاحاً مَسَاءً soir et matin; هُوَ جَارِيَ بَيْتِ بَيْتٍ il est mon voisin, sa maison est attenante à la mienne; إِنْزَابًا إِنْزَابًا en pièces, en morceaux; ضَخْوَةٌ وَعَشِيَّةٌ je suis venu te trouver le matin et le soir; سِرًّا وَجَهْرًا en secret et en public; طَوْعًا ou نَزْلًا بَوَارٍ رَكِبَ هَجَاجٌ il agit à sa tête; وَاكْرَهَا عَلَى الْعَدُوِّ j'ai attaqué l'ennemi et j'ai été sa perte; فَعَلَ آيْرًا مَا أوَّلَ ذِي أُيْرِ ou آيْرَ ذِي أُيْرِ ou أُيْرَ ذِي أُيْرِ ou إِثْرَ ذِي أُشِيرِينَ ou إِثْرَ ذَاتِ يَدَيْنِ او كَذَا أوَّلَ ذَاتِ يَدَيْنِ il a fait cela avant tout ; فَعِلْتُ هَذَا دُونَ أَنْفَعُهُ يَدَ الدَّهْرِ je ne le ferai jamais ; رَجَعَ أَخُوكَ عَوْدَهُ عَلَى بَدْئِهِ ou عَوْدًا عَلَى بَدْءِهِ ton frère retourna sur ses pas ; عِنْيًا وَيَثَالَا or اِتَّفَقْتَ يَنْمَةً وَسَاهِمَةً avant tout ;

ذَاتَ الْيَمِينِ وَذَاتَ الشِّمَالِ ou يَمْنَةً وَيَسْرَةً ou مَيْمَنَةً وَمِيسْرَةً
 il s'est tourné à droite et à gauche ; مَا رَأَيْتُهُ مُذْ أَوَّلَ مِنْ أَوَّلَ
 فَعَلَهُ عَمْدًا عَلَى je ne l'ai pas vu depuis trois jours ; مِنْ أَمْسٍ
 عَمْدًا عَيْنِ ou عَيْنِ il l'a fait exprès.

CHAPITRE III.

De la conjonction.

De la conjonction إِذْ (a).

509. La conjonction إِذْ se traduit par « lorsque, alors que, quand » et précède les propositions nominales et verbales.

1° Elle ne s'emploie que lorsqu'il s'agit d'un temps passé, bien qu'un verbe à l'aoriste puisse la suivre : جِئْتُ إِذْ قَامَ ou إِذْ قَامَ زَيْدٌ je suis venu, quand Zaid s'est levé ou se levait ; تَجَلَّى الْمَسِيحُ إِذْ هُوَ عَلَى جَبَلٍ عَالٍ مَعَ بطرسَ وَيُوحَنَّا وَيَعْقُوبَ وَإِذْ يَقُولُ لَهُ الْآبُ هَذَا هُوَ ابْنِي الْحَبِيبُ الَّذِي بِهِ سُرِرْتُ le Christ s'est transfiguré, alors qu'il était avec Pierre, Jacques et Jean, sur une montagne élevée et que le Père dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances ; فَرَرْتُ إِذِ الْقَوْمُ خَافُونَ j'ai fui, pendant qu'on n'était pas sur ses gardes.

2° Elle indique la causalité : ضَرَبْتُ ابْنِي إِذْ كَذَبَ j'ai frappé mon enfant pour avoir menti.

(a) Zamakhshari, p. 68.

3° On dit *إِذَا* avec la signification de *إِنْ* si et le futur :
إِذَا مَا تَقُمْ أَقُمْ si tu te lèves, je me lèverai.

4° Quelquefois, avec le sens de *مَا*, elle suit *بَعْدَ* et signifie
 «après que» : *مَا نَوَلُّكَ أَنْ تَنْظُرَ إِلَى الْوَرَاءِ بَعْدَ إِذْ أَنْتَ وَاضِعٌ يَدَكَ عَلَى*
أَلْحِجْرَاتِ tu ne dois pas regarder en arrière, après avoir mis
 la main à la charrue, *بَعْدَ* pour *مَا*.

5° Zamakhchari n'approuve pas que l'on mette le sujet entre
إِذَا et un verbe au passé, comme dans cette phrase : *إِذَا زَيْدٌ قَامَ*
 lorsque Zaïd s'est levé.

De la conjonction *إِذَا*.

510. 1° Elle s'emploie dans une proposition verbale, quand
 il s'agit d'un événement futur. Le verbe qui la suit est d'or-
 dinaire au passé et même souvent à l'aoriste : *آتَيْكَ إِذَا أَحْمَرَّ*
أَفْرَحُ إِذَا j'irai chez toi quand les dattes jauniront (a); *تَفْرَحُ وَإِنْ بَكَى إِذَا بَكَى*
 je me réjouirai quand tu te réjouiras, et je pleurerai quand tu pleureras;
إِذَا رَأَتْ جَمِيعُ قَبَائِلِ الْأَرْضِ آيْنَ الْبَشَرِ يَأْتِي عَلَى سَحَابِ السَّمَاءِ بِقُوَّةٍ وَجَلَالٍ لَا عَدِيلَ لَهُمَا تَأْتِ
وَصَرَخَتْ إِنَّا لَقَدْ ضَلَلْنَا quand les tribus de la terre verront ve-
 nir, sur les nuées du ciel, le Fils de l'homme, avec une puis-
 sance et une majesté sans égales, elles gémiront en s'écriant :
 Nous nous sommes trompées.

2° Elle s'emploie aussi quand il s'agit d'un temps indéter-

(a) Zamakhchari, p. 42.

النَّفْسُ رَاغِبَةٌ إِذَا رَغِبَتْهَا وَإِذَا تُرِدُّ إِلَى قَلِيلٍ تَقْنَعُ

3° Après un serment, on rencontre le présent: **وَالْبَجَرُ إِذَا يُوجُ:**

4° Très souvent elle suit immédiatement la conjonction

لِتَكُنْ هَمُّكُمْ مَصْرُوفَةً كُلَّ حِينٍ إِلَى مَا تُرْضُونَ : *en sorte que, ex.* : *mettez*
 بِهٖ اِلٰهَ حَتَّىٰ اِذَا حَضَرْتَكُمْ الْوَفَاةُ اَدْخَلَكُمْ فِي مَنَازِلِ الصَّالِحِيْنَ
tous vos soins à plaire toujours à Dieu, afin qu'à votre mort
il vous introduise dans le séjour des justes.

De la conjonction **وَالْ**.

511. 1^o Elle signifie «excepté, seulement, ne que» : قَامَ هَلْ يَخْلُصُ إِلَّا le peuple s'est levé, excepté Zaïd; إِذَا دَعَاكُمْ الْقَوْمُ الصَّالِحُونَ qui sera sauvé, excepté les justes? وَأَسْتَنْطَقَكُمْ لَا تَقُولُوا إِلَّا الْحَقَّ si le juge vous appelle et vous interroge, ne répondez que la vérité;

وَكُلُّ أَخٍ مُفَارِقُهُ أَخُوهُ لَعَمْرُ أَبِيكَ إِلَّا الْفَرَقْدَانِ

J'en jure par la vie de ton père, il n'est pas de frère qui ne quitte son frère, excepté les deux étoiles du pôle (a); مَا قَامَ إِلَّا زَيْدٌ c'est seulement Zaïd qui s'est levé.

(a) Zamakhchari, p. 32.

2° Elle a le sens de « *غَيْرُ* autre » après un nom indéterminé :
 لَوْ كَانَ فِي الْمَدَارِسِ مُعَلِّمُونَ إِلَّا أَنْتُمْ مَا قَامَتْ سُوقُ الْعُلُومِ فِي الْبَلَدِ
s'il y avait eu dans les écoles d'autres maîtres que vous,
les sciences n'auraient pas été florissantes dans le pays;
 عِنْدِي لِغَيْرِي جِئْتُ بِرِجَالٍ إِلَّا رِجَالَكَ
j'ai d'autres hommes que les vôtres;
 عِنْدِي لِزَيْدٍ رَجُلٌ إِلَّا زَيْدٌ
j'ai chez moi quelqu'un autre que Zaïd.

3° Elle signifie aussi « *وَلَا* non plus » :
 أَرَادَ الْمَسِيحُ أَنْ يَكُونَ : قَلِيلًا عَلَى الْأَرْضِ لئَلَّا يَطْمَعُ الْفَاسِقِينَ فِي حُظُوظِ الدُّنْيَا إِلَّا الْغَنِيَاءُ
le Christ a voulu être pauvre ici-bas, pour que les indigents
et les riches ne recherchent pas les satisfactions terrestres.

4° Elle se construit avec *أَنْ* et *أَنَّ*, ex. :
 إِنْ أَرَادَ أَنْ يَسَافِرَ : ex. :
 مَا أَتَانِي إِلَّا أَنَّهُمْ أَنْصَرَفُوا
il a voulu absolument partir;
à peine est-il venu me trouver, qu'ils sont partis (a).

5° Elle est quelquefois explétive :
 لَا يَزَالُ الدَّهْرُ إِلَّا مُتَقَلِّبًا
le temps ne cesse pas d'être soumis aux vicissitudes.

6° Elle est rarement suivie de *وَ* et de *قَدْ* :
 مَا جِئْتُ إِلَّا وَهَشَّ بِي : قَدْ
 ou مَا جِئْتُ إِلَّا قَدْ هَشَّ بِي
à peine étais-je entré, qu'il m'a reçu gracieusement.

Cependant, dans une sentence que l'on veut affirmer,
 إِلَّا est suivi du *وَ* :
 مَا مِنْ أَحَدٍ إِلَّا وَكَهْ طَمَعٌ وَحَسَدٌ :
il n'est per-
sonne sans cupidité ni sans envie.

7° Elle se répète avant chaque chose exceptée :

هَلْ الدَّهْرُ إِلَّا لَيْلَةٌ وَنَهَارُهَا وَإِلَّا طُلُوعُ الشَّمْسِ ثُمَّ غِيَابُهَا

(a) Sib. 1^{re} part. n° 192, p. 322.

qu'est-ce que le temps sinon un jour et sa nuit, un lever du soleil et son coucher ?

8° Elle signifie enfin «si... ne», ex. : *إِلَّا تَقُمْ أَقُمْ* si tu ne te lèves pas, je me lèverai.

9° On traduit l'expression «pas davantage» par *لَيْسَ إِلَّا*, ex. : *رَأْسٌ مَالِي دِيَارَانِ لَيْسَ إِلَّا* mon capital est de deux pièces d'or, pas davantage (a).

10° On met avant *إِلَّا* le mot *اللَّهُمَّ*, s'il s'agit, dans une exception, d'une chose difficile à obtenir, ex. : *لَا أَزُورُكَ اللَّهُمَّ إِلَّا إِذَا* je ne te visiterai que quand tu seras roi.

De la conjonction *أَمْ*.

512. I La particule *أَمْ* ou bien précède le second terme d'une proposition disjonctive, dont le premier terme est accompagné de *أَ*. Dans une telle proposition, *أَ* et *أَمْ* sont corrélatifs et remplacent *أَيُّ* lequel; par exemple *أَزَيْدٌ فِي الدَّارِ أَمْ خَالِدٌ* est-ce Zaïd qui est à la maison ou bien Khaled est l'équivalent de *أَيُّ الرَّجُلَيْنِ اللَّذَيْنِ يُقَالُ لَهُمَا زَيْدٌ وَخَالِدٌ فِي الدَّارِ* lequel des deux hommes nommés Zaïd et Khaled est à la maison ? Dans cette acception la conjonction *أَمْ* se nomme *مُتَّصَةً* unie, annexée.

En conséquence, elle ne s'emploie que quand, supposé l'existence réelle de l'un des termes de la disjonction, on est en doute sur celui qui existe de fait (a).

(a) Zamakhchari, p. 33.

Voici les cas où elle est en usage avec cette acception :

1° Elle s'emploie dans une interrogation : السَّعَادَةُ أَحَبُّ إِلَيْكَ *qui te plaît davantage, est-ce le bonheur ou bien le malheur ?* مَنْ أَخَالَكَ أَتَى أَمْ أَبُوكَ *qui est-ce ? est-ce ton oncle qui est venu, ou bien ton père ?* أَعِنْدَكَ بُطْرُسُ أَمْ عِنْدَ بُولُسُ *Pierre est-il chez toi, ou bien chez Paul ?* لَا أَتَفْعَلُ هَذَا أَمْ لَا *le feras-tu, oui ou non ?*

2° Les objets sur lesquels porte l'interrogation doivent suivre immédiatement les particules أ et أَمْ. On ne dit pas أَعِنْدَكَ بُولُسُ أَمْ بُولُسُ *est-ce Pierre ou Paul qui est chez toi ?*

3° Elle suit سَوَاءً *il est égal*, مَا أَبَالِي *je ne m'inquiète pas*, كَيْتَ شَعْرِي *plaise à Dieu que je sache* et autres semblables, ex. : سَوَاءً عَلَيَّ أَيْشَرًا كَلَّمْتَ أَمْ زَيْدًا *il m'est égal que tu aies parlé à Bichr ou à Zaïd ;* مَا أَبَالِي أَزَيْدًا *je ne m'inquiète pas que tu aies rencontré Zaïd ou Amr ;* لَا أَعْلَمُ أَكَتَبَ أَمْ قَرَأَ *je ne sais s'il a lu ou écrit ;* مَا أَذْرِي أَزَيْدٌ أَمْ أَمْرٌ *je ignore si c'est Zaïd ou Amr qui est là-bas ;* كَيْتَ شَعْرِي أَزَيْدٌ عِنْدَكَ أَمْ أَمْرٌ *plaise à Dieu que je sache si c'est Zaïd ou bien Amr qui est chez toi (a) !*

Dans ce cas, bien que أ et أَمْ soient corrélatifs, le premier peut se sous-entendre lorsqu'il n'y a pas à craindre d'amphibologie : لَسَوَاءً عَلَيْنَا أَسْتَهْزَأُ بِنَا أَمْ لَمْ تَسْتَهْزِئْ *il nous est égal que tu nous aies méprisés, ou que tu ne nous aies pas méprisés ;*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 278, p. 432.

مَا أَذْرِي بِسَيْفٍ قَتَلَهُ أَمْ بِرَاوَةٍ
*je ne sais s'il l'a tué avec un sabre
 ou bien avec un gourdin (a).*

4° Quelquefois le second terme de la disjonction se sous-entend avec أَمْ : أَمْ أَرُشِدُ طَلَابَهَا : أَمْ أَرُشِدُ طَلَابَهَا أَمْ غَيٌّ *j'ignore si sa requête est conforme à la vérité, au lieu de si sa requête est conforme à la vérité ou à l'erreur.*

5° La conjonction أَمْ se répète avant tous les termes d'une disjonction, ex. : أَمْ تَذْهَبُ أَمْ تَأْكُلُ أَمْ أَتَجْلِسُ *t'assiéras-tu, ou bien mangeras-tu, ou bien partiras-tu ?* أَمْ تَضْرِبُ زَيْدًا أَمْ تَشْتِمُ *frapperas-tu Zaïd, ou bien insulteras-tu Amr, ou bien parleras-tu à Khaled ?* أَمْ لَمْ تَحْيَ *cela m'est égal que tu viennes ou que tu ne viennes pas, que tu t'impatientes ou que tu patientes ;* مَا أَبَالِي أَزَيْدًا لَقِيتَ أَمْ عَمْرًا أَمْ بِشْرًا *peu m'importe que tu aies rencontré Zaïd ou Amr ou Bichr (b).*

6° Après un nom d'action, on supprime أَمْ ou أَوْ et l'on relie les deux termes de la disjonction par سَوَاءٌ عَلَيَّ : أَوْ وَ *cela m'est égal que tu sois debout ou assis.*

7° La conjonction أَمْ ne s'emploie pas après un impératif ou un prohibitif; on la remplace par أَوْ, ex. : جَالِسْ أَخَاكَ أَوْ *assieds-toi à côté de ton frère, ou de ton oncle, ou de ton beau-père ;* كُلْ لَحْمًا أَوْ خُبْزًا أَوْ تَمْرًا *mange de la viande ou du pain ou des dattes ;* لَا تَأْكُلْ خُبْزًا أَوْ لَحْمًا أَوْ تَمْرًا *ne*

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 95.(b) Sib. 1^{re} part. n° 281, p. 436.

mange ni pain, ni viande, ni dattes; لَا تُخَالِفْ مِنْهُمْ كَثِيرًا أَوْ صَغِيرًا ne désobéis à personne d'entre eux, qu'il soit petit ou grand; خُذْهُ بِمَا عَزَّ أَوْ هَانَ prends-le avec ce qu'il a de grand ou de vil (a).

II. 1° La conjonction *أَمْ* a aussi le sens de *لَا بَلْ* ou *plutôt*. On la nomme *مُنْقَطِعَةٌ* séparée, non corrélatrice : *هَلْ عِنْدَكَ بُرٌّ أَمْ شَعِيرٌ as-tu du froment ou plutôt est-ce de l'orge que tu as ? هَلْ تَأْتِينَا أَمْ هَلْ تَحْدِثُنَا viendras-tu nous trouver ou plutôt viendras-tu causer avec nous (b) ?*

2° Dans ce sens elle peut précéder tous les mots interrogatifs comme *هَلْ*, *مَنْ*, *مَا*, *أَيُّ*, *مَتَى* excepté *أَ*, ex. : *هَلْ يَذْهَبُ أَخُوكَ أَمْ مَنْ تَقُولُ إِنَّهُ ذَاهِبٌ est-ce que ton frère partira, ou plutôt qui, d'après toi, partiras (c) ?*

REMARQUES. 1° La conjonction *أَمْ* est quelquefois explétive, surtout en poésie : *أَمْ مَاذَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ? qu'auriez-vous fait ?*

2° Elle remplace l'article *الْ* surtout avant une lettre lunaire : *مَنْ فِي مَنْزِلٍ أَمْ قَائِمٌ* pour *مَنْ فِي الْمَنْزِلِ أَمْ قَائِمٌ* qui est à la porte ? *أَمْ بَابٌ* au lieu de *الْبَابُ* qui est debout ? *صَعِدْتُ عَلَى الْجَبَلِ* pour *صَعِدْتُ عَلَى الْجَبَلِ* je suis monté sur la montagne.

De la conjonction *أَمَّا*.

513. 1° Elle a la signification de «quant à» et se fait suivre de la conjonction *فَ*, ex. : *أَمَّا الْأَشْيَاءُ الثَّلَاثَةُ الَّتِي يَطْلُبُ صَاحِبُ الدُّنْيَا فَالْثَلَاثَةُ فِي الرِّزْقِ وَالْمَرْثَةِ فِي النَّاسِ وَالرَّادُ لِلْآخِرَةِ* quant aux

(a) Sib. 1^{re} part. n° 282, p. 438.(b) Al-Khidari, 2^e part., p. 96.(c) Sib. 1^{re} part. n° 284, p. 440.

trois choses que l'homme du monde recherche, ce sont : l'abondance dans les biens, la dignité parmi les hommes et les moyens d'arriver au bonheur de la vie future.

REMARQUE. Le *ف* se trouve parfois supprimé : *أَمَّا السَّلَامُ لَا سَلَامَ لِلْكَافِرِ* quant à la paix, nulle paix pour l'impie ; *أَمَّا الَّذِينَ جَعَدُوا الْمَسِيحَ أَمَّا زَالَتْ* , sous-entendu *فَيُقَالُ لَهُمْ* , quant à ceux qui ont renié le Christ, on leur dira : *Est-ce que les plaisirs du monde ne sont pas passés ?*

2° Elle se répète dans une phrase disjonctive : *جَاءَنِي زَيْدٌ* : *Zaïd et Amr sont venus me trouver ; quant à Zaïd, je l'ai honoré ; quant à Amr, je l'ai traité avec mépris.*

3° Cette conjonction a aussi un sens corroboratif : *أَمَّا زَيْدٌ* : *Zaïd partira certainement ; cette tournure équivaut à celle-ci : هَمَّا يَكُنْ مِنْ شَيْءٍ فَرَيْدٌ مُنْطَلِقٌ* quoiqu'il arrive, Zaïd partira.

4° Elle peut être précédée de *فَ* ou de *وَ* : *فَأَمَّا أَبِي فَيُصَلِّي* : *quant à mon père, il prie ; وَأَمَّا أَخِي فَرِيضٌ* : *quant à mon frère, il est malade.*

5° Immédiatement après *أَمَّا* on peut mettre le sujet, l'attribut, le complément direct ou indirect, une phrase conditionnelle ou une circonstance de temps ou de lieu, ainsi que la conjonction *أَنْ*, ex. : *فَأَمَّا إِنْ كَانَ مِنَ الْجَوَاهِرِ فَأَلْمَاسٌ وَيَاقُوتٌ* : *s'il s'agit des pierres précieuses, c'est un diamant ou un rubis ; أَمَّا إِنْ زُرْتَنِي فَأَكْرَمُكَ* : *mais si tu me visites, je t'honorerai ; أَمَّا فِي* : *quant à aujourd'hui je partirai ; أَمَّا فِي* : *quant à celui qui est assis à la maison,*

c'est Zaïd qui y est assis; فَهُوَ يَعْلَمُ pour dire qu'il ne sait pas, il sait; أَن يَكُونَ عَالِمًا فَهُوَ عَالِمٌ pour être savant, il est savant; أَمَّا بِحَبَّةِ الْخُلَاصِ فَحَدِّثْ أَبَدًا quant à l'amour du Sauveur, parles-en toujours (a).

En fait de proposition indépendante, on ne peut intercaler entre أَمَّا et le فَ qu'une déprécation ou qu'une imprécation : أَمَّا زَيْدٌ عَفَرَ وَأَمَّا أَبِي رَجَمَهُ اللَّهُ فَكَانَ مِنْ صَالِحِي الْبَلَدِ *feu mon père, que Dieu ait son âme ! était un des honnêtes gens du pays; quant à Zaïd, que Dieu lui pardonne ! il est injuste.*

REMARQUES. 1° En poésie, on dit أَمَّا au lieu de أَمَّا.

2° Quelques grammairiens permettent de supprimer أَمَّا dans un ordre ou une défense : رَبِّدَا فَلَا تَضْرِبْ وَرَبِّكَ فَعَظِمَ *glorifie ton Seigneur; ne frappe pas Zaid.*

6° أَمَّا est aussi l'abréviation de لِأَنَّكَ *parce que toi*; elle se fait en retranchant ل, en séparant le pronom affixe et en ajoutant un َ explétif : أَمَّا أَنْتَ فَرِحًا أَفْرَحُ لِقَرِّحِكَ *puisque tu es joyeux, je le suis avec toi*, au lieu de أَفْرَحُ لِقَرِّحِكَ لِأَنَّكَ فَرِحَ.

De la conjonction إِمَّا.

514. 1° La conjonction إِمَّا signifie «ou... ou, soit... soit»; elle se répète toujours avec la particule وَ.

Elle s'emploie : 1° pour donner le choix (الْخِيَرَةُ) : خُذْ مِنْ مَالِي : إِمَّا دِرْهَمًا وَإِمَّا دِينَارًا *prends sur mon bien, soit une pièce d'argent, soit une pièce d'or; قُلْ إِمَّا نَظْمًا وَإِمَّا نَثْرًا parle en vers*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 91, p. 163.

ou en prose; *إِمَّا أَنْتَ وَإِمَّا أَنَا ظَالِمٌ* ou c'est toi, ou c'est moi qui suis injuste; 2° pour exprimer la permission (*إِلَّا بِإِذْنِهِ*) : *إِمَّا جَالِسٌ إِمَّا أَخَاكَ وَإِمَّا جَارَكَ* assieds-toi, comme tu voudras, soit auprès de ton frère, soit auprès de ton voisin; 3° pour indiquer une division (*التَّقْسِيمُ*) : *إِمَّا أَسْمٌ وَإِمَّا فِعْلٌ وَإِمَّا حَرْفٌ* tout mot est soit un nom, soit un verbe, soit une particule; 4° pour exprimer le doute (*الشَّكُّ*) ou l'incertain (*الِإِيهَامُ*) : *جَاءَ إِمَّا أَبُوكَ وَإِمَّا عَمُّكَ* c'est peut-être ton père qui est venu, ou peut-être ton oncle (a); *فَكَفُّوا عَنْ قَتْلِهِ وَإِمَّا هَرَبَ وَلَمْ يَعْرِفِ الْقَتْلَةَ* son oncle maternel fut sauvé, soit qu'on l'ait reconnu et épargné, soit qu'il ait fui à l'insu des meurtriers; 5° pour séparer les différents termes d'une énumération (*التَّفْصِيلُ*) : *هَرَبَ النَّاسُ إِمَّا ضَاحِكِينَ وَإِمَّا بَاكِينَ وَإِمَّا مَرْغُوبِينَ* les hommes se sont enfuis, les uns en riant, les autres en pleurant et d'autres épouvantés.

2° Le premier *إِمَّا* parfois est sous-entendu : *زَيْدٌ يَقُومُ وَإِمَّا يَقْعُدُ* Zaïd tantôt se lève, tantôt s'assied.

3° Quelquefois le second *إِمَّا* est remplacé par *إِلَّا* : *إِمَّا إِنَّكَ : إِلَّا تَكَلَّمَ بِحَيْرٍ وَإِلَّا فَاسْكُتْ* parle honnêtement, sinon tais-toi. Souvent aussi *أَوْ* tient sa place; *كُنْ إِمَّا مُصَلِّيًا أَوْ دَارِسًا* prie ou étudie.

4° La particule *إِمَّا* s'emploie, mais rarement, dans le sens de *إن* si : *إِمَّا تَقُمْ أَقُمْ* si tu te lèves, je me lèverai. Elle a un sens d'intensité et peut se construire avec un temps affirmatif:

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 96.

إِمَّا يُجَرِّبُكَ إِبْلِيسُ فَأَسْتَعِزْ بِاللَّهِ si le diable te tente, aie recours à Dieu (a).

REMARQUE. إِمَّا s'écrit encore أَمَّا ou إِمَّا, ex. :

كَيْتَبَا أُمُّنَا شَأْلَتْ نَعَامَتُهَا إِمَّا إِلَى جَنَّةٍ إِمَّا إِلَى نَارٍ

Que notre mère n'est-elle morte et que son âme soit au ciel ou dans le feu !

De la conjonction أَنْ.

515. 1° Cette conjonction signifie « que » et précède les verbes au présent, au passé et au futur, ex. : قَدْ كَانُوا تَوَاصَوْا : ils étaient convenus entre eux, avant qu'un des leurs ne fût tué, que son voisin le prendrait et l'emporterait; عَجِبْتُ أَنْ قُمْتُمْ je me suis étonné de ce que vous vous êtes levés (b); فَرَّ مَخَافَةَ أَنْ يُجَبَسَ il s'est enfui par peur de la prison.

2° Elle exprime la causalité : لَا تَفْعَلْ كَذَا وَكَذَا أَنْ يُصِيبَكَ ne fais pas telle et telle chose : car il t'en arriverait du désagrément (c).

3° Elle peut se placer après إِمَّا, ex. : إِيَّيَّيَّ أَنْ أَفْعَلَ ذَلِكَ : moi je suis capable de faire cela (d).

4° Parfois elle commence une phrase : أَنْ تُؤْمِنَ نَفْسًا خَائِفَةً : mieux vaut pour toi d'assurer la sécurité à celui qui craint et d'épargner le sang de tes ennemis; أَنْ لَيْسَ لِلْإِنْسَانِ عِنْدَ انْقِضَاءِ أَجَلِهِ إِلَّا مَا قَدَّمَ مِنَ الصَّالِحَاتِ ;

(a) Zamakhshari, p. 150.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 274, p. 424.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 274, p. 425.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 274, p. 425.

l'homme, à sa mort, n'a d'autre bien que les bonnes œuvres qu'il a pratiquées (a).

5° Elle suit *أَمَّا* répété : *أَمَّا أَنْ أَسِيرَ إِلَى الشَّامِ فَمَا أَسْكُرُهُ وَأَمَّا أَنْ أَقِيمَ قَلْبِي فِيهِ أَجْرٌ لَا يَكْفِي* *quant à me rendre en Syrie, cela ne me déplaît pas, et quant à y séjourner, cela me va aussi, puisque j'y trouverai un salaire (b).*

6° Elle peut remplacer *قَائِلًا* en disant : *نَادَيْتُهُ أَنْ قُمْ* *je l'ai appelé en disant : Lève-toi; أَرْسَلَ إِلَيْهِ أَنْ تَعَالَ* *il lui a envoyé dire de venir.*

Parfois même dans ce cas elle est supprimée : *يَدْعُونَا الْقِدِّيْسُونَ* : *les Saints nous invitent à la joie éternelle en nous disant : Suivez-nous.*

7° Elle précède *لَا* avec ou sans contraction. La contraction se fait quand le verbe est au subjonctif; avec l'indicatif, les deux particules restent séparées : *جَئْتُ أَنْ لَا يَقُومَ* *j'ai su qu'il ne se lèverait pas; ظَنَنْتُ أَنْ لَا يَقُومَ* *j'ai pensé qu'il ne se lèverait pas; ظَنَنْتُ إِلَّا يَقُومَ* *id.; مَا مُرَادِي إِلَّا أَنْ تُسَافِرَ* *ma volonté est que tu ne partes pas; مَا لَنَا إِلَّا أَنْ نَتَوَكَّلَ عَلَى اللَّهِ* *pourquoi ne pas nous confier en Dieu?* Quand elle est contractée, elle peut recevoir la préposition *لِ* et signifie « afin que ne » : *إِسْهَرُوا لِكُلِّ شَيْءٍ* *veillez afin que vous ne succombiez pas à la tentation.*

8° Elle s'unit à *كَيْ*, avec le sens de « comme si », dans une phrase nominale et lorsque l'attribut suit immédiatement le

(a) Sib. 1^{re} part. n° 274, p. 424.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 274, p. 425.

sujet : *كَانَ زَيْدٌ قَائِمٌ* comme si Zaid était debout. *كَانَ* peut aussi précéder un verbe accompagné de *لَمْ* ou de *قَدْ*, ex. : *كَانَ لَمْ يَقُمْ* comme s'il ne s'était pas levé; *كَانَ قَدْ قَامَ بُولُسُ* comme si Paul s'était déjà levé.

9° Elle précède les paroles que l'on cite (a) : *آخِرُ قَوْلِهِ أَنْ يَسُوعُ* sa dernière parole fut : Jésus, Marie.

10° Elle peut s'employer avant la négation *لَا* après les locutions *مَا شَأْنُكَ — مَا بَالُكَ — مَا لَكَ*, etc. *pourquoi, d'où vient que* : *مَا لِي لَا أَرَى* ou *مَا لِي أَنْ لَا أَرَى أَخَاكَ* d'où vient que je ne vois pas ton frère? *مَا بَالُكُمْ أَنْ لَا تُصَلُّوا* ou *مَا بَالُكُمْ لَا تُصَلُّونَ* pourquoi ne priez-vous pas? *مَا شَأْنُكُمْ أَنْ لَا تُحْسِنَا* ou *مَا شَأْنُكُمْ لَا تُحْسِنَانِ إِلَى الْفَقِيرِ* pourquoi tous deux ne faites-vous pas l'aumône au pauvre? Si la phrase n'est pas négative, la conjonction *أَنْ* est toujours supprimée : *مَا بَالُكَ تَبْكِي* pourquoi pleures-tu? *إِنْ كَانَ الرَّجُلُ لَا يُصِيبُ الْخَيْرَ إِلَّا بِعَقْلِهِ* *فَمَا شَأْنُ الرَّجُلِ الْجَاهِلِ يُصِيبُ الرِّفْعَةَ وَالْخَيْرَ وَالرَّجُلُ الْحَكِيمُ الْعَاقِلُ قَدْ يُصِيبُ الْبَلَاءَ وَالضَّرَّ* si c'est seulement par son intelligence que l'homme peut acquérir le bien, comment se fait-il que l'ignorant obtienne la gloire et d'autres avantages, tandis que l'homme sage et intelligent n'éprouve souvent que des pertes et des revers?

REMARQUE. En poésie, on rencontre *أَنْ* à la suite de *كَلَّ* et à la place de *أَنَّهُ*, ex. : *كَلَّمَنِي أَنْ أَفْعَلَ* peut-être le ferai-je (c)? *قَدْ عَلِمُوا أَنْ هَالِكٌ كُلُّ مَنْ يَخْفَى وَيَنْتَعِلُ* ils ont su qu'est perdu quiconque marche nu-pieds ou avec des chaussures (d).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 275, p. 428.(b) Sib. 1^{re} part. n° 274, p. 427.(c) Sib. 1^{re} part. n° 275, p. 429.

Quelquefois elle remplace le pronom أَنَا, ex. : أَنَا فَعَلْتُ *j'ai fait*, pour أَنَا فَعَلْتُ.

11° Elle est explétive quand elle est placée entre un serment avec ou sans verbe et la particule لَوْ, ou bien quand elle est précédée de كَلَّا — لَمَّا — لَمَّا — كَلَّا et إِذَا *quand*, ex. : أَقْسِمُ أَنْ لَوْ كُنْتُ : أَقْسِمُ أَنْ لَوْ كُنْتُ *je jure que, si tu avais été présent, je t'aurais honoré*; وَاللَّهِ أَنْ لَوْ كَانَ قَلْبُكَ مُتَقَلِّبًا مَعَ الْحَقِّ لَصَدَّقْتُكَ *par Dieu, si ton cœur était tourné vers la vérité, je t'aurais cru*; لَمَّا أَتَوْا إِيَّاهُ *quand il arriva auprès d'eux, ils l'honorèrent*; إِذَا أَنْ جِئْتَ أَكْرَمْتُكَ *quand tu viendras, je t'honorerai*; كَأَن ظَلِيَّةً *comme une biche*.

كَأَن avec cette acception est rare.

12° Elle peut être précédée de la particule إِلَّا ou d'une préposition : عَجِبْتُ مِنْ أَنْ قُمْتَ *je me suis étonné de ce que tu t'es levé*; رَغِبَ فِي أَنْ يَطْلُبَ الْعُلُومَ *il désira s'adonner aux sciences*; وَمَا هُوَ إِلَّا أَنْ أَرَاهُ مُفْجَأَةً *voici que je le vois tout à coup*.

13° Ordinairement la préposition se supprime avant أَنْ, à moins que le sens n'en exige le maintien, ex. : رَغِبَ عَنْ أَنْ يَطْلُبَ الْعُلُومَ *il s'est dégoûté de la recherche des sciences*.

De la conjonction إِنْ .

516. 1° Elle signifie « si » : إِنْ تَغْفِرُوا يُغْفَرَ لَكُمْ *si vous pardonnez, il vous sera pardonné*; يَتَّبِعُونَ الْعَدُوَّ حَيْثُمَا فَرَّ إِنْ بَرًّا فَبَرًّا *ils poursuivront l'ennemi partout où il fuira, que ce soit sur terre, ou que ce soit sur mer*.

2° La conjonction **إِنْ** s'emploie avec le futur et donne au passé le sens du futur : **إِنْ يَجْتَهِدْ يَنْزِلْ بِأَحْجَاجِهِ** *s'il est diligent, il obtiendra son but*; **إِنْ قَمَعَ الْإِنْسَانُ نَفْسَهُ قَرَّتْ عَيْنُهُ إِذَا قَضَىٰ حَاجَتَهُ** *si l'homme sait se vaincre, il sera dans la joie, lorsqu'il terminera sa carrière (a).*

3° Elle est rarement construite avec un verbe au passé proprement dit, excepté avec **كَانَ**, ex. : **إِنْ تَوَغَّلَ فِي الْمَقَاوِرِ فَقَدْ كَانَ** *s'il s'est enfoncé dans les déserts, il sera certainement mort de soif*; **إِنْ كُنْتُمْ فِي الضِّيقِ وَالضَّنْكِ فَلِمَ أَذًا لَمْ تَسْتَعِينُوا** *si vous étiez dans la gêne ou l'angoisse, pourquoi n'avoir pas eu recours à vos amis?* **إِنْ أَكْرَمْتَنِي الْيَوْمَ** *si tu m'as honoré aujourd'hui, moi je t'avais déjà honoré hier.*

4° Elle se contracte avec les négations **لَا** et **لَمْ**, ex. : **إِلَّا تُصَدِّقْنِي** *ex. : si tu ne me crois pas, peu m'importe, puisque tout le peuple m'a cru*; **إِلَّا تَتُوبُوا تَهْلِكُوا جَمِيعُكُمْ** *si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.*

5° Précédée de **وَ** elle a le sens de « quoique » : **زَيْدٌ بَخِيلٌ وَإِنْ** *Zaïd est avare, quoiqu'il soit riche.*

6° La particule corroborative **لَئِنْ** peut la précéder : **لَئِنْ حَارَبْتَ الْعَدُوَّ لَا تُدَالُ عَلَيْهِ** *si tu combats l'ennemi, tu n'en triompheras pas.*

REMARQUE. Dans une proposition conditionnelle, on place dans certains cas la conjonction **فَ** au commencement du second membre de cette proposition. Il en sera question dans la syntaxe.

(a) Zamakhchari, p. 150.

De la conjonction أَنْ.

517. 1° Cette particule précède les noms et les pronoms, avec le sens de أَنْ *que* (a) : *ج'اي ابلرني ان اناك لين العريكة* : *j'ai appris que ton frère est doux de caractère*; *اظن انك كريم* : *je te crois généreux*; *الحق ان العلم نافع* : *la vérité est que la science est utile*; *عندي انك فاضل* : *selon moi, tu es un personnage excellent*; *اكثر ظني انك منطلق* : *le plus probable, selon moi, c'est que tu vas partir*; *عملي اي احمد الله* : *mon œuvre, c'est de louer Dieu* (b).

2° Elle suit un verbe passif : *علم ان اياه قد مات* : *on lui a fait connaître que son père venait de mourir*.

3° Elle commence une seconde proposition, qui explique et restreint une première proposition : *اعجبني زيد انه عالم* : *je suis heureux d'une chose, c'est que Zaïd soit savant*.

4° Elle a quelquefois la signification de *لعل*, ex. : *انت السوق* : *va au marché* : *il est possible que tu y trouves quelque chose à acheter pour nous* (c).

5° On la trouve avec *ما* signifiant « tant que » : *اجلس ما ان* : *reste assis, tant que Zaïd restera assis*.

6° On peut employer *ان* après un mot auquel est ajoutée la particule *ما*, ex. : *لا اعتقد مثل ما انكم تنطقون* : *je ne crois pas comme vous le dites*; *هذا حق كما انك ههنا* : *c'est vrai*,

(a) Sib. 1^{re} part. n° 261, p. 410.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 268, p. 416.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 262, p. 411.

comme il est vrai que tu es ici; *قَالَ لِمَ ضَرَبْتَ زَيْدًا قُلْتُ لَهُ لِمَ* il a dit : Pourquoi as-tu frappé Zaïd ? Je lui ai répondu : Parce que c'est un méchant homme; *أَحِبُّكَ لِمَ أَنَّكَ كَرِيمٌ* je t'aime à cause de ta générosité (a); *كَثُرَ مَا أَنَا أَقْبَلْنَا وَأَذْبَرْنَا* nous avons multiplié nos allées et nos venues; *قَلَّمَا أَنَّكَ تَجْتَهِدُ* tu ne prends guère soin de l'affaire; *طَالَمَا أَنِّي إِنْتَظَرُكَ* il y a longtemps que je t'attends; *شَدَّ مَا أَنَّكَ ذَاهِبٌ* c'est dur que tu partes; *عَزَّ مَا أَنَّكَ عَلِيلٌ* c'est pénible que tu sois malade (b).

7° On l'emploie avec *أَمَّا* quand cette particule signifie *حَقًّا* en vérité ou *أَحَقًّا* est-il vrai ? *أَمَّا لَعَمْرِي أَنَّكَ أَجْمَقُ* vraiment tu es stupide; *أَمَّا أَنَّكَ مُنْطَلِقٌ* est-ce vrai que tu partes (c) ?

8° La particule *أَنَّ* se place après *أَتَقُولُ* penses-tu que et *مَتَى تَقُولُ* quand penses-tu que : *أَتَقُولُ أَنَّ الْعَدُوَّ مُقْبِلٌ* penses-tu que l'ennemi approche ? *مَتَى تَقُولُ أَنَّكَ ذَاهِبٌ* quand penses-tu partir (d) ?

9° Elle se met après *إِمَّا . . . إِمَّا*, ex. : *أَخْرُكَ إِمَّا أَنَّهُ يَتَكَلَّمُ* : *إِمَّا . . . إِمَّا* ton frère tantôt parle, tantôt se tait.

10° Elle se met après *يَدَ* excepté, ex. : *زَيْدٌ كَثِيرٌ أَلَالٍ يَدَ* : *زَيْدٌ كَثِيرٌ أَلَالٍ يَدَ* Zaïd est très riche, excepté qu'il est avare.

11° On la rencontre avec *حَتَّى* signifiant « aussi, même, jusqu'à ce que », ex. : *عَرَفْتُ أُمُورَكَ حَتَّى أَنَّكَ صَالِحٌ* je connais tes affaires et même je sais que tu es bon; *إِنْتَظَرْتُ حَتَّى أَنَّكَ*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 262, p. 412.(b) Sib. 1^{re} part. n° 268, p. 418.(c) Sib. 1^{re} part. n° 262, p. 411.(d) Sib. 1^{re} part. n° 269, p. 420.

نَأْتِينِي *j'ai attendu jusqu'à ce que tu viennes me trouver (a).*

12° Avec **كَيْ** elle signifie «comme, si» et indique la proximité, la similitude ou le doute : **كَأَنَّ زَيْدًا أَسَدٌ** *comme si Zaïd est un lion*; **كَأَنَّ زَيْدًا فِي الدَّارِ** *on dirait que Zaïd est à la maison*; **كَأَنَّكَ بِالشِّتَاءِ مُقِيلٌ** *on dirait que l'hiver arrive*. **كَأَنِّي بِهِ** veut dire *il me semble voir, je crois voir* : **كَأَنِّي بِهِ يَقُومُ مِنَ الْقَبْرِ** *il me semble le voir sortir du tombeau*.

13° Elle se met après **كَيْفَ**, ex. : **كَيْفَ أَنْتَ صَانِعٌ** *comment feras-tu ?*

14° Elle se rencontre en poésie après **لَعَلَّ**, ex. : **لَعَلَّ يَوْمًا أَنْ** *peut-être un jour l'arrivera-t-il malheur*.

15° Elle suit **لَوْ** *si*, ex. : **لَوْ أَنَّ الْإِنْسَانَ مُنْصِفٌ لَمَا قَامَتِ الْحَرْبُ** *si l'homme était juste, les horreurs de la guerre disparaîtraient (b).*

16° La particule **لَوْلَا** peut la précéder, ex. : **لَوْلَا أَنْتَ ذَاهِبٌ** *si tu ne partais pas, je partirais (c).*

17° **لَيْتَ** peut être suivi de **أَنَّ**, ex. : **لَيْتَ أَنْتَ فَقِيهٌ** *que n'es-tu jurisconsulte !* **لَيْتَ أَنَّ زَيْدًا مُؤْمِنٌ** *plût à Dieu que Zaïd fût fidèle !*

18° Elle accompagne **مُنْذُ** — **مُنْذُ** *depuis que*, ex. : **مَا رَأَيْتُهُ** *je ne l'ai pas vu, depuis que tu es absent*.

(a) Zamakhchari, p. 136.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 262, p. 410.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 262, p. 410.

19° Elle peut se joindre à une préposition, ex. : أَجِبْكَ مَعَ وَثِقْتُ بِأَنَّكَ أَمِينٌ ; *je t'aime, malgré ton ingratitude ; j'ai confiance que tu es fidèle.*

20° La préposition peut se sous-entendre, quand le sens n'a pas à en souffrir, ex. : أَسْتَغْفِرُ اللَّهَ أَنَّهُ ou لِأَنَّهُ رَحِيمٌ *je demande pardon à Dieu, parce qu'il est miséricordieux ; مَا غَضِبْتُ عَلَيْكَ ; si je me suis fâché contre toi, c'est que tu es un scélérat ; لَا يُدُّ أَنَّكَ ou مِنْ أَنَّكَ ذَاهِبٌ* nécessairement partir (a).

21° أَنْ signifiant « que » peut se répéter après une phrase incidente : *je savais que, s'il le faisait, il partirait (b).*

22° Elle se met après إِلَّا signifiant « excepté que », ou précédé d'un mot qui déjà exigerait أَنْ sans l'existence de إِلَّا : مَا سَعَيْتُ : إِلَّا أَنَّهُ بَخِيلٌ *je n'entendis qu'une chose, c'est qu'il est avare ; j'ai appris qu'il est avare ;* on dirait sans إِلَّا : سَعَيْتُ أَنَّهُ بَخِيلٌ : *Zaïd était un homme déterminé et courageux, excepté qu'il était plein d'astuce et de méchanceté.*

23° Après un nom de temps on emploie أَنَّ, ex. : قَالَ الرَّجُلُ مَا : *qu'y a-t-il aujourd'hui de nouveau, a dit l'homme ? J'ai répliqué : Ce qu'il y a aujourd'hui, c'est que tu pars (c) ;* يَوْمَ الْجُمُعَةِ أَنَّكَ ذَاهِبٌ *c'est vendredi que tu pars (d).*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 268, p. 417.(b) Sib. 1^{re} part. n° 267, p. 416.(c) Sib. 1^{re} part. n° 268, p. 418.(d) Sib. 1^{re} part. n° 268, p. 417.

24° La conjonction أَنْ reçoit la particule مَا, qui est explétive, selon l'opinion commune, ou qui donne à أَنْ un sens restrictif, selon quelques-uns : وَجَدْتُ خَبْرَهُ أَنَّمَا يُجَالِسُ أَهْلَ الْخُبْثِ : *voici toute son histoire, c'est que, d'après mes informations, il ne fréquente que les scélérats (a).*

25° On rencontre les idiotismes suivants : بَلَّغْنِي قِصَّتَكَ : *j'ai appris que tu composes un ouvrage;* بَلَّغْنِي الْحَدِيثَ أَنَّهُمْ مُنْطَلِقُونَ : *j'ai appris qu'ils partaient (b).*

REMARQUE. Les grammairiens arabes donnent la règle générale suivante pour l'emploi de أَنْ : On se sert, disent-ils, de cette conjonction toutes les fois que le verbe de la proposition peut se remplacer par son nom d'action, ex. : بَلَّغْنِي أَنَّكَ هُنَا : *j'ai appris que tu es ici;* on emploie أَنْ dans cette phrase parce qu'elle équivaut à بَلَّغْنِي كَوْنُكَ هُنَا.

Emploi de أَنْ et de إِنْ l'un pour l'autre.

518. Il est dit, au numéro 470, que l'adverbe إِنْ peut remplacer la conjonction أَنْ; ceci a lieu :

1° Après إِذَا *voici, voilà (c),* لَيْتَكَ *volontiers, à tes ordres (d)* et لَا جَرَمَ *sans doute (e),* ex. : خَرَجْتُ فَإِذَا إِنْ أَلْتَمِرَ هَاجِمٌ عَلَيَّ : *je sortais et voilà que le tigre s'est élancé sur moi;* لَيْتَكَ إِنْ : *volontiers, de tout cœur : à toi l'excellence et la bénédiction;* لَا جَرَمَ إِنْ الْخَبَرَ الْأَعْظَمَ هُوَ رَأْسُ الْكَنِيسَةِ : *sans nul doute, le souverain Pontife est le chef de l'Église.*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 265, p. 415.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 266, p. 415.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 270, p. 420.

(d) Sib. 1^{re} part. n° 264, p. 413.

(e) Sib. 1^{re} part. n° 268, p. 418.

2° Après le **فَ** placé dans le second membre d'une proposition conditionnelle : **مَنْ يُؤْسِي إِلَيَّ فَأَتِي مُحْسِنٌ إِلَيْهِ** *si quelqu'un me fait tort, moi je lui fais du bien.*

3° Après la conjonction **فَ** ou sans elle dans une seconde proposition renfermant le motif d'un ordre ou d'une défense, ex. : **أَكْرِمَ قَرِيْبَكَ إِنَّهُ عَلَى صُورَةِ اللَّهِ مَخْلُوقٌ** *honore ton prochain, lui qui, certes, est créé à l'image de Dieu; لَا تُخْطِئَنَّ أَبَدًا فَإِنَّ اللَّهَ* *ne pèche jamais : car, certes, Dieu est vengeur du crime (a).*

4° Après un serment qui n'est pas suivi d'un **لَ** affirmatif : **لَعَمْرِي إِنَّ يَهُوذَا** *par Dieu, ton père est en vie; أَقْسِمُ إِنَّ أَخَاكَ بَرِيءٌ السَّاحَةِ* *par ma foi, Judas est maudit; مَا قُوفَ بِهِ* *je jure que ton frère est exempt de la faute qu'on lui impute.*

5° Entre deux propositions ayant seulement rapport à la parole; la première doit être nominale et l'énonciation exprimée dans la seconde, appartenir à la personne en question dans la première : **أَوَّلُ مَا أَقُولُ إِنِّي أَحْمَدُ اللَّهَ** *la première chose que je dis c'est : Je loue Dieu.*

En conséquence, vous direz seulement avec **أَنِّ**, ex. : **عَمَلِي أَنِّي** *mon occupation est de louer Dieu; إِعْتِقَادِي أَنَّكَ كَرِيمٌ* *ma croyance est que tu es généreux; et avec **إِنِّ**, ex. : **قَوْلِي إِنِّي** *je dis que je suis croyant; أَوَّلُ مَا أَقُولُ إِنَّكَ صَالِحٌ* *la première chose que je dis, c'est que tu es bon (b).**

(a) Sib. 1^{re} part. n° 264, p. 413.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 204.

6° Après *أَيَّ* c'est-à-dire : *جَدُّ أَنَا جَدُّ أَيَّ أَيَّ شَجِيعٌ* je suis *جَدُّ* c'est-à-dire *courageux* (a).

7° Après un pronom démonstratif suivi de la conjonction *وَ*, ex. : *وَذَلِكَ* c'est cela, et tu trouveras chez moi l'accomplissement de tous tes souhaits.

8° Quand une proposition tient la place du dernier terme d'une autre proposition : *رَأَيْتُهُ شَابًا وَإِنَّهُ يَفْخَرُ* j'ai trouvé que c'était un jeune homme, et qu'il avait de la jactance ; *عَرَفْتُ* *إِنَّ لَكَ مَالًا* j'ai connu Zaid et son avarice ; *وَأَنَّه بَخِيلٌ* *إِنَّ لَكَ مَالًا* tu as pour toi la richesse et la science. Dans ces exemples *وَأَنَّه يَفْخَرُ* tient lieu de *وَفَاحِشًا*, *وَأَنَّه بَخِيلٌ* de *وَبُحْلًا* et *وَأَنَّه عَالِمٌ* de *وَعِلْمًا* (b).

REMARQUE. D'après tous les exemples précédents, on voit que l'on peut considérer la seconde proposition soit comme dépendante de la première, et alors elle se relie avec elle par la conjonction *أَنَّ* que, soit comme indépendante, et alors on la fait précéder de l'adverbe *إِنَّ* certes.

De la conjonction *أَوْ*.

519. 1° Elle signifie «ou, ou bien», ex. : *أَيْتَا أَوْ أَتَيْكُم لَعَلِّي* c'est vous ou nous qui sommes au comble de la gloire ou de l'abjection ; *لَبِثْنَا بِالْمَكَانِ يَوْمًا أَوْ بَعْضَ يَوْمٍ* nous restâmes dans l'endroit un jour ou une partie du jour ; *حَارِبِ الْأَعْدَاءِ أَوْ سَالِمِهِمْ* écris ou lis à ta guise ; *الْكَلِمَةِ* combats les ennemis ou bien fais la paix avec eux ;

(a) Sib. 1^{re} part. n° 262, p. 412.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 262, p. 411.

أَوْ le mot est ou bien un nom, ou bien un verbe, ou bien une particule; جَاءَ أَبُوكَ أَوْ عَمُّكَ c'est ton père ou ton oncle qui est venu.

Par ces exemples on voit que أَوْ s'emploie comme إِمَّا pour exprimer le doute, l'incertain, la permission et le choix et pour séparer les termes d'une division (a).

2° Elle remplace وَلَا ni dans une proposition négative ou prohibitive : لَا تُعَاشِرْ جَاهِلًا أَوْ كَافِرًا ne fréquente pas l'ignorant ni l'impie; مَا أَعْطَى الْفَقِيرَ رَغِيْنًا أَوْ دِرْهَمًا il n'a donné au pauvre ni un pain, ni une pièce d'argent.

Dans ces sortes de phrase, elle a aussi le sens de بَلْ ou plutôt, quand le terme qui la suit est le même que celui sur lequel tombe la négation ou la prohibition : مَا قَامَ أَبُوكَ أَوْ مَا قَامَ لَا يَذْهَبُ ton père ou plutôt ton frère ne s'est pas levé; لَا يَذْهَبُ صَهْرِي أَوْ لَا يَذْهَبُ حَمِي que mon beau-frère ou plutôt mon beau-père ne parte point (b).

3° Elle peut signifier إِلَّا أَنْ d moins que, ex. : قَالَ عَمْرُو لَا تُقْتَلَنَّ إِلَّا أَنْ Amr a dit : Je tuerai le mécréant, à moins qu'il ne croie.

4° Elle a le sens de إِلَى أَنْ jusqu'à ce que, ex. : لَأُرْذِيَنَّ ابْنِي أَوْ : je corrigerai mon fils, jusqu'à ce qu'il soit bien élevé; لَأَسْتَسْهِلَنَّ الصَّعْبَ أَوْ أَذْرِكَ الْمُنَى فَمَا أَنْقَادَتِ الْأَمَالُ إِلَّا لِصَابِرٍ Je trouverai facile toute difficulté, jusqu'à ce que j'atteigne

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 96

(b) Al-Khidari, 2° part., p. 97.

le but de mes désirs : car il n'y a que l'homme patient, dont les vœux soient comblés.

5° Lorsqu'il n'y a pas d'amphibologie, on peut lui substituer la conjonction **وَ**, ex. : **أَيْنَا وَأَيْكُمْ فُرْسَانُ الْحَيِّ** *qui de vous ou de nous sont les cavaliers de la tribu?*

6° Dans une disjonction, l'on se sert de **أَوْ** lorsqu'il est possible qu'aucun terme de la disjonction n'existe ; par exemple **أَزِيدٌ أَوْ عَمْرٌو بَخِيلٌ** peut signifier que l'un ou l'autre est avare, ou que ni l'un ni l'autre n'est avare.

La conjonction **أَوْ** est encore employée dans une disjonction avec le sens de **إِنْ** *si*, ex. : **لَأُضْرِبَنَّكَ عَاشَ أَوْ مَاتَ** *qu'il vive ou qu'il meure, je le frapperai*; c'est comme s'il y avait **إِنْ عَاشَ وَإِنْ مَاتَ**.

Enfin, dans une disjonction, elle peut remplacer **أَمْ**, quand l'un ou l'autre terme de la disjonction est nécessaire : **سَافِرٌ أَخُوكَ** : *ton frère est parti, mais j'ignore, si c'est à pied ou à cheval.*

De la conjonction **بَلْ**.

520. 1° Cette conjonction signifie «ou plutôt», dans une proposition affirmative : **ضَرَبَ زَيْدًا بَلْ عَمْرًا** *il a frappé Zaïd ou plutôt Amr*; **قَامَ بَطْرُسُ بَلْ بُولُسُ** *Pierre s'est levé ou plutôt Paul*; **لِيَتِمَّ أَخُوكَ بَلْ أَبُوكَ يَقُومُ** *fasse le ciel que ton frère ou plutôt ton père se lève !*

2° A la suite d'une proposition négative ou prohibitive, elle signifie « mais » : مَا قَامَ بِطَرَسُ بَلْ بُولُسُ *Pierre ne s'est pas levé, mais Paul*; مَا زَيْدٌ قَائِمًا بَلْ قَاعِدٌ *Zaïd n'est point debout, mais assis*; لَا يَقُمْ مَرْقُسُ بَلْ مَتَّى *que Marc ne se lève point, mais Mathieu*.

3° Précédée de la négation لَا, cette conjonction sert de correctif à la proposition affirmative précédente et doit se traduire par « bien plus », par exemple : أَيُّهَا الْبَتُولُ وَجْهُكَ لَا بَلْدَرُ لَا بَلِ الشَّمْسُ *ô Vierge, votre visage a l'éclat de la lune en son plein, bien plus il brille comme le soleil*.

Si la proposition est négative, لَا بَلْ signifie « au contraire » : مَا قَامَ زَيْدٌ لَا بَلْ غَمْرُو *Zaïd ne s'est pas levé, au contraire c'est Amr*; مَا هَجَرْتُكَ لَا بَلْ زَادَنِي الْبَعْدُ شَغْفًا بِكَ *mon ami, je n'ai point rompu avec toi; au contraire la distance a augmenté mon affection pour toi*.

4° Elle indique une opposition entre deux propositions : لَقَدْ تَجَسَّدَ كَلِمَةُ اللَّهِ لِيُرْغَبَ الْبَشَرُ فِي خَيْرَاتِ دَارِ الْآخِرَةِ الدَّائِمَةِ بَلْ يُؤَثِّرُ أَكْثَرُهُمْ رِفَاهِيَةَ هَذِهِ الدَّارِ الزَّائِلَةِ *le Verbe de Dieu s'est incarné, pour inspirer aux hommes le désir des biens éternels; malgré cela, la plupart d'entre eux préfèrent les commodités de cette vie passagère*.

5° Elle ne s'emploie pas dans une proposition interrogative; il serait donc incorrect de dire أَضْرَبْتَ زَيْدًا بَلْ غَمْرًا *est-ce Zaïd ou plutôt Amr que tu as frappé?*

De la conjonction يَدَ .

521. Cette conjonction signifie « excepté que » et est toujours suivie de أَنَّ, ex. : زَيْدٌ كَثِيرُ الْمَالِ يَدَ أَنَّهُ بَخِيلٌ *Zaïd est riche, excepté qu'il est avare.*

REMARQUE. On peut dire aussi مِيدَ et بَائِدَ à la place de يَدَ .

Elle veut dire encore « parce que, puisque » : أَنَا أَفْصَحُ مَنْ : نَطَقَ بِالضَّادِ يَدَ أَنِّي مِنْ قُرَيْشٍ *je suis le plus éloquent de ceux qui prononcent le ضَادّ, parce que je suis de la tribu de Quoraïche.*

De la conjonction يِنَا .

522. 1° Elle signifie « pendant que » et précède le verbe : قُمْتُ يِنَا قَامَ أَبِي *je me suis levé, pendant que se levait mon père.*

2° Elle se construit avec un nom ou un pronom : يِنَا نَحْنُ : يِنَا نَحْنُ إِذْ جَاءَ أَخِي *pendant que nous étions assis, voilà que mon frère est venu ;* يِنَا أَنَا نَأْتِمُ قَدِمَ لَصٍ *pendant que je dormais, un voleur s'est présenté ;* يِنَا الْقَدِيسُ عَلِيلٌ إِذْ ظَهَرَتْ لَهُ أُمُّ اللَّهِ *pendant que le Saint était malade, la mère de Dieu lui apparut.*

3° Elle s'écrit encore يِنَا, ex. : يِنَا قُمْتُ يِنَا قَامَ بُولُسُ *je me suis levé, pendant que Paul se levait ;* يِنَا أَنَا جَالِسٌ جَاءَ أَخِي *pendant que j'étais assis, mon frère est venu ;* يِنَا النَّاسُ نَأْتُونَ إِذْ دَخَلَ لَصٌ *pendant que le monde dormait, voici un voleur qui entra.*

De la conjonction **ثُمَّ**.

523. 1° Elle signifie « ensuite » et relie entre eux les différents termes d'une proposition : **جَاءَ بُطْرُسُ ثُمَّ بُولُسُ** *Pierre est venu, ensuite Paul*. Elle peut aussi relier entre elles deux ou plusieurs propositions : **إِسْتَنْطَقَ الْقَاضِي الشُّهُودَ فَصَدَّقُوا ثُمَّ كَذَّبُوا** *le juge a interrogé les témoins ; ceux-ci furent d'abord sincères ; ensuite ils mentirent, et enfin ils revinrent à leur première sincérité*.

2° Elle s'écrit encore **ثُمَّ** et **ثُمَّ** ; les deux dernières formes ne se placent qu'entre les propositions : **مَضَيْتُ ثُمَّ قُلْتُ لَا يَعْنِينِي** *je suis allé et j'ai dit : Cela ne me regarde pas*.

3° La particule **ثُمَّ** peut s'employer, quand il s'agit de choses successives, il est vrai, mais séparées par plus ou moins d'intervalle (a) : **تَأْنَسَ ابْنُ اللَّهِ ثُمَّ مَاتَ عَلَى الصَّلِيبِ فِدَاءً لِبَنِي آدَمَ** *le Fils de Dieu s'est incarné, et ensuite il est mort sur la croix pour le salut des hommes*.

4° Elle réunit les deux termes d'une antithèse : **عَرَفُوا الْحَقَّ ثُمَّ تَمَسَّكُوا بِالْبَاطِلِ** *ils ont connu la vérité, ensuite ils se sont donnés à l'erreur*.

5° Elle exprime une idée d'étonnement : **لَقَدْ رَأَى الْيَهُودُ آيَاتِ الْمَسِيحِ ثُمَّ أَنْكَرُوهُ بَيْنَ يَدَيِ بِيلاطُسَ** *les Juifs ont vu les miracles du Christ et ils l'ont renié en présence de Pilate !*

(a) Zamakhchari, p. 141.

6° Elle se met au commencement d'un discours, avec la signification de « or » : *ثُمَّ كَانَ أَرْفَكَسَادُ مَلِكُ الْمَدِّيِّينَ قَدْ أَخْضَعَ* or *Arphaxad, roi des Mèdes, avait soumis à son empire de nombreuses nations.*

7° Elle a le sens de *مَعَ ذَلِكَ* avec cela, ex. : *كَانُوا مُقَلِّينَ ثُمَّ* ils étaient peu riches, et avec cela ils ont fait du bien aux pauvres.

8° Elle indique la succession de différents événements, ex. : *مَاتَ أَبِي ثُمَّ مَاتَتْ أُمِّي ثُمَّ مَاتَ إِخْوَتِي عَنْ آخِرِهِمْ* mon père est mort, ensuite ma mère et après elle mes frères jusqu'au dernier ; *بَلَّغَنِي مَا صَنَعْتَ الْيَوْمَ ثُمَّ مَا صَنَعْتَ أَمْسَ أَنْعَجَبُ* j'ai appris tes exploits d'aujourd'hui ; mais ceux d'hier étaient plus étonnants.

9° Elle se place entre deux mots répétés pour marquer l'insistance : *الْوَيْلُ ثُمَّ الْوَيْلُ لَكُمْ* malheur, oui malheur à vous !

10° Après elle, on peut répéter la préposition : *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ ثُمَّ عَمَرُو* ou *بِعَمْرٍو* j'ai passé à côté de Zaid, ensuite à côté d'Amr. La particule d'interrogation *أَ* peut la précéder : *أَ ثُمَّ صَلَّى* est-ce qu'ensuite il a prié ?

De la conjonction *حَتَّى*

524. I. Cette particule précède les noms avec différentes acceptions.

1° Avant un nom au génitif, elle signifie « jusqu'à » exclusi-

vement : جَعَلَ يُحَدِّثُنِي حَتَّى طُلُوعِ الشَّمْسِ il s'est mis à me parler jusqu'au lever du soleil ; أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا j'ai mangé le poisson jusqu'à la tête exclusivement ; نِمْتُ j'ai dormi hier jusqu'au matin.

2° Avant un nom au même cas qu'un nom précédent, elle a le sens de « jusqu'à » inclusivement : أَكَلْتُ السَّمَكَةَ حَتَّى رَأْسِهَا j'ai mangé le poisson avec la tête.

3° Elle ne peut pas s'employer pour indiquer une partie d'une chose ; on la remplace alors par إِلَى, ex. : سَهَرْتُ إِلَى أَكَلْتُ السَّمَكَةَ إِلَى ثُلُثِهَا j'ai veillé jusqu'à minuit ; j'ai mangé le tiers du poisson.

4° Avec la signification de « même », حَتَّى peut précéder un terme exprimant la partie d'un objet, dont on vient de parler : أَنْجَبَنِي بِطَرُسُ حَتَّى حَدِيثُهُ Pierre m'a plu et même son langage. On ne dirait donc pas حَتَّى أَخُوهُ et même son frère, parce que أَخُوهُ n'est pas une partie de بِطَرُسُ Pierre.

5° La conjonction حَتَّى s'emploie aussi avec la signification de « même », avant le dernier terme d'une gradation : مَاتَ النَّاسُ حَتَّى الْأَنْبِيَاءُ les hommes sont morts et même les prophètes ; زَارَكَ النَّاسُ حَتَّى الْحَجَّامُونَ jusqu'aux barbiers, tous sont venus te visiter.

6° Après elle, la préposition qui la précède doit toujours être répétée : أَحْسِنْ إِلَى النَّاسِ حَتَّى إِلَى أَعْدَائِكَ fais du bien aux hommes, même à tes ennemis.

II. Elle précède une proposition nominale avec le sens de « en sorte que » :

فَمَا زَالَتْ الْقَتْلَى تَجُّ دِمَاءَهَا بِدِجَّةٍ حَتَّى مَاءَ دِجَّةٍ أَشْكَلُ

Le sang ne cessa pas de couler des cadavres que roulait le Tigre, en sorte que l'eau du fleuve en fut rougie.

III. Enfin elle précède les verbes au présent, au passé, et au subjonctif futur.

1° Avec le présent, elle signifie « au point que » : أَكْثَرَ زَيْدٌ : *Zaïd a commis tant de turpitudes, que tout le monde le méprise actuellement.*

2° Avec le subjonctif ou le passé, elle peut signifier كَيْ *afin que, pour que*, ou إِلَى أَنْ *jusqu'à ce que, au point de*, ex. : سِرْتُ حَتَّى أَدْخُلَ الْبَلَدَ : *j'ai marché jusqu'à ce que je sois entré dans le pays*; صَلَّى حَتَّى يُبَارِكَ اللَّهُ عَلَيْكَ *prie pour que Dieu te bénisse*; تَرَهَّبَ حَتَّى يَتُوبَ *il s'est fait religieux pour faire pénitence*; مَا زَالَ الْجَيْشُ مُحَارِبًا حَتَّى تَبَدَّدَ الْعَدُوُّ *l'armée ne cessa point de combattre, jusqu'à ce que l'ennemi fût en déroute*; ضَرَبَهُ حَتَّى أَقَصَّهُ مِنْ الْمَوْتِ *il l'a frappé au point de le mettre à deux doigts de la mort.*

De la conjonction رَيْثَ.

525. 1° Elle signifie « tout le temps que, jusqu'à ce que », et ne s'emploie ordinairement qu'après une négation et la particule لَا. Le verbe qui la suit peut être au passé, au

présent et au futur : لَا تَغْلِبُنِي عَيْنِي وَأَنَا أَمْ إِلَّا رَيْثَ تَتَكَلَّمُ je ne ferme l'œil et ne m'endors, que quand tu parles ;
 je ne ferme l'œil et ne m'endors, que quand tu parles ;
 إِسْتَمِعْ لِقِرَاءَةِ الْكِتَابِ رَيْثَ يُفْرَغُ مِنْهَا écoute la lecture du livre
 jusqu'à la fin ; كَاتَبْتُه رَيْثَ كَاتَبَنِي je lui ai écrit, tant qu'il
 m'a écrit.

2° Elle s'adjoint la conjonction أَنْ, ex. : ثَبَسَ تَلْمِيزًا هَذَا : ex. : ثَبَسَ تَلْمِيزًا هَذَا : c'est un mauvais élève que cet élève; il ne se tait et ne reste coi que lorsque son maître le regarde.

3° Elle s'unit à la particule مَا, ex. : *أَمَلْتُ رَيْثًا خَلَعَ نَعْلَيْهِ* : *je lui accorde le temps d'enlever ses souliers et de se laver les pieds*; *مَا لَبِثْتُ عِنْدَهُ إِلَّا رَيْثًا فَرُغُوا مِنْ الْكَلَامِ* : *je ne suis resté chez lui que jusqu'à ce qu'ils aient eu fini de parler*.

De la conjonction ف.

526. 1° Elle indique ordinairement une succession immédiate : دَخَلَ بُطْرُسُ قَسْلَمَ Pierre est entré et il a salué; جَاءَ خَرَجْتُ فَإِذَا الْأَسَدُ Jean est venu et ensuite Paul; يُوْحَنَّا فَبُولُسُ je suis sorti, et voilà le lion à la porte (a).

2° Elle indique aussi une succession morale : *تَرَوَجَ زَيْدٌ قَوْلَهُ* *Zaïd s'est marié et il a eu un fils*; *أَتَى صَاحِبَهُ فَوَجَدَهُ مُغْتَمًا* *il alla trouver son compagnon et*

(a) Sib. 1^{re} part. n^o 102, p. 186.

*il le vit triste; il lui demanda ce qu'il avait et lui dit :
Mon frère, sois sans inquiétude.*

3° Elle signifie *وَ* et, ex. : دَعَا بِأُمِّهِ فَقَرَأَ عَلَيْهَا ذَلِكَ الْكِتَابَ
il fit venir sa mère et lui lut cette lettre-là.

4° Elle indique un changement de sujet, ex. : لِي جُنْدٌ
تَحْتَ يَدَيَّ أَقُولُ لِهَذَا أَذْهَبُ فَيَذْهَبُ وَالْآخِرُ أَنْتَ فَيَأْتِي وَلِعِنْدِي أَعْمَلُ
j'ai des soldats sous mes ordres; je dis à celui-ci : Va et il va, à l'autre : Viens et il vient, et à mon serviteur : Fais ceci et il le fait (a).

5° Elle indique la cause ou la conséquence : أَلَّذِي يَطِيرُ
فَيَعُضُّ زَيْدٌ الذُّبَابُ *ce qui vole en dépit de Zaïd, ce sont les mouches.* فَ indique que Zaïd est dépité du vol de mouches;
لَعَنِي فَبَارَكْتُ عَلَيْهِ *il m'a maudit, et en conséquence je l'ai béni;*
وَكَزَّ زَيْدٌ جِيرَانَهُ فَأَمَرَ الْقَاضِي بِجَبْسِهِ *Zaïd a donné des coups de poing à ses voisins, et conséquemment le juge l'a condamné à la prison;*
أُخْرِجْ مِنْ عِنْدِي فَإِنَّكَ إِصْنٌ *sors de chez moi, car tu es un voleur.*

6° Elle se place au commencement d'une proposition circonstancielle, lorsqu'il y a antithèse, et signifie « tandis que », ex. : رَأَيْتُ امْرَأَةً تَبْكِي فَيَضْحَكُ زَيْدٌ *j'ai vu une femme qui pleurait, tandis que Zaïd riait;*
زَيْدٌ يَقُومُ فَتَجْلِسُ زَوْجَتُهُ *Zaïd se lève, tandis que sa femme reste assise.*

7° Elle a, comme le *وَ*, le sens de « pour que, autrement » avant le subjonctif : مَا أَعْرِفُ دَارَكَ فَأُزَوِّدَكَ *je ne connais pas*

(a) St Matth., ch. VIII. v. 9.

ta maison, pour que je te visite; لَا تَسْرِقْ فَيَقْتُلَكَ السُّلْطَانُ ne vole pas, autrement le sultan te tuerait.

Elle ne s'emploie pas avec ce sens, après une locution adverbiale; on ne saurait donc dire : مَكَانَكَ قَسْتَرِيحَ *reste à ta place, pour que tu te reposes; صَمَةً فَتُحَدِّثُكَ silence, pour que nous t'entretenions.*

8° Elle se place encore dans le second membre d'une phrase qui commence par أَمَّا, ex. : أَمَّا زَوْجَتُكَ فَلَا تَضْرِبْ وَأَمَّا أَوْلَادُكَ : أَمَّا *ta femme, ne la frappe pas, et tes enfants, ne les scandalise pas.*

REMARQUE. Si, dans une phrase commençant par أَمَّا بَعْدُ, on retranche أَمَّا, le ف peut aussi se retrancher : أَمَّا بَعْدُ مَا بَالُكُمْ تُخْطِئُونَ : أَقُولُ *ensuite, pourquoi péchez-vous ? (sous-entendu أَقُولُ ensuite je dis pourquoi...).*

9° Elle peut séparer deux accusatifs ayant un sens distributif : أَدْخِلُوهُمْ رَجُلًا رَجُلًا *faites les entrer homme par homme; شَيْئًا شَيْئًا petit à petit.*

10° Elle relie, dans certains cas, les deux membres d'une proposition conditionnelle, comme il sera dit dans la syntaxe, ex. : مَنْ تَرَكَ أَبَاً وَأُمَّاً لِأَجْلِ الْمَسِيحِ فَلَهُ أَجْرٌ أَلْبَدِ : *quiconque abandonne son père et sa mère pour Jésus-Christ, aura une récompense éternelle.*

11° Elle précède أَمَّا (513, 4°), إِذَنْ (465, 1°), l'adverbe لِي (491) et suit أ interrogatif (462, 4°).

12° Elle est quelquefois explétive : تَكَلِّمْ بِحَيَرٍ وَإِلَّا فَاسْكُتْ *parle honnêtement, sinon, tais-toi; اَللّٰهُمَّ زَيْدًا فَاعْفِرْ لَهُ ذَنْبَهُ; اَخُوكَ فَزَيْدٌ* *ô Dieu, pardonnez à Zaïd sa faute; ton frère*

Zaïd; وَزَيْدًا فَلَا تَضْرِبُهُ ne frappe pas Zaïd; لَمَّا جِئْتَ فَجِئْنَا quand tu es venu, nous sommes venus.

De la conjonction كَيْ.

527. 1° Elle signifie « afin que » : *جِئْتُكَ كَيْ تُكْرِمَنِي je suis venu te trouver, afin que tu m'honores; هَرَبْتُ كَيْ لَا تَضْرِبَنِي j'ai fui, afin que tu ne me frappes pas.*

2° Elle s'unit à la préposition لِ, ex. : *صَلُّوا لِيْ يُّبَارِكْكُمْ صَلُّوا لِيْ يُّبَارِكْكُمْ priez, afin que Dieu vous bénisse.*

3° La négation لَا peut s'unir à كَيْ et à لِيْ ou s'en séparer; on dit donc *لَا لِيْ* ou *لِيْ لَا*, ex. : *صَلُّوا لِيْ لَا تَدْخُلُوا فِي تَجْرِبَةٍ priez, pour ne point entrer en tentation.*

4° La conjonction كَيْ peut, en outre, s'adjoindre la particule explétive مَا, ex. : *تُوبُوا كَيْ يَرْضَى اللَّهُ عَلَيْكُمْ faites pénitence, afin que Dieu vous rende ses bonnes grâces.*

REMARQUE. En poésie, on rencontre كَيْ et كَيْمَا suivis de أَنْ que, ex. : *فَقَالَتْ أَكُلَّ النَّاسِ أَصْبَحْتَ مَا نَحْنُ كَسَاكَ كَيْمَا أَنْ تَغُرَّ وَتُخْلَعَا*
Est-ce pour tromper tout le monde, dit-elle, et le berner, que tu n'as que de bonnes paroles ?

De la conjonction لَكِنْ (a).

528. Cette conjonction s'écrit encore لَكِنَّ et signifie « mais ». Elle se place entre deux propositions opposées, contraires ou contradictoires et les pronoms séparés.

(a) Zamakhchari, p. 139.

1° لَكِنْ s'emploie devant les verbes et les noms : مَا قَامَ لَكِنْ s'emploie devant les verbes et les noms : *مَا قَامَ لَكِنْ* ton père ne s'est pas levé, mais ton frère s'est levé; *أَنْتَ الْقَائِلَ لَكِنْ أَنَا* ce n'est pas toi qui parles, mais c'est moi; *لَكِنْ أَصْدِقَاؤُكَ مَكَثُوا هُنَا* tes frères sont partis, mais tes amis sont restés ici.

2° لَكِنْ peut être précédé de la conjonction وَ et, ex. : *كَلَّمْتُهُ وَلَكِنْ مَا رَدَّ عَلَيَّ ذَاتَ شَفَقَةٍ* je lui ai parlé, mais il ne m'a pas répondu un seul mot.

3° لَكِنْ se construit avec les noms et les pronoms affixes : *مَا هَذَا سَاكِئًا لَكِنَّهُ مُتَحَرِّكٌ* ceci n'est pas en repos, mais en mouvement; *مَا هُوَ أَيْضًا لَكِنَّهُ أَسْوَدٌ* il n'est pas blanc, mais noir; *أَخُوكَ قَلَّتْ ذَاتُ يَدِهِ لَكِنْ كَرَمُهُ لَمْ يَقُلْ* les ressources de ton frère ont diminué, mais non point sa générosité; *فَارَقَنِي أَخِي لَكِنْ صَدِيقِي* mon frère m'a quitté, mais mon ami est présent.

4° لَكِنْ se construit aussi avec le وَ, ex. : *كَانَ أَخُوكَ ثَاقِبَ لَكِنْ* ton frère était d'un esprit pénétrant, mais faible de constitution.

5° لَكِنْ ne peut précéder le relatif مَنْ dans une proposition conditionnelle; cependant مَنْ peut suivre لَكِنْ auquel est annexé un pronom affixe : *لَسْتُ يَمِّنُ يَطْمَعُ فِي أَلَالٍ* je ne suis pas de ceux qui ambitionnent la richesse, mais j'ai pitié de ceux qui ont cette passion.

REMARQUES. 1° لَكِنْ, comme بَل, sert quelquefois de correctif : *جَاءَ أَبُوكَ لَكِنْ* ton père est venu ou plutôt ton frère.

2° Avec **لَكِنَّ** en poésie, on sous-entend quelquefois le pronom affixe :

فَلَوْ كُنْتَ ضَبِيًّا عَرَفْتَ قَرَابِي **وَلَكِنَّ زَنْجِي عَظِيمُ الْمَشَاوِرِ**

Si tu avais été de la tribu de Dabb, tu aurais connu ma parenté; mais tu es un noir aux grandes lèvres; لَكِنَّكَ زَنْجِي pour **لَكِنَّ**.

3° On dit poétiquement **لَاكَ** au lieu de **لَكِنَّ**.

De la conjonction **لَمَّا**.

529. Cette conjonction veut dire « lorsque, quand »; elle unit deux propositions, dont la seconde indique un état ou une action corrélatrice à l'état ou à l'action exprimée dans la première. Elle précède toujours un verbe au passé.

Le verbe de la seconde proposition est lui aussi, d'ordinaire, au passé et rarement à l'aoriste : **فَلَمَّا فَتَحَتِ الْبَطَّةُ فَاها بِاللُّطْقِ** : *quand le canard ouvrit la bouche pour parler, il tomba par terre et périt*; **فَلَمَّا أَحْسَنْتُ إِلَى** *après que j'ai eu fait du bien à Zaïd, autant que j'ai pu, il m'a nui*.

La seconde proposition peut être nominale, à condition de commencer par **إِذَا** *voici, voilà* ou par la conjonction **فَ**, ex. : **لَمَّا نَجَّاهُمْ مِنْ الْفَقْرِ إِذَا أَنْتُمْ مُتَحَرِّفُونَ عَنِ الشُّكْرِ وَمُجَازُونَ الْفِعْلِ** : *quand il vous a sauvés de la pauvreté avec son propre argent, vous avez oublié les devoirs de la reconnaissance, et vous n'avez payé ses bienfaits que par une honteuse ingratitude*; **فَلَمَّا أَخْبَرَهُمْ خَبَرَ مَا رَأَى فَمِنْهُمْ مُصَدِّقٌ وَمِنْهُمْ مُكَذِّبٌ** : *quand il leur raconta ce qu'il avait vu, les uns le crurent et les autres traitèrent son récit de mensonge*.

REMARQUE. Quelques Arabes emploient **لَمَّا** dans le sens de **إِلَّا** *ne... que*

soit dans une phrase nominale : *لَوْ كُلُّ رَجُلٍ لَمَّا لَهُ مَلَكٌ يَحْرُسُهُ* chaque homme n'a qu'un ange commis à sa garde, soit avant un verbe au passé, mais avec le sens du présent : *لَوْ أَنشُدَكَ اللَّهَ لَمَّا فَعَلْتَ* au nom du ciel ! je ne te demande que d'agir.

De la conjonction *لَوْ*.

530. 1° Elle signifie « si » pour le passé, comme *إِنْ* pour le futur : *لَوْ كُنْتَ تَعْرِفِينَ عَطِيَّةَ اللَّهِ وَمَنِ الَّذِي قَالَ لَكَ أُعْطِيَنِي* : (a) si tu avais connu le don de Dieu et quel est celui qui t'a dit : Donne-moi à boire, tu lui aurais demandé (de l'eau) et il t'aurait donné de l'eau vive.

2° On s'en sert dans une supposition impossible : *لَوْ كَانَ* si l'homme était une pierre, il appartiendrait au règne minéral.

3° On la rencontre comme synonyme de *إِنْ* si et de *مَتَى* quand avec le futur : *لَوْ يَبْعُدُ الْجُنْدِيُّ الْجَبَانَ عَنِ الْعَدُوِّ رَعْدَ وَبَرَقَ* : quand un soldat lâche est loin de l'ennemi, il jette feu et flamme ; s'il le rencontre, il se sauve à toutes jambes.

4° On la trouve aussi avec l'aoriste, auquel elle donne le sens du passé : *لَوْ يَسْمَعُونَ كَمَا سَمِعْتُ هَذَا الْكَلَامَ خَرُّوا لِلَّهِ رُكْعًا* : s'ils avaient entendu cette parole, comme je l'ai entendue, ils se seraient prosternés devant Dieu en adoration.

5° Souvent elle est accompagnée de la particule *أَنَّ*, ex. :

(a) St Jean, ch IV, v. 10.

مَا أَطْيَبَ الْعَيْشَ لَوْ أَنَّ الْإِنْسَانَ قَانَعَ بِذَاتِ يَدِهِ وَطَالِبٌ مَلَكُوتَ اللَّهِ *que la vie de l'homme serait douce, s'il se contentait de ce qu'il possède et recherchait le royaume de Dieu et sa justice !* لَوْ أَنَّكَ جِئْتَنِي لِأَضْفُثَكَ *si tu étais venu, je t'aurais donné l'hospitalité ;* تَوَدُّونَ لَوْ أَنَّ الْبَحَارَ الشَّاسِعَةَ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ *vous voudriez en être séparés par l'immensité des mers.*

6° Si la proposition, qui suit celle où se trouve *لَوْ*, est affirmative, son verbe se met au passé et s'annexe ordinairement le *لَ* corroboratif : لَوْ نَشَاءُ لَقَطَعْنَاهُ إِرْبًا إِرْبًا *si nous eussions voulu, nous l'eussions mis en pièces ;* لَوْ عَرَفْتَ نَفْعَكَ مِنْ *si tu avais connu ton véritable intérêt, tu te serais séparé des méchants, et tu aurais recherché la compagnie des bons ;* لَوْ ذَهَبَ أَخُوكَ هَلَكَ *si ton frère fut parti, il eut péri.*

7° Mais si cette proposition est négative, on emploie les négations *لَمْ* ou *مَا*. La négation *لَمْ* n'admet pas le *لَ* affirmatif, et *مَا* l'admet rarement, ex. : لَوْ كَانَ الرَّجُلُ السَّاهِي الْإِلَهِي : لَا يُؤَثِّرُ الْيَسِيرَ يَنَالُهُ فِي يَوْمِهِ لَمْ يُعِدْمَهُ الْكَثِيرُ فِي غَدِهِ الْبَاقِي نَعِيمُهُ *si l'homme, ami du plaisir, ne donnait pas, dans son incurie, sa préférence au peu de bien du jour présent, il ne perdrait pas, au lendemain de sa vie, les grandes joies de la félicité sans fin ;* لَوْ أَضَعَيْتَ إِلَى أَبِيكَ مَا أَصَابَكَ مِثْلُ هَذِهِ الْمِصِيَّةِ *si tu avais écouté ton père, un tel malheur ne te serait pas arrivé ;* لَوْ عَرَفُوا لَمَّْا صَلَبُوا رَبَّ الْجَدِّ *s'ils eussent su, ils n'auraient point crucifié le roi de gloire.*

8° La seconde proposition, accompagnant celle qui renferme *لَوْ*, peut être nominale, à condition qu'elle commence par le *لَ* affirmatif : *لَوْ أَنَّهُمْ حَفِظُوا وَصَايَا اللَّهِ وَكَنِيسَتِهِ لَأَجْرُهُمْ عَظِيمٌ فِي السَّمَاءِ* s'ils avaient observé les commandements de Dieu et de l'Église, grande aurait été leur récompense dans le ciel.

9° Bien que la conjonction *لَوْ* soit régulièrement suivie d'un verbe, on la rencontre quelquefois employée avec un pronom ou un accusatif transporté ou dans une proposition nominale : *لَوْ ذَاتُ سِوَارٍ لَطَشَنِي أُمَّتٌ خَجَلًا* si une femme m'avait souffleté, j'en serais mort de honte ; *لَوْ أَنْتُمْ تَمْلِكُونَ خَزَائِنَ أَلْقْيَاصِرَةِ وَالْأَكَاسِرَةِ مَاذَا نَفَعَتْكُمْ عِنْدَ هُجُومِ الْمَوْتِ* que vous servira, à l'heure de la mort, de posséder tous les trésors des Césars et des Chosroès ? *لَوْ زَيْدًا رَأَيْتَهُ أَكْرَمْتَهُ* si tu avais vu Zaïd, tu l'aurais honoré ; *لَوْ بِإِحْتِقَاقِ مَالِكَ تَجْمُوعُ كُنْتُ عَلَى غَايَةِ مِنْ الْقَرَحِ* si ton bien était justement acquis, tu serais au comble de la joie.

10° Elle sert à marquer un souhait, avec le sens de *كَيْتَ* *plût à Dieu*, ou une invitation, avec la signification de *أَلَا*, quand elle est suivie du *فَ* gouvernant le subjonctif, ex. : *لَوْ تَأْتِيَنِي فَتُخَدِّعَنِي* plût à Dieu que tu vinsses m'entretenir ! *لَوْ تَنْزِلُ عِنْدَنَا فَتُصِيبَ خَيْرًا* allons ! que ne viens-tu chez nous pour trouver le bien-être ! *لَوْ أَنَّ لِي صَوْتًا صَوْتِ الرَّعْدِ فَأَصِفَ لَكُمْ عَذَابَ النَّارِ الْمَوْبَدَةِ* que n'ai-je une voix de tonnerre, pour vous dépeindre le supplice du feu éternel !

11° Elle a la signification de **أَنَّ**, surtout avec les deux verbes **أَحَبَّ** et **وَدَّ** *souhaiter* :

وَرُبَّمَا فَاتَ قَوْمًا جُلُّ أَمْرِهِمْ مِنْ التَّأْتِي وَكَانَ الْحَزْمُ لَوْ عَجَلُوا

Souvent les meilleurs avantages nous échappent par la lenteur; la vraie résolution veut qu'on soit prompt à agir; أَحَبَّ لَوْ il souhaiterait d'avoir mille pièces d'or pour les partager entre les pauvres; يَوَدُّ كُلُّ لَوْ chacun eut souhaité de mourir pour le Christ.

12° Dans une phrase optative, on sous-entend souvent le second membre de la proposition : **لَوْ كَانَ لِي مَالٌ** *si j'avais de l'argent !...* **لَوْ أَنَّ لَكَ صَدِيقَ صَدَقَ يَنْصَحُ لَكَ** *si tu avais un ami sincère pour t'avertir !...*

REMARQUE. Il est rare que **قَدْ** suive **لَوْ**, ex. :

لَوْ شِئْتَ قَدْ تَدْعَ الْغَوَاذَ بِشَرِبَةٍ تَدْعُ الْخَوَائِمَ لَا يَمِيدَنَّ قَلِيلًا

Si tu l'eusses voulu, il eut étanché la soif du cœur par une potion, qui eût coupé l'envie de boire à ceux qui la ressentent.

13° La particule **لَوْ** précédée de **وَ** signifie «ne fut-ce que, quand bien même», ex. : **فَاعْمَلُوا صَدَقَاتٍ وَلَوْ بِفَلَسٍ** *faites l'aumône, ne fut-ce que d'une obole*; **مَهْمَا سَأَلْتَ مِنِّي أُعْطِيكَ وَلَوْ نِصْفَ مَمْلَكَتِي** *quelque chose que tu me demandes, je te l'accorderai, fut-ce même la moitié de mon royaume.*

14° La conjonction **لَوْ** s'annexe les trois négations **لَمْ**, **لَا** et **مَا**.

Les deux particules **لَوْلَا** et **لَوْ مَا**, signifient «si ce n'eût été, sans», et exigent après elles le sujet d'une proposition nomi-

nale dont l'attribut est sous-entendu (a) : *لَوْلَا الْمَسِيحُ هَلَكْنَا* : *sans le Christ, nous eussions péri*; *لَوْلَا أَبُوكَ مَا تَجَعَّ أَمْرِي* : *sans ton père, je n'aurais pas réussi*; *لَوْلَا أَجْتِهَادُكَ فِي طَلَبِ الْعِلْمِ لَمْ يُغْنِ الْعَقْلُ عَنْكَ شَيْئًا* : *sans ton application à l'étude, l'intelligence ne t'eût servi à rien*. L'attribut *مَوْجُودٌ* existant est sous-entendu. On ne peut donc pas dire par exemple *لَوْلَا زَيْدٌ قَائِمٌ* si *Zaïd n'eût pas été debout*, mais il faut tourner la phrase comme il suit : *لَوْلَا أَنْ زَيْدًا قَائِمٌ* ou *لَوْلَا قِيَامُ زَيْدٍ*.

REMARQUE. Quand il s'agit d'un état ou d'une action accidentelle, plusieurs bons grammairiens permettent néanmoins d'employer l'attribut ou un verbe explicatif, si le contexte ne l'indique pas d'ailleurs : *لَوْلَا جُنُودُكَ أَبْطَالٌ لَا نَكَسَرْتَ فِي هَذِهِ الْحَرْبِ* : *si tes soldats n'eussent été des héros, tu eusses été vaincu dans cette guerre*; *لَوْلَا أَبِي أَدَبَنِي كُنْتُ أَمْسَيْتُ* : *si mon père ne m'eût corrigé, je serais devenu un sot*.

15° *لَوْلَا* et *لَوْلَمَّا* précèdent *أَنَّ* avec l'attribut ou le verbe exprimé : *لَوْلَا أَنْ اللَّهَ رَحِمَنَا لَقَدْ هَلَكْنَا طَرًّا* : *si Dieu ne nous eût fait miséricorde, nous eussions tous péri*; *لَوْلَمَّا أَتَاهُ عَبُوسٌ لَكُنْتُ* : *sans son visage renfrogné, tu verrais le monde accourir à lui en foule*.

16° Après *لَوْلَا* on emploie les pronoms séparés et rarement les pronoms affixes : *لَوْلَا أَنْتُمْ كُنَّا سَافِرِينَ* : *sans vous, nous serions partis*; *لَوْلَايَ وَأَخُوكَ لَعَرِقْتُمْ فِي النَّهْرِ* : *sans moi et sans ton frère, vous vous seriez noyés dans le fleuve*.

17° La proposition qui suit *لَوْلَا* ou *لَوْلَمَّا* commence d'ordinaire par le *لَ* corroboratif, quand elle est affirmative; c'est

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 204.

le contraire, quand elle renferme la négation مَا, ex. : لَوْلَا le contraire, quand elle renferme la négation مَا, ex. : لَوْلَا
الرَّبِيَّةُ لَأَصَابَ مِنْكُمْ غُرَّةٌ sans la sentinelle, il vous aurait
لَوْ مَا الطَّيِّبُ مَا et quelquefois مَا بَرَى الْمَرِيضُ مِنْ دَائِهِ surpris;
الْعُضَالِ sans le médecin, le malade ne se serait pas tiré de
sa grave maladie ;

لَوْ مَا الْإِصَاخَةُ لِلْوُشَاةِ لَكَانَ لِي مِنْ بَعْدِ سُخْطِكَ فِي رِضَاكَ رَجَاءٌ
Si tu n'eusses prêté l'oreille aux calomniateurs, j'aurais
l'espoir de rentrer en grâce avec toi, après avoir encouru
ta colère.

REMARQUES. 1° Avant لَمْ on ne se sert jamais du لَ affirmatif.

2° On peut sous-entendre la seconde proposition, quand l'esprit y supplée
facilement : لَوْلَا مَرَامُ قَلْبِ يَسُوعَ الْأَقْدَسِ وَإِنَّهُ أَحَبَّنَا وَبَذَلَ نَفْسَهُ لِأَجْلِنَا
sans les miséricordes du cœur sacré de Jésus...; il nous a aimés et s'est livré
pour nous, sous-entendu لَهْلَكْنَا nous aurions péri.

3° Il est très rare que l'adverbe قَدْ soit usité dans la seconde proposi-
tion : لَوْلَا رَجَاؤُكَ قَدْ قَتَلْتُ أَوْلَادِي sans la crainte, tu aurais égorgé mes
enfants.

18° لَوْ لَمْ تَقُمْ لَمْ أَقُمْ s'emploie toujours avec un verbe : لَوْ لَمْ تَقُمْ لَمْ أَقُمْ
si tu ne t'étais pas levé, je ne me serais pas levé non plus.

REMARQUE. لَوْلَا et لَوْ, avant un verbe, sont aussi des adverbes d'ex-
hortation ou de reproche. Nous en avons parlé précédemment (499).

De la conjonction مَتَى.

531. Outre que cette particule est un adverbe d'interro-
gation (506, 1°), elle sert aussi de conjonction signifiant «quand»
avec le passé ou le futur, ex. : مَتَى تَأْتِنِي آتِكَ quand tu

viendras chez moi, j'irai chez toi; متى تعرّضَ أملٌّ أو عن سائلٍ
بَادَرَ إِلَى إِزْفَادِهِ مُبَادَرَةَ السَّيْلِ إِلَى وَهَادِهِ quand l'espoir poussait
quelqu'un vers lui, ou qu'on se présentait à lui avec une
requête, il se hâtait de combler tous les vœux, comme se hâte
un courant d'eau vers les gouffres de son lit (a).

Des conjonctions مِنْذُ — مُذْ.

532. Ces deux conjonctions signifient «depuis, depuis que»,
 précèdent les noms, les pronoms, les verbes et les particules
 حِينَئِذٍ et أَنْ, et indiquent un temps déterminé soit présent, soit
 passé.

Quand il s'agit d'un temps présent, elle correspond à
ما رَأَيْتُهُ مُذْ يَوْمَنَا : dans je ne l'ai pas vu d'aujourd'hui
ما كَلِمَتُهُ مُذْ شَهْرِنَا هَذَا : en ce jour ; je ne
lui ai pas parlé de tout le mois ; mais s'il s'agit d'un temps
 passé, elle équivaut à *منْ وَقْتِ كَذَا إِلَى الْآنَ depuis telle épo-*
que jusqu'à maintenant : ما رَأَيْتُهُ مُذْ يَوْمِ الْأَحَدِ je ne l'ai pas
vu depuis dimanche ; مُذْ حِينَئِذٍ depuis lors ; مُذْ قُلْتُ depuis que
j'ai dit ; مُذْ مَا زِلْتُ أُخَفِّرُ أَمَالًا مُذْ يَوْمِ الْأَحَدِ ; je n'ai pas cessé de mépriser la richesse depuis mon
jeune âge ; إِنْتَقَيْنَا بِأَخِيكَ مُذْ خَمْسَةِ عَشَرَ يَوْمًا il y a quinze jours
que nous nous sommes rencontrés avec ton frère ; ما رَأَيْتُهُ
مُذْ أَنْ أَبَاهُ ضَرَبَهُ je ne l'ai pas revu depuis que son père l'a
frappé.

(a) Zamakhchari, p. 69.

De la conjonction وَ.

533. 1° Elle signifie «et», ex. : خَرُّوا سَاجِدِينَ لِيَسُوعَ وَفَتَحُوا كُنُوزَهُمْ وَقَدَّمُوا لَهُ هَدَايَا مِنْ ذَهَبٍ وَلَبَانٍ وَزَيْتُونٍ ils se prosternèrent en adorant Jésus, ils ouvrirent leurs trésors et ils lui offrirent leurs présents, c'est-à-dire de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Elle relie tous les termes d'une énumération.

2° Lorsqu'il s'agit d'un choix à faire, elle a parfois le sens de «ou, ou bien», ex. : اخْتَرِ الصَّبْرَ وَالْمَوْتَ choisis entre patienter et mourir; جَالِسِ بُطْرُسَ وَبُولُسَ assieds-toi auprès de Pierre ou auprès de Paul.

3° Il s'emploie au commencement d'une phrase explicative : جاء بُطْرُسُ وَالشَّمْسُ طَالِعَةٌ ou وَقَدْ طَلَعَتِ الشَّمْسُ Pierre est venu au lever du soleil ou après le lever du soleil; خَرَجَ بُولُسُ وَهُوَ بَاكٍ Paul sortit en pleurant.

4° Elle signifie avec le subjonctif «en même temps que, pendant que» : لَا أَزُودُكَ وَتَفْجُرُنِي je ne te visiterai pas, pendant que tu me fuis; أَتَظْلِمُنِي وَأَنْصِفُكَ est-ce que tu m'opprimes, pendant que je suis juste envers toi?

لَا تَنْهَ عَنِ خُاطِي وَتَأْتِي مِثْلَهُ عَارٌ عَلَيْكَ إِذَا فَعَلْتَ عَظِيمٌ
Ne prohibe pas un défaut, pendant que tu en es coupable ;
en agir ainsi serait pour toi une grande honte.

Avec le subjonctif, elle a de plus le sens de فَ afin que : زُرْنِي وَأَكْرِمْكَ visite-moi, afin que je t'honore.

5° Elle précède toujours la particule إِمَّا répétée, ex. :

إِنْ أَرَدْتَ أَنْ تَقِفَ عَلَى سَبَبِ الْأُمُورِ فَتَعَلَّمْ إِمَّا الْفَلَسَفَةَ وَإِمَّا الْأَلْهُوتَ *si tu veux connaître la raison des choses, étudie soit la philosophie, soit la théologie.*

6° Elle peut précéder aussi لَكِنْ, ex. : قَامَ زَيْدٌ وَلَكِنْ عَمْرُو *Zaïd s'est levé, mais Amr est resté assis.* Elle se place de même avant لَكِنْ, ex. : مَا ضَرَبَنِي أَبِي وَلَكِنْ عَمِّي. *mon père ne m'a pas frappé, mais mon oncle,* avant إِذَنْ (465), avant l'adverbe impératif لِي (491), avant أَمَّا (513, 4°) et enfin avant et après لَا سِيَّيَا (494).

7° Elle tient parfois la place de la préposition بِ, ex. : بَعْتُ الشَّاءَ ; بِمَا لَكَ أَنْتَ أَعْلَمُ وَمَالِكَ *tu connais ta richesse, pour* بَعْتُ الشَّاءَ وَدِرْهَمًا *j'ai vendu les brebis, chacune pour une pièce d'argent, pour* بَعْتُ الشَّاءَ بِدِرْهَمٍ.

8° Elle se place entre أَنْ et la locution إِيَّاكَ *prends garde* et peut précéder l'accusatif ou la particule أَنْ, ex. : إِيَّاكَ أَنْ *prends garde au lion*; وَأَنْ تَفْعَلَ كَذَا *prends garde d'agir ainsi.*

9° Elle précède إِلَّا dans les phrases conditionnelles : ذُرْنِي إِلَّا *visite-moi, sinon je t'en voudrai.*

10° Elle se supprime, quand deux mots expriment une seule idée composée : الرُّمَّانُ حُلُوٌّ حَامِضٌ *la grenade est aigre-douce.* Quand un adjectif se rapporte à un même objet, le وَ peut se supprimer : بُطْرُسُ شَاعِرٌ كَاتِبٌ *Pierre est poète et écrivain.*

11° Elle peut unir un verbe à un mot mis à la place d'un autre verbe : مَرَرْتُ بِرَجُلٍ يَنْظُمُ وَتَأْتِرُ *j'ai passé auprès*

d'un homme qui écrit en vers et en prose, نَاثِر est mis à la place de يَنْثُر.

12° Elle peut, dans une exclamation, unir un mot répété, qui représente un mal à éviter, comme أَلَمْتُ وَأَلَمْتُ *gare à la mort !* ou un bien à faire; أَلْفِيزَةُ وَالْفِيزَةُ *la vertu, la vertu !*

13° La conjonction وَ, comme فَ et ثُمَّ, suit l'adverbe d'interrogation أ (462), ex. : أَوْ لَمْ يُقَدِّمُوا عَلَى أَقْرَانِهِمْ et *n'ont-ils pas attaqué audacieusement leurs rivaux ?*

14° Elle unit les unités aux dizaines à partir de vingt : أَحَدٌ وَعِشْرُونَ *vingt et un.*

15° Elle est quelquefois explétive, comme, par exemple, dans les phrases suivantes : مَضَيْتُ حَتَّى إِذَا جِئْتُ الْكَنِيسَةَ وَفُتِحَتْ : *j'ai marché jusqu'à ce qu'arrivé à l'église les portes m'en furent ouvertes ;*

وَأَقْدَرَمْتُكَ فِي الْجَالِسِ كُلِّهَا فَإِذَا وَأَنْتَ تُعِينُ مَنْ يَنْعِينِي

Je t'ai observé dans toutes les réunions et voilà que je t'ai vu favoriser ceux qui me font tort.

16° On répète إِلَّا excepté sans la conjonction وَ, ex. : لَمْ يَنْجُ إِلَّا أَحَدٌ إِلَّا أَبُوكَ إِلَّا أَخَاكَ إِلَّا حَمَاكَ *il n'y a de sauvé que ton père, que ton frère et que ton beau-père.*

17° La conjonction وَ, comme ثُمَّ, peut commencer un discours : وَكَانَ فِي مَدِينَةٍ مِنْ أَلْدُنِ رَجُلٌ يُقَالُ لَهُ رَشِيدٌ *et il y avait dans une certaine ville un homme appelé Rachid.*

CHAPITRE IV.

De la préposition.

Des particules de serment.

534. Ce sont **هـ - مِ - ل - و - ت - ب**.

1° La particule **ب** s'emploie seule après un verbe et avant toute espèce de noms (a) : **بِحَيَاةِ أَوْلَادِي لَا أَخُونُكَ** *par la vie de mes enfants, je ne te trahirai pas*; **أَقْسِمُ بِاللَّهِ لَا أَفَارِقَنَّ أَصْدِقَائِي** *je jure par Dieu que je ne quitterai jamais mes amis*. Les autres particules ne se construisent pas avec un verbe de serment.

Seule aussi la particule **ب** s'emploie avec un pronom : **بِكَ لَا أَفْعَلَنَّ** *j'en jure par toi, je le ferai*.

2° La particule **و** s'emploie toujours sans verbe, et avec différents substantifs : **وَاللَّهِ** *par Dieu*; **وَالصَّلِيبِ** *par la Croix*; **وَالْعَذْرَاءِ** *par la Vierge*; **وَأَبِي وَأُمِّي** *par mon père et par ton père*.

3° La particule **ت** ne s'emploie qu'avec le saint nom de Dieu **اللَّهُ**, ou avec ses synonymes **الرَّحْمَنُ** et **الرَّبُّ**; ce dernier doit être accompagné du pronom personnel **ي** ou du mot **الْكَعْبَةِ** *la Kabah*, pour les Mahométans : **تَالرَّحْمَنِ - تَاللَّهِ** - **تَرَبِّ الْكَعْبَةِ** - **تَرَبِّي**. Parfois elle marque l'étonnement (b).

4° La particule **ل** s'emploie toujours dans le serment avec

(a) Sib. 2° part. n° 397, p. 146.

(b) Sib. 2° part. n° 397, p. 146.

une idée d'étonnement (a) : *لَا يُؤَخِّرُ الْآجَلُ* par Dieu, *quoi ! le terme de la vie ne se prolongera pas !* Elle ne s'emploie que pour le saint nom de Dieu.

5° On remplace les particules de serment par *ها* *voici* et *أ* *est-ce que* : *هَآ أَفَآللهِ*, *هَآ الله*, *هَآ الله* par Dieu (b); *لَا هَآلَهُ لَا أَسْلِمُهُمْ إِلَيْهِمَا*; *non, par Dieu, non je ne les livrerai point entre leurs mains.* On dit encore *هَآ الله* et *هَآ الله* *ذَا*; *إي هَآ الله* *ذَا* et *إي هَآ الله* *ذَا* *oui, par Dieu, c'est ainsi.*

6° Les particules de serment parfois se sous-entendent :

إِذَا مَا أَلَيْتُمْ تَعْمَلُهُ بِقَصْدٍ فَذَآكَ أَمَانَةٌ اللَّهِ الْفُجُورُ

J'en jure par la fidélité de Dieu, si tu commets une faute volontairement, ton action est un acte d'impiété (c); *الله لَا فَعَلَنْ* par Dieu, *je le ferai*; *إي الله لأَصَلِينَ* et *نعم الله* *oui, par Dieu, je prierai*; *هَآ أَفَآللهِ لَتَفَعَلَنَّ* par Dieu, *tu le feras*; *إي لَعَمْرِي لأَوْدِرَبَّكَ* *oui, par ma foi, je te corrigerai*, *الله لَا فَعَلَنْ* par Dieu, *je le ferai.*

Les particules *ت* et *ل* ne se suppriment point dans l'étonnement.

7° La préposition *مِنْ* sert aussi au serment : *مِنْ رَبِّي لَا تَصَدَّقَنَّ* : *par Dieu, je ferai l'aumône au pauvre.* Elle se transforme en *مِنْ* et *م*, ex. : *مِنْ رَبِّي إِنَّكَ لَا يَشُرُّ* par Dieu, *tu es pétulant*; *مُ الله لَا أَخْطِي* par Dieu, *je ne pécherai point (d).*

(a) Sib. 2° part. n° 397, p. 146.

(b) Sib. 2° part. n° 397, p. 147-148.

(c) Zamakhchari, p. 165.

(d) Zamakhchari, p. 164.

REMARQUE. Des grammairiens disent que *مِنْ* et *مُ* ne sont qu'une abréviation du mot *أَيْمُنُ* serments, dont nous allons parler.

8° On substitue aux particules de serment les expressions suivantes : *حَلَفْتُ* — *أَقْسَمْتُ* et *أَكَيْتُ* *j'ai juré*; *عَلِمَ اللَّهُ* *Dieu l'a su*; *يَعْلَمُ اللَّهُ* *Dieu le sait*; *لَعْنُكَ* *par ta vie*; *لَعْنُ أَبِيكَ* *par la vie de ton père*, *لَعْنُ اللَّهِ* *par la vie de Dieu*; *يَمِينُ اللَّهِ* *serment de Dieu*; *أَيْمُنُ اللَّهِ* *serments de Dieu*; *أَمَانَةُ اللَّهِ* *la fidélité de Dieu*; *عَلَيَّ عَهْدُ اللَّهِ* *je prends l'engagement devant Dieu*. *لَعْنُكَ* *par ta vie* est une ellipse, pour *لَعْنُ مَا أَقْسِمُ بِهِ* *c'est par ta vie que je jure*.

REMARQUE. Au lieu de *أَيْمُنُ اللَّهِ* on dit par abréviation : *أَنَّمُ اللَّهُ* — *أَيْمَنُ اللَّهُ* — *كَيْمَنُ اللَّهُ* — *لَيْمَنُ اللَّهُ* — *إِمَنُ اللَّهُ* — *أَمُ اللَّهُ* — *هَيْمُ اللَّهُ* — *إِئِمُّ اللَّهُ*.

On dit à la seconde personne *كَيْمَنُكَ* *j'en jure par toi*.

9° Les conjonctions *وَ* et *فَ* unissent les différents termes d'un serment se rapportant à différentes personnes, comme *وَحَقِّكَ وَحَقِّ زَيْدٍ لَا أَفْعَلَنَّ* *par toi-même et par Zaïd, je le ferai*; *وَحَيَاتِي ثُمَّ حَيَاتِكُمْ لَا أَفْعَلَنَّ* *par ma vie et par la vôtre, je le ferai* (a); *بِاللَّهِ فَإِلَّا* *par Dieu, oui, par Dieu* (b) !

On dit pour corroborer le sens *وَاللَّهِ ثُمَّ* *par Dieu, oui par Dieu* ! *وَحَقِّكَ وَحَقِّكَ* *par toi-même, oui par toi-même* (c).

De la préposition *إِلَّا* et de ses synonymes (d).

536. La préposition *إِلَّا*, outre qu'elle est une conjonction dans le sens de « nisi » *si ce n'est*, est aussi une préposition

(a) Sib. 2^e part. n° 398, p. 148.

(b) Zamakhchari, p. 165.

(c) Sib. 2^e part. n° 398, p. 149.

(d) 'Al-Khidari, 1^{re} part., p. 311.

أَمَرَ : مَا ex. : et عَدَا خَلَا reçoivent la particule explétive le gouverneur
a fait charger de chaînes tous les prisonniers, excepté leurs
enfants; يُولَدُ بَنُو آدَمَ أَجْمَعُونَ فِي الْخَطِيئَةِ الْأَصْلِيَّةِ مَا عَدَا مَرْيَمَ ابْنَتَ الْجَبَرُوتِ
tous les hommes naissent avec le péché originel, la Vierge
Marie exceptée; أَلَا كُلُّ شَيْءٍ مَا خَلَا اللَّهَ بَاطِلٌ est-ce que toute cho-
se, en dehors de Dieu, n'est pas vaine? (Labid).

وَأَمَّا النَّاسُ مَا حَاشَا قُرَيْشًا فَإِنَّا نَحْنُ أَحْسَنُهُمْ فِعَالًا

Nous agissons mieux que le reste des hommes, si vous en exceptez les Quoraïchites (a).

REMARQUE Une préposition peut précéder سَوَاءَ :

وَلَا يَنْطِقُ الْفَحْشَاءَ مَنْ كَانَ مِنْهُمْ إِذَا جَلَسُوا مِنَّا وَلَا مِنْ سَوَاءِنَا

Personne d'entre eux, dans leurs réunions, n'a parlé de turpitude sur notre compte, ni sur le compte d'autrui (b).

De la préposition إِلَى.

537. 1° Sa signification propre est «jusqu'à» exclusivement, à moins que le contexte n'indique le contraire, ex. :
 صَامَ إِلَى اللَّيْلِ *il a jeûné jusqu'à la nuit*; انْطَلَقَ إِلَى الْبَلَدِ *il alla jusqu'au pays*; ذَهَبَ إِلَى الْمَدِينَةِ وَنَامَ فِيهَا *il s'en alla à la ville et y dormit*.

2° Elle a le sens de مَعَ, ex. : مَنْ أَعْوَانِي إِلَيْكَ *qui m'aidera avec toi ?* لَا تَسْرِقْ مَالَ الْفُقَرَاءِ إِلَى مَالِ الْأَغْنِيَاءِ *ne vole pas le bien des pauvres avec celui des riches (c).*

3° Elle a l'acception de عِنْدَ, ex. : جَلَسْتُ إِلَى الضَّيْفِ *je me suis assis à côté de l'hôte*, عِنْدَ الضَّيْفِ *pour* إِلَى الضَّيْفِ *pour* ذَكَرُهُ *son souvenir m'est plus doux que l'ambroisie*, أَشْهَى إِلَيَّ مِنَ الرَّحِيقِ السَّلْسَلِ *pour* أَشْهَى عِنْدِي *pour* إِلَى.

4° Elle se place après les verbes, qui signifient l'amour ou la haine, à la forme admirative, ou après les comparatifs qui ont le même sens : مَا أَبْغَضَ الْكَذِبَ إِلَيَّ *combien je déteste le*

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 324.

(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 321.

(c) Zamakhchari, p. 131.

mensonge ! رَبِّ الْمَوْتُ أَحَبُّ إِلَيَّ مِنَ الْخَطِيئَةِ *mon Dieu, la mort m'est préférable au péché.*

5° Elle est le synonyme de *لِ* *à*, ex. : *أَلَا أَمْرُ إِلَيْكَ* *à toi le commandement.*

6° Elle se rencontre avec le sens de *مِنْ*, ex. : *لَا يَرَوِي إِلَيَّ فَلَانٌ* *un tel ne se désaltère pas (de) chez moi.*

7° On la trouve avec le sens de *فِي* *dans*, ex. : *لَا يَرْحَمُ اللَّهُ مِنْ* *Dieu n'aura pitié de personne au jour du jugement.*

8° Elle sert à former certaines locutions elliptiques : *إِلَيَّ* *à moi, à mon secours ! venez à moi ! إِلَيْكَ* *fais attention, laisse-moi ; إِيَّاكَ* *retire-toi d'ici ; إِيَّاكَ* *prends cela.*

De la préposition *بِ*.

538. 1° Elle marque l'union, la cohésion : *لَزِمَ بِالتَّوْبَةِ* *il s'est attaché à son débiteur ; أَمَسَكَ بِوَأْدِهِ* *il prit son enfant.*

2° Elle signifie « à côté » : *مَرَزْتُ بِأَخِيكَ* *j'ai passé à côté de ton frère.*

3° Après un verbe neutre de mouvement, elle donne à la proposition un sens actif : *ذَهَبَ بِهِ إِلَى السِّجْنِ* *il l'a emmené en prison. أَذْهَبَ بِهِ* *a le même sens que أَذْهَبَ بِهِ.*

4° Elle a la signification de *مِنْ*, ex. : *شَرِبَ بِمَاءِ النَّهْرِ* *il a bu de l'eau du fleuve.*

5° Elle s'ajoute d'une manière explétive à l'attribut après

أَنْتَ بِجَاهِلٍ et مَا, suivis ou non de كَانَ et de رَجَعَ, ex. : أَنْتَ بِجَاهِلٍ *tu n'es pas ignorant*; مَا هُوَ بِحَكِيمٍ *il n'est pas sage*; مَا كَانَ *il n'était pas pauvre*; مَا رَجَعَ بِخَائِبٍ *il ne revint pas frustré*. La proposition doit être négative. Aussi dit-on rarement : كَانَ زَيْدٌ بِجَاهِلٍ *Zaïd était ignorant*.

6° Elle signifie مَعَ, avec, ex. : اذْهَبْ بِالسَّلَامِ *allez avec la paix, en paix*; اِشْتَرَيْتُ الْفَرَسَ بِسَرْجِهِ وَجِلَامِهِ *j'ai acheté la jument avec la selle et la bride*; جَاءَ بِأَهْلِهِ *il est venu avec sa famille*.

7° Elle se joint aux noms d'instrument : طَعَنَهُ بِالسَّيْفِ *il l'a transpercé avec le glaive (a)*.

8° Elle signifie «à cause de» : ظَلَمْتَ نَفْسَكَ بِبُخْلِكَ وَشُحِّكَ *tu t'es nuï à toi-même, à cause de ton avarice et de ta lésinerie*; لَقِيتُ زَيْدًا أَهْوَالًا *j'ai éprouvé, à cause de Zaïd, de grands malheurs*; رَبِّیْ لَا تُؤَاخِذْنِي بِذَنْبِي *ô Dieu, ne me châtiez pas de ma faute*.

9° Elle indique, comme فِي, le temps et le lieu où une chose s'est faite : صُلِبَ الْمَسِيحُ بِأُورَشَلِيمَ *le Christ a été crucifié à Jérusalem*; الظَّاهِرُ أَنَّ أَبَاكَ قَامَ بِسَحَرٍ *il paraît que ton père s'est levé au point du jour*; بِهِ دَاءٌ *il y a en lui une maladie*.

10° Elle a le sens de عَنْ au sujet : لَا تَسْأَلْ بِأَمْرِ جَاهِلًا *n'interroge pas sur l'affaire quelqu'un qui ne soit pas au courant*.

11° Elle indique l'échange : بَعْتُ الْكِتَابَ بِدِينَارٍ *j'ai vendu le*

(a) Zamakhchari, p. 132.



livre pour une pièce d'or; *بَاعَ الْإِيمَانَ بِالْكَفْرِ* il a échangé la foi pour l'impiété.

12° C'est une particule de serment, comme il a été dit plus haut (534).

13° Elle s'emploie quelquefois pour *إِلَى* envers : *أَحْسِنْ بِالْفَقِيرِ* sois libéral envers le pauvre.

14° Elle s'emploie après *بَعْدَ* et *قَبْلَ* pour déterminer le temps : *سَافَرَ قَبْلِي يَوْمَيْنِ* il est parti deux jours avant moi; *مَاتَ بَعْدَ أَيْنِهِ بَيَّسِيرٍ* il est mort peu de temps après son fils.

15° Elle a la signification de *عَلَى*, ex. : *أَمِشْتُ بِقَنْطَارٍ* je me suis confié à lui pour un talent d'argent; *زَالَ الْهَارُ بِنَا* le jour s'est écoulé pour nous.

16° Elle a le sens de *بَدَلْ* à la place :

فَلَيْتَ لِي بِهِمْ قَوْمًا إِذَا رَكِبُوا شَتُّوا الْإِفَارَةَ فُرْسَانًا وَرُكْبَانًا
Que n'ai-je eu, à leur place, une troupe, qui, montant à cheval, eût lancé ses coursiers sur le pays ennemi pour le ravager ?

17° Elle entre dans certains arabismes : *خَرَجْتُ فَإِذَا أَبِي قَدْ أَقْبَلَ* je suis sorti, et voilà que mon père s'avanceit; *أَفْضَلُ بَيْرِيمٍ* que la Vierge Marie est noble! *جَزَاءُ إِثْمٍ بِمِثْلِهِ* la peine du talion pour le crime; *كَفَى بِكَ صَدِيقًا* tu me suffis pour ami; *جَاءَ الْمَلِكُ بِنَفْسِهِ بَعِيْنَهُ* le roi est venu lui-même, en personne; *كَأَنِّي بِكَ نَائِمٌ* il me semble te voir dormir; *كَأَنَّكَ بِهِمْ يَخْرُجُونَ* prends cela; *أَنَا لَكُمْ* je me charge de vous l'amener; *أَنَا بِاللهِ* c'est-à-dire *أَنَا أَعُوذُ*

مَنْ لَنَا بِذَا *j'ai recours à Dieu; بِهِ amène-le-moi; لَنَا بِذَا*
au lieu de مَنْ يَضْمَنُ لَنَا بِذَا *qui nous le garantira? فِيهَا وَنِعْمَتْ*
c'est bien : قَدْ رَأَيْتَ وَسَمِعْتَ فَإِنْ أَجَبْتَ وَأَطَعْتَ فِيهَا وَنِعْمَتْ وَإِلَّا فَاَعْلَمْ :
tu as vu et entendu ; si donc tu accordes et obéis,
c'est bien, sinon sache que tu es perdu ; نَاهِيكَ يَزِيدُ فَارِسًا
Zaïd te suffit en fait de cavalier, quel bon cavalier que Zaïd!
بِحَسْبِكَ زَيْدٌ *Zaïd te suffit ; بِأَبِي أَنْتَ وَأُمِّي* *tu m'es si cher, que*
pour toi je donnerais mon père et ma mère ; كَيْفَ بِكَ إِذَا أَلْتَحِمَ
بِحَسْبِكَ دِرْهَمٌ *qu'en sera-t-il de toi au fort du combat ?*
une pièce d'argent te suffit.

De la préposition بَعْدَ .

539. 1° Cette préposition signifie «après» : فَلَمْ يَلَيْتْ بَعْدَ *il ne s'écoula que peu de temps après cela, jusqu'à ce qu'il fût assassiné.*

2° Quand son régime est un duel, elle peut aussi se mettre au duel : جِئْتُ بَعْدَيْكُمَا *je suis venu après vous deux.*

3° Elle signifie encore مَعَ *avec :* هَذَا الْفَتَى فَقِيرٌ وَكَرِيمٌ وَبَعْدَ هَذَا : أَدِيبٌ *ce jeune homme est pauvre, généreux, et avec cela il est bien élevé.*

4° Elle se construit avec مَا, أَنْ, et إِذْ, ex. : بَعْدَ مَا ou بَعْدَ إِذْ عَدَا عَدُوًّا شَدِيدًا إِلَى مَآرِلِهِ وَهُوَ يَنْحُطُ تَعَبًا فَرَزَحَ *après une forte course, il revint tout essoufflé au logis, et tomba de fatigue.*

5° C'est enfin une particule de temps et de lieu : قُبْتُ بَعْدَ الْفَجْرِ

je me suis levé après l'aurore; جِئْتُ دِمَشْقَ بَعْدَ بَعْلَبَكْ je suis venu à Damas après Balbek.

De la préposition يَنْ .

540. 1° Elle s'emploie avant deux ou plusieurs noms au singulier, avant un nom collectif ou un nom pluriel, ex. :

جِئْتُ يَنْ الْجَمَاعَةِ je suis entré au milieu de la foule; عَمِيَ عَلَى زَيْدٍ الْخَيْرِ يَنْ النَّاسِ on ne parle plus de Zaïd dans le monde; أَجْعَلُ عَدَاوَةً بَيْنَكَ وَالْمَرْأَةِ وَبَيْنَ نَسْلِكَ وَنَسْلِهَا فَهِيَ تَسْحَقُ رَأْسَكَ je mettrai une inimitié entre toi et la femme, et entre ta race et la sienne, et elle t'écrasera la tête (a); قَسَمَ مَالَهُ يَنْ الْأَرَامِلِ وَبَيْنَ الْقِيَامَى il a partagé son bien entre les veuves et les orphelins.

2° Unie aux pronoms affixes, elle doit se répéter :

قَسَمَ مَالَهُ بَيْنِي وَبَيْنَكَ وَبَيْنَكُمْ وَبَيْنَ أَخِيكُمْ il a partagé son bien entre toi et moi, entre vous et votre frère.

3° Elle correspond à « tant... que, soit... soit », surtout précédée de مَا, ex. : *كَانُوا أَلْفَ رَجُلٍ يَنْ قَتِيلٍ وَأَسِيرٍ ils étaient mille hommes, tant les morts que les prisonniers; عِنْدِي خَمْسَ عَشْرَةَ يَنْ نَاقَةٍ وَبَعِيرٍ j'ai quinze chameaux, tant femelles que mâles.*

4° Elle s'emploie pour désigner le temps et le lieu : *مَاتَ يَنْ دَارِي il est mort entre midi et le déclin du soleil; يَنْ الْكَنِيسَةِ وَالْقَلْعَةِ ma demeure est située entre l'église et la citadelle.*

(a) Ganèse, ch. III. v. 15.

5° Elle entre dans certaines locutions, comme *بَيْنَ ذَلِكَ* sur ces entrefaites; *بَيْنَ يَدَيْهِ* en sa présence; *بَيْنَ بَيْنَ شَيْءٍ* chose ni bonne ni mauvaise; *هُوَ نَازِلٌ بَيْنَ ظُهُورِهِمْ* ou *ظُهُورَانِهِمْ* ou *أَظْهَرِهِمْ* il est descendu parmi eux; *أَتَيْتُهُ بَيْنَ الظَّهَرَيْنِ* ou *الظَّهَرَانَيْنِ* je suis venu le trouver tous les deux jours.

De la préposition *حَاشَا*.

541. 1° Elle s'écrit encore *حَاشَى*, et signifie «excepté», ex. : *قَامَ الْقَوْمُ حَاشَا زَيْدٍ* ou *زَيْدًا* le peuple s'est levé, excepté Zaïd (536).

2° Elle ne peut s'employer, quand il s'agit d'un bien dont elle excepte. On ne peut donc pas dire *بَقِيَ الرُّسُلُ عَلَى خِدْمَةِ* les apôtres ont persévéré dans le service du Christ, excepté Judas l'Isariote.

3° Elle signifie «loin de, absit», avec *عَنْ* ou *مِنْ*, ex. : *حَاشَا لِلَّهِ مِنْ* loin de Dieu toute imperfection; *حَاشَا مِنْ الشَّيْءِ* sans comparaison; *حَاشَاكُمْ عَنْ الْكُفْرِ* loin de vous l'impiété; *حَاشَاكَ مِنَ الْفُجُورِ* loin de toi la scélératesse.

On peut dire aussi : *حَاشَا لَكَ* ou *حَاشَا لَكَ*.

On ne peut retrancher l'*أ* que dans l'expression *حَاشَ لِلَّهِ* qui a le sens de *مَعَاذَ اللَّهِ* que Dieu m'en préserve !

4° Elle se construit avec *أَنْ*, ex. : *حَاشَا لَكَ أَنْ تَضْرِبَنِي* ou *حَاشَاكَ* loin de toi que tu me frappes.

De la préposition *دُونِ*.

542. 1° Elle signifie «au-dessous» soit moralement, soit

physiquement : *هُوَ دُونَهُ* *il est au-dessous de lui pour le rang;*
إِلْتَقَوْا دُونَ صَنْعَاءَ *ils se rencontrèrent au-dessous de Sanda;*
لَمْ أَغْطِ لَحْدًا مِنْ نَظَرَايَ *je n'ai porté envie à aucun de mes égaux qui, étant au-dessous de moi pour la science, me dépassaient pour la gloire (Kalilah et Dimnah).*

2° Elle signifie «derrière» : *قَعَدَ دُونَهُ* *il s'est assis derrière lui.*

3° Elle a la signification de «préférentement à» : *مَلْعُونُ الرَّجُلِ* *maudit est l'homme, qui se confie à ses semblables, préférentement à Dieu;*
أَتَاكُمْ دُونَ جِيرَانِكُمْ *un hôte vous est venu préférentement à vos voisins.*

4° Elle équivaut à «moins» : *يَتِيهَمَا رَمِيَةً حَجَرٍ أَوْ دُونَهُ* *entre les deux il y a un jet de pierre ou moins que cela.*

5° Elle a le sens de «avant ou devant» : *مَشَى دُونَهُ* *il marcha devant lui;*
دُونَ ذَلِكَ خَرَطُ الْقَتَادِ *avant cela il y a l'écorce de Katad (arbre épineux) à enlever, cette chose est très difficile;*
دُونَ النَّهْرِ جَمَاعَةٌ *avant d'arriver au fleuve ou en deçà du fleuve, il y a une troupe.*

6° Elle indique la différence et l'opposition : *وَجَدْتُ النَّاسَ* *j'ai trouvé que les hommes étaient de deux sortes, ceux qui ne recherchent que l'autre vie, et ceux qui font le contraire.*

7° Elle signifie «sans» : *أَقْبَلَتِ الْأُمُّ دُونَ ابْنَتِهَا* *la mère s'avance sans sa fille.*

8° Elle s'emploie dans la menace : *دُونِ صِرَاعِي* *gare à mon attaque !*

9° Elle admet les prépositions *بِ* et *مِنْ* ex. : *عِنْدَ الْأُمَمِ* : chez les gentils, tout était dieu, excepté Dieu; *لَا تَجْدُ يُنَبِّئِي بِدُونِ الْجِهَادِ* il n'y a pas de gloire sans combat.

10° Elle signifie «pour, contre et entre» : *قَامَ دُونَ أَهْلِ* il se leva pour défendre ses concitoyens; *مَجْنِي دُونِ مَنْ* mon bouclier est contre ceux que je craignais; *لَيْسَ دُونَهُمْ* la faim a empêché de dormir; *حَالُ الْجُوعِ دُونِ الْجُوعِ* il n'y a point de rideaux entre eux et un autre; *جَرَى* il courut vers un but; mais la mort se plaça entre lui et le but, et l'empêcha de l'atteindre.

11° Elle entre dans certaines locutions : *دُونَكَ ذَلِكَ* cela t'est accordé, prends-le; *دُونَكَ وَمَا بَدَا لَكَ* fais ce qui te plaira; *أُذْنُ دُونَكَ* approche-toi de moi; *دُونَكَ الْحَرْبُ وَالطَّمَانُ* à toi les combats et les coups de lance !

REMARQUE. *دُونِ* se rencontre avec le sens de *فَوْقَ* au-dessus.

De la préposition *سِوَى*.

543. 1° La particule *سِوَى* signifie «excepté» (536), et s'orthographie aussi parfois *سَوَى* (a).

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 321.

2° Elle a de plus la signification de *غَيْرُ* *autre*, ex. : *مَرَرْتُ بِرَجُلٍ سِوَاكَ* *j'ai passé à côté d'une autre personne que toi* ; *جَاءَنِي رَجُلٌ لَا سِوَاهُ* *il m'est venu un homme, pas autre chose*.

3° Elle peut suivre un pronom relatif : *جَاءَ الَّذِي سِوَاكَ* *quelqu'un qui est autre que toi est venu*.

De la préposition *فَوْقَ*.

544. Elle signifie «sur», pour le temps et le lieu, au propre et au figuré : *صَعِدْتُ فَوْقَ الْجَبَلِ* *j'ai fait l'ascension de la montagne* ; *لَبِثْنَا بِالْمَدِينَةِ فَوْقَ شَهْرٍ* *nous avons séjourné plus d'un mois à la ville* ; *أَلْتَقَوَى فَوْقَ الْعِلْمِ* *la piété est au-dessus de la science* ; *الْعَشْرَةُ فَوْقَ التَّسْعَةِ* *dix est un nombre supérieur à neuf* ; *اللَّهُ فَوْقَ كُلِّ ذِي عَرْقٍ وَقُدْرَةٍ عَزِيزٌ وَقَدِيرٌ* *Dieu, par sa puissance et sa majesté, surpasse quiconque a de la majesté et de la puissance*.

De la préposition *عَلَى*.

545. 1° Elle signifie «sur et au-dessus» : *كَانَ عَلَى وَجْهِ الْقَمَرِ ظَلَامٌ وَرُوحُ اللَّهِ يُرِفُّ عَلَى وَجْهِ الْيَمَاءِ* *les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme, et l'esprit de Dieu planait sur la surface des eaux (a)*.

2° Elle signifie encore «à côté» : *جَلَسُوا عَلَى النَّارِ* *ils se sont assis auprès du feu*.

(a) Genèse. ch. I. v. 2.

3° Elle a le sens de « contre » : خَرَجَ عَلَى الْمَلِكِ *il s'est révolté contre le roi.*

4° Parfois elle remplace ب , ex. : يَا بُنَيَّ حَارِبِ الْأَعْدَاءَ عَلَى اسْمِ الرَّبِّ وَلَا تَرْجِعْ إِلَّا مُظْفَرًا *mon fils, combats l'ennemi au nom du Seigneur, et ne reviens pas sans être victorieux.*

5° Elle a la signification de « chez » : دَخَلَ عَلَى الْوَزِيرِ *il est entré chez le vizir.*

6° Elle se traduit par « malgré » : أَقَامُوهُ مَلِكًا عَلَى كِبَرِ سِنِّهِ لَا يَزَالُ الْيَسِيعُ يُزِيدُ فِي الْإِحْسَانِ إِلَى الْخَطَاةِ عَلَى غَمْطِهِمْ لِنِعْمِهِ *ils l'ont établi roi, malgré son grand âge; le Christ ne cesse pas de répandre ses bienfaits sur les pécheurs, malgré le peu de cas qu'ils font de ses grâces.*

7° Elle signifie l'état, la manière d'être d'une personne ou d'une chose : النَّاسُ عَلَى دِينِ مُلُوكِهِمْ *les hommes suivent la religion de leurs rois; وَقَعَ الْأَمْرُ عَلَى خِلَافِ مَا ظَنُّوا l'affaire arriva contrairement à ce qu'ils pensaient.*

8° Elle signifie « selon » : عَمِلُوا عَلَى الْقَوْلِ *ils ont agi selon ce qui leur a été dit.*

9° Elle a la signification de مَعَ , avec, ex. : أَشْتَرَيْتُ الْفَرَسَ عَلَى عِلَاتِيهَا وَعَلِيهَا أَيْبَعُهَا *j'ai acheté la jument avec ses défauts, et je la vends comme elle est.*

10° Elle a le sens de فِي dans, pour indiquer une circonstance de temps, ex. : حَاصِرَ الْمَلِكُ الْمَدِينَةَ عَلَى عَهْدِهِ *de son temps; وَدَخَلَهَا لَيْلًا عَلَى حِينِ غَفْلَةٍ وَأَسْتَحْوَذَ عَلَيْهَا le roi assiégea la ville, y entra par surprise pendant la nuit, et s'en rendit maître;*

إِنْصَرَفَ عَنَّا الْعَدُوُّ عَلَى حِينٍ *l'ennemi s'est éloigné de nous pour un temps.*

11° Elle se traduit par « outre que » : لَا بُدَّ لَهُ مِنَ الظَّفَرِ لِسَائَتِهِ : *sans doute, il triomphera à cause de sa valeur, outre qu'il se confie en Dieu.*

12° Elle indique la cause : أَشْكُرُ نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَى أَنَّهُ أَدْخَلَكَ فِي كَنِيسَتِهِ بِالْعِمَادِ *rends grâce à Dieu, de ce qu'il t'a fait entrer dans son Église par le baptême*; لَا أَسْأَلُكُمْ عَلَى ذَلِكَ مَالًا *je ne vous demande pas d'argent pour cela*; أَتَى بَابَ الْمَلِكِ عَلَى أَنَّهُ أَخُوهُ *il vint à la porte du roi, sous prétexte qu'il était son frère.*

13° Elle prend l'acception de « à condition » : عَرَضُوا عَلَى أَبِي بَرَكَةَ : ثَلَاثَ أَمْوَالِهِمْ عَلَى أَنْ يَرْجِعَ عَنْهُمْ فَأَبَى عَلَيْهِمْ *ils offrirent à Abrahah le tiers de leurs biens, à condition qu'il s'éloignerait de leur pays; mais il refusa.*

14° Elle a le sens de *ex. من* : ضَاعَ عَلَى هَؤُلَاءِ النَّاسِ حُقُوقُهُمْ : *les droits de ces hommes sont perdus.*

15° Elle entre dans certaines expressions arabes : عَلَيَّ دَيْنٌ *j'ai une dette (a)*; أَلْفُ دِينَارٍ عَلَيَّ *je dois mille pièces d'or*, أَنْتَ عَلَيَّ أَنْ تَفْعَلَ *tu dois nous ne te devons rien*; مَا لَكَ شَيْءٌ عَلَيْنَا *faire*; وَإِنْ ظَفَرِي بِفُلَانٍ فَلَا عَلَيَّ مَا يَصِلُ إِلَيْكُمَا *s'il me vainc, je ne suis pas responsable de ce qui pourra vous arriver*; بِنَاءَ ذَلِكَ *à cause de cela*; عَلَى الرَّأْسِ *attendu que, parce que*; عَلَى يَدِ مُوسَى *très-volontiers*; عَلَى رُؤُوسِ الْأَشْهَادِ *en présence des assistants*; عَلَيْكَ زَيْدًا *prends*

(a) Zamakhchari, p. 133.

Zaïd; عَلَى حُبِّ اللَّهِ pour l'amour de Dieu; عَلَيْكَ بِاللَّيْنِ use de douceur; رَمَى الْكَلَامَ عَلَى عَوَاهِيهِ amène-le-moi; مَا مَرَزْتُ عَلَيْهِ il ne s'est pas inquiété, s'il parlait bien ou mal; أَتَى عَلَى مَكَانٍ j'ai passé à côté de lui; وَقَعَ مِنْ عَلَى السَّطْحِ il est tombé du haut de la terrasse.

De la préposition عَنْ.

546. 1° Elle indique la translation : تَرَحَّلَ عَنْ سَاحِلِ الْبَحْرِ إِلَى الْجَبَلِ *il se transporta du rivage de la mer à la montagne; رَمَيْتُ السَّهْمَ عَنِ الْقَوْسِ j'ai fait partir la flèche de l'arc.*

2° Elle marque l'aversion : رَغِبْتُ عَنِ اللَّهِ إِلَى الْعِبَادَةِ *dégoûté du plaisir, je me suis tourné vers la piété.*

3° Elle signifie بَدَلَ à la place : مَاذَا يُعْطِي الْإِنْسَانُ فِدَاءً عَنْ نَفْسِهِ *que donnera l'homme en échange pour son âme?*

4° Elle a le sens de عَلَى au-dessus : لَا أَفْضَلْتُ عَنِّي *tu n'es pas au-dessus de moi.*

5° Elle a la signification de مِنْ, ex. : يَقْبَلُ الرَّبُّ التَّوْبَةَ عَنْ *Dieu accepte la pénitence du pécheur, quand celui-ci se repent et confesse ses fautes.*

6° Elle signifie حَتَّى jusqu'à : قُتِلُوا عَنْ آخِرِهِمْ *ils ont été tués jusqu'au dernier.*

7° Elle correspond à l'expression « en laissant » : مَاتَ عَنْ *il mourut en laissant un enfant en bas âge.*

8° Elle signifie aussi بَعْدَ après : عَنْ قَرِيبٍ *après peu,*

bientôt; عَنْ مَاتَ عَنْ سِتِّينَ سَنَةً il mourut à soixante ans; عَنْ قَلِيلٍ أَزُورُكَ sous peu je te visiterai.

9° Elle marque la préférence : أَحَبُّوا خَيْرَ الْعَاجِلَةِ عَنْ خَيْرِ الْآجِلَةِ ils ont préféré les biens présents aux biens futurs.

10° Elle exprime la cause : مَا كَانَ سَفَرِي إِلَّا عَنْ سَبَبٍ ce n'est pas pour rien que j'ai fait ce voyage.

11° Elle signifie « d'après » : نَقَلْتُ هَذَا عَنْ بَعْضِ أَهْلِ الْبَلَدِ j'ai rapporté cela d'après ce qu'a dit un habitant de la ville.

12° Elle indique qu'on peut se passer d'une chose : مَنْ أَحَبَّ خَيْرَاتِ السَّمَاءِ فَهُوَ غَنِيٌّ عَنْ كُنُوزِ الْأَرْضِ بِرُمَّتِهَا quiconque s'attache aux biens du ciel se passe volontiers des trésors de la terre; زَيْدٌ يَجُولُ زَيْدٌ عَنْ نَفْسِهِ Zaid est avare au point de ne tenir aucun compte de lui-même.

13° Elle se prend dans l'acception de بٍ, ex. : لَا يَتَكَلَّمُ عَنْ بٍ ce n'est point par haine qu'il parle.

14° Elle a le sens de فِي, ex. : لَا تَكُ عَنْ أَمْرِ الْخَلَاصِ وَإِنِّي ne sois pas négligent dans l'affaire du salut.

15° Elle indique le passage d'un état à un autre : أَطْعَمْتُهُ عَنْ أَطْعَمْتُهُ عَنْ الْجُوعِ وَكَسَوْتُهُ عَنْ الْعُرْيِ il avait faim et je lui ai donné à manger, il était nu et je l'ai vêtu; سَقَيْتُهُ عَنْ الْعَيْمَةِ il avait soif et je lui ai donné à boire (a).

16° Elle entre dans quelques expressions, ex. : لَمْ يُحْسِنْ إِلَى أَصْدِقَائِهِ فَضْلًا عَنْ أَعْدَائِهِ il n'a pas fait de bien à ses amis, à plus forte raison à ses ennemis; كَأَنَّمَا تَتَبَسَّمُ عَنْ لَوْثٍ on

(a) Sib. 2° part. n° 508, p. 335.

dirait, quand elle sourit, que ses dents sont des perles;
 les oiseaux ont passé à ma
droite; جَلَسَ الْمَسِيحُ عَنْ يَمِينِ الْآبِ le Christ s'est assis à la
droite du Père; وَقَفْنَا مِنْ عَنْ شِمَالِ الْمَلِكِ nous nous sommes te-
nus debout à la gauche du roi (a).

REMARQUE. Les Banou-Tamin disent عَنْ pour أَنْ, comme ils disent
 أَشْهَدُ عَنْ زَيْدٍ مُجْرِمٌ أَعْجَبَنِي عَنْ تَفَاعُلٍ: أَنْ pour أَنْ, ex. :
 أَشْهَدُ عَنْ زَيْدٍ مُجْرِمٌ أَتَشْهَدُ أَنْ زَيْدٌ مُجْرِمٌ il me plaît que tu fasses; أَتَشْهَدُ عَنْ زَيْدٍ مُجْرِمٌ
 témoignes-tu que Zaid est coupable?

De la préposition عِنْدَ.

547. 1° Le ع de cette préposition peut recevoir les trois voyelles عِنْدَ.

2° Elle signifie «auprès, chez»: جَلَسْتُ عِنْدَ أَبِيكَ je me suis assis auprès de ton père.

3° Elle indique la possession soit des choses concrètes (الْأَعْيَانُ), soit des choses abstraites (الْمَعَانِي), qu'elles soient présentes ou absentes. عِنْدَ أَخِيكَ مَالٌ ton frère a du bien; لِي عِنْدَ جَارِي مَالٌ mon voisin me doit de l'argent; عِنْدَ بُولُسَ عِلْمٌ Paul a de la science (b).

4° Elle spécifie le temps: الصَّبْرُ عِنْدَ الشَّدَائِدِ وَالْبَلَايَا هُوَ سَبَبُ كُلِّ خَيْرٍ وَمِفْتَاحُ كُلِّ سَعَادَةٍ la patience, dans les malheurs et les adversités, est la cause de tout bien et la clef du bonheur; جِئْتُكَ عِنْدَ طُلُوعِ الشَّمْسِ je suis venu te trouver au lever du soleil; عِنْدَ اللَّيْلِ alors; عِنْدَ ذَلِكَ de nuit.

(a) Zamakhchari, p. 133.

(b) Zamakhchari, p. 68.

5° Elle n'admet avant elle que la préposition مِنْ, ex. :
عِنْدَ الْمَلِكِ خَرَجْتُ مِنْ *je suis sorti de chez le roi.*

6° Elle signifie « penser, croire et juger » : عِنْدِي أَنَّ أَبَاكَ هُوَ *je crois que ton père est honnête*; عِنْدِي الْفَضِيلَةُ أَحْسَنُ مِنَ الْعِلْمِ *selon moi, la vertu est préférable à la science.*

7° Elle entre dans certains idiotismes : عِنْدَكَ زَيْدًا *prends Zaid*; عِنْدَهَا *alors.*

De la préposition غَيْرَ .

548. La voyelle finale de cette particule varie selon son emploi, comme on le verra dans ce paragraphe.

1° C'est une négation qui se décline : غَيْرُ مَخْلُوقٍ *incrée*; وَجَدْتُ ذَهَبًا غَيْرَ خَالِصٍ *j'ai trouvé de l'or mélangé, qui n'est pas pur*; اِنْتَصَرَ عَلَى غَيْرِ الْمُؤْمِنِينَ *il a triomphé des infidèles.*

2° Elle signifie « autre » et se décline encore : جَاءَ الْقُضَاةُ *les juges sont venus* et غَيْرُ ذَلِكَ *d'autres encore*; مَرَرْتُ بِرَجُلٍ غَيْرِ بُطْرُسَ *caetera*; *j'ai passé auprès d'un homme autre que Pierre.*

3° L'expression غَيْرَ مَرَّةٍ signifie « plus d'une fois ».

4° Elle précède les négations لَا ou لَيْسَ, veut dire « pas davantage » et reçoit divers accents à sa terminaison, ex. : قَبَضْتُ عَشْرَةَ دَكَائِرَ لَا غَيْرَهَا, لَيْسَ غَيْرُ غَيْرًا, لَا غَيْرَ, لَا غَيْرَ *j'ai touché dix pièces d'or, pas davantage.*

5° Elle ne reçoit pas comme سَوَى le pronom relatif; on ne

dit pas *جَاءَ الَّذِي سِوَاكَ*, comme on dit *جَاءَ الَّذِي غَيْرُكَ* *un autre que toi est venu*.

6° Elle signifie « moins » : *عِنْدِي مِائَةُ دِرْهَمٍ غَيْرَ دِرْهَمٍ* *j'ai cent pièces d'argent moins une*. *غَيْرُ* décliné signifie *لَا* *non pas* : *عِنْدِي مِائَةُ دِرْهَمٍ غَيْرَ دِرْهَمٍ* *j'ai cent pièces d'argent, et non pas une seule*.

7° Elle s'unit aux prépositions et prend le *بِغَيْرِ حَرْبٍ* : *بِغَيْرِ حَرْبٍ* *sans guerre*; *مِنْ غَيْرِ سَبَبٍ* *sans motif*.

8° La conjonction *أَنْ* ou *أَنَّ* peut suivre *غَيْرَ* ou *غَيْرِ*, avec une préposition et avec le sens de « excepté que », ex. : *هُوَ حَدِيثُ السِّنِّ غَيْرَ* *il n'écrit pas, mais il lit*; *رَأَيْتُهُ* *il est jeune, il est vrai, mais il est intelligent*; *رَأَيْتُهُ* *je l'ai vu sans qu'il le sache*.

9° *غَيْرَ* indéclinable est le synonyme de *إِلَّا* *excepté*, et peut s'employer partout où s'emploie *إِلَّا* (a) : *جَاءَ الْقَوْمُ غَيْرَ زَيْدٍ* *le peuple est venu, excepté Zaïd*. Si une négation précède, on peut ne pas décliner *غَيْرَ*; cependant mieux vaut le décliner : *لَمْ يَقُمْ الْقَوْمُ غَيْرَ زَيْدٍ* *le peuple ne s'est pas levé, excepté Zaïd*. Quand la chose dont on excepte est sous-entendue, *غَيْرُ* se décline toujours : *مَا قَامَ غَيْرُ زَيْدٍ* *nul ne s'est levé, excepté Zaïd*.

Si la chose exceptée n'est pas de la même espèce, *غَيْرُ* se décline aussi, hormis dans le dialecte des Banou-Tamim qui disent *غَيْرَ*, ex. : *مَا قَامَ أَحَدٌ غَيْرَ حَمَارٍ* *personne ne s'est levé, excepté l'âne (b)*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 199, p. 326.(b) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 321.

De la préposition فِي .

549. 1° Elle signifie « dans », pour le temps et le lieu, au propre et au figuré : *نَظَرَ فَإِذَا فِي قَعْرِ الْبُيْرِ تَيْنٌ فَاتِحٌ فَاهُ* *il regarda, et voilà qu'il vit au fond du puits un dragon qui ouvrait la gueule*; *أَدْخَلَ نَفْسَهُ فِي أَمْرٍ لَا يَنْعِيهِ* *il s'est ingéré dans une affaire qui ne le regardait pas*; *فِي الزَّمَانِ الْأَوَّلِ* *dans l'ancien temps*; *قُمْتُ فِي طُلُوعِ الشَّمْسِ* *je me suis tenu debout au lever du soleil*.

2° Elle est le synonyme des prépositions suivantes : 1° de *إِلَى* *d, ex. : رَدَّ إصْبَعَهُ فِي فِيهِ* *il a remis son doigt à la bouche*; 2° de *بِ* *dans, ex. : هُوَ بَصِيرٌ فِي صَنَاعَتِهِ* *il est clairvoyant dans son métier*; 3° de *عَلَى* *sur, ex. : صَلَبُوا هَامَانَ فِي الْخَشَبَةِ الَّتِي أَعَدَّهَا* *ils crucifièrent Aman sur le bois qu'il avait préparé pour Mardochée*; 4° de *لِ* *pour, ex. : لَمْ يَكُنْ لِي حُجَّةٌ فِي قَتْلِهِ* *je n'avais pas de motif pour le tuer*; 5° de *مَعَ* *avec, ex. : جَاءَ الْأَمِيرُ فِي مَوَظِعِهِ* *le prince est venu avec son cortège*; 6° de *مِنْ* *de, ex. : يُخْرِجُ اللَّهُ فِي كُلِّ بَلَدٍ قِدِّيْسِينَ* *Dieu fait surgir des saints de tout pays*.

3° Elle marque la cause : *أَوْقَرُوا هَذَا الرَّجُلَ حَدِيدًا فِي قَتِيلَيْنِ قَتَلَهُمَا* *chargez de fers cet homme pour deux assassinats qu'il a commis*; *حُبِسَ قَائِدُ الْخَيْشِ فِي عِدَاوَتِهِ لِلْمَلِكِ وَتَحْرِيطِهِ عَلَيْهِ* *le général d'armée fut emprisonné à cause de sa haine et de ses intrigues contre le roi*.

4° Elle sert à indiquer la multiplication des nombres : *أَرْبَعَةٌ فِي خَمْسَةِ عَشْرُونَ* *quatre fois cinq font vingt*.

5° Elle s'emploie dans le sens de «sur», dans les mesures :

طُولُهُ خَمْسُونَ ذَرَاءًا فِي سِتَّةِ أَذْرُعٍ عَرْضًا *sa longueur est de cinquante pics, sur six de large.*

6° Elle veut dire «en comparaison» :

مَا زَهْرَةٌ هَذِهِ الدَّارِ الرَّائِلَةِ إِلَّا كَأَضْغَاثِ الْأَحْلَامِ الَّتِي يَفْرَحُ بِهَا الْإِنْسَانُ فِي بَهْجَةِ الدَّارِ الْآخِرَةِ الدَّائِمَةِ *en comparaison de la splendeur du séjour éternel des cieux, les pompes de ce siècle périssable ne sont que des rêves incohérents, dont se réjouit l'homme dans son sommeil, et qui, à son réveil, s'évanouissent.*

7° Elle signifie «au sujet» :

كِتَابُ النُّجُومِ الظَّاهِرَةِ فِي أَخْبَارِ مِصْرَ : *livre des étoiles brillantes, au sujet des histoires sur l'Égypte et le Caire*; هُوَ فِي الْآخِرَةِ أَعْمَى *il est aveugle au sujet de l'autre vie*; أَكْثَرُ النَّاسِ هُمْ فِي أُمُورِ اللَّهِ عُيَيَانٌ *la plupart des hommes sont aveugles au sujet des choses divines.*

8° Elle est explétive et corrobore le sens :

شَدُّوا فِي الْحَبْلِ *tirez fort la corde*; زَيْدٌ يَأْكُلُ فِي الرُّمَانَةِ *Zaïd mange la grenade à belles dents.*

REMARQUE. Quelquefois elle se transpose : ضَرَبْتُ فِي مَنْ رَغِبْتُ *j'ai frappé celui pour lequel tu avais de l'inclination*, au lieu de ضَرَبْتُ مَنْ رَغِبْتُ فِيهِ.

De la préposition كَ.

550. 1° Cette préposition signifie «comme» :

هُوَ كَاللَّيْلِ *il est à la fois comme un lion (pour le courage), et comme une pluie (pour les bienfaits).*

2° Elle équivaut parfois à عَلَى *sur*, ex. : كَيْفَ حَالُكَ *sur, ex.*

كَحَيْرٍ *je lui ai dit : Comment vas-tu ? Il m'a répondu : Très-bien, كَحَيْرٍ est pour عَلَى خَيْرٍ.*

4° Elle peut être corroborée par le mot مِثْلٌ, ex. : لَيْسَ كَمِثْلِهِ *rien ne lui est comparable.*

REMARQUE. On trouve cette préposition employée en poésie dans les phrases elliptiques, comme dans celle-ci : يَضْحَكُ عَنْ كَأَلْبَرَدٍ pour عَنْ تَغْرِيبٍ *il rit en découvrant ses dents blanches comme la grêle.*

5° Elle s'unit à أَنْ et أَنَّ (515, 8°) et (517, 12).

6° Elle s'unit à أَنَّ; dans ce cas 1° elle s'emploie pour exprimer la similitude : كَانَ جُنُودُكُمْ أَسَدٌ عِنْدَ هُجُومِهِمْ عَلَى الْعَدُوِّ *vos soldats sont comme des lions dans l'attaque*; 2° elle sert à exprimer une opinion ou un doute : كَانَ أَخَاكَ سَقِيمٌ *on dirait que ton frère est malade*; كَانَ فِي الْأَجَمَةِ وَحْشًا *on dirait qu'il y a une bête fauve dans le fourré*; كَانَ عِنْدَكَ مَالًا *j'imagine que tu as de l'argent*; سَأْتِيكَ بِالشِّتَاءِ مُقْبِلٌ *il semble que l'hiver arrive*; 3° elle indique enfin la certitude et correspond à إِنَّمَا en vérité : إِنَّمَا نَرَى الزَّمَانَ مُدْبِرًا بِكُلِّ مَكَانٍ فَكَأَنَّا أَخْيَرُ *certes, souvent nous voyons le siècle perverti en tout lieu et alors, en vérité, le bien est languissant et le mal prospère.*

De la préposition لِ.

541. La voyelle ordinaire de cette préposition est un ِ; mais cette voyelle se change en َ dans deux cas : 1° quand elle est unie à un pronom affixe, autre que le pronom personnel يِ, ex. : قُلْتُ لَكُمْ وَلَهُمْ قُلْتُ *je vous l'ai dit, et je*

leur ai dit; كَمَنْ لِي عَدُوِّي mon ennemi m'a tendu une embûche; 2° quand, précédée de l'interjection يَا, elle est unie à un mot pour marquer l'étonnement ou l'admiration : يَا لِلْعَجَبِ chose étrange! ou au nom d'une personne, dont on implore le secours : يَا يَوْسُفَ لِأَخِيكَ O Joseph, au secours de ton frère! يَا لَكَ لي viens à mon secours!

1° Elle indique à qui une chose appartient : الْمَسِيحُ الْأُلُوهِيَّةُ le Christ possède la divinité, la puissance, la sagesse, la majesté et la miséricorde; مَعْرِفَةٌ il a des notions d'histoire ancienne; بَأَخْبَارِ الْأَوَّلِينَ tu as de grandes richesses.

2° Elle indique le but : قَامَ لِمُسَاعَدَتِهِ il se leva pour l'aider; فَإِنْ يَكُنْ أَمُوتُ أَفْنَاهُمْ فَلِلْمَوْتِ مَا تَلِدُ الْوَالِدَةَ Si la mort les a détruits, rien d'étonnant, puisque c'est pour la mort que la mère enfante.

3° Elle désigne la cause : ضَرَبَهُ لِكَذِبِهِ il l'a frappé à cause de son mensonge.

4° Elle signifie إِلَى, ex. : كُلُّ شَيْءٍ يَجْرِي لِأَجْلِ مُنْتَهَى tout tend à un but déterminé; يَا يَوْسُفَ لِأَخِيكَ O Joseph, au secours de ton frère! pour إِلَى أَخِيكَ.

5° Elle a le sens de la conjonction لِكَيْ afin que, avec le subjonctif : قُلْتُ لَكُمْ هَذَا لِتَفْرَحُوا je vous ai dit cela, pour que vous vous réjouissiez.

6° Elle marque à qui une chose est donnée, adressée ou destinée : قَالَ لِي وَهَبْتُ لَكَ دِينَارًا il m'a dit : Je t'ai donné une

pièce d'or; طُوبَى لِلْمَسَاكِينِ بِالرُّوحِ فَإِنَّ لَهُمْ مَلَكُوتَ السَّمَاءِ *heureux les pauvres d'esprit, car le royaume du ciel est à eux*; لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ *cette lettre est adressée à ton père.*

7° Elle s'unit à أَنْ et أَنَّ dans le sens de « parce que »: صَلِّ *prie, parce que tu as besoin de la grâce de Dieu*; إِنَّهُ مُسْتَحِقٌّ أَنْ تَضَعَ لَهُ هَذَا لِأَنَّهُ يُحِبُّ أُمَّتَنَا *il mérite que tu lui fasses cela, parce qu'il aime notre nation.* Quelquefois elle est sous-entendue: لَا تَفْعَلْ كَذَا وَكَذَا أَنْ يُصِيبَكَ أَمْرٌ تَكْرَهُهُ *ne fais pas telle ou telle chose, parce qu'il t'en arriverait mal,* لِأَنَّهُ يُصِيبُكَ أَنْ يُصِيبَكَ.

Unie cependant à لَوْلَا, cette préposition ne peut se sous-entendre: اذْكُرْ عَوَاقِبَكَ الْآخِرَةَ لَوْلَا تَنْدَمَ يَوْمَ لَا تَنْفَعُكَ الدَّامَةُ *souviens-toi de tes fins dernières, pour ne pas te repentir au jour où le repentir ne te servira plus de rien.*

8° Elle précède dans certains cas le complément direct: مَا أَحَبَّ يَسُوعُ لِبَنِي آدَمَ *combien Jésus n'a-t-il pas aimé les enfants d'Adam*; نَحْنُ مَعَاشِرَ النُّسَاكِ لِرَبِّنَا رُحَبٌ *nous autres ermites, nous craignons le Seigneur.*

9° Avec le — elle sert à exprimer l'étonnement ou la douleur: يَا لَعَجَبٍ *chose étonnante!* يَا لَضَيَعَةِ الْأَدَبِ *ô honnêteté perdue!* يَا لَلدَّاهِيَةِ الدَّهْيَاءِ *ô quelle bonne eau!* يَا لَلْمَاءِ *malheur (a)!*

. REMARQUE. Quelques Arabes ont dit يَا لَلْمَجَبِّ, يَا لَلْمَاءِ (b).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 153, p. 277.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 154, p. 278.

Avec le — elle sert à appeler quelqu'un au secours :

يَا لَلْمَلِكِ يَا لِيُوسُفَ لِأَخِيكَ *ô Joseph, au secours de ton frère !*
 يَا لَزَيْدٍ يَا لَبَكْرِ لِعَمْرٍو *ô roi, au secours de l'opprimé !*
ô Zaïd, ô Bakr, au secours d'Amr !

Le ل d'étonnement ou de secours peut se supprimer ou être remplacé par un ا ajouté au nom : يَا يُوسُفَا ou يَا يُوسُفُ لِأَخِيكَ : *ô Joseph, au secours de ton frère !* يَا طَرَبًا ou يَا طَرَبُ *ô joie ! (a)*

Si le يَا n'est pas répété avant deux noms, le ل reprend son — avant le second : يَا لَلْكُهُولِ وَلِلشَّبَانِ لِلْقِيَّةِ *ô vieillards, ô jeunes gens, au secours de la tribu !* Il peut même être supprimé : يَا لَزَيْدٍ وَخَالِدٍ لِعَمْرٍو *ô Zaïd, ô Khaled, au secours d'Amr ! (b)*

10° Elle marque l'admiration ou l'étonnement : يَا لَكَ مِنْ عَالِمٍ *que tu es savant !* اللَّهُ دَرُّهُ *vraiment tu es son fils !* أَنْتَ أَبْنُؤُ اللَّهِ *que tu es grand !* جَاءَنِي اللَّهُ أَنْتَ *quel excellent cavalier !* بُولُسُ يَا لَهُ مِنْ رَجُلٍ *Paul est venu me trouver, mais quel homme !*

11° Après مَا كَانَ et لَمْ يَكُنْ, on ajoute ل au verbe, qui suit, pour donner plus d'énergie à la négation (c) : مَا كَانَ أَلَمَّاكَ *il ne se pouvait faire que le roi découvrit ses secrets à ses ministres ;* لَمْ يَكُنْ أَبُوكَ لِيَغْفِرْ لَكَ بَعْدَ مَا أَبَيْتَ أَنْ تَسْتَغْفِرَهُ *ton père ne pouvait te pardonner, après que tu as refusé de lui demander pardon.*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 153, p. 277.(b) Sib. 1^{re} part. n° 154, p. 278.(c) Sib. 1^{re} part. n° 234, p. 362.

12° Elle a le sens de *في* dans : *مَضَى لِسَبِيلِهِ* il marcha dans sa route, il s'en alla.

La préposition *لِ* est toujours employée pour *في* dans la date où se trouve *خَلَا* ou *بَقِيَ*, ex. : *كَتَبْتُهُ لِحَمْسٍ خَالُونَ يَمِينَ مِنْ* : *جَبِ* j'ai écrit cela le cinq ou le vingt-cinq du mois de rajab.

13° Elle se rencontre employée pour *مَعَ* avec, comme dans ce vers :

فَلَمَّا تَفَرَّقْنَا سَكَائِي وَمَالِكَا لِطُولِ اجْتِمَاعٍ لَمْ نَبْتَ لَيْلَةً مَعَا

Lorsque nous nous séparâmes, Malek et moi, il me semblait, malgré la longueur de l'entrevue, que nous n'avions point passé une nuit ensemble.

14° Elle remplace quelquefois *عَنْ* de, ex. : *قَالَ الَّذِينَ جَاءُوا :* *لِلَّذِينَ ذَهَبُوا إِنَّهُمْ لَخَيْرُونَ إِلَى الْمَسَاكِينِ* les nouveaux venus dirent des partants qu'ils étaient les bienfaiteurs des pauvres.

15° Elle signifie « jusqu'à », ex. : *دَاوِمِ الدَّرْسِ لِعُرُوبِ الشَّمْسِ :* continue à étudier jusqu'au coucher du soleil.

16° Elle sert au serment (534).

17° Elle remplace parfois *عَلَى*, ex. : *خَرَّ لِلْيَدَيْنِ :* il se prosterna sur les mains.

18° Quelquefois elle se met à la place de *مِنْ*, ex. : *وَنَحْنُ لَكُمْ :* *يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَفْضَلُ* et nous serons, au jour de la résurrection, plus nobles que vous ; *سَمِعْتُ لِارْحَى جَجَعَةً :* j'ai entendu du bruit sortir de la meule du moulin.

19° Elle entre dans certaines locutions elliptiques : *ذَلِكَ لَكَ :* cela t'est accordé ; *هَلْ لَكَ فِي أَنْ تَفْعَلَهُ :* peux-tu faire cela ?

مَنْ لِي بِهَذَا الدَّوَاءِ؟ *pouvez-vous écrire ?* أَنْ تَكْتُبُوا *qui me procurera ce remède ?* سَقِيَا زَيْدٍ وَرَعِيَا لَهُ *à Zaïd l'eau et la sauvegarde !* يَا عَجَبًا لِابْنِ عَمْرٍو هَذَا *admirez ce fils d'Amr (a).*

De la préposition لَدُنْ.

552. C'est une particule de temps et de lieu, comme عِنْدَ *chez*, avec certaines différences dans l'application.

1° Elle indique la possession d'une chose présente et concrète : لَدُنْهُ مَالٌ *il a de la richesse*; on ne dirait donc pas لَدُنْ أَخِيكَ مَالٌ *ton frère me doit*, ni لَدُنْهُ صَوَابٌ *il a raison*, parce que la chose, dans le premier exemple, est absente et dans le second, abstraite.

2° Avec la préposition مِنْ, elle marque le point de départ : لَدُنَّا رَسُولٌ جَاءَهُ مِنْ لَدُنْكَ *un envoyé est venu de chez nous auprès de lui*; جِئْتُ مِنْ لَدُنْكَ *je viens de chez lui*.

3° Elle ne peut pas donner un sens à une proposition nominale, qui n'indique pas la possession : on ne saurait dire, par exemple, لَدُنَّا أُمُّكَ *ta mère est chez nous*, comme l'on dit عِنْدَنَا *ta mère habite chez nous*; mais on peut dire لَدُنَّا أُمُّكَ مُقِيمَةً *ta mère habite chez nous*, parce que la phrase أُمُّكَ مُقِيمَةً a déjà, par elle-même, une certaine signification. C'est encore, pour la même raison, que la phrase suivante est incorrecte : أَلَسَّافَرُ مِنْ لَدُنْ أُورَشَلِيمَ *le voyage a commencé à partir de Jérusalem*.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 234, p. 362.

4° Elle peut précéder une proposition verbale ou nominale :
 أَذْكَرُ نِعَمَاهُ لَدُنَّ il y a un an que j'ai blanchi; لَدُنَّ شَبْتُ سَنَةً
 أَنْتَ يَا فَيْعٌ souviens-toi des bienfaits qu'il t'a accordés, depuis
 que tu as grandi.

5° Il accompagne un nom de temps : ذَهَبَ لَدُنْ غُدُوَّةٍ وَوَصَلَ لَدُنْ الْمَسَاءِ
 il est parti vers le matin, et il arriva sur le soir.

REMARQUE. لَدُنْ s'écrit encore de dix manières : لَدُ - لَدْ - لَدَا - لَدَ - لَدَى - لَدْنُ - لَدْنِ - لَدْنِ - لَدْنِ - لَدْنِ - لَدْنِ.

De la préposition لَدَى .

553. La préposition لَدَى , particule de temps ou de lieu, signifie aussi عِنْدَ chez.

1° Elle indique nécessairement une chose concrète et présente (a) : لَدَيَّ مَالٌ j'ai actuellement de l'argent.

2° Elle ne se construit point avec مِنْ, ni avec un nom abstrait; on ne peut pas dire : لَدَيَّ عِلْمٌ بِمَا فَعَلْتَ j'ai connaissance de ce que tu as fait.

3° Elle précède, comme لَدُنْ, un nom de temps : لَدَى غُدُوَّةٍ vers le matin.

REMARQUE. On a dit quelquefois لَدَى avec le sens de هَلْ est-ce que?

De la préposition مَعَ .

554. 1° Elle signifie « avec » : إِذَا كَانَ اللَّهُ مَعَنَا فَمَنْ عَلَيْنَا si

(a) Zamakhchari, p. 68.

Dieu est avec nous, qui sera contre nous ? مَنْ مَعَكَ qui est avec toi ? Quelques Arabes lui donnent un — final (a).

2° Elle est le synonyme de فِي, dans une circonstance de temps : جِئْتُكَ مَعَ الْعَصْرِ je suis venu te trouver dans l'après-midi.

3° Elle a le sens de « malgré » : لَا تَقْدِرُ عَلَى ذَلِكَ مَعَ قُوَّتِكَ malgré ta force, tu ne saurais faire cela ; كَيْفَ أَقْدَمْتَ عَلَيَّ مَعَ صِغَرِ شَأْنِكَ وَضَعْفِ مُنْتِكَ وَعَجْزِ قُوَّتِكَ comment as-tu osé t'en prendre à moi, malgré la bassesse de ta condition, ton peu de puissance et la débilité de ta force ?

4° On la rencontre parfois accompagnée de la préposition مِنْ, avec le sens de عِنْدَ chez, auprès, ex. : جِئْتُ مِنْ مَعَ الْقَوْمِ je suis venu de chez ces personnes.

5° Avec l'accusatif indéterminé, elle signifie « ensemble » : مَاتَ بُطْرُسُ وَبُولُسُ مَعًا Pierre et Paul sont morts ensemble.

6° مَعَ se remplace quelquefois par بَعْدَ, ex. : زَيْدٌ كَرِيمٌ وَهُوَ بَعْدَ زَيْدٍ كَرِيمٌ وَهُوَ بَعْدَ هَذَا أَدِيبٌ Zaid est généreux, et avec cela bien élevé (pour مَعَ هَذَا).

De la préposition مِنْ.

555. 1° Elle signifie « de » et indique l'extraction, la proximité ou l'éloignement, la matière dont une chose est faite, le lieu de départ et le commencement d'une époque ou d'un temps quelconque : أَخْرَجَ اللَّهُ الْخَلَائِقَ بِأَجْمَعِهَا مِنَ الْعَدَمِ Dieu a fait sor-

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 21.

*tir du néant toutes les créatures; رَظْلٌ مِنْ زَيْتٍ un rothol d'hui-
le; جَبَلَ اللَّهُ جَسَدَ الْإِنْسَانِ il est sorti de la maison; خَرَجَ مِنَ الدَّارِ;
Dieu forma le corps de l'homme du limon de la
terre; دَنَوْتُ مِنْ أَبِيكَ je me suis approché de ton père;
لِلْإِنْسَانِ مُرَكَّبٌ مِنْ نَفْسٍ وَجَسَدٍ l'homme est composé d'une âme
et d'un corps; صُمْتُ مِنْ يَوْمَيْنِ je suis à jeun depuis deux
jours; مَا أَنْتُمْ مِنَّا بِبَعِيدٍ vous n'êtes pas loin de nous.*

2° Elle équivaut : 1° à **بِ** avec, ex. : **يَنْظُرُونَ مِنْ طَرَفٍ خَفِيٍّ** ils regardent à la dérobée ; 2° à **بَدَل** à la place, ex. : **أَرْضِيَتْ بِجَلَاوَةٍ قَلِيلَةٍ تُعَقِّبُهَا مَرَارَةٌ دَائِمَةٌ مِنْ حَلَاوَةٍ لَا مِثِيلَ لَهَا تَبْقَى عَلَى الْأَمَدِ** est-ce que tu préfères une douceur passagère, suivie d'une amertume éternelle, à une douceur sans égale, qui ne connaît pas de fin ? 3° à **عَلَى** contre, ex. : **تَصَرُّوا أَلَمَّاكَ مِنَ الْعَدُوِّ** ils ont secouru le roi contre l'ennemi ; 4° à **عَنْ** ex. : **قَدْ لَنْ يُغْنِيَ عَنْكُمْ عِلْمُكُمْ مِنْ اللَّهِ بِلَا تَقْوَى شَيْئًا** votre science, sans la piété, ne vous servira de rien, auprès de Dieu ; 6° à **فِي** dans, ex. : **خَرَجَ مِنْ يَوْمِهِ** il sortit le jour même ; **أَقْبَلْنَا مِنَ اللَّيْلِ قَامَ مِنَ الْعَدُوِّ** ou **عَنِ** nous sommes arrivés de nuit.

3° Elle indique la cause : غَرِقَ الْبَشَرُ فِي الطُّوفَانِ مِنْ فَوَاحِشِهِمْ
à cause de leurs turpitudes, les hommes ont été submergés
dans le déluge.

4° Elle signifie « en comparaison » : **أَيْنَ نَحْنُ مِنْ مَثُوحَالٍ وَطُولِ**
عُمْرِهِ *qu'est notre vie, en comparaison de celle de Mathusalem?*

5° Elle se met avant le terme spécifique dans une date :

فِي السَّنَةِ الرَّابِعَةِ le deux du mois de mars; أَلْيَوْمُ الثَّانِي مِنْ شَهْرِ آذَارَ la quatrième année de son règne; سَنَةَ إِحْدَى عَشْرَةَ مِنْ الْهِجْرَةِ la onzième année de l'hégire.

6° Elle équivaut à بَعْضُ une partie : أَخَذَ مِنَ الدَّرَاهِمِ il a pris une partie de l'argent.

7° Répétée avec un pronom affixe, elle signifie « les uns, les autres » : مِنْهُمْ يَتَكَلَّمُ وَمِنْهُمْ يَلْزَمُ الصَّمْتَ les uns parlent et les autres gardent le silence.

8° Elle correspond à « que » dans une comparaison : بُطْرُسُ أَلْمَاءُ أَلْسِيمُ أَشْعَى Pierre est plus noble que Paul; أَلْمَاءُ أَلْسِيمُ أَشْعَى l'eau froide m'est plus agréable que le nectar.

9° Elle indique la distinction entre deux choses opposées : وَاللَّهِ عَرَفْتُ الْحَقَّ مِنَ الْبَاطِلِ j'ai distingué la vérité de l'erreur; يَعْلَمُ الصَّالِحَ مِنَ الطَّالِحِ Dieu distingue le juste du pécheur.

10° Après مَا ce que, مَهْمَا tout ce que, on emploie مِنْ avant le mot explicatif : لَا حِظْرًا مَا أَنْحَفَكُمُ إِلَيْهِ الرَّبُّ الْمَنَّانُ مِنَ آلَائِهِ السَّيِّئَةِ considérez ce que Dieu vous a accordé dans sa générosité de dons sublimes; مَهْمَا أَصَابَكَ مِنْ بَلَاءٍ وَضُرٍّ فَمَا أَحَدَّتْ فِي أَمْرِكَ وَلَا بَعْضُهَا بَعْضًا وَمِنْ بَلَاءٍ وَضُرٍّ فَمَا أَحَدَّتْ فِي أَمْرِكَ وَلَا بَعْضُهَا بَعْضًا quelques malheurs et quelques torts que tu aies subis, tu n'as pas perdu la présence d'esprit, et tu n'as pas livré ton cœur à mille pensées d'angoisse.

11° Dans les phrases négatives, prohibitives ou interrogatives avec la particule هَلْ, on emploie très souvent un مِنْ explétif avec un nom indéterminé, ce qui donne à la phrase

De la préposition رَ

556. 1° Elle sert au serment (534).

2° Elle signifie *مع* avec, lorsque le sens indique la concomitance ou la simultanéité : *سِرَ وَالنَّيْلَ* marche avec le fleuve du Nil, le long du fleuve ; *أَنَا مُسَافِرٌ وَأَخَاكَ* je marche avec ton frère ; *جِئْتُ وَإِيَّاهُ* j'ai voyagé avec ton père ; *سَافَرْتُ وَأَبَاكَ* je suis venu avec lui ; *إِنْصَرَفَ أَبِي وَالصُّبْحَ* mon père est parti le matin ; *كُنْ أَنْتَ وَزَيْدًا كَأَخٍ* sois comme un frère avec Zaid ; *لَوْ تَرَكْتَ النَّمْلَةَ وَفَصِيلَهَا لَرَضَعَهَا* si la chamelle eut été laissée avec son petit, celui-ci l'aurait tétée ; *مَرَرْتُ بِكَ وَزَيْدًا* j'ai passé à côté de toi et de Zaid ; *مَا زِلْتُ وَزَيْدًا حَتَّى سَافَرَ* je n'ai pas cessé de presser Zaid jusqu'à ce qu'il soit parti ; *مَا أَنَا* qu'ai-je à marcher dans un lieu dangereux ? *مَا شَأْنُكَ وَزَيْدًا* qu'ai-je à faire avec l'impie ? *كَيْفَ أَنْتَ وَالسَّيْفَ* que feras-tu de cette épée ? *أَعْجَبَنِي سَيْرُكَ وَالنَّهْرَ* ta marche le long du fleuve m'a plu ; *كَانَ دُخُولِي أُورُشَلِيمَ وَإِيَّاهُ نَهَارَ الْاَحَدِ* je suis entré avec lui à Jérusalem le dimanche ; *كَيْفَ حَالُكَ وَالْحَوَادِثَ* comment te trouves-tu au milieu des événements ? *جَاءَ الْأَمِيرُ وَالْجَيْشَ* l'émir est arrivé avec l'armée ; *سَافَرْتُ إِلَى السَّامِ أَنَا وَأَخَاكَ* je suis parti pour la Syrie avec ton frère ; *خَرَجْتُ مِنَ الْبَيْتِ أَنَا* je suis sorti de la maison avec lui ; *مَرَرْتُ بِزَيْدٍ وَأَبَاهُ* j'ai passé à côté de Zaid et de son père

et je l'ai salué ainsi que tous ses frères ; مَاتَ الْمَرِيضُ وَطُلُوعَ le malade est mort au lever du soleil ; إِذْهَبْ وَأَبَاكَ pars avec ton père ; أَنْتَ وَأَبْنُ عَمِّكَ مُتَوَاقِفَيْنِ reste uni avec ton cousin ; رَأَيْتُكَ أَنْتَ وَصَاحِبَنَا عَلَى شَاطِئِ دِجْلَةَ je t'ai vu marcher avec notre ami sur le bord du Tigre.

Adverbes changés en prépositions.

557. Les adverbes *أَوَّلُ* d'abord, *بَعْدُ* après, *تَحْتُ* , *أَسْفَلُ* , *دُونُ* au-dessous, *قُدَّامُ*, *أَمَامُ* par devant, *خَلْفُ*, *وَرَاءُ* par derrière, *قَبْلُ* auparavant, *غَيْرُ* autre, *فَوْقُ* en haut (507), en recevant le — à leur terminaison, deviennent des prépositions; il a été déjà question de *بَعْدُ* (539), de *فَوْقُ* (544), de *غَيْرُ* (548), et de *دُونُ* (542); voici des exemples pour les autres : *وَصَلْتُ إِلَى الْبَلَدِ : أَوَّلُ* je suis arrivé au pays avant tous les autres; *كَانَتْ الْقَبِيلَةُ لَا أَذْرِي أَقْبَلَ الْحَرْبِ* cette nouvelle loi abroge toute disposition antérieure; *أَمْ بَعْدَهَا تَسْتَوِطُنْ هَذِهِ الْبُقْعَةَ* la tribu habitait une partie de cette contrée, et j'ignore si c'était avant ou après la guerre; *مَنْ جَعَلَ نَفْسَهُ تَحْتَ أَقْدَامِ الْبَشَرِ تَوَاضَعًا مِنْهُ يَرْتَفِعُ إِلَى بُرُوءِ الْحَجْدِ فِي السَّمَاءِ* celui qui se met sous les pieds des hommes par humilité, s'élèvera au faite de la gloire dans le ciel; *خَلْفَ الْكَنِيسَةِ مَقَرَّةٌ* derrière l'église se trouve un cimetière; *قَبْلَ وَبَعْدَ كُلِّ قَوْلٍ يُنْتَمِ حَمْدُ الْإِلَهِ الْبَرِّ وَهَابِ النِّعَمِ* avant et après chaque parole, c'est un gain que de louer Dieu, plein de munificence dans les dons qu'il accorde; *هُوَ أَسْفَلُ الْوَادِي* il roula au fond de la

vallée; جَعَلَهُ أَمَامَهُ quelle nouvelle apportes-tu? مَا وَرَاءَكَ il l'a placé devant lui; مَشَى قُدَّامَ الْمَلِكِ il a marché devant le roi.

Préposition avant un adverbe.

558. 1° Les adverbes قُدَّامُ, أَمَامُ, تَحْتَ, فَوْقُ, بَعْدُ, قَبْلُ, auxquels s'ajoutent les adverbes suivants لَا non, عَالٍ et أَعْلَى en haut, أَمْسٍ là, هُنَا hier, هُنَا ici, هُنَاكَ là, هُنَاكَ là-bas, حَيْثُ et أَيْنَ où et الْآنَ maintenant se construisent avec la préposition مِنْ, ex. : لَكَ عَلَيْنَا الْوَعْدُ مِنْ بَعْدُ à nous d'accomplir ensuite la promesse que nous t'avons faite; أَقْبُ مِنْ تَحْتِ عَرِيضٍ مِنْ فَوْقٍ efflanqué par en bas, et large par en haut; حَلَّ مَكَانَ لَمْ يَكُنْ حُلٌّ مِنْ قَبْلُ il s'arrêta dans un lieu, jusque-là inhabité; مِنْ الْآنَ وَصَاعِدًا dorénavant; مَا رَأَيْتُهُ مُذْ أَوَّلٍ مِنْ أَمْسٍ je ne l'ai pas vu depuis avant-hier; إِرْجِعْ مِنْ حَيْثُ جِئْتَ retourne par où tu es venu; وَقَفُوا مِنْ خَلْفٍ وَمِنْ قُدَّامٍ par où t'es-tu avancé? أَيْنَ أَقْبَلْتَ ils se sont tenus debout par devant et par derrière; سَافَرَ مَعَ أَبِيهِ; وَرَجَعَ مِنْ دُونِ lui (a).

La particule عَلٍ ne se sépare pas de la préposition مِنْ. S'il s'agit d'une hauteur déterminée, on dit مِنْ عَلٍ, ex. : زَايْتُ أَخَذْتُ هَذَا مِنْ أَسْفَلِ الدَّارِ وَذَاكَ مِنْ عَلٍ la maison, et cela en haut.

Quand la hauteur est indéterminée, on emploie مِنْ عَلٍ et

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 25.

كَجَلَمُودٍ صَخْرٍ حَطَّه السَّيْلُ مِنْ عَلٍ : ex. : مِنْ عَلٍ, comme un rocher de granit que le torrent a fait rouler d'en haut (a).

مِنْ عَلٍ ne reçoit ni régime, ni pronom affixe. On ne peut pas dire : أَخَذْتُهُ مِنْ عَلٍ السَّطْحِ je l'ai pris sur la terrasse.

On dit aussi مِنْ بَعْدٍ — مِنْ قَبْلِ — مِنْ فَوْقِ — مِنْ دُونِ — مِنْ تَحْتِ — مِنْ وَرَاءِ — مِنْ قُدَّامِ — مِنْ أَمَامِ — مِنْ خَلْفِ .

Ajoutez à ces expressions les expressions suivantes : مِنْ قُبْلِ par devant, مِنْ أَيْمَنِ et مِنْ يَمْنَةٍ par derrière, مِنْ دُبْرِ par devant, مِنْ قُدَيْدِيَّةٍ un peu par devant, مِنْ وَرَيْيَةِ un peu par derrière (b).

REMARQUE. On rencontre اِبْدَأْ بِهَذَا مِنْ أَوَّلٍ commence par cela tout d'abord (c), ainsi que ذَهَبَ مِنْ هُنَا pour مِنْ هُنَا il est parti d'ici.

2° مِنْذُ et مُذْ se construit encore avec أَمْسَ hier ex. : مَا رَأَيْتُهُ مُذْ أَمْسَ je ne l'ai pas vu depuis hier.

3° حَسْبُ il suffit admet la préposition بَ (477, 2°).

4° La préposition إِلَى peut aussi précéder أَيْنَ où (474, 3°) أَنْتَظَرْتُكَ إِلَى : ex. : أَلَاآنَ (505) et هُنَاكَ, هُنَا je t'ai attendu jusqu'à maintenant.

5° لَدَى et إِلَى se rencontre encore avec حَيْثُ (478, 2°).

6° La préposition précède très rarement كَأَيِّنِ (484, 4°).

7° Outre مِنْ l'adverbe لَا admet toute autre préposition (492, 8°). Il en est de même de كَمْ combien (487, 6°).

كَذَا peut aussi recevoir une préposition quelconque.

(a) Sib. 2° part. n° 311, p. 41.

(b) Sib. 2° part. n° 311, p. 43.

(c) Al-Khidari, 2° part., p. 25.

8° **إِلَى** et **حَتَّى** interrogatif se construit avec **مَتَى**

Préposition avant une conjonction.

559. 1° أَنْ et أَنَّ admettent toutes les prépositions.

2° *afin que* admet *لِ*, ex. : أَصْرِمَكَ *je suis venu pour t'honorer.*

Préposition avant une préposition (a).

560. 1° لَدُنْ (552, 2°), عَلَى (545, 15°), عَنْ (546, 16°) et عِنْدَ (547, 5°) peuvent être précédés de مِنْ, ex. : جِئْتُ مِنْ لَدُنْهِ : je mis venu de chez lui ; أَتَرُوهُ مِنْ عَلَى الصَّلِيبِ : on l'a fait descendre de la croix ; مِنْ عَنْ يَمِينِكَ (a) : à ta droite (a) ; نَهَضَ الْوَحْشُ مِنْ : la bête féroce se leva de dessus toi.

REMARQUE. On rencontre عَلَى avec عَنْ, ex. : عَلَى عَن يَمِينِي مَرَّتِ الطَّيْرُ : les oiseaux ont passé à ma droite.

2° Les prépositions خَلْفَ, وَرَاءَ, قُدَّامَ, أَمَامَ, تَحْتَ, فَوْقَ, بَعْدَ, قَبْلَ, ainsi que قَبْلَ, اِنْشَاءً, et جِدَاءً en face, قَبْلَ, أَسْفَلَ, عِنْدَ chez, بَيْنَ entre et مَعَ avec reçoivent une préposition et prennent un — à leur finale, quand elles sont suivies d'un régime, ex. : رَأَيْتُهُ مِنْ غَيْرٍ il est sorti de chez nous; قَامَ الْمَسِيحُ مِنْ بَيْنِ je l'ai vu sans qu'il le sache; دَارُكَ مِنَ الْأَمْوَاتِ le Christ est ressuscité d'entre les morts; تَجْرِي الْمِيَاهُ مِنْ خَلْفِ دَارِي ta maison est derrière la mienne;

(a) Sib. 1^{re} part. n^o 100, p. 177.

وَقَفَ يَجْذَأْنِيهِ جِذَاءَهُ ou جِذَاءُهُ les eaux coulent sous terre;
 إِزْتَدَّ أَخُوكَ إِلَىٰ يَازَأْنِيهِ ou إِزَاءَهُ il se tint debout en face de lui;
 رَجَعَ خَلْفَهُ ton frère revint en arrière;

فَكَأَنَّه وَالطَّعْنُ مِنْ قُدَّامِهِ مُتَخَوِّفٌ مِنْ خَلْفِهِ أَنْ يُطَعَّنَا

On eut dit que, pendant que les lances pourfendaient par devant lui, il craignait d'être transpercé par derrière;
 ذَهَبَ مِنْ عِنْدِهِ la mort est derrière vous;
 إِذَا مَرَّ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ il est sorti de chez lui;
 فَعَلَهُ مِنْ تِلْقَاءِ نَفْسِهِ il l'a fait de lui-même (a).

REMARQUES. 1° Les prépositions عِنْدَ et لَدُنْ ne reçoivent que la préposition مِنْ; لَدُ pour لَدُنْ ne reçoit pas de pronom affixe (b).

2° On rencontre encore عَنْ مَعَكُمْ d'auprès de vous (c).

CHAPITRE V.

De l'interjection.

561. Les interjections ont diverses formes arbitraires et diverses significations.

Nous réunissons ensemble, par ordre alphabétique, les diverses interjections qui n'exigent pas de longues explications, et nous traiterons à part de يَا, de وَآ, de اَللَّهُمَّ et des locutions interjectives, parce que ces mots demandent une exposition plus détaillée; ce chapitre finira par une liste des interjections, dont les Arabes se servent pour les animaux.

(a) Sib. 1^{re} part. n° 100, p. 177.

(b) Sib. 2^e part. n° 311, p. 41.

(c) Sib. 2^e part. n° 311, p. 41.

•

2° **اِخ** marque le mécontentement ou le dégoût.

— أَرَأَيْتَكَ — أَرَأَيْتَكَمَا — أَرَأَيْتَكُمْ — أَرَأَيْتُمْ — أَرَأَيْتَ 3°

أَلَمَوْتُ بَابٌ وَكُلُّ النَّاسِ تَدْخُلُهُ فَيَا تَرَى بَعْدَ هَذَا الْبَابِ مَا الدَّارُ

On emploie ces mêmes expressions au féminin : **أَرَأَيْتِ** .

4° أَفٌ *fī* sert à témoigner du dégoût ou de l'ennui :
أَفًا، أَفِيٍّ، أَفٍ ou أَفَالَهُ *fī de cela !* Ce mot s'écrit encore : أَفٍ، أَفِيٍّ، أَفِيٍّ، أَفِيٍّ، أَفِيٍّ، أَفِيٍّ.

REMARQUE. L'exclamation أَفٍ وَتَفٍ est l'opposé de نَجٍ نَجٍ parfait!

[illegible]

6° *اِيچى* et *اِيچى* *touché* se disent si quelqu'un, en tirant à

la cible, atteint le but, et *بَرَحَى* *manqué*, s'il n'atteint pas.

7° *إِيه* ou *إِيه* *allons !* s'emploie pour exciter à raconter :
إِيه ou *إِيه* *allons ! raconte-nous.*

8° *إِيه* indique la suffisance, comme *حَسْبُكَ* *cela suffit*, et
إِيه répond à *أَسْكُتْ* *tais-toi*, *وَأْتِ* *finis-en*. Ces deux
interjections ont un sens de reproche.

9° *بَجْ* *parfait* marque le contentement ou la louange. On
écrit encore *بَجْ* ou *بَجْ*; elle se répète aussi : *بَجْ بَجْ* ou *بَجْ*
بَجْ ou *بَجْ بَجْ*

10° *بَهْ بَهْ* a le même sens que la précédente; de plus cette
interjection s'emploie aussi pour indiquer qu'on trouve grande
une chose : *بَهْ بَهْ إِنَّكَ لَصَخْمٌ* *certes, que tu es gros !*

11° *زَهْ* *bravo* sert à louer : *قَالَ الْمَلِكُ زَهْ وَأَمَرَ لَهُ بِعَالٍ* *le roi*
lui dit : Bravo ! et ordonna de lui donner de l'argent.

Elle sert aussi à louer d'une manière ironique.

12° *صَهْ* ou bien *صَهْ صَهْ* *chut !* sert pour imposer silence.

13° *فِدَاكَ* ou *فِدَى لَكَ* *qu'il soit ta rançon* sert à témoigner
du respect ou de l'affection : *فِدَاكَ* ou *فِدَى لَكَ*
أَيُّ نِعَمٍ رَأَيْتَ رَأَيْتَ *ô vizir, mon père soit ta rançon ! ton avis*
est excellent.

REMARQUE. Quelques Arabes disent *فِدَاكَ فُلَانٌ*, ex. : *مَهْلًا يَا صَاحِبَ*
فِدَاكَ لَكَ الْأَقْوَامُ كُلُّهُمْ *doucement, mon cher, que tout le monde soit ta*
rançon (a).

14° *مِضْ* signifie un refus non péremptoire : *قُلْتُ تَصَدَّقْ عَلَيَّ قَالَ*

(a) Zamakhchari, p. 65.

ثُمَّ أَعْطَانِي دِرْهَمًا *je lui ai dit : Fais-moi l'aumône. Non, m'a-t-il répondu, et puis il m'a donné une pièce d'argent.*

15° مَهْ ou مَهْ se rend par «arrête».

16° هَيْتَ, هَيْكَ, هَيَّا signifient «dépêche-toi, vite»,
ex. : قَدْ دَجَا اللَّيْلُ فَهَيَّا هَيَّا *la nuit est sombre, dépêche-toi (a).*

17° هَيْهَاتَ لَا يَجْرِيْ هَيْهَاتَ signifie «arrière! loin! non!», ex. : هَيْهَاتَ لَا يَجْرِيْ *non! l'affaire ne se passera pas ainsi.* On dit encore هَيْهَاهُ, آيَهَانُ, آيَهَاتُ, هَايَهَانُ, هَايَهَاتُ, أَيَهَانُ, هَيْهَانُ, أَيَهَاتُ, أَيَهَاتُ.

18° وَاهَا, وَاهَا, وَاهَا marquent la satisfaction, l'admiration ou la douleur (b). Dans les deux premiers cas, ces interjections se construisent avec ب ou ل, ex. : وَاهَا بِالْعَسَلِ *que le miel est doux!* وَاهَا لِذَاكَ *qu'un tel est aimable!* Dans le troisième sens, on emploie عَلَى, ex. : وَاهَا عَلَى مَا فَاتَ *hélas! cela nous a échappé!*

19° وَيْ est une interjection de douleur ou de menace, ex. : وَيْ ou وَيْ لَزَيْدٍ *malheur à toi!* وَيْ لَكَ — وَيْكَ *hélas!* وَيْ لَظَهْرِيْ *malheur à votre frère!* Ce mot s'emploie de plus pour marquer l'étonnement : وَيْ لِهَذَا *chose étonnante!*

20° وَيْ sert à exprimer l'étonnement ou l'invective : وَيْ *oh! comme il est négligent!* وَيْ لَزَيْدٍ *que Zaïd est admirable ou méprisable!* Elle précède كَانَ et كَانَ dans le sens de «ne vois-tu pas?»: وَيْ كَانَ مَنْ يَكُنْ لَهُ نَسَبٌ يُحِبُّ وَمَنْ

(a) Zamakhchari, p. 61.

(b) Zamakhchari, p. 65.

يَفْتَقِرُ يُحْتَقَرُ ne vois-tu pas que celui qui est riche est aimé, et que celui qui est pauvre est méprisé? On dit aussi وَيَكْ allons! وَيَكْ عَنَتَرَةُ أَقْدِمْ allons! Antar, en avant!

21° وَيَحْ et وَيَحْ sont deux interjections, qui expriment la pitié et la commisération : وَيَحْ لَزَيْدٍ et وَيَحْ وَيَحْما زَيْدٍ pauvre Zaid!

REMARQUE. وَيَحْ signifie aussi وَيَلْ malheur! d'après quelques auteurs.

22° وَيَسْ exprime la pitié ou la louange spécialement pour les enfants : وَيَسْ لَهُذَا الطِّفْلِ pauvre enfant! qu'il est joli!

23° وَيَلْ s'emploie pour exprimer la douleur ou la menace, ex. : وَيَلْ أَيْيَكَ malheur à toi! وَيَلْ وَيَلْ malheur à moi! وَيَلْ هَلْاس! ton pauvre père! وَيَلْ يَا بَيْتَ لَكَ يَا بَيْتَ malheur à toi, ô Corazaïn! malheur à toi, ô Bethsaïda! وَيَلْ يَا وَيَلَا! malheur à Zaid! وَيَلْ وَيَلْ et وَيَلْ وَيَلْ

REMARQUES. 1° On dit en maudissant Satan وَيَلْ الشَّيْطَانِ وَيَلَا لَهُ et وَيَلْ لَهُ.

2° On dit aussi sans les séparer وَيَلْ وَيَلْ malheur à lui! وَيَلْ وَيَلْ malheur à toi! (a)

24° Pour exprimer la douleur ou l'étonnement, on dit : يَا فَيَّ - يَا هَيَّ - يَا شَيَّ ou يَا فَيَّ - يَا هَيَّ - يَا شَيَّ.

25° On manifeste l'étonnement ou la joie en disant : يَا طَرْبُ يَا عَجَبُ ou يَا عَجَبَا, يَا عَجَبَاهُ chose étrange! يَا لَلْعَجَبِ ou يَا طَرْبَا joie (b)!

26° On exprime la douleur après une perte en disant :

(a) Sib. 1^{re} part. n° 68, p. 139.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 153, p. 277.

يَا هُفَ أَرْضِي — يَا هُفَا — يَا هُفَ — يَا هُفِي عَلَيْكَ — يَا هُفَ فُلَانٍ
يَا هُفَ يَا هُفَيَا — يَا هُفَا — يَا هُفَا — وَسَمَائِي عَلَيْكَ *hélas!*

27° On rend l'expression « ainsi-soit-il » par *أَمِينَ* et *أَمِينَ*.

Du mot *اللَّهُمَّ*.

563. *اللَّهُمَّ اغْنِنِي* *ô Dieu* s'emploie : 1° dans une invocation : *اللَّهُمَّ*
ô Dieu, secourez-moi! 2° dans une assertion que l'on veut confir-
mer : *أَلَمْ يَخْلُجْ أَخِي مِنَ الْحَرِّقِ اللَّهُمَّ نَعَمْ* : *est-ce que mon frère a échappé à*
l'incendie? — *Oui, certes*; 3° dans une exception, lorsqu'il
s'agit d'une chose rare ou peu probable : *سَوْفَ تَرَى أَوْلَادَ أَوْلَادٍ*
اللَّهُمَّ *tu verras les arrière-petits-fils, si*
tu vis cent ans.

REMARQUE. *لَا هُمْ* s'écrit encore en poésie *اللَّهُمَّ*.

De l'interjection *يَا* et de ses synonymes.

564. 1° Pour appeler à quelque distance que ce soit, on se sert
avec le vocatif de *يَا*, *أَيُّ* et *أَيُّ*; pour une distance rap-
prochée, on emploie *أَيُّ*, ex. : *أَيُّسُفُ اجْلِسْ* : *ô Joseph, assieds-toi*;
quand il s'agit d'un objet éloigné, on dit *يَا — أَيَا — آ* :
يَا — أَيَا — آ *ô Pierre, avance*. On se sert encore de *يَا — أَيَا — آ*
et *أَيُّ*, quand il s'agit de quelqu'un endormi ou dis-
trait. Toutes ces particules peuvent s'employer pour un objet
rapproché; mais l'inverse n'est pas correct (a).

(a) Sib. 1^{re} part. n° 160, p. 283.

2° L'interjection *يَا* peut être suivie des mots *هَذَا — ذَا* — *أَيْهَا* masculin, *أَيْتِهَا* féminin, lorsqu'ils précèdent un nom commun déterminé ou le relatif *الَّذِي*, ex. : *يَا ذَا الَّذِي خَلَصَنِي* : *ô toi qui m'as sauvé!* *يَا هَذَا الرَّجُلُ* : *ô homme!* *يَا هَذَانِ الرَّجُلَانِ* : *ô deux hommes* (a) *يَا أَيُّهَا النَّاسُ* : *ô hommes!* *يَا أَيُّهَا الْبَتُولُ* : *ô Vierge!* (b)

يَا ne peut cependant pas précéder immédiatement le relatif *الَّذِي*; c'est le contraire avec *مَنْ*, ex. : *يَا مَنْ لَا يَزَالُ مُحْسِنًا* : *ô toi, qui es toujours généreux, fais l'aumône à ce pauvre!*

3° L'interjection *يَا* peut aussi se supprimer avant *مَنْ*, *أَيْهَا*, *أَيْتِهَا*, mais non pas avant *ذَا* et *هَذَا*, si ce n'est en poésie : *مَنْ لَا يَزَالُ مُحْسِنًا الْحَاجَّ* : *ô jeune fille!* *أَيْتِهَا الْفَتَاةُ* : *ô vizir!* *أَيْهَا الْوَزِيرُ*.

Il peut encore disparaître devant un nom propre : *نُوحُ* : *ô Noé!* *يُوسُفُ* : *ô Joseph!* *أَسْتِيرُ* : *ô Esther!* ainsi qu'avant les noms communs accompagnés d'un complément : *خَالِقُ السَّمَاءِ* : *ô créateur du ciel et de la terre!* *رَبَّنَا* : *ô mon Dieu!*

4° Contrairement à *يَا*, l'interjection *أَيْهَا* ne peut être suivie que d'un nom avec l'article : *يَا أَبُ* : *ô père!* *أَيْهَا الْأَبُ* : *ô père!* *يَا زَيْدُ* : *ô Zaid!* *يَا عَبْدَ اللَّهِ* : *ô Abdallah!* *يَا زَيْدُ الرَّجُلُ* : *ô homme!* *يَا هَذَا الرَّجُلُ* : *ô vous tous!*

Le mot *اللَّهُمَّ* *grand Dieu* ne reçoit aucune interjection.

5° L'interjection *يَا* est nécessaire : 1° avant le saint nom de Dieu : *يَا اللَّهُ* : *ô Dieu!* ; 2° dans les expressions exprimant la douleur : *يَا هَئِنَا* : *hélas!* ou l'étonnement : *يَا عَجَبًا* : *chose étrange!*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 147, p. 265.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 147, p. 264.

3° quand on appelle au secours : *يَا زَيْدُ لِأَخِيكَ* *ô Zaïd, au secours de ton frère!* 4° quand l'objet appelé est loin et avant un nom indéterminé : *يَا رَجُلًا* *ô homme quelconque (a)!* 5° devant un pronom démonstratif et un substantif commun : *يَا هَذَا* *ô un tel!* *يَا رَجُلٌ* *ô homme!*

REMARQUE. On trouve en poésie des noms communs au vocatif sans la particule *يَا*.

6° Elle peut précéder l'impératif *أَسْجُدُوا* *adorez*, les particules *جَبَدًا* — *سَاءَ* — *عَسَى* — *تَرَى* et *لَرَّ* et *رُبَّ* — *أَيْتَ* et *يَا لَيْتَكَ كُنْتَ عَنِ الذَّنْبِ بَرِيئًا* *ex. : plutôt à Dieu que tu fusses exempt de cette faute!* *يَا رُبَّ رَجُلٍ مَاتَ وَمَا عَرَفَ الدِّينَ الْقَوِيمَ* *combien d'hommes sont morts sans connaître la vraie religion!* *يَا سَاءَ مَا قَصَدْتُمْ* *oh! s'il avait vécu!* *يَا حَبَدًا لَوْ عَاشَ* *oh! que votre dessein est mauvais!* *يَا نِعَمَ مَا كَانُوا يَفْعَلُونَ* *oh! que leurs actions étaient belles!* *يَا لَلْعَجَبِ* *chose étonnante!*

7° Elle peut accompagner aussi un substantif dans une proposition nominale, imprécatoire ou déprécative : *يَا بَرَكَتُ اللَّهِ* *que la bénédiction divine soit sur la Vierge Marie!* *يَا لَعْنَةُ اللَّهِ عَلَى يَهُوذَا الْإِسْخَرْيُوطِيِّ* *ô que la malédiction de Dieu retombe sur Judas Iscariote!*

8° On dit aussi pour marquer l'admiration : *يَا لَكَ فَارِسًا* *quel bon cavalier!* *يَا لَكَ مِنْ قَلْبٍ جَلِيدٍ* *que ton cœur est ferme!* *يَا لَهَا* *quelle belle nuit!* *يَا لَلْمَاءِ* *quelle bonne eau!*

REMARQUE. L'interrogation *يَا*, avant un vocatif commençant par *—*, peut

(a) Sib. 1^{re} part. n° 146, p. 262.

perdre son *l*, ou peut faire disparaître le *l* du mot au vocatif : *يَا إِبْرَاهِيمُ*
ô Abraham peut s'écrire *يَا بُرْهِيمُ* ou *يَا بُرْهِيمُ*.

Si le mot suivant a un *l* initial, l'interjection *يَا* demeure intégralement :
يَا آدَمُ *ô Adam* (a)!

Pourtant on rencontre quelquefois *يَا* contracté avec l'*l* du mot suivant :
يَا آلَ مَازِنٍ *ô famille de Mazine*, pour *يَا آلَ مَازِنٍ*.

De l'interjection *وَا*.

565. 1° *وَا* signifie «hélas!» : *وَا أَسَفَاهُ* *hélas!* (a) *وَا زَيْدَاهُ*
hélas! Zaïd! Elle marque aussi l'admiration ou l'invective :
وَا أَنْتَ أَتَمَقُّ *par mon père, que tu es éloquent!*
وَا بِأَبِي أَنْتَ فَصِيحٌ
mais, que tu es stupide! *وَا سَوَاءَتَاهُ* *ô honte!*
وَا عَجَبَاهُ *chose étrange!* Enfin, selon quelques-uns, elle a le sens de *يَا* *ô*.

2° Elle se place avant les substantifs déterminés, le
pronom relatif *مَنْ* ou les participes (b) : *وَا غُلَامَ زَيْدٍ* *hélas!*
le serviteur de Zaïd! *وَا زَيْدُ* *hélas! Zaïd!*
وَا أَمِيرَ الْمُؤْمِنِينَ *hélas!*
le prince des croyants! *وَا حَامِيَا عَشِيرَتِنَا* *hélas!*
le défenseur de
notre tribu! *وَا مَنْ صَلَبَهُ الْيَهُودُ* *ô vous, hélas!*
qu'ont crucifié les
Juifs! *وَا ثَلَاثَةً وَثَلَاثِينَ* *hélas! les trente-trois* (c)!

Lorsqu'un nom indéterminé est suivi d'un complément ou
d'un adjectif, il peut se construire avec *وَا*, ex. : *وَا حَامِيَا الْخ*
وَا يَتِيمًا *pauvre orphelin repoussé!*

3° On ajoute un *l* suivi ordinairement du *o* de la pause
(134) au mot que précède *وَا*, lorsque ce mot n'est pas terminé

(a) Qualquachankli, 2^e part., p. 844.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 155, p. 278.

(c) Sib. 1^{re} part. n° 159, p. 282.

lui-même par un **ا** ou un **هـ**, ex. : **وَإِذَا** ou **وَإِيْدَاهُ** *hélas ! Zaïd !*
وَإِعْبَادُ الْمَلِكِ *hélas ! Abd-al-Malek !* **وَإِعْلَامُ زَيْدَاهُ** *pauvre ser-*
viteur de Zaïd ! **وَإِمِيرَاهُ** *hélas ! pauvre prince !* **وَإِعْبَادُ اللَّهِ**
pauvre Abdallah !

On ajoute **اِهْ** même à la fin d'une proposition : **وَأَمِنْ صَلْبُهُ**
ó vous, hélas ! qu'ont crucifié les Juifs !

4° Lorsqu'un mot, terminé par un **ا** ou un **ي**, suit le **وَ**
 de complainte, l'unique terminaison permise est **اِهْ**, ex. :
وَإِذَا دُنْيَا *ó pauvre monde !* **وَإِذَا مُوسَاهُ** *hélas ! pauvre Moïse !*

REMARQUE. Quelques grammairiens permettent au duel : **وَإِفْتِيَا** *hélas !*
les deux pauvres jeunes gens !

Ils permettent aussi : **وَإِمْوَسِيَا** ou **وَإِمْوَسِيَاهُ**.

Si le pronom personnel **ي** suivait un mot de ce genre,
 il pourrait rester ou se retrancher : **وَإِفْتِيَا** ou **وَإِفْتَا** *hélas !*
mon pauvre jeune homme (a) !

5° La particule **وَ** étant devant un nom, on peut placer
اِهْ après l'adjectif ou un autre mot en rapport avec le nom :
وَإِسْعَدُ الْكَرِيمِ *hélas ! ce pauvre Pierre si généreux !*
وَإِدْنَا يُوسُفَا *hélas ! le pauvre Assad fils de Sád !*
hélas ! notre pauvre enfant Joseph !

6° Lorsque deux mots se suivent unis par la conjonction
وَ, le dernier prend la terminaison **اِهْ**, ex. : **وَإِذَا وَخَالِدَاهُ** *hélas !*
Zaïd et Khaled ! Le même mot peut se répéter : **وَأُمَاهُ وَأُمَاهُ**
la pauvre mère, la pauvre mère !

7° Le mot **وَ** ne peut pas se supprimer dans la complainte ;

(a) Sib. 1^{re} part. n° 155, p. 280.

on peut pourtant le remplacer par يَا, ex. : يَا أُمَّاهُ *ah! la pauvre mère!*

8° Le pronom personnel ي — se retranche d'ordinaire après le mot précédé de وَ, ex. : وَاعْبَادَهُ *mon esclave! hélas! mon pauvre esclave!*

Il est permis néanmoins de dire : وَاعْبُدْ — عِبْدِ — عِبْدِي — عِبْدِيَا.

Si pourtant le pronom ي — appartient à un nom régi par un autre, il ne peut se retrancher; on dira en conséquence : وَانْقِطَاعَ ظَهْرِي ou ظَهْرِيَا *ô mon pauvre dos brisé (a)!*

Après les autres pronoms affixes, on ajoute certaines terminaisons (134).

9° Quand un mot est terminé par ي — comme الْقَاضِي, ou par ي — comme au duel غُلَامِي, et qu'à ce mot est uni le pronom personnel ي —, on peut, à volonté, ajouter ou ne pas ajouter la terminaison هُ, ex. : وَاقَاضِيَا ou وَاقَاضِي *hélas! mon juge!* وَاقَاضِيَا ou وَاقَاضِيَا *hélas! mes deux pauvres garçons (b)!*

Locutions interjectives.

566. 1° Pour avertir de prendre garde, on emploie seul, ou en le répétant avec ou sans la conjonction وَ, le mot qui représente la chose à éviter, ou la chose dont on veut préserver; ainsi l'on dira : دَارَكَ وَاللَّيْلَ *retourne chez toi, gare à la nuit!* رَأْسَكَ رَأْسَكَ *gare à ta tête!* الْحَيَّةُ — الْحَيَّةُ

(a) Sib. 1^{re} part. n° 155, p 279.

(b) Sib. 1^{re} part. n° 155, p. 279.

رَأْسَكَ وَالسَّيْفَ! *le serpent, gare au serpent! ta tête, gare à l'épée!*

2° Lorsqu'on avertit de prendre garde, le verbe peut s'exprimer, quand on ne répète pas le mot qui représente la chose à éviter; sinon, le verbe reste toujours sous-entendu : نَفْسَكَ نَفْسَكَ ou إِتَّقِ رَأْسَكَ رَأْسَكَ *gare à toi! إِنْخَفِظْ نَفْسَكَ* *gare à ta tête!* أَلْتَجَاءُ أَلْتَجَاءُ إِتَّقِ الْجِدَارَ ou أَلْتَجَاءُ أَلْتَجَاءُ *gare au mur!* إِتَّقِ ظَهْرَكَ *ton dos, c'est-à-dire détourne-toi! sauve qui peut!* أَلْتَجَاءُ أَلْتَجَاءُ *gare, gare! (a)*

3° On emploie dans le même sens la particule إِيَّاكَ, ex. : إِيَّاكَ : إِيَّاكَ ou وَالْخَطِيئَةَ *prends garde au péché, évite le péché!* إِيَّاكَ وَأَنْ تَلْعَنَ *garde-toi de maudire!*

4° Pour exciter à fuir un mal ou pour exhorter, on se sert aussi d'un seul mot ou de ce mot répété avec ou sans conjonction : أَلْوَفَاءُ ou أَلْوَفَاءُ *la fidélité aux promesses et au traité!* أَلْمَوْتُ أو أَلْمَوْتُ أَلْمَوْتُ *aux armes! أَلْمَوْتُ* *gare à la mort!* أَلْمَوْتُ أَلْمَوْتُ *gare à l'enfant, ne lui marche pas dessus!* Quand on indique la personne ou la chose en danger et le mal à éviter, on les unit par la conjonction وَ, ex. : وَالدِّئْبَ : *gare au loup pour ton enfant!*

5° Pour avertir on dit أَلطَّرِيقُ أَلطَّرِيقُ *place! laissez le chemin libre!* أَلطَّرِيقُ أَلطَّرِيقُ *qu'on frappe!* أَلطَّرِيقُ أَلطَّرِيقُ *dépêche-toi!* أَلطَّرِيقُ أَلطَّرِيقُ *prends garde à*

(a) Sib. 1^{re} part. n° 54, p. 117.

مَكَانَكَ ! ou avance ! بَعْدَكَ recule ! ou prends garde à toi !
 — كَحْ كَحْ — halte-là ! à ta place ! وَرَاءَكَ derrière-toi ! regarde !
 كَحْ كَحْ fi ! pour détourner un enfant de quelque chose.

6° Voici quelques expressions pour souhaiter du bien ou du mal :
 جَذَعًا وَعَقْرًا puisse-t-il déception et puanteur !
 بُعْدًا وَسُحْقًا malheur à toi ! بُؤْسًا malheur à lui !
 جُوعًا لَهُ وَجُوسًا تَعْسًا وَتَبًّا arrière, loin d'ici !
 تَبًّا لِفُلَانٍ ou تَشْيِيًّا تَبًّا malheur à un tel !
 هَئِذَا مَرِيئًا grand bien te fasse ! طُوبَى لَكُمْ que vous êtes heureux !

Interjections pour les animaux.

— جُو جُو au chameau عَسَس au mulet كَحْ - هَلَا - هَجْدَم au cheval
 — هَيْج - سَع - هَاي - هَاي - حَوْب - جَوَه جَوَه - جَه - جَاه جَاه - جَاه
 — هَاج - حَل au petit chamelle دَه - حَب - دَه - هَاد - هِيد - قِيد - جَوْت
 — نَحْ au chameau pour le faire accroupir دَوَه - هَدَع
 — إَس - بُس - فَاع - هَج - هَس aux brebis إَخ - إَخ - هَيْج - نَحْ
 — دَج aux poules هَج - هَج - فُوس au chien هَج - عَه - عَز
 — حِيل حِيل - حَيْر حَيْر à la chèvre جَاه à une bête féroce نَشُو - حَر - سَا
 à la vache (a) وَح.

CHAPITRE VI.

Des deux mots مَا et لَيْسَ.

567. En terminant ce traité des particules, nous ajouterons quelques observations sur les deux mots مَا et لَيْسَ qui ont besoin d'une explication spéciale.

(a) Zamakhehari, p. 66.

Du mot لَيْسَ.

568. 1° Le mot **لَيْسَ** est un verbe négatif, qui s'emploie seul ou comme auxiliaire (43); il indique communément un temps présent (a) : **لَيْسَ يَكْتُبُ** *il n'écrit pas*; **لَيْسَ فِي الْبَلَدِ وَبَاءٌ** *il n'y a pas de maladie contagieuse dans le pays*; **لَيْسَ أَبُوكَ عَلِيًّا** *ton père n'est pas malade*.

Quelquefois il se rencontre avec le passé ou le futur : **لَيْسَ** jamais homme n'a parlé comme lui ;
لَهُ نَافِلَاتٌ لَا يَغِبُ نَوَاهَا وَلَيْسَ عَطَاءُ الْيَوْمِ مَانِعُهُ غَدًا
Ses faveurs se répandent chaque jour, et le don d'aujourd'hui n'empêchera pas celui de demain.

2° Ce mot est aussi une particule d'exception (536) : قَتَلُوا : ils ont tous été tués, excepté leur chef. عَنْ دَايِرِهِمْ كَيْسَ زَعِيمَهُمْ

3° Il peut précéder immédiatement la particule **إِلَّا**, ex. :
لَيْسَ إِلَّا الطَّيِّبُ الْمِسْكُ *il n'y a de vrai parfum que le musc* ;
لَيْسَ إِلَّا مَا نَهَى اللَّهُ *il n'y a d'avare que Zaïd* ;
لَيْسَ إِلَّا زَيْدٌ بِجَنِيلٍ *il n'y a d'avare que Zaïd* ;
أَلَيْسَ إِلَّا مَا نَهَى اللَّهُ *n'est-ce pas seulement ce que Dieu défend qui est mal ?*

4° Il peut se mettre dans le premier membre d'une énumération négative : *كَانَ هَذَا الرَّجُلُ لَيْسَ بِالطَّوِيلِ وَلَا بِالْقَصِيرِ* *cet homme n'était ni grand, ni petit*; *لَيْسَ يَكُلُّ إِلَّا غَانِيًا خَيْرٌ وَلَا فِي كُلِّ مَا لَهُ خَيْرٌ فَائِدَةٌ وَلَا يَكُلُّ مَا فِيهِ بَعْضُ الْفَائِدَةِ رَوَتْهُ يَرُوقُ النَّازِرُ فِي كُلِّ مَا لَهُ خَيْرٌ فَائِدَةٌ وَلَا يَكُلُّ مَا فِيهِ بَعْضُ الْفَائِدَةِ رَوَتْهُ يَرُوقُ النَّازِرُ* *tout chant n'a pas son histoire, et les chants, qui en*

(a) Zamakhchari, p. 121.

ont une, n'ont pas tous de l'utilité; et même ceux qui ne sont pas sans utilité ne renferment pas toujours des beautés qui ravissent le regard, ni des récits qui charment l'ouïe.

Du mot مَا.

569. 1° Cette particule a le sens de «quelconque» après un mot indéterminé : *جَاءَ رَجُلٌ مَا* un individu quelconque est venu; *مَا وَجَدْتُ عِنْدَهُ خُبْزًا مَا* je n'ai pas trouvé chez lui un morceau de pain quelconque.

2° Elle signifie «tant que», et se construit avec le passé, mais rarement autrement : *لَا أَفَارُقُكَ مَا دُمْتُ حَيًّا* je ne me séparerai pas de toi, tant que je vivrai; *لَا أَصْحَبُكَ مَا يَقُومُ زَيْدٌ* ou *مَا زَيْدٌ قَائِمٌ* je ne t'accompagnerai pas, tant que Zaïd sera debout.

3° Avec *مَا لَمْ* elle signifie «aussi longtemps que» : *مَا لَمْ تُشَاوِرْ ذَوِي الْأَسْنَانِ وَالْعُقُولِ فِي أَمْرِكَ يَغْلِبُكَ عَلَيْهِ أَعْدَاؤُكَ* tant que tu ne consulteras pas les vieillards et les sages, les ennemis prévaudront contre toi; *مَا لَمْ أَصْحَبِكَ مَا لَمْ تَغْفِرْ لِأَخِيكَ* je ne t'accompagnerai pas, tant que tu n'auras pas pardonné à ton frère.

4° Elle précède les particules *بَيْنَ* — *عَدَا* — *خَلَا* et *حَاشَا*, ex. : *جَاءَ الْقَوْمُ مَا بَيْنَ مَعْرُوفٍ وَجَهْلُولٍ* tant le connu, que l'inconnu; *جَاءَ الْقَوْمُ مَا خَلَا زَيْدًا* ou *مَا عَدَا زَيْدًا* le monde est venu, excepté Zaïd.

5° Elle s'unit aux trois verbes *كَثُرَ* — *قَلَّ* — *طَالَ* qui forment avec elle des espèces d'adverbes, signifiant «longtemps, peu ou souvent» : *قَلَّمَا يَتَكَلَّمُ زَيْدٌ* il pleure longtemps; *طَالَمَا يَبْكِي*

Zaïd parle peu; كَثُرَ مَا جَاءَ لُوْقًا Luc est venu souvent.

6° Elle s'unit aussi aux verbes نِيسَ — نَعِمَ — شَدَّ — عَزَّ — حَقَّ et بِئْسَ et نِعِمَّا نَعِيمًا قَدْ رَأَتْ أَعْيُنُنَا : ex. : سَاءَ c'est bien! nos yeux ont déjà vu; نِعِمَّا نَعِيمًا je l'ai bien broyé; نِعِمَّا نَعِيمًا si tu enseignes l'ignorant, tu feras une bonne œuvre; نِيسَ مَا كَلَامُكَ ton discours est mauvais; نَعِمَ مَا بَطْرُسُ Pierre est bon; نِعِمَّا يَعْظُمُكُمْ بِهِ c'est un bon conseil qu'il vous donne! نَعِمًا نَعِيمًا أَمْ لَكَ حَقٌّ مَا, لَعَزَّ مَا, لَعَزَّ مَا ou لَعَزَّ مَا, لَعَزَّ مَا, لَعَزَّ مَا aime-tu ta mère? — Oui certes!

7° Elle se joint à certaines particules d'une manière explétive, ce sont : 1° إِذَا, ex. : إِذَا مَا تَعْمَلُ أَعْمَلُ quand tu le feras, je le ferai; 2° إِذَا, ex. : إِذَا مَا جَاءَ الْأَمِيرُ الْبَلَدَ قَامَ عَلَيْهِ أَهْلُهُ quand le prince arrivera dans le pays, les habitants se soulèveront contre lui; 3° إِنْ, ex. : إِنْ مَا تَقُمْ أَقُمْ si tu te lèves, je me lèverai; 4° أَنْ, ex. : أَنْ مَا تَفْعَلْ هَذَا fais ceci, si tu n'as pas autre chose à faire; 5° بَرَّ, ex. : بَرَّ مَا تَعْرِفُ أَنَّمَا أَبُوكَ صَالِحٌ j'ai connu que ton père est bon; 6° بَعْدَ, ex. : بَعْدَ مَا جَاءَ أَخِي je te ferai un présent qui te sera agréable; 7° بَيْنَ, ex. : بَيْنَ مَا هَجَعْتُ je suis venu après qu'est venu mon frère; 8° حِينَ, ex. : حِينَ مَا وَصَلَ الطَّيِّبُ مَاتَ الْعَلِيلُ il s'est réveillé après un léger sommeil; 9° رُبَّ, ex. : رُبَّ مَا أَقْبَلَ بَطْرُسُ je me suis levé, pendant que se levait mon père; 10° رُبَّ, ex. : رُبَّ مَا أَقْبَلَ بَطْرُسُ quand le médecin arriva, le malade mourut; 11° رُبَّ, ex. : رُبَّ مَا أَقْبَلَ بَطْرُسُ peut-être que Pierre est arrivé; 12° شَتَّى, ex. : شَتَّى مَا أَخُوكَ وَأَخِي il y a une (525, 3°);

*grande différence entre ton frère et le mien; 13° عَنْ, ex. :
عِنْدَمَا رَمَقُوهُ رَأَوْهُ يَضْحَكُ قَرَحًا, ex. : sous peu; 14°
quand ils le regardèrent furtivement, ils virent qu'il riait
de plaisir; 15° غَيْرَ, ex. : مَاتَ مِنْ غَيْرِ مَا سَقَمَ il mourut sans
maladie; 16° فِي, ex. : كَانَ يُسْرِعُ صَاعِدًا إِلَى أُورَشَلِيمَ قَالَ, ex. : pendant que Jésus montait à Jérusalem, il dit;
نَذِيكَ تَارَ الْحَرْبِ nous allumerons le feu de la guerre contre
notre ennemi; 17° لَكَ, ex. : فَلْيَكُنْ كَمَا قُلْتَ que la chose soit
comme tu l'as dit; فَلْيَكُونُوا كَمَا هُمْ أَوْ لَا يَكُونُوا qu'ils soient ce
qu'ils sont, ou qu'ils ne soient pas; 18° كَانَ, ex. : كَانَ زَيْدًا comme si Zaïd était un lion; 19° كَيِّ (527), ex. : جِئْتُ
لِيَ أَصْنِفَ je suis venu pour t'honorer; 20° لِ, ex. :
إِنَّ كُلَّ إِنْسَانٍ لَمْ آتِهِ مَلَائِكَةٌ يَحْرُسُهُ chaque homme a un ange qui le gar-
de; لِمَا نَافَعٍ يَسْعَى الرَّجُلُ c'est pour l'utile que travaille l'hom-
me; 21° لَعَلَّ, ex. : أَعْلَمَّا أَنْتَ حَالِمٌ peut-être que tu rêves; 22°
ظَنَنْتُهُ صَدِيقًا لَكِنَّمَا وَجَدْتُهُ عَدُوًّا, ex. : لَكِنّ je le croyais un ami;
لَكِنَّمَا كُنْتَ لَيْتًا ex. : لَكِنَّمَا كُنْتَ لَيْتًا mais j'ai reconnu que c'était un ennemi; 23° لَيْتَ, ex. :
مِثْلَ, ex. : فَاغْنِ أَبَاكَ رَاجِعٌ fasse le ciel que ton père revienne! 24°
يَقُومُ زَيْدٌ je me lèverai de la même manière que
Zaïd; 25° مِنْ, ex. : بِمَا سَرِقْتَهُمْ طُرِحُوا فِي السِّجْنِ à cause de leur
vol ils ont été jetés en prison; 26° وَيَيْحَ, ex. : وَيَيْحَا أَخِيكَ hélas!
ton pauvre frère !*

8° Ajoutée aux mots كَيْفَ - كُلُّ - حَيْثُ - أَيْنَ - أَيْنَ - أَيُّ la particule مَا généralise l'idée. Les Arabes l'appellent alors *حَيْثُمَا كَرَزَ بِالْإِنْجِيلِ يُخْبِرُ بِمَا صَنَعَتْ هَذِهِ*, ex. : مَا الْكَافَّةَ partout où

sera prêché l'Évangile, on publiera ce qu'elle a fait; حَيْثُمَا أَنِنَا ذَهَبْتُمْ نُحَسِّنْ إِلَيْكُمْ; j'irai partout où tu iras; تَذْهَبْ أَذْهَبْ où que vous alliez, nous vous ferons du bien; أَمَرَ أَنْ يُسْتَفْتَى الْحُكَمَاءُ; il a fait demander aux sages de décider lequel est préférable, de pardonner à un ingrat ou d'en faire un exemple; أَيُّمَا مَا تَفْعَلْ أَفْعَلْ; quelque chose que tu fasses, je le ferai; أَيَّانَ مَا تَعْدِلْ بِهِ الرِّيحُ; il va là où le vent le pousse.

9° إِنَّمَا a un sens restrictif, ex. : ذِكْرُهُ بَعْدَهُ : إِنَّمَا c'est seulement parce qu'il était éloigné du pays des Arabes, que son nom est tombé dans l'obscurité et qu'il a péri.

Il en est de même de أَنَّمَا selon quelques-uns.

إِنَّمَا signifie encore «ce que» : إِنَّمَا عِنْدَكَ حَسَنٌ : ce que tu as est beau; إِنَّمَا فَعَلْتَ قَبِيحٌ : ce que tu as fait est honteux. Dans ce sens il est composé de إِنَّ certes et de مَا pronom relatif (a).

10° مَهْمَا composé de مَهْمَا pour مَا quoi et du مَا de généralisation signifie : 1° «tout ce que» : مَهْمَا تَفْعَلْ أَفْعَلْ : tout ce que tu feras, je le ferai moi-même; 2° «toutes les fois que» : مَهْمَا يَزُورُنِي أَخُوكَ أُكْرِمُهُ : toutes les fois que ton frère me visitera, je l'honorerai; 3° elle sert à l'interrogation : مَهْمَا لِي اللَّيْلَةُ : qu'ai-je cette nuit (b) ?

11° On place مَا devant un nom répété pour exprimer la

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 208.

(b) Zamakhchari, p. 59.

terreur : يَوْمُ الْمَوْتِ مَا الطَّاعُونُ *la peste, oui, la peste !*
 الزَّوْبَةُ مَا يَوْمُ الْمَوْتِ *jour de la mort, oui, jour de la mort !*
 الزَّوْبَةُ *la tempête, oui, la tempête !*

12° Elle perd son ا dans les particules interrogatives :

كَيْمَ — عَمَّ — حَتَّى مَ ou حَتَّامَ — عَلَامَ — إِلَامَ — فِيمَ — لِمَ — بِمَ
 ex. : حَتَّى مَ حَتَّى مَ حَتَّى مَ الْعَنَاءُ الْمَطْوَلُ *jusques à quand, jusques à*
quand se prolongera cette calamité ?

REMARQUE. Quelquefois même elle perd le َ en poésie ou garde son ا,
 par exemple :

يَا أَبَا الْأَسْوَدِ لِمَ خَلَفْتَنِي لِمُسُومٍ طَارِقَاتٍ وَذِكْرٍ

O Abou-l-Assouad, pourquoi m'avoir laissé après toi pour être accablé d'en-
 nuis et de tristes souvenirs ? لِمَ يَشْتُمُّنِي لَيْمٌ *pourquoi un homme*
vil s'est-il levé pour m'insulter ?



ADDENDA.

- N° 26. On ajoute un **و** à **عَمْرُو** *Amr* pour le distinguer de **عَمْرُ** *Omar*. Ce **و** ne se prononce pas.
- N° 121. La préposition **مَعَ** porte généralement un **ـ**, et le garde avant le **ـ**, ex. : **مَعَ أَيْنِكَ** *avec ton fils*; ceux qui lui donnent un **ـ** lui donnent un **ـ** avant le **ـ**, ex. : **مَعَ أَيْنِكَ** (a).
- N° 189. REMARQUES. 1° Il y a certains noms qui suivent la forme **فَكَارٍ**, comme **هَرَامٍ** *guerre*, **أَزَامٍ** *année stérile*.
2° On nomme certains animaux par le mot qui représente leur cri, comme **فَاقٍ** qui est le cri du corbeau et qui s'emploie à la place de **عُرَابٍ** *corbeau*, ou encore par l'interjection (566) qui leur est propre, comme **عَدَسٍ** interjection usitée pour le mulet et qui remplace **بَغْلٍ** *mulet*.
- N° 195. Certains noms sont tout à la fois des noms de genre et des noms d'unité, comme **طَيْرٍ** *oiseau* en général, et *un oiseau* en particulier.
- N° 234. **قُدَّامٍ** *avant*, **قُدَيْدِيَّةٍ** ou **قُدَيْدِيمٍ**; **وَرَاءَ** *derrière*, **وَرِيَّةٍ**.
- REMARQUE. Les noms d'action n'ont pas de diminutif.
- N° 255. **أَسِيدٌ** diminutif de **أَسْوَدٌ** *noir* fait au relatif **أَسِيدِيٌّ**.
- N° 256. **سَكَاكِينِيٌّ** *coutelier*.

(a) Al-Khidari, 2° part., p. 20 et 21.

- N° 277. ^{يَفْعَةٌ} adulte, ^{مَحْضٌ} pur, ^{شِيعَةٌ} troupe séparée, secte, ^{بَرَاءَةٌ} exempt, ^{دَفْتُ} gravement malade, ^{خَلَاةٌ} libre, exempt; on trouve encore ^{شِيعَتَانِ}.
- N° 286, 7° ^{ذَاتٌ} pour ^{ذَوَاتٌ} féminin de ^{ذُو} possesseur fait au duel ^{ذَوَاتَانِ}.
- N° 293, 10° Les mots ^{أَبْصَعُونَ}, ^{أَبْتَعُونَ}, ^{أَكْتَعُونَ}, ^{أَجْمَعُونَ} tous.
- N° 317. ^{ظَمَانٌ} altéré fait au pluriel ^{ظُمَاءٌ} (rare).
- N° 322. EXCEPTION. ^{جَوَادٌ} et ^{جُورَةٌ} faite ^{جَائِرٌ} injuste fait ^{جَوْدَةٌ} généreux, libéral, ^{جَوْدَةٌ}.
- N° 333, 2° ^{أَصْبِي} garçon ^{صَبِيٌّ}.
- N° 343. Certains mots, ayant la finale additionnelle ^{آء}, la permutent en ^ي, ex. : ^{حِرْبَاءٌ} : ex. : ^{حِرْبَاءٌ} caméléon, ^{حِرَائِيٌّ} grand muscle de chaque côté du cou, ^{عِلْبَاءٌ} ; ^{ظُرْبَاءٌ} putois, ^{ظُرَائِيٌّ} ; ^{عِلَائِيٌّ}.
- N° 350. ^{يَفْعَةٌ} adulte, ^{بَرَاءَةٌ} exempt, ^{دَفْتُ} gravement malade, ^{عَوْنٌ} secours, ^{طَاغُوتٌ} idole, ^{خَلَاةٌ} libre, exempt, ^{مَنْوُنٌ} mort. Ajoutez encore à la remarque ^{طَوَاغِيٌّ} et ^{طَوَاغِيَّتٌ}, ^{أَعْوَانٌ}.
- N° 353. ^{فُرْهَةٌ} et ^{فُرْهَةٌ} svelte fait au pluriel ^{فُرْهَةٌ} ^{فَارِهِ}.
- N° 359, 5° ainsi que les nombres cardinaux pris abstractivement : ^{ثَلَاثَةٌ فِي أَرْبَعَةٍ اثْنَا عَشَرَ} trois fois quatre font douze.
- N° 360, 4° ^{أَخِيلٌ} et ^{أَخِيلٌ} pic-vert, ^{أَجْدَلٌ} et ^{أَجْدَلٌ} sacre. Dans ces deux derniers mots, la forme ^{أَخِيلٌ} et ^{أَجْدَلٌ} est préférable (a).

(a) Sib. 2^e part. n° 287, p. 4.

- N° 362. Exceptez encore أَفْعَى et أَفْعَى vipère, مُوسَى et مُوسَى rasoir (a).
- N° 363, 3° Les interjections usitées pour certains animaux et les mots qui représentent leur cri (189), mis à la place des noms qui désignent ces animaux eux-mêmes, ex. : عَدَسٌ mullet, غَاقٍ corbeau. Certains grammairiens permettent de les décliner d'après la première déclinaison : عَدَسٌ — غَاقٌ.
- N° 371. Dans les noms propres composés de deux noms inséparables, il est permis de retrancher le second mot, ex. : بُنْجَتَ نَصْرَ Nabuchodonosor مَعْدِيكَرِبَ ; يَا بَعْلَ Balbek ; يَا بُنْجَتَ karib يَا مَعْدِي.
- N° 382, 2° حَاجَةٌ affaire pluriel de حَوَاجٌ.
- N° 394. (362), ainsi que les adjectifs en أَفْكُرُ, ex. : أَفْعَى aveugle, أَفْعَى plus élevé.
- N° 403, 2° La contraction avec les pronoms نِي. et نَا — dans les verbes terminés par un ن accentué est libre : يُنْكِنِي ou يُنْكِنِي il m'est possible ; يَظْلِمُونِي ou يَظْلِمُونِي il nous a maudits ; يَظْلِمُونِي ils me font tort ; يَظْلِمَانِي ou يَظْلِمَانِي ils me font tort tous les deux.

(a) Sib. 2° part. n° 287, p. 41.

- N° 403, 3° Les actifs en فُكَّ peuvent faire au passif فُكَّ,
ex. : حُبَّ il a été aimé (a).
- N° 405, 1° à la quatrième et à la cinquième forme
quadrilitère : يَطْمَنُ être tranquille, إِطْمَانٌ
pour يَطْمَانُ; إِهْرَمَعُ être rapide à la course,
مُطْمَئِنٌّ pour مُطْمِنٌ; يَهْرَمَعُ pour يَهْرَمَعُ.
- N° 427, 5° أَوَّلُ premier est pour أَوَّلُ de la forme compa-
rative أَفْكُرُ : le second أ a été changé en
و; enfin les deux و ont été contractés
et l'on a eu أَوَّلُ. أَوَّلُ vient de وَأَلُ de la
forme فَكَّرَ; le و initial a été changé en أ;
le second أ a été remplacé par un و, qui s'est
contracté avec le وَ précédent, et de là أَوَّلُ.
- N° 433, 4° قَدَمٌ et ذِرَاعٌ avant-bras sont des deux genres.
- N° 434. مَيِّتٌ mort.
- N° 436, 1° et le mot إِنْسَانٌ se dit de l'homme et de la
femme (Annotation).
- N° 436. شَيْعَةٌ secte, رَاءٌ derrière.
- N° 436. REMARQUE. Le mot ذَاتٌ essence, substance signifie
quelquefois كُنْزٌ ame et شَيْءٌ chose; dans ce cas,
il est des deux genres.
- N° 437. Ajoutez les mots خَلَاةٌ aide, عَوْنٌ exempt,
بَرَاءَةٌ libre, exempt.
- N° 439. ذَاتٌ possesseur fait au féminin ذُو.

(a) Al-Khidari, 1^{re} part., p. 259.

- N° 441. REMARQUE. 2° رَوَّاعَةٌ ou فرسٌ jument ou chamelle impétueuse. (a)
- N° 469, 3° L'adverbe إِنَّ s'emploie après un serment : وَاللَّهِ إِنَّ فَعَلْتُ par Dieu, je ne l'ai pas fait.
- N° 558, 4° أَثَرَهُ مِنْ أَعْلَى إِلَى أَسْفَلٍ il l'a fait descendre de haut en bas.



ERRATA.

Pages	Lignes		Lisez :
13	10	un affixe	un pronom affixe
16	18	يَا إِنَّمَا	يَا أَبْنَاءَ
16	18	hormis ي	hormis le ي
17	19	التَّالِمِينَ	التَّالِمِينَ
17	22	عَمْرُو	عَمْرُو
39	14-15	{ qu'il est bon, qu'il est mauvais	{ il est bon, il est mauvais
42	16	occurences	occurrences
69	7	il	ils
77	2	{ pour les genres et pour les nombres	{ à tous les genres et à tous les nombres
77	13	ce	Ce
78	1	du verbe	des verbes
78	6	إِنَّ	إِنَّا
79	4	تَعَالَوْا	تَعَالَوْا
88	16	شَيْءٍ	شَيْءٍ

(a) Al-Khidari, 2^e part., p. 231.

Pages Lignes

Lisez :

96	23	{ le و avec ُ	le و avec le ُ
		{ le ي avec ِ	le ي avec le ِ
99	23	ضَيُونٌ	ضَيُونٌ
112	13	s'est cassé	s'est cassée
112	20	ضَرْبَةٌ	ضَرْبَةٌ
156	23	فُكْرِي	فُكْرِي
157	4	فَكْرَانٌ	فَكْرَانٌ
161	18	فَكْرُوتٌ	فَكْرُوتٌ
162	8	مَفْكِرَةٌ	(à retrancher)
162	9	مَفْكِرَةٌ	id.
171	5	رَوْبُرٌ	رَوْبُرٌ
178	10	égal	égale
190	11	مَفْكِرَةٌ	مَفْكِرَةٌ
207	14	وَرَيْسَةٌ	وَرَيْسَةٌ et وَرَيْسَةٌ
245	23	temps	fois
261	21	سُحْلٌ	سُحْلٌ
308	13	ذِي . . . ذِي	ذُو . . . ذُو
311	13	يَا لَيْلَا لَكَ	يَا لَيْلَا لَكَ
311	15	يَا لَيْتِمَ	يَا لَيْتِمَ
311	15	يَا لَمَالِ	يَا لَمَالِ
313	10	يَا جَارِيَةَ	يَا جَارِيَةَ
316	24	quand le و	quand après un — le و
316	25	sauf au diminutif	sauf au diminutif (410)
332	11	de même l'on dit	de même l'on dira
337	22	Transportez le 5° du n° 405 au n° 403	
373	15	حَامَةٌ	عَمَّةٌ
377	20	{ tous les deux m'ont	tous les deux
		{ fait tort	me font tort
377	21	tu m'as fait tort	tu me fais tort
378	1	ils m'ont fait tort	ils me font tort

Pages	Lignes		Lisez:
381	1	فَامُوا	فَامُوا
395	10	لَا أَنْتَ	لَا أَنْتَ
397	9	toujours	« toujours »
398	14	{ très bien, alors, puisque'il en est ainsi, donc.	{ « très bien, alors, « puisque'il en est « ainsi, donc ».
415	14	يَكَادُ عَلَيَّ يَلْتَمِبُ أَلْيَهَا	تَكَادُ عَلَيَّ تَلْتَمِبُ أَلْيَهَا
430	11-12	nécessaire	ordinaire
441	13	elle	il
446	20-22	elle	il
448	3	elle	il
449	4	veux-tu	peux-tu
449	9	tu n'a	tu n'as
451	3	حَتَّى مَا	حَتَّى مَا
457	11	Elle s'emploie	Elle signifie « quand, lorsque », et [s'emploie
461	5	بُولُسُ	بُولُسَ
463	13	partiras	partira
475	7	أَنْتَ	إِلَّا أَنْتَ
481	8	أَيُّهَا	أَيُّهَا
500	11	il	elle
512	17	خَمْسَ عَشْرَةَ	خَمْسَةَ عَشَرَ
522	2	مِنْ عِنْدَ	مِنْ عِنْدِ
541	9	je mis	je suis



TABLE ALPHABÉTIQUE.

	Pages		Pages
A		Relatif des noms de nombre .	227
De l'adjectif. Ses divisions. .	210	Relatif des particules . . .	228
De l'adjectif attributif . . .	211	Relatif des pronoms	228
Substantifs pris adjectivement.	213	Relatifs pris substantivement	228
Adjectifs de couleur ou de dif-		Des adjectifs comparatifs et	
formité.	213	superlatifs	228
Adjectifs d'intensité	213	Substantifs avec la forme su-	
Origine et signification de cer-		perlative	232
taines formes d'adjectifs. .	214	De l'adjectif numéral . . .	232
Adjectifs en فِكْرَانُ et فِكْرَانُ	215	Du nombre cardinal	232
Formes rares d'adjectifs. . .	216	Emploi de أَحَدٌ et de ses synony-	
De l'adjectif relatif	216	mes	234
Relatif en أَنِيّ	217	Orthographe de certains noms	
Relatif en فِكْرِيّ	218	de nombre.	235
Suppression du ة	218	Ordre dans les noms de nombre.	236
Suppression du شِدَّةٌ	218	Du nombre ordinal.	237
Formes فِكْرَةٌ et فِكْرٌ . . .	219	Du nombre distributif. . . .	239
Formes فِكْرَةٌ, فِكْرَةٌ et		Du nombre périodique. . . .	240
فِكْرَةٌ	219	Du nombre fractionnaire . .	240
Terminaisons en آة et آة .	220	Du nombre de multiplicité . .	240
Terminaison en آوة	220	De l'adverbe. De l'adverbe in-	
Terminaison en آية	220	terrogatif أ	394
Terminaisons en ا, و et ي		De l'adverbe أَبَدًا	397 X
avec ou sans ة	221	Des adverbes إِذَا et إِذ . . .	397
Des noms irréguliers. . . .	223	De l'adverbe إِذْنٌ	398
Des noms composés	224	Des adverbes آلا et آلا . . .	399
Relatifs irréguliers	225	De l'adverbe أَمَا	401
Relatif du pluriel	226	De l'adverbe أَمْسِي	402

	Pages		Pages
De l'adverbe إِنْ	402	De l'adverbe كَيْتَ	442
De l'adverbe إِنْ	404	De l'adverbe négatif مَا	443
De l'adverbe إِنَّمَا	410	De l'adverbe affirmatif نَعَمْ et	
De l'adverbe أَنْتَى	410	de ses synonymes	443
De l'adverbe أَيَّانَ	411	De l'adverbe مَا	445
De l'adverbe أَيْنَ	412	Des adverbes هَلْ et هَلَّا	446
De l'adverbe بَلَهْ	412	De l'adverbe هَئِذَا	449
De l'adverbe بِئْسَ	412	Adverbes interrogatifs	450
De l'adverbe حَسْبُ	413	Noms pris adverbialement	451
De l'adverbe حَيْثُ	414	Des locutions adverbiales	452
De l'adverbe رُبَّ	414	De l'alphabet	1
Des adverbes سَوْفَ et سَ	416	Origine de l'alphabet.	81
De l'adverbe عَوَظٌ	417	De l'article	8
De l'adverbe قَدْ	418	De la conjonction. — De la	
De l'adverbe قَطُّ	421	conjonction إِذَا	456
De l'adverbe كَأَيِّنْ	421	De la conjonction إِذَا	457
De l'adverbe كَذَا	422	De la conjonction إِلَّا	458
De l'adverbe كَلَّا	423	De la conjonction أَمْ	460
De l'adverbe كَمْ	423	De la conjonction أَمْ	463
De l'adverbe كَمَا	424	De la conjonction إِمَّا	465
De l'adverbe كَيْفَ	425	De la conjonction أَنْ	467
De l'adverbe لَ	426	De la conjonction إِنْ	470
De l'adverbe لِ	432	De la conjonction أَنْ	472
De l'adverbe négatif لَا	432	Emploi de أَنْ et de إِنْ l'un	
De l'adverbe négatif لَا تَ	436	pour l'autre	476
De l'adverbe لَا سِيَّمَا	437	De la conjonction أَوْ	478
De l'adverbe لَعَلَّ	438	De la conjonction بَلْ	480
De l'adverbe négatif كَمْ	439	De la conjonction يَنْدَ	482
De l'adverbe négatif كَمَا	439	De la conjonction يَنْمَ	482
De l'adverbe négatif كَنْ	441	De la conjonction نَمْ	483
Des adverbes لَوْلَا et لَوْمًا	442	De la conjonction حَتَّى	484

	Pages		Pages
De la conjonction رَيْث	486	Forme XV آر	66
De la conjonction فَ	487	Forme XVI فَوَى . Forme XVII	
De la conjonction كَي	490	فَوَى	66
De la conjonction لَكِنْ	490	Forme XVIII قَيَّي	66
De la conjonction لَمَّا	492	Forme XIX فَاء	69
De la conjonction لَوْ	493	Forme XX أَكَّا . Forme XXI	
De la conjonction مَتَى	498	أَكِّي . Forme XXII أَكِّي	69
Des conjonctions مُنْذُ	499	Forme XXIII فَاى . Forme XXIV	
De la conjonction وَ	500	فَتَّى . Forme XXV فَاأ	70
De la conjugaison du verbe. . . .	26	Forme XXVI وَكَّى	70
Conjugaison du verbe régulier. . . .	27	Forme XXVII وَكِّي	71
Conjugaison d'après le système		Forme XXVIII يَكِّر	71
arabe	35	Conjugaison du verbe irrégulier	
Conjugaison du passif.	36	يَأْتَا	72
Tableau de la conjugaison ara-		Particularités dans la conju-	
be pour tous les verbes ac-		gaison : verbe d'admiration	73
tifs, neutres ou passifs	46.	Passé de certains verbes	73
De la conjugaison des verbes		Verbe رَأَى	73
irréguliers.	51	Verbe سَأَلَ	74
Forme I فَكَ	52	Verbes وَجَلَ - وَجَعَ - يَسَّ	
Forme II أَكَّر	54	وَأَى et خَالَ	75
Forme III فَارَ Forme IV قَرَّ		Conjugaison des verbes defec-	
Forme V قَوَّرَ	55	tifs qui suivent	75
Forme VI فَكَأَ Forme VII		Verbes وَذَرَ et وَدَعَ	75
فَكُوَ Forme VIII فَكِي	55	Verbe لَيْسَ	75
Forme IX وَكَّرَ	57	Verbe لَاتَ	75
Forme X فَارَ	58	Verbes يَسَّ et نَعِمَ	76
Forme XI فَكَأَ	62	Verbe عَسَى	76
Forme XII فَكُوَ	63	Verbe حَبَّذَا	76
Forme XIII فَكِي	64	Verbe هَلَمَّ	77
Forme XIV فَكِي	65	Verbe هَاتَ	77

	Pages		Pages
Verbe هَيَّ	77	Tableau de la déclinaison des	
Verbe هَاءَ	77	noms	18
Impératif des verbes آتَى et		Observations sur la déclinaison	
تَأَى	78	des noms. Détermination des	
Impératif des verbes أَخَذَ —		déclinaisons	302
أَكَلَ et أَمَرَ	78	Noms de la deuxième déclinaison	
Impératif en فَكَارَ	78	son	303
Impératif en فَكَارَ	79	Noms qui suivent la première	
Élision dans la conjugaison. .	79	et la deuxième déclinaison. .	305
Contraction dans la conjugaison.	79	Déclinaison de certains verbes. .	306
Consonnes. — Observations		Rejet du tanouïn à la terminai-	
sur les consonnes	85	son — ي	306
		Noms indéclinables	306
		Raretés dans la déclinaison . .	308
		Tanouïn dans les noms pro-	
		pres	308
		Du diminutif	194
		Du diminutif des noms tri-	
		litères simples	194
		Diminutif des noms quadrili-	
		tères simples.	195
		Diminutif des trilitères dérivés. .	195
		Diminutif des noms quadrili-	
		tères dérivés	196
		Diminutif des noms polysylla-	
		bes	197
		Addition du ي	197
		Maintien du ي	198
		Observations sur le ة	198
		Terminaisons en ة, آ— et —ى . .	200
		Terminaison en —ى	201

D

De la déclinaison des noms réguliers.

Première déclinaison	9
Deuxième déclinaison.	10
Troisième déclinaison.	11
Quatrième déclinaison	14
De la déclinaison des noms irréguliers : déclinaison du nom indéterminé إِمْرُؤٌ	15
Déclinaison du mot ابْنُ	16
Déclinaison des noms أَخٌ, أَبٌ, قَمٌ et هَنٌ, حَمٌ	16
Déclinaison de ذُو	17
Déclinaison de أُولُو	17
Déclinaison de كَلَا	17
Déclinaison de عَمْرُو	17

	Pages		Pages
De l'interjection ع et de ses synonymes	547	Transformation de la significa- tion active des noms d'action en signification passive . . .	157
De l'interjection وَ	550	Formes extraordinaires du nom d'action du verbe trilitère primitif	161
Locutions interjectives	552	Observation sur les formes تَفْكَارٌ - فِكْرٌ - فِكْرٌ تَفْكَارٌ	162
Interjections pour les animaux	554	Formes du nom d'action du ver- be trilitère dérivé	162
L		Nom d'action des verbes qua- drilitères	164
Lettres.	1	Voyelles des noms d'action quadrilitères	165
Tableau des lettres	2	Du nom commun.	178
Prononciation des différentes lettres	4	Noms trilitères	180
Exercice sur les lettres arabes	7	Formes empruntées au nom d'action	181
Lettres solaires et lettres lunai- res	86	Noms quadrilitères	182
Des lettres analogues.	87	Noms quintilitères	183
Suppression de l'ل de prolon- gation	90	Formes du nom commun d'après le sens	184
Lettres sans points diacritiques	92	Du nom de fois	184
Valeur numérique des lettres .	92	Du nom d'unité.	186
Formule algébrique de la cor- respondance des années de l'hégire avec les années gré- goriennes	93	Du nom de spécification. . . .	187
M		Du nom de lieu ou de temps .	188
Des deux mots لَيْسَ et مَا . . .	554	Du nom d'abondance	191
Du mot لَيْسَ	555	Du nom d'instrument ou de vase.	192
Du mot مَا	556	Du nom de métier.	198
N			
Nom d'action ou infinitif . . .	155		
Formes ordinaires du nom d'ac- tion du verbe trilitère primi- tif	156		

	Pages		Pages
Du nom de contenu ou de con-		Pause des terminaisons ـ et	
leur	193	ـي	113
Du nom de particule	194	Pause dans les terminaisons ـ ,	
Du nom de maladie	194	ـا , ـو , ـي et ـي	114
Du nom de reste	194	Pause des mots terminés en	
Du nom propre	170	ـة	115
Nom propre de genre.	170	Pause de la terminaison affir-	
Diverses sortes des noms pro-		mative ـن	115
pres.	172	Pause de la terminaison en	
Formes des noms propres	173	ـة	116
Observation sur les noms com-		Addition d'un « quiescent dans	
muns employés comme noms		la pause	117
propres.	175	Pause dans l'interrogation.	118
Du tanouïn dans le nom propre		Pause dans la complainte	120
employé comme nom com-		Des permutations	315
mun.	177	Règle I	316
Formes des noms propres		و et ي portant un ـ	316
étrangers.	177	Passif du verbe.	317
Place du surnom	178	Transport d'une voyelle sur la	
		lettre précédente marquée	
		d'un ـ	318
P		Maintien du و et du ي	320
Du participe.	166	Maintien libre du و et du ي	323
Formes irrégulières du parti-		Forme فَكَارَرُ	324
cipe.	168	Changement du ـ en ـ dans	
Formation du participe	38	les formes فُكُورٌ , فُكَّرٌ , فُكْرٌ	
Sa signification.	45	فُكْرٌ et فُكْرِي - فُكْرَاءُ	324
Particules. Division des parti-		De la forme فُكْرِي	325
cules	393	De la forme فُكْرِي	325
De la pause. Pause de la ter-		De la forme فُكْرِي et و , ي supports du ـة	326
minaison ـ	111	Changement de l' ا en ي	326
Pause de la terminaison ـ	113		

Pages	Pages
Changement du و en ي . . . 327	Contraction de deux lettres
Formes فَكَّرَتَا et فَكَّرَتْ . . . 327	analogues 344
Règle II 328	Forme اِفْتَكَّرَ 344
Maintien de la voyelle à la	Formes تَفَاكَّرَ et تَفَكَّرَ . . . 346
terminaison 328	Forme اِنْفَكَّرَ 346
Maintien du tanouïn. . . . 328	Contraction du ن dans les par-
Suppression du و et du ي à	ticules 347
la terminaison 330	Permutation du signe ؓ . . . 347
Règle III 330	أ suivi d'un أ 348
Formes فَيَّرَ et فَارَ 331	أ suivi d'un ا 348
Formes مَفْكُورٌ 332	ا suivi d'un أ 349
Futur affirmatif. 333	ا suivi d'un ئ 349
Addition du ؓ 333	Signe ؓ final précédé d'une
Formes اِسْتَفْكَارٌ et اِفْكَارٌ . 333	lettre faible muette. . . . 350
Règle IV 334	و changé en و 350
Contraction de deux consonnes	Terminaison en ؓ 350
accentuées. 334	Des verbes وَفَى, أَجَرَ, أَخَذَ,
Formes où deux consonnes ac-	وَأَمَرَ et أَكَلَ, وَجَّهَ, وَبَّعَ
centuées ne se contractent	VIII ^e forme. 351
pas 335	Des verbes اِرْعَوْى, اِنْتَرَزَ, اِجْأَوْى 351
Contraction par suite du trans-	Règle V 351
port de la voyelle sur la let-	Dérogations à la règle dans
tre muette précédente. . . . 336	certaines verbes 352
ا suivi d'un و ou d'un ي ac-	Forme اِفْتَكَّرَ 353
centué 338	Liste des mots irréguliers. . 353
و suivi d'un و ou d'un ي ac-	Raretés dans les permutations. 355
centué 339	Du pluriel dans la déclinaison
و initial suivi d'un و 340	des noms 247
Formes فُكُورَةٌ et فُكُورٌ . . . 340	De la première classe de plu-
Formes فُكْبِرٌ et فُكِبِرٌ . . . 341	riels 247
Des verbes en فَيَّى 342	De la terminaison ؓ 248

	Pages		Pages
Noms qui ne reçoivent pas la		Forme XVII فِكْرَةٌ	270
terminaison -وَن	251	Forme XVIII فِكْرَةٌ	271
De la terminaison -ات	252	Forme XIX فِكْوَرَةٌ	271
Forme فِكْرٌ	255	Forme XX فِكَارَةٌ	272
Forme فِكْرٌ	255	Forme XXI فِكْرِي	272
Forme فِكْرٌ	256	Forme XXII فِكَارِي	273
Forme فِكْرَةٌ	256	Forme XXIII فِكْرَاءٌ	274
Forme فِكْرَةٌ	256	Forme XXIV فِكْرَانٌ	275
Forme فِكْرَةٌ	257	Forme XXV فِكْرَانٌ	276
Terminaison en -اَوَاتٌ	258	Forme XXVI أَفِكْرٌ	277
Terminaison en -وَاتٌ	258	Forme XXVII أَفِكَارٌ	278
Terminaison en -يَاتٌ	258	Forme XXVIII أَفِكْرَاءٌ	279
Terminaison en -اءَاتٌ	259	Forme XXIX أَفِكْرَةٌ	279
Du pluriel de la deuxième		Du pluriel de la troisième	
classe	259	classe	280
Forme I فِكْرٌ	260	Réintégration des consonnes	280
Forme II فِكْرٌ	261	Suppression du ة	281
Forme III فِكْرٌ	261	Addition du ؛	281
Forme IV فِكْرٌ	262	Observations sur le ي	282
Forme V فِكْرٌ	263	Addition du هَمْزَةٌ	283
Forme VI فِكْرٌ	263	Terminaisons avec une lettre	
Forme VII فِكْرٌ	264	faible	283
Forme VIII فِكْرٌ	264	Terminaison avec une lettre re-	
Forme IX فِكْوَرٌ	264	doublée	284
Forme X فِكَارٌ	265	Des trilitères	284
Forme XI فِكَارٌ	266	Des quadrilitères	288
Forme XII فِكْبِرٌ	268	Des polysyllabes	288
Forme XIII فِكْرٌ	268	Notions complémentaires sur le	
Forme XIV فِكَارٌ	269	pluriel	289
Forme XV فِكْرَةٌ	269	Pluriels en ة	290
Forme XVI فِكْرَةٌ	270	Noms de tout nombre.	290

Pages	Pages
Pluriels de pluriels 291	Changement de voyelle dans les
Pluriel des mots irréguliers . . 292	pronoms 378
Formes irrégulières au pluriel. 293	Support du pronom affixe . . 378
Pluriel des noms composés . . 295	Mode d'annexion de certains
Emploi des formes plurielles . . 296	mots irréguliers avec un pro-
Termes génériques ou collectifs 298	nom 379
Tableau du pluriel. 299	Mode d'annexion avec le pro-
Du pronom : pronoms affixes	nom يـ 379
et pronoms séparés 374	Addition d'un ن euphonique au
Déclinaison des pronoms per-	pronom يـ 379
sonnels أَنَا , أَنْتَ , هُوَ 20	Contraction du pronom يـ
Pronoms possessifs 20	avec une lettre faible finale 381
Déclinaison des pronoms dé-	Vocatif avec le pronom affixe
monstratifs 21	يـ 382
Déclinaison des pronoms rela-	Tableau de la récapitulation des
tifs 24	formes du nom 384
Déclinaison des pronoms inter-	De la préposition. — Des par-
rogatifs 25	ticules de serment 503
Changement du ذ en ت avant	De la préposition إِلَّا et de ses
un pronom affixe 375	synonymes 505
Terminaison en ـآ suivie d'un	De la préposition إِلَى 507
pronom affixe. 375	De la préposition بِـ 508
Intercalation d'une lettre faible	De la préposition بَعْدَ 511
avant un pronom affixe . . 376	De la préposition بَيْنَ 512
Suppression de l' لـ avant un pro-	De la préposition حَاثًا 513
nom affixe 376	De la préposition دُونَ 513
Changement de يـ en يـ et	De la préposition سِوَى 515
en ـلـ avant un pronom affixe 377	De la préposition فَوْقَ 516
Terminaisons en ـان et ـين ,	De la préposition عَلَى 516
ـون et ـين avant un pronom	De la préposition عَنْ 519
affixe 377	De la préposition عِنْدَ 521

	Pages		Pages
De la préposition فِي	522	avant le وَصَلَّ	108
De la préposition فِي	524	Suppression de l' ل marqué d'un	
De la préposition فِي	525	وَصَلَّ	109
De la préposition لِ	526	Du signe — (مَدَّة)	110
De la préposition لَدُنْ	531	Des syllabes	87
De la préposition لَدَى	532		
De la préposition مَعَ	532	T	
De la préposition مِنْ	533	Des temps. Formation de l'impé-	
De la préposition وَ	537	ratif.	37
Adverbes changés en préposi-		Formation du participe	38
tions.	538	Composition des temps avec les	
Préposition avant un adverbe .	539	verbes auxiliaires dans les	
Préposition avant une conjonc-		verbes en général, et en parti-	
tion.	541	culier dans les verbes d'admi-	
Préposition avant une préposi-		ration et les verbes défectifs	38
tion.	541	Présent et futur de l'indicatif	39
		Futur relatif et futur antérieur	40
		Futur affirmatif	40
		Passé	42
S		Subjonctif.	44
Des signes — — — et —	6	Conditionnel	44
Origine des signes	84	Optatif.	45
Du signe — (سُكُونٌ)	94		
Du signe — (شَدَّةٌ)	95	V	
Du signe — (هَمْزَةٌ)	96	Du verbe	121
Support du —	96	Verbes incomplets.	121
Addition du —	98	Verbes de proximité	123
Retranchement du —	100	Verbes de cœur.	124
Du signe — (وَصَلَّ)	104	Verbes de louange et de blâme	124
Emploi du —	105	Verbes défectifs	124
Voyelles remplaçant le — avant		Termes appelés نَوَاسِخٌ	124
le وَصَلَّ	106	Du verbe trilitère primitif. .	125
Retranchement du ن affirmatif			

Pages	Pages
Voyelles du passé 125	mes dérivées du verbe trilitère 149
Voyelles du présent 128	Du verbe quadrilitère 150
Présent et futur de فَكَّرَ 129	Tableau des verbes quadrili-
Présent et futur de فَكَّرَ 133	tères 151
Présent et futur de فَكَّرَ 134	Origine des verbes quadrili-
Du verbe trilitère dérivé 134	tères 151
Tableau des dix formes princi-	Signification des formes quadri-
pales du verbe trilitère dérivé 135	litères فَكَّرَ, تَفَكَّرَ,
Détermination des voyelles des	إفْكَّرَ, إِنْفَكَّرَ 153
dix formes principales 135	Tableau synoptique de toutes
'De la signification des dix pre-	les formes du verbe arabe . 154
mières formes du verbe tri-	Du vocatif en فَكَّرَ 309
litère. Formes فَكَّرَ 136	Du vocatif en فَكَّرَ 309
فَكَّرَ 137	Du vocatif en مَفْكَّرَانِ 309
فَكَّرَ 138	Vocatif de فُلَانٌ et de هُنَّ un tel 310
أَفْكَّرَ 139	Retranchement au vocatif . . 310
تَفَكَّرَ 142	Retranchement prohibé . . . 311
تَفَكَّرَ 143	Retranchement permis . . . 312
إِنْفَكَّرَ 144	De la terminaison en ة . . . 313
إِنْفَكَّرَ 145	Terminaison en ة — 313
إِنْفَكَّرَ 145	Lettre faible à la pénultième
إِنْفَكَّرَ 145	de la terminaison 314
Annotation sur la forme admi-	Voyelle finale après le retran-
rative 146	chement 315
Tableau des autres formes dé-	Des voyelles 5
rivées du verbe trilitère. . 149	Origine des points-voyelles . 83
Observation sur les autres for-	

TABLE

DES PARTICULES ET AUTRES MOTS ARABES

qui ont donné lieu à quelques observations dans ce
premier volume.

(Les chiffres indiquent les numéros de la grammaire).

أَحَدٌ 267	أ
أَحْرَفُ الزِّيَادَةِ 104, 38	أ 462, 461, 420
أَحْرَفُ لَيْتَةٍ 104	أَب 288, 286, 253, 226, 124, 22
أَحْرَفُ مُعْتَلَةٍ 104	456, 480
أَخ 456, 480, 286, 253, 226, 22	أَلَا بَاحَةٌ 514
أُخْتُ الضَّمَّةِ 104	أُنْجِدَ 104
أُخْتُ الْفَتْحَةِ 104	أَبَدًا 463
أُخْتُ الْكَسْرِ 104	أَبْل (لَمْ) 99
أَخَذَ 427, 137, 96	إِبْنٌ 354, 226
إِخْلَوْتُ 137	إِنَّمِ 21
أَدْرِ (لَا) 99	أَلَا يَتَامُ 514
إِذْ 509, 464	أَتَى 95
إِذَا 510, 464, 49	إِبْتَدَأَ 137
إِذَا مَا 49	أَثَرٌ 137
إِذَنْ 465	إِجَاوَى 427
إِزْعَوَى 427	أَلْأَجَوَفُ 56
أَسْتَاعَ 165	أَلْأَجَوَفُ الْمَهْمُوزُ 56

أَضْحَى 136, 48	إِسْتَحَالَ 136
أَلْأَفْعَالُ الْجَامِدَةُ 135	أَسْطَاعَ 165
أَفْعَالُ الذَّمِّ 135	إِسْمٌ 181
أَفْعَالُ الْقُلُوبِ 135	إِسْمُ الْإِشَارَةِ 31
أَفْعَالُ الْمَدْحِ 135	إِسْمُ آلَاةٍ 193
أَفْعَالُ الْمُقَارَبَةِ 135	إِسْمُ التَّفْضِيلِ 264-261
أَلْأَفْعَالُ النَّاقِصَةِ 135	إِسْمُ حَدَثٍ 168
أَكَلَ 96	إِسْمُ الزَّمَانِ 193
أَلْ 35	إِسْمُ الْعَدَدِ 277-264
أَلَا 466, 48	إِسْمُ الْعِلْمِ 179
أَلَا 466	إِسْمُ الْعَيْنِ 547, 188
إِلَا 536, 511	إِسْمُ الْفَاعِلِ 39
إِلَامَ 506	إِسْمُ الْكَثْرَةِ 193
إِلَى 537	إِسْمُ الْمَرَّةِ 193
إِلَى مَتَى 506	إِسْمُ التَّصْغِيرِ 193
أَلِفٌ مَقْصُورَةٌ 104	إِسْمُ الْمَغْنَى 188
أَلِفٌ مَمْدُودَةٌ 104	إِسْمُ الْمَسْكَانِ 193
أَلْفَى 138	إِسْمُ الْمُنْسُوبِ 261-241
أَللَّهُمَّ 563	إِسْمُ النَّوْعِ 193
أَمَ 512	إِسْمُ الْوَحْدَةِ 193
أَمٌ مُتَّصِلَةٌ 512	إِسْمُ الْوَعَاءِ 193
أَمَّا 467	أَسْمَاءُ الْإِسْتِفْهَامِ 37
أَمَّا 513	أَصَحَّ 136, 48
إِمَّا 514, 48	أَلْأَصَمُ 56
أَمْسَرَ 39	أَضَ 136

بَاتَ 136, 43	أَمَرَ 96
بَجَلَ 458	أَمْرُهُ 20
بَرَحَ (مَا) 136	أَمْسَى 468
بَعَدَ 539	أَمْسَى 136, 43
بَلَ 520, 105	إِنْ 516, 469
بَلَّهَ 475	أَنْ 515
بَيَّدَ 521	إِنْبَرَى 137
بَيْنَ 540	أَنْشَأَ 137
بَيَّنَّا 522	إِنْفَكَ (مَا) 136
ت	أَنْ 518, 517, 458, 141
تَ 534	إِنْ 518, 470, 458, 141
تَاءَ مَرْبُوطَةً 3	إِنَّمَا 471
تَجَّهَ 427	أَنَّهُ 132
تَخَذَ 427	أَنَّى 472
تَحَوَّلَ 136	أَوْ 510
التَّخْيِيرُ 514	أَوْشَكَ 137
التَّرْخِيمُ 369, 213	أَوَّلُو 24
تَسَعَ 427	أَيْنَ 474
تَعَالَ 98	أَيُّ 262
تَعَلَّمَ 138	أَيَّانَ 473
التَّفْصِيلُ 514	أَيَّاهَا 564, 108
التَّقْسِيمُ 514	ب
تَقُولُ 138	بِ 538, 534
تَقَى 427	بَلَسَ 569, 140, 139, 88, 45

262 حَقٌّ	التَّوَيْنُ 4, 102, 126, 394
569 حَقٌّ مَا	ث
456, 363, 22 حَمٌّ	ثُمَّ 523
478 حَيْثُ	ثُمَّ 476
خ	ج
138, 85 خَالَ	جَدَّ 262
102 خَفَضَتْ	جَزَمَ 103, 101
458 خَلَا	جَمَعَ الْجَمْعَ 351
د	جَمَعَ الْقَلَّةَ 355
136 دَامَ (مَا)	جَمَعَ الْكَثْرَةَ 355
138 دَرَى	ح
542 دُونَ	حَاشَا 541, 458
ذ	جَذَا 140, 139, 90
363, 354, 23 ذُو	حَقَّى مَ et حَتَّامَ 569, 506
ر	حَجَا 138
138, 82 رَأَى	حَرْفُ التَّعْرِيفِ 7
136 رَامَ (مَا)	الْحُرُوفُ 461
479 رَبٌّ	حُرُوفٌ مُتَقَارِبَةٌ 107
525 رَيْثَ	حُرُوفٌ مَدَّةً 4
ز	حُرُوفٌ مُجْمَعَةٌ 104
490, 879, 136 زَالَ (مَا)	حُرُوفٌ مُهْمَلَةٌ 104
138 زَعَمَ	حَسَبَ 477
	حَسِبَ 138
	حَسَّ 418

ط	س
طَالًا 569	سَ 480, 46
طَفِقَ 137	سَاءَ 140, 139, 45
ظ	سَأَلَ 83
ظَلَّ 418, 136	سُكُونٌ 111, 108, 5
ظَنَّ 138	سَوْفَ 480, 46
ع	سَوَى 548
عَدَا 458	ش
عَدَّ 138	شَدَّةٌ 245, 112, 103, 5
الْعَرَضُ 467	شَدَّ مَا 569
عَزَّ مَا 569	شَرَعَ 137
عَسَى 140, 137, 89	الشَّكُّ 514
عَلَى 545	ص
عَلَامَ 506	صَارَ 136, 48
عَلِقَ 137	ض
عَلِمَ 138	ضَمَّةٌ 358, 102, 4
عَلَامَةُ الصَّلَاةِ ou الوصلِ 103	ضَمِيرُ التَّكْلِيمِ 27
عَمَّ 506	ضَمِيرُ الْجَوَابِ 28
عَمْرُو 26	ضَمِيرُ الْغَائِبِ 29
عَنْ 546, 458	ضَمِيرٌ مُتَّصِلٌ 447
عِنْدَ 547	ضَمِيرٌ مُنْفَصِلٌ 447
عَوَضَ 481	الضَّمَايرُ الْبَارِزَةُ 447
غ	الضَّمَايرُ الْمُسْتَتِرَةُ 447
غَيَّرَ 548	

484 كَائِنَ
 136, 45, 44, 43 كَانَ
 569 كَثُرَ مَا
 379, 137 كَادَ
 485 كَذَا
 137 كَرَبَ
 102, 4 كَسْرَةٌ
 354, 262 كُلٌّ
 25 كِلَا et كِلْتَا
 486 كَلَّا
 487 كَمَ
 488 كَمَا
 181 كُنِيَّةُ
 527, 506 كُنِيَ
 489 كَيْفَ
 506 كَيْمَ

ل

490, 48 لَ
 551, 534, 491 لِ
 552, 458 لَدُنْ
 495, 458, 141, 48 لَعَلَّ
 56 اللَّفِيفُ الْمُفْرُوقُ
 56 اللَّفِيفُ الْمُقْرُونُ
 181 لَقَبٌ

ف

526 فَ
 136 فَتَى ou فَتَا (مَا)
 102, 4 فَتْحَةٌ
 135 الْفِعْلُ الْمُتَعَدِّي ou الْمَعْلُومُ
 135 الْفِعْلُ الْأَلَزِمُ
 135 الْفِعْلُ الْجَهْلُ
 149 الْفِعْلُ الْمَزِيدُ
 135 الْفِعْلُ الْمَطَاوِعُ
 368 فَلَانٌ
 456, 430, 286, 22 فَمَ
 456, 22 فَوْ
 544 فَرَقَ
 549 فِي
 506 فِيمَ

ق

137 قَامَ
 482, 458 قَدْ
 418 قَرَنَ et يَقْرَنُ
 483, 458 قَطَّ ou قَطُّ
 569, 138 قَلَمًا

ك

550 كَ
 458, 141 كَانَ

124, 103, 5 مَدَّةٌ	528 لَكِنْ
مَذٌ — مُنْذٌ 532	458, 141 لَكِنَّ
182 مُرَكَّبٌ مُرَجِّيٌّ	496, 51 لَمْ
182 مُرَكَّبٌ إِضَافِيٌّ	506 لَمْ
182 مُرَكَّبٌ إِسْنَادِيٌّ	529, 497, 51 لَمَّا
418 مَسٌّ	506 لِمَاذَا
177-168 مَصْدَرٌ	498, 50 لَنْ
39 مُضَارِعٌ مَرْفُوعٌ	132 لَهُ
39 مُضَارِعٌ مَنْصُوبٌ	530, 49 لَوْ
39 مُضَارِعٌ مُجَزِّمٌ	499, 49, 48 لَوْلَا
39 مُضَارِعٌ مَعَ نُونِ التَّوَكِيدِ الثَّقِيلَةِ	499, 48 لَوْمًا
39 مُضَارِعٌ مَعَ نُونِ التَّوَكِيدِ الْخَفِيفَةِ	492, 141, 48, 46 لَا
56 الْمُضَاعَفُ	493, 141, 87 لَاتَ
554 مَعَ	494 لَا سِيَّامَا
8 مَعْرِفَةٌ	500, 458, 141 كُنْتَ
547 الْمَعَانِي	568, 458, 140, 136, 86, 43 لَيْسَ
506 مِمَّ	
37 مِّنْ	م
555, 534, 458 مِّنْ	501, 154, 141, 80, 49, 48, 37 مَا
37 مِّنْهُ	569
56 الْمَهْمُوزُ	569 مَا الْكَافَةُ
56 الْمَهْمُوزُ الْأَجُوفُ	39 مَاضٍ
56 الْمَهْمُوزُ النَّاقِصُ	447 مُتَّصِلٌ
359 مَوَانِعُ الصَّرْفِ	531, 506 مَتَى
35 الْمُتَوَصِّلُ	56 أَيْتَالُ

هَمْزَةُ الْقَطْعِ 103
 هَنْ 456, 368, 22
 هُنَا 505
 هُنَاكَ 505
 هُنَّة 132
 هُنَا 505
 هُنَاكَ 505
 هَلَّا 504, 48
 هَيَّ 93

و

وَ 556, 534, 533
 وَآ 565
 وَآى 85
 وَجِعَ 85
 وَجِلَ 85
 وَدَعَ 170, 84
 وَذَرَ 84
 وَضَلَّ 124, 119, 5
 وَقَفَّ 135-125
 وَتَى (مَا) 136

ي

يَا 564
 يَتَسَّ 430, 85
 يَكُ (لَمْ) 99

ن

نَاى 95
 النَّاقِصُ 56
 النَّاقِصُ الْمَهْمُوزُ 56
 نَبَزَ 181
 نَذَبَهُ 134
 النَّسَبَةُ 261-241
 نَسَخِي 101
 نَعِمَ 569, 140, 139, 88, 45
 نَعَمَ 502
 نَكْرَةٌ 9
 نَوَاسِخُ 141
 نُونُ الْوَقَايَةِ ou الْعِمَادِ 458

ه

هَاءَ 94
 هَا 534, 503, 34
 هَاتِ 92
 هَبْ 138
 هَبَّ 137
 هَرَّاقَ 165
 هَلْ 504, 105
 هَلَمْ 165, 91
 هَلَلْ 137
 هَمْزَةُ 131, 119-113, 103, 3

FIN DU PREMIER VOLUME

